

OPERA OMNIA DESIDERII ERASMI



OPERA OMNIA  
DESIDERII ERASMI  
ROTERODAMI

RECOGNITA ET ADNOTATIONE CRITICA INSTRVCTA  
NOTISQVE ILLVSTRATA

ORDINIS QVINTI    TOMVS QVINTVS



MCMXCIV  
NORTH-HOLLAND  
AMSTERDAM - LONDON - NEW YORK - TOKYO

Sous le patronage de  
L'UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE  
ET DE L'ACADÉMIE ROYALE NÉERLANDAISE DES SCIENCES  
ET DES SCIENCES HUMAINES

© ELSEVIER SCIENCE PUBLISHERS b.v., 1994

All rights preserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the copyright owner.

Library of Congress Catalog Card Number: 71 89942

ISBN: – Tomus V, 5 : 0444 89742 9

CONSEIL INTERNATIONAL POUR L'ÉDITION DES ŒUVRES  
COMPLÈTES D'ÉRASME

S. DRESDEN, Leyde, *Président*; L.-E. HALKIN, Liège, *Vice-président*; C. REEDIJK, Haarlem, *Secrétaire-général/trésorier*; J. TRAPMAN, La Haye, *Secrétaire*; C. AUGUSTIJN, Amsterdam; CH. BÉNÉ, Grenoble; V. BRANCA, Venise; Mme M. CYTOWSKA, Varsovie; F. HEINIMANN, Bâle; O. HERDING, Freiburg i. Br.; B.R. JENNY, Bâle; J.-C. MARGOLIN, Paris-Tours; J.-P. MASSAUT, Liège; J.K. MCCONICA, Oxford; G.H.M. POSTHUMUS MEYJES, Leyde; C.S.M. RADEMAKER ss. cc., Zierikzee; P.-G. SCHMIDT, Freiburg i. Br.; A. SOTTILI, Turin; C.R. THOMPSON, Philadelphia, Pa.; A.G. WEILER, Nimègue

COMITÉ DE RÉDACTION

F. AKKERMAN, Groningue; C. AUGUSTIJN, Amsterdam; G.J.M. BARTELINK, Nimègue; A.M.M. DEKKER, Utrecht; J. DOMAŃSKI, Varsovie; S. DRESDEN, Leyde; L.-E. HALKIN, Liège; A. VAN HECK, Leyde; C.L. HEESAKKERS, Leyde; H.J. DE JONGE, Leyde; C. REEDIJK, Haarlem; J. TRAPMAN, La Haye

SECRETARIAT DU CONSEIL

Boîte Postale 90754, 2509 LT La Haye, Pays-Bas

Les membres néerlandais du Conseil (qui constituent la 'Commission Érasme') sont chargés, avec le secrétariat, de la gestion des affaires courantes.

This volume has been printed on acid-free paper

Printed in the Netherlands

IN HOC VOLVMINE CONTINETVR

ECCLESIASTES  
(LIBRI III-IV)

ed. Jacques Chomarat

PREFACE	VII
AVANT-PROPOS	5
LIBER TERTIVS	7
LIBER QVARTVS	311
LISTE DES ABREVIATIONS	393
ADDENDA ET CORRIGENDA	407
INDEX NOMINVM	411



## PREFACE

Voici le vingt et unième tome de l'édition critique des *Opera omnia* d'Erasme. Ce tome V, 5 comprend la dernière partie de l'*Ecclesiastes*, à savoir les livres III et IV, édités par Jacques Chomarat (Paris), déjà responsable des livres I–II dans *ASD* V, 4 (1991).

Quant aux principes généraux de notre édition et à la division en 'ordines' préconisée par Erasme lui-même, nous renvoyons à la *General Introduction*, *ASD* I, 1 (1969), pp. x, xvii–xviii.

L'*Ecclesiastes* relève du cinquième 'ordo', c'est-à-dire de l'"ordo librorum qui spectant ad pietatem".

Pour l'Introduction à l'*Ecclesiastes* on consultera *ASD* V, 4, pp. 3–27. Le présent tome V, 5 comprend un Index nominum cumulatif pour les tomes V, 4–5, ainsi que des *addenda et corrigenda* relatifs au tome V, 4.

Le Comité de Rédaction et l'éditeur de ce tome remercient les bibliothèques qui ont mis à leur disposition livres, photocopies et microfilms.

Constantijn Huygens Instituut  
Afdeling Erasmus  
Postbus 90754  
2509 LT 's-Gravenhage  
Février 1994

Le Comité de Rédaction





ECCLESIASTES  
SIVE DE RATIONE CONCIONANDI

édité par

JACQUES CHOMARAT

Paris



DES. ERASMI ROT.  
**SO** ECCLESIASTAE  
SIVE DE RATIONE CONCIONAN

*di libri quatuor, opus recens, denuo ab autor  
re recognitum, sed cum indice accu-  
ratiore quam antehac &  
copiosiore.*



ANNO M D XXXVI

*Cum gratia & privilegio Caesareo ad  
annos quatuor.*

Ecclesiastes siue de ratione concionandi. Basileae, Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, mense Augusto 1536 (= C).

*Ex. Gemeentebibliotheek Rotterdam*



## AVANT-PROPOS

Le temps écoulé entre la publication des livres I–II et celle de ce volume m’a permis de prendre connaissance du jugement de plusieurs lecteurs sur le tome *ASD* V, 4. Je remercie vivement J. IJsewijn pour son compte-rendu très bienveillant paru dans *Humanistica Lovaniensia* 41 (1992), p. 371; on trouvera la plupart de ses suggestions dans une liste d’*addenda et corrigenda* à la fin de ce volume. J’ai pu tirer parti aussi des indications adressées par le Dr Erich Biller, de Vienne, à la Commission Erasme; je l’en remercie. Enfin le hasard ou la réflexion m’ont permis de rectifier ou de préciser moi-même certaines notes.

A. Godin dans *BHR* 54, 2 (1992), p. 554, rejette l’explication que j’avais proposée de la répugnance d’Erasme à achever son travail par le manque de pratique de la prédication: “Parler d’un manque de pratique n’a guère de sens. Après tout, Erasme ne fut pas non plus un expert en matière d’enseignement, mais ce défaut d’expérience ne l’a jamais empêché de produire, vite et bien, de nombreux ouvrages de pédagogie”. Sans rappeler le séjour à Steyn et la rédaction de l’*Epitome* des *Elegantiae* de Valla, on peut tout de même affirmer qu’à Paris, de 1496 à 1499 Erasme a surtout vécu de leçons particulières (à Mountjoy, aux frères Christian et Henry Northoff, à Thomas Gray, à Robert Fisher); pour les besoins de cet enseignement Erasme a rédigé des *Familiarium colloquiorum formulae* (d’où naîtront les *Colloques*), des *Adagiorum collectanea* (maintes fois enrichis, parus d’abord en 1500), la première version du *De conscribendis epistolis*, l’ébauche du *De copia*. Il alla en Italie comme précepteur des fils Boerio, y eut ensuite pour élève Alexandre Stewart (*Adage* 1401). En 1512 il donna des cours de grec et de théologie à Cambridge, en 1517–1520 il dirige à Louvain le Collegium trilingue. Est-ce là un “défaut d’expérience” pédagogique? Pour sa part Godin préférerait une explication psychanalytique: “les résistances de l’écrivain (qui peuvent aussi titiller l’imagination soupçonneuse du psychanalyste)”; mais il ne donne aucune précision; on attendra donc pour juger.

Comme pour le volume précédent, l’équipe de la Commission Erasme, maintenant transférée à ’s-Gravenhage, m’a apporté une aide précieuse dont je la remercie.

J.C.

### CONSPECTVS SIGLORVM

- A*: ed. pr., Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, mense Aug. 1535 (Bezzel 820).
- B*: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, mense Mart. 1536 (Bezzel 821).
- C*: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, mense Aug. 1536 (Bezzel 822).
- D*: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, 1540 (Bezzel 823).
- O*: = *A-D*.
- BAŚ*: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, 1540 (in tomo V *Omnium operum* Erasmi).
- LB*: ed. Lugd. Bataurorum, P. vander Aa, 1704 (in tomo V *Operum omnium* Erasmi).

ECCLESIASTAE  
SIVE DE RATIONE CONCIONANDI

LIBER TERTIVS

LB 951 Ex quinque artificis officiis vnum per omneis operis parteis absolui-  
5 inuentionem. Nunc per eadem recurremus, addituri si quid videbitur omis-  
sum. Inuentioni proxima est eloquutio, de qua mihi videor admonuisse, quod  
ecclesiastae satis est. Tertia est dispositio siue ordo, qui vt dicere coeperam,  
quum agerem de diuisione, quadrifariam intelligitur.

10 Est enim commoda verborum dispositio quae non tantum facit ad perspi-  
cuitatem et modulationem orationis, verum etiam ad acrimoniam: incom-  
modus ac perturbatus verborum ordo sententiam obscurat et interdum inuoluit  
hyperbatis aut ἀνανταποδότοις molestam reddit orationem. Vt autem apte  
modulata sit oratio, praestat compositio, de qua M. Tullius accuratissime

4 *quinque* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 279, l. 704; *artificis*: l'orateur.

*operis parteis* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 280, l. 725.

6 *proxima* Normalement pourtant la "dispositio" précède l'"eloquutio"; voir livre II, *ASD* V, 4, p. 704, n.ll. 703-704, et Quint. *Inst.* VII, *Prooem.* 1-2.

7 *satis est* Pourtant Er. reviendra longuement sur les figures et les tropes à la fin du livre III (p. 98, l. 903-p. 176, l. 497).

*dispositio siue ordo* Cf. Cic. *De or.* II, 42, 179: "Qui ordo tibi placeat et quae dispositio argumentorum ..."; livre II, *ASD* V, 4, p. 304, l. 375.

*coeperam* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 304, l. 365 sq.

8 *quadrifariam* En réalité Er. disait loc. cit. *bifariam*; le premier sens était l'annonce du plan qui sera suivi (*promissio certarum partium*, p. 304, l. 377), le second l'ordre suivi à l'intérieur de chaque partie (ibid. II. 374-375). De plus ces deux sens étaient ceux du

mot *diuisio*. On ne trouve *quadrifariam* que p. 400, l. 853, à propos des quatre sens du mot "locus".

9-10 *perspicuitatem* "Clarté"; voir Quint. *Inst.* VIII, 2.

10 *modulationem* "Mélodie, musicalité"; voir Quint. *Inst.* IX, 4, 139; XI, 3, 57 et 59.

*acrimoniam* "Force, vigueur"; voir *Rhet. Her.* IV, 49; Cic. *Inv.* II, 143.

12 *hyperbatis* Violation de l'ordre usuel des mots: Quint. *Inst.* VIII, 6, 62 et IX, 3, 91; en latin: "transgressio". Elle peut être élégante ("concinna") ou rude.

ἀνανταποδότοις Ellipse d'une proposition principale, si bien que la phrase se réduit à une subordonnée; exemples et définition dans la scholie à Aristoph. *Plut.* 469 (pièce d'Aristoph. la plus souvent citée et utilisée par Er. en particulier dans la *Moria*).

13 *compositio* "Compositio est verborum constructio quae facit omnes partes orationis aequabiliter perpolitae" (*Rhet. Her.* IV, 18). M. Tullius Cic. *Or.* XLIII, 147 sq.

- scripsit et post hunc Fabius. Verum haec pars curiosior est quam  
 15 conueniat ecclesiae. Tametsi diuus Augustinus adeo non vitauit comparia,  
 similiter cadentia, similiter desinentia, adnominations et alias id genus  
 figuras, vt ingenue fateatur a se affectatas, nec psalmum modo aduersum  
 Donatistas, sed iustum volumen huiusmodi schematibus floridum conscripse-  
 rit. Dedit hoc auribus suae gentis, cui vix quicquam simplex placebat.  
 LB 952 Caeterum voces quae emphasim habent, | rectius initio aut in fine collocantur  
 21 quam in medio. Veluti: ‘Tu ista audes in me?’. In vtroque pronomine  
 emphasis est. ‘Sus doces Mineruam?’. Acrius est quam si dicas: ‘Sus Mineruam  
 doces’. Ita Paulus: ‘O homo, tu quis es, qui respondes Deo?’. Vehementius est  
 quam si dicas: ‘Quis tu es homo, qui Deo respondes?’.
- 25 Est altera ordinis functio per quam commode disponuntur principales  
 orationis propositiones: id fit in diuisione de qua diximus. In his quemadmo-  
 dum ante admonui, maxime probandus est ordo, quum propositio praecedens  
 velut ex se gradum praebet ad sequentem. Quod genus sit: ‘Primo loco dicam  
 quanta sit virginum dignitas quantaque felicitas, mox quantis periculis hic  
 30 thesaurus sit expositus’. A re laudata ad eiusdem rei custodiam commodus est  
 gradus, incommodus si inuertat ordinem. Item: ‘Primum dicam quibus  
 virtutibus summum pontificatum promeruerit, dein, qua integritate suscep-  
 tum gesserit’. Praeposterum erit, si prius dixerit quomodo gesserit, post  
 quomodo sit assequutus. Interdum propositio praemollit sequuturam, suapte  
 35 natura duriusculam. Velut hanc: ‘Milo insidiantem Clodium interfecit’, prae-  
 mollit illa, ‘Etiam si ciuem adeo reipublicae pestilentem per insidias esset  
 adortus, praemium merebatur, non poenam’.
- Tertius ordinis vsus est in singulis argumentationibus; frequenter enim  
 LB 953 eadem propositio pluribus argumentis confirmatur, quae non | oportet nullo  
 40 delectu velut in acruum congerere, sed ordine quodam velut in aciem  
 producere. Caeterum quae quibus locis magis conueniant, dicentis iudicio  
 consilioque relinquendum est. Non improbat quum ab infirmioribus itur ad  
 firmissima. Probatur quae primo ac postremo loco collocat efficaciora, infir-  
 miora veluti gregarios milites in medium agmen coniicit. Sola improbat,  
 45 quae a firmioribus pergit ad infirmiora. Ita natura comparatum est vt ad ea  
 maxime simus intenti quae primo dicuntur loco; quae si arrident, caetera cum  
 fauore audimus; quae vero postrema sunt, maxime haerent animo; quae in  
 medio sunt, etiam si per se parum valent, velut in monomachia, tamen  
 numero et synathroesmo valent.
- 50 Quartus ordinis modus est, quo tota diuiditur oratio, veluti qui libros

17 aduersum O: aduersus BAS LB.

33 dixerit O: dixeris BAS LB.

14 *post hunc* Sens chronologique ou plutôt hiérarchique?  
 Fabius Quint. *Inst.* IX, 4 en entier.  
*curiosior* “Qui demande trop de soin”; cf.

Quint. *Inst.* VIII, 3, 55: “... vt a diligenti curiosus et a religione superstitione distat”.  
 15 *diuus Augustinus* Cf. ci-dessous, p. 136, l. 613.



- comparia* Même nombre de syllabes dans les deux membres successifs d'une phrase: "In proelio mortem parens oppetebat, domi filius nuptias comparabat" (*Rhet. Her.* IV, 20, 27).
- 16 *similiter cadentia* Désinences casuelles semblables: "Hominem laudem egentem virtutis, abundantem felicitatis" (*Rhet. Her.* IV, 20, 28).
- similiter desinentia* Rime ou assonance: "Turpiter audes facere, nequiter studes dicere". Sur ces figures voir ci-dessous, p. 134, ll. 589-595; Quint. *Inst.* IX, 3, 75-80.
- adnominationes* Emploi de deux mots identiques à un détail près pour exprimer deux idées différentes: "Hic qui se magnifice iactat atque ostentat venit antequam Romam venit" (Cet homme qui se vante et se pavane pompeusement a été vendu [comme esclave] avant d'être venu à Rome). En grec: paronomase; voir *Rhet. Her.* IV, 21, 29; Cic. *De or.* II, 63, 256; *Or.* 164-168; Quint. *Inst.* IX, 3, 66.
- 17 *fateatur* Aug. *Doctr. chr.* IV, 20, 41: "... in meo eloquio, quantum modeste fieri arbitrator, non praetermitto istos numeros clausularum".
- 17-18 *psalmum ... aduersum Donatistas* Près de 400 vers tous terminés par -e (infinitifs, ablatifs de 3e décl., adverbes, etc.), *PL* 43, 23-32.
- 18 *iustum* "Iusto, hoc est magno volumine; dicimus enim iustam rem magnam, quemadmodum bonam, vt bonam partem et iustam partem: magnam partem" (Perotti, *Cornucopia*, Venise, Alde Manuce, Nov. 1513, col. 1045, l. 14 sq.).
- schematibus* Ou figures, voir ci-dessous, p. 98, l. 903.
- 18-19 *volumen ... conscripserit* Sans doute *La Cité de Dieu*; voir H.-I. Marrou, *Saint Augustin et la fin de la culture antique*, Paris, 1958, p. 81.
- 19 *gentis* Les Africains étaient considérés comme très attachés à ces parures de la prose; voir Apulée, Tertullien, etc.; Ep. 1334, Allen V, p. 179, ll. 304-313. Voir E. Norden, *Die Antike Kunstprosa vom VI. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance*, Stuttgart, 1958, t. II, pp. 588-631 et spécialement sur Augustin, pp. 621-624.
- 20 *emphasim* Voir *Gramm. rhet.*, pp. 803-815, en particulier p. 809; le sens ici est: mise en relief.
- 22 *Sus doces Minervam* *Adag.* 40 'Sus Minervam', sous-entendu 'docet' ou 'monet', (*ASD* II, 1, p. 154), est ici mis à la 2e personne.
- 23 *Paulus* *Rom.* 9, 20; l'ordre des mots est le même chez Er. et dans la Vulgate; Vulg.: "... respondeas ...", Er.: "... ex aduerso respondes ..." (ἀνταποκρινόμενος).
- 26 *propositiones* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 344, l. 452 sq.; p. 348, l. 581 (propositiones generales); p. 350, l. 640 sq. (propositio principalis). Dans l'exemple utilisé dans ce dernier passage et repris ici ll. 35-37, la propositio principalis est "iure occidit [Milo Clodium], quia per insidias adorientem interfecit". Voir Quint. *Inst.* IV, 4.
- 28 *gradum* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 351, l. 649 sq.; p. 352, l. 667 sq.
- 34-35 *praemollit ... duriusculam* Voir Quint. *Inst.* IV, 3, 10: "His igitur velut fomentis, si quid erit asperum, praemolliemus, quo facilius aures iudicum quae post dicturi erimus admittant, etc."; l'adjectif *duriusculam* n'est pas pris au sens de Plin. *Nat. Praef.* 1 (dur à l'oreille), mais en un sens figuré; mais il y a peut-être réminiscence: "... vt emolliam Catullum ...: ille enim ... duriusculum fecit".
- 36 *pestilentem* Cf. livre II, *ASD* V, 4, p. 350, l. 644 *pestilentissimum*.
- 37 *praemium* Cf. loc. cit. *honorem*.
- 40 *in acernum* Cf. Quint. *Inst.* VIII, 4, 26.
- velut in aciem* Cf. *Rhet. Her.* III, 10, 18: "Haec dispositio locorum, tanquam instructio militum, facillime in dicendo, sicut illa in pugnando, parere poterit victoriam".
- 43 *Probatur ... efficaciora* Voir *Rhet. Her.* III, 10, 18: "... firmissimas argumentationes in primis et in postremis causae partibus collocare, etc."; Cic. *Or.* XV, 50: "de firmissimis alia prima ponet, alia postrema, inculcabitque leuiora"; Quint. *Inst.* VII, 1, 10: "... primo firmum aliquid esse ponendum, summo firmissimum, imbecilliora medio ...".
- 44 *gregarios milites* "Les simples soldats" (Cic. *Planc.* 30, 79) par opposition à "egregii" ou à "delecti". Veg. *Mil.* III, 14 dit bien qu'on place au premier et au dernier rang (sur six) les *firmissimi milites*.
- 46 *simus intenti* Cf. *Rhet. Her.* III, 10, 18: "statim re narrata expectat animus auditoris ...".
- 47 *maxime haerent animo* Cf. *ibid.*: "nuperrime dictum facile memoriae mandatur".
- 48 *monomachia* "Singular certamen" (Perotti, *Cornucopia*, col. 451, l. 54 et col. 771, l. 15). Voir Lucian. *Hist. conscr.* 12.
- 49 *synathroesmo* Quint. *Inst.* VIII, 4, 27: accumulation, entassement.

conscribunt, hos prima cura torquet, vt totum argumentum ordine commodo sit digestum; veluti si quis de rebus Romanae Urbis paret scribere, hunc sequitur ordinem vt primo loco referat Urbis primordia, deinde Romam florentem, postremo deficientem. Idem ordo seruari posset, si quis describeret  
 55 Ecclesiae statum. Ante diximus de exordio, incremento et summa. Haec tria in vtraque parte locum habere poterunt; veluti quibus exordiis coeperit Ecclesia, quibus modis inualuerit ac propagata sit, denique quomodo effloruerit et ad pietatis fastigium peruenerit; rursus quomodo primum coeperit degenerare, deinde quomodo magis prolapsa sit, postremo quomodo sic in  
 60 angustum coarctata adeo refrixerit religio, vt vix dicas eandem esse Ecclesiam.

Olim quoniam ecclesiastes fere versabatur in enarranda Scriptura Sacra, ipsa Scripturae series suppeditabat ordinem. Verbi causa psalmus proponebatur; primo loco titulus explicabatur, deinde psalmus. Si martyr laudabatur, ordo sumebatur ex praeceptionibus generis demonstratiui, veluti quum Chrysostomus celebrat Babylam, Basilius Quadraginta martyres. Beatus Paulus  
 65 hunc fere seruat ordinem, vt primum doceat ac dissoluat difficultates quaestionum, dein subiicit monita de moribus, quae minus torquent lectorem, postremo salutationes, commendationes ac preces. Hoc videtur imitatus Chrysostomus, qui post explanationem Scripturae, excurrit in locum moralem, ex iis quae dicta fuerant occasione arrepta. In his velut in viridariis  
 70 amoenioribus requiescit ac reficitur auditor. Facit idem nonnunquam Hieronymus, vt quum e scopulis ac locis confragosis enauigauit oratio, ad amoeniora deuenit, vela pandens et quasi celeuma canens, sic enim ille loquitur.

Recentiores, quoniam a veterum exemplis recesserunt, varias ordinis formas  
 75 commenti sunt de quibus ante nonnihil attigimus. Quidam primum orant tacite, mox erecti signant se cruce, praefati nomen Patris, Filii et Spiritus Sancti; dein recitant thema, vt vocant, de quo quaedam generalia proloquuntur, quod improbandum non est, si modo quae praefantur auditorem praeparant vel benevolentia, vel attentione, vel docilitate; post haec comperio morem  
 80 apud quosdam fuisse, vt recitaretur Euangelium lingua, vt opinor, vulgi; deinde pro impetranda gratia, salutabatur illa gratia plena; hinc repetebatur thema, mox diuisione facta, sermo peragebatur.

Vicani et qui hos imitantur quibusdam in locis, primum attingunt nonnihil ex Euangelio, dein recensent diuos qui vel in eum diem vel in sequentes  
 85 incidunt deque eorum laudibus nonnihil attingunt, postea denunciant, si quae feriae aut si qua ieiunia in eam incident hebdomadem, denique si quid monendum est admonent, veluti si subleuandi pauperes aut si quis quid amisit aut si quid mali premat immineatue, vt pro illius depulsione Deum deprecantur. Compluribus peracta concione recitatur aliqua pars Symboli cum exomologesi et absolutione.  
 90

Quod apud Italos fit post recitatum Euangelium, in quo agnoscas aliquod  
 pristinae consuetudinis vestigium. Nam olim posteaquam diaconus ad populum progressus, eoque salutato iussu episcopi pronunciarat Euangelium,  
 episcopus | enarrabat quod lectum erat, mox reuersus intra cancellos perage-

95 bat mysteria. Simile vetustatis vestigium vidimus in ecclesia Anderlacensi,

79 Post haec O: Posthaec *BAS LB*.

51 *commodo* Cf. p. 7, l. 9 *commoda* et p. 8, l. 25 *commode*.

52 *rebus* C'est l'histoire (Geschichte).

53-54 *Romam ... deficientem* Er. a tracé une brillante synthèse de la période impériale dans sa Préface à Suétone publiée dans les *Historiae Augustae Scriptores* (Ep. 586, Allen II, p. 581, l. 72 sq.).

57 *Ecclesia* Voir une synthèse sur ses débuts et les moyens qui l'ont fait grandir dans la Préface à l'Évangile de Luc, Ep. 1381, Allen V, p. 319 sq., ll. 271-356.

59-60 *in angustum coarctata* Voir livre I, *ASD* V, 4, p. 144, l. 281 à p. 150, l. 365.

61 *tere* "Le plus souvent, d'ordinaire".

62 *psalmus* Er. a lui-même publié *Enarrat. in Ps. 4* (en 1525, *ASD* V, 2, pp. 193-276) et *Enarrat. in Ps. 85* (en 1528, *ASD* V, 3, pp. 330-427).

64 *generis demonstratiui* C'est à dire l'éloquence d'apparat; son rôle est secondaire dans la prédication, a dit Er. livre II, *ASD*, V, 4, p. 272, l. 550 sq.

65 *Babylam* Soit l'*Hom. de sancto hieromartyre Babyla* (PG 50, 527-534), soit le *Liber in sanctum Babylam contra Iulianum et contra Gentiles* (ibid. 533-572) dont la PG (Montfaucon) dit: "... historia ... declamatorio more narrata tropisque redundans, in qua plerumque veritatem desideres".

*Quadragesima martyres* *Hom. 19* (PG 31, 507-526); cf. p. 88, l. 699.

66-67 *quaestionum* Problèmes théologiques, comme celui de la justification dans *Rom.*

69 *locum* Un thème, voir livre II, *ASD* V, 4, p. 400, l. 854. Voir comme exemples les homélies II et III sur le ch. 1 de la *Gn.* (PG 53).

73 *celeuma* "Sed quoniam a scopulosis locis enauigauit oratio et inter cauas spumeis fluctibus cautes, fragilis in altum cimba processit, expandenda vela sunt ventis, et quaestionum scopulis transuadatis, laetantium more nautarum, epilogi celeuma cantandum est. Etc." (Hier. *Epist.* 14, 10, *PL* 22, 353). Er. ne reprend pas seulement le mot, mais toute l'allégorie.

75 *ante nonnihil* Livre II, *ASD* V, 4, p. 280, l. 745 sq.; p. 301, l. 283 sq. et p. 302, l. 326 sq.

77 *thema* Citation biblique qui fournit son sujet au sermon; voir livre II, *ASD* V, 4, p. 280, l. 746 et n.

79 *benevolentia ... docilitate* Selon Quint. *Inst.*

86 incident *A-C*: incidunt *D BAS LB*.

IV, 1, 5, "le seul but de l'introduction est de préparer les auditeurs à nous être plus favorables dans les autres parties"; cela se fera "si beneuolum, attentum, docilem fecerimus". Les paragraphes 6 à 39 développent ces trois thèmes. Er. a déjà utilisé ces notions livre II, *ASD* V, 4, p. 280, ll. 728-729.

81 *illa gratia plena* Marie (*Lc.* 1, 28).

*hinc* "Ensuite" (Tac.).

83 *Vicani* "(Les prédicateurs) de village".

84-85 *qui ... incidunt* C'est-à-dire: dont on célèbre la fête ce jour-là.

88 *mali* Sécheresse par exemple (*premat*) ou épidémie (*immineat*).

89 *Compluribus* Datif, complément d'agent de *recitatur*, tournure poétique.

*Symboli* Le Credo, obligatoire dans le rite romain depuis 1014 (voir *DAEL*, art. "Messe" par Henri Leclercq, ou *PL* 78, 548).

89-90 *exomologesi* "Confession", le Confiteor, qui fait aujourd'hui partie des prières préparatoires, comme il est dit ll. 102-103. Titre d'Er., *Exomolog.*, *LB* V, 145-170.

90 *absolutione* "Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum ..." répons presque immédiat au Confiteor.

91 *Quod* Relatif de liaison, qui renvoie à l'idée exprimée dans la phrase précédente, tout en annonçant le relatif *in quo*. "Mais cela se fait en Italie après lecture de l'Évangile, ce en quoi on reconnaît ...".

92 *pristinæ consuetudinis* Le vague de cette indication, l'absence de source ne permettent pas de dire quelle est cette époque ancienne, désignée l. 101 par *prisci moris*, bel exemple de "varietas" et de "copia" tout comme la substitution de *reliquiae* à *vestigium*.

93 *progressus* En venant du choeur.

*salutato* Sans doute le "Dominus vobiscum".

94 *enarrabat* Ce commentaire était le sermon.

*lectum* Reprend avec variation *pronunciarat*.

*cancellos* La barrière séparant le choeur où se tient le clergé de la nef où sont les fidèles (*populus*).

95 *mysteria* La Consécration et la Communion.

*Anderlacensi* Er. passa les mois de juin à octobre 1521 à Anderlecht où subsistent sa demeure et son cabinet de travail érigés en Musée.

haud procul a moenibus ciuitatis Bruxellanae: collegium est canonicorum, pastor extra cancellos sacrificat populo, sic moderato tempore, vt canonicorum cantiones finitae sint, antequam ipse recitarit Euangelium. Mox eodem cultu quo astabat altari conscendit suggestum docetque populum; eo facto  
 100 redit ad altare peragitque sacrificium, nec prius dimittitur populus. Hae sunt prisci moris reliquiae. Post vbi iam sacerdotes imperiti occupauerunt ecclesias, ne nihil referrent vetustae consuetudinis, pro enarratione Scripturae recitant exomologesin et absolutionem. Quod merito superuacuum videatur, quum exomologesis peracta sit ante missae exordium, quem introitum appellant.

105 Sunt qui concioni et alteram addant coronidem. Recitant multa nomina defunctorum vel aegrotantium vel parturientium vel alia quapiam de causa periclitantium et pro singulis nominatim expressis exigunt *Pater noster* et *Aue Maria*, ipsi pro singulis accipiunt assem aut drachmam. Quis neget esse pium orare pro laborantibus? Sed quid opus est tot nominibus? Quid necesse est ita  
 110 viritim partiri preces? Tum quid opus est concionem tot appendicibus extendere?

Audiui qui, proposito themate, praefationis loco quaedam narrarent quae a themate erant alienissima; his peroratis et inuocata Virgine matre, thema repeterent, quod ipsum erat vulgare, id est, ad quoduis argumentum aequae  
 115 quadrans; post haec exponebant eius diei Euangelium, sed in transcurso, velut obiter; tum proponebatur ex abrupto quaestio theologica; postremo loco addebant narrationes vel miraculorum vel fabularum, quibus imperite fictis affectae sunt similes allegoriae, dignum, vt aiunt, patella operculum. Hic scilicet est illorum excursus ad reficiendos iam lassos auditorum animos. Hic  
 120 ordo, tametsi non est concionis, veluti corporis, tamen tolerari poterat, si nihil esset ineptum aut frigidum et si qua ratione inter se congruerent thema, Euangelium, quaestio et exhortatio. Quaestionis accessio videtur e scholasticorum ostentatione orta, vnde et illud inductum arbitror, quod quidam rei de qua dicturi sunt summam Latine praefantur, admirante turba non intellectam  
 125 eloquentiam; hoc dicunt se tribuere auribus eruditorum, in quo bis peccant, mea sententia. Quid enim opus est lingua Latina, quum docti qui adsunt calleant etiam vulgatam? Praeterea plerunque frigida sunt quae praefantur, nihil habentia ponderis neque subtilitatis, tantum vt consuetudini satisfiat. Aliquid esset, si quae Latine proloquuntur eius generis sint, vt lingua populi  
 130 vix possint exprimi.

Audiui qui illud praescrripsisse sibi videbantur, haud scio vnde haustum: intermiscabant orationes quasdam elaboratius et exquisitis verbis compositas, multumque dissimiles reliquae dictioni, non aliter quam in Graecorum tragoediis admiscetur chorus, vt hinc ducta videri possit imitatio.

135 Aliis hoc studio est, vt concionem e variis disciplinis vel emblematis contexant, partem adferentes e theologia vetere, partem e scholastica, partem e philosophia, partem e iure pontificio, partem e iure caesareo, nonnihil aspergentes e poetis; quae res praeterquam quod habet speciem inanitatis,

140 inconcinnam reddit orationem, praesertim quum id affectato fieri vel illud arguat, quod perpetuo fiat.

Apud Italos quidam partiuntur orationem non eodem modo, sed non minus inepte. Prima pars datur exponendo Euangelio, altera Iudaeis confutandis si adsint, tertia prophetiae quam sibi complures illic publice vindicant. Quorum de numero fuit Hieronymus Saonarola; et ipse Romae quendam

98 recitarit *O*: recitavit *BAS LB*.

99 *cultu* Les habits sacerdotaux qu'il a revêtus pour dire la messe.

100 *sacrificium* Synonyme de *mysteria*.

101 *Post vbi* Sens temporel.

102 *pro* "Au lieu de", car étant incompetents (*imperiti*) ils ne savent pas expliquer l'Évangile du jour ni, plus largement, l'Écriture.

103 *supernacuum* Logiquement la confession et la rémission des péchés devraient venir après le sermon, avant la consécration, non avant l'Introït.

105 *multa nomina* Le memento.

108 *accipiunt* Voir l'*Adag.* 1069 'Vel a mortuo tributum auferre' (*LB* II, 432 D) et surtout le 812 'A mortuo tributum exigere' (*LB* II, 336 E).

*assem aut drachmam* L'as, monnaie romaine, a une très faible valeur; la drachme, monnaie athénienne, valait dix fois plus. Il y a de l'ironie dans ce choix de monnaies antiques.

109 *laborantibus* Reprend à la fois *aegrotantium* et *parturentium*.

112 *praefationis* C'est le "prothema", voir E. Gilson, *La technique du sermon médiéval*, dans: *Les idées et les lettres*, Paris, 21955, p. 103.

115-116 *in transcursu, velut obiter* Cf. Plin. *Nat.* III, 6, 39 et *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 166, l. 632.

116 *ex abrupto* Cette locution semble ignorée des Anciens et pourrait bien être empruntée au langage scolastique, comme le suggère le voisinage des mots *quaestio theologica*: "sans préparation", "sans transition".

117 *vel miraculorum vel fabularum* Ce voisinage est parlant: pour Er. les prétendus miracles de son temps sont imaginaires. Voir livre I, *ASD* V, 4, p. 190, l. 95 et la note.

118 *allegoriae* Voir ci-dessous, p. 160, l. 141. *dignum ... patella operculum* *Adag.* 972 (*LB* II, 387 C E), renvoyant à Hier. *Epist. ad Chromatium* (PL 22, 340, 5).

119 *excursus* "Digression" (Quint. *Inst.* IV, 3, 12).

120 *concionis, veluti corporis* "Celui d'un sermon

139 inconcinnam *erratum A celt.*: inconcinnam *A*.

en tant qu'il formerait un tout organisé".

123 *ostentatione* Voir ci-dessous, p. 16, ll. 186-187 et 196. Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 30, l. 561: "argutiis ad ostentationem repertis"; p. 32, l. 596: "magis faciunt ad quaestum et ostentationem quam ad eruditionem" et p. 18, l. 175: "eruditionis ostentatores".

124 *Latine praesantur* Cet usage n'avait pas disparu dans les années 1930. Sur le problème de l'usage du latin dans les sermons populaires, voir les réflexions judicieuses d'Armand Gaste, *Michel Menot, en quelle langue a-t-il prêché?*, Genève, Slatkine reprints, 1971.

129 *Aliquid* "Quelque chose qui compte, qui a de la valeur".

130 *vix* Equivaut pratiquement à une négation.

132 *orationes* Des phrases. C'était peut-être des citations, Er. n'est pas assez détaillé pour qu'on puisse en juger. Voir ci-dessous, l. 146.

135 *emblematicibus* Éléments d'une mosaïque.

136 *theologia vetere* Celle des Pères de l'Église et des "auteurs ecclésiastiques" de l'Antiquité.

137 *iure pontificio* Droit canon.

*iure caesareo* Droit romain.

139 *affectato* Emprunt à *Hist. Aug.*, Lampridius *Vit. Hel.* 17, 4, mais pris au sens de "affectate": avec recherche, avec affectation.

143 *prophetiae* Er. prend d'ordinaire ce mot au sens de "explication de la parole divine", mais ici au sens de "annonce de l'avenir voulu par Dieu".

144 *Sauonarola* Ferrare 1452-Florence 1498; à Florence il prophétisa la venue d'un nouveau Cyrus (qui mit fin à la captivité de Babylone); Er. a pu rencontrer en Italie des gens qui l'avaient entendu prêcher, ou du moins se trouvaient dans la ville des Médicis quand il en était le maître.

*Romae* Er. y séjourna de la fin de 1508 à mai 1509. On peut penser qu'il y entendit Gilles

145 audiui tum quidem primi nominis, qui palam cum religiosa testificatione sibi  
assereret prophetiae donum. Nonnulla pars dabatur Danti aut Petrarchae,  
LB 955 quorum rythmi voce canora plenisque, vt aiunt, tibiis et insigni corporis  
gesticulatione pronuntiabantur. Dixisses aliquid dici sacratius Euangelio.  
Huiusmodi commenticiis nouitatibus magis indulgent qui religionis titulo  
150 commendantur quam ii quos ideo seculares appellant, quod monachi non sint,  
nimirum gratificantes affectui multitudinis potius quam iudicio consulentes.  
Nihil est indocta multitudine fastidiosius, cui si quis conetur morem gerere,  
subinde esset nouanda concionandi forma. Consultius igitur est ecclesiasten  
quod optimum est sequi, idem fiet assuetudine populo quoque gratum.

155 Audiui quosdam qui paradoxa in speciem absurdissima proferrent apud  
concionem et in his inuoluendis verius quam explicandis venditabant acumen  
ingenii, quo negociatoribus, quorum liberalitatem sollicitabant, fidem facerent  
se in scholis non omnino luisse operam. Est quidem aliquousque morigeran-  
dum multitudini, sed hactenus vt a synceritate Verbi diuini non recedatur,  
160 semperque meminerimus plurimum interesse inter euangelicum ecclesiasten  
et inter patronum forensis, nihil non facientem vt causam vincat, aut  
histrionem solum hoc spectantem, vt theatro placeat actio.

Quis autem ordo sit optimus, partim ex illis quae supra de diuisione  
propositionum diximus, partim ex his quae nunc adiicimus, liquebit.

165 De memoria quoque videor admonuisse, quod ad hoc institutum satis est:  
artificium, si quis exactius perdiscat et anxie respiciat ad locos et imagines,  
meo quidem iudicio plus adfert impedimenti quam adiumenti. Primum enim  
hebetius reddit ingenium ac dicendi calorem refrigerat anxia cura, deinde  
natiuam memoriae vim, quae plurimarum rerum est capacissima, praesertim si  
170 ad naturam felicem accedat intelligentia, cura, exercitatio et ordo, quum iis  
qui anxie obseruant artem, interdum eueniat quod solet illis qui machinis  
nimium operosis aliquid moliuntur, vt plus sit negotii in apparanda machina  
quam futurum erat in opere vulgari more conficiendo. Ita citius ediscas quae  
velis meminisse quam singula in locos et imagines digeras, vt iam duplici  
175 sit opus memoria: rerum de quibus paras dicere et locorum atque imaginum  
quas subinde nouas fingere oportet. Ad studium igitur infigendi accedit labor  
inueniendi non mediocris. Haec incommoda magis sentiunt senes, qui iuuenes  
hoc artificio valde delectati sunt.

180 Quod si vsu veniat vt plura nomina sint recitanda aut prolixior Scripturae  
locus citandus et memoria vel natura vel senio fuerit imbecillior, non est turpe  
concionatori de scheda pronuntiare turbam nominum; Scripturae vero pro-  
lixius testimonium plus habet ponderis ac fidei, si de scheda aut e codice

164 adiicimus *erratum A cett.*: adiecimus *A*.

168 ac *O*: aut *BAS LB*.

169 si *O BAS*: sit *LB*.

175 sit opus *cett.*: opus sit *C*.

de Viterbe (1469–1532) alors général des  
Augustins, futur cardinal; vers la fin de

février ou en mars celui-ci, prédicateur  
réputé, invita son auditoire de Saint-Lau-

- rent-en-Damase à donner généreusement pour faire élever un nouvel autel; les premiers résultats furent maigres; Gilles annonça que de l'aide serait envoyée de loin (vt procul auxilium mitteretur); de fait une dame espagnole peu après envoya une grande quantité d'or (Giuseppe Signorelli, *Il cardinale Egidio da Viterbo agostiniano umanista e riformatore, 1469-1532*, Firenze, 1929, p. 43 et n. 29, p. 164). Sur Gilles de Viterbe voir aussi le livre de John W. O'Malley, *Giles of Viterbo on church and reform. A study in renaissance thought*, Leiden, 1968; *Contemporaries I*, s.v. Antonini, Egidio. Il est nommé: *Ciceron.*, ASD I, 2, p. 700, l. 21.
- 145 *religiosa testificatione* Cela peut signifier qu'il prenait à témoin son auditoire en termes pieux.
- 146 *Danti aut Petrarcae* Cf. livre II, ASD V, 4, p. 264, l. 395; pour le second voir aussi *Ciceron.*, ASD I, 2, p. 661, ll. 16-21.
- 147 *plenisque ... tibiis* Il n'y a point d'adage ainsi formulé, mais deux contiennent *tibiis*: *Adag.* 596 (Apertis tibiis), LB II, 219 A, et 597 (Quid opus erat longis canere tibiis?), LB II, 219 B-D. Le premier (Quint. *Inst.* XI, 3, 50) est expliqué par "clariore voce"; Er. l'a contaminé avec "plena vox" (Cic. *Brut.* 289).
- 148 *gesticulatione* Péjoratif: Quint. *Inst.* XI, 3, 183.
- 149 *commenticiis nouitatibus* Pléonasmie. *religionis titulo* Le premier mot signifie ici: ordre religieux. C'était le cas de Gilles de Viterbe, Augustin.
- 151 *nimirum gratificantes* Explique non point ce qui précède (*appellant*) mais le début de la phrase.
- 152 *fastidiosius* "Plus difficile à satisfaire".
- 154 *idem* Neutre; *populo* Datif.
- 156 *innoluendis* "Embrouiller, rendre obscur". *venditabant* "Faisaient valoir", mais le mot garde une nuance commerciale: *liberalitatem sollicitabant*.
- 157 *negociatoribus* Sur le mépris d'Er. à l'égard des marchands voir aussi *Moria*, ASD IV, 3, p. 136, ll. 215-221.
- 158 *luisse operam* "Travailler sans résultat"; Plaut. *Pseud.* 381.
- 160-161 *interesse inter ... et inter* Le 2e *inter* est une inadvertance.
- 161 *forensem* "Du forum", c'est-à-dire: au tribunal.  
*causam vincat* Cf. Cic. *Verr.* I, 139: "iudicium vincere" et Ov. *Her.* 16, 76: "causam ... vincere suam".
- 162 *actio* Le jeu des acteurs, mais le même mot désigne l'action oratoire.
- 163 *supra* Ci-dessus, p. 8, l. 26 avec renvoi au livre II, ASD V, 4, p. 344, l. 452.
- 165 *admonuisse* Voir livre II, p. 280, ll. 716-717.
- 166 *artificium* La mnémotechnie ou "ars memoriae" (Quint. *Inst.* XI, 2, 11). Voir les explications de Quint. *Inst.* XI, 2, 18-22, renvoyant à Cic. *De or.* II, 87, 356-358. On doit y joindre *Rhet. Her.* III, 16-23, surtout §§ 29-33.
- 167 *impedimenti, adiumenti* "Adnominatio" (*Rhet. Her.* IV, 22, 30).
- 168 *anxia cura* Ou nominatif ou ablatif de cause, et dans ce cas le sujet est *artificium*; c'est le plus probable, par l'antithèse entre ce mot et *ingenium*.
- 170 *intelligentia* "La compréhension" du sujet traité par l'orateur. *Le De rat. stud.*, ASD I, 2, p. 118, l. 10, énumère trois facteurs auxiliaires de la mémoire: *intellectus, ordo, cura*; *exercitatio* était implicite dans *cura*: "... quae meminisse velis, ea sunt attentius ac crebrius relegenda, deinde saepius a nobis ipsis exigenda, ..." (ibid. ll. 13-14).
- 171-173 *quod solet ... conficiendo* Déjà dit en termes voisins livre II, ASD V, 4, p. 370, ll. 101-103.
- 174 *locos et imagines* Comme l. 166. Sur ces procédés voir Frances A. Yates, *L'art de la mémoire*, tr. fr., Paris, 1975, avec l'exposé sur le Théâtre de la Mémoire de Giulio Camillo.
- 176 *nouas fingere oportet* Er. n'explique point pourquoi les mêmes lieux ou figures ne pourraient pas servir à se rappeler des choses diverses.  
*infigendi* "Fixer" dans la mémoire: Quint. *Inst.* IX, 4, 29; XI, 3, 111.
- 177-178 *magis sentiunt ... delectati sunt* De fait on ne trouve pas une critique aussi amère de la mnémotechnie dans le *De rat. stud.*, ASD I, 2, p. 118, ll. 8-9: "Eam tametsi locis et imaginibus adiuuari non inficior, tamen etc."
- iunenes ... delectati* Est-ce une confidence personnelle?
- 181 *de scheda pronunciare* "Lire à haute voix sur un feuillet".
- 182 *ponderis ac fidei* Redondance à la manière de Cicéron.  
*de scheda aut e codice* A partir d'un feuillet ou d'un livre.

recites quam si memoriter. Idem censeo de testimoniis doctorum celebrium, maxime si locus sit insignis et animaduersione dignus.

185 Nec semper necesse est psalmi capitivae numerum addere atque in principio sit an in medio an in fine designare, quod interdum iureconsulti faciunt ad ostentationem, titulo addentes legem et paragraphum, interdum et versum. Quanquam illi hoc faciunt excusatius quam si faciat ecclesiastes. Habet hoc illa professio, exigunt auditores, quo facilius loca conferant. Priscis satis erat dicere: 'Quemadmodum docet Paulus scribens Romanis', aut: 'Sicut in Euangelio Matthaei loquitur Dominus'. Quod si sententia talis est ut fide sit caritura, nisi confirmata certo Scripturae testimonio, tum haud intempestivum fuerit eam citandi diligentiam adhibere. Hic nonnulli bis peccant, qui nihil dicunt absque Scripturae testimonio, etiam si res eius generis sit, ut nullo egeat testimonio, et nusquam non addunt capitivae numerum. Quae res non solum habet speciem ostentationis, verum etiam orationis fluxum intersecat et caliginem quandam rebus inducit. Id esse verum sentiet qui legerit commentarios Aquinatis in epistolas Pauli, quanquam id non erat Thomae peculiare, sed cum omnibus aut certe plerisque illius seculi scriptoribus commune. Res e bono fonte nata |  
LB 956 abiit in vitium affectatione. Vnde quidam eruditi malunt numerum marginibus  
201 asscribere quam addere in contextum, non ob aliud, nisi quod impedit dictionis cursum et nonnihil adfert frigoris.

Ad memoriam confirmandam nonnihil opis pollicentur et medici et secundum hos Marsilius Ficinus, sed praeter ea quae diximus plurimum confert perpetua vitae sobrietas. Nam crapula et ebrietas ut ingenium hebetant, ita memoriam prorsus obruunt. Officit etiam curarum varietas ac turba negotiorum. Officit et tumultuaria diversorum voluminum lectio. Hanc praecipuam arbitror causam, quae senectus sit obliuiosa, quod ea vis animi multitudine rerum obruitur. Officit memoriae pudor immodicus, auditorum novitas et  
205 anxia cura. Pudor et novitas vincitur assuetudine. Demosthenes apud Philippum regem orans excidit sibi, quod illi apud Athenienses nunquam acciderat, at Aeschines orator multo Demosthene deterior, apud eundem regem dicens, sibi non excidit. Nam anxium studium officit ad hoc ipsum, quod impendio affectat.

215 Superest actio siue pronuntiatio, quae est apta ad rem vocis, vultus ac totius corporis moderatio. Ad haec quemadmodum et ad alia format hominem natura, ratio et vsus perficit. Siquidem et iis qui prorsus sunt rudes artis, alia vox, alius vultus, alius reliqui corporis gestus est, iratis et propitiis, comminantibus et blandientibus, admirantibus et contemnentibus, moestis et gaudentibus, quod de caeteris affectionibus ad eundem modum lector intelliget.  
220 In his igitur optimum est naturam sequi, sed adhibita cura, ut si quid ea habeat vitii aut si quid prava imitatio et vsus adiunxerit, corrigatur, si minus ad ingens illud Demosthenis speculum, certe ad liberi amici iudicium. Frequenter enim fallunt hominem, quamvis alioqui doctum, quae caeteris  
225 vehementer indecora videntur et sunt. Interdum et placemus nobis ipsis ob ea



quae merito displicent auditoribus. In quibus non mediocre praestabit officium amicus admonitor. Sibi quisque pulcher est neque quisquam sibi satis notus esse potest, nisi se contempletur oculis alienis.

195 et nusquam O: nusquam BAS LB.  
205 et O: aut BAS LB.

222 corrigatur O: corrigat BAS LB.

- 185 *capitulis* Pour les livres de l'Ancien ou du Nouveau Testament divisés en chapitres.
- 186-187 *ad ostentationem* Cf. ci-dessus, p. 13, n.l. 123. A cette explication malveillante Er. en ajoute une plus vraie l. 228.
- 187 *titulo ... versum* Cela renvoie au Digeste; *paragraphum*: section ou partie d'une loi, terme habituel aux *iureconsulti*; *versum*: ligne.
- 189 *professio* "Métier, profession" de jurisconsulte ou plutôt d'avocat car le contexte (*auditores*) indique qu'il s'agit d'oral. *Priscis* Il s'agit des prédicateurs.
- 191 *sententia* La pensée, l'idée exprimée par l'orateur.
- 192-193 *eam ... diligentiam* "Cette précision" dont font preuve les *iureconsulti* l. 186.
- 195 et *nusquam non* Tour incorrect.
- 196 *ostentationis* Cf. ll. 186-187 et la note. *fluxum* L'emploi imagé de ce mot appliqué aux paroles semble une innovation d'Er., à moins qu'il ne faille l'attribuer à une mauvaise leçon dans Quint. *Inst.* XI, 3, 170 et 182 au lieu de "flexus vocis" qu'on lit aujourd'hui?  
*intersecat* Le mot pourrait venir de Stat. *Silv.* 3, 5, 9.
- 197 *rebus* Les idées, le fond des choses. *commentarios Aquinatis* Voir *Super Epistolas S. Pauli lectura*, éd. Cai, 1953, selon qui il y a eu à Paris des éditions de cet ouvrage en 1513, 1518, 1526, 1529 (deux), 1532; de fait Thomas d'Aquin indique le chapitre et le verset, par ex. dans sa note 172 sur *Gal.* 3, 21 (p. 604 du t. I) sont cités *Hab.* 2, 4; *Rom.* 3, 22; 2. *Cor.* 3, 6 et *Rom.* 8, 2.
- 201 *contextum* Le cours, la continuité du texte.
- 202 *dictionis* Il s'agit donc de lecture à haute voix.
- 204 *Marsilius Ficinus* Voir *De vita*, livre I, ch. 25 où sont nommés plusieurs médecins (Archigène, Andromachus, Théodotos, etc.) et indiqués des remèdes contre l'affaiblissement de l'intelligence et de la mémoire (confection anacardine, gingembre confit mêlé à divers ingrédients, etc.).
- 205 *crapula et ebrietas* Redondance.
- 207 *tumultuaria ... lectio* Cf. Sen. *Epist.* 2.
- 209  *pudor immodicus* C'est le trouble, le trac de l'orateur, qui n'a rien à voir avec un affaiblissement de la mémoire; là-dessus voir Quint. *Inst.* XII, 5, 3. *auditorum* De "auditor".
- 210-211 *Demosthenes ... excidit sibi* Selon Aeschin. II (Sur l'ambassade infidèle) 34-35. Normalement *excidit sibi* demanderait pour sujet la chose sortie de la mémoire; pour cette construction et ce sens ("il perdit la mémoire") cf. Quint. *Inst.* XI, 2, 19: "excidentis vnius admonitione verbi in memoriam reponuntur".
- 212 *multo ... deterior* Non pas "beaucoup plus mauvais", mais "bien inférieur"; voir le jugement de Quint. *Inst.* X, 1, 76-77.
- 213-214 *anxium ... affectat* Maxime; la même idée est exprimée par l'*Adag.* 219 'Manum de tabula' où on peut lire: "... nocere saepe nimiam diligentiam" (*ASD* II, 1, p. 334, l. 759) et "hoc ipso maxime peccantes quod nihil peccare conantur" (ll. 764-765).
- 215 *actio siue pronuntiatio* Voir *Rhet. Her.* III, 19-27; Cic. *Or.* 55-60; *De or.* III, 213-227; Quint. *Inst.* XI, 3.
- 216-217 *format ... perficit* Chiasme.
- 217 *ratio* Correspond à *ars* du livre II, *ASD* V, 4, pp. 260-262, ll. 293-339.
- 218 *vox ... vultus ... gestus* Les trois éléments de l'"action".
- 218 220 *iratis ... gaudentibus* Ces datifs équivalent à des subordinées de temps "lorsqu'ils sont en colère ... lorsqu'ils se réjouissent".
- 220 *affectionibus* Sens post-cicéronien: "disposition du coeur, sentiments". Pour l'idée: Quint. *Inst.* XI, 3, 61.
- 221 *his* Ce qui est énuméré l. 218.
- ea* Représente *natura*.
- 223 *Demosthenis speculum* Quint. *Inst.* XI, 3, 68; Plut. *Vit. Dem.* XI, 850 e. *liberi* Cf. Liv. XXXV, 32, 6: "qui s'exprime sans entrave".
- 227 *Sibi quisque pulcher est* Cf. *Adag.* 115 'Suum cuique pulchrum' (*ASD* II, 1, p. 228 sqq.) citant Aristot., Plat., Hor., Cic., etc.

230 Sed optimum erit ex aliis exemplum sumere et, quod decorum conspexeris,  
imitari, quod indecorum, vitare, habita tamen semper ratione personae; neque  
enim eadem decent omnes vel ob ingenium diuersum vel ob qualitatem  
adiunctam. Neque enim eadem decuissent Catonem et Ciceronem, quod ille  
235 natura rigidus ac seuerus esset, quippe Stoicus, hic popularis et iocis sali-  
busque gaudens. Ita non statim decet iuuenem quod senem, simplicem  
sacerdotem quod episcopum, monachum quod non monachum.

Quibusdam vox est natura exilis vitio arteriae et musculorum, quibusdam  
rauca, aliis infirmior laterum debilitate, aliis interrupta et concisa pulmonis aut  
pectoris vitio. Hos medici spirituosos vocant. Nonnullis parum est articulata,  
linguae faucumque vitio, vnde blesi, balbi, titubantes ac haesitantes. His  
240 incommodis si mediocria sint, medetur exercitatio, nonnullis vitae sobrietas;  
nam raucitas interdum e vinolentia nascitur, exilitas aut asperitas vocis  
interdum e ieiunio aut vigilia.

Quantum valeat exercitatio etiam in magnis naturae vitiis, luculento  
exemplo est Demosthenes; qui quum lingua esset parum explanata, vt artis  
245 quam profitebatur primam literam sonare non posset, sed pro rhetorica  
letolicam diceret, hoc vitium emendauit lapillos sub lingua voluens atque ita  
pronuncians. Spiritus concisionem ita correxit: aduersus montem conscen-  
dens, complures versus continua voce sine respiratione pronuntiabat. Vocis  
autem infirmitatem deuicit, ad mare quum maxime fremeret declamando.  
250 Vultum ad grande speculum, cuius modo meminimus, composuit. Iactationem  
humerorum hac arte correxit: in angusto pulpito stans dicebat, hastae ex  
alto pendentis cuspede humero imminente, vt, si dicendi calore excidisset, id  
vitare offensione admoneretur. Denique memoriam scripto confirmauit. Ad  
LB 957 hunc modum vir ille natura | pene inuita, summus oratorum euasit.

255 Hac in parte nonnullam opem adfert et medicorum ars. Incommoda quae  
praua consuetudine ascita sunt, diuersa corriguntur. Sunt enim qui vocem  
faciunt exilem, qualis est mulierum, spadonum aut aegrotantium, quod vitium  
etiam nationibus quibusdam familiare est. Contra sunt qui dilatatis faucibus  
grandem sed pressam et grauem emittant vocem, qualis est musicorum  
260 infimam cantionis partem sustinentium, non dissimilis asinorum rudentium.  
Atqui haec vocis granditas, vel *δγκηθμός* verius, adeo placet quibusdam vt  
eam rupturis sibi accersant, non sine valetudinis periculo. Idque potissimum  
faciunt in transcurso a pueritia ad adolescentiam, quum natura ipsa mutat  
vocem; in qua aetate, vt nocet non exercere, ita oportet moderatissimam esse  
265 exercitationem. Alii toto pulmone distento vocem aedunt immanem potius  
quam magnam, quam megalophoniam Demosthenes obiicit Aeschini. Quidam  
per nares efflant. Alii quum volunt intendere vocem, gannitum indecorum  
aedunt, non dissimilem cantui gallinaceorum. Alii praecipitant verba verius  
quam promunt. Nonnullos vidi qui ex gentis, vt suspicor, more, conuoluunt

- 229, 230 *decorum, indecorum* "Beau, laid". L'idée de convenance, d'ordinaire exprimée par ces mots, ne l'est ici que par: *decent, decussis, decet* et par *habita ... ratione personae*.
- 232 *Catonem* Caton d'Utique, contemporain de Cic. et stoïcien.
- 233 *popularis* "Qui cherche à plaire à l'auditoire".
- 233-234 *iocis salibusque* Redondance; Cic. ne savait pas se refuser un mot d'esprit: *Fam.* IX, 16, 3-4; Quint. *Inst.* VI, 3, 2 dit qu'il dépassait la mesure; on faisait des recueils de ses bons mots: Cic. *Fam.* XV, 21, 3. Voir *Facete dicta tulliana*, in: *M. Tulli Ciceronis Fragmenta*, ed. Joanna Garbarino, Milan, Mondadori, 1984, pp. 130-149.
- 234 *iuuenem quod senem* Cf. Hor. *Ars* 136: "Aetatis cuiusque etc."
- 236 *exilis* Non pas "faible", mais "aiguë", voir ci-dessous, ll. 257-258. *arteriae* "Trachée-artère", *Rbet. Her.* III, 12, 21.
- 237 *laterum* "Poumons". Synonyme de *pulmonis* et, malgré le *aut* impropre, de *pectoris*. *interrupta et concisa* Redondance.
- 238 *spirituosos* Ignoré, semble-t-il, des médecins antiques, en tout cas des dictionnaires; "asthmatiques": c'est la "difficultas spirandi" dont souffrit un temps saint Augustin (*Conf.* IX, 5, 13, 4-5).
- 239 *blesi ... haesitantes* Quatre désignations du "bégaiement"; *blaesus* est chez Ov., Martial., Iuv.; *balbus* chez Cic. par ex. *De or.* I, 260; Quint. *Inst.* XII, 1, 29 associe "titubare" et "haerere" en ce sens; Cic. *De or.* I, 115 emploie le participe substantivé "lingua haesitantes". Er. signale d'autres défauts de prononciation: *Adag.* 551; 2676; *De pronunt.*, ASD I, 4, pp. 46-50; voir *Gramm. rhét.*, pp. 91-99.
- 240 *exercitatio* Quint. *Inst.* I, 1, 37, résumé dans *De pronunt.*, p. 46, ll. 68-73.
- 242 *ieiunio aut vigilia* Cela vise le genre de vie des moines.
- 244 *Demosthenes* Voir Plut. *Vit. Dem.* 7-8, 849 ac et 11, 850 e; Cic. *De or.* I, 61, 260-261; Quint. *Inst.* I, 11, 5 et XI, 3, 54.
- 246 *letolicam* Cic., loc. cit. dit seulement "eius ipsius artis cui studeret primam litteram non posset dicere"; sur le "labdacisme" voir *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 44, l. 34 sq.; *Gramm. rhét.*, p. 93.
- 249 *ad mare ... declamando* Er. par *maxime* renchérit sur Cic. qui évoque ce trait *Fin.* V, 2, 5: "... ad fluctum aiunt declamare solitum Demosthenem, vt fremitum assuesceret voce vincere". Er. le mentionne déjà *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 46, ll. 65-67.
- 250 *modo* Voir p. 16, l. 23.
- 250-253 *laciacionem humerorum ... admoneretur* Er. recopie presque textuellement Quint. *Inst.* XI, 3, 130: "Iactantur et vmeri ... commoneretur".
- 256 *diuersa Sc. consuetudine*. Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 19 début.
- 257 *mulierum ... aegrotantium* Vient de Quint. *ibid.*: "ne ad spadonum, et mulierum et aegrorum exilitatem vox nostra tenuetur".
- 258 *nationibus* Er. ne distingue pas particularités phonétiques d'un individu et système phonétique d'une langue distincte du latin ou du grec: dans les deux cas on s'écarte de la "prononciation" correcte.
- 260 *infimam ... partem* La partie basse, la basse.
- 261 *ὄγκηθμός* "Braiment", Lucian. *Asin.* 15: Le personnage de Lucius sous l'apparence d'un âne avait l'intelligence et l'esprit d'un homme, mais sa voix était celle d'un âne et son rire un braiment.
- 262 *rupturis* "Brisures, ruptures", mais il est difficile de comprendre de quoi et par quels moyens exactement, à moins qu'il ne s'agisse de ruptures dans les organes de la phonation trop violemment sollicités; mais dans ce cas les ruptures ne sont pas un moyen, mais un accident fâcheux.
- 266 *megalophoniam* Démosthène parle de la voix d'Eschine dans son discours XIX *περὶ παραπροσβέλας* 337-339; mais le mot grec qu'Er. transcrit ici en latin vient sans doute d'Aristot. *Gen. an.* V, 7, 7, 787 a 3, à moins qu'Er. ne l'emprunte à Lucian. *Hist. conscr.* 8, en en faussant volontairement ou non le sens (chez Lucian.: "grandiloquence"); le mot "grandiloquentia" n'existe pas en latin qui connaît seulement "grandiloquus".
- 267 *per nares efflant* Quint. *Inst.* XI, 3, 56: "maiolem partem spiritus in loquendo per nares effundere".
- 268 *gallinaceorum* Quint. *Inst.* XI, 3, 51: "... illum sonum ... cui Graeci nomen a gallorum immaturo cantu dederunt". On ignore quel est ce nom.
- 269 *conuoluunt* "Faire disparaître", acception qui se tire de Sen. *Epist.* 40, 2: "Audisse te scribis Serapionem philosophum ... solet magno cursu verba conuoluere"; c'est encore la leçon suivie par Juste-Lipse (on lit aujourd'hui "conueller"). Tout le développement de Sen. est une des sources d'Er.

270 verba ac magnam syllabarum partem deuorant intra fauces. Vidi qui dicturi  
 quippiam prius aedebant gemitum; admoniti mirabantur, nimirum ignari se  
 huic vitio obnoxios esse, adeo assueuerant. Sunt qui sermonem subinde  
 vocibus aut friuolis aut nihil significantibus intersecant, his interuallis veluti  
 275 quaerentes quid sint addituri. Quidam affectatione grauitatis singulis pene  
 verbis interponunt silentium, quo nomine Hieronymus notat Grunnum  
 quendam: *singultire*, inquit, *hominem dicas, non proloqui*. Audiui qui, quoties  
 citabant verba Scripturae Diuinae, canerent. Quod tamen tolerabilius visum  
 est quam quod alii sic eadem recitarent, quasi singulae syllabae singulae essent  
 280 dictiones paribus interuallis inter se disiunctae. Atqui isthuc quiduis est potius  
 quam loqui. Nam in cantu seruantur accentus et vocum distinctio. Hic  
 crepitus est potius quam sermo, vbi nec seruantur accentus, nec syllabarum  
 quantitas, nec verborum distinctio, nec sensuum interualla. Sed multi sunt  
 hoc ingenio, vt fastidiant quicquid est multorum commune et, quicquid  
 285 insolitum est, idem existiment esse pulchrum. Sunt innumera huius generis  
 incommoda, quae si ad virilem vsque aetatem inueterauerint, aegre dediscun-  
 tur, eoque consultius est occupare teneriorem aetatem. Quae cura priscis fuit  
 praecipua, puerorum os ad rectam formare prononciationem.

Optima vox est quae leniter ac procul articulata verba transmittit in aures  
 auditorum, qualis fuisse dicitur Thracalo, qui causam agens in tribus consisto-  
 290 riis facile audiebatur atque etiam intelligebatur. Nam est quaedam vocis  
 granditas quae sonum procul emittit, verba non emittit. At concionator  
 frustra auditur, si non intelligitur. Rursus est quibusdam vox exilior, sed quae  
 facile penetrat in aures auditorum, cum facili intellectu verborum.

Nullus autem est tam infelici voce, quin eam possit aliquo pacto ad eorum  
 295 quae dicuntur rationem immutare, quod animaduertimus et in equis et  
 canibus, quibus alia vox est iratis, alia blandientibus, alia gaudentibus aut  
 dolentibus, alia timentibus aliquid. Verum hic mediocritas seruanda est  
 ecclesiastae, vt nec mortua somniculosaque sit prononciatio nec rursus ad  
 300 histrionicam varietatem immutetur. Olim fabularum recitator ad personae  
 sententiaeque qualitatem vocem attemperabat et ad huius vocem gestus  
 attemperabat histrio. Mimus vtrasque partes obibat, et recitatoris et histrionis.  
 Est imitatio quae deceat ecclesiasten, est quae non deceat.

Rursus est aequalitas quae deceat, est quae non deceat. Quidam perpetuo  
 vocis tenore velut eadem chorda perficiunt orationem; quem morem fuisse  
 305 Pio secundo loquenti apud populum et Guarino profitenti, testati sunt qui eos  
 audierunt. Ipse audiui quendam doctrina pariter ac religionis opinione non  
 310 vulgariter commendatum, qui immotis oculis, eodem | vultu, eadem voce  
 veluti de libro recitabat totam concionem. Statua videri poterat, nisi vox ac  
 rictus vtcunque declarasset hominem. Atqui isthuc ne loqui quidem est, quum  
 oporteat concionatorem aliquid habere supra sermonem quotidianum. Nec  
 minus molesta est quorundam aequalitas in arsi aut thesi vocis quam  
 deuoluunt per ditonum, donec extremum membrum depriment, vt ima vox ad  
 summam relata faciat diapente.

Caeterum apta vocis mutatio non tantum ad mouendos affectus, verum etiam ad fidem faciendam adiuuat. 'Non parum interest, vt ait in comoedia

312 ditonum *editor*: ditonium O BAS LB.

- 270 *magnam ... fauces* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 52: "verba aliqua sui parte fraudantur".
- 271-272 *ignari ... assueuerant* Cf. *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 42, l. 964 sq.
- 275 *Hieronymus Epist.* 125, 18, PL 22, 1083.
- 278-279 *quasi singulae ... disiuictae* Cf. *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 66, ll. 707-710: "audiui concionatores ... pari mora pronuntiantes syllabas omnes, paribus etiam interuallis, quasi singulae syllabae singulas absoluerent dictiones, etc."
- 279-280 *quiduis ... loqui* Cf. *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 66, l. 712: "Hoc enim vere est, quod ait Cicero, latrare, non loqui". Le passage de Cic. est *Brut.* 15, 58: "latrant enim iam quidam oratores, non loquuntur". Le thème a été repris avec brio dans *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 14, ll. 37-44.
- 280 *Hic* Pronom ou adverbe, annonce *vbi*.
- 281 *nec seruantur accentus* Cf. *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 62, l. 583 sq.: "quidam priscorum grammaticorum non inscite dixerunt accentum esse animam dictionis".
- 282 *sensuum* Au sens de "sententiarum" (phrases, périodes) comme dans Quint. *Inst.* IX, 4, 26.
- 284 *insolitum ... pulchrum* Voir *Adag.* 2838 (Grata nouitas), ASD II, 6, p. 530.
- 286 *priscis* C'est un des thèmes du *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 14, l. 69 sq.
- 288 *procul* Rattaché à *transmittit*.
- 289 *Thracalio* Orateur contemporain de Quint. qui loue sa voix, *Inst.* X, 1, 119 et son aspect XII, 5, 5; l'anecdote rapportée XII, 5, 6 concerne quatre tribunaux et non pas trois comme dit Er.: "... auditum eum et intellectum et ... laudatum quoque ex quatuor tribunalibus memini". Er. le mentionne déjà *Ciceron.*, ASD I, 2, p. 619, l. 29 sq.
- 296-297 *alia vox ... alia timentibus* Cf. p. 16, l. 217 sq.
- 298 *somniculosaque* "Ensommeillée" plutôt que "qui fait dormir" à cause de *mortua*.
- 299 *recitator* Le mot usuel est "cantor"; selon Liv. VII, 3, 8-10 Liuius Andronicus institua pour les parties chantées (*cantica*) la séparation entre l'acteur (*histrius*) qui mimait le rôle et le chanteur qui chantait les paroles. Er. étend cela même aux parties non chantées (*dimerbia*).
- 301 *Mimus* Er. ne semble pas donner au mot le sens de "bouffons, acteurs de farces", mais seulement celui d'"acteurs".
- 303 *aequalitas* "Egalité de ton", "régularité": Quint. *Inst.* XI, 3, 43; dans les développements qui suivent, dont s'inspire Er., Quint. distingue soigneusement l'*aequalitas* de l'uniformité et de la monotonie.
- 304 *eadem chorda* Cf. *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 66, ll. 730 et 718-719.
- 305 *Pio secundo* Aeneas Silvius Piccolomini, né en 1405, élève de Filelfe, humaniste, avocat de la théorie conciliaire au Concile de Bâle, pape de 1458 à 1464; Er. a pu rencontrer des vieillards qui l'avaient entendu, ou bien ce fait s'était transmis à travers les ans? Pourtant Platina lui attribue une "oratio egregia et elegans ... habitu" (*Liber de vita Christi et omnium pontificum*, Venise, 1479). Guarino De Vérone (1370-1460), illustre pédagogue humaniste. Er. dans sa jeunesse écrivait à son ami Cornelius Gérard (Allen, Ep. 23, ll. 75-76): "Quid Aenea Syluio, ... quid Guarino ... eloquentius?"; Rudolf Agricola avait été de ses auditeurs.
- 306 *quendam* Impossible de préciser; le *religiosis opinione* laisse la place à un doute sur la réalité de cette piété; on pourrait peut-être penser à Aléandre?
- 309 *rius* Non pas le "rire", mais le fait d'ouvrir la bouche.
- 311 *aequalitas in arsi aut thesi* Il n'est pas nécessaire de savoir auquel de ces deux mots Er. donnait le sens de "temps fort" (sur leurs variations de sens voir L. Nougaret, *Traité de métrique latine classique*, Paris, 21963, §§ 16-18); l'*aequalitas* est ici *μονοτονία* (voir p. 20, l. 303).
- 312 *deuoluunt* "Baissent", non pas en intensité, mais en hauteur.  
*ditonum* Le mot *ditonium* (voir app. crit.) n'existe pas; c'est sans doute un lapsus pour "ditonum", intervalle de deux tons, transcription du grec *δίτονον*; on rencontre "diatonon, -i" dans Boeth. *De musica* IV, 10, PL 63, 1266, et dans Mart. Cap. IX, 957 (ed. James Willis, Teubner, 1983, p. 368, l. 15). Er. emploie "ditonum" dans le *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 66, ll. 724, 743 et 745.
- 313 *diapente* Transcription du grec *διά πέντε* intervalle de quinte, voir: Boeth. *De musica* I, 7; Mart. Cap. II, 107; Er. *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 66, l. 725 (sous la forme grecque).
- 315-316 *ait in comoedia* Danus Ter. *Andr.* 794 sq.: "Paullum interesse censes ex animo

Dauus, *utrum ex animo quid an de industria facias*'. Quum enim ipsa natura iuxta affectus mutet vocem ac vultum, non videntur ex animo loqui, qui res vehementer diuersas eodem vultu ac voce pronunciant. Recte notatus est a M. Tullio Callidius quidam qui res atroces frigide pronunciarat. *'Nisi fingeres,*  
 320 *inquit, Callidi, tu ista ad eum modum narrares? somnum me Hercule isto loco vix tenebamus*'. Legimus Dominum quaedam clariore voce dixisse, et verisimile est acriore pronuntiatione vsum quum diceret: *'Vae vobis hypocritae*' quam quum in conuiuio Simoni loqueretur de muliere peccatrice aut quum Apostolis explicaret parabolam; rursus quum indignatus ait: *'O natio peruersa et incredula,*  
 325 *quousque vobiscum ero, quamdiu vos patiar*' et quum diceret: *'Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*'. Quin et Paulus optat mutare vocem suam apud Galatas, si liceret adesse, nunc terrendo, nunc obsecrando, nunc blandiendo. Est igitur secundum naturam aliqua vocis mutatio non indecora grauibus viris. Qua quidem in re naturam sequi optimum est, modo  
 330 quod naturae deest aut superest aut vitiatum est, cura corrigatur. Quicquid autem notabiliter a natura recedit, vt delectet, tamen fide caret.

Eduerso vitanda est mimorum imitatio, vt si verba mulieris referas, mulierem loquentem exprimas, si pueri pueriliter balbutias, si senis seniliter, si  
 335 ebrii temulentum agas, si irati iratum, si plorantis plorantem atque item de caeteris, quod imitationis genus et in scenicis improbatur. Sentias tamen in oratione facundi concionatoris facetam quandam ac modestam imitationem, quae sic delectet ac moueat, vt nihil tamen habeat theatricum aut simulatum. Iam sunt plurima rerum vocabula data opera sic ficta, vt ipso sono rem expriment, vt 'gannire', 'garrire', 'barrire', 'sibilus', 'fulmen', 'tonitru',  
 340 'fluctus', 'turbo', 'murmur', de quibus in Cratylo disputat Plato. Atqui ridiculum fuerit, si quis quum grunnire dicit, voce rauca per nares emissa, porcorum grunnitum imitetur. Alicubi tamen decebit modica vocis ac gestus accessio.

Apud Italos quorundam ecclesiastarum pronuntiatio multum accedit ad  
 345 pronuntiationem mendicorum aut circulatorum, qui mensa in foro posita mira vocis dexteritate commendant nugae suas. Vox autem canora est, lenis et explanata, procul resonans, mendicorum blandior est. Quod si modice fiat non improbarim. Multiplicem enim ea res adfert vtilitatem. Primum dilatato vocis meatu ac musculis vox exit grandior, si natura sit exilis; dein lenior, si  
 350 sit aspera. Adde quod hac ratione tollitur aut certe minuitur vitium titubationis, cui narrant obnoxium fuisse Pomponium Laetum in priuato sermone quum, de cathedra pronuncians, linguam haberet expeditam. Praeterea latius diffunditur ad aures, postremo minus laborat qui loquitur.

Apud Anglos est simile genus hominum, quales apud Italos sunt circulatores,  
 355 res, de quibus modo dictum est, qui irrumpunt in conuiuia magnatum aut in cauponas vinarias, et argumentum aliquod quod edidicerunt recitant, puta mortem omnibus dominari, aut laudem matrimonii. Sed quoniam ea lingua monosyllabis fere constat, quemadmodum Germanica, atque illi studio vitant

- omnia, / vt fert natura, facias, an de industria?”. Er. cite de mémoire.
- 316 *ipsa natura* Voir p. 16, l. 217 et p. 20, l. 295.
- 319 *Callidius* Ou *Calidius*. L'épisode est rapporté par Cic. lui-même, *Brut.* 277-278: “Tu istuc, M. Calidi, nisi fingeres, sic ageres? ... somnum isto loco vix tenebamus”. Là encore citation de mémoire.
- 322 *Mt.* 23, 13 (repris: 15, 23, 25, 27 et 29) exactement: “Vae vobis scribae et Pharisaei hypocritae”.
- 322-323 *in conuiuium ... peccatrice* *Lc.* 7, 36-50.
- 323-324 *Apostolis ... parabolam* Par ex. *Mt.* 13, 36-43.
- 324-325 *Mt.* 17, 16: “O generatio incredula et peruersa, quousque ero vobiscum, vsquequaque patiar vos?” (Vulgate); “O natio incredula et distorta, quousque tandem ero vobiscum? vsquequo patiar vos?” (Er.).
- 325-326 *Mt.* 11, 28; Er. cite la Vulgate; sa propre traduction dit: “... ego refocillabo vos”.
- 327 *apud Galatas* *Gal.* 4, 20: “Vellem autem esse apud vos modo et mutare vocem meam quoniam confundor in vobis”; voir la paraphrase en 15 lignes (*LB* VII, 959 A-B).
- 331 *notabiliter* Ce n'est pas, malgré l'apparence, un mot du vocabulaire scolastique; on le rencontre: *Plin. Epist.* I, 5, 13; *Suet. Aug.* 87; *Tac. Hist.* I, 55.
- 332 *mimorum imitatio* Génitif subjectif: “la manière que les acteurs ont d'imiter”.
- 333 *si pueri* Ellipse de “si pueri verba referas”; de même pour les génitifs *senis, ebrui, irati, plorantis*.
- 335 *scenicis* Masculin: “les acteurs”.
- 337 *simulatum* Qui donne l'illusion de la réalité.
- 338 *data opera* “Exprès, intentionnellement”, *Plin. Epist.* III, 17, 2; VII, 12, 6.
- 338-339 *sono rem exprimant* Cf. *Rhet. Her.* IV, 31, 42 donne comme exemples de mots créés “imitationis causa”: “rudere”, “mugire”, “murmurari”, “sibilare”. *Varro Ling. lat.* VI, 67: “Murmurari a similitudine sonitus dictus ... Similiter fremere, gemere, clamare, crepare ab similitudine vocis dicta”. *Quint. Inst.* VIII, 6, 31: “Sunt plurima ita posita ab iis qui sermonem primi fecerunt, aptantes adfectibus vocem: nam mugitus et sibilus et murmur inde venerunt”.
- 339-340 *gannire ... murmur* Sont donc pour Er. des onomatopées, même *fluctus* qui pour lui évoque le bruit des flots.
- 339 *barrire* *Isid. Orig.* XII, 2, 14: “Elephas apud Indos ... a voce barrus vocatur”.
- 340 *Cratylus* *Plat. Crat.* 425 b-427 d en particulier; mais il y a quelque maladresse dans l'expression d'Er.: Platon n'explique évidemment pas les mots latins!
- 341 *grunnire* *Nonius*: “Grunnire dicuntur potci, quod eorum vocis proprium est” (selon *Varro Ab orig.*).
- 343 *accessio* “Augmentation”.
- 345 *circulatores* “Forains, colporteurs” et même “charlatans”; voir le tableau de Jérôme Bosch, *L'Escamoteur*, au musée de Saint-Germain-en-Laye.
- 347 *mendicorum* Deux interprétations possibles: “la voix des mendiants est plus caressante” (on sous-entend *vox*); ou: “leur voix est plus caressante que celle des mendiants” (si on sous-entend *voce*); ce deuxième sens est plus probable. Ces prédicateurs se donnent donc artificiellement une voix forcée.
- 350-351 *titubationis* “Bégaïement”, *Macr. Sat.* 7, 6, 9 (avec “linguae” qu'Er. sous-entend).
- 351 *Pomponium Laetum* Célèbre professeur humaniste, fondateur de l'Académie romaine (1425-1497). Son bégaïement est attesté par un bref de Sixte IV qui l'appelle le Bègue (Balbus), par le témoignage de ses anciens élèves Michele Ferno (*Iulii P.M. elogium historicum*, 1754), Cortesius (*De cardinalatu*, 1510), Sabellicus (*Libri epistolarum familiarium et orationes ...*, 1502) sans compter les *Vitae* de Paul Jove. Voir V. Zabughin, *Giulio Pomponio Laeto*, 2 vols., Rome, 1909; *Grottaferrata*, 1910, t. I, pp. 261-262 avec les notes. Er. nomme Lèto parmi les “celebres Italiae viros” avec Filelfe et Hermolao Barbaro dans une lettre de 1533 (*Allen, Ep.* 2810); il est rapidement jugé dans le *Ciceron.*, *ASD* I, 2, p. 666, l. 8. Er. a pu lire Sabellicus nommé dans le *Ciceron.*, p. 668, ll. 17-19, Cortese plus longuement traité (p. 705, l. 25 à p. 707, l. 15) en raison de son échange épistolaire avec Politien, ce dernier soutenant la thèse reprise par Er. tandis que Cortese est cicéronien.
- 355 *magnatum* “Les grands”; le mot est fréquent dans la Vulgate, dans *Sir.* tantôt sous la forme “magnatus, -i”, tantôt, comme ici, sous la forme “magnas, -atis” (33, 19 selon certains manuscrits) que l'on rencontre aussi chez *Amm. Marc.* XXXI, 15, 10.
- 356 *argumentum* Un thème, un sujet.
- 357-358 *ea lingua monosyllabis ... Germanica* Sur la connaissance nulle (anglais) ou rudimentaire (allemand) qu'Er. avait des langues vivantes voir *Gramm. rbét.*, pp. 137-146.

360 cantum, nobis latrare videntur verius quam loqui. Quod incommodum me  
 LB 959 nonnihil offendit in quibusdam inibi concionatoribus. Verum oportet vocem  
 lenem esse magis quam notabiliter canoram, ne quis illud in concionatorem  
 iaciat, quod audiuit canorus recitator: 'Si loqueris cantas, si cantas male  
 cantas'.

365 Quidam vtuntur perpetua contentione vocis quam Graeci *μονοτονίαν*  
 vocant. Cui vitio se M. Tullius fatetur affinem fuisse, quum primum se ad  
 dicendum contulisset. Nec hodie desunt qui pulchrum existiment Stentorem  
 Homericum nobis referre atque hunc in modum praedicant se beatum  
 Dominicum imitari, quem narrant adeo fuisse vocalem, vt ab iis qui septem  
 milibus passuum aberant posset audiri, quod prorsus incredibile videtur iis  
 370 qui nesciunt Hispanorum miliaria multo esse breuiora Germanicis.

Nec leuius peccant qui vocem subinde tollunt clamore subito ac repente  
 demittunt, quum res nihil habeat vehementiae. Quae res non caret specie  
 dementiae. Videmus in quorundam homiliis scripto aeditis locum deligi, quo  
 quantum possunt exclament, non quod res postulet exclamationem, sed quod  
 375 sic animum induxerint exclamationem esse concionis partem, ac tum sibi  
 videntur mire vehementes, si sexies aut octies quanta possunt voce clamarint:  
 'O detestandum vitium auaritiam, o fontem ac radicem malorum omnium, o  
 morbum pestilentem, o filiam diaboli, o caecitatem mentis, o subuersionem  
 religionis'. Atque his clamoribus interdum excitantur lachrymae pueris ac  
 380 mulierculis, sed quae simul cum clamore exaurescant. Caeterum quoniam  
 cordatis perspicuum est eos clamores non proficisci ab affectu dicentis, nihil  
 commouentur, sed offenduntur potius. Siquidem ea demum vox gignit  
 affectum in animis auditorum, quae ab animo bene affecto venit, praesertim  
 vultu gestuque conueniente adiuta.

385 Damnata est a rhetoribus nimia vocis intensio, quia nec a dicente nec ab  
 auditoribus diu tolerari potest. Damnatur item nimium grauis, quod obscu-  
 rior est minusque ferit aures. Mediocritas decet ecclesiasten, quanquam in hac  
 quoque multa varietas est vel quia id postulat sententia, vel quia nihil diu ferri  
 potest, quod non aliqua varietate commendetur. Quae res non fefellit canto-  
 390 res, qui organis nunc dant vocem clariorem, nunc suffuscam, nunc subraucam.  
 Sunt autem praeter acutam, grauem et mediam innumeri vocis flexus. Inter-  
 dum est concitator, velut in membris et articulis, ac singulis dictionibus per  
 se aliquid addentibus vehementiae; interdum lentior ac porrectior, quum  
 admiramur aut exostulamur, submissior quum rogamus aut misericordiam  
 395 quaerimus, clarior quum indignamur atque item de caeteris, ne quae natura  
 sunt infinita persequar. Huius varietatis vestigia deprehendas in cantu, qui  
 recitationi simillimus a priscis ad hanc vsque aetatem peruenit, velut in

359 *latrare* Voir p. 21, n.ll. 279-280.

361 *notabiliter* Voir p. 22, l. 331 et n.

362-363 *Si loqueris ... cantas* Mot de C. Caesar

selon Quint. *Inst.* I, 8, 2: "Si cantas, male cantas; si legis, cantas". On peut estimer que la modification apportée par Er. rend le



- trait plus spirituel.
- 364 *perpetua contentione vocis* Cf. Cic. *De or.* III, 60, 224: "Nam ad vocem obtinendam nihil est vtilius quam crebra mutatio, nihil perniciosius quam effusa sine intermissione contentio".  
 μονοτονίαν Quint. *Inst.* XI, 3, 45 la définit "vna quaedam spiritus ac soni intentio".
- 365 *M. Tullius fatetur* Voir Cic. *Brut.* 91, 313: "omnia sine remissione, sine varietate, vi summa vocis et totius corporis contentione dicebam".
- 367 *Homericum* Hom. *Il.* V, 785-786 "à la voix de bronze, aussi forte que celle de cinquante autres réunis" (trad. Mazon).
- 368 *Dominicum* Rien de tel n'est signalé dans les *Acta sanctorum*, t. 35 (4 août), Anvers, 1733; ni dans la *Légende dorée*; ni dans M.H. Vicaire, *Histoire de saint Dominique*, 2 vol., Paris, 1957.
- 368-369 *septem milibus passuum* Le pas fait environ 1,5 m; la distance est donc un peu supérieure à dix km. Fr. traduit en unités romaines ce que sa source donne en milles modernes.
- 369 *incredibile* Fr. pense que les miracles ont disparu (voir livre I, *ASD* V, 4, p. 110, l. 579 sq.) et il est peu crédule: voir Allen, *Epp.* 1756, ll. 74-78; 2037, ll. 82-146, etc.
- 371-372 *Nec leuius ... vehementiae* Cette critique est déjà formulée dans la *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 166, ll. 649-651.
- 373 *dementiae* Cf. *Moria*, loc. cit.: "Iures elleboro homini opus esse, quasi nihil referat vbi clames".  
*scripto aeditis* "Publiés par écrit", c'est-à-dire sous forme de manuscrit. Ceux-ci portent des indications marginales.
- 374 *exclamationem* Cf. *Moria*, loc. cit.: "Audierunt nonnunquam ad concitandos affectus exclamationibus vtendum esse. Proinde ... repente vocem tollunt furioso plane clamore".
- 375 *concionis partem* Cic. *Or.* 135: "Eadem ratio est horum quae sunt orationis lumina et quodam modo insignia ... si est aliqua exclamatio vel admirationis vel questionis"; de même *De or.* III, 54, 207 mentionne l'exclamatio parmi "haec ... quae sententiis orationem verborumque conformationibus illuminent". Voir aussi *Rhet. Her.* IV, 22; Quint. *Inst.* IX, 2, 27. Mais *Rhet. Her.* III, 12, 21 met en garde: "Et acutas vocis exclamationes vitare debemus" et Quint. *Inst.* XI, 3, 179 le suit.
- 377 *O detestandum ... auaritiam* Pour l'idée voir 1. *Tim.* 6, 10: "radix enim omnium malorum est cupiditas".
- 380-382 *quoniam ... nihil commouentur* Cf. livre I, *ASD* V, 4, p. 84, l. 51 sq. et la note. Y ajouter: Quint. *Inst.* VI, 2, 26-27: "Summa enim ... circa mouendos adfectus in hoc posita est, vt moueamur ipsi, etc.". Cf. ci-dessous, p. 86, ll. 645-647.
- 385 *Damnata ... intensio* Ce dernier mot a apparemment le même sens que "intentio", comme le montre l'antithèse avec *nimum grauis*; il signifie non point l'"intensité", mais la "hauteur" (la voix dans l'aigu); Er. s'inspire de Quint. *Inst.* XI, 3, 41-42: "Neque grauissimus ... sonus nec acutissimus orationibus conuenit: nam et hic parum clarus nimumque plenus nullum adferre animis motum potest, et ille praetenuis et immodicae claritatis ... neque diutius ferre intentionem potest. Nam vox ... quo remissior hoc grauior et plenior, quo tensior hoc tenuis et acuta magis est. ... Mediis ergo vtendum sonis, hique tum augenda intentione excitandi, tum summittenda sunt temperandi".
- 388 *varietas* Quint. *Inst.* XI, 3, 43-44: "varietas ... varietatem ... Ars variandi ...". Sur la "varietas" en général voir le *De cop. verb.*, *ASD* I, 6 et *Gramm. rbét.*, pp. 719-726.
- 389-390 *cantores* "Chanteurs" qui s'accompagnent d'"instruments" (*organis*: Quint. *Inst.* I, 10, 25, etc.).
- 390 *organis* Est ici au datif; *vocem*: le son de l'instrument.  
*suffuscam* Le mot est chez Tac. *Agr.* 12, mais avec un sens de couleur; ici, avec le préfixe diminutif, il s'applique à la voix: "un peu grave, basse" (Quint. *Inst.* XI, 3, 171).  
*subraucam* Préfixe diminutif; l'adjectif signifie: "rauque, voilée".
- 391 *flexus* Le voisinage des adjectifs *acutam*, *grauem*, *mediam* invite à prendre le mot au sens de "changement de hauteur"; cf. Quint. *Inst.* I, 11, 12.
- 392 *conciator* Il ne s'agit plus de la hauteur, mais de la vitesse.  
*membris* Partie d'une période (ou phrase), traduction de κῶλα (Cic. *Or.* 211); voir *Rhet. Her.* IV, 19, 26; *Or.* 221-222; le membre se compose de plusieurs mots.  
*articulis* Partie d'une phrase composée d'un seul mot séparé du reste de la phrase par des interruptions de la voix que marquent les virgules, voir *Rhet. Her.* loc. cit.; Cic. *Or.* 223-226 l'appelle "incisum" correspondant au grec κόμμα. Voir encore Cic. *De or.* III, 48, 186; Quint. *Inst.* IX, 4, 22 et 122-123.
- 396-397 *cantu ... simillimus* La psalmodie.

precatione Dominica non est prorsus eadem vox, sed varietas non excedit diatessaron, nisi quod in *ne nos inducas* deprimit vocem, nec id praeter artis  
 400 praecepta, quae docent submissiorem sonum conuenire metuentibus. Quum recitatur in templis mors Christi, summa vox tribuitur Iudaeis ac caeteris, ima Christo, media narranti Euangelistae. Quod et ipsum admonet Fabius medium sonum conuenire sermonibus. Totus autem cantus voluitur per diatessaron, quae est harmoniarum obscurissima minimeque exultans.

405 Quibusdam hic imponit praua artis imitatio, quod Graeci *κακόζηλον* vocant. Audierunt a rhetoribus praecipere exordium oportere sedatius esse, nec clamor sum nec acrioribus affectibus concitatum, eoque sic ordiuntur, vt ipsi vix intelligant quid dicant. Quasi referat dici, quod nullus intelligit! Mox eadem verba paulo clarius efferunt, donec perueniant ad sonum iustum.

410 Alii quoniam legerunt inter rhetorum schemata positam exclamationem, statim a clamore incipiunt, quod est Aiakis et ad insaniam tendentium. Quo vitio notabiles sunt aliquot sermones, quos rabula quidam indoctus et  
 LB 960 impudens Augustini titulo conatus est nobis obtrudere. Res autem | ipsa loquitur fuisse ex eorum grege, quos hodie vulgus appellat Augustinenses. 415 Hoc fucō studuit suum sodalitiū orbi commendare, si persuasisset tantum virum eius instituti fuisse autorem, ipsumque ab Ambrosio cucullam nigram ac baltheum coriaceum accepisse, apud hos filiolos diu vixisse, ad hos vehementer adamatōs eremitas scripsisse regulam, hos vt religionis columina frequenter inuisisse, apud hos toties fuisse concionatum, ad hos scripsisse  
 420 morientem. Illud debebant affingere, quoniam apud idiotas eremitas loquebatur, illum nec docte, nec Latine voluisse loqui, quemadmodum in aliis homiliis loquitur apud ciues. Quanquam in quodam sermone loquitur hunc in modum: ‘O fratres mei, licet grossi sitis et subtilia non capiatis’, etc. Vbi sic soloecissat Augustinus, vt *grossos* appellet *crassos*? Sed arbitror eos ideo fuisse  
 425 *grossos*, quia bibebant ceruisiam. Nam in his sermonibus ceruisiae quoque meminit Flandricus, vt suspicor, Augustinus, qui quosdam sermones sic orditur: ‘Scire nanque debetis fratres dilectissimi’. Et: ‘Legimus enim, fratres charissimi’. Existimauit ‘nanque’ et ‘enim’ coniunctiones esse expletiuas, quae quouis loco possent inseri ornatus gratia. Ibidem Augustinus ‘modernos’ dicit  
 430 pro ‘huius aetatis hominibus’. Et ‘bene scio’ pro ‘facile intelligo’, ‘saporosum’ pro ‘suauis’. Sed ineptus sum qui hic soloecismos quaeram, hoc est, in mari aquam. Omnia miram barbariem crepant, exceptis iis quae ex aliis scriptoribus assuta sunt. Etenim vt quaedam argumenta artifex ille sumpsit e vita Augustini, ita materiam e variis diuersorum autorum locis attexuit, licet  
 435 indocte et impudenter omnia. Vide autem quot fucis studuerit hoc quod

403 diatessaron *BAS LB*: diatesseron *O*.

405 *κακόζηλον LB*: *κακοζήλον O*.

424 soloecissat *O*: soloeciscat *BAS LB*.

425 ceruisiam *O BAS*: cereuisiam *LB*.

- communion.
- 399 *diatessaron* "Intervalle de quarte", transcription du grec διὰ τεσσαρῶν; voir Boeth. *De musica* I, 7 (PL 63, 1175 CD).
- 400 *submissiorem ... metumentibus* Quint. *Inst.* XI, 3, 48: "... *summissum ... solliciti exordium*".
- 402 *admonet Fabius* Quint. *Inst.* XI, 3, 42: "Sic ima [vox] vim non habet, summa rumpi periclitatur. Mediis ergo vtendum sonis ...".
- 405 *imponit* "En impose, trompe".  
κακόζηλον Quint. *Inst.* VIII, 3, 56: "Cacoze-  
lon, id est mala adfectatio, ... Denique  
cacozealon vocatur quiaquid est ultra virtu-  
tem, quotiens ingenium iudicio caret et  
specie boni fallitur, etc.".
- 406-407 *Audierunt ... concitatum* Rbet. *Her.*  
III, 12, 22: "Vtile est ad firmitudinem  
sedata vox in principio. Quid insuavius  
quam clamor in exordio causae". Quint.  
*Inst.* IV, 1, 55: "Frequentissime vero pro-  
hoemium decebit et sententiarum et compo-  
sitionis et vocis et vultus modestia ...".
- 407-408 *sic ordiuntur ... quid dicant* Cf. *Moria*,  
*ASD* IV, 3, p. 166, ll. 646-649: "Sed audie-  
runt a nescio quibus ingressum orationis  
sedatum minimeque clamosum esse oportere;  
itaque principio sic exordiuntur, vt nec  
ipsi vocem propriam exaudiant, quasi referat  
dici quod nullus intelligat".
- 410-411 *Alii ... incipiunt* Voir p. 24, ll. 374 et  
375 avec les notes.
- 411 *Aiacis* Ajax fils de Télamon qui devint  
fou parce qu'on lui avait refusé les armes  
d'Achille; voir la pièce de Sophocle et *Ov.*  
*Met.* XIII, 382 sq.
- 412-413 *sermones ... nobis obtrudere* Ces ser-  
mons faussement attribués à saint Augustin  
sont dans *PL* 40, 1234 sqq. Dès 1518 Er.  
parle de "confictos sermones ad fratres  
eremitas" (*Ep.* 901, Allen III, p. 442, ll. 12-  
13); dans son édition des *Opera* en 1529 il a  
placé les sermons aux tomes IX et X; parmi  
eux "permulta sunt aliena" (*Ep.* 2157, Allen  
VIII, p. 159, l. 556).
- 414 *vulgus ... Augustinenses* Er. veut dire que  
cet ordre mendiant contrairement à ce que  
suggère son nom et à ce que croit le  
vulgaire n'a pas été fondé par saint Augus-  
tin; de fait les "ermite de saint Augustin  
sont nés du groupement de onze Congrèga-  
tions d'anachorètes" en 1256.
- 416 *ab Ambrosio* Voir p. 28, l. 436.
- 418 *regulam* C'est la Lettre 211 (*PL* 33, 958-  
965; avec trad. angl. dans *Saint Augustine*  
*select letters*, translated by J.H. Baxter, Loeb  
classical library; trad. fr. dans *Règles des  
moines*, Introd. et présentation par Jean-Pie  
Lapierre, Paris, 1982. Ce dernier écrit: "il  
s'agit de la lettre CCXI, censée écrite à des  
religieuses qui voulaient changer de supé-  
rieure et que saint Augustin rappelle à la  
concorde. Les travaux du Père Luc Ver-  
heijen ont établi que les quatre premiers  
paragraphe de cette lettre sont effecti-  
vement une 'obiurgatio', les paragraphes 5 à  
10 étant la version féminine d'une Règle  
originale masculine, le Praeceptum qu'Aug-  
ustin rédigea vers 397 pour le monastère  
laïc d'Hippone".
- 420 *debebant affingere* Ironie cinglante.
- 422-423 *in quodam ... non capiatis* Ps.-Aug. *Ad  
fratres, sermo* 22, *PL* 40, 1272.
- 424 *soloecissat* Transcription approximative du  
grec σολοικίζω; le mot n'est pas du latin  
classique et ne se rencontre pas dans les  
dictionnaires. D'ailleurs la faute que  
dénonce Er. n'est pas un solécisme, mais un  
barbarisme!  
*grossos* Le mot se rencontre dans la Vulgate  
(*Ex.* 41, 25) et chez Cassiodore. Voir l. 429.
- 425 *bibebant ceruisiam* Ce trait révèle leur  
appartenance à un pays nordique: ce sont  
sans doute des Flamands. Er. ironise et se  
moque de la tricherie. Voir Ps.-Aug. *Ad  
fratres, sermo* 28, *PL* 40, 1286.
- 427 *Scire nanque ... dilectissimi* Ps.-Aug. *Ad  
fratres, sermo* 25, *PL* 40, 1275.
- 427-428 *Legimus ... charissimi* Ps.-Aug. *Ad  
fratres, sermo* 24, *PL* 40, 1274.
- 428 *expletivas* Terme usuel chez les gram-  
mariens latins, Donat, Priscien, Pompée, Cha-  
risius (voir Keil).
- 429 *modernos* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo* 24, *PL*  
40, 1274. Le mot est chez Priscien et  
Cassiodore; il pourrait être chez Augustin.  
Er. fait montre ici d'hypercriticisme.
- 430 *bene scio* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo* 6, *PL*  
40, 1247.
- saporosum* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo* 69, *PL*  
40, 1356, épithète de *vinum*.
- 431-432 *in mari aquam* Voir *Adag.* 875 (*LB* II,  
360 B) citant Martial et Propertius avec entre  
autres cette explication: "aut, si quis in  
scriptoribus indoctis pauca capet, quae  
reprehendat, cum nihil occurrat non repre-  
hendendum".
- 433 *assuta* Cf. *Hor. Ars* 15-16: "... vnus et  
alter / assuitur pannus".
- 433-434 *vita Augustini* Due à Possidius, *PL*  
32, 33 sq.

destinauit persuadere. Primum conficta est oratio D. Ambrosii, qui tradiderit nouo militi nigram cucullam et balthem coriaceum eiusdem coloris, illud etiam addiuinans, ex eo multas religiones exorituras. Tum pro vna regula quam foeminis scripsit, treis fecerunt ad viros. His succedunt venerandi sermones, adeo flagrantes, vt appareat Augustinum impotenti amore istorum aegrotasse. Sic enim orditur: *Fratres mei et laetitia cordis mei, corona mea et gaudium meum quod estis vos.* Et mox se facit matrem fratrum suorum, quos iterum parturit, quum modo tantopere laudarit, Paulum imitatus scilicet. Ac ne quis esset reliquus dubitandi locus, sic orditur sermonem quandam. *Vt bene nostis, fratres charissimi, tria monasteria apud Hipponam Dei gratia merui laudabiliter ad honorem sanctae Trinitatis construere. Quorum primum hoc est, in quo iam annis multis modico pabulo contenti hilariter commoramini, bestiis associati, auibus ministrati.* Ac mox: *Et ideo non ego miser, sed vos saepe angelorum assueti estis colloquiis. Aliud quoque monasterium in horto quem sanctus noster pater Valerius mihi dedit, aedificatum est. Et quoniam presbyter episcopus factus sum nec semper hic vobiscum habitare potui nec cum fratribus, qui in praedicto monasterio positi sunt, propterea infra domum episcopi mecum habere volui monasterium clericorum* etc. Haec ibi. An non insigniter videtur Augustinus mutasse linguam suam apud illos *Grossos fratres*. Concederem vitio scribarum *Hipponam* dictam pro 'Hippona' et *infra domum* pro 'intra domum', nisi reliquus sermo totus eiusdem esset veneris. Veluti quod dicit eos *auibus ministratos*, quos sentit 'auium ministerio pastos', alludens ad Paulum quem faciunt eremitarum principem. Sed vbi est illa vasta solitudo apud Hipponem, in qua ob hominum inopiam auium ministerio fuit opus? Et quis nouit illam mirificam sodalitatem, quae frequenter confabulabatur cum angelis, quum idem misero Augustino esset negatum? Praeterea qui factum est, vt Augustinus nec in libris Confessionum nec alias vsquam commemoret haec tria monasteria in honorem Trinitatis constructa? Posidonius scribit illum plura sodalitia instituisse, non monachorum, sed Christo concorditer seruientium, verum ea vocat diuersoria. Est alius | sermo numero XXI in quo citatur sanctus pater Hieronymus, qui scripserit tria fuisse monachorum genera, quorum duo probarit, eremitarum et coenobitarum, tertium improbarit quo duo tresue sine patre viuebant in commune. At primum genus Hieronymus non vocat eremitas, sed anachoritas. Nam coenobitae non minus viuebant in deserto quam anachoritae, nisi quod plures sub communi patre ac decanis viuebant. Verum isti ex anachoritis fecerunt eremitas, vt titulum quem adoptarunt redderent honorabiliorem. Et ab his sanctis monachis Augustinus fuit ad pietatem illuminatus. Tam insulsi sermones inter tractatus Augustini principem obtinebant locum, cum operoso indice, marginariis annotamentis diligenter illustrati; ex his quaedam citantur in pontificum decretis. Accedunt huc mendaces picturae, in quibus Augustinus barba ad pubem vsque demissa, cuculla et veste nigra, coriaceo cingulo treis digitos lato, tenet librum dextra, cuius initium: *Ante omnia, fratres charissimi, diligatur Deus*; circum pedes chorus est Augustinensium simili panoplia.

Non insector monachi vocabulum, quod apud bonos omnes gratiosum

- 436 *oratio D. Ambrosii* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo 27, PL 40, 1282*: “Nigra vestis quae vilis est mundi contemptum nobis denuntiat et memoriam mortis. Zona pellicea lumborum refrenationem declarat. Capilli rasi de vertice superfluitatem criminum significat ablatam de mente. Sic enim mihi sanctus pater Ambrosius quando me regenerauit in Christo anno aetatis meae trigesimo mihi petenti respondit”.
- 438 *vna regula* Voir p. 26, l. 418.
- 441-442 *Fratres ... estis vos* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo 1, PL 40, 1235*, mais le *vos* final manque dans PL.
- 442-443 *mox ... parturit* Ibid.: “... fratres charissimi, quos iterum parturio donec reformetur in vobis Christus ...”.
- 443 *Paulum Gal. 4, 19*: “Filioli mei quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis”.
- 444-452 *Vt bene nostis ... clericorum* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo 14, PL 40, 1257*.
- 453 *Grossos fratres* Voir ci-dessus, l. 424.
- 454 *Hippenam ... Hippone* La forme usuelle est *Hippo*, -onis, masc.; mais *Hippona*, -ae, fém. n’est pas une faute de copiste; cette forme se rencontre chez Cassian. *Incarn. 7, 27, PL 50, 260 A*.
- 454-455 *infra ... pro intra* Hypothèse probable.
- 455 *veneris* Ironique; le mot est chez Hor. et Quint.
- 456 *ministratos* La construction *ministrare aliquem* ne se rencontre que très rarement; Colum. XII, 1: “vt is quam commodissime ministretur”.
- 457 *Paulum ... principem* Ce dernier mot est à prendre au sens chronologique; voir Hier. *Vita S. Pauli primi eremitaе, PL 23, 17-18*.
- 459 *mirificam* Ironique comme *misero* (l. 460).
- 462 *Posidonius* Possidius, cf. ll. 433-434; *PL 32, 36, cap. 3*. Mais ni dans l’édition de *PL* ni dans celle d’Er. lui-même à la fin du tome I des *Opera* d’Augustin on n’a pu retrouver le mot de *diuersoria* (l. 464), alors que celui de *monasteria* revient plusieurs fois.
- 464 *sermo ... XXI* *PL 40, 1268 sq.*
- 465-466 *Hieronymus ... genera* Hier. *Epist. 22, Ad Eustochium, § 34*: “Tria sunt in Aegypto genera monachorum: coenobium quod illi sauhes gentili lingua vocant, nos ‘in commune viuentes’ possumus appellare; anachoretæ, qui soli habitant per deserta et ab eo quod procul ab hominibus recesserint nuncupantur; tertium genus est, quod dicunt remnuoth, deterrimum atque neglectum, et quod in nostra prouincia aut solum aut primum est. Hi bini vel terni nec multo plures simul habitant suo arbitratu ac ditione viuentes, et de eo quod laborauerint in medium partes conferunt vt habeant alimenta communia. Habitant autem quam plurimum in vrbibus et castellis, etc.” (*PL 22, 419*; éd. Labourt, C.U.F., t. I, 149).
- 470 *decanis* Hier. loc. cit., § 35: “Diuisi sunt per decurias atque centurias, ita vt nouem hominibus decimus praesit ... Vsque ad horam nonam ... nemo pergit ad alium exceptis his quos decanos diximus ...”.
- 470-471 *titulum ... honorabiliorem* “Anachorete” = qui s’est retiré à l’écart; “ermite” = qui vit dans la solitude (ou: le désert).
- 471-472 *sanctis ... illuminatus* Ironique.
- 473 *marginariis* “Marginal” (Hoven, cf. Allen, IV, Ep. 1216, l. 55).
- 474 *pontificum decretis* Par ex. *Decreti pars secunda, Causa XII, Q. I* “Vtrum liceat clericis proprium habere”, c. X “Clericis omnia communia esse debent”, cite: “Augustinus in sermone de communi vita clericorum” (= Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo 52, PL 187, 886*; se trouve aussi cité le *sermo 55*).
- 475 *mendaces picturae* On n’en a point trouvé dans les éditions: Mutinae, B. de Struciis, 1477, 4°; Mediolani, Apud Teutonicos, 1484, 4°; Brixiae, Iacob. Britannicus, 1486, 8°; Venetiis, B. Riccius, 1490, 8°; Parisiis (D. Roce), 1501, 8°; Parisiis (J. Petit), 1503, 8°; Ibid., id., 1513, 8°, toutes à la réserve de la B.N. Paris. Peut-être s’agit-il de manuscrits? peut-être même, malgré le contexte, de retables, de vitraux ou d’autres oeuvres peintes.
- 477 Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo 1, PL 40, 1235*: “Sed ante omnia, fratres charissimi, quos iterum parturio ..., diligitur Deus, deinde proximus ...”.
- 478 *Augustinensium* Voir p. 26, l. 414; apparus plus de huit siècles après leur prétendu fondateur!
- panoplia* Voir *Eph. 6, 11*; et l’*Annot. d’Er. ad locum (LB VI, 857 F)*: “quicquid ad armandum in pugnam militem pertinet”. La panoplie spirituelle de saint Paul est prise par les moines en un sens matériel et désigne leur habit réglementaire. Ironique.
- 479 *monachi vocabulum* Augustin l’entend comme “celui qui vit avec d’autres en une complète unité”; “Qui sic viuunt in vnum,

480 esset, nisi plurimorum mores fecissent illud inuidiosum; tum facile patiar,  
 quod monachorum sodalitia confictis exordiis commendant institutum suum,  
 aliis Helisaeum autorem iactantibus, aliis Brigittam, aliis Augustinum, aliis  
 Brunonem, modo aemulentur illorum pietatem, quorum titulis gloriantur. Sed  
 485 nimis multa sunt, quae similibus praestigiis irrepserunt in Christianismum.  
 Perniciosa vero fuit, siue ciuilitas, siue negligentia eorum qui primum ad ista  
 conuiebant. His enim debemus quod praecipuos Ecclesiae doctores habemus  
 mutilos, deprauatos, confusos et indoctis nugamentis contaminatos, tum  
 Graecos, tum Latinos. Nec intra hos tamen constitit ista temeritas. Ad ipsos  
 vsque libros diuinos processit impunita audacia. Nec his impostoribus quis-  
 490 quam indignatur, nos calumniis proscindimur, si quid recte monemus. Sed  
 longius rapior.

Vt ad compendium redeam, Augustinus licet aliquando secesserit, quod  
 eruditi plerique solent studii gratia, nunquam fuit monachus eremita, tametsi  
 finxerunt illum in quodam sermone id profitentem, nec ipse vllum certum  
 495 vestitus genus praescripsit aliis. Tantum mulierculas, quae viuebant sub cura  
 sororis, monet ne se notabiles praebeant in cultu, cui vitio genus hoc affine  
 est. Et addit: *'Nec affectetis vestibus placere, sed moribus'*: nec ipse sibi quicquam  
 nouauit in habitu episcoporum, nisi quod pileum pyrrhon, hoc est, rubrum  
 modestiae causa gestare noluit, quemadmodum ipse testatur in quadam apud  
 500 populum oratione: *'Decet, inquit, episcopum, at non decet Augustinum'*; si  
 monachus fuisset dixisset: *'Decet episcopum, at non decet monachum'*. Quin etiam  
 ex ipsis Augustini monumentis perspicuum est, eam regulam quam sibi  
 vendicant pleraque monachorum sodalitia, quae nec Benedicti, nec Francisci  
 regulam profitentur, non fuisse scriptam neque clericis, neque eremitis ac ne  
 505 viris quidem, sed mulierculis quae, vt dixi, sub cura sororis Deo seruiebant.  
 Hanc aliquot verbis immutatis ad viros accommodarunt. Eas vero mulieres  
 non fuisse monachas, vel illud arguit, quod liberum erat illis ab eo contuber-  
 nio discedere, et si qua esset inemendabilis cogebatur migrare. Nec omnes  
 erant virgines, quaedam habebant liberos. Nec has vsquam monachas, nec  
 510 clericos suos monachos appellat, quibus et ipsis permisit ad alios episcopos  
 commigrare, apud quos clericis maior erat libertas. *'Malo, inquit, debilem quam*

486 quod *cott.*: quos LB.

500 *post* Augustinum C *addit* hoc est paupe-

rem de pauperibus natum.

503 vendicant O BAS: vindicant LB.

vt vnum hominem faciant, vt sit illis vere  
 quod scriptum est, vna anima et vnum cor,  
 etc." (*Comm. Ps. 132, §6, PL 37, 1732*).

480 *plurimorum ... inuidiosum* Voir J. Choma-  
 rat, *Erasmus et le monachisme*. Dans: *Actes du*  
*Colloque international d'études néo-latines de*  
*Copenhague, août 1991*, New York, 1994.

482 *Helisaeum* Selon le *Dict. de Spiritualité*,  
 t. 4<sup>1</sup>, 567, s.v. Elie: "Les grands prophètes

Elie, Elisée et Jean-Baptiste furent entre  
 autres considérés comme types de la vie  
 religieuse" avec renvoi à Ambr. *De fuga*  
*saeculi* 6, 34: "desertum fuga est bona, ad  
 quod fugit Elias, Elisaeus, Ioannes Bap-  
 tista" (*PL 14, 585 C-D*).

*Brigittam* Suédoise, fondatrice au XIVE s.  
 des Brigittins; cf. *Moria, ASD IV*, 3, p. 160,  
 l. 555.

- 483 *Brunonem* Fondateur en 1084 d'une communauté dans la Grande-Chartreuse; un de ses successeurs vers 1127-1130 rédigea les règles de l'Ordre qui fut dès lors celui des Chartreux.
- 485 *Perniciosa* Cf. Ep. 296, Allen I, p. 567, l. 75 sq.: "Ausim illud dicere, magnam Christianae pietatis perniciem ex istis quas vocant religionibus exortam esse, etc." (Lettre du 8 juillet 1514 à Servais Roger) et l'étude citée n.l. 480.
- ciuilitas* "Courtoisie, bienveillance" (Suet. *Aug.* 51, 1).
- eorum* Les évêques et surtout les papes qui ont approuvé et officiellement reconnu les ordres monastiques (*religiones*).
- 487 *mutilos ... contaminatos* Les Pères de l'Eglise ne sont qu'une partie des auteurs antiques. Voir *Gramm. rhét.*, p. 494 sq. avec renvoi à Allen, Ep. 2091 (Préface au Sénèque de 1529), l. 125 sq.
- 488-489 *ipsos ... libros diuinos* Voir *ibid.*, p. 496 sq. où est traduit le couplet irrité d'Er. contre certains de ces traqueurs du Texte Saint (LB VI, 37 D-E, marqué par erreur 35 sur *Mt.* 6, 12); voir aussi: LB VI, 756 E; 936 E; 1077 E; 1080 C et LB VI, \*\*\* 1°: "Hic obiter illud incidit admonendum, esse Graecorum quosdam Noui Testamenti codices ad Latinorum exemplaria emendatos, etc.".
- 490 *nos* Erasme lui-même.
- calumniis* Cf. LB VI, 37 (35) E: "O linguas exsecandas et indignas quibus Euangelium Christi praedicetur! Ad hoc explicandum infantes et insulsi, ad lacerandam hominis benemerentis famam et disertis sunt et venusti, scilicet, Sycophantas praestant, Hierophantas professi. Quid autem arrogantius?"; LB VI, 406 E (à propos de *Iob.* 17, 3). Voir encore LB VI, 1020 F (*Hebr.* 12, 23).
- 492 *ad compendium redeam* Après la digression sur les moines.
- secesserit* Par exemple à Cassiacum en 386; Peter Brown, *Vie de saint Augustin*, trad. fr., Paris, 1971, p. 133, commente à l'aide de la notion classique d'*otium* (voir par ex. de J.-M. André, *L'Otium dans la vie morale et intellectuelle romaine des origines à l'époque augustinienne*, Paris, 1966).
- 493 *numquam fuit monachus* Cf. *Erasmii Roterodami censura in regulam diui Augustini*: "Nec ipse Augustinus vsquam se monachum vocat nec suos clericos eo nomine designat, quanquam exiguum in cognomine momentum est. Ipse fatetur se reliquisse omnia et eodem multis prouocasse: tum in oratione quadam apud populum negat se vsurum pileo rubro quod pyrrium dicitur, nos corrupte byrrhum vocamus: Decet, inquit, Episcopum, at non decet Augustinum, vbi magis dicendum erat: non decet monachum, etc." (Augustin, *Opera*, Paris, Chevallon, 1532, t. I, f° 178 v° KL).
- 494 *quodam sermone* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo* 14: "tria monasteria ... quorum primum hoc est, in quo iam multis annis modico pabulo contenti alacriter commoramini, etc." (PL 40, 1257).
- 495-496 *cura sororis* Possidius *Vita Augustini* 26: "... germana soror, quae vidua Deo seruiens multo tempore vsque in diem obitus sui praeposita ancillarum Dei vixit" (PL 32, 55 = Aug. *Opera*, Paris, Chevallon, t. I, f° 183 r° C).
- 496 *monet ... cultu* Aug. *Epist.* 211, 10: "Non sit notabilis habitus vester; nec affectetis vestibus placere, sed moribus" (PL 33, 961).
- 500 *oratione* Aug. *De vita et moribus clericorum suorum* II, *Sermo* 356, 13: "Nemo det byrrhum vel lineam tunicam, seu aliquid nisi in commune. ... Offerat mihi, verbi gratia, byrrhum pretiosum: forte decet episcopum, quamuis non deceat Augustinum, id est, hominem pauperem, de pauperibus natum". (PL 39, 1579 sq.); à rapprocher du texte cité ci-dessus n.l. 493; la forme *pyrrhon* employée ici par Er. est donc une correction de *hyrrhum*, d'où dérivent les mots fr. "barrette" et "bêret" (Bloch et Wartburg, *Dict. étymol. lang. fr.*).
- 502 *regulam* Voir p. 26, l. 418.
- 503 *vendicant* Doublet de *vindicant*.
- pleraque sodalitia* Cf. *Erasmii Roterodami censura in regulam diui Augustini*: "Et tamen haec regula fundamentum est multorum ordinum, quam foeminis traditam bene seruent viri" (loc. cit. f° 178 v° K).
- 508 *discedere* Aug. *Epist.* 211, 11: "quam (vindictam) si ferre recusauerit et si ipsa non abscesserit, de vestra societate proiciatur".
- 509 *liberos* Cela n'est dit nulle part dans la *Lettre* 211; peut-être est-ce une interprétation tendancieuse de: "... quod suis vel filiabus vel aliqua necessitudine ad se pertinentibus in monasterio constitutis ..."? Voir peut-être aussi *Sermo* 355, PL 39, 1579, § 11.
- 510-511 *permisit ... commigrare* Peut-être *Sermo* 355, PL 39, 1573, § 6.
- 511-512 *Malo ... debilem quam mortuum* Voir *Sermo* 356, 14 (PL 39, 1580): "Malui habere vel claudos (ou: caccos vel claudos) quam

*mortuum*'. At qui nunc recedit a votis monasticis, non debilis est, sed plus quam mortuus est, et reuera mortuus est, qui non necessitatis causa, sed amore mundi recedit. Porro monasterium olim dicebatur omnis locus, siue in  
 515 agris, siue in vrbibus, a populi frequentia semotus.

Sed vt ad rem, qui confinxit eos sermones Augustini titulo, non solum in  
 LB 962 medio vociferatur: O, O, O, sed frequenter sic exorditur: '*O fratres charissimi, quam timendus ille dies*', '*O fratres charissimi, O si sciretis quantum vobis in solitudine demorantibus necessaria sit obedientia*', '*O fratres charissimi, gaudium meum et corona in Domino*'. Extant tot orationes huius ad populum habitae, quando vnquam  
 520 sic orsus est vir ille et sanus et sedati ingenii. Imo vbi sic temere exclamat, vel in medio sermone? Satyricis fortassis istud conuenit, quanquam Horatius omnium laudatissimus a moderata incipit admiratione: '*Qui fit, Moecenas*', ne nihil haberet veteris comoediae in cuius locum successit satyra. Sic Aristophanes: *ὡς ἀργαλέον πρᾶγμα ἔστιν*. Sumit hoc interdum et noua comoedia: '*Quid igitur faciam? Occidi, perii*'. Id nimium bene imitatus Persius: '*O curas, inquit, hominum, o quantum rebus inane est*'. Aliquanto moderatius Iuuenalis qui tamen satyram corrupit et vertit in tragicam inuectiuam: '*Semper ego auditor tantum?*'.

Sunt et alia vitia, in quae quidam incidunt, infeliciter affectantes artis  
 530 praeceptiones seu schemata, quae nunc referre non quidem inutile, sed perlongum fuerit ac fortassis etiam inuidiosum. Quanquam quae hactenus attigi, citra cuiusquam personae contumeliam, non debent quenquam offendere, si prosunt omnibus, laedunt neminem. Hactenus de prolatione vocis.

Superest distinctio, quae et ipsa iuxta sententiarum naturam varianda est.  
 535 Ea seruatur et in scriptura. Breuissima respiratio habet hypostigmen. Paulo longior stigmen, quam nos duobus punctis signamus. Hac quoque longior, vnicum habet punctum. Longissima tale signum habet; inferiore puncto ad leuam inflexo. Tametsi de notis variant scriptores, nec magni refert. Hypostigme conuenit singulis asyndetis, quorum vnaquaeque vim habet articuli  
 540 siue incisi, vt: '*Hic totas noctes editur, bibitur, vomitur, saltatur, luditur, subatur*'. Item: '*Habes in vno multos quos imiteris, philosophum, sacerdotem, monachum, episcopum*'. Haec amittunt gratiam, si continenter pronuncies. Parenthesis non solum respiratiuncula, verum etiam voce paulo depressiore a contextu separanda est, vt: '*Narrant Circen (vt aliquid e fabulis admisceam) veneficiis homines vertere solitam in sues aliasque brutorum species*'. Idem fit post vocandi casum, vt: '*Tityre, tu patulae*'. Quae Fabius

516 vt ad rem O: vt ad rem redeam BAS LB.

plangere mortuos". Mais Aug. poursuit: "Qui enim hypocrita est, mortuus est" ce qui indique une interprétation allégorique; celle-ci a pu suggérer à Er. la sienne, un peu différente.

514 *amore mundi* Voir ci-dessous, pp. 186–190. *monasterium* Non confirmé par les dictionnaires contemporains, même pour le grec.

516 *rem* La voix de l'orateur sacré; voir p. 24, l. 371 sq.

517–518 *O fratres ... ille dies* Ps.-Aug. *Sermo* 251, PL 39, 2210: "O fratres charissimi, quam timendus est nobis dies ille"; Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo* 63, PL 40, 1347: "O fratres charissimi quam metuenda est illa dies".



- 518-519 *O fratres ... obedientia* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo 2*, PL 40, 1237: "Fratres charissimi, o si sciretis quanta sit virtus pacis et quantum vobis in solitudine comorantibus necesse sit".
- 519-520 *O fratres ... Domino* Ps.-Aug. *Ad fratres, sermo 1*, PL 40, 1235: "Fratres mei et laetitia cordis mei, corona mea et gaudium meum".
- 520 *tot orationes* PL 39 en contient 396 considérés comme authentiques.
- 522 *Satyriceis* Confusion avec *satiriceis* ou *saturicis*.
- 523 Hor. *Serm.* I, 1, 1.
- 524 *veteris comoediae* En Grèce aux 5e et 4e siècles: Aristophane.  
*satyra* A Rome: "Satura quidem tota nostra est" (Quint. *Inst.* X, 1, 93). Il est donc inexact de dire "successit", puisque ce ne fut pas dans le même pays; mais il est vrai que les deux genres critiquent les hommes politiques et les moeurs.
- 524-525 *Aristophanes* Aristoph. *Plut.* 1.
- 525 *nova comoedia* Là encore Er. mêle artificiellement latin et grec; la nouvelle comédie à Athènes (Ménandre) servit de modèle aux comiques latins, mais il n'y a pas à Rome deux sortes de comédies successives.
- 525-526 *Quid ... faciam* Ter. *Eun.* 46.
- 526 *Occidi, perii* Ter. *Eun.* 292 "Occidi"; Plaut. *Aul.* 713: "Perii, interii, occidi!".
- 526-527 Pers. *Sat.* 1, 1.
- 528 *inectiuam* Le mot ne se rencontre, comme adjectif, qu'à basse époque (Amm. Marc., Prisc.); les dictionnaires ne disent pas quand le mot est employé pour la première fois comme substantif.  
*Semper ... tantum* Iuv. 1, 1.
- 529 *affectantes* Non pas "cherchant à atteindre" (ce qui n'aurait aucun sens), mais "utilisant de façon artificielle".
- 530 *praeceptiones* Idée préconçue d'après Cic. *Part.* 123 (à éclairer par Cic. *Top.* 31).  
*schemata* Voir ci-dessous, p. 98, l. 903: "figures".
- 531 *inuidiosum* La phrase suivante l'explique: ce sont les cibles de la satire érasmienne, les mauvais prédicateurs, qui ne pardonneraient pas à leur critique.
- 532 *citra ... contumeliam* Même idée développée avec véhémence dans la Lettre à Dorp de 1515, Ep. 337, Allen II, p. 95, l. 159 sqq. en particulier l. 170 où est cité Hier. *Epist.* 125, 5: "vbi generalis est de vitiiis disputatio, ibi nullius esse personae iniuriam".
- 534 *distinctio* Les interruptions de la voix, les pauses et silences qui donnent un rythme à la prose oratoire; voir Cic. *De or.* III, 48, 186; Quint. *Inst.* IX, 3, 65; XI, 3, 35 sq.
- 535 *et in scriptura* C'est la ponctuation; voir J. Chomarat, *Note sur la ponctuation d'Erasmus, Vita Latina* n° 54, juin 1974. Er. a déjà consacré à ces problèmes une page du *De pronunt.*, ASD I, 4, pp. 775-808 (addition de l'édition d'octobre 1529).  
*hypostigmen* Dion. Thrax *Ars gramm.*, éd. Uhlig (Teubner, 1883), pp. 7-8, § 4, 630 b: ἡ μὲν τελεία στιγμαὶ ἐστὶ διαβολῆς ἀπηρτισμένης σημεῖον, μέσῃ δὲ σημεῖον πνεύματος ἕνεκεν παραλαμβάνομενον, ὑποστιγμαὶ δὲ διαβολῆς μηδέπω ἀπηρτισμένης, ἀλλ' ἔτι ἐνδεύουσης (la pause complète est le signe d'une pensée achevée, la moyenne le signe reçu pour le souffle, la sous-pause celui d'une pensée qui n'est pas encore achevée, mais incomplète); la différence entre stigme et hypostigme est de durée. Quint. *Inst.* XI, 3, 35, emploie ὑποστιγμαὶ et lui donne comme équivalent ὑποδιαστολή, mais sans le définir.
- 539 *asyndetis* Absence de conjonction de coordination entre mots ou phrases: Quint. *Inst.* IX, 3, 50.
- 539-540 *vim ... articuli siue incisi* Ce dernier mot désigne la plus petite subdivision de la phrase, parfois réduite à un mot; l'incise est une division du "membrum", lui-même partie de la période; voir Cic. *Or.* 211 et 221 sq.; Quint. *Inst.* IX, 4, 122. L'équivalence de *articulus* et *incisum* ressort de Quint. *Inst.* IX, 3, 98 et de *Rhet. Her.* IV, 19, 26. Voir ci-dessus, p. 24, l. 392.
- 540-541 *editur ... subatur* Cette phrase a sans doute été écrite par Er. lui-même, peut-être avec le souvenir de la 2e *Philippique*; en tout cas son dernier verbe prétend sans doute exprimer une action comme tous les précédents, alors que le mot latin exprime normalement un état ("être en chaleur", en parlant de la truie); cette impropreté pourrait être le fait d'Er.
- 541-542 *Habes in vno ... episcopum* Les deux derniers termes sont normalement incompatibles; peut-être Er. veut-il faire penser à Augustin?
- 543 *Parenthesis* Au sens de "parenthèse": Quint. *Inst.* IX, 3, 23 et 26.
- 544 *Circen* Hom. *Od.* X, 230-243, alors que d'autres sources (Verg. *Ecl.* 8, 71) prêtent à la magicienne des incantations (carmina), non des drogues.
- 546 Verg. *Ecl.* I, 1.  
*Fabius* Quint. *Inst.* IX, 3 et 4 et surtout XI, 3, 35-39.

tradit hic subtilius ac minutius, grammaticis relinquam. Nobis cum ecclesiasta res est. Nec multo plus interualli postulant incisa, praesertim si absit coniunctio, quae ommissa nonnihil addit acrimoniae, veluti: '*Patrimonium prodegit, pudicitiam prostituit, famam amisit, parentes offendit, amicos abalienauit*'. Membra paulo longiore respiratione distinguuntur, quale sit: 'Quum haec vita tota sit breuis, quum omnibus incerta, quum tot malis obnoxia, demiror esse tam multos, qui sic mortem horreant, congerant diuitias, differant vitae correctionem'. In his tamen est aliqua differentia. Principalius membrum paulo longius silentium requirit, hoc est ante 'demiror'. Fortassis hoc totum videbitur alicui vnum membrum, reliqua tantum esse commata. Verum esto vt lubet, quando eadem est ratio in incisis, in quibus est vnum caeteris principalius. Certe periodus requirit prolixius interuallum. Quod idem concedit frequenter et interrogatio, velut: 'Audistis inuolutam quaestionem. Sed quomodo difficultatem hanc explicabimus?'. Hac quoque in parte peccatur a multis, qui studio affectant vt oratio continuo tenore voluatur, quasi turpe sit vnquam silere, eo vsque continuantes vocem, donec defecerit spiritus, tubicinum more. Itaque crebro fit, vt illic respirent, vbi sententia non dat respirandi spatium. Nec leuius peccant qui, vt ante dicere coeperam, singulis aut binis fere verbis interponunt moras, non sine auditorum taedio. Quidam perorata sermonis parte, tussiunt expuuntue, quos citius probes quam eos qui ex praua consuetudine subinde tussiunt aut expuunt. Sunt qui in simili interuallo ex imo ventre ducunt clarum suspirium, quasi dicendo lassi. Atqui suspirare, vbi res nihil habet gemitu dignum, ineptum est. Notantur et ii qui spiritum non recipiunt, | sed resorbent per dentes. Quum oratio longam vocis continuationem exigit, prius est recipiendus spiritus. Idem tacite faciendum est, quoties commata et cola dant respirandi spatium.

De voce hactenus, veniam ad vultum in quo est tanta mentis significatio vt saepenumero pro sermone sit. Nam moto capite annuimus, renuimus, interdum et salutamus, minamur, aduocamus; erecto significamus fiduciam, depresso verecundiam aut dubitationem. Indecorum tamen est viro graui, crebro capitis motu loqui. Comam vero rotare phanaticum est.

Neque mediocris est in fronte mentis significatio, vnde prouerbiis quoque qui sunt hilariores frontem exporrigere dicuntur, qui tristes corrugare, et effrontes appellamus qui carent pudore.

Nec minus agunt supercilia: sublata declarant arrogantiam, vnde in superciliosos conuittum, demissa verecundiam, adducta toruitatem, inaequalia seueritatem cum lenitate coniunctam; quo habitu in comoediis inducuntur seueri patres, altero supercilio sublato, altero composito; qui tamen gestus ecclesiastae fuerit indecorus, quando M. Tullius Pisoni exprobrat, quod in senatu altero supercilio ad frontem sublato, altero in oculos depresso dixit sibi non placere crudelitatem.

Verum hic primas partes agunt oculi, in quibus animus dictus est habere sedem, eo quod nullus sit affectus, qui non exprimat oculis, amor, odium,

590 gaudium, moeror, taedium, sollicitudo, metus, spes, simplicitas, fraudulentia, suspicio. Frequenter et in Scripturis Diuinis exprimitur oculorum qualitas. Dominus in monte sedens, intuens turbam, requirit attentionem, quasi de rebus arduis dicturus. Adolescentis diuitis responso delectatus, intuitus est eum. A Petro ter abiuratus intuitu oculorum admonuit non praestiti promissi:

595 'Et si oportuerit me mori tecum, te non negabo'. Idem Patri gratias agit, sublatis in coelum oculis. Petrus item in Actis, sedaturus confusam turbam, defigit in illam oculos, autoritatem ac fiduciam prae se ferens. De sancta Paula refert Hieronymus, si quam e grege virginum conspexisset segniorem ad officia aut lasciuus cultam, eam non obiurgatione, sed oculis ac vultus tristitia corrip-

600 bat. Ipse apud Italos interfui conuiuio vbi qui inuitarat, ne monendis aut obiurgandis famulis interromperet sermonum hilaritatem, oculis omnia peragebat, siue vellet mutari tabellas, siue addi vinum, siue nouari cibum,

554 est aliqua O: aliqua est BAS LB.

556 tantum O: om. BAS LB.

595 te non O: non te BAS LB.

602 mutari cett.: mutare C.

554 *Principalis membrum* L'adjectif doit être emprunté aux analyses des dialecticiens, il fait penser à "proposition principale"; Er. a pu recevoir l'écho de telles analyses par son maître Sintheim (Synthen) (*Gramm. rhét.*, p. 278 sq.).

557 *ratio* Le rapport entre le silence principal et les autres; pour Er. peu importe que l'on parle de membres ou d'incises; il affirme l'équivalence de: plusieurs membres dont un membre principal; un membre et des incises; plusieurs incises dont une principale.

564 *dicere coeperam* Voir p. 20, ll. 277-279.

573 *vultum ... mentis significatio* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 72: "Dominatur autem maxime vultus, etc."

574-576 *annuimus ... dubitationem* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 71: "praeter annuendi renuendi confirmandique motus, sunt et verecundiae et dubitationis et admirationis et indignationis, noti et communes omnibus".

576-577 *Indecorum ... phanaticum est* Quint. *Inst.* *ibid.*: "Solo tamen eo facere gestum scenici quoque doctores vitiosum putauerunt. Etiam frequens eius nutus non caret vitio; adeo iactare id et comas excutientem rotare fanaticum est".

578-584 *Neque mediocris est ... composito* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 78-79 et 74; citons un passage de 74: "In comoediis ... interim concitatus, interim lenis est, altero erecto, altero composito est supercilio".

579 *frontem exporrigere* *Adag.* 748, LB II, 316 E-317 A, citant Ter. *Ad.* 839.

585-587 *M. Tullius ... crudelitatem* Cic. *Pis.* VI, 14: "respondes, altero ad frontem sublato, altero ad mentum depresso supercilio, crudelitatem tibi non placere"; partiellement cité sans indication de source par Quint. *Inst.* XI, 3, 74 (ci-dessus l. 584).

588 *primas ... oculi* Quint. *Inst.* XI, 3, 75: "Sed et in ipso vultu plurimum valent oculi, per quos maxime animus eminet, etc."

589-591 *nullus sit ... suspicio* Plin. *Nat.* XI, 54, 145: "Neque vlla ex parte maiora animi indicia cunctis animalibus, sed homini maxime, id est moderationis, clementiae, misericordiae, odii, amoris, tristitiae, laetitiae ... profecto in oculis animus habitat".

592-593 *Dominus ... dicturus* On songe au Sermon sur la montagne (*Mt.* 5, 1-2), mais le Christ regarde ses disciples, non la foule (cf. *Lc.* 6, 20).

593-594 *Adolescentis ... eum* *Mt.* 10, 21: "Jésus, le regardant, se prit à l'aimer" (trad. Osty); ni *Mt.* ni *Lc.* n'ont de verset correspondant.

594-595 *A Petro ... non negabo* *Mt.* 26, 35 et 75.

595-596 *Idem ... oculis* *Iob.* 17, 1.

596-597 *Petrus ... prae se ferens* Pierre calme la foule à plusieurs reprises: *Act.* 2, 14 sq.; 3, 11 sq.; mais il n'est pas dit qu'il "fixe ses regards sur elle"; c'est l'inverse: "Pourquoi tenez-vous les yeux fixés sur nous" (3, 12, trad. Osty).

597-600 *De sancta Paula ... corripibat* Hier. *Epist.* 108, 19.

intuebatur famulum, mox deflectebat oculos ad cyathum aut ad quadram aut aliud quod fieri volebat. Verum et hac in parte oportet quam minimum a  
 605 natura recedere. Damnantur enim oculi rigidi, extenti, languidi, torpentes, stupentes, lasciui, mobiles ac veluti natantes, quasi quadam voluptate suffusi, quod in recitatore notat Persius: ‘*Patranti, inquit, fractus ocello*’; damnantur et limi, hoc est, semiclusi, quibus aspici sese indignantur leones. Item quos Fabius appellat Venereos. Nam prisci Venerem petis oculis fingeant, quod  
 610 vitium et hodie in nonnullis deprehendas, qui quoties student videri blandiores, limos ac petos fingunt oculos. Contra nimium diducti stoliditatem arguunt. Nam quod Itali quidam, si quem videri volunt reuereri, eum oculis attonitis intuentur, nihil ad ecclesiasten. Indecore quidam in latus detorquent oculos. Sed indecentius faciunt qui, quum loquuntur, claudunt oculos; quales  
 615 ipse nonnullos vidi, hoc pacto, vt opinor, pudori medentes, qui dicitur in oculis esse et, si immodicus est, caliginem offundit animo, modicus et gratiam et fidem addit dicenti, qualem fuisse ferunt in L. Crasso oratore. Is potissimum se prodit in genis et buccis suffundente se sanguine, qui refugiens inducit pallorem, quod in metu nonnullis et in vehementi ira solet accidere.

620 Iam est et in naribus aliqua affectuum significatio, vnde flatus emissus indicat iram. Hinc illud Theocriti de Pane: *δρομεῖα χολή ἐπὶ ῥινὶ κάθηται*. Item Plautinum illud: *Fames et mora bilem in nasum coniciunt*. Corrugantur ab irridentibus. Vnde Plinius hanc | vultus partem irrisioni dicatam dicit. Et  
 LB 964 Horatius: ‘*Naso suspendis adunco*’. Quidam ronchos aedunt irati aut comminantes. Verum in his nihil est quod deceat ecclesiasten.

Nec multo plus in buccis, quae inflatae declarant arrogantiam, demissae tristium sunt animumque despondentium. Vnde audit Cain: *Quare concidit vultus tuus?* Quin et risum oportet in concionatore esse rarum ac moderatum, multum a cachinno et ab eo quem Graeci vocant *συγκροσσιον* distantem. Nec  
 630 minus dedecet risus Sardonicus, qui nudat dentes. Quibusdam hoc vel natura vel praua consuetudo addidit, vt nihil dicant absque risu. Ipse noui virum omnibus numeris laudatum, in quo vix quicquam potuisses reprehendere, nisi quod ad singulas orationis clausulas adderet risum. Noui alterum quem arbitror adhuc in viuis esse, qui, noui quippiam dicturus in concione, ridere  
 635 solet vt, qui morem illius obseruarant, expectarent aliquid insolitum.

In diductione aut contractione labiorum, quemadmodum et in rictu, ea moderatio est obseruanda, vt motus non sit maior quam exposcit explanata

635 obseruarant *erratum A cell.*: obseruarent  
 A.

603 *quadram* Le pain (Hor. *Epist.* 1, 17, 49).  
 605–608 *oculi rigidi ... limi* Quint. *Inst.* XI, 3,  
 76: “Rigidi vero et extenti, aut languidi et  
 torpentes, aut lasciui et mobiles, aut natan-

tes et quadam voluptate suffusi, aut limi, et,  
 vt sic dicam, venerei, aut poscentes aliquid  
 pollicentesue numquam esse debebunt”.  
 607 Pers. *Sat.* 1, 18.

- 608 *quibus ... leones* Plin. *Nat.* VIII, 19, 52: “[Leones] nec limis intuentur oculis, aspicique simili modo nolunt”. Le sens de *limus* est: “oblique, de côté”; toutes les sources antiques s’accordent là-dessus; le sens qu’Fr. donne à ce mot pourrait s’expliquer par une contamination avec celui du verbe “limare” (amoindrir, restreindre, diminuer: Cic. *De or.* III, 9, 36, etc.).
- 609 *Venerem petis oculis* Ov. *Ars* II, 659, etc.
- 611 *nimum diducti* Correspond pour le sens de “extenti” de Quint. (l. 605).
- 614 *claudunt oculos* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 76: “Nam oportet compressos eos in dicendo quis nisi plane rudus aut stultus habeat?”.
- 617 *L. Crasso* Voir Cic. *De or.* I, 26, 122: “Fuit enim mirificus quidam in Crasso pudor, qui tamen non modo non obesset eius orationi, sed etiam probitatis commendatione prodesset”. Il s’agit de L. Crassus: *ibid.* I, 7, 24.  
*Is Sc. pudor.* Voir Cic. *Tusc.* IV, 8, 19: “... ex quo fit vt pudorem rubor, terrorem pallor ... consequatur”; Quint. *Inst.* XI, 3, 78.
- 618 *genis et buccis* Les *genae* sont sous les yeux (Cic. *Nat.* II, 143), les *buccae* la partie extérieure de la cavité buccale. Cf. Plin. *Nat.* XI, 58, 157.
- 620 *naribus* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 80.
- 621 *Theocriti* Theocr. I, 18; les vers 16–18 de ce poème décrivent la colère du dieu Pan; la graphie correcte *δριμεῖα* se trouve à l’*Adag.* 1760 (voir la n. suivante); les manuscrits ont soit *ποτὶ* soit *ἐπι*.
- 622 *Plantinum illud* Vers apocryphes insérés dans la lacune entre les vers authentiques 1034 et 1035 où un quaternion a disparu. “Vetu’t adagium: Fames et mora, etc.”; on retrouve cette citation comme l’*Adag.* 1760 (Fames et mora bitem in nasum conciant), *LB* II, 653 A (L’Index donne la référence inexacte 553 A; = *ASD* II, 4, pp. 186–188) où est fait le même rapprochement avec Theocr. avec ce commentaire: “Ducta est metaphora ab animantibus iram narium flatu significantibus. Vnde fabula de tauris ignem spirantibus. Quin hominibus etiam nonnullis ex naribus indicium iracundiae”.
- 622–623 *Corrugantur ab irradientibus* Quint. *Inst.* XI, 3, 80: “Naribus ... derisus, contemptus, fastidium significari solent”; Hor. *Epist.* I, 5, 23: “ne sordida mappa / conruget naris” (fastidium) cité *Adag.* 1760.
- 623 *Plinius* Plin. *Nat.* XI, 59, 158: “... quem noui mores subdolae inrisioni dicauere, nasus”.
- 624 *Horatius* Hor. *Serm.* I, 6, 5 qui exprime le dédain plutôt que la raillerie.  
*ronchos* Mart. 4, 86, 7; mais il s’agit de sarcasmes plutôt que de menaces: “nec rhonchos metues maligniorum”; cf. *id.* 1, 3, 5–6.
- 627 *Cain* Gn. 4, 6.
- 628 *risum ... moderatum* Le Christ ne rit pas. Certains Pères de l’Eglise en ont tiré une condamnation du rire, qui serait d’origine diabolique. La sévérité de cette thèse a été atténuée par des scolastiques qui distinguent ‘risus modicus’, permis hors des lieux de culte sauf en temps de pénitence, et rire immodéré interdit en tout temps (voir J. Le Goff, *Annuaire de l’Ecole des hautes études, 6e section*, années 1988–1989 et 1989–1990; analyse dans A. Peyrefitte, *La Terre tourne*, dans: *Le Figaro*, 12–7–1991). On peut penser que le “risus modicus” est le sourire, car le mot latin a les deux acceptions. Er. va plus loin puisqu’il permet le *risus moderatus* pendant le sermon. Pour un écho de la thèse des Pères voir encore Baudelaire, *De l’essence du rire, Curiosités esthétiques*: “Le Sage ne rit qu’en tremblant”.
- 629 *cachinno* “Eclat de rire, rire bruyant”.  
*συγκρούσιον* Voir Zenob. *Centuria* II, 100: Γέλως συγκρούσιος; ἀκοσμος καὶ ἄτακτος; παρόσον τινες γελῶντες τὰς χεῖρας ἢ τοὺς πόδας συγκρούουσιν (Leutsch-Schneidewin, t. 1, p. 57).
- 630 *risus Sardonius* *Adag.* 2401 (*ASD* II, 5, pp. 289–297): “De risu ficto, aut amarulento, aut insano denique” (ll. 3–4); “et sensus et origo prouerbii ... varie tractatur ab autoribus” (l. 4); Er. utilise Zénodote, Servius; l’explication “rire en montrant les dents” s’appuie sur Plaute, Apulée, Homère, Aristophane, etc.; une épigramme contenue dans les commentaires d’Hésiode; Pausanias: “itaque non absurde videtur accipi posse *risus Sardonius* pro risu demente, quoties instantibus malis insane ridetur”; Plut. *Vit. C. Gracch.* 12; Er.: “Postremo non omnino videbitur absurde *Sardonius risus* accomodari posse ad risum luctuosum ac tristem” (p. 296, ll. 199–200); Eudème; Suidas.
- 635 *solet* Au sens de “solebat”; voir livre I, *ASD* V, 4, p. 73, n.l. 810.
- 636 *diductione ... labiorum* Quint. *Inst.* XI, 3, 81: “Labra et porriguntur male et scinduntur et adstringuntur et diducuntur et dentes nudant et in latus ac paene ad aurem trahuntur et velut quodam fastidio replicantur et pendent et vocem tantum altera parte dimittunt”.

640 verborum pronunciatio. Qua quidem in re quosdam vidi immodicos, qui longius aequo porrectis labris emugiebant literam *u*. Contra quidam e labiis semiclusis emittunt vocem, quod vitium deprehendas in Hollandis, iis duntaxat qui natiuam pronunciationem non dediderunt. Quidam toto vultu loquuntur, vnde et vultuosos dicimus, etiam auriculas moturi, nisi natura dedisset immobiles. Pleraque muta animantia aurium motu produnt affectus. Descendo nunc ad reliqui corporis gestus.

645 Attollere ceruicem modice si fiat in loco non dedecet, quemadmodum nec ad humeros demittere; in alterum humerum deflectere, ineptum est, licet hoc quidam pietatis indicium esse volunt; ineptius etiam nunc in dextram, nunc in leuam partem distorquere.

650 Brachiorum prolatio non improbat, quoties id exigit sententia. Et notantur qui semper manum habent sub pallio, quod nunquam incalescant dicendo. Quosdam vidi qui subinde brachium vtrunque, quantum possent, in leuum ac dextrum extenderent vel proiicerent verius, manibus explicatis, mox eodem impetu adductis clarum sonum complosione palmarum aederent, voce interim clamosa ac totius corporis gesticulatione.

655 In gestibus corporis loquacissimae sunt manus, quorum aliquot sunt omnium gentium communes. Veluti dextra mota silentium poscimus. Item, quum de nobis loquentes, manum pectori admouemus; quum de aliis, ad eos de quibus verba facimus, velut in Euangelio Dominus de discipulis dicturus: '*Hi sunt fratres mei et mater et soror*', manum in eos extendit; et indice pronominum vice vtimur *hic, iste, ille*. Manu allicimus, manu auersamur aut depellimus. Digito ori appresso silentium indicimus. Commune forsitan et illud, quod in poenitentiae signum manu pectus tundimus, in admiratione percutimus femur. Iudicum xv legimus quod Philistaei stupentes suram imposuerint femori. Vetus est, quod hodie quidam manum osculando adorant. 665 Sunt rursus olim vsitati gestus, nunc ignoti. Quis enim nunc agnoscit gestum, quem Fabius testatur fuisse aetate sua maxime communem omnium, quo medius digitus in pollicem contrahitur, explicatis reliquis tribus, quem ait conuenire exordiis, si leui motu modice in vtranque partem feratur, simul capite atque humeris sensim in id quo manus fertur obsecundantibus. Eundem conuenire ad fidem narrationis, si motus sit paulo productior; idem acer atque instans in exprobrando atque arguendo decet, si longius ac liberius exeratur. Sit vnum hoc exempli causa positum: nam Fabius innumeros manuum ac digitorum gestus immodica pene diligentia prosequitur, quos hic commemorare nihil refert. Constat olim fuisse vulgatissimum pollice presso 670 fauorem indicare, quos testes ac memores esse volebant, eorum aurem

638–641 *quosdam ... non dediderunt* Cf. *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 54, ll. 346–353: "...

Nonnulli labiis ad trium digitorum spatium indecore porrectis, nimirum Batauis contra-

- rii ... Nostrates quum affectant Wesphalorum imitari mugitum, non possunt id perpetuo facere”.
- 642 *vultuosos* Cic. *Or.* 18, 60: “In quo [sc. vultu] cum effeceris ne quid ineptum aut vultuosum sit, tum etc.”; Quint. *Inst.* XI, 3, 183: “non immerito reprehenditur pronuntiatio et vultuosa et gesticulationibus molestata et vocis mutationibus resultans.”
- 642-643 *auriculas ... immobiles* Plin. *Nat.* XI, 50, 136: “Aures homini tantum immobiles”.
- 643 *muta ... affectus* Cf. Plin. *Nat.* XI, 50, 137: “In equis et omni iumentorum genere indicia animi praefertur” (sc. aures); peut-être “iumentorum” est-il devenu “mutorum” dans le texte utilisé par Er.?
- 645 *cernicem* Er. s’écarte de Quint. *Inst.* XI, 3, 82-83.
- 649 *Brachiorum prolatio* Quint. *Inst.* XI, 3, 84.
- 650 *manum ... sub pallio* Voir *Adag.* 1931 (*ASD* II, 4, p. 296, ll. 331-335): “Quintilianus libro duodecimo damnat eos, qui nunquam commouentur inter agendum semperque manum, quod aiunt, habent sub pallio. Quapropter, inquit, mihi falli multum videntur qui solos esse Atticos credunt tenues et lucidos et significantes, sed quadam eloquentiae frugalitate contentos ac semper manum intra pallium continentes” (*Inst.* XII, 10, 21). Malgré le “quod aiunt” l’expression “sub pallio” n’est pas de Quint. qui connaît seulement “intra pallium”.
- 651-652 *brachium ... proiicerent* Cf. Cic. *De or.* III, 220: “brachium procerius proiectum quasi quoddam telum orationis”.
- 652 *manibus explicatis* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 84: “explicantibus se in proferenda manu digitis”.
- 653 *complosione* Néologisme; Hoven donne la référence: *ASD* I, 4, p. 321, l. 147. Pour le verbe “complodere” voir Valla *Eleg. ling. lat.* V, 9: “est complodere aduersas manus inuicem collidere, etc.”; Quint. *Inst.* XI, 3, 123: “complodere manus scaenicum est”. Le sens est ici évident: “applaudissement”.
- 653-654 *voce ... clamosa* Cf. Quint. *Inst.* V, 13, 2: “recta ... atque, vt sic dixerim, clamosa est actio”.
- 654 *gesticulatione* Quint. *Inst.* XI, 3, 183: “Quare non immerito reprehenditur pronuntiatio ... gesticulationibus molesta ...”.
- 655 *loquacissimae ... manus* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 85: “Manus vero ... Nam ceterae partes loquentem adiuvant, hae, prope est vt dicam, ipsae locuntur. An non his poscimus, etc.”.
- 657-658 *quum de nobis ... verba facimus* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 89: “Ergo vt ad se manum referre cum de se ipso loquatur et in eum quem demonstrat intendere, etc.”.
- 658-659 *in Euangelio ... extendit Mt.* 12, 49.
- 659-660 *indice ... ille* Quint. *Inst.* XI, 3, 87: “non in demonstrandis locis atque personis aduerbiorum atque pronominum optinent vicem?”.
- 660-661 *Manu allicimus ... depellimus* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 86: “... his ... vocamus, dimittimus, ...”.
- 662 *in poenitentiae signum ... tundimus* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 104: “compressam etiam manum in paenitentia vel ira pectori admouemus”.
- 662-663 *in admiratione ... femur* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 123: “Femur ferire ... et indignantes decet et excitat auditorem”; même si l’on prend *admiratio* au sens de “étonnement, surprise”, le sens n’est pas exactement le même.
- 663-664 *Iudicum XV ... femori Iud.* 15, 8 (Vulg.); en fait l’expression hébraïque “cuisse par dessus hanche” avec le verbe “il les battit” équivaut à notre “à plate couture” (trad. Dhorme ou Osty).
- 664-665 *manum osculando adorant* Cf. Plin. *Nat.* XXVIII, 5, 25: “in adorando dexteram ad osculum referimus”.
- 666-669 *Fabius ... obsecundantibus* Quint. *Inst.* XI, 3, 92: “Est autem gestus ille maxime communis quo medius digitus in pollicem contrahitur explicitis tribus, et principis vtilis cum leni in vtramque partem motu modice prolatus, simul capite atque vmeris sensim ad id quo manus feratur obsecundantibus”.
- 669-672 *Eundem ... exeratur* Ibid.: “et in narrando certus, sed tum paulo productior, et in exprobrando et coarguendo acer atque instans: longius enim partibus iis et liberius exeritur”.
- 672 *innumeros* Non, il en compte sept (Quint. *Inst.* XI, 3, 105).
- 673 *immodica ... diligentia* Leur description occupe Quint. *Inst.* XI, 3, 92-105.
- 674 *pollice presso* Plin. *Nat.* XXVIII, 5, 25: “Pollices, cum faucamus, premere etiam prouerbio iubemur”.
- 675-676 *aurem contingere* Voir Verg. *Ecl.* 6, 3-4: “Cynthus aurem / vellit” et le commentaire de Servius: “Aurem ideo quia Memoriae consecrata est, vt frons Genio, digitus Mineruae, genua Misericordiae”.

LB 965 contingere, | quibus supplicabant genam ac genua contingere, quum nihil  
 horum nunc sit ab hominum vsu remotius. Sed quemadmodum haec exoleue-  
 runt, ita quaedam recepta sunt, quae nesciebat antiquitas, veluti quum manu  
 680 dextra in crucis figuram contra faciem mota, miramur, abominamur; ad alios  
 mota, bene precamur aut valere iubemus. Partiri in digitos causam, quod solet  
 Hortensius, non semper dedebeat. Nam adorare aut inuocare Deum iunctis  
 ac sublatis manibus, arbitror vetusti fuisse moris. Nec semper conueniet  
 indicem in coelum tollere, quoties coelum nominatur, aut demittere, quoties  
 terra; decebit tamen aliquando, quum id poscet affectus. Mimus quidam  
 685 dictus est manu fecisse soloecismum, quod coelum nominans digito ostendit  
 terram, terram nominans ostendit coelum. Illud indecorum, leua perfricare  
 faciem, quasi pudorem abstergeas, aut resupinare nares, aut emungere citra  
 necessitatem, aut scabere caput. Qui gestus ob hoc ipsum vitio dantur, quod  
 sint ociosi ac supini et rem et auditorem contemnentis, cuiusmodi est spectare  
 690 lacunar aut suspicere basilicae testudinem aut statuam aliquam et his similia  
 quae singulorum fere sunt peculiaria, adeo vt vix quenquam reperias tam  
 natura aut arte compositum, quin aliquem ceu neuum deprehendas, quo  
 nonnihil offendaris. Quod autem Fabius ait quosdam subito nunc in tergum,  
 nunc in latus proiicere brachia, vt tutum non sit proximum astare, ab eo  
 695 periculo nunc ecclesiasten liberat suggestum editius. Illud ad ecclesiasten  
 pertinet, quod praecipunt, ne manus vltra sinum erigantur aut infra cingulum  
 deiiciantur. Ipse tamen vidi quendam vtranque manum longe supra caput  
 porrigentem in altum sublatis oculis, quum Deum testem eorum quae dicebat  
 citaret, atque interim vestis defluens nudabat brachia. Quanquam nihil non  
 700 decet, quoties vehemens ac tempestius affectus postulat. Manum dextram in  
 altum porrectam vibrare in signum laetitiae, militare est.

Corporis motus qui sunt infra cingulum plerosque suggestum occultat,  
 quod genus est immodica pedum diuaticio aut venter contractior aut  
 porrectior. Quosdam prohibet, velut ambulationes aut procursiones. Nec  
 705 opus est hic linea, quam Cassius Seuerus poposcit aduersus eos qui calore  
 immodico in aliena tribunalia procurrerent. Prohibet et ferire femur in  
 indignatione aut dolore, quod primus apud Athenienses fecit Cleon referente  
 Fabio. Id a Romanis receptum non improbatur eruditus. Qui gestus videtur ab  
 Hebraeis profectus. Sic enim Hieremias capite xxxi: *Postquam conuertisti me, egi*  
 710 *poenitentiam, et, postquam ostendisti mihi, percussi femur meum.* Decentius nunc pro  
 femore verberant suggestum. Nam percutere frontem erat olim receptum,  
 teste Cicerone, licet improbet Fabius.

676-677 nihil horum O: nihil BAS LB.

709 capite XXXI O: capite XXI BAS LB.

676 *genam ac genua* Pour les joues (ou le menton) et les genoux: Hom. *Il.* I, 500 (Thétis et Zeus); pour les genoux: Verg.

*Aen.* III, 607 (un compagnon d'Ulysse et les Troyens d'Énée); Servius répète que les genoux sont consacrés à la pitié.



- 680 *solet* Voir ci-dessus, p. 36, l. 635 et la note.
- 681 *Hortensius* Quint. *Inst.* IV, 5, 24: "Multum ex diligentia partiendi tulit laudis Q. Hortensius, cuius tamen diuisionem in digitos diductam nonnunquam Cicero leuiter eludit" (allusion par ex. à Cic. *Div. in Caec.* 45).
- 684–686 *Mimus quidam ... ostendit coelum* I. épisode est mis au compte du sophiste Polémon par Philostrate *Vita Sophist., Polemon*, ch. IX, 542: Ὅστος τῆ χειρὶ ἐσολοκίσειν. Quint. *Inst.* I, 5, 36 rapporte le mot sans indication de nom propre. Caelius Rhodiginus nomme Polémon (781 B, ed. Froben, 1556). Cf. *Anth. Pal.* XI, 148.
- 686–687 *perfricare faciem* Quint. *Inst.* XI, 3, 160: "Vitiosa enim sunt illa: ... perfricare faciem, etc."
- 687 *resupinare nares* Quint. *Inst.* XI, 3, 80: "Nam et 'corrugare nares', vt Horatius ait, et ... diducere saepius et plana manu resupinare indecorum est, cum emunctio etiam frequentior non sine causa reprehendatur".
- 687–688 *citra necessitatem* Est-ce à dire que "se moucher quand on en a besoin" soit plus élégant? Il semble bien en fait que ces deux mots soient une variation du "sine causa" de Quint. mais rapportés à *emungere* et non à "reprehendatur", et avec disparition de la négation (manuscrit différent, mauvaise lecture ou "correction" d'Er.).
- 688 *scabere caput* Hor. *Serm.* I, 10, 71: si Lucilius vivait aujourd'hui "in versu faciendo / saepe caput scaberet, viuos et roderet vnguis". Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 158: "In hac cunctatione sunt quaedam non indecentes, vt appellant scaenici, morae: caput mulcere ...".
- 689 *ociosi ac supini* "Lents et traînants"; Quint. *Inst.* X, 2, 17: "Ociosi et supini, si quid modo longius circumdlexerunt, iurant ita Ciceronem locuturum fuisse".
- 689 690 *spectare lacunar* "Plafond à lambris, à panneaux"; Quint. *Inst.* XI, 3, 160: "intueri lacunaria" (vitiosa sunt illa).
- 690 *basilicae testudinem* Verg. *Aen.* I, 505: "media testudine templi"; Seruius ad loc.: "Camera obliqua quae secundum eos qui de ratione scripserunt templorum, ideo sic fit vt simulacro caeli imaginem reddat, quod constat esse conuexum"; Varro *Ling. lat.* V, 3, 161: "... In hoc locus si nullus relictus erat, sub diuo qui esset, dicebatur testudo ab testudinis similitudine, vt est in praetorio et castris": voûte, coupole.
- 692 *compositum* Ici: "bien préparé, soigné"; il ne s'agit pas du style, mais de l'art en général, de l'action en particulier. *neuum* (ou *naeuum*) Cf. Hor. *Serm.* I, 6, 67: "... velut si / egregio inspertos reprehendas corpore naeuos".
- 693 *Fabius ait* Quint. *Inst.* XI, 3, 118: "At vt ... alius in quantum patet longitudo protendat [sc. manum] aut ad tectum erigat aut repetito vltra laeuum vmerum gestu ita in tergum flagellet vt consistere post eum parum tutum sit, etc."
- 696 *praecipiant* A pour sujet: les théoriciens de l'art oratoire, Quint. Cic. etc. *ne manus ... erigantur* Quint. *Inst.* XI, 3, 118 début: "At vt brachio exerto introspectiatur latus, vt manum alius vltra sinum proferre non audeat ...". *infra cingulum* Quint. *Inst.* XI, 3, 112: "Tolli autem manum artifices supra oculos, demitti infra pectus vetant: adeo a capite eam petere aut ad imum ventrem deducere vitiosum habetur".
- 699 *nudabat brachia* Cf. ci-dessus Quint. *Inst.* XI, 3, 118: "... brachio exerto ...".
- 701 *vibrare* "Brandir, agiter", terme du vocabulaire militaire. *militare est* Donc inadapté à la chaire.
- 703 *pedum dinaricatio* Quint. *Inst.* XI, 3, 125: "Varicare supra modum et in stando deforme est et accedente motu prope obscenum".
- 703–704 *venter ... porrectior* Quint. *Inst.* XI, 3, 122: "Pectus ac venter ne proiciantur obseruandum ...".
- 704 *prohibet* Sujet: "suggestum"; *ambulationes aut procursiones* condamnées quand elles sont excessives: Quint. *Inst.* XI, 3, 126: "Procurcio opportuna breuis moderata rara conueniet: iam et ambulatio quaedam ... quamquam Cicero rarum incessum neque ita longum probat" (Cic. *Or.* 59).
- 705 *Cassius Seuerus* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 133: "Cassius Seuerus vrbane aduersus hoc facientem lineas poposcit ...".
- 706 708 *ferire femur ... Fabio* Voir ci-dessus, p. 38, l. 663; Quint. *Inst.* XI, 3, 123: "Femur ferire, quod Athenis primus fecisse creditur Cleon, etc."
- 708 *Id a Romanis ... eruditus* Ibid.: "Idque in Calidio Cicero desiderat".
- 709–710 *Hieremias ... femur meum* *Ir.* 31, 19.
- 711–712 *percutere frontem ... Fabius* Quint. *Inst.* XI, 3, 123, cf. l. 708; Quint. continuc: "Quanquam, si licet, de fronte dissentio", Quint. accepte que l'orateur se frappe la cuisse, mais non le front.

Interdum se in latus dextrum aut sinistrum vertit concionator, quo commodius ab omnibus audiatur et omnes reddat attentos. Verum id perpetuo facere  
 715 dedecet. Nam quidam dum oratorios gestus affectant, in metentium habitum se componunt. Sentitur etiam a populo vacillatio corporis, nunc dextro pedi, nunc sinistro innitentis, quasi e lintre, vt ait quidam, concionarentur. Dedecet item immodica totius corporis erectio aut incuruatio. Neque enim necesse est vt, si sublimia loquimur, ipsi protinus fiamus sublimes aut, si quid narramus,  
 720 quod corpore fit inflexo, statim ad eum habitum nos componamus. In vtroque tamen peccant quidam, quum vtrunque sit mimicum. Notatus est mimus qui, quum recitaret in carmine: *'Magnum illum Agamemnonem'*, quantum potuit corpus erexit in summos pedum digitos. Cui praeceptor qui aderat in theatro reclamauit: *'Longum facis, non magnum'*. Is, populo flagitante vt ipse gestum  
 725 accommodatiorem adderet, fecit Agamemnonem cogitabundum. Quanquam et hoc scenicum, neque enim conuenit ecclesiastae vt, si quem narret cogitabundum, ipse se fingat in habitum cogitabundi. At ipse vidi qui, religi  
 LB 966 blandientes, adulanter corpus inflecterent; in episcopos, quos videri volebant contemnere, aliquid dicentes, corpus attollerent. Quendam audiui qui quum  
 730 narraret, quomodo Dominus onustus cruce incesserit, in gestum onus graue baiulantis corpus incuruauit, pedum quoque strepitu quantum potuit imitans ambulantem. Idem me audiente, quum exaggerasset verbis, quam horribilis fuisset ille totius populi strepitus, quum omnes vna voce clamarent: *'Crucifige, crucifige'*,  
 735 *crucifige'*, iussit vniuersam concionem quantum posset vociferari: *'Crucifige, crucifige'*. Cuidam *ἱεροπρεπεῖ* ridiculum quiddam accidit. Ipse grandi proce-  
 roque corpore dicebat e suggesto minus profundo, vnde alii solent dicere sedentes; cumque vehemens videri studeret erectoque in altum corpore iactaret brachia, superiore corporis parte, quoniam plus habebat ponderis, depressa, deuolutus in turbam vicinam, ostendit ea foeminarum ac virorum  
 740 oculis, quae verecundius teguntur.

Inepta et indecora sunt et illa, quae quidam affectant ad mouendos affectus. De vitae contemptu deque mortalium fastu dicturi, duo mortuorum capita, e polyandrio sublata, sub veste in suggestum deferunt, quae, postquam incaluit oratio, proferunt magnoque fragore collidunt, vt excussi dentes in populum  
 745 dissiliant, vociferantes: *'Quid vobis videmini? Hoc estis, miseri'*. Et haec sane mouent affectus simplicibus, sed non quicquid quocunque modo mouet affectum, statim decet ecclesiasten. Tolerabilius quod quidam, exaggeratis Christi doloribus quo maiorem excitaret commiserationem, subito prompsit signum crucifixi. *'Ecce, inquit, Christum indigne tractatum'*. Quanquam hoc  
 750 et huius generis alia non conueniunt graui ecclesiastae. Alioqui probandum esset, si quis multa loquutus quam tetra belua sit diabolus, cuius imperio se mancipant peccatores, subito proferret hominem diaboli specie personatum, quales discurrunt in ludis vulgaribus. Ridetur is qui pupillum, cuius causam

713-715 *Interdum ... dedecet* N'a pas d'équivalent exact chez Quint.

716-717 *Sentitur ... concionarentur* Cf. Cic. *Brut.* 216: "Motus ... quem et Iulius in perpe-

- tuum notavit, cum ex eo in vtramque partem tot corpore vacillante quaesivit: "Quis loqueretur e luntre?"; anecdote reprise par Quint. *Inst.* XI, 3, 129 et par Val. Max. IX, 14, 5.
- 718 *erectio* Quint. *Inst.* XI, 3, 120: "quotiens aliquid ipsis placuit in vnguis eriguntur, sed vitiosum id faciunt".
- incuruatio* Quint. *Inst.* XI, 3, 160: "Vitiosa enim sunt illa ... stare diductum vel rigidum vel supinum vel incuruum, etc."; le substantif "incuruatio" est employé par Plin. *Nat.* XVII, 207 au sens concret: "action de plier le bois de la vigne". On trouve *incuruavit* l. 731.
- 718-721 *Neque ... mimicum* Quint. *Inst.* XI, 3, 88-91 qui se termine par: "adeo in illis quoque est aliqua vitiosa imitatio quorum ars omnis constat imitatio".
- 721-725 *Notatus est ... cogitandum* Macr. *Sat.* II, 7, 13-14: "Populus deinde inter vtriusque suffragia diuisus est, et cum canticum quoddam saltaret Hylas cuius clausula erat τὸν μέγαν Ἀγαμέμνονα, sublimem ingentemque Hylas velut metiebatur. Non tulit Pylades et exclamavit e caeua: σὺ μακρὸν οὐ μέγαν ποιεῖς. Tunc eum populus coegit idem saltare canticum, cumque ad locum venisset quem reprehenderat, expressit cogitantem, nihil magis ratus magno duci conuenire quam pro omnibus cogitare." (source due à M. A.V.N. van Woerden). Les deux mimes, Hylas et Pylades, sont devenus chez Er. un mime et son professeur.
- 728 *adulanter* "Torquet etiam illos qui nobis adulanter arrirent" (Aug. *Enarrat. in Ps.* 78, 13).
- in episcopos* Se rattache à *dicentes*: "en disant quelque chose contre les évêques, etc."
- 730-731 *in gestum ... incuruavit* *Gestum* est l'acc. de *gestus*, -us, "attitude du corps, mimique"; construire: "incurva son corps de manière à lui donner l'attitude de qui porte un lourd fardeau". On a vu aux livres I et II, *ASD* V, 4, de nombreux exemples de participes substantivés comme ici *baiulantis*.
- 732 *ambulantem* Nouveau participe substantivé.
- 733 *omnes* Reprend l'idée exprimée par *populi*: c'est la foule de ceux qui regardent le Christ; voir *Mt.* 15, 13; *Lc.* 23, 21; *Iob.* 19, 6.
- 735 ἱεροπρεπεῖ "Auguste, sacré" (Lucian. *Xen. Plat.*); supérieur d'ordre religieux ou prêtre? souligne le comique de l'épisode.
- 739 *foeminarum* Précision destinée à rendre plus sensible l'indécence de la scène et son comique.
- 743 *polyandrio* "Fosse commune, charnier": Ael. *Var. hist.* 12, 21; autres références dans *PL* 5, 1176 D, à propos d'Arnob. *Adv. nat.* 6, 6.
- 747 *statim* Sens logique: "automatiquement, de ce seul fait".
- deceat* C'est le concept majeur de l'art oratoire (*decorum, apte dicere*); voir déjà ci-dessus, p. 18, l. 267. Quint. *Inst.* XI, 3, 177, le formule ainsi à propos de l'action: "cum praecipue in actione spectetur decorum, saepe aliud alios decere". Dans le développement d'Er. sur les gestes on a rencontré *deceat* (pp. ll. 38, 671; 40, 684; 40, 700), *dedecet* (38, 645; 40, 681; 42, 715; 42, 717), *decentius* (40, 710), *indecorum* (34, 576; 34, 585; 36, 613; 36, 614; 40, 686; 42, 741); on note aussi *conuenit* (38, 668; 38, 670; 40, 682; 42, 726), *ineptum* (38, 646; 38, 647; 42, 741); il faut encore relever le fréquent emploi de *modicus, modice, immodicus* (38, 638; 38, 645; 38, 673; 40, 703; 40, 706; 42, 718; 36, 616 deux fois) qui va dans le même sens.
- 748 *prompsit* "Tira de l'endroit où elle était cachée" (sous le rebord de la chaire, sous son vêtement, etc.). Le *signum* est évidemment un Crucifix. On comprend qu'Er. condamne ces pratiques propres à provoquer une émotion violente, instantanée et sans effet durable, alors que le but de la prédication est de transformer durablement et profondément le cœur et la vie; ci-dessous, pp. 86-88, ll. 639-666.
- 752 *personatum* "Portant un masque" (cornes, barbiche, oreilles pointues); le diable était souvent représenté sous l'aspect des satyres antiques.
- 753 *quales* Sous-entendre "talem" (en accord avec *hominem*).
- ludis vulgaribus* Er. critique ailleurs ces fêtes populaires fort peu pieuses parfois; voir livre I, *ASD* V, 4, p. 226, ll. 733-760; et pour les courses de taureaux à Rome: *Enarrat. in Ps.* 38, *ASD* V, 3, p. 230, ll. 225-230; *Resp. ad P. Cursii defens.* (LB X, 1754 C-D). On trouvera une critique des Fêtes des Fous et semblables qui se déroulaient dans les églises in *Conciliorum oecumenicorum decreta* (Bologne, 1973), Concile de Bâle, Session XXI "De spectaculis in ecclesia non faciendis", p. 492.
- 753-756 *Ridetur ... puerum suum* Quint. *Inst.* VI, 1, 38-39; Er. raconte de mémoire sans doute, car il déforme un peu le récit de

755 agebat, sublatum in vlnas deportauit in tribunal, quo iudicibus moueret misericordiam, verum idem admodum frigide nec sine populi risu reportauit puerum suum.

760 Est momenti nonnihil in cultu, de quo illud in genere praecipitur, vt bono grauique concionatore dignus sit. Verum hoc decorum, pro loco, tempore, personis ac more variat. Audio nunc quosdam in veste lupina concionari apud populum, quo corrigant aliorum superstitionem. Atqui istuc non est corrigere vitium, sed mutare. Itali decentius vestiuntur quam Germani. Nonnulli religionem professi nolunt tegi vestem ordinis sui, quasi nulla sit sacrator, sed iidem tegunt in sacrificio. Quod si diaconus recte sumit vestem sacram, Euangelium recitaturus, quanto magis decet idem sacerdotem  
765 Euangelium enarraturum, praesertim quum olim Euangelii enarratio pars fuerit missae. Nec enim episcopus alia veste docebat populum quam qua peragebat mysteria. Neque vero nouum est in sacris functionibus vti sacris vestibus. Fluxit is mos ab ipso Mose in Ecclesiam, et ab huius primordiis ad nos vsque demanauit. Porro quemadmodum vestis modesta decensque  
770 commendat concionantem, ita dedecet indecora vestis iactatio, submissio, sublatio, reuolutio. Vidi ipse Romae primi nominis ecclesiasten, qui simul atque partem orationis absoluisset, vtraque manu in tergum reflexa, vestem a postica corporis parte in vtrunque latus reuoluebat, quo gestu quum nihil esse possit foedius, tamen arbitror hoc illum inscientem fecisse. Illud mirabar,  
775 neminem illi fuisse amicum a quo admoneretur. Nam mihi cum eo semel atque iterum duntaxat fuit colloquium, nondum intercesserat familiaritas.

De pronunciatione dicendi finem faciam, si illud adiecero, ante omnia spectandum quid quem deceat. Quibusdam enim natura peculiarem addidit gratiam, vt deceat quicquid agunt, quod de bonis viris prouerbio iactatum est; id nec arte tradi potest nec verbis enarrari. In his etiam vitia decent ac  
780 delectant, quae in aliis essent foedissima, quum contra quibusdam arcana | quaedam addita sit infelicitas, vt virtutes etiam displiceant. Oportet igitur ecclesiasten sibi notum esse, nec artem modo, verum etiam naturam suam in consilium adhibere. Ab eruditis probatur mora mediocris initio dictionis,  
785 quod ea res expectationem auditorum excitat: sed indecorum est quod in eo silentio quidam ter inflant buccas. Decet autem cogitantis habitus.

Redeo nunc ad illa quae paulisper distuli ac paucis ostendam quibus rationibus fit vt oratio sit vehemens, iucunda et copiosa. Ad vehementiam simul et copiam faciunt loci communes. Locos communes hic appello  
790 sententias frequenter incidentes, quae si per amplificationem adhibeantur siue in laudem, siue in vituperium, adiuuant ad persuadendum id quod destinauimus. Frequentius tamen incidunt in genere demonstratiuo. Veluti si quem principem laudes ob clementiam, per locum communem amplificabitur quam eximia virtus sit clementia, quam detestanda sit crudelitas. Rursus si quem  
795 episcopum laudes ob pudicitiam, exaggerandum erit, quanta virtus sit pudicitia, quantumque bonorum pariat in homine. Item si suadeas quempiam

accersendum ad episcopi munus, quod castus sit, quod pecuniarum contemptor, quod ad docendum propensus, amplificandum erit quanta virtus sit castitas, quantam infamiam sacerdoti conciliet impudicitia, quantam corrupte-

760 istuc *O BAS*: istud *LB*.

769 demanuit *O BAS*: dimanuit *LB*.

Quint.

757 *cultu* Quint. *Inst.* XI, 3, 137-149. Mais le costume s'étant profondément transformé depuis l'antiquité, Er. ne peut suivre Quint. dans le détail; il rappelle le grand principe, qui est toujours le *decorum* (l. 758); cf.: *decentius* (761), *deceat* (764), *decens* (769), *dedecet* (770), *indecora* (770) non sans naïveté lorsqu'il déclare "dedecet indecora vestis iactatio, etc." (Monsieur de la Palisse!).

759 *veste lupina* "Habit en fourrure de peau de loup", c'est-à-dire quelque chose de plus que rustique, de grossier, de primitif, de sauvage, par opposition aux tissus précieux, broderies et dentelles des *aliorum* (l. 760) qui sont les autres prédicateurs plutôt que les auditeurs.

760 *superstitionem* S'entend sans doute des scrupules excessifs de costume des prédicateurs "raffinés" hors de propos; pour un tel emploi: Quint. *Inst.* IV, 1, 66; IV, 2, 85; IX, 4, 25.

762 *religionem professi* "Des hommes qui ont fait profession de vie religieuse", c'est-à-dire des moines. *ordinis* "Ordre religieux" (Franciscains, Dominicains, etc.).

764 *Euangelium recitaturus* "Pour donner lecture publique" à haute voix de l'Évangile de la messe du jour. *sacerdotem* Le moine est un prêtre.

765 *enarraturum* "Qui va donner une explication, un commentaire" de ce même Évangile dans son sermon; cf. p. 10, l. 94. On note l'insistance d'Er. à présenter le sermon comme une partie constituante de la messe.

768 *Mose* Ex. 28, 1-3, etc.

770 *iactatio* L'action de secouer.

*submissio* Action de baisser.

771 *sublatio* Action de soulever.

*reolutio* Action de faire tourner. Cf. l. 773 *reoluebat*. Er. donne à tous ces mots leur sens propre, concret.

778 *quid quem deceat* Les deux pronoms sont interrogatifs. Cf. l. 757.

779 *proverbio* *Adag.* 1860 (Omnia bonos viros decent), *ASD* II, 4, p. 252, d'après Diogen.

780 *id nec ... enarrari* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 177: "vt vere hoc dictum est, caput esse artis decere quod facias, ita id neque sine arte esse neque totum arte tradi potest".

780-782 *In his ... displiceant* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 178: "In quibusdam virtutes non habent gratiam, in quibusdam vitia ipsa delectant".

783 *naturam suam* Quint. *Inst.* XI, 3, 180 fin: "Quare norit se quisque, nec tantum ex communibus praeceptis sed etiam ex natura sua capiat consilium formandae actionis".

784-786 *Ab eruditiss ... habitus* Quint. *Inst.* XI, 3, 157: "non protinus est erumpendum, sed danda brevis cogitationi mora, etc."; 158: "In hac cunctatione sunt quaedam non indecentes, vt appellant scaenici, morae, etc.".

786 *inflant buccas* "Gonflent les joues": Hor. *Serm.* I, 1, 21.

787 *Redeo ... distuli* A la fin du livre II Er. dit que le moment serait venu de parler des "affectus", mais qu'il préfère auparavant traiter "de amplificationibus et orationis iucunditate vehementiaque" (*ASD* V, 4, p. 470, l. 545); mais cela même il ne va le traiter que maintenant après les pages qu'on vient de lire sur l'"action".

788 *vehemens, iucunda* Correspondent à "mouere" et "delectare", deux des trois fonctions de la parole.

*copiosa* La "copia" est un moyen pour les deux fins précédentes.

789 *Locos communes* Voir au livre II la définition des différentes sortes de "lieux": *ASD* V, 4, p. 400, l. 851 sq.

790 *amplificationem* Voir ci-dessous, p. 48, l. 882 sq.

791 *vituperium* "Blâme, critique"; leçon de certains manuscrits de Cic. *Fin.* III, 12, 40 "vituperari" et *Leg.* III, 10, 23 "vituperabilis" (Forcellini).

792 *demonstratio* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 272, l. 550 sq.

793 *clementiam* On pensera à l'ouvrage de Sénèque. Cf. *ASD* I, 2, p. 488. ll. 17-21.

797-798 *quod* (Trois fois) causal: "pour la raison que".

- 800 lam secum adferat amor pecuniae, tum quam sublime munus sit, quam Deo  
gratum, ad pietatem erudire populum. Si quem a vindicta deterreas, locus  
communis erit neminem laedi nisi a seipso. Similiter in obiurgando et  
consolando. Si quem obiurges, quod obtrectationibus indulgeat, exaggeran-  
805 dum erit quantum crimen sit linguae virulentia proximi famam laedere, quod  
est homicidii genus. Si quem aegrotum consoleris, amplificandum erit quam  
haec vita sit brevis, incerta, malis innumeris obnoxia, breuiter quam non sit  
vita, si ad illam vitam, ad quam mors transmittit pios, conferatur; amplifican-  
dum quanta res sit fides, quae sola praestat vt nec mortem nec inferorum  
regnum timeamus.
- 810 Atque hi loci primum ab omnibus virtutum vitiorumque generibus ac  
partibus duci poterunt. Partes appello species, in quas virtutis genus diduci-  
tur. Vt iustitia genus est, cui subsunt variae partes. Nonnunquam genus  
generi aut species speciei adminiculatur. Prioris exemplum erit: 'Ad susci-  
pienda pro Rep. discrimina, frequenter opus est prudentia, quae docet quid  
815 vere timendum, quid non; et ad constanter tuendam iustitiam aduersus  
potentes, frequenter opus est fortitudine'. Posterioris hoc: 'Pudicitiam alit  
vitae frugalitas, corrumpit luxus; igitur ad castitatem adhortanti profuerit  
amplificare laudem frugalitatis, et odium luxus'. Illud perpetuum est, quod  
contraria contrariis admotis illustrantur.
- 820 Deinde a sententiis hinc deriuatis et huc adiuuantibus. Quod genus sunt:  
'Nemo laeditur nisi a seipso'; et: 'Grauius laeditur qui iniuriam facit quam qui  
patitur'; et: 'Fortior est qui negligit illatam iniuriam quam qui infert'; et:  
'Lucrum facit non mediocre, qui perpeti mauult iacturam quam lite aut bello  
persequi'. 'Lucrum fraude partum, damnum est, non lucrum'. 'Nulla speciosior  
825 victoria quam si quis imperet affectibus'. 'Iram vincere speciosius est quam  
urbem capere'. 'Nullum certius excelsae mentis argumentum quam iniuriam  
negligere'. 'Qui malum malo pensat, odio mali fit ipse malus et odio dignus'.  
'Qui contemnit hostem, vir fortis et sapiens est; qui pro iniuria reponit  
beneficium, vir euangelicus est'. 'Quisquis vindictam meditat, homicidio  
830 proximus est'. 'Nullo officio citius flectitur Deus ad ignoscendum nobis  
commissa nostra quam si in gratiam illius ignoscamus proximo'. 'Iniuriarum  
reciprocatio finem nescit'. 'Simultas optime finitur patientia'. 'Ira furor est,  
hoc tantum differens, quod breuior est'. 'Stultum est ab equo conspersum aut  
calce percussum ferre, ab homine stulto et improbo nil posse pati'. 'Ebrio  
835 nemo fidit, at quum irae temulentia multo periculosior sit quam vini, stulte  
facit qui sibi irato quicquam credit'. 'Ebrio conuenit somnus, irae quies et  
mora'. 'Quod ira suadet, mox abit in poenitudinem, quod ratio suadet semper  
placet'. 'Beneficiorum oportet immortalem esse memoriam, iniuriarum breuis-  
simam'. Haec aliaque quae innumera vel ex autoribus peti vel apte ad causam  
840 excogitari possunt, conueniunt hortanti ad poenitentiam et a vindicta deter-  
renti. Item: 'Dei est iuuare mortalem', 'Beneficium dando accepit, qui digno  
dedit'. 'Bis dat, qui cito et alacriter dat'. 'Liberalitatis est interdum et perdere

beneficium'. 'Qui dat male vsuro, non dat beneficium, sed noxam'. 'Nihil tutius deponitur quam quod confertur in bonos viros'. 'Serere ne dubites'.

808 quanta res sit *A*: quanta sit *cestt*.

- 802 *neminem ... seipso* Cf. ci-dessous l. 821; l'*Enchir.* dit: "Nemo igitur Christianus laeditur nisi a semetipso" (Holborn, p. 132, ll. 4-5); la disparition de "Christianus" peut s'expliquer par l'exemple de Socrate: *Apophth.* III, XXIV et XXV (LB IV, 157 F-158 A), d'après Diog. Laert. II, 5, 6, 21 et 16, 36. Cette formule se retrouve dans l'*Adag.* 2534, ASD II, 6, p. 362, l. 332. Pensée voisine dans Plut. *De sera numinis vindicta* 5, *Mor.* 551 A-C.
- 804 *linguae virulentia* C'est l'un des thèmes de la *Lingua*.
- 805 *homicidii genus* Voir *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 109, ll. 739-755.
- 805-807 *quam haec ... conferatur* Thème développé par exemple dans: *Moria*, ASD IV, 3, p. 108, l. 656sq.; *Adag.* 1248 'Homo bulla' (LB II, 500 A-503 A).
- 811-812 *species ... genus diducitur* Voir livre II, ASD V, 4, p. 410, l. 62 sq.
- 813 *adminiculatur* Sans doute passif comme dans Gell. II, 30, 6 avec la construction poétique (et impériale) de datifs comme compléments d'agents.
- 813-816 *Ad suscipienda ... fortitudine* Le courage doit être étayé par la prudence, la justice par le courage. Manque seulement la vertu fondamentale de "temperantia".
- 816-817 *Pudicitiam ... luxus* On a à la fois des "species" du "genus" "temperantia" (pudicitia, frugalitas, castitas qui apparaît comme un synonyme de pudicitia) et un contraire de "frugalitas" qui est "luxus".
- 819 *contraria ... illustrantur* Voir livre II, ASD V, 4, p. 420, l. 337 sq.; et *De cop. verb.* liber I, 24, ASD I, 6, p. 72.
- 820 *Deinde* Corrélatif de *primum* (l. 810).
- 829 *euangelicus* Les sentences précédentes n'avaient rien de proprement chrétien et pouvaient se rattacher à Socrate (voir l. 802).
- 830-831 *Nulla officio ... proximo* Paraphrase de la formule du "Notre Père"; *Mt.* 6, 12 (ou *Lc.* 11, 4): "et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimisimus debitoribus nostris".
- 832-833 *Ira ... breuior est* Cf. Plut. *De sera numinis vindicta*, *Mor.* 551 A-B; id. *De cobibenda ira*, *Mor.* 453 E-F; Sen. *De ira* I, 2: "Quidam itaque e sapientibus viros iram dixerunt breuem insaniam"; et surtout Hor. *Epist.* I, 2, 62: "ira furor breuis est"; le sens de *furor* en ressort: crise de folie.
- 833-834 *Stultum ... pati* Paraphrase de Socrate in Diog. Laert. II, 5, 6, 21 (voir l. 802 et n.).
- 835-836 *stulte facit ... quicumque credit* Voir Sen. *De ira* III, 12 où Platon se retient de punir son esclave parce qu'il est en colère contre lui.
- 836-837 *Ebrio ... quies et mora* La comparaison entre ivresse et colère chez Sénèque: *De ira* I, 13, 3-4; *Epist.* 83, 18, etc. *irae ... mora* Sen. *De ira* II, 29, 1: "Maximum remedium irae mora est"; Publil. Syr. 628: "Rei nulli prodest mora nisi iracundiae".
- 837-838 *Quod ira ... semper placet* Cf. Sen. *De ira* I, 17-18.
- 837 *poenitudinem* Non. 152, 25 citant Pacuuius.
- 838 *Beneficiorum ... memoriam* Voir *Adag.* 1094 (Ne malorum memineras), LB II, 445 B-F; 2722 (Malorum obliuio), ASD II, 6, p. 491; 2968 (Benefactorum memoria), *ibid.*, p. 572; le premier contient de nombreuses références ou citations relatives à Thrasybule qui après avoir délivré Athènes des Trente tyrans fit voter une loi d'amnistie. Voir aussi Nep. *Att.* 11, 5.
- 841 *Dei ... mortalem* Plin. *Nat.* II, 5, 18: "Deus est mortali iuuare mortalem"; Er. atténue la pensée évhémériste de Plin.
- 841-842 *Beneficium ... dedit* Publil. Syr. 68 (ed. J. Wight Duff et Arnold M. Duff, 1968, Loeb).
- 842 *Bis dat, qui cito ... dat* *Adag.* 791 (LB II, 330 C) renvoyant à Sen. "ni fallor", mais Er. cite deux vers de même sens: Publil. Syr. 57 (avec "est" au lieu de "fiet") et 274 (en inversant "inopi" et "beneficium").
- 843 *Qui dat ... noxam* Cf. Publil. Syr. 578: "Quam miserum auxilium est vbi nocet quod sustinet!" et 70: "Bonus animus numquam erranti obsequium commodat".
- 844 *Serere ne dubites* *Adag.* 141, ASD II, 1, p. 256; source: Colum. XI, 29 (Er. dit: XII); cela rapporte beaucoup et à peu de frais; Er. cite aussi Verg. *Georg.* II, 433 (citation légèrement faussée: "dubitamus adhuc" au lieu de "dubitant homines").

845 'Qui dat vt plus recipiat, non est beneficus, sed negociator'. 'Nihil tam perit quam quod confertur in ingratum, at qui in proximum amore Christi liberalis est, non fraudatur gratia'. 'Qui miseretur pauperis, Deo foenerat'. 'Nemo sibi natus est'. 'Indignus est qui habeat, qui quod habet sibi vni habet'. Haec omnia iuuabunt hortantem ad beneficentiam.

850 Tertium genus est, quod sumitur a communi vita, hoc est, ab his quae vulgo dicuntur aut quae accidunt, praesertim insignia. Nam quaedam et dicuntur et accidunt, vt: 'Nouercas male velle priuignis', 'Matrum indulgentia corrumpi liberos', 'Seruos heris clam obmurmurare'. Et: 'Cuique tot hostes esse, quot habet seruos'. 'Ex improbis nasci improbos, ex malo coruo malum ouum'. 'Male partum, male disperire'. 'Quae subito grandescunt, non esse durabilia'. 'Sat cito, si sat bene'. 'Magistratus arguit virum'. Quaedam dicuntur vt fiant aut vitentur. '*Ne quid nimis*'. 'Sponsori praesto est noxa'. '*Nosce teipsum*'. 'Praecipuum senectutis solatium est, bene vixisse in iuuentute'. 'Optimum senectuti viaticum eruditio'. 'Frustra sapit, qui sibi non sapit'.  
860 'Obscurus est, qui nihil habet nobilitatis praeter imagines'. 'Turpiter pauper est, qui nihil habet virtutis'. 'Plus vident oculi quam oculus', etc. Insigniter et paucis accidentium sint haec exempla: Insignis longeuitas, viuida viridisque senectus, senilis iuuenta, admiranda foecunditas. Rara felicitas, insigne corporis robur, insignis memoria aut obliuio. Rara facundia, insignis opulentia aut paupertas. Varia et insignis vtiusque fortunae experientia, subita fortunae commutatio. Formae praestantia, deformitas insignis. Egregius animus in deformi corpore. Deformis animus in specioso corpore. Insignis polygamia, insignis πολυγαμία. Magnae prosperitatis, tristis exitus. Vitam plus aloes habere quam mellis. Mors subita, mors spontanea, mors praematura. Nihil est  
870 horum quod non ad vehementiam et copiam orationis possit accommodari. Veluti si quis consoletur senem aut aegrotum, ad huius vitae contemptum, ex loco de praematura aut subita morte arripit: 'Quot infantes pereunt inter latebras vteri materni, quot in ipso exortu, quot in cunis! Tum quot adulti subita morte pereunt, et quam paucis contingit ad senectae limen peruenire!'.  
875 Ex insigni longeuitate sumet: 'Iam vt contingat longeuitas, quanta contigit Matusalem, quid habet haec vita, quur quisquam optet eam esse longam, quum multi fuerint qui taedio malorum mortem ascuerint?'. Aut: 'Quid est aetas centum annorum ad aeternitatem, nisi punctum temporis?'. Hoc exempli causa positum esto, ad cuius imitationem lector de caeteris facile iudicabit.

880 Huiusmodi sententiae, per amplificationem tractatae, adiuuant id quod agimus et orationem accessione non inani locupletant.

Quibus autem rationibus constet amplificatio, a vetustis rhetoribus abunde explanatum est nec ea res nostram desiderat operam, nisi vt forte quaedam crassiore, vt aiunt, Minerua declaremus. Non minima pars eloquentiae sita est

862 exemplum *erratum A cett.*: exemplo *A*.

874 contingit *erratum A cett.*: contingat *A*.



885 in augendo ac diminuendo, praesertim ecclesiae, cui fere dicendum est

- 845-847 *Nihil tam perit ... non fraudatur gratia*  
Donner à son prochain pour être récompensé par le Christ, n'est-ce pas être *negociator*, et non pas *beneficus*, comme le dit la précédente maxime? Er. ne semble pas conscient de la difficulté.
- 847 *Qui miseretur ... foenerat* Prv. 19, 17. Cf. Cypr. *De Dominica oratione* 33; d'où le vers de Hugo: "Qui donne aux pauvres prête à Dieu".
- 847-848 *Nemo sibi natus est* Cf. *Adag.* 3584 (LB II, 1094 E) donnant pour source Plat. *Epist.* ad Archytam (IX, 358 a).
- 850 *Tertium genus* Sc. "locorum communium" après *primum* (p. 46, l. 810) et *Deinde* (l. 820).
- 852 *Nouercas* Thème traditionnel; cf. Plin. *Nat.* VII, 1; Quint. *Inst.* XII, 1, 2.
- 853-854 *Cuique ... seruos* Rapporté comme un proverbe par Festus (ed. Lindsay, p. 367) et d'abord par Sen. *Epist.* 47, 5. Dans l'*Adag.* 1231 'Quot seruos habemus, totidem habemus hostes' (LB II, 493 D), Er. cite aussi Macr. *Sat.*, Plat. *Leg.* VI (776 e-777 a).
- 854-855 *ex malo coruo ... ouum* Voir *Adag.* 825 'Mali corui malum ouum' (LB II, 343 E-344 E) où Er. rapporte l'anecdote du rhéteur Corax (= le corbeau) et de son élève Tisias qu'il traîne en justice; Er. cite Aulu-Gelle V, 10 et mentionne Apul. *Flor.*
- 855 *Male partum ... disperire* Voir *Adag.* 682 'Male parta male dilabuntur' (LB II, 294 F), cité sans indication de source par Cic. *Phil.* II; Er. indique aussi Naeuius d'après Festus; mais sous la forme ici présente la source donnée par Er. est Plaut. *Poen.* 844.
- 855-856 *Quae subito ... durabilia* Voir l'*Adag.* 1001 'Festina lente', en particulier LB II, 407 C: "Solent enim praecocia subito flaccescere. Quod autem paulatim accrescit, durable est".
- 856 *Sat cito, si sat bene* Voir au même *Adag.* 682, où cette formule est attribuée à Caton sur l'autorité de saint Jérôme qui le cite *Epist.* 66, 9.  
*Magistratus arguit virum* Voir *Adag.* 976 qui traduit par "Magistratus virum indicat" le même proverbe grec qu'il explique ainsi (LB II, 390 B): "Sensus est, in vita priuata vix satis perspicere posse mores et ingenium hominis. Verum si committas imperium, ut quod libeat, tum demum apparere, quo sit animo".
- 857 *Ne quid nimis* *Adag.* 596 (LB II, 259 E) avec de nombreuses références, la première rapportée à l'*Adag.* précédent (LB II, 258 D): Plat. *Charm.* 165 a.  
*Sponsori ... noxa* *Adag.* 597 'Sponde, noxa praesto est' (LB II, 260 E); même source que le précédent.
- 858 *Nosce teipsum* *Adag.* 595; même source que les précédents.  
*Praecipuum ... iuuentute* Cf. Cic. *Cato* 9: "... conscientia bene actae vitae multorumque bene factorum recordatio iucundissima est"; cf. aussi 62 début.
- 859 *Optimum ... eruditio* Ibid. 13 (exemples de Platon, Isocrate, Gorgias).  
*Frustra ... sapit* Voir *Adag.* 520 (Nequiquam sapit qui sibi non sapit), LB II, 229 B, avec renvois à Plat. *Hipp. mai.* (283 b); Cic. *Fam.* VII, 6, 2 et XIII, 15, 2 (citant Euripide), etc.
- 860 *Obscurus ... imagines* C'est le thème du discours de Marius dans Sall. *Iug.* 85, 10 et 14; et aussi Iuv. 8, 19-20.
- 860-861 *Turpiter ... virtutis* A rapprocher de l'*Adag.* 422 'Paupertas sapientiam sortita est' (*ASD* II, 1, p. 494).
- 861 *Plus vident oculi quam oculus* Voir Walther 19710 a.
- 862-869 *Insignis longeuitas ... mors praematura*  
Cf. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 260, ll. 551-556: "'Insignis longaeuitas', 'viuida senectus', 'senilis iuuenta', 'insignis felicitas', 'insignis memoria', 'subita rerum commutatio', 'subita mors', 'mors spontanea', 'mors prodigiosa', 'partus prodigiosi', 'insignis eloquentia', 'insignis opulenta', etc.'".
- 867 *polygamia* Plusieurs mariages successifs après veuages.
- 868 *πολυγλωττία* Mot absent des dictionnaires de grec ancien (Liddell-Scott, Bailly) qui connaissent seulement *πολύγλωττος*.
- 868-869 *Vitam ... mellis* Iuv. 6, 181: "plus aloes quam mellis habet", mais le sujet est "rari summique voluptas ... boni". Cf. *Adag.* 766 (LB II, 323 C-F).
- 876 *Matusalem* Gn. 5, 27.
- 880 *amplificationem* Va être aussitôt expliquée.
- 882 *vetustis rhetoribus* Voir *Rhet. Her.* II, 30, 47; Cic. *Part.* 52-58; *De or.* III, 104-105, etc.; Quint. *Inst.* VIII, 4 en entier. Voir aussi Er. lui-même *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, pp. 218-220: 'Nona dilatandi ratio'.
- 884 *crassiore ... Minerva* Amalgame des *Adag.* 37 'Crassa Minerua' (*ASD* II, 1, p. 152; Hor. *Serm.* II, 2, 3) et 38 'Crassiore Musa' (*ASD* II, 1, p. 153; Quint. *Inst.* I, 10, 28); le sens est: "de façon simplifiée, grossière, élémentaire".

apud imperitam et oscitantem multitudinem. Hoc tantum interest, quod forensis orator amplificando conatur efficere, vt res maior appareat quam est; eleuando, vt minor quam est. Vtrunque praestigii et imposturae genus est.

LB 969 Ecclesiastae satis est effice|re, vt res tanta videatur quanta est, maior aut minor  
890 quam multis videtur. Nam vulgi de rebus fere praeposterum est iudicium, pessima pro optimis eligit, leuissima bona pro maximis amplectens, rursus summa veraque bona pro minimis negligens. Quis enim est qui non pluris faciat bona corporis quam animi, temporaria quam aeterna? Tum odium, dolor et ira facit, vt aliena mala nobis grauiora videantur quam re vera sunt.

895 Contra amor saepe facit vt quae mala sunt nobis bona videantur, et quae bona sunt, maiora videantur quam re vera sunt. Id magis accidit in nobis ipsis. Quotum enim quemque reperias qui sibi non sit adulator, vitia sua extenuans, virtutes plus aequo attollens? Omnis autem amplificatio ac diminutio petitur aut ex rebus aut ex verbis. Ex rebus petuntur affectus, ex verbis modi quos  
900 nunc proponemus.

Prima augendi aut extenuandi ratio consistit in commutando rei vocabulo, quod atrocius addimus in augendo, mitius in diminuendo. Prioris exemplum erit si occisum dicamus qui caesus sit; si pro improbo appellemus latronem, si pro impudica meretricem, si pro fure sacrilegum. Si splendidius viuentem  
905 vocemus ebrium, si iratum furentem. Si iocis assuetum scurram, si violentum carnificem, si obtrectatorem veneficum, si scelestum scelus etc. Nam vulgatissimum est vt, qui molestior est, occidere aut enecare dicatur, qui dicto silentium imposuit, iugulasse, qui discruciauit exanimasse dicatur. Praeterea quum delicatius viuentes, semiuiros, euiratos et effoeminatos dicimus. Huius  
910 generis est, quod Saul Ionathae matrem pro adultera appellat, mulierem vltro virum rapientem, significans eum non esse legitimum filium, sed supposititium. Posterioris exemplum erit si, qui pulsauit attigisse dicatur, qui vulnerauit laesisse, qui aegrotat sibi displicere; in summa, quoties vitium vicinae virtutis nomine eleuamus. Veluti quum crudelem appellamus paulo seueriorem, imprudentem simpliciorem, adulatorem comem et affabilem, corruptam  
915 licentia ciuitatem liberam appellamus. Haec species affinitatem habet cum loco qui est a fine. Commutatur enim rei vocabulum, nec id tamen falso veluti, si quis omne bellum quod Christiani gerunt cum Christianis appellet bellum ciuile, quod omnes inter se fratres sint et ciues. Aut si quis omne stuprum  
920 quod Christianus cum Christiana committit vocet incestum, quod omnes sint dicati Christo. Aut si quis omnem quaestum non expertem fraudis appellet furtum aut peculatum aut sacrilegium. Item si quis quemuis errorem haereticum appellet blasphemiam, quod aduersetur Christo qui est summa veritas, aut si quis cum Paulo auariciam vocet idololatriam.

925 Atque hoc fit vehementius, acriusque ferit animos, si per correctionem ampliora verba cum his pro quibus ponuntur, conferantur. Exemplo est illud Ciceronis in Verrem: *'Non enim furem, sed raptorem, non adulterum, sed expugnatorem pudicitiae, non sacrilegum, sed hostem sacrorum religionumque, non sicarium, sed crudelissimum carnificem ciuium sociorumque in vestrum iudicium adduximus'*.

930

Huic generi affinia sunt illa, si quis testimonii pondus amplificare volens, ita adaugeat. Non haec verba sunt hominum fabulis iactata, sed literis prodita, nec quibuslibet literis, sed totius orbis consensu comprobatis, nec sunt cuiusuis hominis, sed ecclesiastici doctoris, nec cuiusuis theologi, sed apostoli, nec cuiuslibet apostoli, sed omnium excellentissimi Pauli, imo non Pauli, sed

886 *imperitam ... multitudinem* Voir *Introduction*, ASD V, 4, pp. 6-7, d'autres formules ou développements sur le même thème.

887 *forensis orator* Cf. Sen. *Epist.* 14, 11; l'avocat.

888 *praestigii* Le latin classique connaît seulement "praestigia, -ae"; mais "praestigium" est chez Hier. *Epist.* 57, 2.

*imposturae* Le mot est chez Ulpian, mais aussi chez les auteurs ecclésiastiques. C'est à dessein qu'Er. recourt à deux termes chrétiens car ce sont des motifs religieux qui font rejeter ces formes de mensonge qu'utilise l'orateur civil.

890 *multis videtur* Cf. (entre autres) *Epist. ad frat. Infer. Germ.*, ASD IX, 1, p. 386, ll. 288-289: "Pro nobis, inquit, stetit maior populi pars. Et maxima populi pars in Christum clamavit: crucifige. Et maior episcoporum pars damnavit Athanasium. Non statim melior quae maior".

*praeposterum* La source de ces jugements à l'envers est toujours la préférence accordée à ce monde-ci, matériel et temporel, sur l'au-delà, spirituel et éternel, à la vie terrestre sur la vie en Dieu, comme il est dit dans les lignes suivantes.

893 *Tum* Deuxième source de la perversion des jugements: les passions.

896 *in nobis ipsis* C'est la philautie: *Moria*, ASD IV, 3, passim; *Adag.* 292 (ASD II, 1, p. 398) avec renvoi à Plat. *Leg.* (V, 731 d).

898-899 *Omnis ... verbis* Cf. Quint. *Inst.* VIII, 3, 89.

903 *occisum ... caesus sit* Voir Quint. *Inst.* VIII, 4, 1.

*pro improbo ... latronem* Quint. *Inst.* VIII, 4, 1; *De cop. verb.* I, 27 (ASD I, 6, p. 73, l. 995).

904 *pro impudica meretricem* Quint. *Inst.* VIII, 4, 2.

*pro fure sacrilegum* Amalgame deux passages de Quint. *Inst.* VIII, 4, 2: "non enim furem sed ereptorem" et "non sacrilegum sed hostem sacrorum religionumque" (citations de Cic. *Verr.* I, 9, 28).

906 *carnificem* Provient du même passage de Cic. cité par Quint.

*scelus* Appliqué par injure à une personne est fréquent chez les Comiques et se trouve aussi chez Cic. Voir *De cop. verb.* I, 27, loc. cit., l. 1000.

906-907 *vulgatissimum* En particulier chez les Comiques.

910-911 *Saul ... rapientem* 1. *Sm.* 20, 30.

912-913 *qui pulsavit ... laesisse* Citation littéraire de Quint. *Inst.* VIII, 4, 1. Cité aussi: *De cop. verb.* I, 29 (ASD I, 6, p. 74, l. 111).

913 *qui ... displicere* Par ex. Cic. *Phil.* I, 12: "cum e via languerem et mihi displicerem, ...".

916-917 *loco ... a fine* Cf. livre II, ASD V, 4, p. 402, l. 906: "primum locum obtinet ὄρος, quem quidam finem aut finitionem, alii definitionem appellare maluerunt" et la note ad loc.

918-919 *bellum civile* Cf. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 214, l. 500 sq. avec allusion à Plat. *Rep.* V, 470 cd.

920 *incestum* Voir plus loin, p. 198, ll. 958-963.

921 *dicati Christo* Voir p. 198, ll. 942 sq.

921-922 *si quis ... sacrilegium* Voir p. 198, ll. 969 sq.

923 *blasphemiam* "Parole impie"; par ex. *Mt.* 15, 19: "cogitationes malae, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiae"; Er. veut dire que toute erreur hérétique n'est pas en tant que telle impie. La traiter de "blasphème" est une "amplification".

*summa veritas* *Ioh.* 14, 6; 1. *Ioh.* 5, 6.

924 *cum Paulo* *Col.* 3, 5; Er. conserve ici le mot grec que la Vulg. traduit par "simulacrorum seruitus", et lui-même par "simulacrorum cultus" (LB VI, 894 A-B).

925 *correctionem* Figure de rhétorique consistant à supprimer le mot qu'on vient d'employer pour le remplacer par un autre censé plus approprié (*Rhet. Her.* IV, 36; Cic. *De or.* III, 203; Quint. *Inst.* IX, 3, 89). Plus loin p. 106, ll. 45 sq.

927-929 *Non enim furem ... adduximus* Cic. *Verr.* I, 9, 28 cité par Quint. *Inst.* VIII, 4, 2 et déjà utilisé par Er. ci-dessus (p. 50, ll. 904-906).

935 Spiritus Sancti ore Pauli nobis loquentis. Item si quis obtrectationis crimen  
 exaggeret hunc in modum: 'Non spoliasti illum pecunia, sed fama, quae  
 charior est vniuersis opibus, nec hostem traduxisti, sed fratrem et amicum,  
 bene de te meritum, imo non traduxisti, sed occidisti'. Fama enim vita est  
 hominis. 'Nec occidisti gladio, sed linguae veneno', vt iam veneficium sit, non  
 940 simplex homicidium. 'Nec vnum hominem occidisti, sed omnes in quibus  
 LB 970 linguae | tuae veneno fraternam extinxisti charitatem'. Postremo: 'Non  
 hominem occidisti, sed ipsum Christum in membris suis, quod quidem in te  
 est, occidisti'.

Ab hac specie non abhorret hyperbole, quae plus dicit quam res habet. Nec  
 945 hoc statim mendacium est quum sacri doctores toties in libris canonicis  
 indicent hyperbolen. Nullus enim hic decipitur, sed omnes intelligunt exagge-  
 randae minuendaeue rei causa dictum quod fidem excedat vt, si quis de rabula  
 clamoso dicat: 'Hic sua loquacitate postes et marmora posset rumpere',  
 auditor nihil aliud intelligit, nisi loquacitatem insigniter immodicam. Aut si  
 950 quis de homine praeter modum sibi placente dicat: 'Hic sibi videtur coelum  
 digito attingere', auditor nihil aliud animo concipit quam vix enarrabilem  
 hominis arrogantiam. Itidem quum Psalmus dicit, *fluctus ascendisse vsque ad coelos*  
*ac descendisse vsque ad abyssum* (hoc est: inferos), nihil aliud intelligimus quam  
 immanem tempestatem. Item quum Paulus Philippensibus scribit se *omnia*  
 955 *habuisse pro stercoreibus, vt Christum lucrifaceret*, nihil aliud accipimus significatum  
 quam extremum rerum humanarum contemptum. Sed de hoc in sequentibus  
 plura dicendi occurret oportunitas.

Est alia augendi species per incrementum, quum exaggeratis inferioribus  
 per gradum vnum aut plures peruenitur ad summum. Vehementer enim  
 960 increscit extremum, si inferiora quoque videntur egregie magna. Praesto est  
 euidens exemplum e Cicerone in Verrem: '*Facinus est vincire ciuem Romanum,*  
*scelus verberare, parricidium necare. Quid dicam in crucem tollere?*'. Duobus gradibus  
 auxit parricidium, quo, quum nullum atrocius verbum posset inueniri,  
 extremum gradum auditoris cogitationi reliquit.

965 Est alter incrementi modus, quum summo aliquid additur praestantius.  
 Velut apud Vergilium:

*Quo pulchrior alter  
 Non fuit, excepto Laurentis corpore Turni.*

Summum erat: '*Quo pulchrior alter non fuit*'. Ultra summum est: '*excepto*  
 970 *Laurentis corpore Turni*'. Simile fuerit: 'Sallustius omnium facile eloquentissi-  
 mus, vnum excipio Ciceronem'. 'Diomedes Graecorum omnium longe fortis-  
 simus, Achillem semper excipio'. 'Inter vniuersos homines nihil Ioanne  
 Baptista sanctius, Christum semper excipio'.

Tertius modus est, quum non per gradus itur ad id quod est plus quam  
 975 maximum, sed ad id tantum, quo nihil maius dici possit. Velut: 'Matrem tuam  
 occidisti. Quid dicam amplius? matrem tuam occidisti'.

980 Quartus incrementi modus est, quum citra distinctionem in orationis contextu et cursu semper aliquid priore maius additur, et ad summum peruenitur non nixu, sed impetu. Velut Cicero in Antonii vomitum: *'In coetu vero populi Romani, negocium publicum gerens, magister equitum'*. Singula habent augmentum. Per se foedum erat etiam non in coetu vomere, in coetu etiam non populi, etiam non Romani, etiam si nullum negotium ageret, etiam si non publicum, etiam si non id faceret magister equitum. Ad hanc formam haud

- 938-939 *Fama ... vita est hominis* Cf. *Lingua, ASD IV, 1A, pp. 113-114, ll. 869-873*: "Sicarii vocantur qui ferro perimunt hominem; qui idem faciunt linguae gladio, sicarii non vocantur, sed tamen sunt omnibus sicariis sceleratiores. *Venite*, inquit, *percutiamus eum lingua*. Quid aufert percussor, nisi corporis vitam? Crudelius est bonam famam eripere quam vitam"; on a reconnu la citation: *Ir. 18, 18*.
- 939 *linguae veneno* Voir plus loin, p. 142, ll. 750-751.
- 942 *in membris suis* C'est-à-dire les chrétiens: 1. *Cor. 6, 15*; 12, 27, etc.; calomnier un chrétien c'est le tuer, c'est tuer un membre du Christ, c'est tuer le Christ.
- 942-943 *quod quidem in te est* "Autant du moins qu'il est en ton pouvoir"; cf. *Ter. Ad. 692*: "Prodidisti gnatum, quod quidem in te fuit, etc."
- 944 *hyperbole* Voir *Quint. Inst. VIII, 4, 29* et surtout 6, 67-76; elle est appelée "superlatio" dans *Rhet. Her. IV, 33, 44*: "oratio superans veritatem alicuius augendi minuendive causa". Voir aussi *De cop. verb. I, 28, ASD I, 6, p. 74, l. 4*; ci-dessous, p. 112, ll. 182 sq.
- 945-946 *sacri doctores ... hyperbolen* Le problème est repris et amplement traité plus loin, pp. 114-118.
- 948 *Hic sua loquacitate ... rumpere* Cf. *De cop. verb.*, loc. cit., ll. 6-7: "hic vel saxa sua loquacitate possit rumpere" (*CWE 24, p. 344, n. 15*), et *Adag. prolegom. xiii (ASD II, 1, p. 72, l. 588)*: "saxa clamore rumpit". Voir aussi *Adag. 3277 (LB II, 1020 C)*, citant *Iuv. 1, 12*.
- 950-951 *coelum digito attingere* *Adag. 3267 (LB II, 1018 D)* citant *Cic. Att. II, 1, 7*; cité aussi dans *De cop. verb. I, 28, ASD I, 6, p. 74, l. 7*.
- 952 *Psalmus 106, 26*.
- 954-955 *Phil. 3, 8*.
- 956 *sequentibus* Cf. p. 114 sq.
- 958 *incrementum* *Quint. Inst. VIII, 4, 3*: "Incrementum est potentissimum cum magna videntur etiam quae inferiora sunt. Id aut vno gradu fit aut pluribus, et peruenit non modo ad summum sed interim quodam modo supra summum".
- 961-962 *Cic. Verr. V, 70* cité par *Quint. Inst. VIII, 4, 4*, mais entre "verberare" et "parricidium" *Quint. a "prope"*.
- 962-964 *Duobus gradibus ... reliquit* Cf. *Quint. loc. cit.*: "cum id quod maximum est occupasset necesse erat in eo quod ultra est verba deficere".
- 965 *Est alter ... praestantius* Cf. *Quint. Inst. VIII, 4, 6*: "Fit et aliter supra summum adiectio, vt apud Vergilium de Lauso".
- 967-968 *Verg. Aen. VII, 649-650*, cité par *Quint. aussitôt après la phrase ci-dessus*.
- 969-970 *Summum ... Turni* *Quint. loc. cit.*: "Summum est enim 'quo pulchrior alter non fuit', huic deinde aliquid superpositum".
- 971-973 *vnum excipio ... semper excipio* Cf. *Cic. Tusc. I, 10, 22*: "Aristoteles, longe omnibus (Platonem semper excipio) praestans ...".
- 972-973 *Inter vniuersos ... sanctius* Voir *Mt. 11, 11*: "non surrexit inter natos mulierum maior Iohanne Baptista".
- 974-976 *Tertius modus ... occidisti* Définition et exemple empruntés presque mot pour mot à *Quint. Inst. VIII, 4, 7* (qui a "cecidisti", non "occidisti").
- 977-979 *Quartus ... impetu* *Quint. Inst. VIII, 4, 8*: "Crescit oratio minus aperte, sed nescio an hoc ipso efficacius, cum citra distinctionem in contextu et cursu semper aliquid priore maius insequitur".
- 979 *Velut Cicero ... vomitum* *Quint. loc. cit.*: "vt de vomitu in Antonium".
- 979-980 *Cic. Phil. II, 25, 63* cité par *Quint. loc. cit.*
- 980-983 *Singula ... equitum* Cf. *Quint. Inst. VIII, 4, 8*: "Singula incrementum habent. Per se deforme vel non in coetu vomere, in coetu etiam, non populi, populi etiam, non Romani, vel si nullum negotium ageret vel si non publicum vel si non magister equitum".

985 quaquam difficile fuerit similia fingere, velut illa: 'Non puduit illum aleam ludere, cum scurris in popina publica, sacerdotem, pastorem, theologum, monachum'. 'Non erubuit insigniter mentiri, in sacra concione, frequentissimo auditorio, senem, Euangelii praeconem, theologiae professorem, candido pallio venerabilem'.

990 Est aliud amplificandi genus quod constat comparatione et petit augmentum ab inferioribus, quae si magna sunt omnium opinione, maximum appareat necesse est, quod amplificatum volumus. Id plerunque fit per fictionem, de qua superius dictum est. Interdum vno gradu, interdum pluribus. Nec refert, quod fictionem et comparationem inter locos argumentorum commemorauimus. Nihil enim vetat ex iisdem locis peti amplificationem  
995 aut ornatum, ex quibus petitur probatio. Neque nouum est res easdem ad diuersos vsus accommodari. Velut ex omnibus circumstantiis tum rei tum personae ducuntur argumenta, sed ex iisdem petuntur affectus, siue exaggerationes, | quod manifestum est in genere demonstratiuo. Velut quum in iuuenem  
LB 971 laudamus pudicitiam, non hoc agimus vt persuadeamus eum fuisse pudicum, 1000 sed vt ea virtus maior appareat in florente aetate. In eundem vsum adhibentur interdum et genus et species et differentia et proprium et similia et exempla et causae et definitio et euenta et consequentia et repugnantia et contraria. Quod genus est illud apud Esaiam: *Cognouit bos possessorem suum, et asinus praesepe domini sui. Israel autem me non cognouit.* Bouis et asini exemplum non in hoc  
5 adhibetur, vt probet Hebraeos non agnoscere Deum suum, sed vt amplificetur illius gentis impietas ac stoliditas. Ad probationem hoc ipsum accommodari poterat, hoc modo: 'Si bos et asinus agnoscunt dominos suos a quibus aluntur iisque inseruiunt, quanto magis conuenit vt homo agnoscat Deum conditorem et altorem suum, eique corpore pariter atque animo inseruiat'. Contra, Paulus  
10 quum ait: '*Nemo militans implicatur secularibus negotiis*', a simili probat non decere vt, qui militant Euangelio, cogantur esse solliciti de victu. Ad amplificandum accommodasset si sic proposuisset: 'Qui militant homini duci, non sunt solliciti de victu, sed ab imperatore expectantes alimoniam tantum hoc student, vt illi fidelem ac strenuam nauent operam', quanto turpius est  
15 quosdam, qui Christo militiam professi sunt in Euangelio, de tali imperatore diffidere et congerendis opibus incumbere. Simile est illud quod ex M. Tullio refert Fabius de vomitu Antonii: '*Si hoc tibi inter coenam et in immanibus illis poculis tuis accidisset, quis non turpe duceret? In coetu vero populi Romani*', etc. Hic a minore captata est amplificatio, quemadmodum et in illo quod dixit in  
20 Catilinam: '*Serui me Hercule mei, si me isto pacto metuere, vt te metuunt omnes ciues tui, domum meam mihi relinquendam putarem*'. Et hoc a minore ductum est. Pauci serui comparantur vniuersis ciuibus, et liberis non liberi, et herus Catilinae, qui ciuium suorum non erat dominus, et domus comparatur ciuitati. Hactenus vno tantum gradu increuit oratio.

25 Plurimum illud erit exemplum: 'Si quis homo gratis tibi donaret in singulos annos censum mille drachmarum, non hunc ex animo diligeres ac pro virili

tua gratiam referre studeres? Si quis hospes te suo aere redemisset e misera seruitute barbarorum aut e tetro carcere liberasset, an non eum virum adamares ac per omnem vitam coleres? Si quis in praelio aut in naufragio  
 30 periturum sua virtute seruasset, an non eum hominem numinis loco coleres, professus nullam vnquam parem illi gratiam abs te referri posse? Quae igitur ingratitude est, Christum Deum et hominem, qui te condidit nobilissimam secundum angelos creaturam, cui totum debes quicquid habes, qui tibi praeter corporis alimoniam gratis donauit iustitiam, gratis impartit sui spiritus dona,  
 35 qui pro te cum Satana depugnauit, qui te captum non aere, sed suo sanguine redemit, qui super haec omnia ad coelestis regni consortium inuitat, sic negligere, auersari, sic quotidie criminibus offendere ac pro tanta beneuolentia tantam contumeliam reponere?'. Hic pluribus gradibus increuit oratio a minoribus.

26 censum O: reditus BAS LB.

34 impartit O BAS: impartit LB.

35 captum erratum A cett.: totum A.

988 *pallio* Pièce de laine blanche portée autour du cou par le pape, les patriarches, les primats et les archevêques. Er. vise donc haut, voire très haut.

989-991 *Est aliud ... volumus* Quint. *Inst.* VIII, 4, 9: "Verum vt haec amplificatio in superiora tendit, ita quae fit per comparationem incrementum ex minoribus petit. Augendo enim quod est infra necesse est extollat id quod superpositum est".

992 *fictionem ... dictum est* Voir livre II, ASD V, 4, p. 414, l. 167 et la note; ex. de "fictio", *ibid.*, l. 175 sq.

992-993 *Interdum vno ... pluribus* Cf. Quint. *Inst.* VIII, 4, 3: "Id aut vno gradu fit aut pluribus".

993 *comparationem* Voir livre II, ASD V, 4, p. 424, l. 413: "fit ex pari, maiore et minore".

995 *nouum* "Etrange, extraordinaire".

996 *circumstantiis* Voir livre II, ASD V, 4, pp. 370-388.

997-998 *affectus, sine exaggerationes* Voir plus loin, pp. 68-94; l'*exaggeratio* (synonyme d'"amplificatio") est un moyen de faire naître les "affectus".

998 *genere demonstratio* Voir livre II, ASD V, 4, p. 272, l. 550 sq.

999-1000 *non hoc agimus ... aetate* Autrement dit le but n'est pas la *probatio*, mais de faire naître l'admiration.

1 *genus ... proprium* Voir livre II, ASD V, 4, p. 404, l. 919 sq.; p. 410, l. 62 ("genus et species"), p. 412, l. 104 ("differentia et pro-

prium").

*similia* *Ibid.*, p. 414, l. 165 sq.

*exempla* *Ibid.*, p. 417, l. 236.

2 *causae* *Ibid.*, p. 422, l. 380.

*definitio* *Ibid.*, p. 402, l. 905 sq.

*euenta* *Ibid.*, p. 424, l. 399.

*consequentia* *Ibid.*, p. 422, l. 372.

*repugnancia* *Ibid.*, p. 422, l. 367.

*contraria* *Ibid.*, p. 420, l. 337.

3-4 *Is.* 1, 3 déjà cité au livre II, ASD V, 4, p. 457, ll. 188-189 comme échantillon d'"impar exemplum".

5 *ut probet ... amplificatur* Cf. ll. 994 et 998-1000.

10 2. *Tim.* 2, 4 (Vulg. à l'exception du verbe).

17 *Fabius* Quint. *Inst.* VIII, 4, 8 cite à partir de "In coetu"; ci-dessus p. 53, l. 979 sq.

20-21 *Cic. Cat.* 1, 17 cité par Quint. *Inst.* VIII, 4, 10.

21 *a minore* Voir livre II, ASD V, 4, p. 424, ll. 418-422.

26-27 *pro virili tua* Sc. "parte": "selon ta part", "suivant tes moyens".

33 *secundum* "Au second rang après", sens non-cicéronien bien attesté chez Er.: Ep. 844, Allen III, p. 334, ll. 135-138; *Moria*, ASD IV, 3, p. 112, l. 749; *Cicéron.*, ASD I, 2, p. 618, ll. 2-3; *Eccles.* livre III, ci-dessous, p. 208, l. 174 et p. 80, l. 562.

34 *iustitiam* Non pas au sens actif de "vertu que l'on pratique", mais au sens passif de "état d'être juste" par opposition à "état de péché".

40 Interdum et paria comparantur, sed tum verbis efficiendum est, vt quod exaggeramus maius esse videatur quam prima fronte apparet. Paria videntur, si mulier accepta pecunia procurauit abortum, et alium dedisse pharmacum quod cieret abortum. Atqui hoc posterius Cicero facit atrocius hoc modo: 'Quanto est Oppianicus in eadem iniuria maiore supplicio dignus! Siquidem illa, cum  
45 suo corpori vim attulisset, seipsam excrucianit. Hic idem illud fecit per alieni corporis vim atque cruciatum'. Paria videbantur quod fecit mulier et quod fecit Oppianicus, nisi Cicero verbis effecisset inaequalia.

Inaequalitas autem sumitur ex omnibus locis ac circumstantiis. Hic frequenter incidet vt qui dicit abutatur opinione vulgi. Quis enim non existimat turpe facinus furto tollere pecuniam alienam? Aut quis tam patiens est vt ferat furis conuitium? | Sed obtrectatio aut non habetur pro crimine aut pro culpa leui habetur. Ecclesiastes igitur hic abutetur opinione populari et, ordinem inuertens, declarabit longe sceleratius esse obtrectare famae alienae quam alienam pecuniam furto tollere. Id efficiet variis circumstantiis et argumentis. Primum a  
50 loco definitionis ostendet et obtrectationem esse furtum et obtrectatorem esse furem aut praedonem. Vterque tollit alienum. Mox addet obtrectationem quouis furti genere deteriore esse. Primum hoc argumento, quod bona fama multis partibus melior sit pecunia. Deinde quod pecuniae damnum facile recuperabile est, famae damnum non ita. Quin ipsi furi in manu est quod eripuit reddere. At obtrectatori in manu non est famam quam eripuit restituere. Ad haec qui furatur vestem aut pecuniam, vnum tantum hominem laedit; at obtrectator omnium animos inficit, ad quos dimanat malus rumor ab ipso sparsus. Item aduersus furem cautio est, aduersus obtrectatorem nulla est. Ea porro facinora legibus puniuntur atrocius, quae clam peraguntur ac  
55 dolo. Veluti veneno occidisse grauius est quam ferro; et per insidias occidisse grauius est quam aperta vi. Ab instrumento siue modo sumetur augmentum. Fur manu peragit scelus, obtrectator lingua, telo muliebri.

Praeterea omnium consensu turpe facinus est veneficium, sed qui prauis consiliis inficiunt animos principum, turpius venefici sunt, quippe qui idem  
70 faciunt, quod solent qui fontem vnde hauriunt omnes veneno corrumpunt. Iam grauius est animum inficere quam corpus.

Vulgare est nec habetur pro scelere vina infecta pro synceris vendere, quum in vno facto multa sint atrociosa crimina. Furtum: nihil enim refert manu an dolo tollas alienam pecuniam, nisi quod turpius est fidentem fallere. Veneficium: siquidem eiusmodi vina plurimos homines in graues morbos conii-  
75 ciunt, valetudinarios autem et senes etiam in mortem; vnde et homicidium est longe crudelissimum vel quia multorum vel quia saepe tollit eos quibus debetur honor et pietas.

Nonnunquam haec comparatio fit inter ea quae prorsus eadem videntur. Veluti coitus soluti cum soluta, quemadmodum loquuntur iureconsulti, stuprum appellatur. Verum circumstantiae faciunt vt huius stuprum sit grauius alterius incestu: si vnus per occasionem lapsus est in impudicam, alter



blanditiis, muneribus, vino, denique per lenas insidiatus est simplicitati pudicae virginis. Siquidem hoc etiam veneficii genus est.

- 85 Ad hanc amplificandi speciem pertinet, quum contraria inter se componuntur, quo fit ut vtrunque maius appareat aut euidentius, veluti, si purpuram insignem admoueat purpurae deterioris tincturae, et illa videbitur ardentior et haec languidior; aut si puellae insigniter formosae iungas deformem, et illa videbitur formosior et haec deformior. Ita si ecclesiastes cupiens attollere frugalitatem, ex aduerso subiiciat oculis quam foeda res sit luxus ac temulentia, mox vitii deformitas exaggerata virtutis decus augebit. Item si, adhortans ad placabilitatem, amplificarit iracundiae ac truculentiae vitium. Ad liberalita-

81 sit *O*: fiat *BAS LB*.

88 iungas *A*: adiungas *B-D BAS LB*.

42 *alium* Au masculin: "un autre humain (un homme)" sujet de *dedisse*.

44-46 Cic. *Cluent.* 11, 32 cité par Quint. *Inst.* VIII, 4, 11.

48 *ex ... ac circumstantiis* Voir livre II, *ASD V*, 4, pp. 368-460.

49 *abutatur* "Faire un emploi détourné, faire servir à son usage".

55 *loco definitionis* Voir livre II, *ASD V*, 4, p. 402, l. 906 sq.

59 *recuperabile* Terme inconnu du latin ancien, sans doute une création scolastique; *v.* Hoven. *in manu* "En son pouvoir"; en réalité l'argument est très faible: le voleur peut avoir consommé ou dépensé ce qu'il a volé.

62 *omnium ... inficit* Là encore argument faible: la souillure (morale) n'est que dans l'âme du calomniateur.

66 *aperta vi* Opposé à "furtim": Liv. 25, 24, 3. *instrumento* Cf. livre II, *ASD V*, 4, pp. 398-400, ll. 780-827.

*modo* Ibid., p. 400, ll. 828-850. Ici Er. identifie les deux lieux; au livre II il écrit: "instrumentum, cui tam vicinus est modus, ut prope sit idem".

67 *lingua* Traditionnellement opposée à "manus" (ex. gr. Cic. *Catil.* 3, 16); voir *Adag.* 1947 'Lingua bellare' (*ASD II*, 4, pp. 304-306).

*telo muliebri* Car les femmes ne peuvent lutter ou faire la guerre faute de force physique.

69 *inficiunt animos principum* Thème fréquent chez Er.: *Inst. princ. christ.*, *ASD IV*, 1, p. 175 sq. en particulier l. 278: "Habet haec pestis blandum quoddam venenum, sed adeo praesentaneum, etc."; *Adag.* 201 'Aut regem aut fatuum nasci oportere' (*ASD II*, 1, pp. 303-314); l'image du poison (ll. 178-

90 luxus ac *O*: luxus et *BAS LB*.

179): "illud venenatissimum 'euge'"; *Moria*, *ASD IV*, 3, p. 114, ll. 835-837.

77-78 *quibus debetur ... pietas* Les vieillards; dans la structure de l'expression il y a sans doute une réminiscence de Iuv. 14, 47: "maxima puero debetur reuerentia".

80 *soluti ... soluta* "Libre, non marié(e)", voir Du Cange, s.v.

*iureconsulti* Les spécialistes en droit canon, cf. le rescrit de Jules II publié par Allen, *The English Historical Review*, 25, 1910, pp. 123-125: "de soluto genitus et vidua".

82 *incestu* Non pas au sens d'"inceste", mais d'union entre personnes ayant fait vœu religieux de chasteté (prêtre, religieuse, moine) comme le père d'Er. lui-même (Ep. 5 17, Allen II, p. 434, l. 8: "ex illicito et ... incesto damnatoque coitu genitus"); cf. R. Naz, *Dictionnaire de Droit Canonique*, art. "Bâtard" par A. Bernard, t. 2 (1937), col. 252 sq.

*vnus* L'auteur de l'*incestus*.

*alter* L'auteur du *stuprum*.

85 *contraria* Cf. livre II, *ASD V*, 4, p. 420, l. 337.

90 *luxus* Le contexte impose le sens de "luxe de la table", de chère raffinée et abondante, comme dans le *Coll.* 'Conuiuium profanum', *ASD I*, 3, p. 197, l. 2325; *Eccles.* livre II, *ASD V*, 4, p. 214, l. 528 (malgré la note); pp. 281, ll. 765; 388, 522; 420, 338; et ci-dessous, pp. 66, l. 286; 112, 157; 144, 800; 344, 639.

92 *placabilitatem* "Disposition à pardonner"; ce mot ne se rencontre qu'une fois chez Cic. *Off.* 1, 88.

*truculentiae* "Apreté, caractère farouche", Apul. *Met.* IX, 36.

tem inuitans, ostendet quam deforme vitium sit auaritia. Ad studia literarum extimulans, e regione demonstrabit quam miserum sit animal homo, imo  
 95 quam homo non sit homo et vita non sit vita absque literis. Similiter ad pacem exhortans, ostendet quam foeda, quam misera, quam scelerata res sit bellum.

Idem fit in conferendis similibus, exemplis ac personis, quae virtute quapiam aut huic contrario vitio nobiles sunt. Velut imago constantiae est in  
 100 sole, palma, quadrato lapide; inconstantiae, in luna, arundine et Euripo mari. Rursus in ciconiis est exemplum pietatis erga parentes, in viperis exemplum impietatis. In gallinis exemplum sollicitae educationis, quo vsus est et Dominus in Euangelio; in aquilis diuersum, quae oua protrudunt e nido, si plura sunt tribus, idque taedio nutritionis. Itidem in Iacob exemplum est |  
 LB 973 mansueti et patientis ingenii, in Esau ferocis ac violenti.

106 Ad comparationem mihi quidem pertinere videtur et illud quod subiiciam. Paulo ante ostendi quaedam increscere, quum quae paria videntur aut etiam inferiora demonstrantur esse maiora. Cui diuersum est, quum quae omnium opinione grauiasunt et a nobis exaggerata rursus extenuantur, collata cum eo  
 110 quod augemus. Ad huius rei intellectum nullum exemplum accommodatius confingi potest quam quod adfertur e Cicerone in Verrem: '*Leuia sunt haec in hoc reo. Metum virgarum nauarchus nobilissimae ciuitatis pretio redemit: humanum est. Alius ne feriretur pecuniam dedit: vsitatum est*'. Atrox quoddam et immane facinus expectat auditor, ad quod collata quae per se sunt crudelissima  
 115 humana dicuntur et vsitata.

De personis hoc erit exemplum. Omnium iudicio laudatissimus imperator fuit Traianus, laudatior Antoninus philosophus, quorum virtutes non sunt extenuandae (nam id est inuidum laudandi genus, quae clara sunt obscurare, vt clarius appareat quod admoueris, quod solent pictores) sed attollendae  
 120 potius, tum eum quem ornandum suscepisti facere illis superiorem. Domitius Nero omnium consensu princeps sceleratissimus fuit; at plus quam sceleratissimus videbitur, cui collatum Neronem dicas bonum principem posse videri.

Eadem ratio valet in amplificandis virtutibus ac vitiis. Velut si quis ad pietatem adhortetur, posteaquam extulit caetera commoda, quae pietatem comitantur, tranquillitatem mentis sibi bene consciae, libertatem spiritus,  
 125 habere pacem cum Deo, communionem cum omnibus sanctis, pro seruo diaboli factum esse filium Dei, solatium spiritus, quod propheta negat ab homine posse concipi, subiiciat: 'Quid his maius? quid honorificentius? quid felicius cogitari optariue potest? Et tamen haec leuia videri possunt, si conferantur ad illam beatam immortalis vitae haereditatem, quae certo manet omnes qui hic pietatem colunt'. Eadem ratione poterit augeri impietas, imo quicquid est fugiendum aut expetendum.

Est rursus alia amplificandi ratio, quam Fabius appellat ratiocinationem, quum ex his quae sequuntur ac antecedunt aut coniuncta sunt, colligit auditor quantum sit hoc quod amplificatum volumus. Ex antecedentibus est, quum  
 135

102 et *O. om. BAS LB.*

94 *e regione* "A l'opposé, par contraste"; cf. Cic. *Top.* 47: "occurrunt tamquam e regione quaedam contraria, vt celeritati tarditas".

94-95 *quam miserum ... absque literis* Cela est à prendre à la lettre si les *literae* sont nécessaires à la formation de l'orateur et si l'orateur, celui qui sait bien parler, est l'homme par excellence. Voir *Gramm. rbét.*, pp. 66-71 et p. 183, n.

97 *bellum* C'est un thème constant d'Er.: *Querela pacis*, *Adag.* 3001 'Dulce bellum inexpertis', *Inst. princ. christ.*, *Coll.* 'Confessio militis' et 'Charon', etc.

100 *sole* A cause de son aspect alors considéré comme immuable; les taches du soleil ne seront découvertes que par Galilée.

*palma* Le palmier reste toujours à l'endroit où il est planté!

*quadrato lapide* Elle ne peut tomber ni rouler. *inconstantiae* Thème longuement illustré dans le *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, pp. 265-269.

*luna* A cause de ses phases, *ibid.*, p. 266, ll. 748-751.

*arundine* *Ibid.*, p. 266, l. 760: "arundinem ad omnem auram facile mobilem".

*Euripo mari* Entre l'île d'Eubée et le continent le courant marin change de direction sept fois par jour, *ibid.*, p. 266, ll. 753-754; voir aussi *Adag.* 862 "Euripus homo" (*LB* II, 357 A-D).

101 *ciconiis* Voir *Ael. Nat. an.* III, 23: "Les cicognes nourrissent spontanément et très soigneusement leurs parents devenus vieux; aucune loi humaine ne les y oblige, la cause en est leur nature".

101-102 *viperis ... impietatis* Impiété envers le conjoint ou les parents; *Ael. Nat. an.* I, 24: la femelle au cours de l'union coupe la tête au mâle qui meurt tandis qu'elle devient grosse; mais les petits dévorent le ventre de leur mère avant même de naître, vengeant ainsi leur père: "Que sont à côté de cela les Orestes et les Alcéméons, chers Tragiques?". Cf. *Plin. Nat.* IX, 170.

102-103 *gallinis ... Euangelio Mt.* 23, 37: "quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas" (*Vulg.* et *Er.*).

103-104 *aquilis ... nutritionis* *Plin. Nat.* X, 13: "pariunt et oua terna, excludunt [font éclore] pullos binos; visi sunt et tres ali-

120-121 *Domitius Nero BAS LB: Nero sextus O.*

quando. Alterum expellunt taedio nutriendi". 104 *nutritionis* Le mot vient de *Gell.* XII, 1, 5 où Favorinus conseille aux femmes d'allaiter elles-mêmes leurs enfants, thème plusieurs fois repris par *Er.* par ex. *Coll.* 'Puerpera', *ASD* I, 3, p. 457, ll. 143-144.

104-105 *Iacob ... violenti* A vrai dire la Bible dit: 1° qu'Isaac aimait Esau, chasseur et cultivateur, mais que Rebecca aimait Jacob, "homme simple, habitant sous les tentes" (= nomade); 2° que Dieu aimait Jacob, mais détestait Esau (*Gn.* 25, 27-28; *Ml.* I, 2-3 repris dans *Rom.* 9, 13); c'est pour expliquer l'attitude de Dieu qu'Er. trace un tel portrait des jumeaux.

107 *Paulo ante* Cf. p. 56, l. 40 sq.

111-113 *Cic. Verr.* 2, V, 44, 117 cité par *Quint. Inst.* VIII, 4, 19 (avec *feriretur*) et présenté ainsi: "Quid cum res atrocissimas quasque in summam ipsi extulimus inuidiam cleuamus consulto, quo grauiora videantur quae secutura sunt, vt a Cicerone factum est cum illa diceret, etc.".

116 *personis* *Quint. Inst.* VIII, 4, 20 utilise comme exemple des hommes de guerre: "Hannibalis bellicis laudibus ampliatur virtus Scipionis"; il est significatif qu'Er. leur substitue des exemples de princes justes.

117 *Antoninus philosophus* Marc-Aurèle.

118-119 *clara, obscurare, clarius* *Er.* joue sur les sens figuré et propre de ces mots, ce qui amène la comparaison avec les peintres. Cf. *De lib. arbitr.*, *LB* IX, 1246 C.

120 *facere* *Anacoluthé*; peut-être faut-il sous-entendre "debes"?

126 *habere ... Deo* *Hardiesse grammaticale*, est sur le même plan syntaxique que les substantifs *tranquillitatem, libertatem, communionem* et *solatium*, tous en apposition à *caetera commoda* (l. 124).

126-127 *pro seruo ... filium Dei* Même remarque; de plus cet infinitif passif a un attribut, mais pas de sujet.

127 *propheta negat* Sans doute Osée assez librement transposé: "consolatio abscondita est ab oculis meis" (13, 14)?

133-135 *alia ... volumus* *Quint. Inst.* VIII, 4, 3 et 15-20: "Ergo, si ex alio colligitur aliud, nec improprium nec inusitatum nomen est ratiocinationis"; le mot s'emploie aussi pour l'argumentation (*Cic. Inv.* I, 34, 57).

Homerus in bellum armat Achillem, Hectorem ac Martem, ex quo apparatu ratiocinamur quam atrox sit futura pugna. Quod genus est illud Maronis de ventis ab Aeolo emissis:

*Ac venti velut agmine facto,  
Qua data porta ruunt ac terras turbine perflant.*

Ex tam violenta omnium ventorum eruptione colligimus quam saeua sit futura tempestas in mari.

Ex insequentibus est, quod est apud M. Tullium de vomitu Antonii: '*Tu istis faucibus, istis lateribus, ista gladiatoria totius corporis firmitate*'. Videntur haec ociose dicta, quum fauces, latera, et gladiatoria corporis firmitas nihil faciant ad ebrietatem, sed nequaquam ociose sunt addita. Siquidem hinc ratiocinamur, quanto vino se ingurgitauerit in Hippiae nuptiis Antonius, quod illa totius corporis firmitate non potuerit concoquere, sed vbi minime decuit vomitu coactus sit reiicere, idque postridie. Nam recentem cibum aut potum erumpere, non vsque adeo rarum est.

Ex coniunctis videtur illud Maronis de Polyphemo: *Trunca manum pinus regit*. Hinc enim colligimus animo quanta fuerit totius corporis magnitudo, quum manus pro scipione haberet pinum arborem.

Quod si quem magis delectant exempla ecclesiastica, vnum illud erit: ad genus humanum a Satanae tyrannide liberandum Deoque vindicandum, Dei Filius factus homo crucis supplicium pertulit. Hinc enim ratiocinamur quam horrenda res sit peccatum, quam misera seruitus mancipium esse Satanae, quam metuenda ira Dei, quanta Dei charitas erga genus humanum, quod tam admirabili ratione seruare voluerit. Verum hoc exemplum si referatur ad nos, est ex antecedentibus; si ad eos qui praecesserunt aduentum Seruatoris, erit ex consequentibus. Velut illud quum exaggeramus gehennae supplicia nunquam habitura finem, auditor non imprudens animo colligit quam tetra res sit peccatum, quod Deus natura clementissimus tam acriter punit.

Ex coniunctis erit, quod euangelica peccatrix inuocata irruperit in conuiuium superbiorum Pharisaeorum, illisque spectantibus, vnxit pedes Iesu ac lachrymis rigatos capillis suis extersit. Hinc aestimamus quanta fuerit illius poenitentia, quae pudorem ac metum omnem excusserit foeminae.

Ex insequentibus erit, quod Dauid tam dolenter defleuit interitum Absalonis. Hinc ratiocinamur quanta fuerit illius erga filium pietas, quem impium et patri exitium molientem sic desiderauerit.

Est ratiocinationis species, qua aliud ex alio augetur hoc pacto. Homerus attollit in immensum virtutem Hectoris, vt maiorem faciat Achillem, qui solus illum potuerit occidere. Et Vergilius amplificat virtutem Turni, quo fiat illustrior virtus Aeneae victoris. Et historici dum exaggerant quantus in rebus bellicis fuerit Annibal, attollunt Scipionis gloriam, qui illum deuicit.

Interdum augmentum petitur ex aliis per ratiocinationem, hoc pacto, veluti si Bassum dicas ventris onus excipere auro, vnde colligitur quanta fuerit in

180 conuiujs caeterisque rebus luxuries, aut si quem dicas in soleis calcare gemmas. Tale est illud Ciceronis in luxum Antonii, quum ait *in huius seruorum cellis lectos stratos conchyliatis peristromatis Cn. Pompeii*. Hic protinus auditor colligit quam prodigiosa fuerit Antonii luxuries in rebus caeteris, quum in cellis, et in cellis seruorum, non mensae, sed lecti strati essent peristromatis, non quibuslibet, sed conchyliatis, iisque Cn. Pompeii tanti principis, quem omnia eximia decebant. Singula faciunt ad augmentum, et quae diminuuntur, 185 et quae augentur.

Iam si recipimus et illas amplificandi formas, quoties ab instrumento et occasione et persona petitur augmentum, vereor ne eatur in infinitum.

Ab instrumento, vt quum ex Aiakis clypeo, quem narrant septem boum

151 manum *BAS LB*: manus *O*.  
164 irruerit *BAS LB*: irrupit *O*.  
166 capillis *BAS LB*: capellis *O*.

168-169 Absalonis *O*: Absolonis *BAS LB*.  
170 desiderauerit *O BAS*: desiderauit *LB*.  
173 Vergilius *cell.*: Virgilius *LB*.

136 *Achillem* Hom. *Il.* XIX, 369sq.  
*Hectorem* Ibid. XIII, 802sq. ou XVII, 188sq.  
*Mariem* Ibid. V, 594 ou XV, 110sq. (mais Athéna le désarme aussitôt).  
139-140 Verg. *Aen.* I, 82-83; Quint. *Inst.* VIII, 4, 18 cite 81-82 (avec le verbe ruunt seulement du v. 83).  
143 *Ex insequentibus* Quint. *Inst.* VIII, 4, 17.  
143-144 Cic. *Phil.* II, 25, 63; cité par Quint. *Inst.* VIII, 4, 16.  
147 *quanto vino se ingurgitauerit* Er. donne au verbe le sens de "remplir" "gorger" comme dans Cic. *Fin.* 2, 23, et non de "plonger" comme dans *Phil.* II, 27, 65, pourtant fort proche de la citation empruntée à Quint. *quod* Relatif ayant pour antécédent *quanto vino*.  
147-148 *illa ... firmitate* Ablatif instrumental, mais avec une nuance concessive: "avec cette robustesse", "malgré cette robustesse".  
148 *vbi minime decuit* "In populi Romani conspectu", "in coetu populi Romani" (Cic. loc. cit.), Antoine étant alors maître de la cavalerie du dictateur César.  
151-152 *Ex coniunctis ... regit* Le même exemple (Verg. *Aen.* III, 659) est présenté par Quint. *Inst.* VIII, 4, 24 comme amplification "ex instrumento" sur quoi voir *ASD* V, 4, p. 398, l. 780sq.  
155 *Deoque vindicandum* "Le réclamer pour Dieu comme sa propriété", vocabulaire non pas biblique, mais juridique et romain.  
160 *antecedentibus* Cf. Quint. *Inst.* VIII, 4, 18:

"Idem hoc praestant quae antecesserunt".  
164 *euangelica peccatrix* *Lc.* 7, 36sq.  
168-169 *Dauid ... Absalonis* 2. *Sm.* 19, 4.  
172 *virtutem Hectoris* On pourrait citer maints passages de l'*Iliade*, il suffit du combat contre Patrocle XVI, 712-867.  
173 *virtutem Turni* Par ex. Verg. *Aen.* IX, 503-818.  
174 *historici* Tite-Live, en particulier XXI, 4; cet exemple est indiqué Quint. *Inst.* VIII, 4, 20.  
177 *Bassum ... auro* Exemple sans doute forgé par Er. sur le modèle de la "matella argentea" de Trimalcion (Petron. 27, 3 et 5).  
178-179 *calcare gemmas* Cf. Sen. *Epist.* 86, 7; mais il s'agit chez Sénèque des pièces et des bains d'une villa, chez Er. ce sont les chaussures qu'ornent des pierres précieuses.  
179-180 Cic. *Phil.* II, 27, 67: "conchyliatis Cn. Pompei peristromatis seruorum in cellis lectos stratos".  
183 *principis* Quelque peu impropre, mais cela contribue à l'effet de grandissement: ce luxe était légitime chez un "princeps", il est usurpé chez Antoine.  
184 *quae diminuuntur* "In cellis", "in cellis seruorum", "non mensae, sed lecti".  
185 *quae augentur* "Peristromatis", "peristromatis conchyliatis". Cet exemple est analysé par Quint. *Inst.* VIII, 4, 25.  
188 *Aiakis clypeo* Hom. *Il.* VII, 219sq. C'est aussi chez Quint. *Inst.* VIII, 4, 24 le premier exemple d'amplification à partir de l'instrument: "ex instrumento quoque heroum illorum magnitudo aestimanda nobis datur".

tergoribus fuisse contextum, et ex hasta Achillis, quam nemo Graecorum ferre  
 190 potuit praeter vnum Patroclum, colligimus quantarum virium fuerit ipse. Ex  
 arcu, quem nemo procorum tendere potuit, colligitur robur Vlyssis. Sic in  
 libris Regum, describitur pondus loricae Goliath et clypeus aereus et pondus  
 ferri, quod additum erat hastae, ex quibus animo concipimus quanti roboris  
 fuerit vir ille, quem deiecit Daud. Et rursus Daudis victoria fit illustrior  
 195 diminuendo, quod adolescens fuerit, quod non assuetus gestandis armis, quod  
 modica statura, quod nulla re instructus, nisi funda et quinque lapillis.

Ab occasione, vt quum Socratis inuicta continentia colligitur, quod tam  
 obuia voluptate, quam plerique ambiebant, flecti non potuerit.

A persona, vt quum quam insignis fuerit Helenae forma, ex eo coniiimus,  
 200 quod Priamus apud Homerum appellat eam filiam, negans illam sibi causam  
 tam funesti belli. Nec hoc dixit Paris aut alius iuuenis, sed Priamus senex tot  
 afflictus cladibus, tot liberis orbatus.

Sic a loco sumi poterit augmentum, veluti si quis dicatur Athenis fuisse  
 probus et in aula principis frugaliter vixisse. A tempore, si quis dicatur  
 205 triginta annis in Sacris Literis feruenti studio versatus, quod de se scribit  
 Hieronymus, vnde coniiimus quanta fuerit illius in Diuinis Voluminibus  
 experientia. Ab aetate, quod admirabilior est in iuueue pudicitia quam in sene.  
 A sexu, plausibilior est in foemina fortitudo quam in viro. A conditione,  
 admirabilior est in seruo fidelitas erga dominum quam in amico erga amicum,  
 210 et laus ab inimico profecta plus habet ponderis. A difficultate, exaggeramus  
 quam difficile sit in carne angelorum more viuere, quo speciosior appareat  
 LB 975 virginitas. A raritate, quemadmodum M. Tullius hinc colligit quanta res sit  
 eloquentia, quod, quum in caeteris disciplinis tam multi extitissent absoluti, in  
 hac tam pauci excelluissent.

Breuiter ab omnibus circumstantiis peti poterit amplificatio, de quibus antea  
 dictum est aut si quae praeterea reperientur. Velut illustrius est praeclarum  
 facinus, quod quis solus peregit aut primus aut cum paucis aut in quo  
 praecipuas egit partes aut quod idem crebro cum laude gessit. Tum enim eo  
 magnum videbitur, quod non casu, sed virtute prudentiaque gestum est.  
 220 Speciosius omnino est, quod non tam fortunae fauore quam consilio animique  
 praesentia geritur. Laudatur Enos, quod primus inuocauerit nomen Domini.  
 Laudatur Christus, quod solus ab omni labe fuit immunis. Praedicatur Noe,  
 quod cum paucis seruatus sit. Praedicantur Lacedaemonii, quod trecenti  
 infinitam Xerxis multitudinem apud Thermopylas remorati sint. Auget Pauli  
 225 gloriam, quod toties grauissimis casibus afflictus nihil refrixerit in pro-  
 mouendo Euangelio.

Iam in contrariis eadem est ratio. Abominabilior est Cain, quod primus  
 induxerit exemplum parricidii, quemadmodum notatur Lamech, quod primus  
 violarit monogamiam. Et Paulus crimen eius, qui patris vxorem duxerat, hac  
 230 nota exaggerat, quod solus tale flagitium perpetrasset, quale nec inter gentes  
 audiretur, quanquam hic et a personae qualitate ἀξίσις est. Grauius punitus

- 212 raritate O: varietate BAS LB.  
222 Noe *erratum A cett.*: Enoch A.
- 189 *hasta Achillis* Hom. *Il.* XVI, 141-142; Quint. loc. cit. dit "pelias Achillis" car le bois dont était faite la lance d'Achille venait du mont Pélion en Thessalie.
- 190-191 *Ex arcu ... robur Vlyssis* Hom. *Od.* XXI, 143-185, 245-255, 276-434; l'exemple n'est pas chez Quint.
- 192 *libris Regum* 1. *Sm.* 17, 5-6.
- 195 *adolescens* Il est le plus jeune des huit fils d'Isai (1. *Sm.* 17, 12 et 14) et Saul l'appelle "puer" (17, 33); "adolescens": 17, 42.  
*non assuetus ... armis* Ibid. 17, 39.
- 196 *funda et ... lapillis* Ibid. 17, 40.
- 197 *occasione* Synonyme de "opportunitas" (opportunité, circonstance favorable); cf. livre II, *ASD V*, 4, p. 392, l. 610 sq.
- 197-198 *Socratis ... non potuerit* Plat. *Symp.* 218 b sq.; mais Er. suit Quint. *Inst.* VIII, 4, 23: "Nec mihi videtur in symposio Plato, cum Alcibiadem confitentem de se quid a Socrate pati voluerit narrat, vt illum culparet haec tradidisse, sed vt Socratis inuictam continentiam ostenderet, quae corrupti speciosissimi homini tam obuia voluptate non posset" ("voluptate" est la leçon de certains manuscrits, les autres, suivis par les éditeurs modernes, ont "voluntate").
- 199 *persona* Voir livre II, *ASD V*, 4, p. 372 sq.  
200 *quam insignis ... liberis orbatus* Hom. *Il.* III, 156 sq.; Er. suit Quint. *Inst.* VIII, 4, 21-22, en l'abrégant beaucoup.
- 203 *loco* Circonstance de "chose", livre II, *ASD V*, 4, p. 392, l. 612 sq.
- 203-204 *Athenis ... probus* Voir *Adag.* 3053 'Qui probus Atheniensis' (LB II, 981 F) fondé sur Plat. *Leg.* I, 642 c: "on dit communément des Athéniens que lorsqu'ils sont honnêtes ils le sont supérieurement, ce qui est tout à fait vrai"; l'*Adag.* ajoute entre autres: "On peut dire la même chose de la ville de Rome: ne pas y être corrompu est la preuve d'une exceptionnelle honnêteté".
- 204 *aula principis* Le luxe, les excès de table et de boisson, sont le moindre des vices de cour; voir Ulrich von Hutten, *Aula* (Augsburg, 1518).  
*tempore* Voir livre II, *ASD V*, 4, p. 392, l. 650 sq.
- 205-206 *scribit Hieronymus* Peut-être sous un aspect impersonnel dans *Comm. in Ezechielem prophetam liber primus*, PL 25, 17 A.
- 207 *aetate* Voir livre II, *ASD V*, 4, pp. 176-177, ll. 215-261.
- 208 *sexu* Rien ou presque, *ibid.*, p. 372, ll. 138-139: "Sexus differentia nulli incognita est".  
*conditio* Ibid., ll. 145-147 et pp. 380-382, ll. 336-386.
- 212-214 *M. Tullius ... excelluissent* Cic. *De or.* I, 2-6, 6-22, en particulier 16: "Quibus de causis quis non iure miretur ex omni memoria aetatum, temporum, ciuitatum tam exiguum oratorum numerum inueniri? Sed enim maius est hoc quiddam quam homines opinantur, et pluribus ex artibus studiisque collectum".
- 215 *omnibus circumstantiis* Livre II, *ASD V*, 4, p. 370, l. 109 sq. jusqu'au tableau-résumé p. 426, ll. 448-469.
- 218 *idem* Au neutre, apposé à *quod*.
- 221 *Enos* *Gn.* 4, 26.
- 222 *solus ... immunis* Cette affirmation n'est pas tirée de l'Écriture, elle apparaît d'abord dans des symboles locaux d'Églises orientales au IV<sup>e</sup> siècle (Voir Denzinger-Schönmetzer, section E 1 bb). D'autre part aujourd'hui un catholique ne devrait-il pas y ajouter la Vierge-Mère, exempte du péché originel et donc de péché?
- 222-223 *Noe ... cum paucis* *Gn.* 8, 18: "Egressus est ergo Noe et filii eius, vxor illius et vxores filiorum eius cum eo".
- 223-224 *Lacedaemonii ... Thermopylas* Hdt. VII, 205-228.
- 225 *granissimis casibus* Il les énumère lui-même 2. *Cor.* 11, 23-33.
- 227 *Cain* *Gn.* 4, 8.
- 228 *parricidii* "Meurtre d'un parent ou d'un proche".  
*Lamech* *Gn.* 4, 19: "qui accepit vxores duas, nomen vni Ada et nomen alteri Sella".
- 229 *crimen ... vxorem duxerat* 1. *Cor.* 5, 1: "omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio qualis nec inter gentes ita vt vxorem patris aliquis habeat".
- 231 *et a personae qualitate* Non seulement la rareté (p. 62, l. 212), mais aussi (*et adverbial*) la qualité de chrétien, qui aggrave la faute.  
*ἀξίησις* Nom grec de l'amplification: Aristot. *Rhet.* I, 1368 a 10-27; II, 1393 a 9-19; III, 1417 a 31-33; 1419 b 19-24.

est Ananias cum vxore Sapphira, quod e discipulorum numero ausus sit mentiri Spiritui Sancto.

235 Nec e circumstantiis solum, verum etiam e locis, nisi quod ipsae circumstantiae loci sunt. Velut Cato senior quadragies scribitur vocatus in ius, et semper iudicum sententia absolutus. Ab hoc euentu duo colligimus: et quam incorrupti fuerint Catonis mores et quantae inuidiae fuerit obnoxia illius seueritas.

240 Augmentum addit et emphasis, quod fit verbis significantibus, quae plus tradunt cogitationi quam si res simplicibus verbis exprimeretur. Qua quidem in re regnat metaphora et quae hinc constant schemata, parabola, allegoria, abusus, imago. Quum enim audimus: *'frendeabat homo'*, plus animo concipimus quam si dixisset: *'indignabatur'*. Et quum audimus: *'Hic nulli bono non oblatrat'*, plus intelligimus quam si dictum esset *'obtretrat'*. Emphasis est in illo Vergiliano: *dum Caesar ad altum | fulminat Euphraten*. Plus enim animo concipimus quam si dixisset *'bellat'*. Rursus Hieremias exprobrans Iudaeis adulteria non sine emphasi dixit: *'Emissarii facti sunt, vnusquisque ad vxorem proximi sui hinniebat'*. Et Paulus quum ait: *'Quorum deus venter est'*, significantius loquutus est quam si dixisset: *'qui seruiunt suo quaestui'*. Verum de his et supra diximus nonnihil, et post incidet dicendi locus, quandoquidem haec  
250 schemata fere primas tenent in omni virtute dictionis, siue copiam spectes, siue euentiam, siue probabilitatem, siue vehementiam, siue splendorem et amplitudinem, siue iucunditatem et gratiam.

Fabius addit συναθροισμὸν siue congeriem, quam tamen distinguit ab eiusdem nominis figura. Est autem hic congeries, multiplicatio verborum aut  
255 sententiarum rem eandem velut inculcantium, hoc differens ab incremento, quod illic per gradus increscit oratio, hic velut aceruo, qua forma mirifice vsus est M. Tullius in oratione quam apud Caesarem habuit pro Ligario: *'Quid enim tuus ille, Tubero, districtus in acie Pharsalica gladius agebat? Cuius latus ille mucro petebat? Qui sensus erat armorum tuorum? Quae tua mens, oculi, manus, ardor animi? Quid cupiebas? Quid optabas?'*. Ad hanc orationis partem tradunt  
260 Caesarem immutasse colorem. Quam multae voces hic sunt idem significantes, *'gladius'*, *'mucro'*, *'arma'*; *'sensus'*, *'mens'*, *'animus'*; *'cupiebas'*, *'optabas'*. Tum quot sententiae eodem spectantes, *'distringere in acie gladium'*, *'latus petere'*, *'sensus armorum'*. Mitius est, sed tamen eiusdem generis, quod est  
265 apud Vergilium: |

LB 976

*Quid puer Ascanius, superatne et vescitur aura  
Aetherea, nec adhuc crudelibus occubat vmbris?*

Nihil aliud quaerit, nisi an adhuc supersit Ascanius, sed affectus est quod rem eandem ter expressit. *Superatne* satis erat, sed addit: *et vescitur aura aetherea*. Nec  
270 hoc contentus adiicit: *nec adhuc crudelibus occubat vmbris*. Hoc genus amplificandi frequenter vsui erit ecclesiastae, quoties res poscit affectum. Non moror lectorem exemplis, quod ad hanc formam sibi quisque facile confinget similia. Et frigent hoc genus exempla, nisi praecedant, quae auditorem affectui



275 praeparent. Consimile quiddam nobis euenit in praeceptis, quod aliis in declamando. Siquidem ambulatio, prokursio, dextri brachii rotatio, aliaque quae in causis agendis decebant, in declamatione speciem habebant insaniae et ridebantur. Quicquid autem hactenus dictum est de augendo, idem valet ad diminuendum.

240 constant O: constabant BAS LB.

- 232-233 *Ananias ... Spiritui Sancto Act.* 5, 1-5.
- 234-235 *ipsae circumstantiae ... sunt ASD V*, 4, p. 370, l. 108 sq. et p. 402, l. 875 n.
- 235-237 *Cato ... seueritas Voir ASD V*, 4, p. 424, ll. 403-404 et n. (Plut., Val. Max.).
- 238 *emphasis* "Sens non exprimé, mais suggéré, et qui donne à la phrase son énergie", voir *Gramm. rhét.*, pp. 803-815; Quint. *Inst.* VIII, 4, 26.
- 240-241 *metaphora ... imago Voir ci-dessous*, pp. 154, ll. 22 sq.; 159, ll. 129 sq.; déjà le livre II parle de la *similitudo*, *ASD V*, 4, p. 414, l. 165 sq.
- 240 *schemata* Ou "figurae"; ci-dessous, p. 98, l. 903 sq.
- 241 *abusus* Catachrèse p. 160, l. 135 (*abusio!*). *fredebat* Cf. Liv. XXX, 20, 1; Hannibal quitte sa patrie "frendens gemensque ac vix lachrymis temperans".
- 242 *oblatrat* Sen. *De ira* III, 43, 1: "Quid illum oblatrantem tibi ... exterere viribus tuis temptas?". Il est probable qu'Er. applique sa phrase à un prédicateur.
- 244 Verg. *Georg.* IV, 561 sq.; *fulminat* suggère une comparaison avec Jupiter.
- 245-247 *Hieremias ... hinniebat Ir.* 5, 8: "Ils sont devenus espions et chacun hennissait vers la femme de son prochain"; on lit "admissarii" dans certains manuscrits, leçon adoptée par l'édition de Stuttgart.
- 247 *Paulus ... venter est Phil.* 3, 19 suggère plutôt la goinfreterie que la cupidité, comme le comprend Er.
- 250-252 *copiam ... gratiam* Comparer cette énumération des vertus du discours avec celle de la p. 98, ll. 904-905 où manquent *copiam* et *amplitudinem* et *gratiam*, ces deux derniers étant de simples doublets respectivement de *splendorem* et de *incunditatem*; ici fait défaut *perspicuitas* doublet d'*euidentia*.
- 253 *Fabius addit* Il y a, dit-il (Quint. *Inst.* VIII, 4, 3) quatre sortes d'amplification: "incremento, comparatione, ratiocinatione, congerie" (chez Er. pp. 52, ll. 958; 54, 989; 58, 133) cette dernière étant expliquée §§ 26-28. συναθροισμὸν sive congeriem Quint. *Inst.* VIII, 4, 27: "Simile est hoc figurae quam συναθροισμὸν vocant, sed illic plurium rerum est congeries, hic vnus multiplicatio" (c'est à dire: plusieurs expressions désignant la même res, tandis que la *congeries* accumule des res différentes); Er. fausse donc légèrement sa source.
- 256 *illic ... velut aceruo* En fait Quint. *Inst.* VIII, 4, 26 dit de la *congeries* seule: "etiam si [verba ac sententia] non per gradus ascendunt, tamen velut aceruo quodam adleuantur"; et de la figure appelée συναθροισμός: "Haec etiam crescere solet verbis omnibus altius atque altius insurgentibus" (loc. cit. 27).
- 258-260 Cic. *Lig.* 3, 9 cité par Quint. *Inst.* VIII, 4, 27.
- 260-261 *tradunt ... colorem* Plut. *Vit.* Cic. 39, 3.
- 265-267 *Vergilium ... vmbis* En réalité Er. combine deux passages de l'*Aen.*: III, 339 et I, 547; les v. III, 339 et I, 546 se terminent tous deux par "vescitur aura", d'où l'amalgame; mais si III, 339 concerne bien Ascagne, I, 547 s'applique à Enée.
- 273-274 *auditorem affectui praeparent* Pour la construction cf. Plin. *Epist.* V, 14, 8: "itineri me praeparare".
- 274 *nobis* C'est-à-dire Er. lui-même qui prend conscience que ses exemples séparés de leur contexte paraîtront sans vie, comme une gesticulation de déclamateur.
- 275 *ambulatio* Quint. *Inst.* XI, 3, 126. *prokursio* Quint. *ibid.* 125. *dextri ... rotatio* Quint. *ibid.* 84 parle de "bracchii ... proiectio" et le mot *rotatio* ne se rencontre que chez Vit. et Apul. *Apol.* 45.
- 276 *declamatione* Exercice scolaire, discours fictif dans l'antiquité, sur un sujet fort éloigné de la vie courante. *insaniae* On n'a pas trouvé de passage correspondant à l'idée ici exprimée, mais Quint. *Inst.* X, 7, 21 s'en rapproche: parlant de "declamatores": "tam contumeliosos in se ridet inuicem eloquentia, vt qui stultis videri eruditi volunt stulti eruditus iudicantur".
- 278 *diminuendum* Quint. *Inst.* VIII, 4, 1 (minuendi) et 28 (ratio minuendi).

280 Efficacissimum vero amplificandi genus est, quum aucta ac diminuta inter se componuntur seque vicissim illustrant. Veluti si, amplificatis Dei in nos beneficiis, extenuemus nostrum in illum cultum. Quanquam omnis fere diminutio secum adfert incrementum, licet non eiusdem rei. Velut eleuatus cultus noster erga Deum, auget ingratitude atque idem efficit amplificata erga nos Dei beneficentia.

285 Est alius vsus contrariorum ad vehementiam faciens, veluti si quis malos sacerdotes taxans, quod viuant in ocio luxuque, quod concubinas alant, quod aleam ludant, quod venentur ac belligerentur, quod auaritiae seruiant, idem faciet acrius si his adiungat contraria: 'Pro studio pietatis ac sobrietate illis est luxus; pro maceratione carnis, concubinae; pro nocturnis precibus, alea; pro concionibus, venatus et arma; pro scrutinio Scripturarum, auaritia'. Huius formae est illud Esaiae III: *Et erit pro suani odore foetor, et pro zona funiculus, et pro crispante crine caluitium, et pro fascia pectorali cilicium.*

290

Ad haec e verbis pariter atque rebus petitur diminutio, quemadmodum amplificatio. Vtriusque exemplum vno Ciceronis sermone potest ostendi. De oratione Rulli ita loquitur: '*Pauci tamen qui proximi astiterant, nescio quid illum de lege agraria voluisse dicere, suspicabantur*'. Quod ait *pauci* et *proxime astantes*, e rebus petit diminutionem. Rursus quod ait *nescio quid et voluisse dicere et suspicabantur*, e verbis petita est diminutio. Atque eadem diminutio auget obscuritatem orationis.

300 Sunt et aliae figurae complures quae faciunt ad augmentum aut diminutionem, sed id tempestiuus fiet, quum breuiter ostendemus quae schemata, ad quas orationis virtutes conducunt.

Nunc ipsa rerum vicinia monet vt de affectibus aliquid dicamus, de quibus et quomodo distinguantur et quibus modis moueantur, quoniam accurate  
305 copioseque tum a Graecis, tum a Latinis praeceptum est, non est consilium huc vulgata repetere; tantum per summa rerum capita decurrentes admonebimus, quod ecclesiastae nostro conducatur.

Rhetores huic parti palmam tribuunt: posse dicendi viribus iudicibus vim facere eosque sibi ipsis eripere, vt lachrymis totoque vultu iam de causa  
310 pronuncient, antequam pronuncient. Hoc in iudiciis Aristoteli non probatur, pronunciaturo tenebras offundere, praesertim quum qui dicit raro vir bonus sit, hoc vnum spectans, vt causam vincat. Atqui apud rudem et imperitam multitudinem dicenti haec facultas pene necessaria est. Primum quod crassam et oscitantem turbam citius inflammes quam doceas, trahas quam ducas.  
315 Deinde quod bona pars vulgi magis peccet affectu corrupto quam ignorantia veri. Velut ebrietatem, adulterium, lucrum fraude partum, esse crimina nemo nescit, sed prauae cupiditates transuersos rapiunt ad ea quae non probant. Hic conueniet affectus affectibus, veluti clauum clauo pellere. Praeterea plurimi sunt, qui suis vitiis blandiuntur et pro leuibus culpis ducunt, quibus assueuerunt. Hic erit vsui amplificatio. Postremo nonnulli vix dociles | sunt, ad  
LB 977 omnia dormitantes, nisi velut excitentur affectu. Vnde non absurdum est quod  
321

- scripsit ille Peripateticus: 'Affectuum stimulos ceu paedagogos a natura nobis additos ad virtutem, velut iram ad fortitudinem, amorem et misericordiam ad beneficentiam, pudorem ac metum ad innocentiam'. Hinc est quod patronus, si modo vir bonus est, statim initio sibi reoque comparat beneuolentiam, non vt fallat iudicem, sed vt affectus veluti lenocinio reddat eum ad causam magis attentum ac docilem. Hac ratione Ioannes Baptista terrore praeparauit Iudaeorum animos: 'Progenies viperarum, quis vos submonuit fugere a ventura ira?'. Et: 'Iam securis ad radicem arboris posita est'. Similiter exorsi sunt discipuli: 'Poenitentiam agite,
- 325 279-280 *aucta* ... *illustrant* Pour l'expression cf. p. 57, ll. 85 sq.
- 281 *Quanquam* Adverbe.
- 282 *elevatus* "Amoindri, diminué".
- 285 *vehementiam* Cf. p. 44, l. 788.
- 286 *luxuque* Voir p. 57, l. 90; le sens "luxe de la table" est confirmé par l'antithèse avec *sobrietas* (l. 288).
- 290 *scrutinio* Apul. *Met.* 9, 41. Pour l'ensemble de la phrase *Pro studio ... auaritia* comparer avec *Moria*, *ASD* IV, 3, pp. 172-174, ll. 788-797 ou p. 174, ll. 812-814.
- 291-292 *Is.* 3, 24.
- 294-296 *Ciceronis ... suspicabantur* Cic. *Leg. agr.* II, 5, 13 cité par Quint. *Inst.* VIII, 4, 28 avec ce simple commentaire: "Quod si ad intellectum referas, minutio est, si ad obscuritatem, incrementum".
- 301-302 *quae schemata ... conducunt* Cet indicatif n'est pas conforme à la syntaxe classique des interrogations indirectes; c'est la syntaxe de Plaute. Pour l'idée voir p. 98, l. 903 sq.
- 303 *ipsa rerum vicinia* Car l'amplification est un moyen pour "mouere" c'est-à-dire toucher les "affectus". Ceux-ci sont traités par Quint. *Inst.* VI, 2 et par Aristot. *Rhet.* II, 1-11; voir aussi Cic. *De or.* II, 185-216.
- 308-310 *Rhetores ... pronuncient* Quint. *Inst.* VI, 2, 5: "vbi vero animis iudicum vis adferenda est et ab ipsa veri contemplatione abducenda mens, ibi proprium orationis opus est" et 7: "An cum ille qui plerisque perorationibus petitur fletus erupit, non palam dicta sententia est?".
- 310-312 *Hoc in iudiciis ... vincat* Aristot. *Rhet.* I, 1354 a 24-26: "car il ne faut pas pervertir le juge, en le portant à la colère, la crainte ou la haine; ce serait fausser la règle dont on doit se servir" (trad. Dufour); voir aussi 1356 a 14-17 et II, 1377 b 20-1378 a 21.
- 312-313 *rudem et imperitam multitudinem* La structure de la formule est une réminiscence de "rudis indigestaque moles" (Ov. *Met.* I, 7). Pour l'idée se reporter *Introduction*, *ASD* V, 4, pp. 6-7.
- 314 *inflammas* Amplification par métaphore de "moues".
- trabas quam ducas* Souvenir de Cleanth. traduit dans Sen. *Epist.* 107, 11: "Ducunt volentem fata, nolentem trahunt". L'idée est que la masse attachée à ses passions terrestres résiste à la prédication.
- 317 *prauae ... rapiunt* Cf. Val. Max. V, 1, 3: "quo te praua cupiditas transuersum rapit?".
- 318 *clauum clauo pellere* *Adag.* 104 (*ASD* II, 1, p. 218), c'est-à-dire: "chasser un mal par un autre", citant Lucian. *Philops.*, *Apol.*, Aristot. *Pol.* V, 11, Synes., Hier., Cic. *Tusc.* IV; s'emploie aussi "quoties rem vtcumque molestam diuersa molestia profligamus, vt cum libidinum incitamenta laboribus obrui-mus".
- 319 *blandiuntur* "Favorisent, encouragent", cf. Quint. *Inst.* IV, 2, 90.
- 322 *ille Peripateticus* Par ce refus du nom propre Er. exprime une distance avec le Maître des scolastiques.
- 322-324 *Affectuum ... innocentiam* En dépit des apparences ce n'est sans doute pas une traduction d'Aristote, mais un condensé de Cic. *Tusc.* IV, 19-20, 43 (colère), 46 (pitié et crainte). Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 106, ll. 628-630.
- 324 *vir bonus* Allusion à la formule de Caton qui définit l'orateur "vir bonus dicendi peritus"; voir Quint. *Inst.* XII, 1.
- 326 *lenocinio* Mot surprenant car il signifie "artifice pour séduire" et implique "tromperie", contredisant les mots *non vt fallat*.
- 328 *Progenies ... ira* *Mt.* 3, 7; Vulg.: "... demonstraui vobis fugere a futura ira"; Er. "... vobis submonstrauit vt fugeretis a ventura ira" (*LB* VI, 20 A).
- 328-329 *Iam securis ... est* *Mt.* 3, 10; Vulg.: "... arborum ..."; Er. id. (*LB* VI, 20 A-B).
- 329-330 *Poenitentiam ... caelorum* *Mt.* 3, 2; Vulg.: "poenitentiam agite; adpropinquauit enim regnum caelorum"; Er.: "Poenitentiam agite vitae prioris: in propinquo est

330 *quoniam appropinquat regnum coelorum*'. Et Dominus: '*Omnis arbor quae non fecerit fructus bonos excidetur et in ignem mittetur*'. Hinc est quod pueros primum dolore, gaudio, pudore, laude, spe metuque ad virtutem instituimus. Docendo consequimur vt auditor intelligat, affectu vt amet aut oderit; verum iuxta beatum Paulum: *Scientia inflat, charitas aedificat*. Intelligentia si nihil accedat, ad  
335 nihil aliud valet, nisi vt homo sciens nec faciens voluntatem Domini, plagis vapulet pluribus. Adde huc quod ad iudicandum nemo constituitur, nisi mediocriter peritus legum ac negociorum. Sed apud quos dicendum est concionatori? Non iam loquor de turba vicanorum et agricolarum, sed de ciuili concione, e pueris, senibus, virginibus ac meretricibus, nautis, aurigis et  
340 sutoribus permixta, inter quos sunt qui quod ad docilitatem attinet, non ita multum absunt a pecudibus. Ad hos corrigendos aut erudiendos plurimum momenti adferent adfectus.

Constat autem imprimis duplex esse affectuum genus, alterum mitius et quasi comicum, alterum vehementius ac tragicum. Nec quicquam vetat inter  
345 hos collocare medium, quod a Fabio factum video. Prius illud Graeci vocant ἡθῆ, Latini mores. Posterius hoc Graeci πάθη vocant, Latini quoniam propriam vocem non inueniunt, alii generali nomine abutentes pro specie vocant 'affectus', alii 'perturbationes' aut 'motus animorum', alii 'cupiditates', alii 'morbos'. Quanquam nec ἡθῆς Graecis, nec mores Latinis hoc proprie sonant, quod hic sentimus. Siquidem ἡθῆ Graecis mores sunt, a quibus boni maliue  
350 dicimur et sumus. Sed ea vox vt illis ita et nobis deflexa est docendi gratia, vt declaret affectus communes ac moderatiores, quibus nemo non afficitur, quod sint secundum naturam et ab omnibus agnoscantur ac delectent verius quam perturbent. Mouent tamen interdum vel vsque ad lachrymas. Huius generis  
355 sunt, quod parentes amant liberos, matres tamen indulgentius, vt et auiae

345 hos O: hoc *BAS LB*.

enim regnum coelorum" (*LB VI*, 18 A). La même formule se trouve en *Mt.* 4, 17; Er. la traduit différemment: "Resipiscite: instat enim regnum coelorum".

330-331 *Omnis arbor ... mittetur Mt.* 3, 10<sup>b</sup>; Vulg.: "omnis ergo arbor quae non facit fructum bonum exciditur et in ignem mittitur"; Er. traduit comme Vulg. (avec seulement "igitur" au lieu de "ergo").

332 *dolore ... instituimus* Les termes *dolore, pudore* (= sentiment de honte) et *metu* définissent l'éducation traditionnelle qu'Er. dénonce dans le *De pueris* en particulier; le résultat en est la haine: *oderit*.

332-333 *Docendo ... affectu* Pour conserver le terme *affectus* (ll. 303, 315, 318, 321, 322, 326) Er. n'hésite pas devant cette petite bizarrerie syntaxique, alors qu'il pouvait

dire: *mouendo*.

334 1. *Cor.* 8, 1.

*Intelligentia* Equivaut ici à *scientia*.

335 *faciens voluntatem Domini* C'est en quelque sorte une définition de *caritas*.

335-336 *plagis ... pluribus* Il est puni plus sévèrement par le juge car il n'a pas l'excuse de l'ignorance; il a commis le mal en connaissance de cause.

336 *ad iudicandum* Cela définit l'auditoire de l'avocat, ceux qu'il doit persuader et qui ont donc un minimum de compétence.

337-341 *Sed apud quos ... pecudibus* Voir *Introduction*, *ASD V*, 4, pp. 6-7; ci-dessus, p. 66, ll. 312-313.

339 *ciuili concione* Synonyme ici de "urbana": une assemblée de citoyens.

*pueris ... meretricibus* Ces deux couples

- d'opposés expriment le caractère disparate de l'auditoire, donc la difficulté accrue pour le prédicateur.
- 339-340 *nautis* ... *sutoribus* C'est-à-dire de travailleurs manuels dépourvus d'instruction. Il est possible qu'en choisissant *sutoribus* Er. ait pensé à un jeu de mots: l'un de ses adversaires le Chartreux Pierre Couturier avait pour nom latin Sutor; voir Allen, Epp. 2016 et 2197, le *Coll.* 'Synodus grammaticorum', *ASD* 1, 3, p. 585 et l'*Apolog. adv. debacch. Petri Sutor.* (LB IX, 739-804). En effet les mots qui suivent, *quod ad docilitatem ... pecudibus*, pourraient s'appliquer à cet ennemi des trois langues (voir LB IX, 780 D sq.).
- 340 *docilitatem* "Aptitude à être instruit".
- 343 *duplex* ... *genus* Cf. livre II, *ASD* V, 4, p. 265, l. 424 et p. 286, l. 908. Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 187, ll. 13-15: "de geminis affectibus ... de quibus nemo diligentius scripsit Aristotele". Voir aussi *Adag.* 3240 'Tragicum malum' (LB II, 1014 C-D), avec référence à Quint. (*Inst.* VI, 2, 8).
- 345 *medium* ... *a Fabio factum* Quint. *Inst.* VI, 2, 17: "Ille iam paene medius adfectus est ex amoribus, ex desiderii amicorum et necessariorum; nam et hoc maior est et illo minor" ("hoc" et "illo" représentent respectivement ἡθός et πάθος).
- Graeci* Aristot. *Rhet.* II, 1, 1378 a 19 sq. (πάθη); *Poet.* 15 (ἡθη).
- 346 *Latini mores* Voir cependant Quint. *Inst.* VI, 2, 9: "Sed ipsam rei naturam spectanti mihi non tam mores significari videntur quam morum quaedam proprietates; nam ipsi quidem omnis habitus mentis continentur".
- 347-348 *alii* ... *affectus* Quint. *Inst.* VI, 2, 8: "πάθος quod nos vertentes recte ac proprie adfectum dicimus".
- 348 *perturbationes* (Avec ou sans "animi") Cic. *Tusc.* IV, 10-11: "Quae Graeci πάθη vocant, nobis perturbationes appellari magis placet quam morbos". Plus loin: "motus turbidos cum irae, tum cupiditatis, contrarios inimicosque rationi".
- motus animorum* Cic. *Off.* I, 136: "perturbationes ... id est motus animi nimios rationi non obtemperantes".
- cupiditates* Cic. *Inv.* 1, 2; *Verr.* 1, 62.
- 349 *morbos* Cic. *Tusc.* III, 9: "Omnes autem perturbationes animi morbos philosophi appellant". Les philosophes en question sont les stoïciens.
- 350-351 ἡθη ... *sumus* Définition non pas psychologique, mais morale. Voir Aristot. *Rhet.* I, 2, 1356 a 5: "On persuade par l'ἡθός quand le discours est dit de façon à rendre crédible celui qui le tient; car nous avons une confiance plus grande et plus prompte dans les honnêtes gens". Cf. Quint. *Inst.* VI, 2, 11: "quidquid de honestis et vtilibus, denique faciendis ac non faciendis dicitur".
- 351 *illis* Les Grecs; il s'agit du mot ἡθός.
- nobis* Les Latins; c'est donc le mot *mores*.
- docendi gratia* "Pour enseigner" sc. la rhétorique (et la poétique). La source est Quint. *Inst.* VI, 2, 13: "Ἡθός quod intellegimus quodque a dicentibus desideramus, id erit etc." si on lit "discentibus" au lieu de "dicentibus", leçon qu'Er. a pu trouver dans un manuscrit ou une édition imprimée, ou qui résulterait d'une correction d'Er. supposant qu'ici Quint. parle en professeur et explique ce qu'il attend de ses étudiants.
- 352-354 *affectus* ... *perturbent* Adaptation de la suite du passage de Quint. *Inst.* VI, 2, 13: "... id erit quod ante omnia bonitate commendabitur, non solum mite ac placidum, sed plerumque blandum et humanum et audientibus amabile atque iucundum, in quo exprimendo summa virtus ea est, ut fluere omnia ex natura rerum hominumque videantur, quo mores dicentis ex oratione perluceant et quodam modo agnoscantur". Cependant il y a une certaine différence de sens: Quint. parle du caractère de l'orateur, Er. des sentiments communs; il est probable que cette interprétation faussée est due en partie à des expressions telles que "humanum" (qu'Er. prendrait au sens de: "commun à tous les hommes"), "ex natura ... hominum" (devenu: "secundum naturam") et "agnoscantur".
- 353-354 *delectent* ... *perturbent* Ce dernier mot définit le rôle des πάθη; l'antithèse reprend les termes rhétoriques: "delectare" "mouere".
- 354 *lachrymas* Quint. *Inst.* VI, 2, 7: "... fletus erumpit ...".
- 355-356 *quod parentes* ... *nepotes* Cette énumération des sentiments entre personnes apparentées dérive sans doute encore de Quint. *Inst.* VI, 2, 14: "Quod est ... inter coniunctas maxime personas ... Alia patris aduersus filium, tutoris aduersus pupillum, mariti aduersus vxorem moderatio, etc.". *auiae nepotes* Peut-être y a-t-il ici un élément autobiographique voilé: "Puer alitus est apud auiam" ("Compendium vitae", Allen I, p. 47, l. 18).

nepotes, vnde delicatius educati vulgo dicti sunt 'mammaethrepti'. Patruī seueriores in nepotes, socrus iniquiores in generos quam soceri, nouercae in priuignos. Foeminei sexus inconstantia, futilitas et infirmitas, in virili ferocia, in meretrice rapacitas et blandicies, in seruis furacitas et odium in dominos.

360 Fautor omnium erga pubescentem aetatem. Senum morositas, parsimonia et in reprehendis iuuenum moribus censoria seueritas, in milite profusio et iactantia, in lenone periurium, in Italo ciuilitas et eruditio, in Germano belli studium atque item de caeteris, quae sunt infinita. Tales affectus commode aspersi quum reliquis orationis partibus, tum praecipue narrationibus, reddunt

365 eam et probabilem et iucundam et, si minus concitatam, tamen nec languidam. Non enim in tragoediis tantum, verum et in comoediis, si bene moratae sint, videmus interdum spectatoribus erumpere lachrymas. Quod si accidit in argumentis quae scimus arte conficta, quanto magis id vsu veniet in veris et indubitatis atque adeo ad nos pertinentibus. Hoc affectuum genus plane

370 regnat in comoediis, tametsi frequenter incidit et in tragoediis, Graecorum praesertim; in quo tractando felix est Homerus nominatim in Odyssea, vnde putant nouam comoediam esse desumptam. Huius tamen non leues aculeos agnoscas et in Sacris Voluminibus, velut in historia quae refertur Geneseos cap. XLII et aliquot sequentibus. Similiter in parabola filii prodigi resipiscentis

LB 978 apud Lucam. Ex quo quidem argumento posset non inelegans texti comoedia.

375

Ad declarandam ἡθῶν καὶ παθῶν differentiam, charitatem Fabius ponit inter ἡθῆ, qualis est inter parentes ac liberos, inter amicos et affines; amorem inter πάθη, qua voce putat declarari vehementem affectum, qui nos discruciet ac

356 *mammaethrepti* Le mot grec μαμμόθρεπτος figure dans Scholie à Aristoph. *Ran.* 990 (et non 1021 comme dit Liddell-Scott) avec le sens évident de "qui tête encore", "nourrison"; la forme latine "mammothreptus" est dans Aug. *Psalmus contra partem Donati* 30; enfin "Mammotrectus" (déformation du précédent) est le titre d'un lexique pieux du Franciscain Marchesini ainsi expliqué: "Et, quia morem gerit talis decursus pedagogi qui gressus dirigit paruulorum, Mammotrectus poterit appellari" (*Gramm. rhét.*, p. 202). Dans tous ces mots le préfixe "mammo-" signifie "le sein"; "mamma" employé par Er. signifie 1. le sein; 2. la maman; 3. la grand'maman (Martial. I, 100) et le contexte indique qu'Er. le prend en ce troisième sens.

356-357 *Patruī seueriores* L'oncle paternel est moins aveuglé par l'amour que le père envers les défauts ou les fautes de ses neveux; c'est pourquoi "patruus" a pris le sens de "critique sévère", "enclin à blâmer". Voir Cic. *Caël.* 25; Catull. 74, 1; Hor. *Carm.*

III, 12, 4; *Serm.* II, 2, 97; II, 3, 88; Pers. 1, 11; ces références sont données dans l'*Adag.* 1339 'Ne sis patruus mihi. Sapere patruos' (LB II, 535 D).

357 *iniquiores* "Plus défavorables"; cf. Allen I, p. 120, l. 36; p. 218, l. 57; p. 330, l. 28; p. 483, l. 38; II, p. 106, l. 602; p. 110, l. 765; *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 284, l. 26; *Apolog. c. Iac. Latomi dialog.*, LB IX, 83 F et 103 D, etc. Ailleurs le mot a d'autres sens et peut même signifier "partial", "favorable à": *De lib. arbitr.*, LB IX, 1244 A.

*socrus ... soceri* Source non identifiée.

357-358 *nouercae ... priuignos* Voir *Adag.* 1195 'Odium nouercae' (LB II, 481 D) avec une épigramme attribuée à Callimaque et deux vers d'Eur. *Alc.* 309-310.

358 *Foeminei ... inconstantia* L'*Adag.* 2551 'Mulieris animus' (ASD II, 6, p. 370) cite Ennius et Ter.: "Noui ingenium mulierum. / Nolunt vbi velis, vbi nolis, cupiunt vltro" (*Eun.* 812-813). Voir *De cop. verb.* II (ASD I, 6, p. 266, l. 758): "mulieris peculiarem inconstantiam".

- futilitas* Cf. *Adag.* 2550 'Mulieris podex' (*ASD* II, 6, p. 369, ll. 498-499): "Ignauum animal mulier et quo minus habet mentis, hoc inhonestis voluptatibus est addictius. Amat onicium, etc."
- ferocia* Le contexte invite à prendre ce mot dans son sens péjoratif "naturel violent et emporté".
- 359 *meretrice* Er. a ici à l'esprit les comédies de Plaut. et Ter.
- seruis ... dominos* L' *Adag.* 1231 'Quot seruis habemus, totidem habemus hostes' (*LB* II, 493 D-494 A) cite *Macr. Sat.* I, 11, 13 où ce proverbe est rapporté avec cette correction "non habemus illos hostes, sed facimus, etc.", souvenir de *Sen. Epist.* 47, 5. Er. cite aussi *Plat. Leg.* VI, 776 e-777 a, et *Festus* qui rapporte le proverbe inverse.
- 360 *Fauor ... aetatem* Cf. *Moria, ASD* IV, 3, p. 82, l. 191 sq.: "Deinde quae succedit huic adolescentia, quam est apud omnes gratiosa, quam illi candide fauent omnes, etc."
- 360-361 *Senum ... seueritas* Cf. *Hor. Ars* 173-174: "Difficilis, querulus, laudator temporis acti / se puero, castigato censorque minorum".
- 361-362 *in milite ... iactantia* Cf. *Plaut. Mil.* Bien sûr pour ce qui précède aussi *Plaut.* et *Ter.* fournissent des modèles. Pour la *profusio* voir *Adag.* 3358 'Bello parta', ou 'Ex hostium regione' (*LB* II, 1038 D): "Solemus enim celerius ac temere profundere si quid hostibus sit ereptum".
- 362 *in lenone periurium* Cf. *Adag.* 2614 'Lucrum pudori praestat' (*ASD* II, 6, p. 433) où est rapportée la sentence d'un "leno" dans *Plaut. Pseud.* 281.
- in Italo ... eruditio* Cf. *Moria, ASD* IV, 3, p. 128, ll. 64-66: "Itali bonas litteras et eloquentiam asserant atque hoc nomine sibi suauissime blandiantur omnes, quod soli mortalium barbari non sint". Mais *Moria* affirme que la "morum ciuilitatem" est revendiquée par les Français.
- 362-363 *in Germano belli studium* Mais *Moria* dit que ce sont les Espagnols qui se disent les premiers par la 'bellica gloria'; ce changement d'opinion s'explique par les événements écoulés depuis 1508; voir le *Coll.* 'Ementita nobilitas', *ASD* I, 3, p. 612 ainsi commenté dans le *De utilitate Coll.*: "depingo genus hominum qui sub vmbra nobilitatis existimant sibi nihil non licere, quae praecipua pestis est Germaniae".
- 363 *probabilem* "Plausible, vraisemblable"; cela relève du "docere" comme *iuuandam* du "delectare".
- si minus* "Sinon"; *minus* a la valeur d'une négation.
- 366 *bene moratae* "Si les caractères (des personnages) sont conformes à la morale"; Er. revient d'un sens de *mores* qu'il vient de développer à celui qu'il a chez *Quint. Inst.* VI, 2, 13; ci-dessus, p. 69, n.ll. 352-354. Voir aussi *Hyperasp.* II, 190 (*LB* X, 1463 C-E).
- 367 *spectatoribus ... lachrymas* Cf. ci-dessus p. 68, l. 354 et *Hyperasp.*, loc. cit., 1463 E: "Dices: facile est applaudere aut obsibilare. Sed vnde lachrymae, quas viris etiam excutiunt insignia virtutum exempla? An non ista declarant homini penitus insita virtutum exempla?"
- 368 *argumentis* Au sens: "Argumentum est ficta res, quae tamen fieri potuit, velut argumenta comoediarum" (*Rhet. Her.* I, 8, 13).
- 371 *felix est Homerus ... Odyssea* Voir *De cop. verb.* II, 'De exemplo fabuloso' en particulier (*ASD* I, 6, pp. 235 et 256, ll. 965-981).
- 371-372 *Odyssea ... desumptam* *Pseud.-Plut. De vita et poesi Homeri* CCXIV, dit que la comédie (mais sans distinction entre l'ancienne et la nouvelle) tire son origine d'Hom. *Il.* et *Od.* (ed. Dübner, t. V, 161-162). Peut-être y a-t-il un autre texte plus proche de l'affirmation d'Er.?
- 372 *Huius* Sc. "Hoc affectuum genus" (l. 369).
- aculeos* Cf. *Cic. De or.* III, 138: "... vt in eorum mentibus qui audissent, quasi aculeos quosdam relinqueret"; voir *Gramm. rhet.*, pp. 1104-1105.
- 373-374 *Geneseos ... sequentibus* C'est l'histoire des voyages des fils de Jacob en Egypte, ou si l'on préfère de Joseph et ses frères.
- 374-375 *fili prodigi ... Lucam* *Lc.* 15, 11 sq.
- 375 *texi comoedia* Au sens sans doute de "pièce de théâtre à dénouement heureux"; le *Dictionnaire des Oeuvres Laffont-Bompiani* nomme une anonyme *Rappresentazione del figliuol prodigo* souvent jouée au XVIe s., des œuvres d'humanistes allemands *Waldis* (1527) et *Wickram* (1540), de *Lope de Vega*, d'André Gide (1909), de *Jacinto Grau* (début du 20e s.), sans compter plusieurs compositions musicales dont une cantate de *Debussy*.
- 376 *Fabius* *Quint. Inst.* VI, 2, 12: "πάθος atque ἦθος esse ... ex eadem natura, ita vt illud maius sit, hoc minus, vt amor πάθος, caritas ἦθος" et un peu plus haut VI, 2, 9: "hoc concitatos, illos mites atque compositos ...: in altero vehementes motus, in altero lenes, etc."

380 iudicium mentisque tranquillitatem eripiat, qualem fingunt Phaedrae in Hippolytum, Medae in Iasonem, Didonis in Aeneam. Quod figmentum quum D. Augustinus sciret falso a Vergilio de muliere pudica compositum, tamen fatetur se iuuenem, absque lachrymis non potuisse legere. Huius generis affectus praecipui sunt misericordia, indignatio, amor et odium.

385 Vtriusque generis affectus plerunque petuntur ex iisdem locis, de quibus ante per occasionem nonnulla diximus, hoc est, ex omnibus circumstantiis tum rei, tum personae. Nec ex his modo, vnde petuntur probationes, verum simpliciter ex omnibus. Nam sunt circumstantiae quae, quum nihil faciant ad probationem, ad affectus tamen conducunt. Velut indignior est contumelia in bene meritum quam in nihil promeritum, et miserabilior est afflictio innocentis quam nocentis, et detestabilius est fallere simpliciter fidentem quam fallere  
390 cautum ac diffidentem, quum tamen meritum esse aut innocentem esse aut confidere non faciant ad probationem. Horum omnium si quis requiret exempla, petat e rhetorum libris, praecipue ex Macrobio, qui libro Saturnaliorum quarto ea diligenter exequitur, quum ex aliorum monumentis, tum  
395 Vergilii Maronis; quem locum vnde Macrobius hauserit demiror, nisi forte e libris quos de rhetorica scripsit Plinius maior. Nam Macrobio mos est, quum nihil adferat ex sese, tamen miro studio celare autores. Constat illum multa ad verbum decerpisse ex Noctibus Atticis A. Gellii, sed citra nomenclaturam vt omnia.

400 Porro quemadmodum vtilius est ecclesiae sollicitare affectus auditorum quam patronis, ita non paulo facilius est eo quod pleraeque res, de quibus illi dicendum est, primum sint indubitatae veritatis, his quoque certiores, quae oculis et omnibus sensibus percepta tenemus; deinde tam magnae, vt prae his omnia quae vel accidunt in rebus humanis vel a facundis hominibus in hoc  
405 ipsum conficta sunt, vt moueant affectus, frigeant meraeque nugae videantur.

Primum quae de diis Ethnicorum prodidit theologia, quid aliud sunt quam somnia, si ad euidenter Sacrae Triadis cognitionem diuinitus nobis patefactam conferantur. Ad Christum vero generis humani seruandi gratia factum hominem, natum ex virgine, mortuum in cruce, sepultum, a mortuis  
410 rediuiuum, ascendentem in coelum, sedentem ad dextram Dei Patris, quid illa sunt nisi anicularum fabulae? Iuppiter Amphitryonis specie cum Alcmena concumbens et fabulosum gignens Herculem, supparasitante Mercurio, aut hominis falsa imagine tectus, apud Lycaonem diuersans.

Illorum vero mysteria quid sunt nisi impia deliramenta, si ad Ecclesiae sacramenta ritusque conferantur, velut ad baptismum aut ad coenam Domini-  
415 cam. Quid Cereri aut Baccho initiandis praescriberetur, nonne mera superstitio? Quid autem in illis misteriis peragebatur, nonne praestat silere? In nostris vero praescribitur superioris vitae poenitentia, et per fidem confertur innocentia, adduntur varia dona Spiritus, non alio spectantia quam ad gloriam  
420 Dei et salutem hominum. Quid Pythius Apollo suis vatibus insaniam immit- tens ad coelitus emissum Spiritum Sanctum, qui discipulos non in furorem



393 petat e O: petat a BAS LB.

- 379-380 *Phaedrae* ... *Aeneam* Exemples de passion amoureuse mortelle tirés d'Eur. et Sen. (Phèdre et Médée) et de Verg.
- 380 381 *D. Augustinus* (Diuus Aug.) *Conf.* I, 13, 21-22; cf. G. Boccace, *Genealogia deorum gentilium* (mentionné *De rat. stud.*, ASD I, 2, p. 123, ll. 8-10), XIV, 13, 149 b d, ed. Romano, Bari, 1951, pp. 721, 26-723, 26. L'histoire "véritable" de Didon, où Enée ne joue aucun rôle, est narrée par Justin, XVIII, cap. 5-6.
- 383 *misericordia* Voir Quint. *Inst.* VI, 1, 22-23 (misericordia - miseratio).  
*indignatio* "Est oratio per quam conficitur vt in aliquem hominem magnum odium aut in rem grauis offensio concitetur, etc." (Cic. *Inu.* I, 100); la distinction entre *indignatio* et *odium* n'est donc pas très claire. La question se poserait aussi des rapports entre *indignatio* et *ira* si fermement condamnée plus haut, p. 46. Comparer Quint. *Inst.* VI, 2, 20.
- 385 *ex omnibus circumstantiis* Voir livre II, ASD V, 4, pp. 370-388 (personae), 388-400 (rei).
- 388 *indignior* C'est-à-dire plus propre à susciter l'*indignatio*.
- 389 *miserabilior* Plus propre à faire naître la *misericordia*.
- 390 *detestabilis* Plus propre à provoquer l'*odium*.
- 396 *de rhetorica* ... *Plinius* Voir Plin. *Epist.* III, 5, 5: "Studiosi tres, ...".
- 397 *nihil adferat* ... *celare autores* Cf. *Adag.* 1231 'Quot seruos habemus totidem habemus hostes' (LB II, 493 E): "Seneca ... cuius verba sublegisse videtur Macrobius, vt est omnium auctorum vere fucus".
- 398 *citra nomenclaturam* "Sans indication du nom" (sc. de l'auteur qu'il copie). Les humanistes agissent de même sans trop de scrupule; Er. lui aussi quelquefois.
- 406 *theologia* Voir Aug. *Civ.* VI, 5: "De tribus generibus theologiae secundum Varronem, id est vno fabuloso, altero naturali tertioque ciuili".
- 407 *euidentem* Impropre, puisqu'il s'agit d'un mystère qui surpasse l'entendement humain; Er. veut dire: "plus certaine, plus assurée" car fondée sur la révélation divine (diuinitus ... patefactam).
- 408 *Ad* "Par rapport à, par comparaison avec".
- 408-410 *Christum* ... *Dei Patris* Er. paraphrase le *Credo*: "Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de coelis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine; et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis; sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in caelum; sedet ad dexteram Patris".
- 411 *anicularum fabulae* Cf. Cic. *Nat.* II, 28, 70: "superstitiones paene aniles"; "fabula": "mythe", "légende". Cf. 1. *Tim.* 4, 7; *Adag.* 2616 'Anicularum deliramenta' (ASD II, 6, p. 434) qui cite Plat. *Tht.* et Cic. *Dom.*
- 411-412 *Iuppiter* ... *Herculem* Er. choisit un mythe qui a quelque analogie avec l'histoire du Christ; Hercule est le fils de Dieu le Père et d'une mortelle, il accomplit des exploits pour sauver des hommes, etc. Voir Marcel Simon, *Hercule et le christianisme*, Paris, 1955.
- 412 *supparasitante* Ce mot est justement emprunté à Plaut. *Amph.* 993: (C'est Mercure qui parle) "Amanti subparasitor".
- 413 *hominis* ... *tectus* Voir Ov. *Met.* I, 213: "deus humana ... sub imagine".  
*Lycanem* Sa tentative criminelle contre Jupiter est la cause du déluge (Ov. *Met.* I, 182-252).
- 416 *Cereri* ... *iniciandis* L'adjectif verbal a le sens d'un participe futur passif substantivé: "ceux qui allaient être initiés à".  
*Cereri aut Baccho* Le pain et le vin: parallèle avec l'Eucharistie. Pour le culte de Déméter Er. pense sans doute aux allusions dispersées dans le théâtre d'Aristophane; pour Bacchus il y a Liv. XXXIX, 8 sq. (le scandale des Bacchanales); il s'appuie sans doute aussi sur Aug. *Civ.* VII, 20-21.  
*praescribatur* Il ne s'agit pas des rites et cérémonies (cela ferait double emploi avec *peragebantur*), mais des explications préalables, c'est-à-dire des mythes concernant ces divinités, qu'il fallait croire.
- 417 *silere* A cause de leur obscénité, cf. Aug. loc. cit.
- 419 *dona Spiritus* Selon le "décret de Damase" (an 382) le saint Esprit est "septiformis": Spiritus sapientiae, intellectus, consilii, virtutis, scientiae, veritatis, timoris (Dei), cf. Denzinger-Schönmetzer, § 178.
- 420-421 *Pythius* ... *immitens* Les Pythies; leurs transes sont appelées *μαῖα* qu'Er. traduit par *insania*; voir Plat. *Phaedr.* 244 ab.
- 421-423 *qui discipulos* ... *reddidit* Commentaire de la Pentecôte, *Act.* 2, 1-4 et de ses suites telles qu'elles apparaissent dans les *Actes*.

egit, sed aucta mentis sanitate coelestium arcanorum conscios et aduersus omnia mundi Satanaeque terriculamenta inuictos reddidit. Tum quid Sibyllae folia aut versiculi magna ex parte conficti ad irrefutabilem autoritatem prophetarum, apostolorum ac totius Scripturae Canonicae?

425  
LB 979     Iam confer philoso|phorum sapientiam ad euangelicam propheticamque doctrinam, nonne tantum interest quantum inter lucem et caliginem?

Exaggerant quantum volent suos Codros, Decios et Curtios, quid sunt nisi frigidae narrationes (vt iam fabulae non sint), si componas cum tot martyrum milibus qui magna alacritate per immanes cruciatus, per mille mortis genera, Christi Rempublicam Ecclesiam constabilierunt.

430  
435     Confer illorum prodigiosa mendacia cum nostris miraculis. Daphne mutata in arborem laurum, Apollinis delicias, Io mutata in iuuenecam, Cadmus in anguem, rustici in ranas, Arachne in araneam, quid sunt nisi puerilia ludibria, si conferantur ad tot mortuos excitatos, tot morbos ac daemones impios verbo profigatos.

Dubitant illi num omnino sint dii et qui credunt, dubitant an illis curae sint res humanae. Nobis persuasum compertumque est, ne passerculum quidem cadere in laqueum sine numinis prouidentia.

440     Quid porro promittunt illi deorum cultoribus? Saturnus certis diebus dat vincere talis. Iuppiter quo nihil maius meliusue, vt fingunt, largitur opes et imperium, Ceres frugum copiam. Quanquam nihil horum dant illi, sed omnia bona fluunt ab vno Deo, verum vt dent, quid ad illa quae suis promittit Deus per Filium suum? Centuplum in hoc seculo et vitam aeternam in futuro.

445     Longe minus dixit ipsa re, qui dixit centuplum. Minus dixisset etiam si dixisset millecuplum. Tanta res est mens sibi bene conscia, et aeternae felicitatis spe semper alacris ac securis. Diana irata immisit aprum Calydonium, Iuno Troianis infensa tempestatem; vt ista vera sint, quid ad gehennam?

450     Quid multis? In his quae tractat concionator, tam grandia, tam certa, tam insignia, tam ardentia sunt omnia, vt vel citra exaggerationem simpliciter narrata, quamlibet duris excutiant lachrymas. Adde quod in his nihil est quod non ad vnumquemque nostrum pertineat. *Omnia enim nostra sunt, nos autem Christi.* Quum agitur Alcestis mariti sui vice parata mori, erumpunt lachrymae. Atqui vt haec vere acciderint, quid ad nos attinet? Mulierculae charitas erga maritum sic mouet, et Christi seruatoris erga nos charitas non perinde mouet?

455     Atqui is noster totus est, et nos illius, Dominus est, frater est, caput est, amicus est qui, quum tantus esset, se totum nobis impendit. Olim plorabant mortem Adonidis ab apro extincti, et Carthaginis reginam sibi vim adferentem siccis oculis vix legere possumus, et iidem tot innocentium

422 *coelestium ... conscios* L'esprit de prophétie.  
422-423 *aduersus ... terriculamenta inuictos* La résistance aux persécutions.

423-424 *Sibyllae folia* Les oracles de la Sibylle de Cumes étaient écrits sur des feuilles de palmier selon Varron (d'après Serv. *Comm.*

in *Aen.* VI, 444 et VI, 74). Voir *Adag.* 691 'Folium Sibyllae' (LB II, 298 C-E).

426-427 *Iam confer ... caliginem* Ce n'est pas ce que disait le *Coll.* 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, p. 251, l. 615 sq., par ex. p. 252, l. 631: "plerique libri M. Tullii, quos scripsit

- de philosophia, diuinitatis quiddam spirare videntur, etc.” ou p. 254, l. 700: “mihi nihil vnquam legisse videor apud ethnicos, quod aptius quadret in hominem vere Christianum, quam quod Socrates ... dixit Critoni”.
- 428 *Codrus, Decius et Curtius* Er. reprend, modifiée, la comparaison entre le sacrifice du Christ et les sacrifices de ces païens qu’il critique chez un prédicateur cicéronien (*Ciceron.*, *ASD* I, 2, p. 638, ll. 14-15). Er. raconte le dévouement du roi légendaire athénien Codrus dans l’*Adag.* 1733 ‘Generosior Codro’ (*ASD* II, 4, p. 170): un oracle ayant promis la victoire aux Athéniens si leur roi était tué par les ennemis, Codrus sans apparat royal qui l’aurait fait reconnaître se jeta sur les ennemis et fut tué (*Cic. Tusc.* I, 116). Les Decius et les Curtius aux premiers siècles de la république romaine se “dévouèrent” aux dieux infernaux pour assurer la victoire à leur armée (*Liv.* VIII, 6-11; X, 26-30; VII, 7).
- 432 *prodigiosa mendacia* C’est-à-dire, en permettant nom et adjectif, leurs “prodiges mensongers”.
- Daphne* *Ov. Met.* I, 452 sq.
- 433 *Io* *Ibid.*, 568 sq.
- Cadmus* *Id.* IV, 563 sq.
- 434 *rustici ... ranas* *Id.* VI, 313 sq.
- Arachne... araneam* *Id.* VI, 5 sq.
- 435-436 *tot mortuos ... profligatos* Ce sont les miracles du Christ.
- 437 *num omnino sint dii* *Cic. Nat.* I, 2: “plerique ... deos esse dixerunt, dubitare se Protagoras, nullos esse omnino Diagoras Melius et Theodorus Cyrenaicus putauerunt”; et selon Posidonius Epicure aurait été athée (*Cic. Nat.* I, 123).
- 437-438 *an illis ... res humanae* La Providence est niée par les épicuriens, affirmée par les stoïciens: c’est le sujet de discussion de *Cic. Nat.* I-II.
- 438 *passerculum* Cf. *Mt.* 10, 29: “nonne duo passerres asse veneunt et vnus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro” (*Vulg.*) ou: “Nonne duo passerculi minuto asse veneunt, etc.” (*trad. Èr.*); pour l’interprétation de “cader” comme synonyme de “peribit” voir la *Paraphr.* (*LB* VII, 63 B, avec le présent “perit”).
- 440-441 *Saturnus ... talis* Pendant les Saturnales on jouait beaucoup aux dés (*cf. Suet. Aug.* 71, 3; *Martial.* IV, 14, 7; XI, 6, 2), mais non en temps normal; Er. donne de ce fait une interprétation déformée.
- 441 *quo nihil ... meliusue* C’est ce que dit “Iupiter Optimus Maximus”.
- 442 *illi* Ne désigne pas comme plus haut les païens, mais leurs dieux.
- 443 *ut dent* Concessif: “en supposant que”.
- 444 *Centuplum ... futuro* *Mt.* 19, 29.
- 445 *ipsa re* Complément du comparatif *minus*.
- 446 *millecuplum* Sans doute néologisme.
- mens sibi bene conscia* Cf. *Verg. Aen.* I, 604: “mens sibi conscia recti”; l’idée est plus stoïcienne que chrétienne, car comment le chrétien oublierait-il qu’il est pécheur?
- 447 *spe ... segura* Il y a une différence pourtant entre l’espoir (*spe*) et la certitude (*segura*); comparer *Coll.* ‘Conuiuium religiosum’, *ASD* I, 3, p. 254, ll. 697-707 où sont opposées “fiduciam ... ut ab arrogantia profectam” et “bona spes”.
- Diana ... Calydonium* *Ov. Met.* VIII, 260 sq.
- 448 *Iuno ... tempestatem* *Verg. Aen.* I, 34 sq.
- ut ... sint* Cf. n.l. 443.
- gehennam* C’est-à-dire l’Enfer; il est surprenant de voir Er. placer parmi les supériorités de la religion chrétienne sur la païenne la cruauté du châtement divin.
- 451 *quamlibet duris* Au datif “insensibles”.
- 452-453 1. *Cor.* 3, 22 (fin)-23: “Omnia enim vestra sunt, vos autem Christi”.
- 453 *Alcestis* Héroïne de la tragédie d’Euripide qui porte son nom.
- 454 *ut ... acciderint* Cf. l. 448.
- Mulierculae* La nuance exprimée par le suffixe est sans doute la pitié: “une pauvre femme”.
- 455 *seruatoris* Le mot n’est pas dans l’Ecriture; il se trouve avec le sens de “Sauveur”, comme épithète de Jupiter dans *Plin. Nat.* XXXIV, 74 (traduction du grec Σωτήρ); le mot “Saluator” n’apparaît que dans la Vulgate et les auteurs chrétiens (et aussi *Mart. Cap.*).
- 456-457 *noster totus ... nobis impendit* Alors que les développements précédents semblent plus appliqués qu’anîmés d’une vraie passion, on sent ici une réelle ardeur.
- 456 *frater* Cf. *Mt.* 12, 50: “quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in caelis est ipse meus et frater et soror et mater est”.
- caput* Le Christ est la tête (le chef) de l’Eglise dont les chrétiens sont les membres; cf. *Eph.* 5, 23: “Christus caput est Ecclesiae” et 1. *Cor.* 12, 27: “estis corpus Christi et membrum de membro”.
- 457-458 *Olim plorabant ... extincti* *Ov. Met.* X, 503 sq.; *Theocr.* XV.
- 458-459 *reginam sibi vim adferentem* Suicide et mort de Didon: *Verg. Aen.* IV, 584-705.
- 459 *siccis oculis* Cf. p. 72, ll. 382.

460 virorum, tot piarum virginum duos cruciatus nimiumque veros absque fletu legimus et audimus, nec cogitamus istos omnes esse fratres ac sorores nostras in Christo et eiusdem corporis membra, quibuscum in coelis speramus beatam societatem. Nec hoc tamen agendum ecclesiae, ut vel Christi mortem vel sanctorum duos agones vulgari more deploremus, qui iam victores triumphant in coelis, sed ut illorum admiratio nos rapiat in aemulandi studium.

465 Frequenter insignis hominis in hominem pietas narrata compellit nos ad lachrymas, veluti puellae quae matrem captivam diu aluit lacte suo, non quod illa sit miserabilis, sed fauor et gaudium quoque suas habet lachrymas.

Misericordiae quidem affectus crebro tentandus erit ecclesiae, siue quum exhortabitur ad subueniendum egenis, siue ad subleuandos aut consolandos vel morbo vel hominum iniuria vel alia quapiam calamitate afflictos, siue criminum conscientia de desperatione periclitantes. Christus fleuit Lazarum et misericordia motus est, conspiciens plebeculam imperitam ouium more disiectam ac palantem inopia pastoris. Caeterum hic affectus latius patet quam

475 vulgus existimat. Quum videmus hominem morbo luridum, vlceribus plenum, egentem, eiulantem prae cruciatu, merito indolescimus ipso naturae sensu. Sed hoc longe miserabilior est qui mentem habet haereticis erroribus leprosam, virtutum omnium inopem, amore, avaritia, inuidia, odio, caeterisque capitalibus morbis emortuam, infamia vlcerosam, conscientiae stimulis discruciatam. Videmus hominem captum oculis, et miserescimus, reputantes quam acerba res sit in perpetuis tenebris viuere, imo non viuere, sed degere, nec vnquam intueri lumen solis; at infinitis partibus miserabilior est, qui carnis cupiditatibus excaecatus impingit in tenebris, nec attollere potest oculos ad lucem aeternae veritatis. Item si conspiciamus hominem in tetro carcere ferro vinctum, illachrymamus, reputantes quam dulcis sit libertas, quantum ille taedii perferat. At quanto miserius captiui sunt, quos detinet Satanus inexplicabilibus peccatorum cathenis alligatos ac gehennae destinatos. Et quemadmodum nulli aegrotant insanabilius quam qui se nesciunt aegrotare, quod accidit mente captis ac phanaticis, eo quod hi utroque laborent nomine, ita nulli miserabiliores quam qui, traditi in reprobum sensum, sedent in cathedra pestilentiae, conquiescunt in vitiis suis aut etiam exultant in rebus pessimis; quorum typum gerit Lazarus ille quatruiduanus, quem deflexus Dominus nos admonuit quam sint miserandi, qui peccandi assuetudine obduxere callum, ut mali sensu careant, aut qui dogmatibus impiis infecti, sibi videntur pie sapere. Caeterum ut est quaedam crudelitas hominis erga

LB 980  
480  
485  
490  
495

490 nomine *editor*: homine *cett.*

461-462 *fratres ... membra* Cf. ci-dessus, ll. 456-457.

463-465 *Nec hoc ... studium* Les affectus que suscite le prédicateur ne doivent pas être des

émotions passagères, elles doivent transformer en profondeur les dispositions des auditeurs; une éloquence "quae tenaces aculeos relinquit in animis auditorum, quae

- rapiat, quae transformet, quae multo alium dimittat auditorem quam acceperit" (*Paraclesis*, Holborn, p. 139, ll. 23-25; cf. *Gramm. rhét.*, pp. 1104-1105). Pour le martyr cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, (satire des papes: pp. 172-174, ll. 768-825); Allen VIII, Ep. 2134, p. 109, ll. 22-37 et p. 112, ll. 173-175 ("non dubitarim hoc corpusculum ignibus tradere, si persuasum habeam id magno Ecclesiae bono futurum; nec eam iacturam mihi grauem duxerim").
- 464 *agones* "Combats, luttes" comme chez Tert. et les autres auteurs ecclésiastiques.
- 467 *puellae ... lacte suo* Cf. Val. Max. V, 4, § 7.
- 468 *fauor ... lachrymas* Cf. Quint. *Inst.* IV, 2, 77: "... vultu denique, voce, habitu vel fauoris aliquid vel miserationis merebor: solet nonnumquam mouere lacrimas ipsa confessio".
- 471-472 *sive criminum* Ce *sive* n'est pas sur le même plan que les précédents (469-470 *sive ... ad subueniendum ...*, *sive ad sublenandos aut consolandos ...*) car il coordonne *afflictos* et *periclitantes* deux participes substantivés.
- 472 *de desperatione* Sens causal: "par l'effet du désespoir". L'exemple traditionnel est celui de Judas allant se pendre.  
*Christus ... Lazarum* Cf. *Iob.* 11, 35. Voir la *Paraphr.* (LB VII, 591 C): "Lachrymae iam animi vulnerati vinctive veluti sanguis est; sed hae lachrymae non ab animo victo profisciscuntur. Non enim Lazaro mortuo impendebantur, sed nobis, ut illum crederemus verum hominem fuisse, etc.".
- 473-474 *conspiciens ... pastoris* Er. s'écarte du récit évangélique: Lazare n'était nullement le "pasteur" d'un troupeau de brebis dispersées par sa mort; il faut admettre ici une ellipse: c'est par anticipation que le Christ se représente ses fidèles désorientés et dispersés par sa propre mort prochaine; c'est pour bien prouver à ceux-ci qu'il est l'envoyé de Dieu qu'il va ressusciter Lazare (Cf. *Iob.* 11, 42). Ses larmes de pitié ont pour objet non Lazare, mais ses fidèles (v. note précédente). La formule est calquée sur *Mt.* 9, 36. - On pourrait aussi penser que la mémoire d'Er. l'a trahi et qu'il fait un amalgame involontaire entre deux miracles accomplis par le Christ: la résurrection de la jeune fille (la foule est comme des brebis sans pasteur) et celle de Lazare, le premier raconté par les synoptiques, le second par *Iob.*
- 474 *hic affectus* Sc. *miser cordia*.
- 475 *vulgus* Comme toujours Er. relie "vulgus" et "corps"; plus grave que la maladie du corps est en réalité celle de l'âme.
- 476-477 *ipso naturae sensu* Et non par un acte de charité.
- 478-480 *leprosam ... discruciatam* Er. file la métaphore médicale des maladies de l'âme: les péchés.
- 478 *amore* Au sens des élégiaques: les plaisirs charnels.
- 480 *captum oculis* Après les maladies, les infirmités; le parallèle se poursuit entre âme et corps, mais il ne s'agit pas d'un ornement littéraire, c'est le centre de la pensée d'Er.
- 482 *nec unquam ... lumen solis* Pour les Tragiques grecs et Homère cette lumière symbolise la vie même. Cf. trad. Fr. *Euripides, Ipb. in Aul.*, *ASD* I, 1, p. 353, ll. 2160-2167: "Phoebea fax, ... O blanda lux, iam mihi vale".
- 483 *carnis cupiditatibus excaecatus* Allitération. Pour l'idée on est proche de Platon, en particulier *Rep.* VI-VII.  
*impingit in tenebris* Réminiscence de *Is.* 59, 10.
- 487 *inexplicabilibus* Ce sens, "impossibles à dénouer", se trouve chez Quint. *Inst.* V, 10, 101: "... in hos inexplicabiles laqueos inciderunt". On peut se demander si Er. ne se laisse pas entraîner par le souci d'"exaggerare", car il semble oublier que tout péché peut être pardonné (sauf l'énigmatique "péché contre l'esprit").
- 488-489 *qui se nesciunt aegrotare* D'où la nécessité suggérée du "Connais toi toi-même"; voir *Adag.* 595 'Nosce teipsum' (LB II, 258 D) et la contrepartie ironique de la *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 110, l. 706 sq.
- 489 *phanaticis* Cette graphie avec *ph* indique qu'Er. donne au mot une origine grecque (famille de *φαίνω* sans doute?). Quant au sens: "isti philosophi superstitiosi et paene fanatici quiduis male videntur quam se non ineptos" (Cic. *Div.* II, 118): "déliants".
- 490 *nomine* Non pas *homine* comme impriment toutes les éditions: "à un double titre": 1. ils sont malades; 2. ils ne le savent pas.  
*traditi ... sensum* *Rom.* I, 28, c'est-à-dire: livrés à l'erreur.
- 490-491 *sedent ... pestilentiae* Cf. *Ps.* 1, 1 (iuxta LXX); qui sont ces mauvais professeurs? moines ou Réformés?
- 492 *Lazarus ... quadriduanus* *Iob.* 11, 39: "Domine, iam fetet; quadriduanus enim est".
- 494 *dogmatibus* Non pas: "dogmes" (qui sont de l'Eglise et ne peuvent être impies pour le catholique) mais "opinions catégoriquement soutenues".

seipsum, ita est et misericordia. *Qui negligit famam suam crudelis est*, inquit sapiens Hebraeus. Et: *miserere animae tuae placens Deo*. Quod si crudeles dicimus qui corpori suo vim adferunt, quanto crudeliores sunt qui se totos tradunt Satanae, corpus et animam praecipitantes in sempiternum exitium. In hoc igitur ecclesiastes proferet δέλνωσιν suam vt, qui tam misere miseri sunt, sui misereantur et, a crudeli domino profugi, confugiant ad Domini misericordiam.

Hic autem affectus potissimum mouetur ab innocentia, ab aetate, ab impotentia, a magnitudine calamitatis, a propinquitate, a potentia violentiaque et crudelitate eorum, qui laedunt, a priore fortuna. Vehementius nos commouent mala eorum qui praeter culpam dira patiuntur aut etiam pro bene factis referunt afflictionem. Ita puerorum aut senum malis facilius indolescimus, quemadmodum et pupillorum, inopum ac destitutorum, denique foeminarum magis quam virorum. Itidem si noua, si subita, si enormis calamitas, citius ad misericordiam flectimur. Vnde fit, vt facinorosorum etiam atrocioribus suppliciis illachrymemus. Est et illud natura nobis insitum, vt quo quisque vel cognationis vel amicitiae gradu propinquior est, hoc vehementius commoueamur, adeo vt liberorum, vxorum aut fidelium amicorum afflictionibus grauius afficiamur quam nostris. Ab innocentia amplificata concionator mouebit misericordiam erga eos qui non per luxum ad inopiam deuenerunt, sed vel bello vel naufragio vel morbo vel alio simili casu. Magis etiam si a liberis, cognatis aut ab iis de quibus fuerant benemeriti, affligantur. In senes item libenter est conferenda liberalitas, quoniam aetas naturae viribus destituta alieno eget praesidio. Libentius in teneram aetatem, quae variis iniuriis obnoxia, nondum intelligit sua pericula. Ita Paulus indulgentissime tractat ac denuo parturit Galatas adhuc infantes in Christo. Solitudo autem et impotentia facit vt propensiores simus ad opitulandum orphanis, viduis et aduenis. Sic exaggerata peccatorum calamitas, efficit vt illis facilius ignoscamus ac maiore studio subuenire conemur. Non poterit autem aliorum malis non commoueri qui secum reputet omnes Christianos inter se fratres esse, omnes eiusdem corporis membra, omnes eiusdem Domini conseruos et innumeris amicitiae titulis foederatos. Eorum vero qui vel erroribus inuoluti sunt vel criminibus implicati, citius miserebimur, si consideremus quam astutus sit, quam potens, quot artibus instructus Satanas ad illaqueandos homines. Nusquam enim ille non insidiatur imbecillitati naturae humanae. Adiuuat huc prioris fortunae consideratio. Quemadmodum enim magis patent inuidiae qui ex humili loco ad summam dignitatem euecti sunt, ita citius commiseramur eos qui e magna felicitate ad magnam calamitatem deuoluti sunt.

Ab omnibus autem his locis sollicitamus Dei misericordiam, praeterquam ab

496 *Qui negligit ... crudelis est* Il n'y a point de sentence semblable dans l'Ancien Testament; la source est Aug. *Serm.* 355, *PL* 39,

1569: "Qui fidens conscientiae suae negligent famam suam, crudelis est, maxime in loco isto positus de quo dicit Apostolus

- scribens ad discipulum suum [*Tit.* 2, 7<sup>a</sup>]; cf. *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 168, l. 717 et la note.
- 497 *miserere ... Deo* *Sir.* 30, 24.
- 499 *sempiternum exitium* Cf. ci-dessus, p. 74, l. 448; p. 76, l. 487; on est d'autant plus frappé par ce recours à l'"affectus" de la peur que celle-ci ne figure pas parmi les *praecipui affectus* énumérés p. 72, l. 383 et que dans le passé Er. n'a cessé d'opposer la religion de l'amour, qui est celle du Christ, à celle de la peur, sur quoi repose la Loi de Moïse (*Gramm. rhét.*, p. 917); l'interprétation la plus plausible de ce changement d'accent est sans doute celle qui considère la disparité de l'auditoire; certaines natures grossières ne sont sensibles qu'à la peur.
- 499-500 *In hoc* Annonce le *vt.*
- 500 δέλωσθω Voir Quint. *Inst.* VI, 2, 24: "Namque in hoc eloquentiae vis est vt iudicem non in id tantum compellat in quod ipsa rei natura ducetur, sed aut qui non est aut maiorem quam est faciat adfectum. Haec est illa quae dinosis vocatur, rebus indignis, asperis, inuidiosis addens vim oratio, qua virtute praeter alias plurimum Demosthenes valuit"; et Aristote *Rhet.* III, 19, 1419 b 25, fait figurer la δέλωσις parmi les passions auxquelles la péroraison doit amener l'auditoire avec pitié, colère, haine, jalousie, esprit de compétition, goût de la querelle.
- 500-501 *miserere miseri ... misereantur* C'est une forme d'"adnominatio" (*Rhet. Her.* IV, 21, 29).
- 501 *crudeli domino* Satan.
- 503 *Hic autem ... mouetur* Cf. Quint. *Inst.* VI, 1, 23-24: "Haec [= miseratio] petetur aut ex iis quae passus est reus aut iis quae cum maxime patitur aut iis quae damnatum manent, quae et ipsa duplicantur cum dicimus ex qua illi fortuna et in quam recidendum sit. Adfert in his momentum et aetas et sexus et pignora, liberi, dico, et parentes et propinqui".
- 504 *propinquitate* On pourrait penser à "proximité" (dans le temps); mais le sens de "proches, parents et amis" semble imposé par *propinquior* (l. 512).
- 506-507 *praeter culpam ... afflictionem* Paraphrase *ab innocentia* (l. 503).
- 507 *puerorum aut senum* Paraphrase *ab aetate* (l. 503).
- 508 *pupillorum ... destitutorum* Paraphrase *ab impotentia* (ll. 503-504).
- 508-509 *foeminarum ... virorum* Illustrerait un "ab sexu" qu'Er. a oublié ll. 503-504 par inadvertance, bien qu'il figure chez Quint.
- 509 *noua* Sans doute "inouïe" plutôt que "récente".
- 510-511 *atrocioribus* Quelle nuance donner à ce comparatif: "assez", "trop"?
- 511-512 *quo quisque ... propinquior* Reprend *propinquitate* l. 504.
- 514 *innocentia* Le contexte indique le sens: le fait de n'être pas responsable de son malheur ou de sa ruine (cf. l. 506 *praeter culpam*).
- 516-517 *Magis etiam ... affligantur* Reprend *pro benefactis referunt afflictionem* (ll. 506-507).
- 517 *senes* Développe *senum* (l. 507).
- 519 *teneram aetatem* Développe *puerorum* (l. 507) qui avec *senum* reprenait *aetate* (l. 504). La pensée d'Er. progresse donc en trois étapes.
- 520-521 *Paulus ... in Christo* *Gal.* 4, 19: "filioli mei quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis".
- 521 *Solitudo ... impotentia* Développe la l. 508, elle-même reprise de ll. 503-504 *ab impotentia*.
- 522 *Sic* Indique qu'il y a comparaison: d'un côté les *mala* subis, l'*afflictio*, la *calamitas*, de l'autre cette sorte de *calamitas* que sont les péchés; Er. va leur appliquer des notions parallèles à celles qu'il vient d'énumérer pour les *afflictiones*.
- 525 *fratres* *Mt.* 23, 8; cf. aussi 12, 50 cité plus haut p. 75, n.l. 456.
- 526 *membra* 1. *Cor.* 12, 12 14 et ci-dessus p. 75, n.l. 456.
- conseruos* Bien qu'il se trouve chez Cic. le mot ici vient sans doute de *Mt.* 18, 28-31; c'est sans doute à cette parabole que pense ici Er.
- 526-527 *innumeris ... titulis* Er. vient d'en énoncer trois.
- 529 *illaqueandos* Mot biblique (*Is.*, *Ir.*) mais aussi: *Hor. Carm.* III, 16, 16.
- 529-530 *Nusquam ... non* Car il s'identifie à l'attrait pour ce qui est charnel, terrestre, temporel, cf. *Enchir.*, Holborn, commenté par J. Chomarat, *Érasme et le diable*. Dans: *Diabole, diables et diableries au temps de la Renaissance*, Paris, 1988, pp. 131-147.
- 530 *Adiuvat huc* C'est-à-dire: à faire naître rapidement la pitié; Er. considère la tâche de l'orateur.
- prioris fortunae* Cf. l. 505.
- 531 *patent* "Sont exposés à, donnent prise à", cf. *Liv.* XXXI, 39, 12: "patens vulneri equus".
- 534 *Ab ... locis* Même sens de *ab* que ci-dessus, l. 503; la prière adressée à Dieu a besoin elle aussi d'une argumentation, donc de la rhétorique; voir *Gramm. rhét.*, p. 1153 sq.

535 innocentia quam apud illum nullam allegare possumus. Citius id effecerimus  
 amplificantes nostra commissa. Deprecationis status apud rhetores omnium est  
 infirmissimus, confessio periculosa. Apud Deum non alius est status efficacior.  
 Ab aetate, quod hominis vita sit brevis ac fugax; ab impotentia, quoniam  
 540 nullam habemus spem salutis, nisi in sola Dei misericordia, quum homo ex se  
 nihil valeat nisi ad gehennam. A magnitudine calamitatis, quod haec vita tot  
 malis vndique tunditur. A propinquitate, quod illius figmentum sumus, illius  
 serui licet inutiles, illius filii licet immorigeri. A violentia aduersarii, quod  
 nostra imbecillitas vndique oppugnatur, a carne, a mundo, a Satana. A carne,  
 per innatam nobis ad vitia procliuitatem. A mundo per improborum vexatio-  
 545 nem ac, vexatione nocentiores, illecebras. A Satana per impias suggestiones. A  
 priore fortuna, quod e tanta amoenitate paradisi in hoc luctuosum exilium  
 aliena culpa sumus eieci.

Porro ira, odium et indignatio non tam sunt excitanda in homines quam in  
 ipsa vitia et vitiorum parentem Satanam. Haec indignatio parit vitae correctio-  
 550 nem, quum in aliis, tum in nobis ipsis. Sic medicus indignatur morbo, quum  
 hominem saluum cupiat. Quod si quando vsu veniat vt ecclesiastes indignetur  
 homini, talem esse decet obiurgationem, qualis est parentis in filium, vt qui  
 reprehenditur intelliget illam ipsam iram non aliunde quam a benevolentia  
 proficisci.

555 Caeterum charitatis affectus omnibus modis inflammandus est. Charitatis  
 inquam christiana, qua Deus tanquam summum bonum super omnia diligi-  
 tur et huius causa diligitur, quicquid omnino diligitur in rebus conditis, vt  
 ipse Deus ametur et glorificetur in omnibus. Quicquid autem excitat amorem  
 in nobis, id in Deo summum est et inenarrabile. Natura quod eximie bonum  
 560 est amatur, ille est summa bonitas. Quod egregie pulchrum est allicit ad  
 amorem. Nihil illo pulchrius, quem intueri felicitatis summa est, ipsis etiam  
 angelis, quibus secundum Deum nihil est pulchrius. Iam iuxta prouerbia,  
*simile simili amicum est*: homo ad Dei similitudinem conditus est iuxta  
 meliorem sui partem, et, quo plenior esset similitudo, ipse Deus homo factus

535 *innocentia ... possumus* Voir le *De lib. arbitr.*  
 et livre I, *ASD* V, 4, p. 108, ll. 561-569.

536 *amplificantes* En signe de repentir et d'hu-  
 milité.

*Deprecationis status* Sur *status*, l'état de cause,  
 voir livre II, *ASD* V, 4, pp. 341-344. Pour  
*deprecationis status* voir *Rhet. Her.* I, 14, 24:  
 "[un état de cause judiciaire est soit complet  
 soit tiré de l'extérieur, et dans ce cas il peut  
 prendre la forme d'une 'concessio' ou  
 reconnaissance de culpabilité, qui a deux  
 formes possibles dont la seconde est la  
*deprecatio* ou appel à la pitié] *Deprecatio* est  
 cum et peccasse se et consulto fecisse

confitetur, et tamen postulat vt sui mise-  
 reantur"; l'auteur ajoute: "Hoc in iudicio  
 fere non potest vsu venire"; voir aussi Cic.  
*Inv.* II, 34, 104 dit la même chose; Quint.  
*Inst.* VII, 4, 17-18 dit aussi que cela ne peut  
 trouver place devant un tribunal, mais "in  
 senatu et apud populum et apud principem  
 et vbi cumque sui iuris clementia est, habet  
 locum *deprecatio*" – ce qui est par défini-  
 tion le cas de Dieu!

537 *concessio* *Rhet. Her.* loc. cit. définit la  
*concessio*; on peut donc hésiter entre les deux  
 mots; Er. a pu écrire *concessio* que les  
 imprimeurs auraient transformé en *concessio*;



- ou bien il a lui-même lu *confessio* dans *Rbet. Her.* (ou sa mémoire a déformé); ou enfin il a bien voulu écrire *confessio*, hypothèse la plus probable car c'est le nom consacré de l'acte religieux de l'aveu des péchés.
- 538 *Ab aetate* Continue après *ab innocentia* la série des lieux qui peuvent intervenir dans la prière demandant le pardon des péchés, série rigoureusement parallèle à celle des lieux intervenant dans l'appel à la pitié lancé par un avocat (p. 78, l. 503 sq.).  
*quod* Causal "pour la raison que".  
*breuis ac fugax* Thème fréquent chez Er.; voir par ex. l'*Adag.* 1248 'Homo bulla' (LB II, 500 A) et: "Haec [vita] quid aliud est quam cursus ad mortem?" (*Paraphr.* 1. *Tim.* 6, 19, LB VII, 1056 C, reprenant une formule d'Aug. *Civ.* XIII, 10).
- 540 *gebennam* Cf. p. 78, l. 499.  
*magnitudine calamitatis* Cf. p. 78, l. 504.
- 540-541 *tot malis ... tunditur* Cf. *Moria*, ASD IV, 3, p. 106, ll. 655-663.
- 541 *propinquitate* Cf. p. 78, l. 504; ici: la parenté entre l'homme et Dieu.  
*figmentum* Le mot évoque *Gn.* 2, 7: "formavit Dominus Deus hominem de limo terrae" et aussi *Is.* 29, 16.
- 542 *serui* Cf. par ex. *Iob.* 13, 16 (= 15, 20).  
*inutiles* Dieu n'a pas besoin d'aide.  
*fili* *Mt.* 5, 9 et 45 (il faut devenir Fils de Dieu); *Rom.* 8, 14 et 16; *Gal.* 3, 26.  
*immorigeri* Néologisme créé à partir de "morigerus" (docile) qui appartient au vocabulaire des Comiques Plaut. et Ter.  
*A violentia aduersarii* Cf. l. 529 qui elle-même reprend p. 78, ll. 504-505.  
*quod* Causal; mais pourquoi y a-t-il ici l'indicatif comme ll. 541 et 543 tandis que l. 538 il y a le subjonctif, on n'en voit pas la raison.
- 543 *a carne ... a Satana* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 22, l. 20-p. 23, l. 25.
- 544 *innatam ... procliuatatem* C'est la séquelle de la faute originelle; cf. *De lib. arbitr.*, LB IX, 1221 F: "procliuatate ad malum ex semel inolit peccati vestigiis".
- 545 *vexatione ... illecebras* Car évidemment ces attrait détournent de la préparation à la vie éternelle.  
*suggestiones* Ce mot est réservé au diable; cf. Rabelais, *Pantagruel*, ch. 8: "Les impressions ... ont été inventées de mon âge par inspiration divine, comme à contrefil l'artillerie par suggestion diabolique".
- 545-546 *A priore fortuna* Cf. p. 78, l. 505.
- 547 *aliena culpa* Donc la faute originelle, celle d'Adam et Eve, n'a pas été transmise; seul héritage: la "procliuat", non la culpabilité.
- 548 *Porro* Transition peu limpide pour indiquer qu'on abandonne le thème de la *misericordia* pour aborder les autres *affectus* énumérés p. 72, l. 383 avec une modification: l'addition de *ira*; voir note ad loc.
- 550-551 *morbo ... hominem saluum* Voir le recours à la même distinction à propos des maladies de l'âme dans *Enchir.* 'Opiniones Christiano dignae', Holborn, p. 99, ll. 22-28 et aussi *Consult. de bello turc.*, ASD V, 3, p. 62, ll. 605-611.
- 555 *charitatis* Cf. p. 72, l. 383; *amor*.
- 556 *christianae* Va être définie: c'est l'amour de tous pour l'amour de Dieu. Ceci ramène à un les deux commandements de *Mt.* 22, 37-39 (= *Mt.* 12, 30-31; *Lc.* 10, 27).
- 557 *huius causa* Annonce le *vt* qui suit. Le sujet du *ter diligitur* est la relative indéfinie *quicquid ... conditis*.  
*rebus conditis* Cela s'étend au-delà des humains, englobe réalités naturelles et œuvres d'art.
- 559 *inenarrabile* Dans la Vulgate ce mot traduit ἀλαλήτοις (*Rom.* 8, 26), ἀνεκδιγήτω (2. *Cor.* 9, 15), ἀνεκκλήτω (1. *Petr.* 1, 8); Er. emploie "inenarrabilis" dans les deux premiers cas, "ineffabilis" dans le troisième, mais les deux mots sont synonymes.  
*Natura* Ablatif causal rattaché à *amatur* plutôt qu'à *bonum*: "Ce qui est exceptionnellement bon est aimé par nature" (il est naturel d'aimer ce qui est bon).
- 560-561 *Quod egregie ... amorem* Exemple de "varietas": *eximie* a pour équivalent *egregie*; *natura amatur* devient *allicit ad amorem*.
- 561 *summa* Ici substantif.
- 561-562 *ipsis ... angelis* Datif.
- 562 *secundum* Au sens de "après"; cf. plus haut p. 55, n.l. 33.  
*proverbia* Voir *Adag.* 121 'Simile gaudet simili' (ASD II, 1, p. 240), citant Aristot. *Eth. Nic.* VIII (1, 6) et IX (3, 3); "Quare vbi absoluta similitudo, ibi vehementissimus amor, id quod indicat fabula Narcissi"; Plat. *Symp.*; Plut.; Diog. Laert.; Plat. *Leg.*; et entre êtres également vicieux: Catull. *Martial.* Iuv.
- 563 *homo ... conditus est* *Gn.* 1, 26: "faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram" et 27: "et creavit Deus hominem ad imaginem suam".
- 563-564 *iuxta ... partem* C'est-à-dire: l'âme; cf. *Enchir.*, Holborn, p. 41, ll. 20-23.
- 564 *quo plenior esset similitudo* Bien sûr l'Incarnation n'a pas eu pour but de parfaire la ressemblance entre l'homme et Dieu.

565 est; corpus et animam humanam assumpsit ex virgine, non vt phantasma aut  
 inuolucrum, sed re vera ac iuxta naturam, quo vel hominem amaremus  
 homines, carnem nostram et spiritum nostrum. Nulla virtus vehementiorem  
 populi beneuolentiam conciliat principi quam clementia. Ille nobis gratis  
 condonauit omnia peccata, pro nobis ipse dependit. Amor gignit amorem et  
 570 gratia gratiam parit; ille sic prior dilexit nos, non tantum alienos, verum etiam  
 inimicos, vt Filium suum daret pro nobis. Charitatem etiam conciliat cognatio  
 et familiaritas. Ille nobis bis pater est, quos primum genuit vt essemus, dein  
 Verbo viuifico per Vnigenitum suum regenerauit vt essemus filii regni. Nos  
 illius serui sumus, Christi fratres et amici, domestici Dei, qui per spiritum  
 575 suum habitat in nobis. Super omnia vero conciliat amorem beneficentia, quae  
 tantam vim habet, vt animantia natura fera et homini inimica, praeter naturam  
 reddat amica. Quae porro lingua proloqui, quae mens hominis valeat cogita-  
 tione consequi quanta sit benignissimi Dei in nos munificentia, quantum  
 largiatur in hoc seculo, quantum promittat in futuro? Hoc quantum sit tam  
 580 nemo potest pro dignitate comprehendere quam nemo potest comprehendere  
 quantus sit ipse Deus, qui se totum nobis donauit; pro his omnibus nihil ille  
 repositit gratiae, nisi vt ipsum vicissim amemus. Quisquis autem amat Deum,  
 Deum habet. Nihil igitur aliud ille quaerit, nisi vt in illo beate viuamus.  
 Quisquis autem flagrat igni charitatis erga Deum, non potest non ardere erga  
 LB 982 proximum, tot nominibus coniunctissimum. Sed est improbus, est haereticus,  
 586 est Iudaeus aut paganus. Ama in eo quod homo est, quod eiusdem gratiae  
 capax, qua tu donatus es. Ama vel hostem, ob hoc ipsum quod ille iussit, cui  
 debes teipsum.

De caeteris affectibus concitandis non extendam orationem, ne fiam pro-  
 590 lixior. Tantum repetam quod in superioribus dictum est, et quoniam huius rei  
 caput est, expedit frequenter repetere: nihil esse efficacius ad concitandos pios  
 affectus quam si ipse fueris pie affectus, neque quicquam vtilius ad sedandos  
 improbos affectus quam si ipse fueris ab his alienus. Scite dictum est, *nihil*  
*incendere nisi ignem*. Mens ignea linguam facit igneam. Nec ignis aliud potest  
 595 quam vrere, si propius accedas. Nemo efficaciter inflammat ad pietatem, nisi  
 qui vere pius est. Nemo potentius reuocat a vitiis quam qui ipse ex animo odit  
 vitia. Per hunc enim Spiritus ipse loquitur, suumque donum transfundit in  
 auditores. Nec id mirum, quando vera pietas in oculis, vultu totoque corporis  
 habitu relucens, etiam si non accedat quasi vehiculum oratio, rapit et afficit  
 600 intuentes. Habitus enim qui semel fixit radices in animo, nusquam se non

576 homini A-C: om. D BAS LB.

598 quando *erratum* A *cett.*: quum A.

565 *non vt phantasma* Le mot grec latinisé désigne une apparence sans réalité; il est dans Mt. 14, 26. Tert. *De carne Christi* 5; *De anima* 57; Hier. *Epist.* 124, 1 l'emploient pour définir et rejeter la doctrine des

docétistes qui soutenaient que le corps du Christ n'était qu'une apparence. Cf. Er. *Paraphr. in Iob.* 1, 14 (LB VII, 503 F-504 A): "Nec enim assumpsit corpus imaginarium. Quis enim amaret inane spectrum aut

- fallax praestigium?”.
- 566 *quo* “Pour que” sans comparatif, fréquent chez Sall.  
vel “Même” comme homme, et non pas seulement comme Dieu.  
*hominem* Complément d’objet de *amaremus* qui a pour sujet *homines* “nous hommes” (avec valeur explicative, conforme au proverbe cité).
- 567 *carne* ... *nostrum* Apposé à *hominem* dont le concept est explicité par ces deux mots.
- 568 *clementia* L’une des vertus impériales à Rome depuis Auguste; voir le traité de Sen. qui porte ce titre et déjà Cic. *Off.* 1, 88.
- 569 *condonauit* “A fait remise” (d’une dette, d’une faute): c’est la définition de *clementia*. *dependit* “A payé”.  
*Amor gignit amorem* Sen. *Epist.* 9, 6 rapporte ces mots du stoïcien Hécaton: “Si vis amari, ama”; F. Préchac en rapproche Martial. VI, 11, 10: “vt ameris ama”; Plut. *Mor.* 143 bc, *Praecept. conub.* 36: ποιῆϊ γὰρ τὸ φιλεῖν φιλεῖσθαι. Ce dernier texte est sans doute source du *Coll.* ‘Vxor μεμψιγάμος’, *ASD* I, 3, pp. 307–309, ll. 233–305.
- 570 *gratia gratiam parit* *Adag.* 34 (*ASD* II, 1, p. 148) citant Soph. *Oed. Col.* 779; *Ai.* 522; Hes. *Erg.* 353–355; Eur. *Hel.* 1234.  
*prior* “Le premier”, avant d’être aimé par nous. Source 1. *Iob.* 4, 19.  
*etiam* Non seulement la gratitude, mais aussi la parenté.
- 573 *Verbo* Er. revient à “Verbum” que dans sa traduction de *Iob.* 1, 1 il avait remplacé par “sermo”.  
*regenerauit* ... *regni* Cf. *Iob.* 3, 3: “nisi quis natus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei”.
- 574 *serui* Cf. *Ps.* 26, 9; 118, 65 et 124; 142, 2; 1. *Petr.* 2, 16; etc.  
*Christi* ... *amici* Cf. *Iob.* 15, 14–15: “Vos amici mei estis, si feceritis quaecumque ego praecipio vobis. Non posthac vos dico seruos ..., vos autem dixi amicos, etc.” (trad. Er., *LB* VI, 402 B).  
*domestici Dei* *Eph.* 2, 19 (aussi bien Er. que Vulg.); le mot grec est οἰκεῖοι “ceux qui vivent dans la maison” (du maître).
- 574–575 *per spiritum* ... *in nobis* Cf. 1. *Cor.* 3, 16: “... spiritus Dei habitat in vobis”; 2. *Tim.* 1, 14: “per Spiritum Sanctum qui inhabitat in nobis” (trad. Er., *LB* VI, 954 A).
- 575 *beneficentia* Après *natura* (p. 80, l. 559), *similitudo* (l. 564), *clementia* (p. 82, l. 568), *cognatio* (l. 571).
- 576–577 *praeter naturam* ... *amica* Cf. livre II, *ASD* V, 4, p. 288, l. 928 sq. avec l’exemple du dragon et celui du lion d’Androclès.
- 577 *Quae* ... *proloqui* Cf. Verg. *Georg.* II, 42–44; 1. *Cor.* 13, 1; et pour le mouvement interrogatif: Verg. *Aen.* II, 6–8 et 361–362. Pour l’idée cf. *Paraphr. in Iob.* 1, 1, *LB* VII, 497 A.
- 579 *Hoc* Ce qui précède l. 577 sq.
- 582 *vt ipsum* ... *amemus* *Dt.* 6, 5; *Mt.* 22, 37; *Mc.* 12, 30; *Lc.* 10, 27.
- 582–583 *Quisquis* ... *Deum habet* Contrairement à Augustin Er. pense que l’amour ne présuppose pas la connaissance, mais qu’il en tient lieu.
- 584 585 *ardere erga proximum* *Mt.* 19, 19; 22, 39; *Rom.* 13, 9; *Gal.* 5, 14; *Iac.* 2, 8; contra: *Mt.* 5, 43: “audistis quia dictum est: diliges proximum tuum et odio habebis inimicum tuum”. La deuxième partie de ce verset n’est pas dans l’Ancien Testament; mais on y trouve une sorte d’équivalent (*Sir.* 12, 1 et 4 et 5–6): “Si benefeceris, scito cui feceris ... da misericordi et ne suscipias peccatorem, benefac humili et non dederis impio”.
- 585 *Sed est* Figure de style appelée “subiectio”: Er. se présente une objection à lui-même (*Sed est* ...), puis il y répond (*Ama* ...). Voir plus loin p. 104, ll. 2–8. L’objection présente les raisons qui pourraient dissuader d’aimer quelqu’un, un peu à la manière de *Sir.* cité ci-dessus.
- 586 *eo quod homo est* Cf. *Enchir.* ‘Opiniones Christiano dignae’, Holborn, p. 99, ll. 18–33.
- 587 *ille iussit* *Mt.* 5, 44; *Lc.* 6, 27–28 et 35.
- 589 *caeteris affectibus* Cf. pp. 66, ll. 303; 68, 343 et 72, 383.
- 591–592 *nihil esse* ... *pie affectus* Cf. Quint. *Inst.* VI, 2, 26: “Summa enim circa mouendos affectus in hoc posita est vt moueamur ipsi”. Quant à *in superioribus*: livre I, *ASD* V, 4, p. 44, ll. 187–194 et 203–204.
- 593–594 *nihil* ... *ignem* Quint. *Inst.* VI, 2, 28: “Nec incendit nisi ignis”.
- 597 *Spiritus* ... *donum* *Act.* 2, 38: “paenitentiam, inquit, agite ... et accipietis donum Sancti Spiritus”.
- 599 *quasi uehiculum oratio* L’image vient peut-être de Cic. *Tusc.* I, 30, 73: “... tanquam in rate in mari immenso nostra vehitur oratio”.
- afficit* Rappelle “affectus”.
- 600 *intuentes* Participe substantivé.  
*fixit radices* Cf. Cic. *Phil.* 4, 13: “virtus altissimis defixa radicibus”.  
*nusquam* Sens temporel: “en aucune occasion”; cf. Plaut. *Men.* 780.

profert, siue loquaris, siue taceas, siue quid agas, siue quiescas, siue edas aut bibas, siue dormias, siue vigiles, denique siue ludas, siue tractes seria.

605 Dixerit hic aliquis, qui fit igitur vt quidam palam improbae vitae in concionibus dicendi vehementia lachrymas extorqueant etiam inuitis, quidam et ipsi collachryment? Non alienum fuerit hic referre, quod de Roberto Liciensi narrant Itali qui illum audierunt. De vita hominis nihil effutiam, tantum illud dicam quod ad hanc rem pertinet: si vera sunt quae de illo rumore publico iactantur, nihil aliud erat quam homo miris naturae dotibus  
610 ad dicendum instructus. Ac primo fuerat de sodalitia eorum, qui se plausibili 'obseruantium' titulo secernunt a caeteris; quibuscum posteaquam illi parum conueniebat, demigrauit ad eorum contubernium qui vulgo dicuntur 'conuentuales', quod horum vita videretur esse liberior. Is quum in conuiuio, in quo simul accumbebat vicarius quidam de grege obseruantium, vir eruditus, pius  
615 et grauis, iactaret se posse, quoties vellet, auditoribus excutere lachrymas, ex eo refutare cupiens quod alter obiecerat infrugiferas esse conciones illius, quod nec oratio ex animo proficisceretur nec vita congrueret cum oratione: 'Quibus, inquit vicarius, tu excuteres lachrymas, nisi forte pueris aut ineptis mulierculis?'. Ad quae Robertus: 'Tu igitur, vir tantus, cras adsis concioni  
620 meae, eo loco consistens, quem tibi designabo, vt mihi sis in conspectu: si non excussero lachrymas, victus dabo lautam coenam; sin excussero, tu victus nobis eam parandam curabis'. Nam illi generi contingere aes signatum religio est. Et commodum repertus est inter conuiuas Francisco bene volens, qui vicarii nomine fideiuberet. Conuentum est. Aduit vicarius, stetit vbi iussus  
625 erat. Ibi Robertus quum multis modis amplificasset Dei erga homines charitatem ac beneficentiam, rursus hominum erga Deum ingratitude duriciemque, qui nullis inuitamentis emolliri possent ad poenitentiam atque amorem mutuum, fecit apostrophen ad cor hominis Dei nomine. 'O cor plus quam ferreum, o cor adamante durius! ferrum igni liquescit, adamas sanguine  
630 hircino vincitur; ego quum nihil non faciam, non possum ex te vel vnam extundere lachrymulam'. Nec desiit hanc vrgere apostrophen, magnis clamoribus, donec vicario erumperent lachrymae. Id simul vt vidit Robertus, porrecta dextra: 'Vici', inquit. Hoc populus sub persona Dei dictum existimabat, quod aliquot essent in ea concione qui lachrymas non tenerent. In conuiuio vero

600-601 *se ... profert* "Se manifeste au dehors, se révèle au grand jour".

601-603 *siue loquaris ... siue tractes seria* Cf. *Enarrat. in Ps. 33, ASD V, 3, p. 122, ll. 46-50*: "Quanquam et illa pie dicuntur, cuius animo semel impressus est habitus verae pietatis, vt in omnibus, quae facit, cogitat, loquitur, non alio spectet quam ad gloriam Dei, is etiam comedens ac bibens, etiam

dormiens, audeo addere etiam ludens, etiam lepidis fabulis ingenii vires recreans, laudat Dominum".

604 *qui* Adv. "comment ...?" ce qu'annonce Er. c'est le paradoxe du comédien: le discours peut émouvoir même s'il ne part pas d'un cœur sincère.

606 *collachryment* Deuxième paradoxe: chez certains orateurs ce n'est pas l'"affectus" qui

- produit l'“oratio”, mais inversement de l'“oratio” naît l'“affectus”. Le verbe semble signifier ici: “ils pleurent avec (leurs auditeurs)”.
- 606-607 *Roberto Liciensi* Ou “de Licio” (livre II, *ASD* V, 4, p. 268, l. 479) voir plus loin pp. 93-94, ll. 800-833. Ce Franciscain du XVe s. a été défendu par Emile V. Telle, *En marge de l'éloquence sacrée ...*, Erasmé et Fra Roberto Caracciolo, BHR 43, 3 (1981), pp. 449-470. On notera cependant qu'Er. se fait ici seulement l'écho de ce qu'on dit en Italie.
- 607 *nihil effutiam* Néanmoins la proximité de *palam improbae vitae* (l. 604) donne à penser que cela s'applique au personnage; *effutiam*: “dire inconsidérément, dire en bavardant”.
- 611 *observantium* Les Observants sont une branche des Franciscains apparue en Italie centrale au XIe s., ainsi nommés parce qu'ils entendent respecter rigoureusement la règle primitive et refusent la propriété commune acceptée par les Conventuels. En France, puis en Espagne ils acquièrent leur autonomie par rapport aux Franciscains au début du XVe s. En 1517 le pape Léon X entérine la scission: les Observants élisent leur Ministre général, les Conventuels leur Maître général.
- illi* C'est-à-dire Roberto de Lecce (Licio).
- 613 *videretur* Le subjonctif indique que telle est l'opinion, non pas d'Er., mais de R. de Licio.
- 614 *vicarius* Le pape Eugène IV au milieu du XVe s. avait reconnu deux familles d'Observants, l'une cismontaine, l'autre ultramontaine, gouvernées chacune par un Vicaire général et des Vicaires provinciaux élus.
- 615-616 *ex eo* Neutre, annonce la proposition *quod nec ... nec ... cum oratione* (l. 617), tandis que la proposition *quod alter ... illius* est complètement d'objet de *refutare*.
- 616 *alter* Le *vicarius*.  
*infrugiferas esse ... illius* Ce dernier mot indique que cette proposition infinitive est complètement d'objet de *obiecérat*; si elle dépendait de *refutare* on aurait “suas” (et non *illius*); *infrugiferas* Er. a pu créer ce mot ou le prendre dans une scholie à Hor. *Carm.* II, 15, 4 “infrugifera arbor”.
- 618 *excuterés* Irréel; le verbe est repris de la l. 615.
- 619 *vir tantus* Les deux mots font antithèse avec *pueris aut ineptis mulierculis*.  
*adsis* Subjonctif exprimant une prière.
- 621-622 *victus dabo ... parandam curabis* La personnalité de Licio apparaît ici sous un jour doublement négatif qui confirme les ll. 604-605 et 618-619: il parie (l'Eglise interdit les jeux de hasard au moins aux prêtres; ou, sinon l'Eglise, du moins certains saints comme Pietro Damiani) et l'enjeu du pari est un repas plantureux.
- 622 *generi* Mot péjoratif pour désigner les Franciscains.
- 622-623 *religio est* “Est l'objet d'un scrupule religieux”; les Franciscains n'avaient pas le droit de recevoir de l'argent (Première règle de saint François, 8); dans *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 160, ll. 548-549, il est dit: “... alios qui pecuniae contactum ceu aconitum horreant”; mais certains tournent la règle en portant des gants pour recevoir de l'argent sans le toucher: “Alius gloriabitur sexaginta annos nunquam attactam pecuniam, nisi digitis duplici chirotheca munitis (ibid., p. 162, ll. 563-565). Cette phrase (*Nam ... religio est*) explique pourquoi l'enjeu du pari n'est pas une somme d'argent, mais un festin.
- 623 *commodum* Adv. “à propos”.  
*Francisco bene volens* Participe substantivé; ou, si l'on écrit en un seul mot “bencuo-lens” adj. substantivé; “quelqu'un de favorable à saint François”, c'est-à-dire en fait à l'Ordre et à son vicaire.
- 624 *fideiuberet* “Se porter garant” (*Dig.*).
- 626-627 *ingratitude[m] duriciemque* Chiasme avec *charitatem ac beneficentiam*.
- 628 *apostrophem* “Sermonem a persona iudicis auersum” (Quint. *Inst.* IV, 1, 63; cf. IV, 2, 106; IX, 2, 38); dans le sermon le rôle des juges est remplacé par celui des fidèles.  
*hominis* Le “vicarius” (ll. 614 et 624).
- 629 *ferreum* Cf. Cic. *Lael.* 87: “Quis tam esset ferreus qui ...”; *Verr.* 2, 5, 121: “Quis tam fuit illo tempore ferreus ...”.
- adamante durius* Le diamant, Plin. *Nat.* XXXVII, 4, 15, 55 sq.
- 629-630 *adamus ... vincitur* Plin. *Nat.* XXXVII, 4, 15, 59: “illa inuicta vis, duarum violentissimarum naturae rerum, ferri ignisque, contemptrix, hircino rumpitur sanguine, etc.”.
- 631 *lachrymulam* Ce diminutif est chez Ter. et Cic.
- 632-633 *porrecta dextra* “La main droite tendue”, sc. vers le vicaire. Cf. *Adag.* 3808 ‘Porrigere manus’ (LB II, 1146 B-C).
- 633 *sub persona Dei* Car l'apostrophe est censée provenir de Dieu: *Dei nomine* (l. 628).
- 633-634 *quod ... essent* “Parce que (croyait-il)”.

635 epinicio, quum Robertus iactaret suam victoriam, non inscite tergiuersatus est vicarius. 'Non tua, inquit, facundia mihi excussit lachrymas, sed mea misericordia, reputanti quam indignum esset, quod tam felix natura mundo seruiret potius quam Christo'. |

LB 983 Hos affectus temporarios qui mox refrigescunt non captat ecclesiastes. Non  
640 enim est histrio aut patronus forensis. Histrioni satis est si stet actio et auferat populi plausum. Patrono sufficit, si tantisper commotum habeat iudicem, donec pronunciarit, minime sollicito quid animi postea sumat ponatue domi. At pius ecclesiastes illud spectat, vt tenaces aculeos relinquat in animis auditorum et in eos velut in bonam terram bonum semen inspergat, quod  
645 paulatim vim suam exerat, donec erumpat in fructum pietatis. Hoc citius efficiet incondita, sed ab animo flagranti proficiscens oratio, quam omnibus rhetorum machinis instructa, sed e labiis non e corde profluens.

Fortasse non absurdum fuerit hic referre quod narratur in Historia ecclesiastica. Aliquot episcopi pulchre docti conferebant cum quodam insigniter  
650 erudito, hoc agentes vt illi persuaderent baptismum. Quumque in longum proferretur disputatio, nec philosophicis illis et acutis rationibus quicquam proficeretur aduersus hominem iisdem armis instructum, quidam ex episcopis vir pius sed imperitus assurgens, sermone indocto breuique flexit hominem. 'Quid? inquit, credisne Dominum Iesum pro nobis factum hominem et  
655 crucifixum?'. Quum respondisset se credere: 'Quid igitur hic, inquit, terimus tempus superuacaneis caullationibus. Quin potius imus ad basilicam et illic accipis insignia Principis ac Redemptoris tui'. Assensus est, itum est ad baptismum, et disputatio versa est in professionem. Post rogatus quomodo tam facile cessisset vni imperito, qui a tam multis eruditis flecti non poterat:  
660 'Donec, inquit, audiebam rationes humanas, humanis rationibus repugnabam. Caeterum simul atque audiui Spiritum loquentem, cessi Spiritui'. Proinde nihil potentius ad excitandos bonos affectus quam piorum affectuum fontem habere in pectore. Expediit tamen interdum mentis habitum veluti dormitantem expergefacere, quo maior sit orationis energia, quandoquidem qui Spiri-

635 *epinicio* "Qui suit la victoire"; se dit d'une fête ou d'un chant pour célébrer la victoire guerrière. Er. en fait un emploi ironique (*victus* l. 621).

*non inscite* Négation de l'opposé (*De cop. verb.* 24, *ASD* I, 6, p. 72) qui équivaut à un superlatif de "scite" (avec art, habileté, finesse).

*tergiuersatus est* "User d'un faux fuyant" pour mettre en doute la victoire de Roberto (combattre en tournant le dos).

637 *reputanti* Apposé à "mihi" qui se tire de *mea*; explique le motif de la pitié (*miserericordia*) du vicaire pour Roberto.

*indignum* "Indécent, honteux".

*felix natura* Cf. ll. 609-610: *miris naturae dotibus ad dicendum instructus*.

*seruire mundo* C'est la négation de la "philosophia Christi".

639 *temporarios* "Passager, qui ne dure qu'un temps"; cf. Quint. *Inst.* V, 10, 28: "His adiiciunt quidam commotionem: hanc accipi volunt temporarium animi motum, sicut iram, pauorem".

*refrigescunt* Pour ce sens figuré voir par ex. Ter. *Ad.* 233.

*captat* "Cherche à faire naître"; Cic. l'emploie avec des compléments tels que "be-

- neuoentiam" (*Inu.* I, 15, 21), "misericordiam" (*Inu.* II, 6, 9).
- 640 *patronus forensis* "Avocat devant un tribunal", l'adjectif est destiné à éviter toute équivoque ou obscurité.
- stet actio* L'acteur marque un temps d'arrêt pour permettre aux spectateurs émus d'applaudir après une tirade pathétique.
- 641 *commotum habeat* "Maintient dans l'émotion"; pour *commotum* voir la citation de Quint. n.l. 639.
- 641-642 *tantisper ... donec* "Jusqu'au moment où".
- 642 *pronunciarit* Subjonctif parfait "il a prononcé (son jugement)".  
*solicito* En accord avec *patrono*.  
*quid animi* "Quel état d'âme", c'est-à-dire: "quel jugement" (au sens moral plutôt que juridique, puisque la sentence a été prononcée).  
*sumat ponatue* "Il choisit (adopte) ou dépose (abandonne)"; pour ce sens de "ponere" avec "librum, arma, tunicam" voir Cic.  
*domi* Place ironiquement expressive, en rejet.
- 643-644 *tenaces ... auditorum* Cf. *Paracl.*, Holborn, p. 139, ll. 22-25: "quae tenaces aculeos relinquat in animis auditorum, quae rapiat, quae transformet, quae multo alium dimittat auditorem quam acceperit"; l'image des *aculeos* vient de Cic. *De or.* III, 138 (à propos de Périclès qui savait) "in eorum mentibus qui audissent quasi aculeos quosdam relinquere".
- 644 *bonam terram bonum semen* Cf. *Mt.* 13, 23-24 (parabole du semeur puis parabole du bon grain et de l'ivraie).
- 645 *exerat* (Ou *exserat*) "manifeste au dehors, montre".  
*erumpat* "Jaillisse, éclate" (soudaineté et intensité).  
*fructum pietatis* Achève la métaphore et rappelle le but de la prédication.
- 646 *incondita* "Informe, sans art".
- 647 *machinis* "Artifices, procédés"; cf. Quint. *Inst.* XI, 1, 44: "omnes ad amplificandam orationem quasi machinae".  
*profluens* "Qui coule en abondance"; Cic. *De or.* II, 159: "genus sermonis fusum ac profluens"; III, 185: "loquacitas perennis ac profluens".
- 648-649 *Historia ecclesiastica* Cassiod. *Hist. tripartita* II, 3 (*PL* 69, 923) rapporte d'après Sozomène I, 17 (éd. Valois 18) une anecdote du temps du Concile de Nicée: "Un philosophe éloquent raillait les prêtres; un vieillard simple et innocent lui dit: 'Au nom de Jésus-Christ, philosophe, écoute les dogmes de la vérité [suit un bref exposé]. Qu'il en soit ainsi, nous le croyons sans examen approfondi. Donc ne te fatigue pas en cherchant à détruire ce que nous avons reçu par la foi. Ne fais pas d'enquête sur la manière dont ces choses ont pu s'accomplir ou ne pas s'accomplir. Si tu crois en mon conseil, réponds à cela'. Le philosophe, stupéfait: 'Je crois, fit-il'. Alors rendant grâce pour sa défaite il professait les mêmes choses que le vieillard et cherchait à persuader ses précédents partisans de faire comme lui, jurant qu'il n'avait pas changé d'avis inconsidérément, mais qu'il avait été amené soudain au christianisme par une certaine force ('virtute') ineffable". C'est seulement au chapitre suivant qu'il est question d'un évêque. Er. a modifié l'épisode, fait un amalgame des deux chapitres, mais conservé les traits essentiels.
- 649-650 *pulchre docti ... eruditio* Exemple de "varietas".
- 650 *hoc agentes ut* "Entreprenant de": Cic. *Verr.* 4, 137; *Lael.* 4.
- 651 *philosophicis ... rationibus* Pointe contre les scolastiques; cf. *Coll.* 'Coniuiuium religiosum', *ASD* I, 3, pp. 251-252, ll. 620-630.
- 656 *cauillationibus* Mot cher à Er. pour désigner les sophismes, les argumentations compliquées et obscures, propices aux disputes; ce sens se rencontre chez Quint. *Inst.* X, 7, 14 et Sen. *Epist.* III, 1: "Quid vocentur Latine sophismata quaesisti a me ... Aptissimum videtur mihi quo Cicero vsus est: 'cauillationes' vocat. Quibus quisquis se tradidit quaestiunculas quidem vafra nectit, ceterum ad vitam nihil proficit: neque fortior fit neque temperantior neque elatior".
- 658 *professionem* Profession de foi qui est au centre du baptême.
- 660 *humanis rationibus* Datif ou ablatif? plus probablement ce dernier; le chiasme (*rationes humanae, humanis rationibus*) détache *humanis*.
- 663 *mentis habitum* "La disposition d'esprit" de l'orateur sacré.
- 664 *energia* Graphie latine de ἐνέργεια; voir Quint. *Inst.* VIII, 3, 89: "Ἐνέργεια confinis his (est enim ab agendo ducta) et cuius propria sit virtus non esse quae dicuntur otiosa"; la forme latine est chez Hier. *Epist.* 53, 2. C'est un synonyme de "effectus" (puissance, efficacité); cf. ci-dessous, livre IV, p. 330, l. 383: "confirmatur effectu siue energia".

665 tus dono afflati sunt, habent quidem preciosum thesaurum, sed in vasis  
fictilibus. Id tribus potissimum modis effici poterit.

Primum per imaginationem siue phantasiam, qua sibi rerum, de quibus  
verba facturus est, imagines attendita cogitatione repraesentat. Vehementius nos  
670 commouent quae spectamus oculis quam quae tantum audimus. Quis enim  
non acrius animo perturbetur, si conspiciat hostem ardentibus oculis, districto  
gladio, immani clamore irruentem, supplici ac pauitanti ferrum in pectus  
impingere, collabi saucium et magno gemitu efflare animam, quam si tantum  
audiat hominem crudeliter occisum?

Scio esse virtutem orationis quam Graeci hypotyposin, siue enargiam, M.  
675 Tullius euidenciam appellat, quae totam rei speciem ita subiicit auditoris  
animo, vt geri sub oculis, non narrari videatur; sed plurimum interest inter  
visa dormientium et conspectum vigilantium, vt dissimulem, quod haec ipsa  
virtus euidenciae ab imaginatione proficiscitur. Nec opus hic est, vt ecclesias-  
tes sibi fingat quae fieri potuerint, etiam si facta non sint, quod solent  
680 causarum patroni, sed ipsa Scripturarum propior ac fixior inspectio veras  
species abunde suppeditabit. In historiis tamen humanis, velut in martyrum  
agonibus explicandis, vt licet sermones aptos affingere personis, modo id fiat  
verecunde, ita non est nefas quasdam circumstantias addere quas verisimile est  
in negotio gerendo adfuisse.

685 In vtroque mirus est artifex Chrysostomus. Siquidem Scriptura similis est  
insigni picturae, quam quo diutius contemplare, hoc plus videas quod  
admireris. Ad hanc qui artifices et exercitatos admouerit oculos, longe alia  
videbit quam videret imperitus aliquis parum attente contemplans. Proinde  
concionator vbi singulas partes attendita cogitatione lustrarit, et ipse magis  
690 commouebitur et alios vehementius inflammabit. *Ante quorum oculos Christus  
crucifixus est*, ait Paulus. Atqui Galatae nunquam viderant Christum in cruce,  
sed ex euidenti praedicatione Pauli, sic erat repraesentatus animis illorum,  
LB 984 quasi vidissent quod audierunt. | Sic Chrysostomus ex omnibus circumstantiis  
amplificat hospitalitatem Abrahae, mansuetudinem Daudis erga Saulem,  
695 aliaque fere omnia quae tractat. Atqui isthuc non est affingere nostra  
phantasmata Scripturae, sed ipsam Scripturam, velut insigne peristroma  
explicare et oculis subiicere.

Plusculum veniae datur humana narrantibus. Velut Basilius non sat habet  
narrare quadraginta martyres frigore interfectos, sed ob oculos ponit quid  
700 accidat talibus qui frigore pereunt. Neque quicquam omnino praetermittit,  
quod vel ad euidenciam vel ad amplificationem facit. Milites erant et iuuenes  
erant, hic protinus personae qualitas admirabiliorem reddit ardorem fidei. Nec  
vnus regionis omnes, sed vt in delectibus alii aliunde asciti, atque hoc  
mirabilior erat tantus in professione Christianismi consensus. Eodem facit,  
705 quod non erant duo tresue, sed numero quadraginta, vno ore, eademque  
mente. Erant in rebus bellicis eximii, suaque virtute primos honores prome-  
ruerant apud imperatorem. Nec protracti sunt ad professionem, sed vltro sese



695 isthuc *cett.*: istud LB.

- 665–666 *thesaurum ... fictilibus* Citation de 2. Cor. 4, 7.
- 667 *imaginationem sine phantasiā* Quint. *Inst.* VI, 2, 29: “At quo modo fiet vt adficiamur? Neque enim sunt motus in nostra potestate. ... Quas φαντασίας Graeci vocant (nos sane visiones appellemus), per quas imagines rerum absentium ita repraesentantur animo vt eas cernere oculis ac praesentes habere videamur, has quisquis bene ceperit is erit in adfectibus potentissimus”.
- 670–673 *hostem ... occisum* Evidemment Er. n’a jamais vu de telles scènes, il se souvient d’Hom. et de Verg. (mort de Priam, *Aen.* II, 506–558). La différence entre les deux descriptions est donc moins celle qui sépare la scène vue (*si conspiciat*) et la scène connue par récit (*si audiat*) que celle qui sépare récit détaillé et récit synthétique.
- 674 *hypotyposin* Graphie latine de ὑποτύπωσις; Quint. *Inst.* IX, 2, 40: “Illa vero, vt ait Cicero [*De or.* III, 202; *Or.* 139], sub oculos subiectio tum fieri solet cum res non gesta indicatur, sed vt sit gesta ostenditur, nec vniuersa, sed partes: quem locum proximo libro [VIII, 3, 61] subiecimus euidētia. Et Celsus hoc nomen isti figurae dedit: ab aliis ὑποτύπωσις dicitur, proposita quaedam forma rerum ita expressa verbis vt cerni potius videantur quam audiri: ‘ipse inflammatus scelere et furore in forum venit, ardebant oculi, toto ex ore crudelitas eminebat’ [Cic. *Verr.* 2, 5, 161]”; cette dernière description a pu suggérer à Er. celle des ll. 668–669.
- enargiam* Encore une graphie latine du mot grec ἐνάργεια, équivalent de “euidētia” (Quint. *Inst.* IV, 2, 63); “Insequetur ἐνάργεια quae a Cicerone inlustratio et euidētia nominatur, quae non tam dicere videtur quam ostendere, et adfectus non aliter quam si rebus ipsis intersimus sequentur” (Quint. *Inst.* VI, 2, 32).
- 676–677 *plurimum ... vigilantium* Cette remarque prend son sens si l’on se reporte ll. 667–668 à *imaginationem* et *imagines* car “visa” ou “visiones” signifient tantôt ce qui est perçu, tantôt ce qui est imaginaire.
- 680 *causarum patroni* Cf. *patronus forensis* (p. 86, l. 640).  
*propior ... inspectio* Il faut regarder chaque détail du récit ou de la description biblique, et s’attarder sur chacun. Cf. ll. 686–688.
- 681 *historiis ... humanis* Les récits faits par des hommes, non sous l’inspiration divine.
- 682 *agonibus* “Luttes, combats”, mot des auteurs ecclésiastiques (Tert., Cypr.).  
*sermones ... personis* Imaginer des propos tenus par les personnages, un peu comme les historiens profanes inventent des discours.
- 683 *non est nefas* Equivalent de *licet* (l. 682) par négation de l’opposé. Cf. p. 86, l. 635. Moyen de varier l’expression.  
*addere* Correspond à *affingere* (l. 682); nouvelle forme de “varietas”.
- 683–684 *verisimile ... adfuisse* Correspond à *aptos* (l. 682): “adaptés”, “appropriés”, c’est-à-dire: vraisemblables.
- 685 *Chrysostomus* Voir *ASD* V, 4, p. 266, n.l. 435.
- 686 *hoc plus* Au lieu de l’usuel “eo plus”, corrélatif de *quo diutius*. Er. a parlé de la peinture: *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 40, ll. 875–905. Voir aussi livre II, *ASD* V, 4, p. 254, ll. 187–190.
- 689 *singulas partes* Les détails du récit biblique.  
*attenta cogitatione* L’épithète répète *attente* (l. 688) pour mieux souligner l’identité entre regarder un tableau et réfléchir sur un texte.
- 690–691 *Gal.* 3, 1. Paul modèle donc du prédicateur par l’efficacité de sa parole due à la sincérité de son émotion.
- 693 *circumstantiis* Cf. l. 683.
- 694 *hospitalitatem Abrahae* Chrys. *Hom. in Gn.* 41, 4–5 (PG 53, 379 sq.) d’après *Gn.* 18, 1–8.  
*mansuetudinem ... Saulem* Chrys. *Hom. de Dav. et Saule* 1, 1–2 (PG 54, 675 sq.) et 2 (688 sq.) d’après 1. *Sm.* 24 et 26.
- 695 *affingere* Cf. l. 682. A ici pour complément au datif *Scripturae* (l. 696).
- 696 *phantasmata* Apparences imaginaires, cf. ci-dessus, l. 667.
- 698–699 *Basilius ... interfectos* Basil. *Hom.* 19 *In sanctos XL martyres* (PG 31, 507–526).
- 701 *euidētia* Equivaut à ἐνάργεια (Quint. *Inst.* IV, 2, 63), à “illustratio” (VI, 2, 32), à “sub oculos subiectio” ou encore ὑποτύπωσις (IX, 2, 40). Voir ci-dessus, l. 674.  
*amplificationem* Voir p. 48, l. 882 sq.
- 702 *personae qualitas* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 372, l. 114 sq.; l. 139; ll. 151–152.
- 703 *delectibus* Au sens militaire: “levées de troupes”.  
*alii aliunde asciti* Basil. *Hom.* 19, 2 (PG 31, 509 B).
- 705 *non erant ... quadraginta* Ibid. 1 (508 B).
- 706–707 *Erant ... imperatorem* Ibid. 2 (509 C).

Christianos esse professi sunt; nec vnus loquebatur pro omnibus, velut ex  
 conspiratione, sed singuli suum nomen professi sunt, idque quum viderent ad  
 710 terribile Caesaris aedictum, paratos ignes, gladios, cruces, foueas, rotas,  
 flagella. Quorum terrore complures profugerant, quod est abnegandi genus,  
 nonnulli perstiterunt in professione. Aliquam multi certamen ingressi, quum  
 impares essent perferendis cruciatibus, coronam amiserunt ac iam portui  
 vicini fecere naufragium. Nihil horum deterruit egregios iuuenes atque adeo  
 715 nec blandis praefecti dictis nec splendidis promissis flecti potuerunt. Spreta, vt  
 fit, praefecti humanitas in furorem versa est. Excogitauit immane mortis genus.  
 Regio erat natura frigida, tum Boreae exposita, ad haec praecipitiis ac rupibus  
 inaequalis. Electa nox est, qua vt quum maxime saeuiebat Boreas. Inter  
 praecipitia lacus erat in media ciuitate, adeo gelu concretus, vt tutum esset  
 720 super glaciem non aliter quam in terrae solo ambulare atque etiam equos et  
 plaustra agere. In eum lacum iussi sunt milites descendere, ibique nudi totam  
 noctem sub dio agere. Quo cruciatu nihil horribilius. Corpus enim congelas-  
 cens rigore, primum fit totum liuidum, videlicet concrecente sanguine. Mox  
 corrumpitur ac referuescit, cum dentium collisione, venarumque ruptura,  
 725 donec tota corporis moles inuitis contrahatur. Atque hinc dolor acris et  
 cruciatus inenarrabilis ad medullas penetrans, sensum gignit in frigore concre-  
 tis minime tolerabilem. Post haec tendit corpus in fastigium, summis partibus  
 velut igni concrematis. Siquidem calor depulsus ab extremis corporis, et  
 vniuersus refugiens ad intima, quemadmodum eas parteis vnde discedit  
 730 relinquit mortuas, ita ad quas fertur grauiter excruciat, morte paulatim ex  
 rigore accedente. Nec ista solum ponit ob oculos, verum etiam attribuit  
 sermonem cum decoro, quid dixerit praefectus blandiens, quid martyres  
 blandienti responderint, quid responderint minitanti, quibus verbis sese  
 inuicem cohortati sint lacum ingredientes, quid deprecati sint in ipso cruciatu.  
 735 Verum ne singulis repetendis fiam molestus, sic vir ille facundissimus exagge-  
 rat ac depingit omnia, vt plus videas in illius narratione quam si coram  
 spectasses. Sed hanc miserandam rerum faciem ipse prius repraesentauit  
 animo suo et ante seipsum commouit quam alios ad misericordiam accenderet.

Itidem Chrysostomus in Babylo, quanta euidencia depingit imperatorem  
 740 saeuum ac praepotentem cum suo satellitio magno fastu ingredientem, episco-  
 pum non alia re armatum quam verbo ire in occursum vultu intrepido,  
 manum apponere in pectus tyranni, denunciare vt impius a sacris se subducat.  
 Haec exempli gratia produxisse sufficit.

Ad concipiendas autem phantasias alii natura sunt propensiores, alii vsu  
 745 promptiores, veluti pictores quidam faciem semel visam exprimunt coloribus,  
 si diligentius fuerint intuiti, quod totam vultus imaginem secum animo  
 LB 985 deferunt. Sic in obseruandis Scripturis | alius est alio oculatior aut etiam  
 exercitator. Audimus enim quosdam sic exercitatos in huiusmodi contem-  
 platione rerum, veluti Christi sudantis in horto aut distenti in cruce, vt affirmet  
 750 se similia quaedam pati qualia perpessus est ille; quidam illud etiam asseue-

rant, tantam esse vim imaginationis, vt res in ipsum etiam corpus transeant, verbi gratia, vestigia vulnerum dominicorum in manibus, pedibus et pectore.

- 709 *singuli ... professi sunt* Ibid. 4 (512 BC).  
 710-711 *paratos ignes ... flagella* Ibid. 3 (512 A): τὸ πῦρ ἔτοιμον, τὸ ξίφος ἠκόνητο, ὁ σταυρὸς ἐπεπήγει ... ὁ βόθρος ... ὁ τροχός ... οἱ μάστιγες.  
 711 *profugerant* Ibid. (512 A): οἱ μὲν ἔφευγον. *abnegandi genus* Cf. avec plus de nuance *Paraphr. in Mc.* 14, 50 (LB VII, 263 D-F): "Infirmis licet fugere, qui nondum idonei sunt perferendis suppliciis; quanquam incidit tempus quo fugisse negasse est. Ibi non oportet fugere, sed vltro ad mortem occurrere. Vbi plus est dispendii quam compendii Euangelio ex morte tua, fugito, latita; vbi fructus est copiosus, si moriaris dispendium ingens, si te subducas, occurre carnifici".  
 712 *Aliquam multi* "Passablement nombreux": Gell., *Apul.* mais aussi Cic. *Verr.* 2, 4, 56. *certamen* Basil. *Hom.* 19, 4 (PG 31, 512 A) τοῖς ἀγῶσιν ἐμβάντες.  
 713 *coronam* Jeu: il y a la couronne du vainqueur dans les jeux du stade, et celle du martyre (513 B): τοῦ στεφάνου τῆς δικαιοσύνης.  
 713-714 *portui ... naufragium* Basil. *Hom.* 19, 3 (512 A): ὡσπερ οἱ ἐν πελάγει χειμαζόμενοι, καὶ ἃ εἶχον ἤδη ἀγώγιμα τῆς ὑπομονῆς ἐναυάγησαν.  
 715-716 *Spreta ... versa est* Basil. dit seulement: οὐκ ἐνεγκῶν τῶν ἀνδρῶν τὴν παρησίαν, ὑπερζέσας τῷ θυμῷ. ἐσοῦμαι τίνα ἂν ἐξέυροι μηχανήν. *Hom.* 19, 5 (PG 31, 513) Er. ajoute la maxime générale (*vi fit*).  
 717-718 *Regio ... inaequalis* Basil. parle bien du froid et du Borée, mais non des roches et du terrain accidenté; Er. brode à partir de l'indication d'un "lac" (ou d'un "étang" λίμνη) autour duquel la ville était construite (περὶ ἣν ἡ πόλις κατῶκισται 516 B).  
 718 *Electa nox ... Boreas* Basil. *ibid.* 516 A: νόκτα ἐπιτηρήσας ἐν ἣ μάλιστα τὸ δεινὸν ἐπιτείνεται, ἄλλως δὲ καὶ τότε βαρέου αὐτὴν ἐπιπνέοντος.  
 719-721 *adeo gelu ... agere* Basil. *ibid.* 516 B: οἶόν τι πεδίον ἰππήλατον ἦν, μεταποιήσαντος αὐτὴν τοῦ κρυστάλλου· καὶ ἠπειρωθεῖσα τῷ κρύει, ἀσφαλῶς ὑπὲρ νῶτων πεζεύειν παρέχετο τοῖς περιόικους.  
 Er. amplifie ἰππήλατον.  
 721-722 *iussi sunt ... agere* Basil. *ibid.* 516 A: Ἐκέλευσε πάντας γυμνωθέντας ὑπὸ τὸ αἶθριον ... ἀποθανεῖν. 516 B: Τότε ... αἶθριοι διανυκτερεύειν κατεδικάσθησαν.  
 722-731 *Corpus ... rigore accedente* Basil. *ibid.* 516 A-B: Σῶμα γὰρ κρύει παραπεσὸν πρῶτον μὲν ὄλον ἐστὶ πελιδνόν, πηγνυμένου τοῦ αἵματος· ἔπειτα κλονεῖται καὶ ἀναβράσσειται, ὀδόντων ἀρασσομένων, σπωμένων δὲ τῶν ἰνῶν, καὶ παντὸς τοῦ ὄγκου ἀπροαιρέτως συνελκομένου. Ὀδύνη δὲ τις δριμύεια, καὶ πόνος ἄρρητος αὐτῶν καθικνούμενος τῶν μυελῶν, δυσφορωτάτην ποιεῖται τοῖς πηγνυμένοις τὴν αἴσθησιν. Ἐπειτα ἀκρωτηριάζεται, ὡσπερ ἀπὸ πυρός, καιόμενων τῶν ἄκρων κτλ.  
 731 *ponit A* pour sujet bien sûr Basile.  
 732 *decoro* "Convenance": le ton et le style sont adaptés aux personnages et à la situation. Sur cette notion voir Quint. *Inst.* XI, 1; Er. *Adag.* 3042 (LB II, 979 F-980 A) et *Cicéron.* (*ASD* I, 2, pp. 599-710) *passim.*  
*quid ... blandiens* Basil. *Hom.* 19, 4 (PG 31, 512 C).  
 732-733 *martyres ... responderint* Ibid. 513 AB.  
 733 *quid ... mimitanti* Ibid. 513 BC.  
 734 *cobortati sint* Ibid. 516 C-517 BC.  
*in ipso cruciatu* Ne se sépare pas du précédent.  
 738 *ante* Adverbe, *seipsum* est complément d'objet de *commouit*.  
 739 *in Babyla* Chrys. *De S. Babyla contra Iulianum et Gentiles*, PG 50, 533-572 (cf. p. 11, n.l. 65).  
 739-740 *imperatorem ... ingredientem* Chrys. loc. cit. § 6, 541 bas-542 haut.  
 740-742 *episcopum ... tyranni* Ibid. 542.  
 744 *phantasias* Voir p. 88, l. 667.  
 745-748 *veluti pictores ... exercitator* Reprise de la comparaison entre lire l'Écriture et regarder un tableau: voir p. 88, ll. 685-688.  
 749 *Christi ... in horto* *Lc.* 22, 44: "et factus est sudor eius sicut guttae sanguinis decurrentis in terram" (Vulg.); "et erat sudor eius sicut guttae sanguinis decurrentes in terram" (Er. LB VI, 322 A). Les autres évangélistes ne parlent pas de sueur.  
*distenti in cruce* Ce mot ne figure ni dans les textes évangéliques ni dans les *Paraphr. in NT* d'Er.  
 752 *vestigia ... pectore* Ce sont les stigmates, par ex. de saint François d'Assise.

Hic tamen affectus naturae in nonnullis vsque ad vitium procedit. Sunt enim quibus ad alterius vomitum conspectum ilico vomitus stomachi oboriatur aut, audita voce morbo comitiali laborantium, corripiantur eodem. Quosdam et mentio rei immundae aut morbi atrocis aut sectionis sic offendit, vt grauiter afficiantur. Haec imbecillitas non conuenit ecclesiastae, quemadmodum nec medico. Neque enim idoneus est ad medendum, qui statim morbo corripitur, nec aptus ad dicendum, cuius vocem singultus interrumpunt, vultum distorquet impotens ploratus. Quemadmodum Paulus ait *prophetarum spiritus prophetis esse subiectos*, ita affectus oportet esse in potestate concionatoris, vt norit erumpentes lachrymas reprimere et immodicos animi motus pro re praesenti temperare. His igitur duobus modis excitatur ardor animi temporarius.

Tertius est, vt concionaturus si senserit animum languidiorem, locum aliquem Scripturae legat quam maxime appositum ad inflammandum, ei immoretur donec sentiat animum incalescere et, priusquam calor ille refrigescat, conscendat suggestum.

Quartus est, mea sententia omnium efficacissimus, vt sub horam concionis ecclesiastes det se profundae deprecationi et ab eo postulet sapientiam, linguam et orationis euentum, qui linguas infantium facit disertas. Incredibile dictu, quantum lucis, quantum vigoris, quantumque roboris et alacritatis hinc accedat ecclesiastae, imo cunctis hominibus ad quodcunque negotium arduum peragendum. Dexterius loquentur cum hominibus, qui prius tota mente cum Deo fuerint colloquuti. Nec alia res potentius excutit pudorem aut trepidationem humanam, qui affectus frequenter obstant dicenti. Quod si ad id non datur spatium, saltem dum ascendit, dum se componit, preces ei aculetur ad Deum et deprecatio quae ex more fit in suggesto, fiat ex animo potius quam ex more, et fiat votis breuibus, sed ardentibus. Absit autem vt pio ecclesiastae placeat quorundam ambitio, qui quo videantur ingeniosi, a laicorum fabulis et risu, nonnunquam et e parum sobrio conuiuio procurunt in suggestum, hoc fuco extemporalitatis gloriam captantes. Boni ecclesiastae vnicum studium est, vnica gloria, si senserit Spiritum Sanctum per ipsius organum aliquos inflammasse ad amorem pietatis.

Illud etiam huius mundi rhetores sapienter perspexerunt, acribus illis affectibus, qui totum hominem concutiunt, non esse diutius immorandum, sed quemadmodum non oportet ad illos subito prorumpere, ita sensim ab illis ad moderatiores descendendum. Nec enim natura fert, vt quae summa sunt, sint diutina. Ne expedit quidem frequenter et immodice concitare animos auditorum, ne quemadmodum ad assidua verbera corpus seruiliter obdurescit, ita mens nimium acribus, nimiumque crebris commotionibus obrigescat. Reperendum est hoc, de quo iam ante coepimus dicere, non esse boni ecclesiastae, quouis modo concitare affectus, non immodica distortionem vultus, non scurrili corporis gesticulatione, sed potissimum verbis, nec tam verbis quam rebus. Res enim quaedam eius generis sunt, vt simpliciter ac dilucide narratae aut etiam lectae ex se moueant affectus.

Narrant qui viderunt, hunc Hieronymo Sauonarolae fuisse morem, vt interdum sic excandesceret in populi scelera, vt subito se proriperet e suggesto et, imperfecta concione suspensoque populo, domum abiret. Quam hoc illum decuerit nescio, non arbitror tamen arripiendum in exemplum.

Improbior est quod narrant de Roberto Liciensi; | qui magna dictionis vehementia principes ac populum adhortatus aduersus Turcas aliosque christiani nominis hostes, vbi ad summum impetum efferbuisset oratio, deplorare

753 vsque ad O: vsque in *BAS LB*.

791 hoc O: hic *BAS LB*.

753 *affectus naturae* C'est dire que ce phénomène n'a rien de surnaturel, encore moins de "miraculeux" aux yeux d'Er.

755 *eodem Sc. morbo*.

760-761 *prophetarum ... subiectos* 1. *Cor.* 14, 32 et sa *Paraphr.* (*LB VII*, 905 B): "Nec est quod excusetis afflatus Numine sui iuris non esse, quemadmodum in lymphatis videmus accidere. Longe secus est de afflato Christi qui sic addit impetum mentis, vt nihilo secius in tua sis potestate, siue res sermonem poscat, siue silentium. Sanus est hic afflatus nec aliud quam piae mentis impetus ad ea quae videntur ad Dei gloriam facere".

763 *duobus modis Sc. imaginatio* (p. 88, l. 667) et *hypotyposis* (l. 674).

768 *sub* "A l'approche de" (temporel). Er. parle ici d'un *quartus (modus)* alors que p. 88, l. 666 il en annonçait seulement trois.

769 *profundae deprecationi* Cf. *Aug. Doctr. christ.* IV, 15, 32: "Orandus Deus doctori ecclesiastico ante concionem" où se trouve cité *Mt.* 10, 19-20 (qui rend un peu vains les traités d'Er. et d'Aug. lui-même).

770 *linguas ... disertas* Citation de *Sap.* 10, 21 (qui a "fecit" et non *facit*). Cf. aussi *Aug. op. cit.*, IV, 16, 33.

775 *qui affectus* Equivaut à *affectus* (acc. apposé à  *pudorem et trepidationem*) qui etc.

776 *iaculetur* La liturgie catholique connaît des prières 'jaculatoires', brèves et ardentes, lancées comme un trait.

779 *fabulis* "Conversations". Pour *risu* voir p. 36, l. 628 et n.

781 *fuco* "Fard, apprêt, poudre aux yeux". *extemporalitatis* "Don d'improviser"; le mot est chez *Suet. Tit.* 3.

782 *ipsius organum* "L'instrument qu'il est lui-même" (mot à mot l'instrument de lui-même).

787-788 *Nec enim natura ... diutina* Cela transpose la doctrine épicurienne de la douleur: si elle est intense, elle ne peut qu'être brève; voir par ex. *Diog. Laert.* X, 31, 140: Οὐ

χρονίζει τὸ ἀλγοῦν συνεχῶς ἐν τῇ σαρκί, ἀλλὰ τὸ μὲν ἄκρον τὸν ἐλάχιστον χρόνον πάρεστι. ou *Cic. Tusc.* II, 19, 44: "Si summus dolor est, inquit, breuem necesse est esse" (qui est la traduction du précédent).

788-790 *frequenter et ... nimiumque crebris* Chiasme.

791 *iam ante* Pour le visage: p. 34, l. 573 sq.; pour le corps: p. 38, l. 655 sq.

792 *distortione* *Cic. Fin.* V, 35.

*scurrili* *Cic. Brut.* 143 oppose "scurrilis" à "oratorius" (cf. *Or.* 88).

793 *gesticulatione* Pour le mot et pour tout ce passage cf. *Quint. Inst.* XI, 3, 183: "Quare non immerito reprehenditur pronuntiatio vultuosa et gesticulationibus molesta et vocis mutationibus resultans".

796 *Hieronymo Sauonarolae* Cf. p. 13, l. 144 et la n.

800 *Roberto Liciensi* Cf. ci-dessus p. 84, ll. 606-607.

801 *aduersus Turcas* Le sujet était d'actualité quand Er. écrit l'*Eccles.*; il est lui-même hostile à cette fausse Croisade; voir *Consult. de bello turc.* (= *Enarrat. in Ps.* 28), *ASD V*, 3, pp. 31-82, de 1530, en particulier pp. 61-62, ll. 587-613; que Robert de Lecce fût un prêcheur de croisade est pour Er. une raison de plus, mieux: une raison première, pour penser du mal de sa prédication.

801-802 *aliosque ... hostes* Le contexte guerrier permet d'exclure les Juifs; peut-être l'orateur pensait-il aux Sarrasins et autres musulmans?

802 *ad summum impetum* "Fougue, impétuosité"; cf. *Cic. Or.* 229: "tantum abest vt ... eneruetur oratio compositione verborum, vt aliter in ea nec impetus vllus nec vis esse possit".

*efferbuisset* Le parfait "efferbui" est cicéronien (*Cael.* 77); ailleurs on rencontre "efferui". Quant au sens: *Cic. De or.* II, 21, 88 (il s'agit d'un homme très jeune): "verbis efferuescentibus et paulo nimium redundantibus".

coepit, quod nulli se ad rem tam piam duces offerrent. 'Si isthuc, inquit, obstat, ecce me qui nihil verebor hanc Francisci vestem abiicere et vel militem  
 805 vel ducem vobis exhibere'. Simulque cum dicto, summam vestem abiecit, intus plane miles erat, byssino sago, accinctus praelongo gladio. Hoc habitu dimidium horae sub persona ducis concionatus est. Accitus a Cardinalibus, quibuscum habebat familiaritatem, quid hoc esset noui exempli, respondit id esse factum in gratiam amicae, quae familiariter fuerat confessa nihil in  
 810 Roberto displicere praeter vestem fraternam. Tum ille: 'In quo cultu sum tibi totus placiturus?'. 'In militari', inquit. 'Cras igitur fac adsis in concione'.

Simili nouitate fertur Cardinalibus ac Summo Pontifici exprobrasse fastum ac delicias. Erat apud illos dicturus; quos quum videret strepitu plus quam regio ingredi, denique et Pontificem gestari hexaphoro et ab omnibus adorari,  
 815 vbi tandem consedissent, iamque expectaretur vox hominis, is nihil aliud proloquutus, 'phy sanctum Petrum, phy sanctum Paulum', subinde cum execrantis voce expuens, nunc in dextrum, nunc in sinistrum, nec aliud addens e medio proripuit sese, relinquens omnes attonitos, aliis suspicantibus eum esse versum in furorem, aliis dubitantibus num in haeresim quampiam  
 820 aut Iudaismum paganismumue prolapsus in eas blasphemias erupisset. Quumque ageretur de homine coniciendo in vincula, Cardinalis quidam qui propius nouerat eius ingenium atque etiam amabat, persuasit vt prius ad pontificem euocaretur, paucisque Cardinalibus testibus audiretur. Rogatus quomodo in tam horrendas blasphemias erupisset, respondit sibi longe aliud  
 825 argumentum fuisse praeparatum, et paucis summam orationis exposuit. 'Caeterum vbi spectarem, inquit, vos tanto strepitu tantisque in deliciis viuere, simulque reputarem quam humilem, laboriosam et inamoenam vitam egerint Apostoli, quorum vices geritis, colligebam aut illos fuisse dementes, qui tam spinoso itinere contenderint in coelum, aut vos recta ad inferos proficisci. Sed  
 830 de vobis qui tenetis clauis regni coelorum, nihil malae suspicionis in animum inducere potui. Supererat vt illorum stultitiam detestarer, qui, quum licuisset ad istum modum splendide suauiterque viuere, maluerint per omnem vitam ieiuniis, vigiliis ac laboribus discrucari?.'

Antonius quum oratione funebri C. Caesarem laudasset apud populum,  
 835 eiusque praeclare gesta quantum potuit verbis extulisset, ostendit chlamydem illius multis vulneribus pertusam, multoque sanguine contaminatam. 'En, inquit, qualem virum, quam crudeliter necarunt coniurati'. Orationem sat aequis animis audiebat multitudo, sed, conspecto pallio, tantus exortus est tumultus vt coniuratis qui aderant fuerit profugiendum, ne discerperentur.

840 Verum huiusmodi rationibus non decet ecclesiasten sollicitare multitudinis affectus, quod hic conatus saepe vertatur in risum. Vt is qui multa loquutus de dementia eorum qui seruirent Satanae, subito ostendit hominem diaboli specie personatum, flammeis oculis, adunco rostro, dentibus aprugnis, oculato

814 ab omnibus O: omnibus *BAS LB*.827 inamoenam O: amoenam *BAS LB*.

- 835 *chlamydem A: clamidem B C, vestem cest.*
- 804–805 *vel militem vel ducem* Peut-être réminiscence (chez Roberto? Er.?) de Lucan. IX, 402: "... dux an miles eam".
- 806 *byssino sago* Le "sagum" est une casaque militaire; le "byssus" étant un lin très fin, l'orateur a revêtu la tenue d'un 'dux' plutôt que d'un 'miles'! C'est ce que confirme *ducis* (l. 807).
- 807 *Accitus* Le verbe (accière ou accire) signifie ordinairement "faire venir, mander". Par inadvertance Er. le fait suivre d'une subordonnée interrogative indirecte *quid ... exempli* comme s'il était synonyme de "rogatus".
- 809 *fuera confessa* Au lieu de "erat confessa".
- 810 *vestem fraternam* "L'habit de frère", c'est-à-dire de moine franciscain (robe de bure brune, ceinture de corde avec noeuds, capuchon et sans doute sandales).
- 812 *fastum* Non pas au sens classique d'"orgueil", mais sans doute au sens du français "faste", c'est-à-dire: "magnificence qui s'étale" comme le montrent les détails qui suivent. Le mot se trouve en ce sens dans le *Iul. exclus.* (Ferguson, p. 118, l. 1053): "pompam episcoporum, cardinalium fastum".
- 814 *hexaphoro* La "sedia gestatoria"; le mot signifie "à six porteurs" et se trouve chez Martial. II, 81, 1 et VI, 77, 10.
- adorari* Culte idolâtrique. On trouve chez Er. d'autres évocations satiriques de ce culte dont font l'objet les papes: *Moria, ASD IV*, 3, p. 172, l. 768 sq. (l. 788 "splendoris aut voluptatis" correspondent aux mots ici présents de *fastum ac delicias*); *Paraphr. in Mc.* 11, 8 (*LB VII*, 243 C–E).
- 816 *proloquutus* "Dire à haute voix".
- phy* Cette interjection exprime l'admiration selon Donat dans son commentaire sur Ter. *Ad.* 412. Mais Er. lui fait exprimer la douleur et le dégoût, sans doute par rapprochement avec le grec φεῦ, comme le montre ce qui suit.
- 817 *execrantis* Forme antithèse avec *adorari*. Participe substantivé.
- 819 *furorem* Au sens fort de "délire", "crise de folie".
- 819–820 *in haeresim ... prolapsus* Car en exprimant son dégoût pour les chefs de l'Eglise il semble avoir rejeté la religion chrétienne, avoir outragé Dieu.
- 826 *strepitu* "Fracas", symbole de la pompe mondaine, synonyme de *fastus* et de *splendor*.
- 838 *conspecto pallio A–C: conspecta veste D BAS LB.*
- 827–828 *quam humilem ... Apostoli* Développement antithétique analogue dans le passage de *Moria* mentionné ci-dessus, appliqué aux souverains pontifes "qui Christi vices gerunt" (p. 172, l. 768). Voir sur la vie des Apôtres l'*Adag.* 2201 'Sileni Alcibiadis', *ASD II*, 5, p. 164, ll. 102–104: "Huiusmodi Sileni fuerunt apostoli, pauperes, inculti, illiterati, ignobiles, imbecilles, abiecti, omnibus omnium contumeliis expositi, irrisi, inuisi, execrabiles, ac pene publicum orbis simul et odium et ludibrium".
- 830 *tenetis ... coelorum Mt.* 16, 19; mais il s'agit seulement du pape, non des cardinaux. Voir *Paraphr.*, *LB VII*, 93 B en particulier: "qui peccatis adhuc obstrictus est, ad regnum pertinet inferorum, nec potest ingredi in regnum coelorum" ou l'on voit le "regnum inferorum" présenté non comme un châtement à venir après la mort, mais comme le monde dans lequel vivent présentement les pécheurs.
- 831 *stultitiam* Avec le même double sens que dans la *Moria*: sagesse de ce monde, folie aux yeux de Dieu; sagesse aux yeux de Dieu, folie pour le monde dont Roberto De Licio (ou plutôt Er. par sa bouche) feint d'adopter le point de vue, par une "tergiuersatio" encore plus habile que celle du Vicaire (p. 86, l. 635).
- 834–836 *Antonius ... contaminatam* Er. suit Plut. *Vit. Anton.* 14, 922 b: ἐπέμιξε τοῖς ἐπαίνοις οἶκτον ἄμα καὶ δεινώσιν ἐπὶ τῷ πάθει, καὶ τῷ λόγῳ τελευτῶντι τοὺς τε χιτωνίσκους τοῦ θετηνικότος ἤμαχμενους καὶ διακεκομμένους τοῖς ζήφεισιν ἀνασείων ... Er. amplifie le récit par des additions comme: *quantum potuit, multis, multo*.
- 836–837 *En, inquit ... coniuuati* Le style direct est d'Er. Plut. dit seulement: ... καὶ τοὺς εἰργασμένους ταῦτα καλῶν παλαμναίους καὶ ἀνδροφόνους (criminels et assassins).
- 837–839 *Orationem ... ne discerperentur* Plut. dit: ... τοσοῦτον ὀργῆς ἐνεβαλε τοῖς ἀνθρώποις, ὥστε τὸ μὲν σῶμα τοῦ Καίσαρος ἐν ἀγορᾷ καθαγίσει ..., ἀρπάζοντας δὲ τοὺς ἀπὸ τῆς πυρᾶς δαλοὺς ἐπὶ τὰς οἰκίας θεῖν τῶν ἀπεκτονότων καὶ προσμάχεσθαι et que ceci se passait au moment où Brutus et son entourage quittaient la ville. C'est donc l'imagination (*phantasia*) d'Er. qui lui a suggéré cet épisode dramatique.
- 843 *personatum* "Portant un masque".
- adunco* "Crochu", se dit du nez (Ter. *Heaut.*

pectore, aduncis vnguibus, vncina terribili, vocem immanem emittentem.  
 845 'Talis est, inquit, dominus, cui vosmetipsos, contempto Christo, in seruitutem  
 tradidistis'. Expauere complures, sed mox ea trepidatio versa est in ludibrium.  
 Populus est admirator rerum nouarum, et externa specie facilius commouetur  
 quam verae pietatis exemplis aut sana doctrina. Nec hac in parte magnates  
 multum a vulgo differunt. Hoc humanae naturae vitio quidam praeter modum  
 850 abutuntur ad suam gloriam verius quam ad multitudinis salutem. Suspectum  
 enim esse debet, quicquid prae se fert peregrinam et affectatam nouitatem,  
 praesertim quum nullum huiusmodi exemplum nobis porrectum sit a Christo  
 et Apostolis.

Vidi qui per turbam ad suggestum euntes cuculla tegerent faciem, quasi vir  
 LB 987 pius non posset habere vultum et oculos compositos, nisi tegantur vtrinque,  
 856 quemadmodum equis petulantioribus aurigae solent affigere coria, ne quid  
 videant nisi viam a fronte. In suggesto sic procumbebant oraturi, vt illusione  
 genuum aederent clarum strepitum.

De alio audiui qui suggestum petens pallio totum contexit caput, nec huic  
 860 quicquam placebat quod esset cum aliis commune. Non dignabatur in templis  
 concionari, sed sub dio, nec cuiquam faciebat sui copiam priuatim, etiamsi a  
 principibus rogaretur. Humi cubabat, nec victus erat dissimilis, nempe panis  
 et aqua, corpus macie confectum, cadaueri quam viuo homini similis, per  
 interpretem loquebatur, mirisque gestibus et clamoribus territabat multitudi-  
 865 nem, interdum fune dstringens collum, oculisque stupentibus praefocatum  
 imitans, pectus subito nudatum pugno tundeat, inclamans 'misericordiam,  
 misericordiam, misericordiam', nam Italus erat. Ad tam insolitum spectacu-  
 lum etiam e longinquo confluebant, non amore pietatis, sed studio nouitatis.  
 Acerrima vociferatio erat in aleas, in chartas, in tympana et plumas. Haec igni  
 870 cremabantur. Cuidam aulico qui forte proximus astabat suggesto, plumam e  
 galero detraxit et dilaceratam sparsit in populum, horribiliter vociferans in  
 superbiam.

Hunc quidam nimium bene imitatus, posteaquam strenue clamarat in  
 hominum scelera, quibus Christum iterum crucifigerent, proferebat imaginem  
 875 crucifixi, sed affixis folliculis, e quibus attactis sanguis erumperet, et in turbam  
 spargeretur.

His et huiusmodi gestibus, ne dicam praestigiis, mouentur quidem affectus  
 simplicibus, sed fere temporarii.

Ipsae familiariter noui quendam eiusdem ordinis, qui nec ambulabat nudis  
 880 pedibus, nec humi cubabat, nec pane et aqua viuebat, nec vlli negabat sui  
 copiam, pariter expositus omnibus, magnis et pusillis, bonis et malis, vbique  
 venans lucrum Christo, breuiter nihil habebat in rebus externis eximium. Is  
 tamen doctrina non clamosa, sed euangelica, tum moribus ab omni vitio  
 puris, innumeros viros innumerasque foeminas perduxit ad verum mundi  
 885 contemptum.

849 humanae O: humano BAS LB.



- 1062), des ongles (Cic. *Tusc.* II, 24; Ov. *Met.* XIII, 613).
- aprugnis* "De sanglier": ce sont des "défenses" (Plaut. *Poen.* 579; *Pers.* 305 ne l'applique pas aux dents).
- oculato* Un oeil gigantesque doit être peint ou brodé sur sa chemise.
- 844 *vincina* Sans doute pour "vincinus" (crochet); ici il doit s'agir d'un croc, perche terminée par un crochet pour harponner les damnés.
- 846 *ludibrium* Objet de moquerie.
- 847 *admirator* Mot de Sen. (*Dial.* 8, 5, 8), Quint. (*Inst.* IX, 2, 46) et Tac. (*Dial. or.* 19 et 21).
- nouarum* "Extraordinaires".
- 848 *verae pietatis* Celle-ci, par opposition à *externa specie*, est donc toute intérieure, elle consiste dans le sentiment. Ce génitif est complément à la fois d'*exemplis* et de *sana doctrina*.
- magnates* Voir p. 22, l. 355.
- 849 *vitio* L'admiration de la nouveauté. Les *quidam* sont des prédicateurs.
- 854 *cuculla* "Capuche", doublet de "cucullus"; le féminin est chez Hier. *Vit. Hil.* 46.
- 855 *compositos* "Bien disposés, convenablement préparés" (pour la prédication).
- tegantur utrinque* C'est-à-dire à gauche et à droite; la capuche est arrangée de telle sorte qu'ils ne peuvent regarder que droit devant eux.
- 856 *petulantioribus* "Trop pétulants".
- coria* Mot à mot "des cuirs", ce sont des oeillères. Faut-il prendre *solent* comme un vrai présent ou comme ayant un sens de passé (voir p. 36, l. 635 et livre I, p. 73, n.l. 810)? Le premier est le plus plausible.
- 857 *illisione* Le mot "illisio": Hier. *Epist.* 43, 3. C'est le choc des rotules contre le plancher de la chaire, lorsqu'ils tombent à genoux.
- 864 *interpretem* C'est donc en dehors de l'Italie qu'il prêchait et qu'Er. a entendu parler de lui. Ou bien le mot n'a pas le sens de "traducteur".
- 865 *distringens* "Maintenant serré".
- praefocatum* Participe substantivé, à valeur de présent: "quelqu'un qui est en train de s'étouffer"; le mot figure dans *Adag.* 2289 (*Cucurrit quispiam, ne pluuiam madesceret, et in foueam praefocatus est*), *ASD* II, 5, p. 234.
- 867 *nam* Laisse supposer qu'en dépit de la finale latine -am le mot *misericordiam* est en réalité de l'italien: "misericordia".
- 868 *studio nouitatis* Cf. l. 847.
- 869 *aleas* Jeux de dés; *chartas* jeux de cartes; *tympana* tambourins; ceux-ci sont dans l'antiquité le signe d'une mollesse peu virile: Sen. *Vit. beat.* 13, 3; Quint. *Inst.* V, 12, 21; en allait-il de même au XVIe s. ou bien le tambourin est-il l'accompagnateur de danses sensuelles?
- plumas* Longues plumes ornant la coiffure (chapeau ou bonnet). Les prédicateurs aimaient vociférer contre la mode féminine; voir livre II, *ASD* V, 4, p. 338, ll. 280-302.
- 877 *praestigis* "Tours de passe-passe", "charlataneries"; voir des exemples de mystifications d'intention pieuse rapportés dans la Correspondance d'Er., Ep. 1258, Allen V, p. 15, ll. 14-18; Ep. 2037, VII, p. 462, ll. 90-118; le jugement d'Er. sur ces procédés (ibid., ll. 88-89): "Quae sunt in sacris litteris, tanto firmius credemus, si non quibuslibet hominum fabulis crediderimus".
- 878 *simplicibus* Datif masculin: "les gens simples".
- fere* "En général"; *temporarii* Cf. p. 86, l. 639.
- 879 *eiusdem ordinis* Franciscain, comme Robert de Lecce (p. 94, l. 804) et - on peut le supposer - les autres prédicateurs évoqués ensuite. Le *quidam* en question est Jean Vitrier (ca. 1456-1516?) dont Er. a parlé plus longuement dans Ep. 1211, Allen IV, p. 508 sq., ll. 13-243 et sur qui on peut lire André Godin, *L'Homélaire de Jean Vitrier*, Genève, 1971.
- 880-881 *nec vlli ... sui copiam* Opposé à *nec cuiquam* etc., ci-dessus l. 861.
- 881 *expositus* Dit plus que "accessible"; c'est "ouvert, livré à tous".
- magnis et pusillis* Au sens social.
- 882 *venans lucrum Christo* Cf. 1. *Cor.* 9, 19-22: "omnium me seruum feci vt plures lucrifacerem, etc." par opposition à *ad suam gloriam*, l. 850.
- 883 *doctrina* "Enseignement" donné en chaire (sens étymologique).
- clamosa* "Qui se fait avec des cris"; cf. l. 864 *clamoribus*; l. 869 *vociferatio*, l. 871 *vociferans*, l. 873 *clamarat*.
- 883-884 *moribus ... puris* Par opposition - discrète - à *De vita hominis nihil effutiam* (p. 84, l. 607 et p. 94, l. 809).
- 884-885 *verum mundi contemptum* C'est-à-dire un mépris intérieur, un détachement du cœur, non un mépris affiché et tapageur comme celui des moines mendiants. Voir plus loin, p. 96, l. 850 sq.

Hic si quis excuset, quosdam esse tam brutos vt aliis rationibus non queant commoueri, huic respondeo, multo aliud esse plebem erudire, aliud irridere. Nec est vllus populus tam crassus quin assidua doctrina proficiat.

890 Huic affine est, quod quidam per imagines mouent affectus aut per ostensas sanctorum reliquias, quorum neutrum conuenit grauitati loci, in quo consistit ecclesiastes; neque enim legimus vnquam tale quicquam factum vel a Christo vel ab Apostolis. Alibi plurimum vtilitatis habent imagines vel ad memoriam vel ad rerum intelligentiam, quaedam enim vix percipiuntur, nisi depicta, velut in descriptione vestitus aut locorum aut arborum vel ad infingendas  
895 animo phantasias, de quibus modo diximus, qua nimirum in parte conducunt et concionaturis. Verum ea dignitas est concionis vt eiusmodi adminicula grauatim admittat. Idem sentiendum arbitror de reliquiis sanctorum. Vtrobique cauendum est a superstitione, quia par vtrobique periculum.

900 Video quosdam ad affectus concitandos abusos narratiunculis quibusdam, plerisque, vt arbitror, in hoc ipsum confictis, de quibus fortasse post incidet dicendi maior opportunitas. Et hactenus quidem de affectibus videor admonuisse satis, quod quidem ad ecclesiasten attinet.

Restat indicare digito quae schemata ad quas orationis virtutes conducunt. Praecipuae virtutes sunt probabilitas, perspicuitas, euidencia, iucunditas, vehementia, splendor siue sublimitas. Quoniam autem inter artis scriptores non  
905 satis conuenit de generibus ac vocabulis figurarum, ne quid hic lectorem frustra torqueamus hac varietate, vtemur fere nominibus, quibus vsus est is qui de rhetoricis scripsit ad Herennium, siue is Cornificius fuit, siue quis alius, tametsi vix alius de figuris scripsit negligentius. Ac primum quae faciunt ad  
910 orationis acrimoniam ac vehementiam, illam Graeci γοργότητα vocant, hanc |  
LB 988 δεινότητα, nos res inter se finitimas mixtim tractabimus.

894 infingendas *BAS LB*: infingendas *O*.

903 conducunt *BAS LB*: conducent *O*.

886 excuset "Donnait pour excuse" (à ce comportement grossier de certains prédicateurs), "disait pour les excuser" suivi de la proposition infinitive. Ce tour est chez Suet. *Aug.* 69, 1; *Ner.* 33, 4.

*rationibus* Ironique, forme antithèse avec *brutos* (dépourvus de raison, donc inaccessibles aux arguments).

887 erudire ... irridere Adnominatio (*Rhet. Her.* IV, 21-22, 29-31).

*irridere* "Se moquer de lui" en essayant de le tromper par des "praestigia" (l. 877).

888 doctrina Comme l. 883 "enseignement", mais ici "enseignement reçu".

889 Huic Au neutre; en latin classique on aurait "huic rei".

*imagines* Tableaux ou sculptures représentant des scènes sacrées.

890 *sanctorum reliquias* Voir le *Coll.* 'Peregrinatio religionis ergo', *ASD* I, 3, pp. 483-492, l. 480 sq.

*loci* Le "suggestum", la chaire.

891-892 *neque enim legimus ... Apostolis* Règle capitale pour définir la vraie piété; les innovations, telles que les reliques, jugées à ce critère, sont de valeur religieuse nulle.

892 *ad memoriam* Voir pourtant la critique des procédés mnémotechniques de ce genre, ci-dessus p. 15, nn.ll. 166 et 174.

893 *quaedam* Sc. *res* (et non *imagines*).

894 *locorum* "Des sites".

895 *de quibus modo diximus* Le mot *phantasiam*

- se lit p. 88, l. 667; au pluriel le mot désigne les produits de cette activité, il équivaut à *phantasmata*, p. 88, l. 696.  
*qua ... in parte* "Domaine dans lequel".
- 897 *grauatim* Au sens de "grauate": "avec peine, à contrecœur".
- 898 *cauendum est a superstitione* A la différence des Réformés Er. ne condamne pas totalement les usages dont il montre les risques.
- 899 *narratiunculis* Le "diminutif" a en fait un sens péjoratif.
- 900 *post* Sans doute p. 158, l. 103.
- 901 *hactenus* Le développement consacré aux *affectus* a commencé p. 66, l. 303.
- 903 *indicare digito* "indiquer clairement (sans confusion possible)", cf. Macr. *Somm.* I, 7, 8: "fuit in verbis, quod ... magis ostenderet et, quod aiunt, digito demonstraret Italiam" (voir Otto, s.v. *digitus*, 9).  
*quae schemata ad quas ... virtutes* Les deux mots sont interrogatifs: "quelles figures pour quelles vertus ...".  
*schemata* Ou "figurae"; Er. les distingue des tropes (voir p. 176), bien que sans rigueur. Quint. *Inst.* IX, 1, les définit ainsi: "Est igitur tropus sermo a naturali et principali significatione translatus ad aliam ornandae orationis gratia ...; figura, sicut nomine ipso patet, conformatio quaedam a communi et primum se offerente ratione. Quare in tropis ponuntur verba alia pro aliis [métaphore, métonymie, allégorie, périphrase ...]. Horum nihil in figuras cadit. Nam et propriis verbis et ordine collocatis figura fieri potest". Toutefois l'ironie est tantôt un trope, tantôt une figure. D'ailleurs: "haec de quibus loquimur, siue tropi siue figurae dicentur, idem efficient". Cette distinction manque de netteté. Quant aux différentes figures, elles sont énumérées et définies dans *Rhet. Her.* IV; sommairement Cic. *Or.* 39-40; *De or.* III, 165-169 et 199-207; Quint. *Inst.* VIII, 6 (tropes) et IX, 1-3 (figures).  
*orationis virtutes* Quint. *Inst.* I, 5, 1: "Iam cum oratio tres habeat virtutes, vt emendata, vt dilucida, vt ornata sit"; Er. supprime la première (correction grammaticale) car les sermons se font en langues vulgaires et que celles-ci n'ont pas de règles (*Gramm. rhet.*, pp. 100-106). Les trois suivantes se rattachent à la fonction de "docere", *incunditas* à "delectare", les deux (ou trois) dernières à "mouere".
- 904 *probabilitas* La "vraisemblance" (du récit) ou la "crédibilité" (des arguments); le mot est dans Cic. *Fin.* III, 3, 72; et *Inv.* I, 21, 29 dit: "Probabilis erit narratio, si in ea videbuntur inesse ea quae solent apparere in veritate"; cette qualité exige l'élimination des *narratiunculis* dont il vient d'être question (l. 899). Autre sens: Cic. *Part.* 25; Quint. *Inst.* VIII, 3, 42.  
*perspicuitas* La clarté; cela correspond au "dilucida" de Quint. qui ailleurs (VIII, 2, 1 et 22) emploie le mot "perspicuitas".  
*euidencia* Voir p. 88, l. 674 *enargiam*, c'est la qualité du style qui nous montre les choses comme si nous les avions devant les yeux; voir aussi p. 88, l. 701 et les analyses des sermons de Basile.  
*incunditas* "L'agrément" obtenu par certaines figures, par le ton plaisant (voir Cic. *De or.* II, 216-291), par l'harmonie des phrases. Cic. n'emploie pas ce mot pour le style, mais pour l'homme (*De or.* I, 7, 27): "eaque esset in homine incunditas et tantus in loquendo lepos".
- 904-905 *vehementia* "La force", "la véhémence"; *Rhet. Her.* IV, 19, 26: "Inter huius generis [l'incise] et illius superioris [le membre] vehementiam hoc interest: illud tardius et rarius venit, hoc crebrius et celerius peruenit"; Pline l'Ancien emploie le mot pour caractériser l'éloquence d'Asinius Pollion (*Nat.* XXXVI, 33; XXXVII, 103) et Gell. I, 11, 14, celle de C. Gracchus.
- 905 *splendor* "La splendeur, la magnificence", sens éclairé par le synonyme *sublimitas* qu'emploie Quint. *Inst.* I, 8, 5 (sublimitate heroi carminis); X, 1, 27 (in verbis sublimitas); X, 1, 46 (à propos d'Hom.: "hunc nemo in magnis rebus sublimitate, in paruis proprietate superauit"); XII, 10, 23 (Demosth. a surpassé les autres orateurs "vi, sublimitate, impetu, cultu, compositione"). Quint. emploie l'adjectif "sublimis" *Inst.* VIII, 3, 74; X, 1, 66 ("Aeschylus ... sublimis et grauis et grandiloquus saepe vsque ad vitium"); XI, 11, 3 ("genus sublime dicendi"); XII, 10, 73 ("praecipitia pro sublimibus habet"). Rappelons que le *Traité du Sublime* du Pseudo-Longin était inconnu d'Er.
- 905 *artis* Sc. "rhetoricae".
- 908 *Cornificius* Attribution fondée sur Quint. *Inst.* III, 1, 21, aujourd'hui rejetée.
- 909 *negligentius* Alors pourquoi l'avoir choisi?
- 910 *acrimoniam* "Energie"; associé à "vim" (Cic. *Inv.* II, 48, 143), appliqué à l'expression du visage (*Rhet. Her.* III, 15, 26).  
 γοργότητα Hermogène, Περὶ ἰδεῶν B IV (éd. Rabe, Teubner, 1913, pp. 312-320).
- 911 δεινότης Id. VII (ibid., pp. 368-380).

Tres primae figurae, repetitio per quam eadem dictio iteratur in initio, conuersio, per quam in fine, complexio, per quam in vtraque parte, ad acrimoniam faciunt. Primae exemplum est: 'Quum nudus susteris ante tribunal  
 915 Supremi Iudicis, vbi tunc diuitiae tuae, vbi deliciae, vbi superbum famulitium, vbi stipatores armati, vbi splendida aedificia, vbi latifundia?'. Posterioris illud: 'Solutus Christus est qui condidit hominem, redemit hominem, Patri reconciliauit hominem, hominis causa induit hominem, variis spiritus sui dotibus instruxit hominem, breuiter solus beat hominem'. Tertiae exemplum: 'Quid  
 920 eras priusquam te conderet Deus? Nihil. Quid eras priusquam redimeret Christus? Minus quam nihil. Quid nunc futurus esses, si tibi subducat gratiam suam? Nihil. Quid est autem ad veram felicitatem conducibile quod tibi non largiter subministrarit? Nihil. Quid habes aut potes ex te ipso? Nihil. Quid igitur est quod aliunde speres boni? Nihil'. Haec tria schemata potissimum  
 925 faciunt ad orationis vehementiam, videlicet ad obiurgandum, exhortandum et exprobrandum. Frigebunt autem si adhibeas in oratione simplici, quae nihil habeat affectuum.

Exclamatio mouet acriores affectus, sed in loco adhibita. Nam statim, vt dictum est, ab exclamatione ordiri aut in re frigida tollere vocem, dementium  
 930 est. Verum vbi res magnas persuaseris, vbi iam animos auditorum inflexeris, tum locus erit exclamationi, quam tamen nec frequentem esse oportet nec diurnam. Scite Paulus, qui multa loquutus de inuincibili carnis imbecillitate, tandem exclamat: '*Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore hoc morti obnoxio*'. Neque ibi tantum exclamatio est, vbi auditur *o*, neque satis est ad  
 935 exclamationem figuratam quantum potes inclamare *o*, quae vox est asinorum; sed quoties impotens affectus erumpit, ibi demum est exclamatio. Ea nonnunquam inseritur per parenthesim, velut 'heu piget ac pudet!'. Aut 'Deum immortalem, quam nihil vsquam tutum in rebus humanis!'. '*Horresco referens!*'. '*O tempora, o mores!*'. Et, 'me miserum!'. Et, 'vae duriciae cordis  
 940 humani!'. Et, 'o lutum, o labes!'. Tale est illud Maronis:

*Quid non mortalia pectora cogis  
 Auri sacra fames!*

Conduplicatur autem vehementia, si accesserit apostrophe, velut in hoc quod modo retuli. Non inscite D. Bernardus, quum asinum quem conscendit  
 945 Dominus, interpretatus esset carnem nostram indomitam ac spiritui rebellem, exclamat: '*Conscende ac preme hunc asinum nostrum, Domine Iesu!*'.

Et interrogatio tempestiue adhibita multum vigoris et aculeorum addit orationi. In tempore autem adhibetur, in re vel perspicua vel argumentis iam euicta, vnde peculiariter conuenit epilogis. Quanquam in aliis quoque reddit orationem viuidiorem. Eadem enim sententia per interrogationem prolata plus habet vigoris quam simpliciter enunciata. Velut illud ex Ouidii Medea:

*Seruare potui, perdere an possim rogas?*

- 912 *repetitio* *Rhet. Her.* IV, 13, 19: "Repetitio est cum continenter ab vno atque eodem verbo in rebus similibus et diuersis principia sumuntur".
- 913 *conuersio* *Ibid.*: "Conuersio est per quam non, vt ante, primum repetimus verbum, sed ad postremum continenter reuertimur".
- 913 *complexio* *Rhet. Her.* IV, 14, 20: "Complexio est quae vtramque complectitur exornationem, vt et conuersione et repetitione vtamur ... et vt repetatur idem verbum saepius et crebro ad idem postremum reuertamur".
- 915 *famulitium* "Troupe d'esclaves"; le mot est chez *Apul. Met.* VIII, 22, 2; *Apol.* 17, 6; *Macr. Sat.* I, 7, 1; le mot classique est "familia", mais il est équivoque.
- 918 *induit hominem* "A revêtu l'homme": l'Incarnation.
- 918-919 *variis ... hominem* Peut-être *Act.* 2, 4: "et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, etc."; cf. *Eph.* 4, 8.
- 921 *futurus esses ... subducat* Syntaxe incorrecte.
- 922 *conducibile* Le mot est dans *Rhet. Her.* II, 14, 21, mais aussi chez *Plaut.*
- 925-926 *obiurgandum ... exprobrandum* Il est difficile de faire une différence de sens entre ces deux mots.
- 928 *Exclamatio* *Rhet. Her.* IV, 15, 22: "Exclamatio est quae conficit significationem doloris aut indignationis alicuius per hominis aut vrbis aut loci aut rei cuiuspiam compellationem" et "Hac exclamatio si loco vtetur, raro et cum rei magnitudo postulare videbitur, ad quam volemus indignationem animum auditoris adducemus". Entre *complexio* et *exclamatio* *Er.* a négligé "tractatio" et "exornatio" (*Rhet. Her.* IV, 14, 20-21) et "contentio" (*ibid.* 21): les deux premières sont des formes de répétition, la dernière est l'antithèse.
- 928-929 *vt dictum est* Ci-dessus p. 32, ll. 516-528 et p. 24, ll. 371-384.
- 932 *multa loquutus Rom.* 7, 8-20.  
*inuincibili ... imbecillitate* Oxymoron.
- 933-934 *Rom.* 7, 24; au lieu de *hoc morti obnoxio* la Vulgate dit "mortis huius"; *Er.* (LB VI, 600 A): "Miser ergo homo, quis me eripiet ex hoc corpore morti obnoxio".
- 935 *figuratus* "Employée comme figure": *Quint. Inst.* IX, 2, 7 où le mot est opposé à "simplex".  
*quae vox est asinorum* Non point les animaux, mais les prédicateurs ignorants, cf. p. 32, ll. 516 sq.
- 936 *demum* "Seulement", cf. *Verg. Aen.* IX, 445: "Ibi demum".
- 938 *nihil ... lutum* Cf. *Adag.* 1248 'Homo bulla' (LB II, 500 et 501).  
*vsquam* Sans doute sens temporel; cf. p. 82, l. 600.
- 938-939 *Horresco referens* *Verg. Aen.* II, 204.
- 939 *O tempora, o mores* *Cic. Catil.* I, 1, 2.  
*me miserum* *Plaut. Most.* 739; *Cic. Phil.* 7, 14.  
*vae* Très fréquent dans la Bible, Ancien et Nouveau Testament, mais devant nom ou pronom désignant une personne, jamais devant un nom abstrait comme *duriciae* (*duritiae*) qui est présent lui aussi dans la Bible, par ex. *Rom.* 2, 5: "secundum duritiam tuam et impenitens cor, thesaurizas tibi iram in die irae" (*Vulg.*).
- 940 *O lutum, o labes* Sans doute forgée par *Er.* comme la précédente, sur le modèle de *Catull.* 42, 13: "O lutum, lupanar" ou *Cic. Pis.* 62: "O tenebrae, o lutum, o sordes!".
- 941-942 *Verg. Aen.* III, 56.
- 943-944 *hoc quod modo retuli* Le tout dernier exemple où est apostrophé la *sacra fames*.
- 944 *asinum* *Iob.* 12, 14: "Et inuenit Iesus asellum et sedit super eum"; *Mt.* 21, 7 parle d'"asinam et pullum"; *Mt.* 11, 4-7 de "pullum"; *Lc.* 19, 30 de "pullum asinae"; *Er.* (LB VI, 308 A et n. 16) assure que le texte grec de *Lc.* ne contient pas "asinae"; il traduit *Iob.* par "asellam" pour l'accorder avec *Mt.*
- 946-947 *Bernardus Meditatio in passionem et resurrectionem Domini* I, 1 (*PL* 184, 741): "Et quae est haec asina? Ipsa quae caro vocatur".
- 948 *interrogatio* *Rhet. Her.* IV, 15, 22: "Interrogatio non omnis grauis est neque concinna, sed haec quae, cum enumerata sunt ea quae obsunt causae aduersariorum, confirmat superiorem orationem"; voir *Quint. Inst.* IX, 2, 6-13.  
*aculeorum* Voir ci-dessus, p. 86, l. 643.
- 949 *In tempore* Equivaut avec variation à *tempestiue* l. 948.
- 949-950 *in re ... epilogis* Cf. n.l. 948; *Er.* s'inspire de *Rhet. Her.*; *epilogis* se déduit de "superiorem orationem".
- 951-952 *Eadem ... enunciata* Cf. *Quint.* loc. cit. après avoir cité *Cic. Catil.* 1: "quo vsque tandem, etc." ajoute: "Quanto enim magis ardet quam si diceretur 'diu abuteris patientia nostra' et 'patent tua consilia'".
- 953 *Seruare ... rogas* La tragédie d'*Ov.* est perdue; ce vers est cité par *Quint. Inst.* VIII, 5, 6.

955 Ardentius est quam si dixisset: 'Si potui seruare, potero et perdere'. Item illud Ciceronis in Catilinam: '*Quousque tandem abutere patientia nostra*', etc. Nam totus ille locus ardet percontatione.

Nec omnis interrogatio schema est eoque distinguunt quidam has voces, vt interrogatio sit volentis discere et expectantis responsum, percontatio vrgentis ad quod responderi non possit. Huius schematis exemplum commode  
960 reddi non potest, eo quod pendet e superioribus. Vt si quis exaggerasset obstinatam maliciam hominum aduersus Deum ad poenitentiam inuitantem, commode subiiciet. 'Quid est si haec ingratitude non est? An non ista mentis extrema caecitas est?'. Et: '*Vtrum isthuc est contemnere Deum an non? Vtrum est hoc abnegare Deum an non?*'. Seruit autem haec figura variis affectibus, asseuerationi, 965 miserationi, instantiae, indignationi, admirationi, dubitationi, quae Fabius exacte persequitur, vt non sit operae precium hic repetere. Illud e tragoedia sumptum est, | quod tamen aliquoties imitatur Hieronymus: '*Quid agimus, anime?*'.

Interdum et responsio figuram habet, quum aliud respondetur quam  
970 expectabatur. Veluti testis in reum rogatus, an ab eo fustibus vapulasset, 'Et innocens', inquit. Responsonis schemate auxit crimen. Alius rogatus an non occidisset hominem, respondit, 'Latronem', declinans crimen. Eadem gratia seruari potest, etiam quum ipsi nobis respondemus. Indignationi ac taedio seruit in Euangelio: '*O generatio incredula et peruersa, usquequo vobiscum ero? Quamdiu vos patiar?*'.

975 Membrum et articulus faciunt ad acrimoniam orationis, quod veluti crebris vulneribus feriunt animum. Hoc autem interest, quod singula membra paucis verbis constructionem quidem absoluunt, at sententiam non item. Articulus idem acrius efficit singulis verbis, breui respiratiuncula distinctis. Exemplum prioris erit: 'Vide quantum infelicitatis vno crimine tibi consciuisti. Patrimonium prodegisti, parentes in luctum coniecisti, amicos abalienasti, famam contaminasti, Deum ad iram prouocasti'. Posterioris hoc: 'Rem, famam, parentes, amicos, Deum amisisti'. Nec vnum membrum nec vnus articulus facit schema. Maxime probantur quae tribus constant, quanquam nihil vetat et  
980 duobus vti, vel pluribus. In membris perit gratia schematis si sint longiora, numero et breuitate commendantur. In vtrisque gratiam addit disiunctio, quod Graeci vocant ἀσύνδετον, omissa coniunctione; tum enim videntur cum stomacho erumpere, vt patet in exemplis quae retuli quibus si addas coniunc-

963-964 *alt.* Vtrum ... non O: om. BAS LB. 987 ἀσύνδετον O: ἀσύνθετον BAS LB.

956 *ardet* Voir la phrase de Quint. citée n.ll. 951-952.  
*percontatione* Cic. *De or.* III, 203: "rogatio atque huic finitima quasi percontatio expositioque sententiae suae"; Quint. *Inst.* IX, 2, 6: "... interrogare vel percontari".

957-958 *distinguunt quidam ... non possit* Interrogation vraie et interrogation oratoire. Quint. *Inst.* IX, 2, 6: "alterum [= interrogare] noscendi, alterum arguendi gratia videtur adhiberi". Aug. *Doctr. christ.* III, 3, 6 (PL 34, 67): "... ad percontationem multa

- responderi possunt; ad interrogationem vero aut 'non' aut 'etiam'; Er. ignore le texte d'Aug. ou n'en tient pas compte (Ch. Béné, *Erasmus et saint Augustin ou influence de saint Augustin sur l'humanisme d'Erasmus*, Genève, 1969, p. 404).
- 960 *exaggerasset* Ou "amplificasset" voir p. 48, l. 882 sq.
- 962 *haec* Sujet, au féminin par attraction de son attribut. De même pour *ista*.
- 964 *abnegare* "Renier" comme dans le Nouveau Testament *Lc.* 22, 34.
- 964-965 *asseruationem* Ne peut être considérée proprement comme un "affectus" et le mot ne figure pas dans Quint. *Inst.* IX, 2, 6-16; il signifie "renforcement d'une affirmation", "affirmation vigoureuse"; il figure dans Quint. *Inst.* I, 4, 21 et dans *Rhet. Her.* I, 3, 4. L'idée est celle de Quint. *Inst.* IX, 2, 7-8.
- 965 *miserationem* Quint. *Inst.* IX, 2, 9.  
*instantiae* Le mot n'est pas dans ce passage de Quint. où l'on trouve en revanche "instandi" (sc. gratia) avec le sens de "serrer vivement", "demander avec véhémence" (IX, 2, 9 après *miserationem*).  
*indignationem* Quint. *Inst.* IX, 2, 10.  
*admirationem* Ibid. après *indignationem*.  
*dubitationem* Le mot n'est pas dans le passage considéré de Quint. L'idée correspond à "Et ipsi nosmet rogamus, quale est illud Terentianum 'Quid igitur faciam?'" (IX, 2, 11). Er. a omis, avant ce passage, "Est interim acrius imperandi genus". Voir ci-dessous p. 106, l. 32.
- 966-967 *e tragoedia sumptum* Supposition fondée sur ce qu'il y a d'extraordinaire dans une apostrophe adressée à sa propre âme; que signifie-t-elle? indécision? mais on aurait dans ce cas plutôt le subjonctif; c'est plutôt une manière de s'interrompre dans son action: "Que sommes-nous en train de faire, mon âme?"; mais voir Leumann-Hofmann-Szantyr, 1965, pp. 308 et 311.
- 967 *aliquoties* ... *Hieronymus Epist.* 108, 27, 1 (PL 22, 903) avec "anima" au lieu de "anime".
- 969-970 *Interdum ... expectabatur* Quint. *Inst.* IX, 2, 12: "Est aliqua etiam in respondendo figura, cum aliud interroganti ad aliud, quia sic vtilius sit, occurritur".
- 970-971 *Veluti testis ... inquit* Phrase recopiée sur Quint. *Inst.* IX, 2, 12, à la suite de l'extrait ci-dessus, avec *ab eo* au lieu de "ab reo".
- 971 *Responsionis ... auxit crimen* Chez Quint. entre les deux citations ci-dessus on lit: "tum augendi criminis gratia".
- 971-972 *Alius ... declinans crimen* Chez Quint. après "innocens", inquit" on a: "tum declinandi, quod est frequentissimum: 'quaero an occideris hominem', respondetur: 'latronem'".
- 972 *Eadem gratia* "Avec la même grâce"; cf. ci-dessous *non ingratae*.
- 973 *ipsi nobis respondemus* Quint. *Inst.* IX, 2, 14: "Ceterum et interrogandi se ipsum et respondendi sibi solent esse non ingratae vices".
- 974-975 *Mt.* 17, 16: "O generatio incredula et peruersa, quousque ero vobiscum, vsquequo patiar vos?" (Vulg.); "O natio incredula et distorta, quousque tandem ero vobiscum? vsquequo patiar vos?" (Er.); *Mc.* 9, 18: "O generatio incredula quamdiu apud vos ero, quamdiu vos patiar?" (Vulg.); "O natio incredula, quousque apud vos ero? quousque patiar vos?" (Er.).
- 976 *Membrum et articulus* Voir p. 25, n.l. 392. *Rhet. Her.* IV, 19, 26: "Membrum orationis appellatur res breuiter absoluta sine totius sententiae demonstratione, quae denuo alio membro orationis excipitur, etc."; "Articulus dicitur, cum singula verba interuallis distinguuntur caesa oratione".
- 978 *constructionem* Une unité syntaxique, une proposition; *sententiam* une unité de sens.
- 980-982 *Patrimonium ... Deum* Progression du plus matériel au plus spirituel; seule la place de *famam* est contestable de ce point de vue; aussi Er. l'a-t-il changée dans ll. 982-983.
- 984 *quae tribus constant* *Rhet. Her.* IV, 19, 26: "Ex duobus membris suis haec exornatio potest constare; sed commodissima et absolutissima est quae tribus constat".
- 986 *numero* Faut-il comprendre: "par leur nombre" (plus il y a de membres, plus ils ont d'effet), mais cela s'accorde mal avec la l. 984; ou plutôt on comprendra: "le rythme"; cf. Quint. *Inst.* IX, 4, 45 sq.  
*breuitate* Reprend "breuiter" (*Rhet. Her.* IV, 19, 26 cité ci-dessus n.l. 976).
- disiunctio* N'est pas ce que *Rhet. Her.* appelle "disiunctum" (IV, 27, 37) ou "disiunctio" (IV, 27, 38); c'est sans doute pourquoi Er. a jugé bon de donner l'équivalent grec; Quint. *Inst.* IX, 3, 50 donne cependant comme mot latin non pas "disiunctio", mais "dissolutio" ("coniunctionibus caret"). La "disiunctio" (IX, 1, 35; 3, 45) est autre chose. Cic. emploie le mot (*De or.* III, 54, 207) sans le définir. Voir encore ci-dessous, p. 110, l. 141. Voir aussi *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 95, l. 725 sq.
- 987-988 *cum stomacho* "Avec irritation".

tionem, erit oratio dilutior. 'Patrimonium prodegisti, et parentes in luctum coniecisti', etc. Ardentior tamen erit oratio, si primo quoque membro aut articulo addas coniunctionem: 'Et patrimonium prodegisti et parentes in luctum coniecisti', etc. Item: 'Et rem et famam et parentes', etc. In vtrisque illud obseruandum, vt per gradus increscat oratio, nimirum vt quod grauissimum est sit postremo loco. Quod si non fit, erit congeries, de qua diximus in amplificationibus. Nam ea turba premit magis quam incremento.

Membris gratiam addit partium aequalitas, Graeci *πάρισον*, Latini 'compar' appellant, quae tamen non digitis, sed aurium sensu quodam diiudicanda est. Puerile siquidem est numerare syllabas, quum pauciores si productae sint, frequenter aequent numero plures. Quanquam hoc rhythmorum genus praeter modum irrepsit in ritus ecclesiasticos, quemadmodum similiter cadentia et similiter desinentia, de quibus suo dicetur loco.

Subiectio qua nobis ipsis obiicimus, quod ab auditoribus obiici poterat, et quasi sit obiectum respondemus, aut aduersarios compellamus vt respondeant, et quasi responderint refellimus, aut, quum quasi deliberantes varia proponimus ac singula refellimus.

Primi generis exemplum hoc erit: 'Dixerit hic aliquis: scio quid hic reclamaturi sint. Non me fallit quid hic plerisque venturum sit in mentem'. Deinde illa subnectat ac refellat.

Ardentius est quum iuxta secundum modum compellamus aduersarios. Velut: 'Nunc appello vos, Iudaei, quibus freti persistitis in vestra dementia? Prophetarum oraculis? Ostendimus eos omnes pro nobis facere. Mose? Declaratum est illum non de alio quam de Christo nostro scripsisse. Typis ac figuris? Omnes ad vnguem in Christum quadrare demonstratum est. Miraculis? Maiora nemo potuit desiderare. Numero consentientium? Vos pauci mussatis in angulis, totus orbis Christum adorat. Euentus vos spe lactat? Videtis iam olim euersum templum, sublata sacrificia, dissipatam ciuitatem, dispersam et abiectam gentem, nec eam alio praesidio superstitem quam Christianorum clementia. Quid igitur superest, nisi vt resipiscatis et nobiscum Messiam verum amplectamini?'

Tertius modus hic erit: 'Dic mihi, quaeso, quid habet mundi cultor quo turgeat et in quo spem suam figat? In diuitiis? Neminem reddunt magnum aut beatum, saepe viuum deserunt, tantum abest vt morientem comitentur. In liberis? Possessio | est ipsis opibus incertior. In vxore, famulatio, caeterisque commodis? Nihil in his neque stabile, neque tale, vt animum hominis tranquillum efficiat. Ad Deum confugiet? Eum habet iratum. Ad suum ipsius animum? Illic inueniet carnificem conscientiam.'

Primus modus conuenit argumentationi. Secundus epilogo, quo et nos vsi sumus in declamatiuncula De morte. Vterque conuenit inductioni. Tertius aptus est ad deliberandum.

Habet autem hoc schema nonnihil affinitatis cum interrogatione, de qua

3 compellamus O: appellamus BAS LB.

15 spe *erratum A cett.*: spes A.



- 989-990 *Patrimonium* ... etc. Cf. ll. 980-981.  
 993 *per gradus increstat* Voir n.ll. 980-982.  
 994 *congeries de qua diximus* Cf. p. 64, l. 253 sq.  
 995 *turba ... incremento* Cf. p. 64, l. 255 sq.  
 996 *πάρισον* Quint. *Inst.* IX, 3, 76 en donne deux définitions; c'est la seconde, celle du stoïcien Theon, qui correspond à la pensée d'Er.: "quod sit e membris non dissimilibus". Aristot. l'appelle *παρίστωσις* (*Rhet.* III, 1410 a).  
*compar* Absent de Quint.; *Rhet. Her.* IV, 20, 27: "Compar appellatur quod habet in se membra orationis quae constant ex pari fere numero syllabarum. Hoc non denumeratione nostra fiet - nam id quidem puerile est - sed tantum afferet vsus et exercitatio facultatis, ut animi quodam sensu par membrum superiori referre possimus". On voit qu'Er. a repris en la clarifiant la formule de *Rhet. Her.*  
 999 *numero plures* "De plus nombreuses". Voir sur cette question de la longueur des syllabes *De pronunt.*, *ASD* I, 4, pp. 59-66, ll. 500-712.  
*hoc rythmorum genus* Fondé sur le nombre des syllabes, sans distinction entre longues et brèves.  
 999-1000 *praeter modum* "Sans tenir compte de la mesure" (c'est-à-dire de la longueur des syllabes).  
 1000 *ritus ecclesiasticos* Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 62, ll. 607-610: "syllaba breuis sic pronuntiantis ut Cartusiani pronuntiant psalmos festis diebus productior est longa volubili lingua pronuntiantis, quemadmodum sacrifici quidam expediunt preces solennes, dum ad alia quae magis sunt cordi festinant" et p. 65, ll. 697-712: "chorus ecclesiasticus nec in psalmis recitandis nec in canticis solennibus vllum habet breuium aut longarum delectum ... ne dum alius aliud sonat, inaequalitas vocum pariat indecoram confusionem. Et in cantu, si quando vocibus imparibus vtuntur, inaequalitatem eam non ex natura syllabarum, sed ex suo arbitratu metiuntur. Etc."  
 1000-1 *similiter ... desinentia* Voir *Rhet. Her.* IV, 20, 28 et ci-dessous, p. 134, l. 589 sq.  
 2 *Subiectio* *Rhet. Her.* IV, 21, 33 (Er. ne parle pas de l'"adnominatio" qui est placée entre "similiter desinens" et "subiectio"): "Subiectio est cum interrogamus aduersarios aut quaerimus ipsi quid ab illis aut quid contra nos dici possit; dein subiucimus id, quod oportet dici aut non oportet, aut nobis adiumento futurum sit aut offuturum sit idem contrario".  
 8 *illa* Enonce au pluriel ce que *quid* formulait au singulier.  
*subnectat ac refellat* Subjonctifs d'exhortation.  
 10 *quibus* Pluriel neutre à l'ablatif, complément de *freti*.  
*dementia* Celle qui consiste à nier la divinité du Christ.  
 13 *ad vnguem* *Adag.* 491 (*ASD* II, 1, p. 562), métaphore empruntée aux marbriers qui explorent les joints du marbre en passant l'ongle par dessus (Hor., Verg., Pers., Macr., Plut., Athen.).  
 15 *mussatis* "Murmurer, parler à voix basse", mot virgilien.  
*in angulis* *Adag.* 3467 'In angulo' (*LB* II, 1069 C-D): "in angulo fieri dicitur quod fit in occulto" (*Mt.* 6, 5; *Plat.*; *Lucian.*; *Cic.*).  
*Euentus* "L'issue, le dénouement".  
 16 *dissipatam* "Détruite"; *ciuitatem* désigne l'entité politique, l'Etat.  
 17 *abiectam* "Affligée, abattue".  
*nec eam alio praesidio* Er. semble ignorer que des Juifs vivaient aussi en terre d'Islam.  
 18 *clementia* La clémence consistant à ne pas punir une faute qu'il serait juste de sanctionner, on doit se demander quelle est celle des Juifs; elle réside dans leur refus de reconnaître la divinité du Christ. Voir *Rom.* 11, 25-32; et plus loin p. 254, ll. 230-236.  
 20 *mundi cultor* "Adorateur de ce monde"; pour ce sens de *cultor* voir *Iob.* 9, 31: "Dei cultor" et Hor. *Carm.* I, 34, 1.  
 23 *Possessio* Car les enfants bientôt quittent le foyer des parents.  
*famulitio* Voir p. 100, l. 915.  
 25 *tranquillum* Er. n'a pas pu ne pas penser ici à Sen. *De tranquillitate animi*.  
 28 *declamatiuncula De morte* Parue en déc. 1517 chez Froben sous le titre 'De morte declamatio', recueillie dans *ASD* I, 2, pp. 441-455. L'épilogue en p. 455, l. 13 sqq.: "Caeterum ut quae fusius disserta sunt, in epilogum contraham, hoc pacto efferuescentem animi tui dolorem coercebis. Mortuus est filius, genueras mortalem. Tanto bono priuatus sum, reddidisti ei qui gratis dederat. Grauis orbitas; leuius ferendum quod aliqua sarciri potest. Ftc., etc."  
*inductioni* "Prosopopée"; *Cic. De or.* III, 53, 205: "personarum ficta inductio"; sens différent de l'"induction" des dialecticiens (Quint. *Inst.* V, 10, 73; 11, 2 sq.); *Rhet. Her.* IV, 53, 66 l'appelle "conformatio"; voir ci-dessous p. 124, l. 406.  
 30 *interrogatione* Voir p. 102, l. 957 sq.

paulo ante dictum est, cum sermocinatione, de qua dicemus, cum occupatione et cum dubitatione. Nec ad vnam orationis commoditatem utilis est. Facit ad perspicuitatem et ad vehementiam siue grauitatem et ad docilitatem. Est enim subiectionis species, qua dum ipsi quaestionem proponimus ac mox ad eam  
 35 respondemus, reddimus auditorem attentum ac docilem, fitque vt linguam nostram animo sequatur. Ita Paulus Galat. III: *‘Quid igitur Lex? propter transgressiones posita est’* et ad Romanos III: *‘Vbi est gloriatio tua? Exclusa est. Per quam Legem? factorum? Non, sed per Legem fidei’*. Quanquam haec figura tam frequens est apud Paulum, vt nusquam non occurrant exempla. Qua tamen  
 40 aliquoties vsus est et Dominus in Euangelio, velut Lucae VII: *‘Quid existis videre in desertum? arundinem vento agitatam? Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum’*, etc. Ac mox in eodem capite: *‘Cui autem assimilabo homines generationis huius? Aut cui similes sunt? Similes sunt pueris sedentibus in foro’*, etc. Item Matthaei XII: *‘Quae est mater mea, et qui sunt fratres mei’*, etc.

45 Correctio, quae verbum aut sententiam commutat in aliud commodius aut significantius, auget orationis vehementiam. Cuius schematis exemplum retulimus ex Cicerone inter species amplificationis. Eleganter Terentius sub persona Menedemi:

*Filium vnicum adolescentulum*

50 *Habeo. Ah quid dixi habere me? Imo habui, Chreme.*

Item: *‘Christus nos gratis redemit, imo non gratis, sed precioso sanguine suo. Summam in nos praestitit charitatem, qui pro amicis suis vitam impendit, imo plus quam summam, qui pro inimicis mortem oppetierit’*. Item: *‘Peccatum morbus est animi aut, vt melius dicam, mors est animae’*. Item: *‘Tota hominis  
 55 vita quid aliud est quam temporis pugillus? Nimum est quod dixi. Quid aliud est quam temporis punctum. Et hoc quoque nimium est. Nihil est, et nihilo minus est haec vita, si ad aeternitatem conferatur’*. Fit interdum correctio absque verbi mutatione, vt: *‘Excanduit homo, si illum hominem appellare conuenit, qui mentem habet beluinam’*.

60 Huic finitima est occupatio, quae in transcurso dicit, quod se negat velle dicere. Et haec figura pertinet ad eam speciem amplificationis, quae fit per comparisonem. Nam si per se magna sunt quae dicimus nos nolle commemorare, vt citius ad id quod grauius est perueniamus, increscit illud, cuius  
 65 comparatione illa negligimus. Velut: *‘Non hic commemorabo, quam breuis, quam incerta, quot malis haec vita sit obnoxia, quot exposita periculis, vt horum nihil sit, quid est nisi somnium, si ad illam coelestem vitam comparetur?’*. Rursus: *‘Non est mei pudoris occultorum scelerum Lernam mouere,*

36 Ita Paulus Galat. O: Ita et Paulus ad Galatas BAS LB. 44 XII editor: VII cett. (septimo LB).

- 31 *sermocinatione, de qua dicemus* Cf. p. 126, l. 437; p. 146, l. 815.  
*occupatione* Erreur dans l'édition utilisée par Er. de *Rhet. Her.* IV, 27, 37, au lieu de "occultatio" ainsi définie: "Occultatio est cum dicimus nos praeterire aut non scire aut nolle dicere id quod nunc maxime dicimus"; Quint. *Inst.* IX, 2, 54 sq. l'appelle "reticentia" ou de son nom grec "ἄποσιώπησις"; Cic. *De or.* III, 53, 205 nomme "reticentia".
- 32 *dubitatio* *Rhet. Her.* IV, 29, 40: "Dubitatio est cum quaerere videatur orator vtrum de duobus potius aut quid de pluribus potissimum dicat". Cic. *De or.* III, 53, 205 la nomme; Quint. *Inst.* IX, 2, 19: "Adfert aliquam fidem veritatis et dubitatio, cum simulamus quaerere nos vnde incipiendum, vbi desinendum, quid potissimum dicendum, an omnino dicendum sit".
- 33 *perspicuitatem ... vehementiam* Voir p. 98, l. 904.  
*docilitatem* Cf. p. 68, l. 340 et ici l. 35 *reddimus ... docilem*.
- 34 *subiectionis* Voir ci-dessus, p. 104, l. 2.  
 34 *mox* "Aussitôt".
- 36-37 *Quid ... posita est* *Gal.* 3, 19 (Vulg.); Er.: "propter transgressionem addita fuit".
- 37-38 *Vbi est ... fidei* *Rom.* 3, 27; Er. suit ici la Vulg. sauf au début où celle-ci dit: "Vbi est ergo gloriatio? Exclusa, etc."; la propre trad. d'Er. (*LB* VI, 576 C): "Vbi igitur gloriatio? Exclusa est. Per quam legem? Operum? Non: imo per legem fidei".
- 40-42 *Lc.* 7, 24-25; Vulg.: "Quid existis in desertum videre? harundinem vento moueri. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum"; Er. (*LB* VI, 260 A): "Quid existis in desertum vt videretis? arundinem vento agitari? Sed quid existis visuri? hominem mollibus vestimentis indutum?".
- 42-43 *Lc.* 7, 31-32: "Cui ergo similes dicam homines generationis huius? et cui similes sunt? similes sunt pueris sedentibus in foro"; Er. (*LB* VI, 260 B): "Cui ergo similes dicam homines generationis huius et cui similes sunt? Similes sunt pueris sedentibus in foro"; le mot *assimulabo* rend plus strictement ὁμοιώσω.
- 44 *Mt.* 12, 48 (le texte imprimé dit VII, car un V a dû par mégarde prendre la place d'un X). La présente traduction est celle de la Vulgate; dans la sienne (*LB* VI, 70 C) Er. écrit "aut" au lieu de "et", bien que le texte grec porte καί.
- 45 *Correctio* *Rhet. Her.* IV, 26, 36: "Correctio est quae tollit id quod dictum est, et pro eo id quod magis idoneum videtur reponit"; Cic. *De or.* III, 53, 203: "correctio vel ante vel post quam dixeris vel cum aliquid a te ipso reiciias"; Quint. *Inst.* IX, 1, 30 recopie Cic.
- 46-47 *retulimus* Cf. p. 50, l. 927 sq.
- 49-50 Ter. *Heaut.* 93-94.
- 51 *gratis* Signifie d'abord "sans que nous ayons en échange fait quelque chose pour lui", puis (ce qui entraîne la correction) "sans qu'il ait dépensé quelque chose pour nous".  
*precioso sanguine* 1. *Petr.* 1, 19.
- 52 *impendit* Au parfait, à cause de *praestitit*.
- 53 *appetierit* Ne respecte pas la concordance des temps.
- 53-54 *Peccatum ... mors est animae* Cf. *Rom.* 5, 12.
- 55 *pugillus* Cf. Prud. *Cathem.* 10, 152: "minimi mensura pugilli". Pour l'idée cf. entre autres l'*Adag.* 1248 'Homo bulla' (*LB* II, 500 A); Hor. *Carm.* I, 4, 15.
- 59 *beluinam* Pour le mot et l'idée voir Gell. XIX, 2, 2-4.
- 60 *occupatio* Voir l. 31 et n.  
*in transcurso* Plin. *Nat.* III, 39; XVIII, 125; XXXV, 146.
- 61-62 *per comparisonem* Voir p. 54, l. 989 sq.
- 63 *illud* C'est-à-dire *id quod grauius est*.
- 64 *illa* C'est-à-dire *quae dicimus nos nolle commemorare*. On peut s'étonner du choix du même pronom (pourquoi pas "hoc" au lieu de *illud*?)
- 64-67 *Non hic commemorabo ... comparetur* Outre l'*Adag.* 'Homo bulla' (voir l. 55) se reporter à *Moria, ASD* IV, 3, pp. 106-107, ll. 655-667.
- 65-66 *vt horum nihil sit* Le *vt* est concessif: "A supposer que, en admettant que"; *horum* reprend *malis* et *periculis*; entre *periculis* et *vt* il y a asyndète: "et même".
- 66 *somnium* Pind. *Pyth.* 8, 95-99 σκιάς ὄναρ ἄνθρωπος cité et commenté dans l'*Adag.* 'Homo bulla' (*LB* II, 501 B).
- 67 *occultorum scelerum Lernam mouere* Er. semble faire l'amalgame de deux adages: le 227 "Lerna malorum" (*ASD* II, 1, pp. 338-340) qui se dit "de maux très nombreux entassés et accumulés en un seul tout" (Strab. VIII, 6, 8) et le 561 "Non mouenda moues" (*LB* II, 247 B-F): "Quadrabit aut in eos qui moliuntur ἄδύνατον aliquid aut qui res sacras violant ..."; c'est le premier sens qui convient ici.

sinam domesticas illorum sordes in tenebris latere, satis est ipsos sibi conscios esse, de manifestis tantum loquar, quae nemo nescit, et de quibus ipsi tantum non gloriantur'. Item: 'Pudet me dicere, quod istos non pudet facere'. Ad leuiores veniam. 'Venit ad nos pastor, pene dixeram depastor'. 'Haec sunt aedicta regis, nolim enim dicere tyranni'. 'Vertit Aristotelem, ne dicam peruertit'.

70  
75  
Conduplicatio, qua verbum aut plura verba iterantur, non habet locum nisi quum feruet oratio. Alioqui frigeret battologia. Nihil autem vulgatus quam in dolore aut asseueratione similiue affectu, bis eadem dicere. Vnde illud Ouidianum: |

LB 991 *Omnia bis dices vera fuisse mea.*

Et

80 *terque quaterque beatos*

dixit Vergilius quos egregie beatos voluit intelligi. Verbi conduplicatio est apud Homerum: ἄρες ἄρες βροτολογιέ. Plurium apud Terentium in Phormione:

85 *Proh deum immortalem,  
Negat Phania esse hanc sibi cognatam Demipho?  
Hanc Demipho negat esse cognatam?*

Item: 'Odio parricidiali fratris pollutus audes Deum appellare Patrem? Patrem, inquam, audes appellare Deum, fratris odio pollutus?'

90  
Ab hac figura minimum abest interpretatio, hoc tantum distans, quod in hac eadem iteratur sententia verbis commutatis. Cuius vsus frequentissimus est in literis propheticis, in quibus plerunque sensus idem aliis verbis accinitur, veluti: *Iustus vt palma florebit, sicut cedrus Libani multiplicabitur*. Id fit vel in vno verbo, velut apud Ciceronem de Catilina: *'Abiit, excessit, erupit, euasit'*. Vel in pluribus, vt: *'Non te pudet manifestae vanitatis? Non erubescis mentiri palam?'*

95  
Permissio simplex non est schema, verum quoties aut exprobrationem habet, aut dissimulationem, aut asseuerationem, aut fiduciam, fit schema. Veluti quum in Adelphis adolescentes dicunt:

*Imo pater permittimus tibi, etc.,*

100 sermo figuratus non est. At quoties concedimus aduersario per ironiam, schema fit, vt is qui in causa liberali dicenti de quodam: *'Ne faciem quidem habet hominis liberi'*, quum ipse esset deformi facie, respondit patronus: *'Ex animi sententia dixisti, qui non habet bonam faciem, non est liber'*. Asseuerationem habet illud Calui in Vatinius: *'Perfrica frontem, et dic te digniorem qui praetor fieres quam Catonem'*. Fiduciam habet quod Petrus apostolus respondit concilio interterminanti, ne postea verba facerent de Iesu: *'An oporteat magis obedire*

110 *hominibus quam Deo, vos ipsi indicatē*. Vehementer enim confidit causae suae, qui non veretur aduersario permittere iudicium. Tale est illud Esaiæ 1: *‘Venite et arguite me, dicit Dominus’*. Et Dominus in Euangelio: *‘Quis ex vobis arguet me de peccato?’*. Schema quidem non est, sed tamen efficacissima permissio, si homo

69 *prius tantum O: autem BAS LB.*

69–70 *tantum non* “Presque”.

70 *dicere ... facere* C’est un thème antique d’accorder aux actes plus de poids qu’aux paroles; les actions mauvaises devraient donc faire naître plus de honte que le fait d’en parler!

71 *depastor* Néologisme forgé par jeu: il est à *pastor* ce que “depasco” (manger, dévorer) est à “pasco” (nourrir, entretenir).

74 *Conduplicatio Rhet. Her.* IV, 28, 38: “Conduplicatio est cum ratione amplificationis aut commiserationis eiusdem vnus aut plurium verborum iteratio”.

75 *battologia* “Répétition de mot”; Er. ne donne pas toujours la même origine à ce terme grec; voir *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 47, l. 126 (= répétition d’une phrase, d’après Ov. *Met.* II, 703 sq. où intervient le berger Battus), *Annot. in NT, LB VI*, 35 E (d’après un poète auteur d’hymnes, appelé Battus); voir aussi *Lingua, ASD IV*, 1A, p. 39, n.l. 411.

76 *asseueratione* Voir p. 102, l. 964 sq.

78 Ov. *Pont.* II, 1, 68 mais le texte correct est: *Omina.*

80 Verg. *Aen.* I, 94.

82 *apud Homerum Il.* V, 31: “Arès, Arès fléau des hommes!”.

84–86 Ter. *Phorm.* 351–353.

87 *Odio ... fratris* Génitif subjectif: “la haine (que tu éprouves) pour un frère”; voir *Mi.* 5, 22 sq.

*parricidiali* Ambr. *Cain* 1, 2, 5 (*PL* 14, 318 B); les auteurs païens (Ps.-Quint., *Iust.*, *Flor.* 3, 21) emploient “parricidalis”. Le mot s’emploie pour le meurtre non seulement d’un père, mais d’un proche parent (frère, etc.).

89 *interpretatio Rhet. Her.* IV, 28, 38: “Interpretatio est quae non iterans redintegrat verbum, sed id commutat quod positum est, alio verbo quod idem valeat”.

91 *in literis propheticis* C’est le “parallélisme” en poésie: chaque vers se compose de deux hémistiches dont le second est une sorte d’écho du premier; ce parallélisme peut être antithétique, synthétique ou le plus souvent synonymique; voir E. Dhorme, *La poésie*

*biblique*, Paris, 1931; plus sommairement: E. Jacob, *L’Ancien Testament*, Coll. *Que-sais-je?*, Paris, 1970, ch. VI “La poésie”.

*plerunque sensus idem* Parallélisme synonymique.

92 *Ps.* 91, 13 (d’après les LXX).

93–94 Cic. *Catil.* 2, 1, 1; à vrai dire il n’y a pas exactement parallélisme, mais progression entre ces termes.

94 *vanitatis* Est éclairé par *mentiri*. L’exemple est forgé par Er.

96 *Permissio Rhet. Her.* IV, 29, 39: “Permissio est cum ostendimus in dicendo nos aliquam rem totam tradere et concedere alicuius voluntati”; cf. Cic. *De or.* III, 54, 207; Quint. *Inst.* IX, 2, 25; 3, 90; Isid. *Orig.* II, 21, 30: “Epitrope, id est permissio, cum aliqua ipsis iudicibus aut aduersariis permitimus aestimanda”.

97 *dissimulationem* Equivalent d’“ironia”: Quint. *Inst.* IX, 2, 44.

99 Ter. *Ad.* 995.

101 *causa liberali* “Affaire où la condition d’homme libre est en jeu” (Cic. *Flacc.* 40); cf. Quint. *Inst.* VI, 3, 32: “iudicio liberali”.

101–103 *dicenti ... non est liber* Tiré de Quint. *Inst.* VI, 3, 32: “Longus Sulpicius, cum ipse foedissimus esset, ait eum contra quem iudicio liberali aderat ne faciem quidem habere liberi hominis: cui respondens Domitius Afer: ‘ex tui, inquit, animi sententia, Longe, qui malam faciem habet liber non est?’”. On voit qu’Er. fausse, ou du moins affaiblit la plaisanterie, en substituant une affirmation à l’interrogation de Domitius Afer.

103 *Asseuerationem* Voir p. 102, l. 964 sq.

104–105 *Perfrica frontem ... Catonem* Recopié sur Quint. *Inst.* IX, 2, 25 où cette anecdote illustre aussi la “permissio”; voir encore *Adag.* 747, *LB II*, 316 A.

105 *Fiduciam* “Assurance, certitude”.

106–107 *Act.* 5, 29. Mais la figure vient de *Act.* 4, 19.

108–109 *Venite ... Dominus Is.* 1, 18.

109–110 *Quis ... de peccato Iob.* 8, 46. Le texte dit ‘arguit’, non ‘arguet’.

se totum permittat arbitrio numinis. Quemadmodum Daud eiectus: *'Si non placeo, Dominus est, faciat quod bonum est in oculis ipsius'*. Eadem res interdum non leue momentum habet et apud hominem iudicem, vel ad beneuolentiam inclinandum vel ad misericordiam, si demonstramus nos omnem fiduciam in  
115 ipsius aequitate collocasse.

Ad affectum facit et dubitatio, non simplex, sed figurata, velut illud:

*Eloquar an sileam?*

Item illud Maronis:

*Crudelis mater magis an puer improbus ille?*

120 Rursus illud Terentii:

*Vbi quaeram, vbi inuestigem, quem perconter, quam insistam viam,  
Incertus sum.*

Item: 'Quo me vertam? quos appellem? vnde implorem opem?'. Item: 'Copia rerum facit, vt dubitem, vnde exordiar, quae primo aut vltimo loco dicam?'.  
125 'Vtrum illi his malis erepto gratulari debeam potius quam nostram vicem deflere, qui tantum Ecclesiae lumen amiserimus, nondum statui'. 'In hoc homine quid potissimum admirari debeam haesito, maliciamue an impudentiam an vecordiam'. 'In ipso statim dicendi initio dubius sum, quo nomine vos alloquar, commilitonum an hostium?'. 'Vtris potius indignandum, iis qui  
130 te ad hoc facinus instigarunt an tibi qui talium improborum consiliis quam bonorum virorum monitis obtemperare malueris?'

Huic finitimum est schema, quod a quibusdam appellatur communicatio, qua cum iudice aut aduersario veluti deliberamus, quid faciendum sit aut quid factum oportuerit. Nam id vtroque valet. 'Si idem casus tibi incideret, cedo  
135 quid faceres?'. 'In hoc turbulentiſſimo rerum statu, date consilium, quid mihi censetis faciendum?'. 'Te appello, inexorabilis, cui nunc nulla vindicta satis, quum ipse paria aut etiam atrociora peccas in alios quam facile tibi ignoscis,  
LB 992 quam | extenuas peccatum'. 'Hic tuam appello conscientiam, an ferres hoc ab alio factum, quod tibi nunc vis esse impune?'. Haec figura valet ad obiurgandum.  
140

Disiunctio, quae coniunctionibus sublatis continuat orationis partes, hoc ipso facit ad sermonis acrimoniam, quod velut impetu fertur, de qua nonnihil ante diximus in membris et articulis. Grauitatem addit praecipienti. 'Deum time, Regem venerare, parentibus obedi, erga maiores esto reuerens, erga  
145 pares comis, erga inferiores modestus, bonos aemulare, malos tolera?'

Praecisio est, quam Graeci vocant ἀποσιώπησις, Cicero reticentiam, quum abrupto sermone, quod reticemus auditorum animis aestimandum aut suspicandum relinquimus; hac ratione saepe res fit atrocior quam si proloqueremur. Id fit interdum alio digrediendi studio, vt apud Vergilium:

150 *Quos ego ..., sed motos praestat componere fluctus.*

Sed potissimum conuenit indignationi, vt apud Terentium:

*Egone illam, quae illum, quae me, quae non! Sine modo.*

155 Ardentius est hoc, quam si dixisset: 'Egone illam feram, quae illum admisit, quae me exclusit, quae me non admisit! Sine modo', comminantis est nec eas tamen minas exprimit. Interdum religionis aut pudoris gratia. Quale est illud Maronis: '*Nouimus et qui te ... et quo sacello*'. 'Quam multi sunt, qui

127 homine *A*: om. *B-D BAS LB*; maliciam *C*: maliciamne *cett.*

111-112 2. *Sm.* 15, 26: "Si autem dixerit: 'non places', praesto sum, faciat quod bonum est coram se".

116 *dubitatio* Voir p. 106, l. 32. *non simplex, sed figurata* Cf. ci-dessus, ll. 96-97.

117 Verg. *Aen.* III, 39.

119 Verg. *Ecl.* 8, 49.

121-122 Ter. *Eun.* 294 sq.

123 *Quo ... opem* Exemple sans doute forgé par Er.

123-124 *Copia ... dicam* Id. bien que *unde exordiar* vienne de Ter. *Hec.* 362.

125-126 *Vtrum ... nondum statui* Er. écrit peut-être ceci en pensant à Warham (voir *Eccles.* I, *ASD V*, 4, Index).

126-128 *In hoc homine ... vecordiam* N'a de mordant que si l'on prend *admirari* au sens (ironique) d'"être dans l'admiration devant".

128-129 *In ipso ... hostium* Encore une fabrication d'Er. où l'on reconnaît une réminiscence de Cic. *Verr.* 2, IV, 1, 1: "ego quo nomine appellem, nescio"; de Suet. *Iul.* 67, 2: "milites ... blandiore nomine 'commilitones' appellabat"; de Suet. *Iul.* 70, 2: "vna voce qua 'Quirites' eos pro militibus appellarat ... circumegit et flexit".

129 *Vtris ... indignandum* Cette construction de "indignari" avec datif vient d'Apul. *Met.* IX, 29; IX, 39; X, 7.

132 *communicatio* Cic. *De or.* III, 53, 204: "communicatio quae est quasi cum iis ipsis apud quos dicas deliberatio"; Quint. *Inst.* IX, 1, 30 (recopie Cic.); IX, 2, 20: "communicatio cum aut ipsos aduersarios consulimus ... aut cum iudicibus quasi deliberamus, quod est frequentissimum".

134 *cedo* "Allons, voyons". Ces imparfaits du subjonctif semblent bien avoir une valeur de potentiel!

136 *inexorabilis* Employé absolument: Cic. *Tusc.* I, 5, 10; mais cet emploi comme substantif, et de plus au vocatif, surprend. *satis* Sous-entendu "sit", explique *inexorabilis*.

137 *quum ... peccas* La conjonction a une valeur aduersative-concessive: "alors que tu pêches ...".

137-138 *quam ... quam* Exclamatifs: "Comme tu te pardonnes facilement, comme tu excuses ton péché!"

138 *an* "Est-ce que par hasard?" (- Non!).

139 *tibi ... esse impune* Cf. Cato *Orat.* 167, ed. Malcovati; provenance: Gell. VI, 3, 37: "... nos omnia plura habere volumus et in nobis impune est".

141 *Disiunctio* Voir ci-dessus, p. 102, l. 986.

146 *Praecisio* *Rhet. Her.* IV, 30, 41: "Praecisio est cum dictis quibusdam reliquum quod coeptum est dici relinquitur inchoatum".

*ἀποσιώπησεν* Quint. *Inst.* VIII, 3, 85; IX, 2, 54: "Ἀποσιώπησις quam idem Cicero reticentiam, Celsus obticentiam, nonnulli interruptionem appellant".

147 *quod reticemus* Sous-entendu "id", complètement d'objet de *relinquimus*, et ayant pour attributs *aestimandum* et *susplicandum*.

149 *alio* Adverbe de lieu "vers un autre endroit, ailleurs", rattaché à *digrediendi*. Cf. Quint. *Inst.* IX, 2, 54: "alio transeundi gratia".

150 Verg. *Aen.* I, 135; exemple cité par Quint. *Inst.* IX, 2, 54.

152 Ter. *Eun.* 65, Quint. loc. cit. parle seulement d'"irae".

155 *religionis ... gratia* Quint. loc. cit. "vel sollicitudinis et quasi religionis" (pour *gratia* voir la citation n.l. 149).

156 Verg. *Ecl.* 3, 8-9: "Nouimus et qui te transuersa tuentibus hircis / Et quo (sed faciles nymphae risere) sacello".

membris ad pios vsus datis turpiter abutuntur, ad luxum, ad rapinas, ad scortationes, ad ... pudet reliqua proloqui'.

160 Pronominatio verum nomen reticet, idque verbis aliis circumloquitur, aut alienum vsurpat, vel indignationis, vel emphaseos, vel laudis causa. Veluti si quis pro Scipione dicat: 'Carthaginis expugnatorem', quemadmodum pro Paulo dicimus 'Gentium doctorem', pro Petro 'Apostolici ordinis principem', pro Maria 'Virginem matrem', pro Iesu 'generis humani Redemptorem'. Similiter si quis 'turbatorem Reipublicae' appellet Catilinam, 'principem immi-

165 tem' Neronem aut Phalarim.  
Denominatio et intellectio species sunt synecdoches, quum aliud ex alio intelligitur, quae non ad ornatum modo, sed frequenter etiam ad vehementiam faciunt. Ardentius enim est, si quem dicas 'dediticium esse Mammonae aut Veneris' quam si dicas 'auaritiae aut libidini deditum'. Ita vehementius est  
170 si quem appelles 'Mauortium' quam si 'bellacem'. Item si quem delitiis luxuque corruptum appelles 'ventris gulaeque mancipium'. Similiter acrius est si dicas: 'Huic Mauors in lingua est, huic Pallas in palato est'. Et acrius est 'ferro accinctus' quam si dicas 'ense accinctus'. Ita quum dicimus 'nos gloriari in cruce Domini nostri Iesu Christi', sentimus 'nos esse redemptos morte  
175 Crucifixi'. Interdum hoc schema valet non ad vehementiam, sed ad explicandas quaestionum difficultates. Veluti quum Christus scribitur resurrexisse post tres dies, et octo animae seruatae in arca, quum octo homines intelligantur. Et Christus assumpsit carnem, quum totum hominem assumpserit. Similiter panis et vinum intelligitur corpus et sanguis Domini. Verum haec quoniam et  
180 apud grammaticos et apud rhetores iactata sunt, nec exemplorum turba, nec distinguendi formas diligentia lectorem remorabor.

Hyperbole vel ipso nomine declarat augmentum, superans fidem veri. Nec in tempore adhibetur, nisi quum ipsa res superat modum, veluti quum Cicero dicit *Antonium totum tribunal impleuisse vomitu*, quod fieri non potuit, sed hinc  
185 intelligimus immensam fuisse crapulam. Verum non est quod dicitur, sed quoniam nemo fallitur, non est mendacium. Fit interdum per similitudinem. Veluti Vergilius:

179 *alt.* et *O*: aut *BAS LB*.

157 *luxum* Voir p. 57, l. 90.

158 *reliqua* Sans doute tuer: ce sont les soldats de métier qui sont visés. Cf. entre bien d'autres textes *Coll. 'Confessio militis'*, *ASD* I, 3, pp. 155-156, ll. 984-1008.

159 *Pronominatio* *Rbet. Her.* IV, 31, 42: "Pronominatio est quae sicuti cognomine quodam extraneo demonstrat id quod suo nomine non potest appellari".

160 *vel indignationis ... causa* *lbid.*: "... et in laudando et in laedendo"; *emphaseos*: suggestion d'un sens second, mais essentiel,

voir *Gramm. rhét.*, pp. 803-815.

161 *Scipione* Exemple suggéré par *Rbet. Her.* qui nomme "Africani nepotes".

164 *turbatorem* Mot de Liv. et Tac. mais qu'Er. a sans doute pris chez un auteur qui lui est plus familier, Sen. *Contr.* VII, 2, 13: "... si ille turbator otii et re publica sublatu esset".

165 *Phalarim* Tyran d'Agrigente au 6e s., célèbre par le taureau de bronze où il enfermait ses victimes avant de le faire chauffer au rouge, voir Plin. *Nat.* XXXIV,



- 19, 89; Cic. *Verr.* 2, IV, 33, 73.
- 166 *Denominatio* *Rhet. Her.* IV, 32, 43: "Denominatio est quae ab rebus propinquis et finitimis trahit orationem, qua possit intelligi res quae non suo vocabulo sit appellata"; Quint. *Inst.* VIII, 6, 23 après avoir parlé dans les paragraphes précédents de la synecdoque dit: "Nec procul ab hoc genere discedit μετωνομία quae est nominis pro nomine positio ... sed, ut ait Cicero [*Or.* 93], hypallagen rhetores dicunt".
- intellectio* *Rhet. Her.* IV, 33, 44: "Intellectio est cum res tota parua de parte cognoscitur aut de toto pars ... Ab vno plura ... intelleguntur ... A pluribus vnum sic intellegitur"; ceci correspond à la définition que Quint. *Inst.* VIII, 6, 19 donne de la synecdoque: "Haec variare sermonem potest, ut ex vno plures intellegamus, parte totum, specie genus, praecedentibus sequentia, vel omnia haec contra, liberior poetis quam oratoribus".
- 168 *dediticium* "Qui s'est rendu, qui a fait sa soumission"; Er. le construit avec un complément au génitif, comme un synonyme de *seruus*.
- 170 *Mauortium* Au sens de "belliqueux" chez Stat. *Ach.* I, 626; Verg. *Georg.* IV, 462. *bellacem* Chez Lucan. IV, 406.
- 171 *luxuque* Voir p. 57, l. 90; p. 112, l. 157. *mancipium* Après *dediticium* et *deditum* exemple de "varietas".
- 172 *in lingua ... in palato* Deux équivalents de "in ore esse": "être à la bouche", "être l'objet constant des propos de". *Pallas* Son rapport avec Mauors est le même qu'entre les mots l. 171, elle est représentée ici comme déesse de la guerre.
- 173-174 *nos gloriari ... Christi* Voir *Gal.* 6, 14: "mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi".
- 176-177 *resurrexisset post tres dies* Ce qui est figure dans cette formule ne peut être la résurrection affirmée dans les quatre Évangiles et donc dans leurs Paraphrases par Er. ainsi que dans plusieurs Épitres. C'est donc l'expression "post tres dies" car le Symbole de Nicée dit que le Christ ressuscita "tertia die"; il est mort le Vendredi à trois heures de l'après-midi; les saintes femmes viennent au tombeau (qu'elles trouvent vide) à l'aube le lendemain du sabbat. Cela fait donc moins de deux jours en tout; "après trois jours" est donc manière de parler. Cf. ci-dessous, p. 284, l. 869.
- 177 *octo ... intelligantur* 1. *Petr.* 3, 20: "... in diebus Noe ... arca in qua paucae, hoc est octo animae seruatae fuerunt per aquam"; Er. *Paraphr.* (LB VII, 1094 D): "diluuium irruens perdidit omnes, exceptis perpaucis, nimirum octo duntaxat ...".
- 178 *assumpsit carnem* Traduction sans doute de σαρκωθέντα du Symbole de Nicée, ordinairement rendu par "incarnatus est".
- 179 *panis et vinum ... corpus et sanguis Domini* Alors qu'il faudrait comprendre "le Christ entier", c'est-à-dire son enseignement, sa doctrine. Voir p. 182, ll. 628-634 et *Paraphr. in Iob* 6, 64 (LB VII, 551 C-D): "Carnem et sanguinem meum appello doctrinam meam ... Nam verba quae loquutus sum vobis non sunt carnalia, quemadmodum vos interpretamini, sed spiritus sunt et vita; quia spiritualiter intellecta, vitam conferunt animae. Haec qui recte sumit, is edit carnem meam et bibit meum sanguinem et vitam aeternam, mihi copulatus, lucrificat".
- 182 *Hyperbole* Le mot est ignoré de *Rhet. Her.* qui connaît seulement "superlatio" (IV, 33, 44: "Superlatio est oratio superans veritatem alicuius augendi minuendive causa") et de Cic. (*De or.* III, 53, 203) qui parle de "augendi minuendive causa veritatis supralatio atque traectio". Quint. *Inst.* nomme l'"hyperbole" (VI, 3, 67; VIII, 4, 29; IX, 1, 5) et lui consacre VIII, 6, 67-76; il la définit: "decens veri superiectio: virtus eius ex diuerso par, augendi atque minuendi" (67) et la commente: "Sed huius quoque rei seruetur mensura quaedam. Quamuis enim est omnis hyperbole ultra fidem, non tamen esse debet ultra modum" (73). Voir ci-dessus, p. 52, l. 944.
- 184 Cic. *Phil.* 2, 26, 63. Er. en a déjà parlé p. 53, l. 979 et p. 60, ll. 143-149.
- 186 *quoniam ... mendacium* Er. se souvient sans doute de Boccace, *Genealogia deorum gentilium* XIV, 13, "Poetas non esse mendaces" (il recommande cet ouvrage dans *De rat. stud.*, ASD I, 2, p. 123, ll. 9-10) où l'on peut lire: "... poetarum fictiones nulli adhaereant specierum mendacii, eo quod non sit mentis eorum quenquam fingendo fallere" (ed. Romano, Bari, 1951, t. II, p. 718, ll. 19-21) et voir l'ensemble du chapitre. Boccace s'oppose au jugement d'Aug. *De mendacio*, PL 40, 505. Déjà Quint. *Inst.* VIII, 6, 74: "Monere satis est mentiri hyperbolen, nec ita ut mendacio fallere veli". Voir plus loin, p. 116, l. 266.
- per similitudinem* Emprunté à Quint. *Inst.* VIII, 6, 68 ou à *Rhet. Her.* IV, 44.

*Credas innare reuulsas**Cycladas.*

190 Interdum per comparationem, vt quum dicimus ‘niue candidior’, ‘vento instabilior’, ‘fulmine ocyor’, ‘oculis et vita charior’, ‘morte tristior’. Fit et per translationem, vt quum ‘ardere’ dicimus qui vehementer amat. ‘Volasse’, qui magnopere festinauit. ‘Frendere’, qui supra modum indignatur. ‘Fulminare’,  
 LB 993 qui minas intentat. Nonnunquam | duplicatur hyperbole, quum per correctionem  
 195 ei quod excedit veri fidem, additur quod magis etiam excedit. Exemplum est apud Ciceronem: ‘*Quae Charybdis tam vorax? Charybdim dico? quae si fuit, animal vnum fuit, Oceanus medius fidius vix videtur tot res tam dissipatas, tam distantibus locis positas, tam cito absorbere potuisse*’. Hyperbolen habebat rapacitas hominis Charybdi collata. Huic accedit maior hyperbole, totius Oceani  
 200 comparatio. Idem fit per incrementum, veluti quum Pindarus in hymnis, impetum Herculis in Meropas, non igni, nec ventis, nec mari, sed fulmini similem fuisse dicit. Hic nimirum tribus gradibus increuit hyperbole. Eadem est minuendi ratio. De inualido dicimus: ‘Vix viuuit’. Et ‘teruncium habere’ negatur, qui supra modum pauper est. De hoc schemate nonnihil dictum est  
 205 in modis amplificandi.

Illud hoc loco pluribus testimoniis confirmandum videtur, ob theologos quosdam in argutationibus quam in sacris literis exercitiores, quibus absurdum existimatur in exponendis Scripturis hyperboles meminisse, quasi non omnes tropi, quos grammatici e poetis colligunt, reperiantur in Diuinis  
 210 Voluminibus, primum quod Gen. XIII Dominus promittit Abrahae se aequaturum posteritatem illius pulueri terrae, nisi tropum admittas sermo non consistit, siue interpreteris de iis qui iuxta carnem prognati sunt aut nascentur e stirpe Abrahae, siue de iis, qui propter imitationem fidei dicuntur filii  
 215 Abrahae. Etenim si vel vniuersum hominum genus accipias ab exordio mundi vsque ad consummationem, non aequabit tamen puluerem terrae. Quanquam hic aliquis tergiuersari possit, quod in hoc aequarit Abrahae posteros pulueri terrae, quod illi pariter atque hic ob immensam multitudinem homini sunt innumerabiles. Sequitur enim, *si quis potest hominum numerare puluerem terrae, semen quoque tuum numerare poterit*. Caeterum Augustinus libro De ciuitate  
 220 Dei XVI cap. XXI non dubitat hunc locum tueri per hyperbolen, qua plus dictum est quam res erat: nec falsum tamen est quod intelligitur, videlicet illius posteritatem fore numerosissimam ac per omnes orbis nationes propagandam.

Item quod Gen. XLIX de Iuda dictum est: ‘*Lauabit in vino stolam suam et in sanguine vuae pallium suum*’, Origenes homilia XVII negat sensum historicum, quem hoc sane loco non reiicit, consistere, nisi hyperbolicos accipiamus ingentem vini exuberantiam significatam, vt futurum sit aqua vilius. Subindicat et illud quod praecedat, ‘*alligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o fili mi, asinam suam*’. Iumenta enim non ad vitem, sed ad quemuis palum alligantur.

230 Similiter quod habetur Ecclesiastae X: ‘*In mente tua regi ne maledixeris, et in*

*secreto cubilis tui ne maledixeris diuiti, quia volucres coeli auferent vocem tuam, et habens pennas annuntiabit verbum*, interpres quisquis is fuit, ὑπερβολικῶς dictum

- 207 argutationibus O: argumentationibus *BAS LB.*
- 216 possit *A*: posset *cett.*
- 217 hic *A-C*: hi *D BAS LB.*
- 188-189 Verg. *Aen.* VIII, 691-692, cité par Quint. loc. cit.
- 190 *per comparationem* Quint. *Inst.* VIII, 6, 69. Pour le sens des mots "similitudo" et "comparatio" voir ci-dessous p. 162 et plus haut p. 106, ll. 61-62.
- niue candidior* Cf. *Rhet. Her.* IV, 33, 44: "Corpore niueum candorem ... assequebatur".
- 191 *fulmine ocyor* Quint. *Inst.* VIII, 6, 69: "fulminis ocior alis" (Verg. *Aen.* V, 319). *oculis ... charior* Catull. 104, 2: "Ambobus mihi quae carior est oculis" (Otto, s.v. Oculus, 1).
- 191-192 *per translationem* Quint. *Inst.* VIII, 6, 70: "vel tralatione".
- 192 *Volasse* Quint. loc. cit. "volaret" (après avoir cité Verg. *Aen.* VII, 808-809).
- 194-198 *correctionem ... potuisse* Voir p. 106, l. 45. Cf. Quint. *Inst.* VIII, 6, 70: "Crescit interim hyperbole alia insuper addita, ut Cicero in Antonium dicit"; suit la citation de Cic. *Phil.* 2, 66-67 modifiée sur un point: "fuit animal vnum".
- 200 *incrementum* Voir p. 52, l. 958.
- 200-202 *veluti quum Pindarus ... dicit* Calqué avec quelques suppressions sur Quint. *Inst.* VIII, 6, 71, en particulier "non igni ... similem fuisse". Le "texte" de Pind. fr. 33 a (ed. Bruno Snell, 1975, II, p. 9).
- 202-203 *Eadem ... ratio* Quint. *Inst.* VIII, 6, 73: "Nec pauciora sunt genera minuendi"; l'exemple d'Er. *Vix viuut* a pu être suggéré par celui de Quint.: "Vix ossibus haerent" (Verg. *Ecl.* 3, 102).
- 203 *teruncium* "Quart d'un as", donc somme minime; voir *Adag.* 709 'Ne teruncium quidem insumpsit' (*LB* II, 305 C) avec exemples de Cic. et de Plaut.
- 205 *in modis amplificandi* Cf. p. 48, l. 882 sqq.
- 207 *argutationibus* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 370, l. 87 sq. Ci-dessus, p. 86, l. 651 et n.l. 656; plus loin livre IV, p. 368, l. 119 sqq.
- 208 *hyperboles* Gén. grec.
- 210 *Gen. XIII* Verset 16: "faciam semen tuum sicut puluerem terrae: si quis potest hominum numerare puluerem, semen quoque tuum numerare poterit".
- 218 potest hominum O: hominum potest *BAS LB.*
- 221 res *om.* *A D.*
- 230 *Ecclesiastae editor*: *Ecclesiastici cett.*
- 216 *tergiuersari* "Riposter en ayant l'air de fuir"; voir p. 86, l. 635.
- in hoc* Ablatif neutre, annonce *quod*: "en ceci, que".
- 217 *illi* Les descendants d'Abraham.
- hic* C'est-à-dire *puluis*.
- homini* Ce datif dépend de *innumerabiles* qu'il faut prendre à la lettre "impossibles à compter pour l'homme" (Aug. loc. cit. n.l. 219-220: "non Deo est innumerabilis, sed hominibus").
- 218-219 *si quis ... poterit* Cf. n.l. 210.
- 219-220 *libro De ciuitate Dei XVI cap. XXI* "Quod ea locutione dictum est, quam Graeci vocant hyperbolen; quae vtique tropica est, non propria. Quo tamen modo, vt caeteris tropis vti solere Scripturam, nullus qui eam didicit, ambigit. Iste autem tropus, id est modus locutionis, fit quando id quod dicitur longe est amplius quam quod eo dicto significatur. Etc." (*PL* 41, 499).
- 224 *Gen. XLIX* Verset 11<sup>b</sup>.
- 225 *homilia XVII* Orig. *Hom. in Gn.* 17, 8 (*PG* 12, 260). Voir déjà *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 269, ll. 3-7; après avoir cité le verset Er. ajoute: "Quis enim abluit vestes suas in vino? Verum his verbis nihil aliud intelligi voluit quam insignem et exuberantem agri fertilitatem" (texte de 1519).
- 226 *hyperbolicos* Adverbe grec, comme l. 236; l'édition *D* les écrit de la même manière; pourquoi y a-t-il cette variation dans *A*?
- 228-229 *Gn.* 49, 11<sup>a</sup>.
- 230 232 *Ecl.* 10, 20; Vulg.: "in cogitatione tua regi ne detrahas et in secreto cubiculi tui ne maledixeris diuiti - quia auis caeli portabit vocem tuam et qui habet pinnas adnuntiabit sententiam". Er. s'est reporté sans doute à la version grecque des Septante pour établir sa propre traduction; le montre la répétition *ne maledixeris et auferent* plus exact que "portabit" pour ἀποστεί; mais comme la Vulgate Er. néglige de rendre le καὶ qui ouvre le verset: "même".
- 232 *interpres* Le traducteur de l'hébreu en latin; Er. n'est pas sûr que ce soit Hier.

putat. *‘Quomodo, inquit, solemus dicere, ipsos etiam parietes, quibus consciis loquimur, quae audierint non celaturos’.*

235 Diuus Hieronymus enarrans Ezechielis caput xxxi quae ibi referuntur de potentia et sublimitate regis Assyriorum vult ὑπερβολικῶς accipi. Neque enim vlla arbor aut est aut fuit, cuius rami nidos praebere potuerint omnibus volatilibus coeli aut vmbram omnibus bestiis terrae aut sedem cunctis gentibus. Neque quisquam fuit rex Assyriorum, qui populis omnibus imperarit, sed hoc tropo declaratur ingens lateque patens illius ditio. Quo tropo de Romana gente dixit Vergilius:

*Imperium terris famamque aequabit Olympo.*

245 Similis locus est apud eundem prophetam de principe Tyri. Rursus apud Daniele cap. iiii. *‘Videbam et ecce arbor in medio terrae, et proceritas eius contingens coelum, aspectus eius erat vsque ad terminos vniuersae terrae’.* Iuxta rectum sermonem nulla fuit vnquam talis arbor; iuxta infimam tropologiam nullus princeps vnquam tali imperio potitus est; sed Hieronymus admonet haec LB 994 omnia accipienda per hyperbo|len de rege Nabuchodonosor, ne reiiciamus sensum historicum. Eiusdem schematis est, quod in Exodo Deus promittit 250 Hebraeis se educturum eos in terram lacte et melle manantem, nec enim aliud intelligitur quam insignis rerum fertilitas. Ita Vergilius:

*Flumina tum lactis, tum flumina nectaris ibunt.*

Huiusmodi tropi complures reperiuntur in Veteris Instrumenti voluminibus, quos non agnoscentes quidam, reiecto sensu historico, ad allegorias confu- 255 giunt.

Nec in Noui Testamenti voluminibus raro sunt obuiaae hyperbolae, veluti Lucae ii: *Exiit aedictum a Caesare Augusto, vt describeretur vniuersus orbis*; neque enim Augustus vnquam totius orbis imperium tenuit, quippe qui nec Gothis nec Armeniis vnquam imperarit, vt fatetur Ambrosius hunc enarrans locum. 260 Itidem Ioannis vltimo: *‘Nec ipsum arbitror mundum posse capere eos qui scribendi sunt libros’.* Chrysostomus et Cyrillus ingenue agnoscunt hyperbolen nec refragatur Augustinus, tametsi is alterum quoque commentum adfert. Mihi videntur et illa ad hyperbolen pertinere, quum Dominus dicit Caphernaum ad coelum vsque exaltatam, ad infernum detrahendam, sentiens eos qui tum sua 265 felicitate supra modum superbiebant, ad extremam deuenturos calamitatem. Item, quum iubet ferienti vnam maxillam et alteram porrigere; cum eo qui compellit ad mille passus, ire et altera duo milia; tollenti tunicam et pallium relinquere, ab omni vindicta deterrens et ad summam inuitans patientiam. Alioqui ni tropum admittas, nec ipse praestitit nec quisquam sanctorum, quod 270 iubet. Quin et in his Domini verbis: *‘Nesciat sinistra tua quid faciat dextra tua’*,

237 villa erratum *A cett.*: est villa *A*.

239 quisquam *om.* BAS LB.

233-234 *Quomodo ... non celaturos* Hier. *Comm.*

in *Eccl.* 10 (PL 23, 1100); Otto en rapproche

- Amm. Marc. XIV, 1, 7: "etiam parietes arcanorum soli conscii timebantur" et Cic. *Fam.* IV, 14, 3 (art. *paries*, 7).
- 235 *Hieronymus Comm. in Ez.* 10 (PL 25, 299): "Sed nos haec omnia vt interim sequamur historiam hyperbolicôs dicta intelligamus, quod tantae Assyrius fuerit potentiae et sic cunctas oppresserit nationes vt se Angelorum fortitudini compararit".
- Ezechielis caput XXXI* Verset 3: "ecce Assur quasi cedrus in Libano"; verset 6: "cumque extendisset vmbram suam in ramis eius fecerunt nidos omnia volatilia coeli - et sub frondibus eius genuerunt omnes bestiae saltuum - et sub vmbraculo illius habitabat coetus gentium plurimarum".
- 240 *tropo* Er. ne distingue qu'en théorie "figura" (schema) et "tropus".
- 242 Verg. *Aen.* VI, 782.
- 243 *de principe Tyri Ez.* 28, 12<sup>b</sup>-15<sup>a</sup>.
- 244-245 *Dn.* 4, 7-8 avec une coupure ("et altitudo eius nimia, magna arbor et fortis", fin du v. 7 et début du v. 8).
- 245-246 *rectum sermonem* "Pris au sens propre (direct)" par opposition à "tropos" du verbe *τρέπω* (tourner); cf. Cic. *Brut.* 262: "[commentarii Caesaris] nudi sunt, recti et venusti, omni ornatu orationis tamquam veste detracta". Voir p. 248, l. 111.
- 246 *infimam tropologiam* Tropologie n'est pas ici l'exégèse morale (p. 220, l. 469), mais le style figuré (avec des tropes); c'est ce sens qui est le plus humble (p. 220, l. 463 sq.).
- 247 *Hieronymus admonet* Dans Hier. *In Dn.* 1, 7 (PL 25, 514): "... cum haec omnia nos hyperbolice dicta debeamus accipere, ob superbiam regis impii qui tantum gloriatur in Isaia [cap. XIV] vt coelum se tenere iactet, et orbem terrarum quasi nidum et oua volucrum".
- 249 *sensum historicum* Ou grammatical (littéral); voir p. 220, ll. 450-451.
- 249-250 *Deus promittit ... manantem* Cf. *Ex.* 3, 8.
- 252 *Ov. Met.* I, 111; Er. écrit *ibunt* au lieu de "ibant" car, sous l'influence du texte biblique il transforme en promesse de la Terre sainte la description ovidienne de l'Age d'Or; d'autre part il attribue à Verg. le vers d'Ov. par confusion entre les deux évocations de l'âge d'or, celle de Verg. étant *Georg.* I, 131-132 (miel sur les feuilles, ruisseaux de ... vin).
- 253 *Instrumenti* Au lieu du plus usuel "Testamentum" (en fait: Alliance) voir Tert. *Apol.* 47; Hier. *In Ir.* 4, 23, 30, etc.
- 254 *allegorias* Voir plus loin p. 160, l. 141 et p. 218, l. 417, p. 220, ll. 461-473.
- 257 *Lc.* 2, 1.
- 259 *vt fatetur Ambrosius* Dans Ambr. *In Lc.* 2, 37 (PL 15, 1647).
- 260-261 *Ioannis ... hyperbolen* Déjà formulé en termes presque identiques dans *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 269, ll. 29-32 (texte datant de 1519).
- Iob.* 21, 25.
- 261 *Chrysostomus* Pas dans *Hom.* 88 *In Iob.* (PG 59, 481); ailleurs? ou lapsus d'Er.?
- Cyrrillus Cyril.* *In Ev. Iob.* 12 (PG 74, 756).
- 261-262 *nec refragatur ... adfert Aug.* *In Ev. Iob. tract.* 124, 8 (PL 35, 1976).
- 262 *alterum quoque commentum* Ce dernier mot "invention, imagination", a un sens légèrement péjoratif. Pour d'autres critiques voir par ex. l'*Annot. in Iob.* 2, 20 (LB VI, 350 E).
- 263-264 *Dominus dicit ... detrahendam* *Lc.* 10, 15: "et tu Capharnaum vsque in caelum exaltata vsque ad infernum demergeris".
- 265 *superbiebant* Mot non-classique (poètes, prosateurs impériaux, Vulg.).
- 266 *inbet ... alteram porrigere* *Mt.* 5, 39 et *Lc.* 6, 29; voir l'*Annot. in Mt.* (LB VI, 32, par erreur paginé 30; n. 36): "Haec Christi hyperbole, mea sententia, nihil aliud docet, quam summam patientiam inimique moderationem, vtque tantum absimul a cupiditate vindictae, vt vltro parati simus alteram potius iniuriam admittere quam malum malo pensemus" (suivent de brèves analyses d'Aug. exégète de ce passage avec ce jugement: "Neque vero continuo cum mendacio coniunctum videri debet quicquid habet hyperbolen"); cf. ci-dessus, p. 113, n.l. 186. Autres indications sur cette hyperbole: *Rat. ver. theol.*, Holborn, pp. 268, ll. 27-29; 270, 20-23; 293, 2-6. Voir Aug. *De mendacio* 15, 27 (PL 40, 506-507).
- 266-267 *cum eo qui ... duo milia* *Mt.* 5, 41; *Annot.*, LB VI, 32 (et non 30), n. 39: "vt intelligas duplum oportere concedi simplum extorquenti, quemadmodum docuit de maxilla et veste. Etiamsi diuus Augustinus philosophatur hic in numero ternario".
- 267-268 *tollenti ... relinquere* *Mt.* 5, 40; la note 37 cite et approuve Aug.
- 268 *ab omni ... deterrens* *Lc.* 18, 7.
- 269 *nec ipse praestitit* *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 293, ll. 3-6: "Ipse percussus in iudicio cum percussore etiam expostulat. Paulus adeo non exhibet alteram vt pro alapa conuicium impingat pontifici iudici non ita multo mitius alapa".
- 270 *Mt.* 6, 3.

Chrysostomus ac Theophylactus agnoscunt hyperbolen. Quale est et illud: 'Tu quum oras, intra cubiculum tuum', quum nihil aliud intelligatur quam fugiendam benefactorum ostentationem. Item, quum iubet nos sine intermissione orare, precandi studium commendans.

275 Huius generis est, quod Paulus ad Romanos scribit illorum fidem praedicatam in vniuerso mundo, sentiens late sparsam famam. Siquidem id temporis ne Christus quidem erat praedicatus in vniuerso mundo. Similis locus est ad Coloss. cap. 1 quum dicit *Euangelium praedicatum in omni creatura quae sub coelo est.*

280 Sed infiniti negotii sit, si pergam omnes e Scripturis locos annumerare. Haec sufficiunt ad probandum in Sacris Libris vsitatam hyperbolen eamque ad explicandas difficultates vtilem esse. Illud adiiciam, in probatis Ecclesiae doctoribus quosdam inueniri sermones deterrendi aut adhortandi studio vehementius dictos, qui citra hyperbolen excusari non possent. Quod genus est in epistola Hieronymi ad Heliodorum: '*Qui dicit se in Christum credere, debet quomodo ille ambulauit, et ipse ambulare*'. Hoc testimonium adducit Hieronymus, vt doceat Christiano non esse phas habere quicquam proprii. Ibidem affirmat nullum posse perfectum esse, cui sit aliquid suum. Rursus: '*Omnis, inquit Dominus, qui non renunciauerit omnibus quae possidet, non potest meus esse discipulus*'.  
285 Nec hoc exegit ab Heliodoro tanquam a monacho, sed tanquam a Christiano, quanquam id temporis a monachis nihil exigebatur praeter continentiam, quia sequitur: '*quur timido animo Christianus es?*'. Idem in epistola ad Nepotianum clericis interdicit omnem possessionem: '*Quod si quispiam, inquit, aliud habuerit praeter Dominum, pars eius non erit Dominus, verbi gratia, si aurum, si argentum, si possessiones*'. Sic interdum hortatur ad pacem, deterrens a bello, quasi damnet omne bellum. In huiusmodi si agnoscamus hyperbolen, pios homines a calumnia liberabimus. Sunt alia loca complura quae veteres orthodoxi per hyperbolen interpretantur. Verum haec arbitror esse satis aduersus quosdam, qui derident ceu rem prophanam, quoties ad explicandam Scripturae difficultatem, aduocamus hyperbolen aut alium tropum e grammaticis aut rhetoribus  
300 petutum. |

LB 995 Permutatio videtur esse, quam alii vocant ironiam, Graeca voce, sed quae Latina sit vsitatior. Hac vtimur, quum vel irridendi vel exprobrandi vel refellendi gratia, aliud dicimus quam sentimus.

305 Irridendi, vt apud Maronem Turnus in Drancem:

*Meque timoris  
Argue tu Drance, quando tot caedis acervos  
Teucrorum tua dextra dedit.*

278-279 quae sub coelo est *om. A.*

271 Chrysostomus ac Theophylactus Respective-  
ment Hom. in Mt. 19, 2 (PG 57, 275) et

Enarratio in Ev. Mt. 6, 3 (PG 123, 201 D).  
Cf. Annot. in Ev. Mt. 6, 3 (LB VI, 34 F,

- n. 7): "Non absque figura dictum est, sed ὑπερβολικῶς, quasi dicas 'Ipse nescias quod facis, si fieri potest, tantum absit vt aliis ostentes'. Figuram annotauit et Chrysostomus homilia XIX et hunc sequutus Theophylactus". *Paraphr.* (LB VII, 35 F-36 A): "Te vero tantum oportet abesse ab istorum affectu, vt cum confers beneficium, ne sinistra quidem sciat quid faciat dextera tua, et adeo non desideres hominem spectatorem, vt si fieri possit nec ipse scias te facere quod recte facis ac velut oblitus facti tui, nec imputes homini quod benefeceris, nec tibi hoc nomine placeas, quod dederis, sed tantum in sinu gaudeas quod refocillatus sit egenus".
- 272 *Tu quum oras ... tuum* Mt. 6, 6.  
*nihil aliud intelligatur* Annot. (LB VI, 35 D, n. 17): "Annotauit et hoc loco tropum sermonis Chrysostomus. Neque enim hoc sensit Christus, non esse Christianis precandum, nisi in penuario domus, sed non magis affectandum, vt homines laudent precantem quam si abdit in retrusissima aedium parte soli precantur". *La Paraphr.* (LB VII, 36 B-C): "... Tunc abditus es in cubiculo tuo, cum ea sinceritate mentis Deum alloqueris, quasi nullus hominum te videret. ... Neque enim dextera et sinistra aut cubiculi secretum in rebus sunt, sed in affectibus". Cette dernière phrase montre que l'exégèse d'Er. relève du même principe que sa piété, l'ensemble de sa religion et de sa pensée; voir plus loin pp. 186-200. Ici Er. ne sépare pas Mt. 6, 3 et 6.
- 273-274 *iubet ... orare* Lc. 18, 1. Cf. 1. *Thess.* 5, 17: "Indesinenter orate" (Vulg. "sine intermissione") et le commentaire, applicable aussi à Lc. qu'en fait Er. *Enarrat. in Ps.* 33, ASD V, 3, p. 122, ll. 25-50: "Hortatur Dominus discipulos, 'vt semper orent' ... Quanquam et illa pie dicuntur, cuius animo semel impressus est habitus verae pietatis, vt in omnibus quae facit, cogitat, loquitur, non alio spectet quam ad gloriam Dei, is etiam comedens ac bibens, etiam dormiens, audeo addere etiam ludens, etiam lepidis fabulis ingenii vires recreans, laudat Dominum. Etc."
- 275-276 *illorum fidem ... vniuerso mundo* Rom. 1, 8: "quia fides vestra annuntiat in vniuerso mundo".
- 278 *Euangelium ... creatura* Col. 1, 5-6: "... Euangelii quod peruenit ad vos, quemadmodum et in toto mundo"; rien n'explique la traduction de κόσμος par "creatura quae sub coelo est".
- 285-286 *Qui dicit ... ambulare* Hier. *Epist.* 14, 6 (dernière phrase); c'est en réalité une citation un peu inexacte de 1. *Iob.* 2, 6: "Qui dicit se in ipso manere (μένειν), debet sicut ille ambulauit et ipse ambulare" (Vulg.).
- 288 *nullum ... suum* Hier. cite Mt. 19, 21: "si vis perfectus esse, ... sequere me" et le commente: "perfectus autem seruus Christi nihil praeter Christum habet aut, si praeter Christum habet, perfectus non est".
- 288-289 *Lc.* 14, 33; cité par Hier. *Epist.* 14, 5 (dernière phrase).
- 290-292 *Nec hoc ... Christianus es* La citation est la première phrase de Hier. *Epist.* 14, 6. Mais plus loin Hier. écrit: "Tu autem perfectum te esse pollicitus es. Nam cum derelicta militia castrasti te propter regnum caelorum, quid aliud quam perfectam sectatus es vitam?", ce qui est bien une sorte de définition de l'état monastique.
- 293-295 Hier. *Epist.* 52, 5.
- 295-296 *hortatur ad pacem ... omne bellum* Par ex. *Epist.* 125 "Ad Rusticum monachum", 14 (PL 22, 1080): "Pax quaerenda, vt bella fugiamus, etc."
- 297 *calumniam* L'accusation d'être de mauvais chrétiens (ne suivant pas à la lettre les instructions de Hier.). Er. intitule *Antidotus adv. calumniam* un texte placé au début de ses scolies sur les lettres de Hier. et dans lequel il développe l'idée que le conseil donné par Lc. 14, 33 doit s'entendre non pas en un sens matériel (renoncer à tout bien), mais en un sens spirituel (être détaché de toute possession). *Gramm. rhét.*, p. 539.
- 298-301 *quosdam ... petitum* Ces "quidam" sont évidemment des théologues scolastiques, c'est-à-dire nourris de dialectique et de métaphysique aristotéliciennes, qui ignorent et méprisent ces "artes" inférieures que sont à leurs yeux grammaire et rhétorique, constitutifs au contraire de l'humanisme.
- 302 *Permutatio* *Rhet. Her.* IV, 34, 46: "Permutatio est oratio aliud verbis aliud sententia demonstrans. Ea diuiditur in tres partes: similitudinem, argumentum, contrarium". La définition donnée par l'auteur latin est loin d'être limpide, d'où le *videtur*.
- alii ... ironiam* En fait il n'y a pas identité; c'est la troisième sorte de "permutatio", "per contrarium" (= antiphrasis) qui est une forme d'ironie; mais il en est d'autres, voir Quint. *Inst.* IX, 2, 44-53.
- 303-304 *irridendi ... gratia* Cette distinction est d'Er. seul.
- 306-308 Verg. *Aen.* XI, 385-385; Er. suit Quint. qui écrit (IX, 2, 49) "caedis" au lieu du "stragis" des manuscrits et des éditions.

310 Simile est quum vehementer pauperem appellamus Midam aut Croesum, senem decrepitum puerum, pusillum Gigantem.

Exprobrandi, quum exaggeratis crudeliter factis subiicimus: 'Haec est illa tua misericordia'. Huius generis quidam arbitrantur esse illud euangelicum Matthaei xxvi: '*Dormite nunc et requiescite*'. Certe Theophylactus agnoscit ironiam, nec eam Augustinus prorsus aspernatur, sine qua Origenes, Chrysostomus, Hilarius et Hieronymus, satis sese torquent et ad allegorias confugiunt. Alioqui qui consistit, vt qui paulo ante obiurgarat suos quod dormirent, nunc dormire iubeat, praesertim quum mox subiiciat: '*Surgite, eamus hinc*'. Item citra controuersiam est illud Heliae, III Regum xviii: '*Clamate voce maiore. Deus enim est et forsitan loquitur aut in diuersorio aut in itinere aut certe dormit, vt excitetur*'. Similiter Paulus I Cor. vi dum eos qui contemptibiles sunt iubet constitui ad iudicandum, glossa versus dirimens admonet esse ironiam. Rursum II Cor. xii '*nisi quod non grauau vos, donate mihi hanc iniuriam*'. Augustinus libro primo contra aduersarium Legis et prophetarum, negat simpliciter ab Apostolo dictum, sed ironia potius exprobrantis, quale putat et  
320 illud in Genesi: '*Ecce Adam quasi vnus factus est ex nobis*'. Et Vergilius: '*Egregiam vero laudem*'. Ita M. Tullius de Milone: '*quum hic insidiator*'.

Refellendi, velut illud Pauli eodem loco. '*Sed esto, ego vos non grauau, sed quum essem astutus, dolo vos cepi*'. Fit simulatione concessionis siue confessionis, interdum et laudis et admirationis. In summa per omnes pene figuras  
330 obambulat ironia. Concessio est, quum absurda asseueranti, negamus nos velle repugnare, tacite illi exprobrantes impotentiam. Huius generis est, quod Paulus Corinthiis scribens fingit se insipientem, oratque vt patienter ferant stultum de se gloriantem. Confessio per ironiam non probatur, nisi quum est innoxia. Qualis est illa Ciceronis: '*Habes igitur Tubero, quod est accusatori maxime optandum, confitentem reum*'. Aut quum alio sensu confitemur quod obiectum est. Saluius Liberalis in defensione diuitis rei, dixit: '*Quid ad Caesarem, si Hipparchus sextertium milies possidet*', Vespasianum notans quasi diuitum bonis inhiaret. Id Caesar approbavit, tanquam recte dictum, sic interpretans, quasi simpliciter esset dictum. Sed ab exemplis quae passim obuia sunt discedo.

340 Illud admonendus est ecclesiastes, vt hoc schemate parcius vtatur. Neque enim deceret christianum concionatorem ad Socratis exemplum passim εἰρω-  
νεύειν. In Scripturis tamen Canonicis, atque etiam in monumentis orthodoxorum frequenter adhibetur hoc schema, quum irrident deos gentium ritusque

318 Heliae D BAS LB: Helissaci A-C.

311-312 Haec ... misericordia Cet exemple est d'Er. mais il a pu être suggéré par Quint. Inst. IX, 2, 51, citant Cic. Pro Oppio (frg. orat. III, 6) "o amorem mirum! o beneuolentiam singularem!".

313 Mt. 26, 45. Dans son Annot. (LB VI, 136,

n. 41) Er. après avoir rapporté les interprétations de Valla, puis d'Orig., Chrys., Hil., Hier., ajoute: "Verum, saluo aliorum iudicio, potest sermo Christi habere nonnullam ironiam: 'Hactenus non potui a vobis impetrare vt paulisper mecum vigilaretis,



- nunc ipsa res excitabit vos, cum videritis meum supplicium et vestrum periculum'. Atque ita probe quadrant ea quae consequuntur: 'Surgite, ecce appropinquant'. Atque haec mea sententia minus mihi displicere coepit, posteaquam comperissem Theophylactum in Marcum multis verbis eam inculcare". Voir *Eccles.* I, *ASD* V, 4, p. 277, l. 623; et p. 276 d'autres exemples d'ironie, destinés ou non à amuser. Pour ce passage de *Mt.* voir déjà *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 271, ll. 22-24.
- 314 *nec eam ... aspernatur* Négation difficile à vérifier; voir Aug. *De consensu Euang.* III, 4, 11 (*PL* 34, 1164-1165). Origenes Orig. *In Mt. comm.* 96 (*PG* 13, 1747-1748).
- 314-315 *Chrysostomus* Chrys. *In Mt. hom.* 83, 1 (*PG* 58, 747).
- 315 *Hilarius* Hil. *Comm. in Mt.* 31, 11 (*PL* 9, 1070). *Hieronimus* Hier. *In Ev. Mt.* 4, 26 (*PL* 26, 199 BC).
- 316-318 *Alioqui ... eamus hinc* C'est l'argument de Valla; Er. le nomme dans son *Annot.* (*LB* VI, 136 D): "Argutur hoc loco Laurentius Valla nescio quid, non conuenire, vt qui paulo ante obiurgauerit suos quod dormierant, nunc dormire iusserit: praesertim cum mox subiiciat 'Surgite, eamus hinc'". Le texte de l'*Annot.* prend ses distances avec Valla ("nescio quid"), celui de l'*Eccles.*, sans le nommer, adopte son raisonnement.
- 316 *qui* Adv. "comment ...?".
- 318 *illud Heliae* 3. Rg. (= 1. Rg.) 18, 27; déjà livre I, *ASD* V, 4, p. 277, ll. 618-621.
- 320 *I Cor. VI* Verset 4 (Vulg.): "Contemptibiles qui sunt in Ecclesia illos constituite ad iudicandum"; "(Iudicia siquidem habueritis de iis quae ad vitae vsum attinent) qui contempti sunt in Ecclesia, eos constituite". La longue *Annot.* 8 (*LB* VI, 681 F-682 D) ne parle pas d'ironie, mais dit: "vt Apostolus iubeat vel extremis Christianorum id muneris delegari potius quam vt ad Ethnicos iudices eant".
- 321 *glossa versus dirimens* La glose est constituée par la sorte de parenthèse qu'est le verset 5 "ad verecundiam vestram dico"; *versus* "les versets" est un acc. pl.
- 322 *2. Cor.* 12, 13.
- 323-324 *Augustinus ... exprobrantis* Aug. *Contra adv. leg. et prophet.* I, 15, 23 (*PL* 42, 615). Mais il ne parle pas d'ironie.
- 324 *simpliciter* "Dans le sens immédiat". *exprobrantis* Participe substantivé, complément de *ironiā*.
- 325 *Ecce Adam ... ex nobis* Gn. 3, 22; Aug. parle de ce passage dans *De Gn. contra Manichaeos* II, 22, 33 (*PL* 34, 213): "Quae ambigua locutio figuram facit"; dans *De Gn. ad litteram* XI, 39, 53 (*PL* 34, 451) pas de remarque de ce genre.
- 325-326 *Egregiam ... laudem* Verg. *Aen.* IV, 93. C'est Junon qui s'adresse à Vénus.
- 326 *quum hic insidiator* Cic. *Mil.* 19, 49: "cum insidiator esset": à ce que l'on prétend! (il s'agit de Milon).
- 327 *Refellendi* Sous-entendu "gratia", cf. ci-dessus, p. 118, l. 304.
- 327-328 *Sed esto ... cepi* 2. *Cor.* 12, 13 (ci-dessus ll. 320-322).
- 328 *concessionis* Définie l. 330; Quint. *Inst.* IX, 2, 51: "Concessio cum aliquid etiam iniquum videmur causae fiducia pati".
- 330 *absurda asseueranti* Participe substantivé dépendant de *repugnare*.
- 331 *impotentiam* Sans doute l'impossibilité où nous sommes de les persuader.
- 332-333 *Paulus ... gloriantem* 2. *Cor.* 11, 16; *Annot.* (*LB* VI, 790 D): "Si minus persuadeo me non esse insipientem, qui non ob inanem gloriam, sed necessitate compulsus haec de me praedicem, tolerate me tamen gloriantem tanquam insipientem", et *Paraphr.* (*LB* VII, 936 B) dont la fin dit: "... ne quis hoc stultitiae meae tribuat, quod meorum laudum ipse sim buccinator. Quod si non impetro, vel stultitiae meae, si videtur, concedite, vt, cum isti apud vos tam multa de se praedicent, mihi quoque fas sit vel paululum quiddam de meipso gloriari".
- 333-334 *Confessio ... innoxia* Quint. *Inst.* IX, 2, 51: "confessio nihil nocitura".
- 334-335 *Qualis est ... reum* Recopié sur Quint. loc. cit.; Er. a seulement ajouté les deux mots "illa Cicronis". La citation vient de *Lig.* 2.
- 335-336 *alio sensu ... obiectum est* Cf. Quint. *Inst.* IX, 2, 52: "Haec euidencia figura est cum alicui rei adsentimur quae est futura pro nobis, verum id accidere sine aduersarii vitio non potest".
- 336-337 *Saluius ... possidet* Suet. *Vesp.* 13, 3 avec "habet" au lieu de *possidet*. *rei* De "reus".
- 338-339 *Id Caesar ... dictum* Suet. dit seulement: "et ipse laudauit".
- 341-342 εἰρωτεύειν Actif au lieu du moyen qu'emploie Platon.
- 342-343 *monumentis orthodoxorum* Les ouvrages des Pères de l'Eglise et des auteurs ecclésiastiques.

345 supersticiosos, velut apud Esaiam, Cyprianum, Tertullianum, Augustinum et Prudentium. Quaedam enim tam absurda sunt, vt magis traducantur irridendo quam refellendo. Huiusmodi sunt et quorundam haereticorum dogmata, Ophitarum, Basilidis et Manicheorum.

Licentia quam Graeci parrhesiam vocant, non facit ad orationis acrimoniam, sed in hoc adhibetur, vt mitiget liberius dicta, ne offendant auditorem. 350 Velut: 'Ignoscite si videbor aequo liberius dicere'. Et: 'Si vos offendit sermo liberior, illis magis aequum est indignari, quorum improbitas vt haec dicerem perpulit'. 'Si molesta est orationis acerbitas, cogitate graues morbos non sanari lenibus pharmacis'. 'Durius loquor, sed huc me compellit vestri charitas'. 'Dicam inuitus, nequaquam dicturus, nisi esset in rem vestram'. LB 996 Vsus est hoc schemate Petrus in Actis: '*Viri | fratres, liceat apud vos audenter loqui de patriarcha David*', etc. 356 Nec raro Paulus mitigat asperius dicta. Mitigatur etiam libertas extenuatione mali aut admixta laude. Sic Paulus Galatarum crimen per se atrox eleuat, culpam reiiciens in pseudapostolos, qui illorum imposuerant simplicitati, nec fraudem tamen, sed fascinationem appellat. Latet 360 interdum sub hoc schemate adulatio, hoc nocentior, quod libertatis fuco dissimulata. Velut is qui Caesarem in publico appellauit, petens vt liceret libere loqui; eo concesso: '*Nullus, inquit, audet tibi dicere, ego tacere non possum. Conficis teipsum vigiliis ac sollicitudine pro republica neque parcis tibi. Hoc populo molestum est*'. Salse vero vnus ex iis qui Caesarem comitabantur: '*Vereor, inquit, ne hunc sua perdat libertas*'. 365 Vtinam inter Christianos nulli sint concionatores, qui tali fuco adulentur mulierculis ac potentibus.

Porro vt licentia praestat, ne offendant libertas, ita diminutio facit, ne quod necessario dicitur, arroganter dictum videatur. Fastidiosae sunt hominum aures, nec quicquam minus ferunt quam vt quisquam aliquid de se praedicet 370 magnificentius. Exemplis supersedeo, quod res nihil habeat difficultatis.

Descriptio quae rerum consequentiam ponit ob oculos, non video quamobrem inter schemata ponenda sit. Nam hypotyposis eximia virtus est orationis, sed ad omne tempus pertinet, de qua mox dicetur.

Idem sentio de diuisione, quam Graeci *διλημμα* vocant, de quo supra 375 dictum est inter argumenta.

Frequentatio quam Graeci vocant *συναθροισμὸν*, quoniam argumenta fusius ac sparsim tractata, velut in vnum fascem collecta subiicit oculis, multas habet

360 libertatis *BAS LB*: libertas *O*.

344 *Esaiam* Par ex. *Is.* 40, 18-20; 44, 9-20; 46, 1-7; 57, 3-13.

*Cyprianum* Sans doute le "Quod idola dii non sint", comme livre II, *ASD* V, 4, p. 276, ll. 626-627.

344-345 *Tertullianum* ... *Prudentium* Voir livre II, *ibid.*, l. 628.

345 *traducantur* "Sont un objet de mépris", cf. *Mt.* 1, 19.

*irridendo* Cf. ci-dessus, p. 118, l. 303.

346 *refellendo* Ci-dessus, l. 304.

347 *Ophitarum* Probablement d'après Irénée dont Er. a édité l'œuvre; voir Ep. 1783, Allen VI, p. 387, l. 133 sq.: "... Ophitae monstrosa quaedam somnia de aeonibus et eorum praecipuo Ialdaboth prodiderunt"; ce nom figure dans *Iren. Haer.* I, 30, 5-14. Le fils de celui-ci avait l'apparence d'un

- serpent (§ 5) d'où le nom d'“Ophites” (= adorateurs du serpent).  
*Basilidis* Même source I, 24, 3-7; c'est de là qu'Er. a tiré ce qu'il dit des Abraxiens dans *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, l. 574, sans doute. Sur Basilide, la lettre citée dit, l. 127 sq.: “Hos sequutus Basilides Alexandrinus in maiorem erupit insaniam, praeter alia dogmatum portenta, summum quemdam Deum inuehens, et ficto nomen aequae fictum imponens, Abraxas, etc.”.  
*Manicheorum* Ne sont pas nommés par Irénée; Allen, Ep. 1783 mentionne Manichaeus (l. 186) sans proposer d'analyse même sommaire de sa pensée. Mais sur le manichéisme il disposait de Tert. *De praescript. haeret.* 47 (PL 2, 79) et surtout d'Aug. dans plusieurs ouvrages dont le *De haeresibus* 17 (PL 42, 28); voir la Préface aux *Opera* d'Aug., Ep. 2157, Allen VIII, p. 148, l. 38 sq.: “Inductus est in sectam Manichaeorum, quo quidem hominum genere vix aliud habuit orbis pestilentius, etc.” et la *Censura* d'Er. (PL 32, 234).  
 348 *Licentia* *Rhet. Her.* IV, 36, 48: “Licentia est cum apud eos, quos vereri aut metueri debemus, tamen aliquid pro iure nostro dicimus, quod eos aut quos ii diligunt aliquo in errato vere reprehendere videamur”. Quint. *Inst.* IX, 2, 27: “ad simulata et arte composita ... schemata sunt existimanda. Quod idem dictum sit de oratione libera, quam Cornificius [= l'auteur de *Rhet. Her.*] licentiam vocat, Graeci παραρησίων”. Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 166, ll. 659-660: “Nec vnquam verius adulantur quam cum maxime παραρησιάζεσθαι videri student”. Quint. loc. cit.: “Sed frequenter sub hac facie latet adulatio”.  
 353 *vestri* Au sens objectif: “La charité envers vous”. Cf. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, *ASD* I, 4, p. 275, ll. 885-890, sub verbis “Meus” et “Mei”.  
 355-356 *Act.* 2, 29: “Viri fratres liceat audenter dicere ad vos de, etc.” (Vulg.); Er. (*LB* VI, 444 B-C avec n. 32): “Viri fratres, quandoquidem licet libere dicere apud vos de, etc.”.  
 358 *crimen* “Faute, crime”, *Gal.* 3, 1 sq.: c'est d'être revenu de la foi aux œuvres de la Loi. *pseudapostolos* Le mot n'est pas dans *Gal.* mais dans 2. *Cor.* 11, 13; l'idée est dans *Gal.* 2, 4 sous le nom de “pseudo-frères”.  
 359-361 *Latet ... dissimulata* Voir ci-dessus, n.l. 348 fin.  
 361 *Caesarem* Non pas le dictateur romain (qui serait Iulius Caesar), ni un empereur

- antique, mais l'actuel souverain du Saint Empire, c'est-à-dire Charles-Quint; scène vue par Er. ou à lui rapportée?  
 364 *molestum est* “Chagrine”.  
 366 *mulierculis* Comme souvent on hésite devant la valeur de ce diminutif: sans doute les élégantes? et en quoi peuvent consister ces critiques qui sont des flatteries? Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 339, ll. 319-331.  
 367 *diminutio* *Rhet. Her.* IV, 38, 50: “Diminutio est cum aliquid inesse in nobis aut in iis quos defendimus aut natura aut fortuna aut industria dicemus egregium, ne qua significetur arrogans ostentatio, diminuitur aut attenuatur oratione”. C'est la litote; ni Cic. ni Quint. n'en parlent ni sous son nom latin ni sous son nom grec.  
 371 *Descriptio* *Rhet. Her.* IV, 39, 51: “Descriptio nominatur quae rerum consequentium continet perspicuam et dilucidam cum grauitate expositionem”. Cic. *De or.* III, 53, 205, la nomme sans la définir; Quint. emploie le mot sans en faire une figure ni le définir (IV, 3, 12; IX, 4, 138). On note qu'Er. a fait une mauvaise lecture (“consequentiam” au lieu de “consequentium”) ou était-ce la leçon de son édition?  
*non video* Quint. ne le fait pas.  
 372 *hypotyposis* Voir ci-dessus, p. 126, l. 458 et ci-dessus, p. 88, l. 674.  
 373 *ad omne tempus* Donc aussi bien pour “docere” que pour “mouere” ou même “delectare”, dans la “narratio”, la “probatio”, la “peroratio”.  
 374 *diuisione* *Rhet. Her.* IV, 40, 52: “Diuisio est quae rem semouens ab re vtramque absolut ratione subiecta”; c'est en effet le “dilemme”; Quint. *Inst.* V, 10, 63 la définit comme la division d'un genre en espèces. Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 412, l. 135; p. 436, l. 702 sq.  
 376 *Frequentatio* *Rhet. Her.* IV, 40, 52: “Frequentatio est cum res tota causa dispersae coguntur in vnum locum, quo grauior aut acrior aut crimiñosior oratio sit”, et 53: “Eiusdem generis est illa frequentatio quae plurimum coniecturalibus causis opitulatur, cum suspiciones quae, separatim dictae minutae et infirmae erant, vnum in locum coactae rem videntur perspicuam facere, non suspiciosam”. Quint. *Inst.* VIII, 4, 26-27 définit συναθροισμὸν comme une “congeries” de mots et d'expressions désignant la même réalité (“vnius multiplicatio”): “crescere solet verbis omnibus altius atque altius insurgentibus”.

commoditates, de quibus ante diximus. Sed schema non est, nisi quum  
 380 adhibetur attollendae rei gratia, quemadmodum indicauimus, quum de modis  
 amplificandi loqueremur.

Expolitio non est proprie schema, sed argumentandi genus, constans  
 quinque partibus. Quanquam nihil vetat etiam pluribus locupletare, quod  
 probandum assumpsimus. De hac quoniam satis multa diximus secundo libro  
 De copia, non est consilium hic lectorem remorari.

385 Contentio, Graecis 'antitheton' dicta, fit vel verbis inter se pugnantibus vel  
 sententiis contrariis, licet non sit euidens pugna in verbis. Non statim schema  
 est, vbicunque sunt contraria, sed commoda contrariorum inter se relatio  
 schema facit vel ad gratiam orationis vel ad vehementiam. 'Virtutem praesen-  
 tem odimus, absentem requirimus'. Hic pugna est in verbis. 'Virtutem  
 390 praesentem odimus, sublatam ex oculis quaerimus inuidi'. Hic est in sententiis.  
 'In pace fortis est, in bello ignauus'. Hic item in verbis est pugna. 'Domi  
 leones sunt, belli damae'. Hic in sententiis est pugna. Quemadmodum in illo  
 Ciceronis loco pro Murena. '*Vigilas tu de nocte, vt tuis consultoribus respondeas, ille  
 vt eo quo contendit mature cum exercitu perueniat: te gallorum, illum buccinarum cantus  
 395 exsuscitat*', etc. Hic minus euidens est rerum dissimilium comparatio. Iam ante  
 admonuimus contraria inter se ex aduerso composita, sese vicissim illustrare.  
 Veluti si quis a voluptatibus ad honesta studia cohortetur atque inter se  
 committat quid malorum ex illis, quid bonorum ex his consequatur, multum  
 aculeorum accedet orationi. Componuntur et alio modo contraria inter se non  
 400 sine gratia, qua figura frequenter ac feliciter vtitur Paulus, veluti II Cor. VI:  
 '*Per arma iusticiae a dextris et sinistris, per gloriam et ignominiam, per infamiam et  
 bonam famam: vt seductores et veraces, sicuti qui ignoti et cogniti, quasi morientes, et  
 ecce viuimus, quasi tristes, semper autem gaudentes, sicut egentes, multos autem  
 locupletantes, tanquam nihil habentes, et omnia possidentes*'. Illa vulgatissima sunt,  
 405 quum pro omnibus, maximos minimosque, pueros et senes dicimus. |

LB 997 Conformatio quam Graeci προσωποποιείν, id est, personae fictionem appel-  
 lant, plurimum confert et ad varietatem et ad grauitatem orationis; sed friget,  
 nisi rerum magnitudo postulet huiusmodi fictionem, tum nisi sermo aut actio  
 quam personae affingimus talis sit vt verisimile sit illam, si adesset talia  
 410 dicturam facturamue fuisse. Hoc schemate non solum inducuntur hominum  
 absentium personae quasi adsint, verum etiam iam olim defunctos e sepulchris  
 excitamus ac velut in scenam producimus. Quin et regionibus et vrbibus  
 aliisque rebus inanimis sermonem affingimus. Quin et ipsis virtutibus aut  
 vitiis similibusque rebus personam damus. Denique Deum ipsum ac diuos  
 415 loquentes facimus. M. Tullius patriam cum Catilina expostulantem inducit.  
 Socrates apud Platonem in Critone leges fingit dissuadentes ne se furtim  
 subducat e carcere. Micheas propheta et Deum introducit cum populo suo  
 expostulantem. Et Salomon ipsam Sapientiam facit exhortantem ad studium

- 379 *indicauius* Cf. ci-dessus, p. 64, l. 253 sq.
- 381 *Expolitio Rhet. Her.* IV, 42, 54: "Expolitio est cum, re semel dicta, iterum aut saepius aliis verbis, quae idem valeant, eadem res proferetur". L'auteur latin développe ensuite cette définition en analysant les divers moyens de varier le discours; il y a une *expolitio* en sept parties: "cum rem simpliciter pronuntiarimus, rationem poterimus subiicere, deinde dupliciter vel sine rationibus vel cum rationibus pronuntiare; deinde afferre contrarium ..., deinde simile et exemplum ...; deinde conclusionem". Dans le *De rat. stud.*, ASD I, 2, pp. 130-131, Er. suggère de faire faire aux élèves des "expolitions" en sept parties; dans le *De copia*, ASD I, 6, pp. 252-254 il la définit en reprenant les analyses de *Rhet. Her.* dont il reproduit avec commentaires l'exemple (§ 57 = ll. 380-403).
- 385 *Contentio Rhet. Her.* IV, 45, 58: "Contentio est per quam contraria referuntur. Ea est in verborum exornationibus ...; in sententiarum". Quint. *Inst.* IX, 3, 81: "Contrapositum autem vel, ut quidam vocant, contentio (ἀντιθετον dicitur) non uno fit modo. Nam et singula singulis opponuntur ... et bina binis ... et sententiae sententiis".
- 391-392 *In pace ... in sententiis est pugna* Il est bien difficile d'accepter le schéma d'Er.; la deuxième phrase présente en effet exactement la même pensée que la première à laquelle elle ajoute deux images (*leones* correspond à *fortis*, comme *damae* à *ignauus*). *Domi leones Adag.* 3480 (LB II, 1071 B); dans la deuxième partie de la formule d'Aristoph. *Plut.* on a des renards (ἄλωπεκες) qu'Er. sacrifiant aux idées reçues traduit par un féminin "vulpeculae"; c'est sans doute pour la même raison qu'il substitue ici des daims aux renards: certes "damae" est du genre masculin, mais l'animal passait pour féminin selon Quint. *Inst.* IX, 3, 6.
- 393-395 Cic. *Mur.* 9, 22; cet exemple est cité par Quint. *Inst.* IX, 2, 100.
- 395 *comparatio* Absent de *Rhet. Her.*; Quint. *Inst.* IX, 2, 100-101 l'emploie à propos de l'exemple précédent et dit que Rutilius Lupus l'appelle ἀντιθετον. Er. semble considérer ces termes comme synonymes.
- 395-396 *Iam ante admonimus* Cf. p. 66, l. 285 sq.
- 398 *quid malorum, quid bonorum* C'est-à-dire "quae mala", "quae bona".
- 399 *aculeorum* Cf. p. 86, l. 643 et n.
- 401-404 *Per arma ... possidentes* 2. *Cor.* 6, 7-10; la traduction est celle de la Vulg.; Er. a cependant substitué *ignominiam* à "ignobilitatem" et omis "ut castigati et non mortificati" après *ecce viuimus*; sa propre traduction (LB VI, 770 B) dit: "per arma iustitiae dextra ac sinistra, per gloriam et ignominiam, per conuitia et laudes; quasi impostores et tamen veraces; quasi ignoti et tamen noti; quasi morientes et ecce viuimus; quasi correpti et non occisi; quasi dolentes, semper tamen gaudentes; quasi pauperes, multos tamen ditantes; ut nihil habentes et tamen omnia possidentes".
- 406 *Conformatio Rhet. Her.* IV, 53, 66: "Conformatio est cum aliqua, quae non adest persona confingitur quasi adsit aut cum res muta aut informis fit cloquens, et forma ei et oratio attribuitur ad dignitatem accommodata, aut actio quaedam". Quint. *Inst.* IX, 2, 29: "fictiones personarum quae προσωποποιῆαι dicuntur"; 31: "Sunt quidam qui has demum προσωποποιῆαι dicant in quibus et corpora et verba fingimus: sermones hominum adsimulatos dicere διαλόγους malunt, quod Latinorum quidam dixerunt sermocinationem". Cicéron l'appelle "inductio", mot repris par Er. p. 104, l. 28.
- 409-410 *verisimile ... facturamue fuisse* Cf. Quint. *Inst.* IX, 2, 30: "Qui tamen ita demum a fide non abhorrent si ea locutos finxerimus quae cogitasse eos non sit absurdum".
- 411 *iam olim defunctos* Quint. *Inst.* IX, 2, 31: "Quin deducere deos in hoc genere dicendi et inferos excitare concessum est".
- 412 *regionibus et vrbibus* Ainsi fait *Rhet. Her.* IV, 53, 66: "Quodsi nunc haec vrbs inuicissima vocem mittat, etc.".
- 413-414 *virtutibus ... similibusque rebus* Quint. *Inst.* IX, 2, 36: "Sed formas quoque fingimus saepe, ut Famam Vergilius, ut Voluptatem ac Virtutem, quemadmodum a Xenophonte traditur Prodicus, ut Mortem ac Vitam quas contententes in satura tradit Ennius".
- 414 *Deum ... diuos* Ces derniers sont les saints chrétiens; mais Er. se souvient de Quint. (voir l. 411).
- 415 *patriam cum Catilina* Cic. *Cat.* 1, 27 et 18, cité par Quint. *Inst.* IX, 2, 32-33.
- 416-417 *Socrates ... e carcere* Plat. *Crito* 50 a-54 d; toutefois le début est un dialogue (50 a-51 c) et on réserve habituellement le nom de "Prosopopée des Lois" à 51 c sq. Exemple non cité par les sources latines d'Er.
- 417-418 *Micheas ... expostulantem* Cf. *Mch.* 6, 3-5.
- 418 *Salomon ... Sapientiam* *Sap.* 6, 10 sq.

sapientiae. Veluti Prouerb. cap. VIII: '*Dominus creauit me in initio viarum suarum*'. Item: '*Per me reges regnant*', etc. Psal. CXIII propheta alloquitur mare, flumen, montes et colles, atque hos facit respondententes: '*A facie Domini mota est terra*', etc. Similiter Baruch. III: '*Stellae autem dederunt lumen in custodiis suis et laetatae sunt. Vocatae sunt, et dixerunt: Adsumus*'. Haec liberius fiunt in poematibus, in tragoediis, comoediis ac dialogis. In epistola Iudae citatur libellus, in quo Michael archangelus contendit cum diabolo de corpore Mosi. Extat dialogus inter opera Augustini, quanquam pseudepigraphus, in quo Ecclesia disputat cum Synagoga. Citatur, licet non extet, Ennii Satyra, in qua fingit vitam et mortem inter se contendentes, quemadmodum Prodicus, vt refert Xenophon, fingit voluptatem ac virtutem apud Herculem concertantes. Plutarchus Gryllum porcum cum Vlyse disputantem facit. Vergilius et Homerus Famae personam attribuunt, Ouidius Somno ac Terrae; sed impudentius est quam vt imitandum sit, quod Homerus equis Achillis et nauibus quibusdam sermonem attribuit, licet in Literis Mysticis asina reprehendit dominum suum. Est prosopopoeiae species, qua personam incertam introducimus, verbi causa: '*Hic forte dixerit aliquis*'. '*Hic scio reclamaturos haereticos*'.

Huic figurae cognata est sermocinatio siue *διαλογισμός*; quum personae quam fingimus sermonem perpetuum attribuimus, conformatio est; quum ab illa propositis subinde respondemus, sermocinatio est, qualis est Gregorii Nazianzeni Theologiae libro primo, quum dialectico proponit multas quaestiones et illum ad singulas facit respondentem. Verum haec figura, quoniam magis facit ad iucunditatem orationis quam ad grauitatem, suo dicitur loco.

Conformationi affinis est apostrophe, quae sermonem ab iis quibus loquebamur auertit ad aliam personam, seu praesentem, seu absentem, aut rem cui personam affingimus. Ne haec quidem locum habet, nisi quum feruet oratio. A Caesare ad Q. Tuberonem sermonem flexit M. Tullius: '*Quid enim tuus ille Tubero in acie Pharsalica gladius*', etc. Audiui quendam qui, cum incidisset sermo de Franciscanis quibusdam dissolute viuentibus, non ineleganter sermonem auertit ad D. Franciscum: '*O Francisce, vtinam videres quid tui faciant fraterculi, quantum degenerarint ab eo instituto, quod tu illis praescriperas*'. Sic mundum, peccatum et Satanam alloquimur: '*O munde quam blanda sunt quae promittis, quam amara quae reddis*'. '*O mendax peccatum, quam dulcia pollicebaris initio, quanto nunc alia loqueris tuis cassibus inuoluto*'. Et Prudentius: '*O tortuose serpens*', etc. Et Dominus in Euangelio: '*O natio incredula et peruersa, quousque vos patiar?*'. Et Zachariae XIII Deus alloquitur phrameam suam: '*Phramea suscitare super pastorem meum*'. Ad concitandos affectus mire conducit hoc schema, si in loco et scite adhibeatur.

Demonstratio, quam significantius Graeci vocant '*hypotyposim*', quia rem

424 comoediis *om.* BAS LB.

425 Mosi O BAS: Mosis LB.

430 Vergilius O BAS: Virgilius LB.

439 *post* propositis LB *addit* quaestionibus.

443-444 loquebamur O: loquebatur BAS LB.

453 quanto *cert.*: quanta *LB.*

419-420 *Prv.* 8, 22: "Dominus possedit me initium viarum suarum, etc." (Vulg.); Er. a sans doute retraduit d'après LXX: ἐκτισέ με.

420 *Prv.* 8, 15.

*alloquitur mare Ps.* 113, 5 (mare, Iordanis), 6 (montes et colles).

421-422 *A facie ... terra, etc. Ps.* 113, 7.

422-423 *Stellae ... Adsumus Bar.* 3, 34-35; Er. intervertit *lumen et dederunt.*

424 *poematibus ... dialogis* Suggéré par Quint. *Inst.* IX, 2, 35: "Incipit esse quodam modo παρωδή quod nomen ductum a canticis ad aliorum similitudinem modulatis abusive etiam in versificationis ac sermonum imitatione seruatur".

425 *libellus ... Mosi Iud.* 9: "Cum Michahel archangelus cum diabolo disputans altercatur de Mosi corpore". C'est Orig. qui indique cette source de Jude pour ce verset dans le *De principiis* III, 2, 1 (PG 11, 303).

426 *dialogus ... pseudepigraphus* Voir PL 42, 1131-1154 "De altercatione Ecclesiae et Synagoges dialogus"; l'éditeur du XIX<sup>e</sup> s. écrit: "Nihil habet phraseos Augustinianae. Auctor videtur aulicus aut iureconsultus quispiam fuisse".

427-428 *Ennii ... contendentes* Mentionnée par Quint., voir ci-dessus n.ll. 413-414.

428-429 *Prodicus ... concertantes* Xen. *Mem.* II, 1, 21-33; mentionné par Quint., *ibid.*

430 *Gryllum porcum ... disputantem* Plut. *Mor.* 986 C-992 E, Περὶ τοῦ τὰ ἄλογα λόγῳ χερῶσθα (Bruta animalia ratione vti) 2-10. *Vergilius* Verg. *Aen.* IV, 173-195 et passim; indiqué par Quint. (voir p. 125, n.ll. 413-414).

431 *Homerus* "Ὅσσα: *Il.* II, 93; *Od.* XXIV, 413.

*Somno* Ov. *Met.* XI, 596; 593; 623-629.

*Terrae* Ov. *Fast.* I, 673; II, 719; VI, 267.

431-432 *impudentius ... quam vt* "Trop impudent ... pour que ...".

432 *equis Achillis* Hom. *Il.* XVII, 424-458; quand Patrocle qui les conduisait est tué par Hector, ils pleurent sa mort (d'où: *impudentius*).

432-433 *navibus quibusdam* Hom. *Od.* VIII, 557-563; mais Hom. ne représente pas les vaisseaux des Phéaciens comme dotés de la parole: ils savent, ils devinent les pensées des hommes, ils voguent sans pilote, mais ils ne parlent pas.

433 *asina reprehendit* Nu. 22, 30: "Dixit asina: 'Nonne animal tuum sum cui semper sedere consuisti vsque in praesentem diem? dic quid simile vmquam fecerim tibi?'"

Pour *licet* + indic. cf. Apul. *Met.* II, 6, 8: "Licet salutare non erit".

434-436 *Est prosopopoeiae ... haeticos* Cf. Quint. *Inst.* IX, 2, 36: "Est et incerta persona ficta oratio: 'hic aliquis' et 'dicat aliquis'".

437 *sermocinatio* *Rhet. Her.* IV, 52, 65: "Sermocinatio est cum alicui personae sermo attribuitur et is exponitur cum ratione dignitatis", mais en 43, 55: "Sermocinatio est ... in qua constituetur alicuius personae oratio accommodata ad dignitatem". Pour Quint. voir ci-dessus, p. 125, n.l. 406.

438 *conformatio* Voir p. 124, l. 406; le désordre de *Rhet. Her.* se répercute chez Er.

440 *Theologiae* Greg. Naz. *Or.* 27 (Theologia 1), PG 36, 11-26.

*dialectico* Le personnage qui dialogue avec Greg. Naz.: ὁ διαλεκτικὸς καὶ λάλε (cap. 8, col. 21).

442 *suo ... loco* Voir p. 146, l. 815 sq.

443 *apostrophe* Voir p. 84, l. 628. Chez Quint. *Inst.* IX, 2, 38, elle fait suite à la "proso-popée" (d'où sa place ici chez Er.): "Auer-sus quoque a iudice sermo qui dicitur apostrophe mire mouet, siue aduersarios inuadimus [suit la citation reprise par Er. ll. 446-447] siue ad inuocationem aliquam conuertimur".

446-447 Cic. *Lig.* 3, 9 (Quint. omet "gladius").

451 *mundum, peccatum et Satanam* Trois termes liés et parfois équivalents.

454 *O tortuose serpens, etc.* Prud. *Cathemerinon* 6 (Hymnus ante somnum), 141 (PL 59, 840); l'adjectif se prend au sens propre et figuré à la fois.

455 *Mt.* 17, 16, mais Er. l'ampute de trois mots; il faut lire: "... quousque ero vobiscum vsquequo patiar vos" (Vulg.). Dans sa traduction (LB VI, 92 C) Er. écrit: "distorta" au lieu de *peruersa*.

456 *Zch.* 13, 7; "phramea" ou "framea" est une épée; Isid. *Orig.* XVIII, 6, 3: "gladius ex vtraque parte acutus ... proinde omnis gladius framea"; *suscitare* 2e sing. impératif passif à sens réfléchi: "éveille-toi".

457 *mire conduit* Cf. Quint. *Inst.* IX, 2, 38: "mire mouet".

458 *Demonstratio* *Rhet. Her.* IV, 55, 68: "Demonstratio est cum ita verbis exprimitur, vt geri negotium et res ante oculos esse videatur". Quint. en parle sous le nom de "sub oculos subiectio" ou ὑποτύπωσις; voir ci-dessus, p. 88, l. 674.

LB 998 ita subiicit oculis vt non nar|rari sed geri videatur, vtilis est siue ad  
 460 euentiam orationis, siue ad quoscunque mouendos affectus. Neque parum  
 confert ad iucunditatem, si res est comica. Hac figura vtimur, si non  
 simpliciter narremus quod gestum est, verum etiam quid praecesserit, quid in  
 ipso negocio acciderit, quid consequutum sit: addimus gestum ac sermonem  
 465 congruentem et quaecunque cernerentur oculis, si res coram gereretur.  
 Iucunditatem habet, quod M. Tullius veluti depingit, quomodo Antonius  
 noctu desertis castris solus obuoluto capite ad amicam peruenerit, eique literas  
 velut ab Antonio missas reddiderit, quoniam ipsa res comica est. Aliquanto  
 grauius, sed eiusdem generis exemplum est apud Homerum in Iliade, vbi  
 470 Andromache Hectori occurrit ad portam; qui locus a me sat diligenter  
 annotatus est in commentario De copia secundo; quanquam hac virtute  
 praecipue lectorem retinet ille poeta, veluti quum Penelopen, quam pudicam  
 haberi vult, nunquam procis loquentem facit, nisi e coenaculo quod ille vocat  
 ὑπερῶον, facie velo tecta et pedisequis innitentem. Laudatur ob hoc ipsum M.  
 Tullii narratio, qua refert quomodo Milo fuerit ab Vrbe profectus, etc. In ea  
 475 sunt quaedam, quae non videntur ad rem pertinere, quum tamen specie  
 simplicitatis faciant ad fidem. Velut illa: *Eo die, quo a senatu dimissus est, domum  
 venit, calceos et vestimenta mutauit, paulisper dum se vxor, vt fit, comparat,  
 commoratus est, deinde profectus*, etc. Acriores affectus concitantur, quum in  
 atroci facinore describitur fragor vrbs, ardor oculorum, vox immanis, reuolu-  
 480 tum aut abiectum pallium, vibratus gladius, etc.

Hac in parte rhetor multum habet affinitatis cum pictoribus, quibus studio  
 est rem omnem oculis subiicere, vt nihil omnino desit praeter vocem.  
 Exempla peti possunt a poetis, quibus haec virtus est peculiaris, si quando  
 describunt praelium, excidium vrbs, incendium, tempestatem, pestilentiam,  
 485 famem aut terrae motum, aut diluuium, aut aliud simile. Verum illud  
 cauendum ecclesiastae, ne quemadmodum pictores imperiti frequenter appin-  
 gunt parum congrua, ita parum decora affingat rebus ac personis. Velut  
 nonnulli describunt Christum vt miserabilem, deiecto capite, distortis oculis  
 ob spineam coronam cerebro impactam, nouies in terram toto corpore  
 490 collabentem, Virginem matrem sub cruce syncopi concidentem. Atqui haec  
 nec in personam Christi matrisue congruunt, nec consentanea sunt Canonicis  
 Literis aut veterum commentariis. Vehementer probabile sit oportet, si quid  
 velis addere Scripturis. In humanis historiis aliquanto plus veniae est, vt ante  
 diximus, sed citra licentiam quam sibi vsurpant oratores aut historici gentium.

495 Hoc schema ponit ob oculos non ea tantum quae facta sunt, sed illa quoque  
 quae futura videantur, si hoc aut illud acciderit. Quem locum summo artificio  
 tractauit M. Tullius pro Milone, ponens ob oculos quae facies rerum fuisset  
 consequutura, si Clodius praeturam assequutus fuisset. *Fingite*, inquit, *animis,  
 liberae enim sunt cogitationes nostrae et quae volunt sic intuentur, vt ea cernimus quae*

462 prius quid erratum A cett.: quod A.

498 consequutura O: consequuta BAS,  
consecuta LB.



- 460 *evidentiam* "Clarté, évidence", qualité relevant du "docere".  
*mouendos affectus* C'est la définition du "mouere" ou "flectere".
- 461 *incunditatem* C'est le "delectare".
- 462 *quid praecesserit* On ne voit pas pourquoi Er. passe de la relative (quod) aux interrogatives indirectes (quid). Pour l'idée voir *Rhet. Her.* loc. cit.: "Id fieri poterit si quae ante et post et in ipsa re facta erunt, comprehendemus aut a rebus consequentibus aut circum instantibus non recedimus". Quint. *Inst.* IX, 2, 41: "Nec solum quae facta sint aut fiant sed etiam quae futura sint aut futura fuerint imaginamur".
- 464 *quaecunque ... gereretur* Voir I. 458 et Quint. *Inst.* IX, 2, 44: "non enim narrari res, sed agi videtur".
- 465-467 *Antonius ... reddiderit* Cic. *Phil.* 2, 31, 77.
- 469 *Andromache ... ad portam* Hom. *Il.* VI, 394 sq.
- 470 *commentario* Cf. *De cop. verb.* ch. dernier "De partium rhetoricarum multiplicatione", *ASD* I, 6, p. 278, ll. 40-41: "Haec virtus praecipue in causa est, cur nemo legens Homerum saturatur, sed perpetua voluptate ducitur".
- 471-473 *Penelopen ... innitentem* Hom. *Od.* I, 328-336; c'est au v. 328 qu'on lit ὑπερωτόθην: ce n'est pas une "salle à manger", mais un "étage supérieur" alors réservé aux femmes.
- 474 *quomodo Milo ... profectus* Cic. *Mil.* 10, 28.
- 476 *simplicitatis* "Ingénuité, naïveté".  
*faciant ad fidem* "Contribuent à produire le crédit (la confiance dans ce que raconte l'orateur)". Ce tour (parfois avec adverbe) se rencontre chez Quint. *Inst.* II, 12, 10; V, 13, 57; VI, 4, 8; X, 1, 33; X, 5, 11.
- 476-478 *Eo die ... profectus* Cic. *Mil.* loc. cit. mais on lit aujourd'hui: "Eo die quoad senatus est dimissus ... dein profectus".
- 479-480 *reolutum ... gladius* Ces détails ont pu être suggérés par le même passage du Cic. *Mil.*: "... reiecta paenula, ... gladiis eductis ..."; Er. a pu penser aussi à la mort de Priam, Verg. *Aen.* II.
- 481 *pictoribus* Voir les réflexions d'Er. sur l'art de Dürer dans le *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 40, ll. 880-904.
- 484 485 *describunt praelium ... diluuium* Cf. *De cop. verb.* II, "Description rei" (*ASD* I, 6, pp. 202-206): "Hac virtute praecellunt quum omnes poetae, tum praecipue Homerus" (p. 202, ll. 167-168); "Sed huiusmodi exemplorum nusquam non magna copia, praesertim apud poetas" (ll. 202-203); Hom. Verg. *Ov.* fournissent les exemples ici énumérés.
- 487 *decora* "Adaptées, appropriées"; voir Quint. *Inst.* X, 1; Er. *Adag.* 3402 'Caput artis, decere quod facias' (*LB* II, 1054 B-C); *De cop. verb.* II, *ASD* I, 6, p. 210, ll. 345, 361, 365, etc.
- 488-490 *Christum ... collabentem* Ce n'est pas seulement des centaines de tableaux qui ont représenté le Christ aux outrages ou portant sa croix, mais la liturgie catholique (le Chemin de Croix).
- 489-490 *nouies ... collabentem* Aujourd'hui on ne parle plus que de trois chutes, sans d'ailleurs aucun appui dans les récits évangéliques.
- 490 *sub cruce* "Au pied de la croix".  
*syncope* Dat. ou plutôt ablatif causal de "syncope, -es", forme grecque. L'évanouissement de la Vierge a été lui aussi fréquemment représenté par les peintres.
- 491 *nec in personam ... congruunt* Car le Christ venu révéler aux humains la voie du salut doit rayonner de charité et de joie; mettre l'accent sur sa mort cruelle plutôt que sur son enseignement, c'est fausser la religion chrétienne. Dans le *Coll.* 'Conuiuuium religiosum' l'image du Christ sur l'autel n'est pas un Crucifix, mais "suspiciens in coelum ad Patrem et Spiritum Sanctum illinc prospiciens atque eodem dextram porrigens leua velut inuitat et allectat praetereuntem" (*ASD* I, 3, p. 234, ll. 86-88). De même le vrai chrétien est souriant et gai (*Gramm. rhét.*, p. 1109 et n. 232).
- 491-492 *nec consentanea ... Literis* Du moins pour les chutes et la syncope.
- 492 *veterum commentariis* Les Pères de l'Eglise. *si quid* Equivaut à un relatif: *quod*.
- 493-494 *ante diximus* Livre II, *ASD* V, 4, p. 286, ll. 891-906.
- 494 *gentium* "Les gentils", i.e. "les païens"; comme on sait les historiens antiques, Thuc. aussi bien que Liv., prêtent des discours de leur composition aux personnages qu'ils mettent en scène.
- 495-498 *Hoc schema ... assequutus fuisset* Quint. *Inst.* IX, 2, 41: "Nec solum quae facta sint aut fiant sed etiam quae futura sint aut futura fuerint imaginamur. Mire tractat hoc Cicero pro Milone, quae facturus fuerit Clodius si praeturam inuasisset".
- 498-500 Cic. *Mil.* 29, 79 avec "nostrae cogitationes" au lieu de *cogitationes nostrae*.

500 *videmus, fingite igitur cogitatione imaginem huius conditionis meae*, etc. Exempla frequentia sunt in Veteris Testamenti voluminibus, quum ostenditur quanta felicitas sit futura, si Dei iussis paruerint, rursus quanta calamitas, si Dei praecepta neglexerint. Huc pertinent Mosaicae benedictiones ac maledictiones.

505 Epitheta, in pios et impios commode addita, non solum faciunt ad orationis ornatum, verum etiam frequenter ad affectum. Sed passim apponere ineptum est. Iure Aristoteles notat frigida Alcidamantis epitheta, quod his vteretur non vt condimentis, sed vt cibis. Vbi de charitate agitur, recte citabitur 'Flammeus ille Paulus'; vbi de sublimibus mysteriis 'Altiloquus Ioannes'. Et ipsa charitas recte vocabitur 'igneae', sicut 'inuicta fides', 'spes longanimis', 'florida virginitas', 'sancta pudicitia', 'syncera (siue casta) veritas'. Contra | 'spurca libido', LB 999 'sordidus luxus', 'personata hypocrisis'. Item, 'fugax hominis aetas', 'amara 511 mors', 'feruida iuuentus', 'pigra senectus'. Duplex erit gratia, si epitheton tropo commendetur. Veluti quum dicimus: 'Viperinam obtreccationem' aut, quod modo retulimus: 'pigram senectutem', 'triste spectaculum' aut 'caecum 515 amorem' aut 'querulam paupertatem', 'Pyladeam amicitiam', 'clamorem Stentoreum', 'caninam rabiem', 'diabolicam malitiam'. Huius generis sunt, quod nunc quidam dicunt, 'ordinem Seraphicum', 'ordinem Cherubicum'.

Sed superstitioni propius est, quod certis personis attribuerunt epitheta peculiaria, quasi nefas esset aliis vti, etiam si qua sint magis accommoda, velut 520 quum Romanum Pontificem appellant 'beatissimum', Cardinales et Archiepiscopos 'reuerendissimos', Episcopos et Abbates 'reuerendos', Priores 'venerabiles', Caesarem 'inuictissimum', Reges 'serenissimos', Principes 'illustrissimos'. Interdum conuenit exclamationi: 'O scelus abominandum!'. 'O detestandam libidinem!'. Otiosa epitheta conceduntur poetis, apud quos non mediocre 525 habent gratiam, qui 'lac niueum' et 'niuem candidam' dicunt, 'aurum fuluum', 'liquidum aerem', 'solem aureum', 'lunam argenteam', 'brutam tellurem', 'vaga flumina', 'veliuolum mare', 'oculis captos talpas', 'timidos

501-503 *quanta felicitas ... ac maledictiones* Par ex. Lv. 26: bénédictiones 3-13; malédictions 14-43.

504 *Epitheta* Quint. *Inst.* VIII, 6, 40: "Ornat ἐπιθετον quod recte dicimus adpositum ... Eo poetae et frequentius et liberius vtuntur ... Apud oratorem, nisi aliquid efficitur, redundat: tum autem efficitur si sine illo id quod dicitur minus est".

506-507 *Aristoteles ... cibus* Aristot. *Rhet.* III, 3, 1406 a 18-32; Alcidamas d'Elée était un rhéteur de la 2e moitié du Ve s., élève de Gorgias; parmi les exemples d'épithètes oiseuses: "la sueur *humide*".

507 *Flammeus* Le mot est chez Cic. mais non en ce sens figuré; on le rencontre chez Accius (fragm. 637, cité par Nonius 279, 24): "amore vecors flammeo"; Ennius (*Sat.* 7, cité par Nonius 33, 4): "Enni poeta,

salue, qui mortalibus / versus propinas flammeos ...". Mais Er. se souvient peut-être de Gn. 3, 24: "Cherubim et flammeum gladium"?

508 *Paulus* A cause du chapitre sur la charité 1. *Cor.* 13.

*sublimibus mysteriis* Les mystères relatifs à Dieu: Trinité, Incarnation, etc.

*Altiloquus* Le mot est ignoré des poètes latins qui connaissent seulement "altisonus" (Iuv. 11, 181: "Maronis altisoni ... carmina"). Le mot ici ne fait pas allusion à la sublimité de la voix, mais au sens profond de ce que dit *Iob.* sur les mystères, par allusion probable à *Iob.* 1, 1-18.

509 *igneae* N'est pas au sens figuré dans Vulg. mais dans Verg. *Aen.* VI, 730, etc., Ov. *Met.* IX, 541.

*spes longanimis* L'épithète semble impropre,

- elle signifie "patient", alors qu'Hor. parle de "spem ... longam" (*Carm.* I, 4, 15).
- florida* "En fleur" par opposition à "flétrie"!
- 510 *syncera* (*sine casta*) "Sans mélange ou sans contact avec" le faux; *castus* peut signifier "loyal, fidèle à sa parole".
- 511 *sordidus luxus* Le nom a le sens vu p. 57, l. 90; donc *sordidus* ne peut avoir ici le sens de "avare, pingre", mais celui de "vil, ignoble". Cependant il y a une sorte d'oxymoron.
- personata hypocrisis* Pléonasme: l'adjectif dit en latin la même chose que le substantif en grec.
- fugax ... aetas* Cf. p. 106, ll. 64-67.
- 512 *feruida iuuentus* Hor. *Ars* 115-116: "adhuc florente iuuenta / feruidus".
- pigra senectus* Pacuv. *Trag.* 179 (Nonius 392, 15): "Senectus in sese ipsa cum pigra est"; l'adjectif signifie "sans force, sans ardeur".
- 513 *tropo commendetur* Verbe au subjonctif alors que la proposition principale est au futur, tour incorrect fréquent chez Er. Pour l'idée: Quint. *Inst.* IX, 1, 6: "Ἐπιθετον quoniam plerumque antonomasiae pars est coniunctione eius fit tropus" (comme la plupart du temps l'épithète est une partie d'une antonomase, par ce lien elle devient un trope); l'antonomase (VIII, 6, 29) consiste à substituer autre chose au nom, par exemple une épithète substantivée: "Pelides" au lieu d'Achille, "impium" ou "parricidam" (pour désigner l'accusé), etc.
- tropo* Voir p. 176, l. 495; Quint. *Inst.* VIII, 6, 1: "Tropus est verbi vel sermonis a propria significatione in aliam cum virtute mutatio".
- Viperinam obtreactionem* Le trope est ici une métaphore; l'adjectif ne semble pas avoir été employé au sens figuré par un Ancien; mais le nom de "vipère" sert d'insulte, par exemple au Christ contre les Pharisiens, *Mt.* 12, 34.
- 514-515 *pigram ... paupertatem* Le trope consiste encore en métaphores qui comparent implicitement à des êtres humains la vieillesse, le spectacle, etc.; *caeco amore* est chez Catull. 67, 25.
- 515 *Pyladeam amicitiam* Le trope est ici une métonymie, Pylade étant considéré comme l'ami par excellence (Cic. *Lael.* 24; Mart. VI, 11, 1).
- 515-516 *clamorem Stentoreum* Voir *Adag.* 1237 'Stentore clamiosior' (*LB* II, 496 B-C) où est cité Iuv. 13, 112.
- 517 *nunc quidam* Er. prend doublement ses distances; *ordinem Seraphicum* les Francis-
- cains, à cause de saint Bonaventure, le "docteur séraphique", les Séraphins étant les plus élevés dans la hiérarchie angélique; *ordinem Cherubicum* les Dominicains, car les Chérubins sont au second rang dans la hiérarchie. Er. reprend ces appellations avec une ironie discrète: Ep. 2522 (du 20 août 1531), Allen IX, pp. 319-320, ll. 71 et 79 (Séraph.), 84, 109 et 111 (Chérub.); Ep. 2700 (9 août 1532), Allen X, pp. 79-82, ll. 22, 35, 59, 85, 115 et 149 (Séraph.).
- 520 *beatissimum* Voir les railleries plus acerbes contre les épithètes de "sanctus", "sanctissimus": *Iul. exclus.*, Ferguson, p. 67, l. 49 sq. Sur les raisons qui ont amené le Christ à appeler Pierre bienheureux (*Mt.* 5, 10-12) voir *ibid.*, p. 119, l. 1091.
- 522 *inicitissimum* Epithète appliquée par le neveu de Perotti au duc d'Urbain chef des armées pontificales dans la dédicace de la *Cornucopia*, par Artotrogus aux "exploits" du soldat fanfaron Pyrgopolinice (*Plaut. Mil.* 57).
- 523 *O scelus abominandum* Emprunté à Quint. *Inst.* VIII, 6, 41; on y lit aussi "o deformem libidinem".
- 524 *Otiosa epitheta* Quint. *Inst.* VIII, 6, 40: "Eo poetae et frequentius et liberius vtuntur. Namque illis satis est conuenire id verbo cui adponitur". L'épithète *otiosa* contient elle-même un trope.
- 525-528 *lac niueum* Verg. *Ecl.* 2, 20; *aurum fuluum* Tib. I, 1, 1; *aureus sol* Enn. *Ann.* 92 (Cic. *Div.* I, 48, 108); *luna ... argentea* Ov. *Her.* 17, 17; *brutam tellurem et vaga flumina* Hor. *Carm.* I, 34, 9; *velivolum mare* Verg. *Aen.* I, 224; *oculis captos talpas* Verg. *Georg.* I, 183; *timidos damas* Verg. *Ecl.* 8, 28 et *Georg.* III, 539 (ces deux exemples sont cités Quint. *Inst.* IX, 3, 6); *vulnificum chalybem* Verg. *Aen.* VIII, 446; *volubilem animam* Qu'on prenne "anima" au sens de "souffle" ou d'"âme" l'épithète d'"inconstant(e)" ne peut être considérée comme oiseuse; on se demande si *animam* n'est pas un lapsus ou une coquille pour "amnem" car on doit rapprocher de tout ce développement celui qu'Er. consacre aux épithètes dans le *De cop. verb.* II "Septima (locupletandi) ratio" (*ASD* I, 6, p. 217, ll. 505-508): "In poematis licebit naturalibus epithetis vti, vt 'candida nix', 'liquidi fontes', 'frigida nox', 'volubilis amnis', 'aureus sol'. In oratione prosa non oportebit adhiberi nisi emphasisim quandam habeant et ad rem propositam pertineant". "Volubilis amnis": Hor. *Epist.* I, 2, 43.

damas', 'vulnificum chalybem', 'volubilem animam'. Ecclesiastes non adhibet nisi quum aliquid efficiunt. Efficiunt autem, quum absque his vel minus  
 530 splendidum est, vel minus vehemens quod dicitur. Quanquam hic quoque modum adesse oportet. Sunt enim qui singulis pene verbis addunt epitheta, quo videantur ardentius dicere. Quod genus sit: 'Fratres charissimi, adest optabile sacratissimae Quadragesimae tempus, quod clementissimus Dominus saluberrimo exemplo nobis miseris dicauit, quodque sanctissima Ecclesia  
 535 nobis iustissima constitutione et irrefutabili autoritate indixit'.

Porro epithetis parum congruentibus vti non minus vitiosum est quam vti ociosis. Non iniuria diuus Augustinus ridet Petilianum episcopum Donatistam, sed indoctum, quod, quoties sentiebat impios gehennae tradendos, dicebat illos crepitantibus flammis exurendos, idque quasi bellum esset  
 540 subinde repetebat, scilicet Vergilium imitatus, qui dixit:

*Atque leuem stipulam crepitantibus vrere flammis.*

Apte quidem Vergilius; nam stipulae si accendantur vere crepitant; sed inepte Petilianus de flammis gehennae. Aptius dixisset: 'Sempiternis ignibus' aut 'flammis non extinguendis exurentur'. Nihil enim refert, vtrum illae flammae  
 545 crepitent an non. Iam sunt epitheta diuina, in quibus par est adesse religionem, veluti quum Patrem vocamus 'omnipotentem', 'ingenitum', 'inuisibilem', 'aeternum', Filium 'sapientem', Spiritum 'sanctum', de quibus suo dicitur loco.

Hactenus de figuris, quae faciunt ad orationis acrimoniam et grauitatem, etiam si sunt in his, quae ad alias quoque commoditates conducunt. Metaphora vero cum aliis illi cognatis, quoniam omnes in se virtutes complectitur, in extremum differetur locum. Nunc eas indicabimus, quae iucundam, perspicuam ac splendidam reddunt orationem.

Traductio magis facit ad orationis festiuitatem quam ad vehementiam aut grauitatem. Ea fit variis modis, quum eadem vox incertis locis repetitur cum gratia. Quorum primus est, si eadem repetatur eodem sensu, vt: 'Minus amat Deum, qui aliquid amat praeter Deum, quod propter Deum non amat'. Secundus, quum eadem quidem vox, sed alio significato repetitur. Hunc vix seria recipit oratio, vt: 'Eum hominem tu vita, qui spem omnem collocauit in  
 560 hac vita'. 'Contemne res mundi, in quibus nihil est mundi, eas cura, quae te liberent omni cura'. Tertius argutior est, quum eadem vox per se quidem ambigua non est, sed in diuersum sensum detorquetur, hanc Graeci vocant ἀντανάκλασιν. Exemplum: Proculeius querebatur de filio, quod expectaret mortem patris. Quumque filius respondisset: *Ego vero non expecto* – *Imo*, inquit pater, *rogo vt expectes*'. Ex|pectat mortem hominis, qui imminet et optat; et expectat, qui nihil molitur ante mortem, sed aequo animo fert illum esse viuacem. Quartus modus plusculum habet dignitatis, quum eadem vox accinitur, quam παρηχίαν appellant Graeci, Latine possis assonantiam dicere,

570 quod velut echo sonum referat, quale est illud Pauli: *Cui vectigal, vectigal, cui tributum, tributum, cui honorem, honorem.*

- 533 *Quadragesimae* Le Carême, période de jeûne de quarante jours, qui précède Pâques.
- 534 *exemplo* Celui du Christ retiré au désert pendant quarante jours, ainsi que le rapporte *Mt.* 4, 1-11 (Evangile du 1er dimanche de Carême).
- 535 *constitutione ... indixit* L'obligation du jeûne, maintes fois critiquée par Er. dans les *Coll.* (Ichthyophagia) et dans le *De interdito esu carn.*, *ASD* IX, 1, pp. 19-50, en particulier pp. 30-32, ll. 316-376. Le ton parodique, l'effet comique produit par la multiplication des épithètes procèdent de la même intention critique et satirique contre les "constitutions humaines" (de l'Eglise).
- 536 *parum congruentibus* Cf. ci-dessus, n.l. 524 la fin de la citation de Quint. ("ad rem propositam pertinere").
- 537 *Petilianum* Aug. *Contra litteras Petiliani* 2, 32, 72-73 (*PL* 43, 283).
- 539 *crepitantibus flammis* Ibid.: "Possumus et nos dicere 'crepitantibus flammis', sed nullo modo mihi sonat diserte quod dicitur inepte".
- 541 Verg. *Georg.* I, 85.
- 545 *diuina* Au sens de: "appliquées à Dieu".
- 547-548 *suo ... loco* Livre IV, ci-dessous, p. 358, l. 935-p. 368, l. 114.
- 549 *Hactenus* Développement commencé p. 98, l. 910 avec "acrimoniam ac vehementiam", et non comme ici "grauitatem".
- 552 *in extremum ... locum* Cf. p. 154, l. 22.
- 552-553 *iucundam ... orationem* Cf. p. 98, l. 904.
- 554 *Treductio* *Rhet. Her.* IV, 14, 20: "Treductio est quae facit vti, cum idem verbum crebrius ponatur, non modo non offendat animum, sed etiam concinniore reddat". Voir Cic. *De or.* III, 42, 167, et Quint. *Inst.* IX, 3, 71-73.
- 555 *eadem ... repetitur* *Rhet. Her.* IV, 14, 21: "Ex eodem genere est exornationis, cum idem verbum ponitur modo in hac, modo in altera re, hoc modo: 'Cur eam rem tam studiose curas, quae tibi multas dabit curas?'".
- 559-560 *Eum hominem ... vita* *Rhet. Her.* IV, 14, 20 propose un exemple de "treductio" avec "vita", mais toujours substantif; c'est cependant cet exemple qui a pu suggérer à Er. d'utiliser en le modifiant un peu le jeu de mot involontaire commis par un théologien sur "Haereticum deuita" et "Haereticum de vita" (*Moria, ASD* IV, 3, p. 186, ll. 51-55).
- 560 *nihil ... mundi* Génitif de l'adjectif substantivé "mundus" (pur).
- 560-561 *eas cura ... cura* Suggéré par *Rhet. Her.* IV, 14, 21 (cité n.l. 555).
- 561-562 *eadem vox ... detorquetur* Quint. en parle, mais avant de nommer la "treductio"; après la *παρονομασία* ou "adnominatio" (ci-dessous, l. 571) il ajoute: "Cui confinis est quae ἀντανάκλασις dicitur, eiusdem verbi contraria significatio" (IX, 3, 68).
- 563-565 *Procleius ... expectes* Emprunté avec de menues modifications de forme à Quint. *Inst.* IX, 3, 68.
- 565-567 *Expectat ... viuacem* Cette explication des deux sens de "ex(s)pectare" est entièrement d'Er.
- 565 *imminet* "Guetter, convoiter"; il faut sous-entendre "morti eius", mais "mortem" avec *optat*.
- 568 *παρηχίαν* En fait ce mot ne se rencontre pas; la Souda (Suidas) connaît *παρήχημα* et Hermogène *παρήχησις*; *Παρήχησις ἐστὶ κάλλος ὁμοίων ὀνομάτων ἐν διαφόρῳ γνώσει ταύτων ἡχούτων* (*De inuent.* IV, 7). Ex.: *πέθει τὸν Πειθίαν* (*Xen. Hell.* VII, 1, 41); *Εὐπέθει πέθοντο* (*Hom. Od.* XXIV, 465). Erreur de mémoire d'Er.?
- assonantiam* Le mot est ignoré des Anciens; le verbe "adsonare" est chez Ov. *Met.* III, 507, etc.; est-ce une création d'Er. ou un mot en usage dans les "chambres de rhétorique"?
- 569 *echo* Er. emploie ce mot pour désigner une figure de style (malgré le doute exprimé dans *Gramm. rhét.*, p. 552, n. 202): Ep. 1333, Allen V, p. 165, l. 63 (ἤχώ); et voir Sen. *Contr.* VII, 7, 22, § 19 où *echo* a un autre sens. Cf. plus loin, p. 136, l. 609.
- 569 570 *Cui vectigal ... honorem* Rom. 13, 7; on fait cet exemple n'est pas une "assonantia" ou "echo", mais une "treductio" de la première sorte, c'est-à-dire la reprise d'un même mot au sens inchangé (ll. 556-557).

Huic finitima est adnominatio, Graecis *προσωνομασία*, quum vox repetitur non prorsus eadem, sed aliqua ex parte immutata, vel adiectione detractoneue litterae aut syllabae, vel productione aut correptione, vel immutato casu. Primi exemplum erit: *'Deligendus est quem diligas'*. Item: *'Videte, patres conscripti, ne circumscripti videamini'*. Rursus: *'Sit diuus, modo ne viuus'*. Et M. Tullius iocatur in fundum, quem possis mittere funda. Habent tamen haec quoque gratiae nonnihil, quum indicunt commode non affectata: veluti si quis dicat eos, qui stupidis diuitibus emolumenti gratia blandiuntur, sic esse arrisores, vt iidem sint irrisores atque etiam arrosores. Secundi hoc: *'Quur ego non dicam Furia te furiam?'*. Furia prima syllaba producta mulieris nomen est, vnde et Fusii dicti, *r* mutato in *s*. Item: *'Hic non tantum curiam diligit quantum Curiam'*. Curia prima correpta meretricis est vocabulum. Tertii sit illud exemplum: *'Est tibi pater indulgentissimus. Patris huius charitas te debuit ad obsequium inuitare, patri tam aequa praecipienti non erat graue morigerum esse'*. *'Sic amantem patrem par erat redamare'*. *'A tam beneuolo patre non oportuit dissentire'*. Hoc adnominatiois genus Graeci *πολύπτωτον* appellant, parum conueniens de rebus seriis agenti, praesertim si accersatur, fugiendum etiam si frequenter incurrat.

Nec minus frigent similiter cadentia et similiter desinentia, illa Graecis *ὁμοιόπτωτα*, haec *ὁμοιοτέλευτα* dicuntur, quod illa fiant in vocibus quae per casus variantur, haec in caeteris, nimirum generis vocabulo pro specie vsurpato; prioris generis exemplum erit: *'Nunquam fruetur sapientia, cui inuisa est industria'*. Posterioris hoc: *'Difficile est sapere simul et amare'*. Hoc schema fit floridius, si contrariis, repetitione, conuersione, adnominatioe, aliisque similibus commendetur.

Mire his delectatus est beatus Augustinus etiam in seriis concionibus, siue quod apud Afros diceret, quibus florida erant gratiora quam seria (declarant hoc Apulei Florida), siue quod id temporis adeo fastidiosus erat populus, vt ab episcopo concionante exigeret etiam delectationem quam Tacitus queritur suo seculo et a iudicibus exigi solere. Et prorsus id agendum est ecclesiastae,

571 adnominatio O: admonitio BAS LB.

571 *adnominatio Rhet. Her. IV, 21, 29:* "Adnominatio est cum ad idem verbum et nomen acceditur commutatione vocum aut litterarum, vt ad res dissimiles similia verba accommodentur. Ea multis et variis rationibus conficitur: Attenuatione aut complexione eiusdem litterae ... Productione eiusdem litterae ... Breuitate eiusdem litterae ... Addendis litteris ... Demendis nunc litteris ... Transferendis litteris ... Commutandis ...". Cic. *De or. II, 63, 256* (il s'agit des plaisanteries et jeux de mots): "Alterum genus est quod habet paruam verbi immuta-

tionem, quod in littera positum Graeci vocant *προνομασίαν* vt "Nobiliorem mobiliorem". Quint. *Inst. IX, 3, 66:* "Tertium est genus figurarum quod aut similitudine aliqua vocum aut paribus aut contrariis conuertit in se aures et animos excitat. Hinc est *προνομασία* quae dicitur adnominatio". Le mot "vox" signifiait "le son" ou "le mot", cela peut expliquer les flottesments d'Er. qui de plus substitue *προσ-* à *παρ-*.  
574 *Deligendus est quem diligas* Cf. *Rhet. Her. IV, 21, 29:* "Deligere oportet quem velis diligere".

- 574-575 *Videte ... videamini* Cf. *Rhet. Her.* IV, 22, 30: "Demus operam, Quirites, ne patres conscripti omnino circumscripti putentur".
- 575 *Sit diuus, modo ne viuus* *Hist. Aug.* XIV, Ael. Spart.; Ant. Geta 2, 8: "sit diuus, dum non sit viuus".
- 576 *fundum ... funda* Quint. *Inst.* VIII, 6, 73; voir Cic. *Fragm.*, ed. Soubiran, C.U.F. 'Epigramm.' 1, p. 297 (= frg. 4 Morel).
- 578-579 *arrosiores ... arrosiores* Tiré de Sen. *Epist.* 27, 7: "Suasit illi Satellius Quadratus, stultorum diuitum adrosor et, quod sequitur, adrisor, et, quod duobus his adiunctum est, derisor". Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 127, l. 23: "arridet vt arrodar".
- 579-580 Quint. *Inst.* IX, 3, 70 attribue ce jeu de mots à Ovide.
- 581 *Fusii ... in s* En réalité c'est l'inverse: "Valesii", 'Fusii' in 'Valerios', 'Furios' que venerunt" dit Quint. *Inst.* I, 4, 13. *Hic non ... Curiam* Er. donne un tour négatif à ce qui est interrogatif dans *Rhet. Her.* IV, 21, 29.
- 582 *meretricis* Hypothèse d'Er.
- 582-586 *Est tibi pater ... dissentire* Dans ces cinq phrases de sens analogue, le mot "pater" est successivement au nominatif, génitif, datif, accusatif, ablatif. Er. s'inspire de Quint. *Inst.* IX, 3, 36: "Interim variatur casibus haec et generibus retractatio ... Est apud Rutilium longa περίοδος, sed haec initia sententiarum sunt: 'Pater hic tuus? Patrem nunc appellas? Patris tui filius es?'".
- 586 *Hoc adnominatiois ... appellant* Quint. *Inst.* IX, 3, 37: "Fit casibus modo hoc schema (quod πολύπτωτον vocant), constat et aliis etiam modis". Le mot grec signifie "à des cas multiples"; ce n'est pas, à proprement parler, une "adnominatio" (cf. ci-dessus, l. 571) puisqu'il s'agit de la même "res" et non pas de "res dissimiles".
- 587 *accersatur* "On le recherche" (Il est "recherché", artificiel).
- 589 *similiter cadentia* *Rhet. Her.* IV, 20, 28: "... cum in eadem constructione verborum duo aut plura sunt verba, quae similiter isdem casibus efferantur". *similiter desinentia* Ibid.: "... cum, tametsi casus non insunt in verbis, tamen similes exitus sunt", et plus loin: "Haec duo genera, quorum alterum in exitum, alterum in casus similitudine versatur, inter se vehementer conueniunt".
- 590-592 *ὁμοίωματα ... usurpato* Voir Quint. *Inst.* IX, 3, 77-80. Sur le genre et l'espèce voir livre II, *ASD* V, 4, p. 410, ll. 62-103.
- 592-593 *Nunquam ... industria* Peut-être suggéré par *Rhet. Her.* IV, 20, 28: "Huic omnis in pecunia spes est, a sapientia est animus remotus", cet exemple est malheureux car *sapientia* est un ablatif, mais *industria* un nominatif; cela montre en tout cas que, malgré le *De pronunt.* Er. ne faisait pas toujours la distinction entre voyelles longues et brèves.
- 593 *Difficile ... amare* *Rhet. Her.* IV, 20, 28 donne plusieurs exemples d'homéotéleutes avec des infinitifs, dont: "Perditissima ratio est amorem petere, pudorem fugere ..." qui a pu suggérer à Er. celui-ci.
- 594 *floridius* Voir p. 130, l. 509; mais le sens est ici un peu différent: "brillant, éclatant (comme une fleur)"; ailleurs (Cic. *Brut.* 285) c'est: "garni (ou chargé) de fleurs"; c'est le sens ci-dessous l. 597; dans le titre d'Apulée (l. 598) il signifie: "bouquet, anthologie". *contrariis* Voir ci-dessous, p. 140, l. 688 et livre II, *ASD* V, 4, p. 442. *repetitione* Voir ci-dessus, p. 100, l. 912. *conuersione* *ibid.* l. 913. *adnominatio* Voir ci-dessus, l. 571.
- 596 *Augustinus* Voir Norden, *Kunstprosa*, t. II, pp. 621-624; Marrou, pp. 79-83.
- 597 *apud Afros* Voir Norden, *op. cit.*, pp. 588-598: "'Afrikanisches Latein', eine humanistische Erfindung" (p. 588, marge). Norden cite Er. *Praef. in Hilarii ed.*, 1523 (= Ep. 1334, Allen V, p. 179, ll. 304-314) avec entre autres: "Nam et Tertulliano et Apuleio suus quidam est character; et in decretis Afrorum quae multa refert Augustinus contra Petilianum et Crescentium deprehendas anxiam affectationem eloquentiae, sed sic vt Afros agnoscas. Subobscurus et submolestus est nonnunquam et Augustinus ...".
- 598 *Apulei Florida* Il y eut parmi les humanistes italiens un courant qui le prenait pour modèle de style; Valla le critiqua; il semble qu'avant de lire ce dernier peut-être Er. ait subi la fascination de cet auteur à qui il emprunte certains mots et expressions. Voir John F. D'Amico, *The Progress of Renaissance Latin Prose: The Case of Apuleianism*, *Renaissance Quarterly*, XXXVII, 3 (1984), pp. 351-392.
- 599 *Tacitus* Tac. *Dial. or.* 20, 3 (c'est Aper qui parle): "Exigitur enim iam ab oratore etiam poeticus decor ... Horum igitur auribus et iudiciis obtemperans nostrorum oratorum aetas pulchrior et ornatio exstitit. Neque ideo minus efficaces sunt orationes nostrae, quia ad aures iudicantium cum voluptate perueniunt".

vt aliqua voluptate detineat auditorem, sed danda est opera, vt delectatio comitetur vtilitatem non accersita, sitque digna concione christiana. Alioqui mihi videtur absurdum id affectare in concionibus euangelicis, quod in Ethnicorum declamationibus irridebatur.

605 Verum huiusmodi deliciae quae comparibus, similiter desinentibus et adnominationibus constant, tum irrepserunt in studia, quum iam degenerasset illud naturale dicendi genus, adeo vt videamus etiam diui Gregorii Romani Pontificis libros per has figuras volui, membris distingui, periodis absolui, similiter desinentibus tinnire. Quid mirum, quum eruditus placuerit Echo, 610 Ausonius centonibus, monosyllabis aliisque puerilibus nugis luserit? Res eo tandem deuenit, vt nihil haberetur elegans, nisi rythmis similiter desinentibus astrictum.

A quibus beatus Augustinus adeo non abhorruit, vt totos libros his schematibus absoluerit et, catholicam fidem defendens aduersus Iudaeos, hunc 615 in modum loquatur: *'Vos, inquam, conuenio, o Iudaei qui in hodiernum diem negatis Filium Dei'*. Nec hoc illi rarum est, in tractatibus praesertim et homiliis, quibus agit cum populo. Nam psalmum aduersus Donatistas vulgo decantandum scripsit. Tribuuntur illi quaedam huius generis, quae an ipsius sint nescio, LB 1001 velut in libro meditationum hymnus | de gloria paradisi.

620 Tradunt rhetores huiusmodi figuras adimere fidem dicenti, et hinc partam voluptatem mox abire in fastidium. At nos quotidie audimus in templis: *Laudes crucis attollamus, Nos qui crucis exultamus Speciali gloria*, etc. Et audimus totas horas, nec sentimus fastidium, praesertim quum multae sint prosae, sic enim vocant, et sensibus et verbis ineptae. Et in his seruantur numeri, 625 neglecta syllabarum quantitate. Verum vtcunque hoc alibi toleratur, ineptissimum sit, si nunc concionator vulgari lingua conetur ad istum modum apud populum dicere, ne videatur ineptos quosdam imitari, qui se rhetoristas appellent.

Ratiocinatio quam Graeci *διαλογισμὸν* appellant, commodissima est eccle-

601-602 *delectatio ... christiana* Cf. Aug. *Doctr. chr.* IV, 28, 61: "In ipso etiam sermone malit [sc. doctor] rebus placere quam verbis, nec existimet dici melius nisi quod dicitur verius, nec doctor verbis seruiat, sed verba doctori". Voir Ch. Béné, *Erasmus et saint Augustin*, Genève, 1969, pp. 422-423, qui s'appuie sur ce passage d'Er. Voir ci-dessus, p. 8, l. 15 sq.

603-604 *euangelicis ... irridebatur* Forme de "comparatio a minori".

605 *comparibus* Voir p. 9, n.l. 15; p. 104, l. 996.

606 *adnominationibus* Cf. ci-dessus, p. 134, l. 571.

*tum* Temporel, annonce *quum*; cette époque

est précisée par le nom de Grégoire le Grand qui fut pape de 590 à 604.

608 *libros* Cf. *PL* 75-77. Cf. livre II, *ASD* V, 4, pp. 144, ll. 254; 268, 461.

*membris* Voir ci-dessus p. 24, l. 392; *Rhet. Her.* IV, 19, 26.

*periodis* Quint. *Inst.* IX, 4, 124: "Perihodo plurima nomina dat Cicero: ambitum, circumitum, comprehensionem, continuationem, circumscriptionem. Genera eius sunt duo: alterum simplex, cum sensus vnus longiore ambitu circumducitur, alterum quod constat membris et incisus, quod plures sensus habet, etc."; voir Cic. *Or.* 204. Elle est appelée "continuatio" par *Rhet. Her.* IV, 19, 27: "Continuatio est et densa et continens



- frequentatio verborum cum absolute sententiarum”.
- 609 *Echo* Figure de style (malgré *Gramm. rhét.*, p. 552, n. 202) où le début d'un membre répète la fin du précédent; mais voir une définition un peu différente attribuée à Cestius dans *Sen. Contr.* VII, 7 (22), 19 (Cestius parle en grec). Er. donne sa définition: (Préface à sa *Paraphr. in Iob.* =) Ep. 1333, Allen V, p. 165, ll. 61-63 à propos du début de cet Évangile; voir aussi l'analyse du même passage dans *LB VI*, 339 B-C où Er. établit la ponctuation à partir de la reconnaissance de cette figure. Voir ci-dessus, p. 123, l. 569.
- 610 *Ausonius* Le poète bordelais (ca. 288-378) auteur de *Mosella*; son *Cento nuptialis* est composé de vers de Virgile; son *Technopaegnon* est constitué de vers se terminant tous par un monosyllabe repris au début du suivant, voir, p. 142, l. 729.
- puerilibus nugis* On attribuait à Ausone des “vers rhopaliques” (= en forme de massue, ῥόπαλον), hexamètres constitués chacun de cinq mots ayant le premier une syllabe, le deuxième deux, etc., dont le sujet est une prière au Christ.
- 611 *rythmis similiter desinentibus* Par ex. Aug. *Ps. contra partem Donati*, ci-dessus, p. 8, ll. 17-18 et plus loin p. 136, l. 617. *rythmis* a ici le sens: vers, unité rythmique.
- 615-616 *Ps.-Aug. Sermo contra Iudaeos, Paganos et Arianos*, *PL* 42, 1123; *Iudaei et Dei* riment.
- 616 *Nec ... rarum* Norden, *Kunstprosa*, p. 622 en donne des exemples; Marrou, p. 80 assure d'après Barry, *Saint Augustine the Orator. A study of the rhetorical qualities of St. Augustine's Sermones ad populum*, Washington, 1924, p. 256, qu'Aug. a recours 4.254 fois à la rime ou à l'assonance dans les seuls *Sermones ad populum*.
- 617 *psalmum ... Donatistas* Voir p. 8, ll. 17-18.
- 619 *hymnus de gloria paradisi* *Ps.-Aug. Med.*, *PL* 40, 920-921.
- 620-621 *Tradunt rhetores ... fastidium Rhet.* *Her.* IV, 22-23, 32: “... fides et grauitas et seueritas oratoria minuitur his exornationibus frequenter collocatis ... Quare, quae sunt ampla atque pulchra, diu placere possunt; quae lepida et concinna, cito satietate afficiunt aurium sensum fastidiosissimum”. Cf. *Quint. Inst.* IX, 4, 42.
- 622 *Laudes ... gloria* Vers 1-3 de la Séquence XX “In inuentione sanctae Crucis” d'Adam de Saint-Victor, *PL* 196, 1484 sq.
- 623 *nec sentimus fastidium* Exprime l'étonnement et le blâme; cette 1<sup>e</sup> personne du pluriel est ce qu'on appelle une 1<sup>e</sup> personne “de prédicateur”: l'orateur feint d'avoir part au défaut qu'il veut dénoncer.
- prosa* Hymne rimée que l'on chante à l'église dans certaines grandes solennités, avant l'évangile, ainsi nommée parce que l'on y tient compte du nombre des syllabes, non de leur longueur; exemples: le *Dies irae*, le *Stabat Mater*; l'étymologie de “prosa” (sc. oratio) est expliquée par *Isid. Orig.* I, 38, 1: “quae non est perflexa numero, sed recta, prosa oratio dicitur, in rectum producendo”; par *Don.* in *Enn.* 306 “quam non inflexit cantilena”; “prosum” venant de “prorsum”. Voir livre II, *ASD V*, 4, p. 273, n.l. 564.
- 625 *vicunque* “De quelque manière que”, “même si”.
- alibi* Ailleurs qu'en chaire.
- 627 *ne* Introduit une complétive dépendant d'un verbe de crainte sous-entendu comme dans *Plaut. Aul.* 647 “Ne inter tunicas habes” (Il est à craindre) “que tu aies (la chose volée) sous la tunique”; *Ter. Heaut.* 361 “Verum illa ne quid titubet”; *Cic. Brut.* “ne ista dulcis oratio sit abiecta”, etc.; cf. gr. μή.
- rhetoristas* Les Rhétoriciens; Er. dans sa jeunesse a formé avec ses amis Gulielmus Goudanus et Cornelius Aurelius une sorte de “chambre de rhétorique”; voir *J. IJsewijn, Erasmus ex poeta theologus, Scrinium Erasmianum*, t. 1, pp. 375-389. Il sera à nouveau question des Rhétoriciens plus loin, p. 152, l. 968 sq.
- 629 *Ratiocinatio* Le mot est pris en un autre sens que ci-dessus, p. 58, l. 133. Ici: *Rhet. Her.* IV, 16, 23: “Ratiocinatio est per quam ipsi a nobis rationem poscimus quare quidque dicamus, et crebro nosmet a nobis petimus vnius cuiusque propositionis explanationem”. L'équivalence de *ratiocinatio* et de *διαλογισμὸς* étonne; Er. comme on le voit ll. 644-645 a confondu “ratiocinatio” et “sermocinatio” car *Rhet. Her.* IV, 52, 65 définit cette dernière figure: “Sermocinatio est cum alicui personae sermo attribuitur et is exponitur cum ratione dignitatis” et *Quint. Inst.* IX, 2, 31: “sermones hominum adsimulatos dicere *διαλόγους* malunt, quod Latinorum quidam dixerunt sermocinationem”. Confusion facile: la *ratiocinatio* est un pseudo-dialogue avec soi-même, la *sermocinatio* un dialogue fictif avec un person-

630 siastae apud imperitam loquenti multitudinem. Siquidem et intentionem excitat et ad docilitatem apposita est et perspicuam reddit orationem atque etiam viuendam non sine iucunditate. Ea fit quum ipsi nos interrogamus et iidem ad interrogata respondemus, perinde quasi duo sint colloquentes.

Hoc schemate plurimum vsus est facundissimus ille Chrysostomus, magis  
635 etiam Augustinus, in his duntaxat sermonibus quos habuerunt apud populum in exponendis Scripturis. Vnum de innumeris exempli gratia proferam, quo lector intelligat quid velim, proferam autem e commentariis in Psalmum xxx. ‘*Zelum Dei habent, sed non secundum scientiam*’. *Quid est quod dixit: ‘Zelum Dei habent Iudaei, sed non secundum scientiam?’ Audi quid sit, ‘non secundum scientiam’*.  
640 Et mox: ‘*Quis est qui non saluatur gratia? In quo non inuenit Saluator quod coronet, sed quod damnet*’. Ac paulo post: ‘*Omnes enim peccauerunt, et egent gloria Dei*’. *Quid est ‘egent gloria Dei’? Vt ipse liberet, non tu. Quia tu te liberare non potes, indiges liberatore. Quid est quod te iactas? Quid est quod de lege et iustitia praesumis?*’.

Variis autem modis adhibetur haec figura: vel quum ipsi nobis quaestionem  
645 proponimus, vel quum alium proponentem facimus, vel quum ab auditoribus responsum exigimus aut ab alia persona quam fingimus, interdum ab ipso autore quem interpretamur. Primae formae exemplum erit: ‘Haec nonne videntur palam inter se pugnare? Atqui tam non pugnat Scriptura cum Scriptura quam Spiritus ille, cuius afflatu prodita est, secum non pugnat.  
650 Quomodo igitur nodum hunc explicabimus? Perfacile id fiet, si distinxerimus tempore’, etc. Itidem Paulus: ‘*Quid igitur? Lex peccatum? Absit, sed peccatum non noui*’, etc. Secundae hoc: ‘Hic nobis obiiciet aliquis: Si fas est iurare, quur id Christus tam accurate vetuit?’. Tertiae hoc: ‘Adeste charissimi, mecum quaerite, mecum pulsate. Quid sibi hoc loco vult Spiritus Sanctus’, etc. Item:  
655 ‘Facio vos huius causae iudices, vtrum haec contumelia est in Deum an non est’. Hanc quidam appellant communicationem. Quartae illud: ‘Quid habes quod ad haec respondeas Iudae? Tu Scripturam de Dauide interpretaberis, non de Christo. Sed ipsa res vestram reiicit interpretationem. Daudis, ante tot annos extincti, sepulchrum extat, ossa illius continens, sed ostende si potes  
660 ossa Christi’, etc. Frequenter ita Chrysostomus: ‘*Quid hic agis o Paule, prius illa docuisti, nunc longe diuersa videris loqui*’. Nec minus frequenter Augustinus, vt in Psalmum xxxi: ‘*Sed ipsum Paulum ipsi Paulo opponamus et dicamus ei: At nos quodam modo permittis impune peccare, quum dicis: Credidit Abraham Deo*’, etc. Ac mox: ‘*Teipsum audi, o Paule*’, etc. Deinde facit Apostolum respondentem:  
665 ‘*Propterea hoc tibi dixi, o homo*’.

Ad huius figurae similitudinem accedunt interrogatio, subiectio et sermocinatio. Habent gratiam in loco adhibita, sed non sine modo. Immodicum autem erit quicquid addideris Augustino, duntaxat apud populum disputanti. Non in loco adhibebuntur, quum sententia nec habet aliquid affectus nec  
670 difficultatis.

Audiui quendam qui, proposita quaestione qua specie corporis essemus resurrecturi, vultum et sermonem vertit ad imaginem Crucifixi, quae chori

675 locum ab inferiore templo diuidit, et cuculla paululum a fronte reducta: 'Quid  
ais, inquit, bone vir, resurgemus quales nunc sumus?'. Forte aderant eius  
monasterii monachi aliquot admodum pueri. Concionabatur enim doctor  
Dominicanus in templo Benedictinorum. 'Videte, inquit, quam sint pusilli.  
Num tantilli resurgent?'. Haec et his frigidiora quaedam ad Crucifixum. Mox  
composito vultu, quasi pro Christo respondit: 'Frater, tu multa quaeris'. Hic  
680 dialogismus non vno modo frigidus erat et ineptus.

685 Is qui impudentissime atque adeo impie contaminauit Hieronymi commen-  
tarios in psalmos, frequenter affectat hoc schematis genus, Augustinum  
scilicet imitatus, subinde infulciens: '*Vide quid dicat*', quum res nullam exigit  
attentionem peculiarem, bis ineptus, et quod temere adhibet, vbi nihil opus, et  
quod non animaduertit hoc sermonis genus nec Hieronymo esse familiare,  
quum is Hieronymi personam sibi sumpserit, nec in commentariis, qui  
scribuntur eruditis, perinde congruere, quemadmodum apud populum  
loquenti.

630 apud O: ad BAS LB.

642 te liberare A: liberare cett.

647 formae A C: fermae B, ferme D BAS

nage imaginaire. Cf. pp. 124, ll. 406 et 126,  
439.

630 *intentionem* "L'attention"; cf. Sen. *Epist.*  
113, 3; Quint. *Inst.* IV, 1, 38.

638-639 Aug. *Enarrat. in Ps.* 2, 6 (PL 36, 233)  
citant Rom. 10, 2 (au lieu de "zelum" Vulg.  
a "aemulationem", Er. "studium").

640-641 *Quis est qui ... damnet* Ibid. mais PL  
a: "... qui saluator gratis".

641 *Omnes enim ... gloria Dei Rom.* 3, 23;  
Vulg. a "gloriam", Er. (LB VI, 576 C) dit:  
"destituuntur gloria Dei".

642-643 Aug. loc. cit. (n.ll. 638-639).

644-647 *Variis ... interpretamur* Voir ci-dessus  
l. 629.

651 *Paulus Rom.* 7, 7. Traduction un peu  
différente de la Vulgate reprise mot pour  
mot dans LB VI, 596 C; ici *igitur* remplace  
"ergo"; "est" est omis après *Lex peccatum*;  
*noui* est substitué à "cognoui".

653 *accurate vetuit* Cf. *Mt.* 5, 34-37.

653-654 *Adeste ... pulsate Mt.* 7, 7 (*Lc.* 11,  
9): "Petite et dabitur vobis, quaerite et  
inuenietis, pulsate et aperietur vobis"; la  
*Paraphr.* (LB VII, 43 E): "Dat [Deus Pater]  
haec, sed auide petentibus; non negat haec,  
sed studiose quaerentibus; non arcet ab hoc  
thesauro, sed improbe pulsantes. Petite  
igitur a Patre, non gemmas aut aurum, sed  
has veras et inaeestimabiles opes animi ...  
Diues ac benignus est Pater vester, nulli  
negat, nulli inuidet opes suas, sed agnoscere

LB.

654 hoc loco vult B-D BAS LB: vult hoc  
loco A.

vult earum pretium".

656 *communicationem* Voir p. 110, l. 132.

658-659 *Dauidis ... sepulchrum* 1. Rg. 2, 10; cf.  
2. Esdr. 3, 16.

660-661 *Frequenter ... loqui* Par ex. Chrys.  
*Hom. in epist. ad Rom.* 1, 2 (PG 60, 397); 2, 6  
(PG 60, 407); 3, 2 (PG 60, 412); le texte  
d'Er. n'est pas une traduction, mais un  
abrégé de ce premier passage.

662-665 Aug. *Enarrat. in Ps.* 31, 6 (PL 36,  
261 avec "Hac" au lieu de *At*).

663 *Credidit Abraham (Rom.* 4, 3) est cité  
seulement en 7 (col. 262); au lieu de *audi*, o  
PL lit "audio".

666-667 *interrogatio, subiectio et sermocinatio* Ci-  
dessus, p. 100, l. 948; p. 104, l. 2; p. 126,  
l. 437.

677 *tantilli* Mot du vocabulaire des Comi-  
ques: Plaut. *Trin.* 60; Ter. *Ad.* 563.

678 *composito vultu* "Ayant apprêté son vi-  
sage", plutôt que: "avec un visage calme"  
(Plin. *Epist.* III, 16, 5).

680-682 *Is qui ... quid dicat* Voir Hier. *Breuiar-  
ium in psalmos*, PL 26, 815-1346. Un  
sondage sur 815-865 donne une fois "Vide  
qui dicat", deux fois "Videte quid dicat",  
mais plusieurs dizaines de fois "Ac si dicat".  
Er. a peut-être confondu, s'il cite de  
mémoire?

686-687 *apud populum loquenti* Participe sub-  
stantivé.

690 Contrarium hoc differt a contentione, quod illic vehementiae causa contraria contrariis opponuntur, hic idem fit probandi gratia, quum argumentamur ex comparatione. Proinde hoc contrarium aut schema non est aut idem est cum contentione. Alioqui omnis commoda collectio deberet esse schema. Tale est illud euangelicum: *'Si terrena loquenti non creditis, quomodo, si dixero vobis coelestia, creditis?'*

695 Continuatio huic finitima non est figura, sed vel sententia vel argumentatio, quae si brevis est aut euidens aut alioqui commoda, non ideo statim schema est.

700 Subiectio quoniam non est simplex argumentatio, iure inter figuras recenseatur. Tolle quod idem interrogat et respondet, nihil aliud erit quam argumentatio, veluti si loquaris hunc in modum: 'Iste diuitias quas possidet, quum nec ex patrimonio sit consequutus, nam patris bona venierunt, nec ex haereditate, quum ab omnibus necessariis sit exhaeredatus, nec ex industria, quum sit ignauissimus, nec ex dono, quum nullum habeat amicum, superest vt eas malis artibus sibi parauerit', simplex argumentatio est a diuisione. At si hoc pacto efferas: 'Quaero, vnde iste diuitias nactus est? An amplum patrimonium relictum est? At patris bona venierunt. Haereditas aliqua obuinit? non potest dici, imo a necessariis omnibus exhaeredatus est', etc., ita demum fit figurata argumentatio, sed alia figura.

710 Subiectionis species est communicatio, de qua supra meminimus, quoties cum iudicibus aut auditoribus veluti deliberamus, vt: 'In hoc rerum statu, quid vnusquisque vestrum fecisset aut quid mihi faciendum censisset? Recusassem munus quod princeps imponere destinarat? Prouocassem in me principis iram. Suscepissem? Nec ego par eram tanto oneri, nec ingenio meo congruebat hoc negotii genus. Excusassem aetatem, valetudinem, imperitiam? Non audiunt monarchae causationes, vbi quid impense cupiunt. Sed agedum 715 fingite me parem negotio, fingite suscepisse. Quid potui facere? Obtemperassem collegis? Crudelis fuissem in eos quos iudicabam innocentes. Obstetissem collegis? Coniecissem me in idem discrimen, in quo erant qui ad supplicium rapiebantur. Quod vnum licuit feci, verti solum'. Hoc schema si scite adhibeatur, non solum ad perspicuitatem facit, verum etiam ad acrimoniam.

720 Gradatio, Graecis κλίμαξ, multum addit venustatis ac iucunditatis. Ea fit, quoties ita per gradus oratio distinguitur, vt dictio finiens particulam praecedentem inchoet sequentem. Quale est illud Maronis:

*Vos haec facietis maxima Gallo,  
Gallo cuius amor, etc.*

725 Et: *iuuenum pulcherrimus Astur,  
Astur equo fidens.*

703 parauerit, simplex editor: parauerit. Simplex cett.

706 etc., ita editor: etc. Ita cett.

720 κλίμαξ editor: κλίμαξ cett.

688 *Contrarium Rhet. Her.* IV, 18, 25: "Contrarium est quod ex rebus diuersis duabus alteram breuiter et facile confirmat, hoc pacto: 'Nam qui suis rationibus inimicus fuerit semper, eum quomodo alienis rebus amicum fore speres?'" ; voir *Cic. Inv.* I, 28, 42; *De or.* III, 54, 207; *Quint. Inst.* IX, 3, 90. Ne pas confondre avec les "contraria in amplificando" ci-dessus, p. 57, l. 85 (renvoyant à livre II, *ASD* V, 4, p. 420, l. 337).

*contentione* Voir p. 124, l. 385.

690 *comparatione* Voir p. 58, l. 106 sq.

691 *collectio* Au sens de "proposition qui se trouve démontrée au terme de l'argumentation"; voir livre II, *ASD* V, 4, p. 348, l. 566 et la note; pour Celsus, selon *Quint. Inst.* IX, 2, 103 synonyme de "syllogisme".

*commoda* "Adaptée, appropriée".

692-693 *Iob.* 3, 12.

694 *Continuatio Rhet. Her.* IV, 19, 27: "Continuatio est et densa et continens frequentatio verborum cum absolute sententiarum"; *Cic. Or.* 61, 204: "... circuitu illo orationis quem Graeci περίοδος, nos tum ambitum, tum circuitum, tum comprehensionem aut continuationem aut circumscriptionem dicimus"; *Quint. Inst.* IX, 4, 22: "περίοδος quae est vel ambitus vel circumductum vel continuatio vel conclusio".

697 *Subiectio* Voir p. 104, n.l. 2.

699-703 *si loquaris ... est* Subjonctif dans la conditionnelle, indicatif dans la principale: construction non-classique; de même ll. 703-706: *Si ... efferas ... fit.*

*Iste diuitias ... sibi parauerit* Cette formulation est seconde. La forme avec "subiectio" est tirée de *Rhet. Her.* IV, 23, 33 avec de légères modifications: "Quaero igitur, unde iste tam pecuniosus factus sit. Amplum patrimonium relictum est? At patris bona etc."

703 *diuisione* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 437, ll. 718-721; l'annotation omet d'indiquer la source de l'exemple: *Quint. Inst.* V, 10, 67. *simplex* Par opposition à *figurata*.

704 *Quaero, unde ... nactus est* Les deux propositions sont juxtaposées: "Je le demande, d'où tient-il ses richesses?"; cependant Er. peut suivre l'exemple de *Plaut.* qui emploie dans ce type de phrase l'indicatif. La source *Rhet. Her.* emploie le subjonctif.

707 *alia figura* On ne voit pas laquelle.

708 *supra* Cf. p. 110, l. 132.

709-718 *In hoc rerum ... verti solum* Cet exemple commence comme une délibération

de l'orateur avec ses auditeurs, conformément à la définition de la "communicatio". Mais dès *Recusassem* (l. 711) jusqu'à *rapiebantur* (l. 718) on a une délibération avec soi-même conforme à *Rhet. Her.* IV, 24, 34: "Ex eodem genere, vt ad nostram quoque personam referamus subiectionem"; et l'exemple d'Er. est calqué sur celui de *Rhet. Her.*: "Nam quid me facere conuenit, cum etc.? Dimicarem? At etc. Sederem in castris? At neque ... neque ... Castra relinquerem? At ... Vitam militum neglexerem? At ... Hostium condicionem repudiarem? At ...".

710-717 *fecisset, censuisset, Recusassem ... Coniecissem* L'emploi du plus-que-parfait du subjonctif pour exprimer le potentiel dans le passé, quoique plus rare que l'imparfait, n'est pas sans exemples chez *Cic.* et *Liv.* (*Ernout-Thomas* § 256) et se répand à l'époque impériale (*Ibid.* § 260, p. 244).

711 *munus* La charge de juge, comme la suite le fait comprendre, avec "obligation" de condamner des innocents ou d'être soi-même condamné à mort. Y a-t-il ici trace de réalités contemporaines, transposition de l'expérience de *More*?

714 *causationes* "Excuses" comme dans *Gell.* XX, 1, 30 "causatio ista aegri corporis".

718 *verti solum* "J'ai émigré"; *Cic. Caec.* 100: "solum vertere, hoc est, sedem ac locum mutare".

719 *perspicuitatem ... acrimoniam* Voir p. 98, ll. 904-905; "acrimonia" équivaut à "vehementia".

720 *Gradatio Rhet. Her.* IV, 25, 34: "Gradatio est in qua non ante ad consequens verbum descenditur quam ad superius escensum est"; *Quint. Inst.* IX, 3, 54-55: "Gradatio, quae dicitur κλίμαξ, ... repetit quae dicta sunt, et priusquam ad aliud descendat in prioribus resistit". Exemple commun aux deux sources: "Africano virtutem industria, virtus gloriam, gloria aemulos comparauit". Les exemples cités par Er. ne correspondent pas à la définition ni à l'image suggérée par le mot de "gradatio". Voir *Annot. in Rom.* 5, 4 (*I.B.* VI, 583 D-E, n. 5).

723-724 *Verg. Ecl.* 10, 72-73; ce n'est pas une "gradatio", mais une simple répétition de mot.

725-726 *Verg. Aen.* X, 180-181 avec une modification: "sequitur pulcherrimus Astur, etc."

*Torna leaena lupum sequitur, lupus ipse capellam.*

Haec plus habent iucunditatis quam grauitatis. Sed frigidius est quod affectauit Ausonius in monosyllabis. |

LB 1003  
731

*Res hominum fragiles alit et regit et perimit sors,  
Sors dubia aeternumque labans, etc.*

Caeterum quum gradatio fit per correctionem, etiam ad acrimoniam facit, vt illud Ciceronis: *Hic tamen viuuit. Viuuit? Imo etiam in senatum venit.*

735 Minus offendet affectationis species, si res ipsa gradus habeat, velut in genealogiis aut in serie magistratum sibi succedentium. Atque etiam in rebus: 'Aphricano virtutem industria, virtus gloriam, gloria aemulos comparauit'. Item: 'Ver propellit aestas, aestatem excipit autumnus, autumnus succedit hyems'. 'Pueritiam excipit adolescentia, adolescentiam iuuentus, iuuentutem aetas virilis, virilem aetatem senectus, senectutem mors, mortem  
740 immortalitas'. Item: 'Negligentia parit errorem, error lapsum, lapsus flagitium, flagitium consuetudinem, consuetudo impudentiam, impudentia mentem reprobam, mens reproba desperationem'. Tale est illud Pauli: '*Caput mulieris vir, caput viri Christus, Christi autem Deus*'. Mirum vero quantopere Ioannes Euangelista sit hoc schemate delectatus: '*In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*', ac mox: '*Sine ipso factum est nihil. Quod factum est, in ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt*'.

Est tamen huius schematis vsus aliquis ad acrimoniam, si sumatur per amplificationem, quale sit: 'Occidisti amicum, amicum, inquam, occidisti, et  
750 occidisti non ferro, sed veneno, veneno autem omnium praesentissimo linguae, linguae Tartareo veneno tinctae'.

Definitio per se non est schema, alioqui omnis definitio, quamuis recta, schema esset. Quum enim dicimus: 'Iustitia est virtus, qua cuique tribuimus quod debetur', nulla est figura. At quum dicimus: 'Adolescentia est flos  
755 aetatis', metaphora est, vt 'Senectus est hyems aetatis'. Rursum si dicas: 'Sic amare vt laedas, non est beneuolentia, sed imprudentia', correctio est. Sed hac ratione omnis sententia, omnisque argumentatio posset inter schemata referri.

Transitio docenti accommoda est, reuocans in memoriam quod dictum est, et paucis ostendens quid sit dicendum. De hac dictum est, quum de diuisione loqueremur. Quot autem sint huius formae, in commentario de Copia  
760 demonstraui.

Commutatio plurimum habet gratiae, inuerso sententiae ordine: *Non est viuendum vt edas, sed edendum vt viuas*. Item: 'Non possidet pecuniam, qui seruit pecuniae, sed cui seruit pecunia'. Tale est illud euangelicum: '*Non homo*

727 Verg. *Ecl.* 2, 63.

728 *iucunditatis Rhet. Her.* IV, 25, 35: "Habet in se quendam leporem superioris

cuiusque crebra repetitio verbi, quae propria est huius exornationis"; cette dernière formule peut expliquer l'erreur d'Er.: il a

- confondu le propre et la définition.
- 730-731 Auson. *Technopaegnon* III, 1-2 (ed. Prete, 1978, p. 127); voir ci-dessus, p. 136, l. 610.
- 732 *correctionem* Voir p. 106, l. 45.  
*acrimoniam* Voir p. 140, l. 719.
- 733 Cic. *Catil.* I, 1, 2.
- 734 *offendet* Emploi absolu: "choquera, mécontentera".  
*affectationis* "Recherche" (péjoratif), "artifice" comme "affectatus" dans Quint. *Inst.* XI, 3, 10: "Sunt qui ... quidquid studio paratur vt affectata et parum naturalia solent improbare".
- 736-737 *Aphricano ... comparavit* Exemple de *Rhet. Her.* repris par Quint.; voir ci-dessus, p. 140, l. 720. La graphie "Aphr-" vient d'une retranscription du grec; "Africanus", chez Plut. Ἀφρικανός, désigne Scipion, le vainqueur d'Hannibal.
- 737-738 *Ver ... hyems* On peut douter qu'il s'agisse de "gradatio"; c'est seulement une succession chronologique qui recommence, un cycle.
- 738-740 *Pueritiam ... immortalitas* Ici la succession chronologique est aussi une "gradatio".
- 740-742 *Negligentia ... desperationem* Chaque terme marque une aggravation et pas seulement une succession par rapport au précédent.
- 740 *error lapsum* Le premier terme concerne le jugement, il appartient au domaine intellectuel; le deuxième concerne la conduite, il relève du domaine moral.
- 740-741 *lapsus flagitium* Différence de gravité: le *lapsus* n'est pas conscient d'être mal; le *flagitium* implique la conscience dans le mal.
- 741 *impudentiam* Conscience de mal faire, mais sans honte ni remords.
- 741-742 *mentem reprobam* Calqué sur "reprobum sensum" de *Rom.* 1, 28; signifie apparemment l'endurcissement dans le mal, l'effacement de tout début de repentir.
- 742 *desperationem* Le désespoir d'être pardonné par Dieu, car ce pardon présuppose repentir; cf. *Paraphr. in Mt.* 27, 5 (LB VII, 139 A): "Agnouit magnitudinem sceleris sui, sed non agnouit magnitudinem misericordiae diuinae"; cf. *Paraphr. in 2. Cor.* 2, 10: "Nec ignoramus illius animum qui non solum per voluptates, verum etiam per moerorem insidiatur nobis, illic ad flagitia pellicens, hic in desperationis barathrum praecipitans".
- 742-743 1. *Cor.* 11, 3.
- 744-747 *In principio ... non comprehenderunt Iob.* 1, 3-5. Ailleurs Er. appelle cette figure "echo"; voir p. 136, l. 609.
- 749 *amplificationem* Semble signifier ici grandissement d'un terme à l'autre de la "gradatio" - grandissement qui n'en fait donc pas partie normalement pour Er.
- 749-751 *Occidisti ... tinctae* Voir p. 52, l. 939.
- 750-751 *veneno autem ... linguae* Génitif explicatif.
- 751 *Tartareo* Expression païenne, mais pour désigner l'Enfer, Satan. Cf. *Iob.* 8, 44: "Vos ex patre diabolo estis ... Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia non est veritas in eo. Quum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, atque eius rei pater" (trad. Er.). C'est la calomnie qui est ici désignée. Voir *Lingua, ASD* IV, 1A, p. 122, l. 152: "Tartareo veneno"; p. 117, l. 992: "telis veneno Tartareo tinctis".
- 752 *Definitio* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 402 sq., l. 905 sqq. Le mot est alors pris au sens des dialecticiens (p. 404, l. 919). *Rhet. Her.* IV, 25, 35: "Definitio est quae rei alicuius proprias amplectitur potestates breuiter et absolute, hoc modo: 'Maiestas rei publicae est in qua continetur dignitas et amplitudo ciuitatis'".
- 755 *metaphora* Voir plus loin, p. 154, l. 22.
- 756 *correctio* Ci-dessus 106, l. 45.
- 758 *Transitio* *Rhet. Her.* IV, 26, 35: "Transitio vocatur quae cum ostendit breuiter quid dictum sit, proponit item breui quid consequatur".
- 759 *dictum est* Livre II, *ASD* V, 4, p. 293, l. 82 sq.
- 761 *demonstrauimus* *De cop. verb.* cap. LIII (*ASD* I, 6, p. 118); *ibid.*, liber II, p. 270, ll. 855-884.
- 762 *Commutatio* *Rhet. Her.* IV, 28, 39: "Commutatio est cum duae sententiae inter se discrepantes ex traiectione ita efferuntur vt a priore posterior contraria priori proficiscatur". Quint. *Inst.* IX, 3, 85: ἀντιμεταβολή.
- 762-763 *Non est ... vt viuas* C'est le premier exemple cité par *Rhet. Her.* pour illustrer la définition ci-dessus. Quint. l'exprime un peu autrement, loc. cit.: "Non vt edam viuuo, sed vt viuam edo".
- 763-764 *Non possidet ... pecunia* Cf. Hor. *Epist.* I, 10, 47: "Imperat aut seruit collecta pecunia cuique"; Sen. *De vit. beat.* 26, 1: "Diuitiae enim apud sapientem virum in seruitute sunt, apud stultum in imperio" (Otto, s. v. "pecunia").
- 764-765 *Non homo ... hominem* *Mc.* 2, 27.

765 *propter sabbatum, sed sabbatum propter hominem*'. Rursus illud Lacaenae quae rogata an ad virum accessisset: *Non, inquit, sed ille ad me*. Huius generis est illa non sine causa laudata sententia: *'Si quid turpe facias cum voluptate, voluptas abit, turpitudine manet: si quid honestum facias cum labore, labor abit, honestum manet*.

770 Circuitio, Graecis periphrasis, vnum verbum pluribus circumloquitur, interdum ornatus causa, velut illud:

*Tempus erat, quo prima quies mortalibus aegris  
Incipit, et dono diuum gratissima serpit.*

Sentit initium noctis. Item illud eiusdem:

775 *Aspice, aratra iugo referunt suspensa iuenci,  
Maioresque cadunt altis de montibus umbrae.  
Et iam summa procul villarum culmina fumant.*

Tot verbis circumloquutus est vesperam.

Interdum verecundiae causa circumloquimur, vt Sallustius dixit: *ad requisita naturae*. Et nos dicimus 'exonerare alium' pro 'cacare' et 'reddere lotium' pro 'mingere'. Quaquam interdum obscoenior est periphrasis verbo simplici.

780 Nonnunquam et ad dignitatem orationis facit, velut apud poetas:

*Diuum pater atque hominum rex,*

pro Ioue. '*Romanae facundiae princeps*', pro Cicerone. Et nos pro Paulo, *Doctorem gentium* dicimus.

785 Distributio, quae singulis personis aut rebus dispertitur quae conueniunt, si  
LB 1004 commoda accedat breuitas, non parum adfert decoris orationi, praesertim in  
praeciipiendo, vt: 'Principis est toti reipublicae prospicere. Procerum, salu-  
bribus consiliis principis sollicitudinem adiuuare. Magistratum est iniunctum  
790 munus bona fide gerere. Populi est principis ac magistratum imperata  
fideliter obire. Episcoporum, quae ad pietatem faciunt modis omnibus pro-  
mouere. Monachorum, pro salute omnium deprecari Dominum'. Item:  
'Mariti est diligere mitique imperio regere vxorem. Vxor is est reuerenter  
obsequi marito. Domini est seruis vti pro hominibus, non pro iumentis.  
795 Seruorum est timere dominos et eis dicto audientes esse. Patris est amanter  
erudire liberos. Liberorum est ex animo parere iussis parentum'. Huius  
generis est illud Apostoli Rom. XII: *Qui tribuit in simplicitate, qui praeest in  
solicitudine, qui miseretur in hilaritate*. Similiter illud Ioannis in epistola cap. II:  
*Scribo vobis, patres, etc.*

800 Congeminatur schematis gratia, si aliud accedat schema, vt: 'Ocio corrup-  
pitur ingenium, industria crescit et augetur'. 'Frugalitas seruat rem, luxus  
dissipat'. 'Diuitiae docent arrogantiam, paupertas modestiae magistra est'.  
'Imperitia confidentiam parit, eruditio timidos reddit'. 'Ceremoniae supersti-  
tionem alunt, fides et charitas pietatem'.

805 Notatio quae Graecis ἡθοποιία dicitur, quoniam mores et ingenium  
cuiusque suis depingit coloribus, plurimum habet oblectamenti, veluti si



810 describas imaginem luxuriosi, prodigi, parci, auari, amanti, meretricis, adulatoris, haeredipetae, temulenti, gloriosi, ambitiosi, zelotypi, iracundi, inuidi, superstitiosi, ostentatoris, qui velit haberi doctus quum non sit, diues quum non sit, nobilis quum non sit, aut sanctus quum non sit. Huius schematis exemplum commode reddi non potest, nisi multis verbis. Exemplorum magna vis est apud comicos et tragicos, nec pauca apud Ciceronem. Feruntur notae quaedam nomine Theophrasti, non omnino reiiciendae, sed vix dignae tanto

796 Rom. *cett.*: ad Romanos *LB*.

765–766 *illud Lacaenae ... ad me Apophth.* II, ‘Apophth. Lacaenarum’ 32 (*LB* IV, 151 B), d’après Plut. *Mor.* 242 C, *Lacaenarum apophth.* “Lacaenarum incertarum” 24.

767–768 *Si quid ... honestum manet* Voir Gell. XVI, 1, 2, citation de Musonius qu’Er. traduit en permutant les deux parties de la phrase: “Ἄν τι πράξης καλὸν μετὰ πόνου, ὁ μὲν πόνος οἴχεται, τὸ δὲ καλὸν μένει· ἄν τι ποιήσης αἰσχρὸν μετὰ ἡδονῆς, τὸ μὲν ἡδὺ οἴχεται, τὸ δὲ αἰσχρὸν μένει.

769 *Circuitio* *Rhet. Her.* IV, 32, 43: “Circuitio est oratio rem simplicem adsumpta circumscribens elocutione” (Les exemples ne correspondent pas exactement à la définition: “Scipionis prouidentia” au lieu de “Scipio”, “Karthaginis opes” au lieu de “Karthago”). Quint. *Inst.* VIII, 6, 61: “Quidquid significari breuius potest et cum ornato latius ostenditur periphrasis est, cui nomen Latine datum est non sane aptum orationis virtuti circumlocutio”.

771–772 Verg. *Aen.* II, 268–269.

774–776 Verg. *Ecl.* 2, 66; 1, 83 et 82.

778–779 *ad requisita naturae* Cité par Quint. *Inst.* VIII, 6, 59; recueilli dans Sall. *Hist. frg.* 3.

782 Verg. *Aen.* I, 65.

783 *nos* “Nous, chrétiens”.

784 *gentium* Les “gentils”, les païens (goim).

785 *Distributio* *Rhet. Her.* IV, 35, 47: “Distributio est cum in plures res aut personas negotia quaedam certa dispertuntur”; Quint. emploie le mot sans le définir (*Inst.* IX, 1, 30; 2, 2).

787–791 *Principis ... deprecari Dominum* Fr. adapte au monde chrétien l’un des exemples de *Rhet. Her.*: “Senatus est ...; magistratus est ...; populi est ...”.

792–795 *Mariti est ... iussis parentum* Er. adapte ici *Eph.* 5, 25 sq. et 6, 1–9. Dans *Domini ... non pro iumentis* il y a de plus un écho de Sen. *Epist.* 47, 5: “... quod ne tamquam hominibus quidem, sed tamquam iumentis abutimur”.

796–797 Rom. 12, 8. On note qu’ici Er., chose rare, indique le chapitre; voir p. 16, l. 185 sqq. 798 1. *Iob.* 2, 12 (filioli), 13 (patres, adulescentes).

799 *aliud ... schema* Dans les exemples qui suivent c’est l’antithèse, “contentio” (p. 124, l. 385).

*Ocio* Er. prend le terme au sens de “oisiveté” et non au sens cicéronien de “loisir” (retrait passager des affaires).

800 *luxus* L’antithèse avec *frugalitas* confirme le sens de “excès de table”; voir p. 57, l. 90 et n.

802 *confidentiam* Péjoratif “excès d’assurance, effronterie”.

802–803 *Ceremoniae ... pietatem* Résumé de manière frappante la pensée religieuse d’Er.

804 *Notatio* *Rhet. Her.* IV, 50, 63: “Notatio est cum alicuius natura certis describitur signis quae, sicuti notae quaedam, naturae sunt attributa”; Quint. *Inst.* IX, 2, 58: “Imitatio morum alienorum, quae ἡθοποιία vel, ut alii malunt, μιμήσις dicitur”; Quint. emploie *notatio*, à la suite de Cic. *Top.* 35, au sens d’“étymologie” (*Inst.* I, 6, 28).

805 *suus* Le possesseur est le *cuiusque* voisin.

806 *amantis, meretricis* Ce féminin au milieu de tous ces masculins suggère de corriger en: “amantis meretricis” (amant d’une prostituée) ou, mieux sans doute, “amantis meretricis” où *amantis* est un participe substantivé et “meretricis” sont complément d’objet: “qui fait l’amour avec des prostituées”.

807 *haeredipetae* “Captateur d’héritages”; le mot vient de Petron. 124, 2.

811 *notae* Cf. ci-dessus, l. 804 la définition de la *notatio*; le mot traduit le grec χαρρακτῆρες.

812 *vix dignae* L’adverbe *vix* est une négation courtoise; ce jugement sur les *Char.* de Thphr. est dû sans doute à la déception que doit donner sa lecture après le jugement dithyrambique de Quint. *Inst.* X, 1, 83: “in Theophrasto tam est loquendi nitor ille diuinus vt ex eo nomen quoque traxisse dicatur”.

autore. Ecclesiastae vero sic vbique temperandus est sermo, vt non tam personas impetere videatur quam ipsa vitia.

815 Sermocinatio, quae cuique personae sermonem affingit congruentem cum decoro, velut viro forti, mulieri, tyranno, seni, puero, iuueni, si scite adhibeatur, est quidem narrationis virtus; schema quur dici debeat non video. Est autem notationis pars, siquidem illa affingit mores, haec orationem. Vtraque pertinet ad hypotyposin, quae partes omnes complectitur.

820 Video priscos illos tametsi pios sibi nonnihil permisisse in affingendis sermonibus, dum loquentes faciunt, non ea quae vere dicta sunt, sed quae dici potuerint. Velut in historia septem Machabeorum, singulis adolescentibus et matri sermo tribuitur, non quod his verbis vsi sint, sed talibus aut similibus vti potuerint. Argumentum est, quod aliter loquuntur in libris Machabeorum,  
825 aliter apud Iosephum. Ac ne verisimile quidem est inter Agnetem, procum et tyrannum, eos sermones intercessisse, quos illis attribuit Ambrosius. Idem sibi permiserunt quidam, qui sanctorum vitas scripto prodiderunt. Veluti Pauli Eremitae, Antonii, Hilarionis et Malchi. Hoc exemplum quatenus imitandum videatur, aliis dispiciendum relinquo.

830 In sacris historiis nolim quicquam affingi, quod tamen et a nonnullis concionatoribus ipse audiui. Affingebant quibus verbis Herodes appellarit Christum, quibus verbis pronunciarit sententiam Pilatus, et quae Christi anima ad singulos inferorum circulos fuerit concionata, et quid illi ab illic detentis responsum sit. Simili fictione ponebat ob oculos extremum iudicium.  
835 Erat enim natiua quadam eloquentia praeditus. Audiebam haec non sine voluptate, sed puer.

Haec fiunt excusatius, si concionator praefetur ea tradita in humanis historiis aut probabilem esse coniecturam, talia et talia fuisse dicta aut dicenda. Quidam appellant pias contemplationes, et sunt profecto, si imaginemur ea quae rebus et personis congruunt. Quod in sanctorum vitis frequenter deprehendimus parum attente obseruatum. Veluti Sulpitius in vita  
840 Martini facit illum | ita respondentem imperatori: *Donatium tuum militaturus accipiat, mihi qui Christianus sum pugnare non licet*. Alia fuerat adferenda causa. Nam id temporis etiam sub impio caesare, si iustum bellum indixisset,  
845 pugnare phas erat. Si nefas erat Christiano pugnare, oportuit ante baptismum a militia recedere, nec stipendium imperatoris accipere. Dein ne videretur ignauus, non recusat inermis per medios hostium cuneos penetrare, hoc est, facere, quod Christiano nefas esse fuerat professus. Nec tanti erat ignauiae conuitium, vt ad id depellendum fuerit tentandus Deus.

850 Nec satis meminisse decori videtur, qui ex autore, ni fallor, Bonauentura, fingebat Virginem matrem a Filio petiisse, ne subiret mortem, quumque ille respondisset secus esse decretum a Patre, adiecit illa, saltem eligeret mortem minus crudelem minusque ignominiosam quam erat crux. Responsum est tantam esse peccatorum enormitatem, vt alia morte dilui non possent. Virgo  
855 hic quoque repulsam passa: '*Saltem, inquit, verte me in lapidem, quo tantae calamitatis sensu caream*'. In hac fictione quantum sit absurditatis, ne dicam

- 813-814 *non tam personas ... vitia* Cf. Lettre à Martin Dorp sur la *Moria*, Ep. 337, Allen II, p. 96, ll. 208-210: "Quod si villa est ratio citra vllius offensam medendi vitiis hominum, haec vna, ni fallor, est omnium maxime accommoda, cum neque nomen cuiusquam aeditur, etc." et encore ll. 254-255: "Et quinam isti tam delicatis auribus qui Moriam ipsam non ferunt in communem hominum vitam sine vllius nominis inustione ludentem?"
- 815 *Sermocinatio* Voir p. 126, l. 437.
- 816 *decoro* Voir p. 128, l. 487; pour *seni ... iuueni* on pense aussi à Hor. *Ars* 156sq.: "Aetatis cuiusque notandi sunt tibi mores, / mobilibusque decor naturis dandus et annis".
- 817 *est quidem ... , schema quur ... non video* L'absence de "sed" devant *schema*, en corrélation avec *quidem* ne fait que rendre plus forte l'antithèse.
- 818 *Est ... pars* A pour sujet non exprimé "sermocinatio".
- 819 *hypotyposin* Voir plus haut p. 88, l. 674 et p. 126, l. 458.
- 820 *priscos ... pios* Le premier mot évoque une antiquité très reculée, "archaïque", le second exclut les historiens païens Thuc., Liv., Tac. etc. qui eux aussi composent des discours fictifs qu'ils attribuent aux acteurs historiques.
- 822 *in historia septem Machabeorum* z. Mcc. 7.
- 825 *apud Iosephum* Ps. Flavius Josèphe, *Le massacre des Macchabées*, ch. 4 à 11 et ch. 14, trad. fr. Arnauld d'Andilly.
- 825-826 *Agnetem, procum et tyrannum* A l'âge de treize ans, revenant de l'école Agnès rencontra le fils du préfet qui tomba amoureux d'elle (procus); elle-même a un "époux" incomparable, le Christ, elle repousse donc la cour du jeune homme; le préfet la fait conduire au lupanar; elle fut bientôt égorgée après plusieurs miracles. Cette histoire est racontée par Ps.-Ambr. *Epist.* (PL 17, 813 sq.) qui sert de source à la *Légende dorée*.
- 827-828 *Pauli Eremitae, Hilarionis, Malchi* Vies racontées par saint Jérôme, PL 23, 17-28, puis 29-54, enfin 55-60.
- 828 *Antonii* Ecrite en grec, traduite en latin deux fois dès l'Antiquité; voir livre I, *ASD* V, 4, p. 177, n.l. 853.
- 829 *aliis dispiciendum relinquo* Formule de politesse pour dire qu'il ne faut pas les imiter.
- 831 *Herodes appellarit* Hérode le Tétrarque adresse la parole à Jésus, il le questionne (Lc. 23, 8-11).
- 832 *Pilatus* Mt. 27, 26; Lc. 23, 24-25; *Iob.* 19, 16.
- 833 *singulos inferorum circulos* C'est Dante qui a représenté ainsi la topographie des Enfers; on aurait pu penser à un prédicateur qu'Er. aurait entendu en Italie, mais le mot *puer* (l. 836) l'interdit.  
*illi* Dat. sing.: le Christ.
- 833-834 *illic detentis* Participe substantivé: les Enfers.
- 834 *ponebat ob oculos* Passage au singulier après *Affingebant* (l. 831); *ob* a le sens de "devant" (Cic., Verg.).  
*extremum iudicium* Mt. 25, 31-46.
- 837 *fiunt ... si ... praefetur* Cf. p. 141, n.ll. 699-703.  
*excusatus* "De façon plus excusable", Tac. *Ann.* III, 68, 1; "excusate" est dans Quint. *Inst.* II, 1, 13.
- 838-839 *fuisse ... dicenda* "Aurait dû être dites".
- 840 *congruunt* Même sens que ci-dessus, l. 816 "decorum".
- 842-843 *Donatium ... licet* Sulp. Sev. *Vita Martini* 4 (PL 20, 162 D); le "donatium" est une prime offerte aux soldats pour l'avènement de l'empereur ou plus tard, parfois, en de certaines circonstances.
- 843 *Alia ... causa* "Un autre motif" pour refuser le "donatium".
- 847 *non recusat ... penetrare* Sulp. Sev. *ibid.*, 163 a.
- 848 *fuert professus* Au sens de "erat professus". Pénétrer dans les rangs ennemis, même sans armes, c'est donc combattre selon Er.  
*tanti* Gén. de prix "d'une si grande gravité, d'une telle importance".
- 849 *fuert* Parfait conforme à la syntaxe des consécutives pour souligner la réalité du fait passé.  
*tentandus Deus* C'est demander à Dieu des miracles, des manifestations de sa Toute-Puissance; *Dt.* 6, 16: "Non temptabis Dominum Deum tuum" cité dans *Mt.* 4, 7; *Lc.* 4, 12.
- 850 *decori* Gén. de "decorum"; cf. ci-dessus, l. 816.
- 850-856 *ex autore ... caream* Bonaventure, le "docteur séraphique", Franciscain, 1221-1274, parle à plusieurs reprises des souffrances de la Vierge, mais on n'a pas trouvé de passage répondant à ce que dit Er.
- 851 *subiret* A pour sujet le Fils.
- 855 *hic* "Sur ce point".  
*repulsam passa* "Ayant subi un échec", "ayant essuyé un refus".  
*verte me in lapidem* L'inventeur de ce conte a dû se souvenir de Niobé, *Ov. Met.* VI.

blasphemiae, non est opus indicare. Res ipsa seipsam loquitur. Ipse haec inuitus commemoro, nec in aliud commemoro, nisi vt vitentur.

860 Significatio, quae aut emphasis est, aut ἐμφάσεως species, quoniam plus indicat auditorum cogitationi quam verbis exprimit, plurimum adfert iucunditatis orationi, nonnunquam et dignitatis acrimoniaeque non parum. Ea fit variis modis. Per hyperbolen de qua diximus, vt de prodigo: 'Iste de tam amplo patrimonio sibi ne testam quidem, qua petat ignem, reliquam fecit'. Per ambiguum, vt Cicero rogatus quando fuisset occisus Clodius, respondit: 865 'Sero', ancipiti verbo subindicans tam pestilentem reipublicae ciuem multo ante fuisse tollendum. Per reticentiam, de qua dictum est, vt Fabius de pueris in maiorum gremio sedentibus negat se velle quid timeat dicere. *Nimum est*, inquit, *quod intelligitur*. Per consequentiam, quum ex posterioribus intelliguntur priora, vt: 'Huius pater sese cubito solet emungere', intelligimus fuisse 870 salsamentarium. Per similitudinem, vt: *Dionysius Corinthi*, quum tecte monemus, ne princeps ita se gerat, vt regno exigatur. Tale est illud Hieronymi ad Augustinum: *Memento Daretis et Entelli*. Rursus: *Bos lassus fortius figit pedem*. Huc faciunt pleraque prouerbia, quae ad aenigmatis naturam accedunt, quale est: *Noctua volauit*, quum significamus inconsulte instituta feliciter cessisse. Et: 875 *Sub omni lapide dormit scorpions*, quum significamus nihil esse tutum ob latentes insidias. Per occultationem, vt apud Ouidium Myrrha tecte nutrici confitetur amorem patris: *O felicem coniuge matrem*. Simile est illud in Hippolyto Senecae, dum Phaedra recusat nomen matris vt superbum, mauultque vel soror vel famula vocari, sed famula potius. Huius schematis vsus interdum conueniet 880 ecclesiastae, vel quum tutum non est rem aperte proloqui, vel quum id prohibet pudor.

Eas duntaxat figuras recensuimus, quae visae sunt concionatoribus euangelicis conuenire. Superest sententia, Graecis γνώμη, quae commoda breuitate demonstrat, quid in vita sit agendum aut quid fieri soleat. Variatur hoc genus 885 per omnes figuras et, si in loco apteque interserantur velut emblemata seu gemmae potius, multiplicem commoditatem adferunt orationi, fidem et autoritatem, dignitatem, iucunditatem et acrimoniam. Cauendum tamen, ne nimium sint crebrae, honestior enim vestis est gemmis distincta quam tota gemmis operata, praeterea ne futiles sint aut stultae, ne palam falsae, ne quouis 890 loco infulciantur. Futiles appello, quae nec sensus argutia nec vllius schematis gratia commendantur. Audiui quendam sub festum conceptae Virginis sic adhortantem ad ieiunium. 'Quidam, inquit, aiunt Ecclesiam hodie nulli

859 *Significatio Rhet. Her.* IV, 53, 67: "Significatio est res quae plus in suspitione relinquit quam positum est in oratione. Ea

fit per exsuperationem [= hyperbole], ambiguum, consequentiam, abscisionem, similitudinem".

- emphasis* Quint. *Inst.* IX, 2, 3: "... illam plus quam dixeris significationem, id est ἐμφασις". Voir *Gramm. rhét.*, pp. 803-815. Cidessus, p. 64, l. 238.
- 862 *hyperbolem de qua diximus* Cf. p. 112, l. 182.
- 862-863 *Iste ... reliquam fecit* *Rhet. Her.* loc. cit. (n.l. 859): "Hic de tanto patrimonio tam cito testam qui sibi petat ignem non reliquit".
- 864-865 *Cicero rogatus ... Sero* Quint. *Inst.* VI, 3, 49.
- 865 *incipiti* Il signifie "tard" ou "trop tard". *subindicans* "Suggérant, donnant à entendre, faisant comprendre sans le dire"; c'est un mot qu'Er. emploie souvent à propos du Christ, cf. *Gramm. rhét.*, p. 659, n. 282.
- 866 *reticentiam* Cf. p. 110, l. 146; "praccisio" correspond à "abscisio" dans le texte cité cidessus, n.l. 859.
- 866-868 *Fabius ... intelligitur* Voir Quint. *Inst.* I, 3, 17-19: "... pudet dicere in quae probra nefandi homines isto caedendi iure abutantur, quam det aliis quoque nonnunquam occasionem hic miserorum metus. Non morabor in parte hac: nimium est quod intellegitur". On notera que chez Er. il n'est pas question de châtement ni de crainte, mais d'affection et de confiance déviées en gestes impudiques.
- 869-870 *Huius pater ... salsamentarium* *Rhet. Her.* IV, 54, 67: "... vt si salsamentarii filio dicas: 'Quiesce tu, cuius pater cubitis emungi solebat'".
- 870 *Dionysius Corinthi* Tyran de Syracuse fut chassé du pouvoir et, réfugié à Corinthe, dut y gagner sa vie comme maître d'école. La formule constitue l'*Adag.* 83 (*ASD* II, 1, p. 192), où sont allégués Cic. *Att.* IX, 9, 1 et Quint. *Inst.* VIII, 6, 52.
- 871-872 *illud Hieronymi ad Augustinum* *Hier. Epist.* 102, 2 (*PL* 22, 831).
- 872 *Daretis et Entelli* Verg. *Aen.* V, 368: le jeune et fougueux Darès défie tout le monde; nul ne se présente; il se croit vainqueur et réclame le prix, mais surgit le vieil Entellus qui le met hors de combat et le tuerait sans l'intervention d'Enée. La formule de Hier. est citée à l'*Adag.* 2069 'Dares Entellum prouocas' (*ASD* II, 5, p. 78).
- Bos ... pedem* *Adag.* 47 (*ASD* II, 1, p. 164), utilisé par Hier. à la suite du précédent dans sa lettre à Augustin.
- 873 *Huc faciunt* "Convienent pour cela"; cf. Quint. *Inst.* II, 12, 10; X, 1, 33; X, 5, 11: "In hoc optime faciunt infinitae quaestiones".
- aenigmati* Quint. *Inst.* VIII, 6, 52: "... allegoria quae est obscurior 'aenigma' dicitur, vitium meo quidem iudicio si quidem dicere dilucide virtus, quo tamen et poetae vtuntur".
- 874 *Noctua volauit* *Adag.* 76 (*ASD* II, 1, p. 188); la chouette, oiseau d'Athènes, symbole de victoire; même lorsque les Athéniens prenaient de mauvaises dispositions, l'intervention de la déesse leur donnait le succès; "Non illepide dicitur volasse noctua, quoties res non viribus, sed pecuniarum interuentu confecta creditur, quod Atheniensium nomisma noctuam haberet insculptam" (d'après Zénodote et "Suidas").
- 875 *Sub omni lapide dormit scorpius* *Adag.* 334 (*ASD* II, 1, p. 434), d'après Aristoph. *Thesm.* et surtout le commentateur de Nicandre citant Soph.; Henri Estienne conteste l'interprétation d'Er. (*LB* II, 163 F).
- 876 *occultationem* Sens un peu différent de *Rhet. Her.* IV, 27, 37 (prétérition).
- 877 *O felicem ... matrem* *Ov. Met.* X, 422 cité par Quint. *Inst.* IX, 2, 64.  
*in Hippolyto Senecae* *Sen. Phaedr.* 609-612.
- 883 *sententia* *Rhet. Her.* IV, 17, 24: "Sententia est oratio sumpta de vita, quae aut quid sit aut quid esse oporteat in vita breuiter ostendit". Quint. *Inst.* VIII, 5, 3: "... sententiae vocantur quas Graeci gnomas appellant; vtumque autem nomen ex eo acceperunt quod similes sunt consiliis aut decretis". Voir *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, pp. 250-252.
- 885 *apteque* Cf. Quint. *Inst.* XI, 1, 1; équivaut à "decorum" (p. 146, l. 816).
- emblemata* Cf. Quint. *Inst.* II, 4, 27: "... extemporales eorum dictiones his velut emblematis exornarentur": ornement en relief fixé à l'intérieur d'une coupe d'argent.
- 886-887 *fidem et auctoritatem* Liés au "docere".
- 887 *dignitatem, iucunditatem* Le "delectare", la "dignitas" empêchant la "iucunditas" de tomber dans la "scurrilitas"; *acrimoniam*: le "mouere".
- Cauendum* Quint. *Inst.* VIII, 5, 7: "... custodiendum ... ne crebrae sint, ne palam falsae ... et ne passim et a quocumque dicantur".
- 890 *argutia* Le mot est d'ordinaire au pluriel; le singulier se rencontre chez Apul. *Met.* I, 1 et chez Favorinus (cité par Gell. III, 1, 6).
- 891 *conceptae Virginis* La conception de Marie n'était pas alors proclamée "immaculée"; elle ne le sera qu'en décembre 1854 par Pie IX; mais elle était déjà célébrée au XIe s. dans certaines régions (Normandie, Irlande, Angleterre); se célèbre le 8 décembre.

LB 1006 indicere ieiunium. Istuc fateor esse verum. Sed qui non eget fauore caupona-  
 895 riae, non est necesse vt ieiunet'. Haec | sententia multis vitiis laborat, simul et  
 etiam fontes sunt nauigabiles' aut: 'Nunquam ex probo patre nati sunt  
 improbi liberi'. Iam vt magni refert quas gemmas quo loco inseras, ita  
 plurimum interest quod sententiae genus vbi intertexas.

900 Vitandum et illud, ne praeter decorum adhibeantur. Absurdum enim fuerit,  
 si quis adulescentulo aut lenoni graues attribuat sententias, aut in re ludicra  
 leuique Stoicorum adhibeat paradoxa. Quisquis sententias dicit, quodammodo  
 praecipit ac leges praescribit. Ea res magis congruit personis autoritate  
 praeditis. Sed longe magis mouent ac plus habent grauitatis, si e probatis ac  
 905 celebribus autoribus proferantur. Velut e Libris Canonicis, e scriptis philoso-  
 phorum aut illustrium Ecclesiae doctorum aut e sermone hominum, qui  
 prudentia ac virtute claruerunt.

Quod si quando inciderit, vt improbatæ personæ dicto velimus vti, velut  
 tyranni, scorti aut histrionis, aut tractatione commendabimus, quemadmodum  
 solemus in exemplis facere, aut argute quidem, sed improbe dictum ad  
 910 sensum commodiorem detorquebimus. Prioris exemplum hoc esto: 'Si detes-  
 teris auaritiam, conueniet illud Publianum:

*Tam deest auaro quod habet, quam quod non habet'.*

Sic ergo commendabitur: 'Non refert e cuius ore sonet veritas, vbicunque ea  
 est illius est qui dicit: 'Ego sum via; veritas et vita'. Ethnicus erat, mimus erat  
 915 qui scripsit, sed dictum est quouis Christiano, quouis Apostolo dignum'.  
 Item, si adhorteris ad liberalitatem in pios, sed egenos, congruet illud eiusdem  
 Mimi:

*Beneficium dando accepit, qui digno dedit.*

920 Alterius exemplum illud esto; hortanti ad fiduciam de Christi promissis,  
 conueniet illud: 'Ego spem precio non emo; lenonis dictum est, sed cui res  
 erat cum malae fidei pollicitatoribus. Nobis tutum est spem precio emere,  
 quoniam sponsorem habemus, qui seipsum abnegare non potest'.

Autoritatem habent et vulgo iactata, praesertim si accedat vetustas. Nisi  
 enim illa vera essent, non vno omnium ore celebrarentur, nec tot seculis  
 925 animos hominum occupassent.

Porro quum sit infinita sententiarum varietas, aliquot species referam, sed  
 praecipuas. Est sententiae genus quod vniuersale vocant, nullis circumstantiis  
 implicitum, vt: 'Omnes sibi melius esse malunt quam aliis'. Est ad rem siue  
 personam relatum. Ad rem, vt: 'Nihil est tam popolare quam bonitas'. Ad  
 930 personam: 'Princeps qui vult omnia cognoscere, necesse habet multa ignos-  
 cere'. Simplex est cui nihil admiscetur, vti: 'Nihil tenacius haeret quam quod  
 pueri didicimus'. Si admisceas rationem, fit perfectum enthymema, vt: 'Quon-  
 iam tenera aetas nondum vitiis prauisque cupiditatibus occupata est, tenacius

935 haeret quod pueri didicimus'. Item: 'Non est fidendum percontatori, quia garrulus idem'. Est gemina, vt:

*Obsequium amicos, veritas odium parit.*

'Obsequium' et 'veritas', 'amicos' et 'odium' voces inter se contrariae sunt. Duo tamen proloquia inter se non pugnant: *Obsequium parit amicos, veritas parit*

893 Istuc *cert.*: Istud *LB.*

896 patre *om.* *BAS LB.*

903 *prius ac O:* aut *BAS LB.*

893-894 *cauponariae* "La cabaretière"; le mot ne se rencontre que chez les Glossateurs; la métaphore désigne la Vierge. Mais pourquoi accorde-t-elle sa faveur à ceux qui jeûnent?

895-896 *Magnorum ... navigabiles* Cité comme exemple de "similitudines" fausses "quae me iuvene vbiq; cantari solebant" (Quint. *Inst.* VIII, 3, 76).

897 *quas ... quo* Les deux mots sont interrogatifs.

898 *quod ... vbi* Même observation.

899 *decorum* Voir p. 147, n.l. 816.

*Absurdum* Au sens premier: "qui détonne, dissonant, discordant".

900 *adulescentulo ... sententias* Quint. *Inst.* VIII, 5, 8: "Quis enim ferat puerum aut adulescentulum aut etiam ignobilem si iudicet in dicendo et quodam modo praecipiat?". Voir Hor. *Ars* 156 sq. cité p. 147, n.l. 816.

900-901 *re ludicra ... paradoxa* Voir Cic. *Parad.*; quoi qu'en dise Er. il n'est sûrement pas impossible de tirer des effets comiques de ces paradoxes.

902 *praecipit ac leges praescribit* Voir la phrase de Quint. *Inst.* VIII, 5, 3 citée ci-dessus, n.l. 883; mais ceci ne s'accorde qu'à une moitié de la définition donnée par *Rbet. Her.* (citée au même endroit): une sentence peut constater (quid sit) et non pas toujours prescrire (quid esse oporteat). *congruit* Cf. p. 146, l. 840.

904 *Libris Canonicis* L'Écriture Sainte.

905-906 *sermone hominum ... claruerunt* Cc sont les Apophthegmes.

908 *tractatione* "Mise en œuvre, présentation, manière de traiter".

912 Publil. Syr. 694 (ed. J. Wight Duff et Arnold M. Duff, Loeb); cité par Quint. *Inst.* VIII, 5, 6.

914 *Iob.* 14, 6.

918 Publil. Syr. 68, ed. cit.

919 *Alterius* Voir l. 910 "detorquere".

920 *Ego spem ... non emo* Ter. *Ad.* 219. C'est Sannio, un leno, qui parle.

922 *abnegare* "Renier".

923-925 *Nisi enim ... occupassent* Cf. Quint. *Inst.* V, 11, 37 et 41: "Ea quoque quae vulgo recepta sunt hoc ipso quod incertum auctorem habent, velut omnium fiunt ...; neque enim durassent haec in aeternum nisi vera omnibus viderentur"; ces passages sont cités dans *Prolegom.* aux *Adag.* vii (*ASD* II, 1, pp. 62-64).

926 *infinita ... varietas* Renchérit sur Quint. *Inst.* VIII, 5, 5: "Sunt etiam qui decem genera fecerint, sed eo modo quo fieri vel plura possunt ... per omnes enim figuras tractari potest".

927 *vniuersale* Quint. *Inst.* VIII, 5, 3: "Est autem haec vox vniuersalis, quae etiam citra complexum causae possit esse laudabilis, interim ad rem tantum relata, vt 'nihil est tam populare quam bonitas', interim ad personam, quale est Afri Domiti: 'princeps qui vult omnia scire necesse habet multa ignoscere'".

928 *Omnes ... aliis* Ter. *Andr.* 426.

931-936 *Simplex ... odium parit* Quint. *Inst.* VIII, 5, 4: "Hanc quidam partem entymematis, quidam initium aut clausulam epichrematis esse dixerunt, et est aliquando, non tamen semper. Illud verius, esse eam aliquando simplicem, vt ea quae supra dixi [cf. n.l. 927], aliquando ratione subiecta ..., nonnunquam duplicem: 'obsequium amicos, veritas odium parit'".

932 *enthymema* Quint. *Inst.* VIII, 5, 9: "Enthymema quoque est omne quod mente concepimus, proprie tamen dicitur quae est sententia ex contrariis, propterea quod eminere inter ceteras videtur, vt Homerus 'poeta', 'vrbs' Roma".

932-934 *Quoniam ... didicimus* Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 14, n.l. 69 renvoyant en particulier à Quint. *Inst.* I, 1, 5: "natura tenacissimi sumus eorum quae rudibus animis percepimus".

936 *Obsequium ... parit* Quint. cite Ter. *Andr.* 68.

940 *odium*. Laudatur genus quod conficitur ex duabus sententiis diuersis. Quale est illud ex tragoedia Vari:

*Mors misera non est, aditus ad mortem est miser.*

945 Mors et aditus ad mortem non sunt contraria, sed diuersa. Iam est sententia recta, nihil habens tropi aut alterius schematis, vt: ‘Amico fideli nihil est quod possit comparari’. Est cui gratiam auget additus tropus aut figura, velut per interrogationem:

*Vsque adeone mori miserum est?*

Acrius hoc quam si dixisset: ‘Mors non est misera’. Tale est et illud ex Ouidii Medea:

*Seruare potui, perdere an possim rogas?*

950 Est quae transfertur ad personam certam, vt iam sententiae faciem amittat. Velut illud Ciceronis: *Nihil habet, Caesar, tua fortuna maius quam vt possis, nec natura melius quam vt velis seruare quam plurimos.*

955 Est sententia quam vocant epiphonema. Ea est rei narratae aut probatae summa acclamatio. Quae si commode accinatur, multum habet aculeorum. Narrationi accinitur illud apud Maronem: |

LB 1007 *Tantae molis erat Romanam condere gentem.*

960 Probatae rei, vt illud M. Tullii: *Quorum igitur impunitas, Caesar, tuae clementiae laus est, eorum te ipsorum ad crudelitatem acuet oratio?* At non statim quod epiphonema est, idem et sententia est. Certe quod ex Vergilio prolatum est, sententia non est, nisi intelligas magna imperia a magnis difficultatibus habere exordia.

965 Hoc genus affectari coepit in declamationibus applausus gratia; hinc demigrauit in forum, tandem in omnia studia, vt iam post rem denarratam aut probatam auditor aut lector expectaret aliquod argutum epiphonema cui applauderet. Hinc factum est vt, quum haec figura rara sit apud Ciceronem et eiusdem aetatis eloquentes, crebro tamen reperiatur in Hieronymo, Ambrosio et Gregorio. Velut hoc de Petro, qui dixit: *Ecce reliquimus omnia. Multum reliquit, qui sibi nihil retinuit.* Quin et vulgares rhetoristae senserunt hoc decus, qui interdum versibus certo numero comprehensis, pro clausula accinunt breuem et argutam sententiam. Velut in rythmis, quos Gallus quispiam addidit in choream mortis.

975 Conuenientius adhibetur in epilogis, in quibus quae praecipua sunt in toto argumento infiguntur auditorum animis. Apte tamen et singulis partibus adhibetur interdum. Veluti si quis detestatus periurium, sic acclamet: ‘Deum negat quisquis per illum peierat’. Aut dehortatus a temere iurando, sic accinat: ‘Qui sine causa assuevit iurare, is et peierabit, si qua inuitet causa’. Aut si insectatus vitium ebrietatis, hoc modo claudat: ‘Cui placet ebrietas,



placeat et insania'. Item: 'Qui humanitatis putat, amicum porrectis poculis ad temulentiam adigere, idem humanitatem appellet, amico dementiae venenum dare'. Similiter adhortationem ad liberalitatem in egenos, ita licebit claudere: 'Qui pauperem subleuat, Christum demeretur, non hominem'. Aut ita: 'Non donat homini, sed Deo foenerat, quisquis opitulatur egeno'.

967 hoc de O: de hoc *BAS LB*; reliquimus  
O: relinquimus *BAS LB*.

940 *Vari* Varus, ami de Vergile, était un auteur de tragédies selon Serv. ad Verg. *Ecl.* 3, 20. Mais sur quelle source Er. se fonde-t-il pour lui attribuer ce sénnaire iambique?

941 *Mors misera ... est miser* Cité par Quint. *Inst.* VIII, 5, 5 et présenté par "Illud notabile ex diuersis". Mais Quint. ne donne pas l'origine.

943 *recta* Quint. *Inst.* VIII, 5, 6: "Ac rectae [sc. sententiae] quidem sunt tales" suivi de "Tam deest auaro ..." utilisé par Er. p. 150, l. 912.

943-944 *Amico ... comparari* Légère modification de *Sir.* 6, 15: "amico fideli nulla est comparatio".

944-947 *Est cui ... misera* Quint. *Inst.* VIII, 5, 6: "Sed maiorem vim accipiunt [sc. sententiae] et mutatione figurae, vt 'vsque adeone mori miserum est?' (acrius hoc enim quam per se 'mors misera non est' ...)".

946 Verg. *Aen.* XII, 646 (cf. Suet. *Ner.* 47, 2).

947-949 *Tale ... rogas* Quint. *Inst.* VIII, 5, 6: "Nam cum sit rectum 'nocere facile est, prodere difficile', vehementius apud Ouidium Medea dicit: 'seruare ... rogas?'" Ce sénnaire iambique provient de la tragédie perdue d'Ov.

950-952 *Est quae ... quam plurimos* Quint. *Inst.* VIII, 5, 6: "... [suite de n.ll. 944-947] et tralatione a communi ad proprium ... (7) Vertit ad personam Cicero: 'nihil habet ... plurimos'" (Cic. *Lig.* 38).

953 *epiphonema* Quint. *Inst.* VIII, 5, 11: "Est epiphonema rei narratae vel probatae summa acclamatio: 'tantae molis ... condere gentem' [l. 956]" (Verg. *Aen.* I, 33).

957-958 *Probatae rei ... oratio* Quint. *Inst.* VIII, 5, 10: "Non semper autem ad probationem adhibetur, sed aliquando ad ornatum: 'quorum igitur ... acuet oratio?'" (Cic. *Lig.* 10).

962-965 *Hoc genus ... cui applaudeat* Cf. Quint. *Inst.* VIII, 5, 14: "Turpe autem ac prope nefas ducunt respirare vlllo loco qui acclamationem non petierit" et Sen. *Contr.* IX,

Praef. 1-2: "Qui declamationem parat, scribit non vt vincat, sed vt placeat. Omnia itaque lenocinia conquirat ... Cupit enim se approbari, non causam. Sequitur autem hoc vsque in forum declamatores vitium, vt necessaria deserant, dum speciosa sectantur".

963 *studia* "Sujets d'étude"; les noms qui suivent ll. 966-967 permettent de comprendre à quoi pense Er.: l'éloquence sacrée, non seulement au temps des Pères de l'Eglise, mais aux siècles plus rapprochés d'Er. Voir *Gramm. rhét.*, pp. 1079-1080.

963-964 *rem ... probatam* Allusion aux deux parties essentielles du discours, "narratio" et "probatio" (confirmation et réfutation) reprises au livre II, *ASD* V, 4, p. 280, l. 724 sq.

967 *Ecce reliquimus omnia* *Mt.* 19, 27.

967-968 *Multum reliquit ... retinuit* Greg. M. *Hom. in Euang.* 5, 2 (PL 76, 1093).

968 *vulgares rhetoristae* Rhétoriciens en langues vulgaires, flamand ou français, cf. p. 136, l. 627.

969 *versibus certo numero comprehensis* Strophe, couplet.

*clausula* Non pas au sens que ce mot a dans la prose rythmée (voir Quint. *Inst.* IX, 4, 45-142), mais "phrase terminale rythmée".

971 *choream mortis* Cf. Guy Marchant, *La Danse macabre des hommes*, publiée à Paris en 1486. On en trouvera quelques extraits dans *Gramm. rhét.*, pp. 130-131.

972 *adhibetur* A pour sujet "sententia"; *acclamet* (l. 974), *accinat* (l. 976) traductions de ἐπιφωνεῖν.

977-980 *ebrietas ... venenum dare* La deuxième sentence amplifiée la première en y ajoutant l'idée d'amitié; on note le souci de varier: *ebrietas-temulentia, insania-dementiae*.

981-982 *Qui pauperem ... egeno* Là encore la deuxième sentence est une amplification de la première avec de surcroît la métaphore de l'argent. Même variation: *pauperem-egeno, Christum-Deo, subleuat-opitulatur*, et même *qui-quisquis*.

Caeterum vt gratiam habet, si commode incidat, ita frequentia et affectatio taedium adfert et, quod est grauius, fidem abrogat dicenti. Iam fieri non  
 985 potest, vt qui ad singulas narrationis aut probationis partes conetur ἐπιφωνεῖν, non aliquando frigiditas recipiat clausulas.

Est aliud sententiae genus quod Graeci νόημα vocant, nos intellectum dicere possumus, quum tecte significamus, quod auditor ex sese diuinet. Exemplum adferam ex declamatione. Soror fratri, quem saepius e ludo  
 990 gladiatorio redemerat, dormienti praecidit pollicem. Ille cum sorore agit iniuriarum. Pro sorore itaque dicitur iuueni: *Dignus eras qui integram haberes manum*. Hic sermo videtur esse commiserantis, quum exprobet potius seruile ingenium, qui toties frustra redemptus, tandem pollice mutilatus ne posset esse gladiator, tamen cum beneuola sorore agat iniuriarum. Qui tali ingenio  
 995 sunt, digni sunt qui depugnent in harena.

Sed haec species non video, qui possit esse vsui ecclesiae, quemadmodum aliquot aliae, quas a Fabio commemoratas ob id sciens praetereo. Nisi forte quum dicendum est de flagitio, quod honeste nominari non possit, sed auditorum cogitationi relinquitur. Quale est illud Hieronymi de Fabiola:  
 1000 *Puella nobilis pati cogebatur, quod nulla ancilla pateretur: vicinia loquebatur, ipsa tacebat*. Ex his facile diuinat auditor non stupidus, quid Hieronymus voluerit intelligi.

In Diuinis Literis frequenter occurrunt sententiae geminatae, vel subiecta ratione, de quo genere diximus, vel similitudine, vel comparatione, vel  
 5 contrario, vel diuerso, vel affini, vel eadem aliis verbis repetita. Similitudine. ‘Sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosyna extinguit peccatum’. Comparatione, vt: ‘Precium scorti vix vnus est panis, sed preciosam viri animam rapit’. Item: ‘Est aurum et multitudo gemmarum, vas autem preciosum labia scientiae’. Contrario, vt: *Stultus vt luna mutatur, sapiens autem permanet vt sol*.  
 10 Item: ‘Animus gaudens floridam aetatem facit, spiritus tristis exiccat ossa’. Diuerso, vt: ‘Peccare humanum est, sed in peccato perseuerare, diabolicum est’. Affini, vt: *Iustus | vt palma florebit, quasi cedrus Libani multiplicabitur*.  
 LB 1008 Eadem, vt: *Os iusti meditabitur sapientiam, et lingua eius loquetur iudicium*. His fere rationibus pleraeque sententiae duplicantur in Libris Canonicis. Graeci quod  
 15 sic accinitur ad alterius imitationem παρωδήν appellant, voce hinc ducta, quod olim in Canticis aliquid accini consuevit ad prioris modulationis imitationem. Is mos deinde transiit ad poetas et oratores. Quanquam in comoediis diuerbia certis modis recinebantur, quo magis infigerentur animis auditorum. Constat autem apud Hebraeos plurimum fuisse musices vsum. Ad multas quidem  
 20 commoditates, vt dixi, conducunt sententiae, si graues, argutae et elegantes in loco intertextantur.

Restat metaphora, quae principatum tenet inter omnes orationis virtutes. Nulla persuadet efficacius, nulla rem euidentius ponit ob oculos, nulla potentius mouet affectus, nulla plus adfert dignitatis, venustatis aut iucunditatis aut etiam copiae; de qua nunc dicendum est, si prius admonuerimus  
 25

exempla magnam habere vim et ad persuadendum et ad inflammandos animos aemulatione virtutis.

- 999 cogitationi O: cognitioni *BAS LB*. 22 inter *B-D BAS*: in *A LB*.
- 983-984 *frequentia ... taedium adfert* Cf. *Rhet. Her.* IV, 17, 25: "Sententias interponi raro conuenit ...; cum ita interponentur, multum afferent ornamenti ..."; Quint. *Inst.* VIII, 5, 26: "Densitas earum obstat inuicem ...".
- 984 *fidem abrogat* Cf. la formule qu'aime à répéter Er. "caput artis est dissimulare artem"; voir livre I, *ASD* V, 4, p. 66, l. 656 et la note.
- 985 *narrationis aut probationis* Cf. p. 152, ll. 963-964.
- 987 *νόημα* Quint. *Inst.* VIII, 5, 12: "Est et quod appellatur a nouis noema, qua voce omnis intellectus accipi potest, sed hoc nomine donarunt ea quae non dicunt verum intellegi volunt, vt in eum quem saepius a ludo redemerat soror, agentem cum ea talionis quod ei pollicem dormienti recidisset: 'eras dignus vt haberes integram manum': sic enim auditur 'vt depugnare'".
- 990-991 *agit iniuriarum* "Poursuivre (devant un tribunal) pour dommages"; la construction avec le génitif se rencontre dans des textes juridiques et aussi dans Cic. (*Cluent.* 163: "cum seruis ... furti egit"), dans Quint. *Inst.* IV, 4, 3 ("sacrilegii agitur").
- 997 *aliae, quas... commemoratas* Quint. *Inst.* VIII, 5, 15-19.
- 1000-1 *Puella ... tacebat* Hier. *Epist.* 77, 33 (*PL* 22, 692); Er. utilise ce passage dans son *Annot. in 1. Cor.* 7, 39 où il plaide pour la possibilité de divorcer dans certains cas (*LB* VI, 701 E): "subindicat autem Hieronymus virum abusum fuisse vxore, secus quam decet maritum etc.".
- 3 *sententiae geminatae* Cf. p. 109, n.l. 91.
- 3-4 *subiecta ratione* Parallélisme "synthétique": ex. *Is.* 6, 5: "et dixi vae mihi quia tacui - quia vir pollutus labiis ego sum".
- 4 *vel similitudine, vel comparatione* Autre forme de parallélisme "synthétique": *Is.* 5, 30: "et sonabit super eum in die illa - sicut sonitus maris".
- 4-5 *vel contrario, vel diuerso* Parallélisme "antithétique"; *Prv.* 10, 16: "opus iusti ad vitam - fructus impii ad peccatum".
- 5 *affini, vel ... repetita* Parallélisme "synonymique": *Prv.* 9, 15: "vt vocaret transeuntes viam et pergentes itinere suo".
- 6 *Sicut aqua ... peccatum* *Sir.* 3, 33.
- 7-8 *Precium ... rapit* *Prv.* 6, 26.
- 8-9 *Est aurum ... scientiae* *Prv.* 20, 15.
- 9 *Stultus ... sol* *Sir.* 27, 12; utilisé dans le *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 264 sqq., pour illustrer le thème de l'inconstance.
- 10 *Animus ... exiccet ossa* *Prv.* 17, 22.
- 11-12 *Peccare ... diabolicum est* Ce n'est certainement pas une citation biblique; le proverbe est plus connu sous la forme "errare humanum est, perseuerare diabolicum" qui est la forme christianisée d'une formule de Cic. *Phil.* 12, 2, 5: "Cuiusuis hominis est errare, nullius nisi insipientis in errore perseuerare" (cité par Otto s. v. "homo, humanus" 3); il est facile de rattacher l'"insipiens" au diable: 1. *Ioh.* 3, 8: "Qui facit peccatum, ex diabolo est".
- 12 *Ps* 91, 13.
- 13 *Ps.* 36, 30.
- 15 *παρωδῆν* Quint. *Inst.* IX, 2, 35: "... quod nomen ductum a canticis ad aliorum similitudinem modulatis abusiue etiam in versificationis ac sermonum imitatione seruat".
- 17-18 *in comoediis diuerbia ... recinebantur* Erreur, car le "diuerbium" ou "deuerbium" désigne le dialogue, non chanté ni accompagné de musique. Peut-être Er. a-t-il été égaré par le préfixe "di-" auquel il donnerait le sens de "deux"? Ou bien il confond avec les choeurs de la tragédie grecque où il existait un parallélisme métrique rigoureux entre strophe et antistrophe.
- 20-21 *in loco* "Opportunément, au bon moment", cf. (entre autres) Hor. *Carm.* IV, 12, 28: "Dulce est desipere in loco".
- 21 *intertextantur* Cf. Quint. *Inst.* VIII, 5, 28: "Vt adferunt lumen clauus et purpurae loco insertae, ita certe neminem deceat intertexta pluribus vestis".
- 22 *metaphora* Voir ci-dessus, p. 64, l. 240 sq.; ci-dessous, p. 159, l. 129.
- 23 *persuadet* On a "docere", puis "mouere" et enfin "delectare".
- 26 *exempla* *Rhet. Her.* IV, 49, 62: "Exemplum est alicuius facti aut dicti praeteriti cum certi auctoris nomine propositio. ... Rem ornatiorem facit, cum nullius rei nisi dignitatis causa sumitur; apertioem, cum magis veri similem facit; ante oculos ponit, cum exprimit omnia perspicue, vt res prope dicam manu tentari possit". Cf. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, pp. 233-234 et 258-263.

Cum primis autem ea mouent, quae ducuntur ab iis, quorum est irrefutabilis autoritas, quae sic summa est in Christo, vt pene sit sola. Neque enim  
 30 quicquid a patriarchis aut prophetis gestum est in Vetere Testamento aut a sanctis in Nouo, protinus ad viuendi regulam trahendum est, nisi quod de illis narratur sit indubitatae veritatis, aut ab ipsa Scriptura comprobetur. Veluti quod Dauid vrgente necessitate comedit sacros panes, quos Hebraei propositionis appellant.

35 Magis item mouent domestica et imparia. Id autem arte efficiendum est, vt omnia nobis domestica videantur, quae Sacris Voluminibus prodita sunt. Vna est enim omnium piorum ciuitas ac domus, et nobis illa gesta sunt, nobis prodita Literis. Imparia sunt quae ducuntur ab Ethnicis, a Veteris Testamenti cultoribus ad Euangelii discipulos, a foeminis ad viros, a pueris ad senes, a  
 40 laicis ad sacerdotes et monachos, a patrefamilias ad principem, a milite ad theologum.

Petuntur autem et ab animantibus brutis, quae naturae ductu plurimas habent virtutum imagines. Veluti quod columbae viso miluo condensant sese, sicut boues et equi viso lupo, ipso facto nos admonentes firmissimum  
 45 praesidium esse in concordia. Item, quod elephanti non sinunt iuniores vagari absque paedagogo, quodque non coeunt nisi in locis semotis ac solitariis. Quod columbae seruant fidem coniugii, turtures etiam a digamia abhorreant amisso compare. Praeterea quod pleraque animantia non ineunt, nisi certis anni temporibus, quodque nec mares appetant grauidas, nec grauidae mares  
 50 admittant atque his similia innumera.

Quin et a plantis, ab elementis, a corporibus coelestibus virtutum exempla petere licebit. Velut ordinis, concordiae, obedientiae, quod leges a Deo praescriptas nunquam violent, quod munia a conditore delegata constanter obeant. Sed haec fortassis alicui magis videbuntur ad similitudines pertinere.

55 Illud artis est, vt exempla quae per se sunt imparia, per amplificationem ac diminutionem magis imparia videantur. Id fit collatis omnibus circumstantiis. Veluti si sacerdotes ad continentiam exhorteris. Primus gradus est in sexu: 'Agnes et Caecilia foeminae erant'. Alter in aetate: 'puellae erant'. Tertius ab habitu corporis: 'egregia forma'. Quartus in educatione et fortuna: 'e claris et diuitibus prognatae, in deliciis educatae'. Quintus in conditione: 'liberae erant, nullis astrictae votis'. Sextus in variis circumstantiis vt: 'a parentibus ad  
 60 matrimonium vrgebantur, a procis egregiis expetebantur, nec vllis tamen machinis expugnari poterant, vt virginitatem licito etiam matrimonio commutarent. Et isti viri, quidam etiam prouectae aetatis, in literis ac monasteriis educati, votis astricti, dehortantibus amicis, proposita infamia non leui, clamant se non posse continere, sed aut arripiunt vxores aut alunt concubinas aut, quod est omnium sceleratissimum, vago concubitu contaminant omnia'.

LB 1009 Est et illud artis | efficere imparia quae paria sunt aut, quod est maius, imparia in diuersum vertere, hoc est, ex minore maius, ex maiore minus  
 70 facere. Verbi causa ponamus esse paria, quod Petrus ter abiurauit Dominum,

et quod nunc quidam deficiunt ad Iudaeos, Turcas aut haereticos. Haec fient imparia per circumstantias. 'Petrus abnegavit, sed nihil aliud quam Iudaeus: nondum nouerat Christum, nisi velut in somnis, nondum hauserat coelestem Spiritum; et abiuravit subito terrore percussus, et abiuravit tantum, non professus est sectam Christo inimicam, non obtrectavit Domino suo; denique sui compos non erat quum abiuraret. Mox vt ad se reuersus est, fleuit amare. Sed quanto tu sceleratior, qui nullo cogente metu, tua sponte, post haustum in baptismo Spiritum, post gustatum verbum Dei bonum, destinato consilio

30 veteri O: veteri BAS LB.

37 est enim A: enim est cett.

46 quodque non coeunt A B BAS LB: quod

non coeunt C, quodque coeunt D.

64 Et isti O BAS: Est isti LB.

71 fient O: fiunt BAS LB.

33-34 *Dauid ... propositionis appellant* 1. Sm. 21, 6; les pains de proposition sont le "pain personnel de Yahvé", placé en deux rangées de six sur une table au Temple (voir Ex. 25, 30).

35 *domestica et imparia* Sous-entendu: "exempla".

44-45 *firmissimum ... concordia* Cf. Sall. *Iug.* 10, 6: "Concordia paruae res crescunt, discordia maximae dilabuntur"; Publil. Syr. 327: "Ibi semper est victoria vbi concordia est" (ed. J. Wight Duff et Arnold M. Duff, Loeb), cités par Otto 418.

45-46 *elephanti ... paedagogo* Er. amplifie Plin. *Nat.* VIII, 2: "... in siluas reuertit vitulorum fatigatos prae se ferentes".

46 *non coeunt ... solitariis* Plin. *Nat.* VIII, 13: "Pudore numquam nisi in abdito coeunt".

47 *columbae ... coniugii* Plin. *Nat.* X, 104. *turtures ... abhorreant* La "digamia" est un remariage après veuvage, cf. Tert. *Monog.* 5 (PL 2, 936 C). L'exemple des tourterelles est cité par Hier. *Adv. Iov.* I, 30, PL 23, 252: "... turturis hanc esse naturam, vt si parcm perdidit, alteri non iungatur".

48 *ineunt* "Couvrir, monter (la femelle)".

51 *elementis* Les quatre éléments: terre, eau, air, feu.

52-53 *leges ... violent* Cf. livre IV, ci-dessous, p. 322, ll. 205-221.

57 *gradus* Degré (dans l'inégalité).

58 *Agnes et Caecilia* La Vie de sainte Agnès, vierge et martyre, est racontée par Ps.-Ambr. *Serm. de Sanctis* et dans la *Légende dorée*; ci-dessus, p. 147, n.ll. 825-826. La Vie de sainte Cécile est racontée dans ses *Actes* et dans la *Légende dorée*, t. 2, p. 367; elle fut vierge et martyre. La première vécut au début du 4<sup>e</sup> siècle, la seconde au début du 3<sup>e</sup>.

*puellae* Agnès mourut à treize ans (*Légende dorée*, t. 1, p. 140); l'âge de Cécile n'est pas précisé.

59 *egregia forma* Agnès ibid., "belle de visage"; Cécile ibid., p. 372, "une jeune femme si belle". Et ainsi des autres circonstances énumérées ensuite.

63 *machinis expugnari* Métaphore évoquant un siège.

64 *isti viri* Les contemporains auxquels s'en prend le prédicateur supposé.

68-69 *imparia ... ex maiore minus* Sur l'emploi des arguments "ex maiore" ou "ex minore", voir livre II, ASD V, 4, p. 418, l. 257 sq.; Quint. *Inst.* V, 11, 9-12.

70 *Petrus ter abiuravit* Mt. 26, 69-75.

72 *Iudaeus* "N'étant rien d'autre que Juif", apposé à *Petrus*.

73 *in somnis* "Pendant le sommeil", donc "En songe"; cf. Cic. *Plaut. Ter.*

73-74 *nondum ... Spiritum* Allusion à la Pentecôte, *Act.* 2, 4; *hauserat* transpose le "repleti sunt" de la Vulg. conservé par Er.

74 *subito terrore percussus* Cf. *Paraphr.*, LB VII, 138 B-C "exanimatus" (cf. Ter. *Andr.* 251), "magis etiam expauefactus" (*Hyg. Fab.* 47, 2).

76 *sui compos* Sen. *Dial.* IX, 17, 10, traduisant Plat. *Phaedr.* 245 a (σωφρονοῦντος).

*ad se reuersus est* Vocabulaire médical "hic [= un épileptique] ad se reuertitur" (Cels. III, 23, 2); c'est bien l'idée d'une crise pathologique que veut suggérer Er.

*fleuit amare* Mt. 26, 75.

78 *gustatum* Cf. *Paracl.*, Holborn, p. 147, ll. 32-34 d'après *Ioh.* 21, 15 sq.: "pascé agnos meos".

*verbum Dei bonum* Transposition latine du mot grec "Evangile de Dieu".

80 deficiis ad hostes, non Christi tantum, sed totius nominis christiani. Et illic haeres, illic aequo animo audis blasphemias in Deum et Dominum tuum; quin et ipse non temperas a conuitiis, rursus illum suffixurus in crucem, si liceret. Nec post tot annos ad te redis, sed exultas in malicia tua', etc.

Inuersio fiet hoc modo. 'Maior impietas videtur quod Iudas vendidit prodiditque Dominum quam si pontifex aut sacerdos vendat sacramenta, aut  
85 Euangelium praedicet insincere. Sed propius intuenti maioris impietatis est quod nos facimus. Illi nondum erat notus Christus, quemadmodum notus est nobis. Nondum pro illo mortuus erat, nondum resurrectione inclaruerat, nondum miserat Spiritum Sanctum. Nec Iudas hoc animo vendidit Christum, vt occideretur, sed sperabat elapsurum, quemadmodum aliquoties se subduxerat.  
90 Argumento est, quod mox vt vidit captum, confessus est apud emptores se prodidisse sanguinem innoxium, abiicit denarios, abiit ac suspendit se ipsum. Felix si Christo fuisset confessus, quod Iudaeis confessus est, et ad lachrymas ac misericordiam potius quam ad laqueum confugisset. Et tamen quod Iudas fecit, cessit in salutem totius orbis. Sic erat decretum, sic Christus  
95 voluit, sic erat necesse fieri. At quanto Iudam anteeunt impietate, qui Christum iam orbi notum, iam in coelis regnantem interimunt, adulterantes Dei verbum per quod reuiuiscunt animae, fidem sine qua nulla cuiquam est salus corrumpentes, charitatem quam ille voluit in animis hominum accendi extinguentes. Et quum haec assidue faciant, tamen non sibi displicent vt  
100 Iudas, non agnoscunt crimen suum, sed ex impiis factis laudem etiam quaerunt. Christum vere produnt, qui id perdunt, cuius gratia Christus mortuus est'.

Ab exemplis fabulosis, quanquam et his ratione quadam vtuntur oratores, ecclesiastae in totum abstinendum censeo, duntaxat apud promiscuam multitudinem. Video quidem fuisse morem nostra memoria, vt concionatores  
105 narrationibus quibusdam vterentur sub orationis finem, quae videri poterant studio confictae ad terrorem incutiendum rudibus et obduratis, aut vt rem alioqui frugiferam persuaderent. Veluti de quibusdam impie viuentibus, qui a daemonibus abrepti sunt, aut de archidiacono, qui quum audisset in templo recitari: *Qui se humiliat exaltabitur* – 'Falsum est, inquit, si me deiecissem, huc dignitatis nunquam emersissem'. Mox fulmen coelitus immissum, et blasphemam linguam et vitam abstulit.

Simile est de lena, cui diabolus pollicitus est par calceorum, si quendam virum sanctum, quem ipse multo tempore tentauerat frustra, ad incontinentiae  
115 lapsum pertraheret. Lena perfecit ac petiit mercedem ex pacto. At daemon illi calceos longae hastae praefixos porrexit vltra fluuium, ipso facto confitens eam mulierem esse tam sceleratam, vt ipsis etiam daemonibus esset abominanda. Non referam plures formas, haec dixisse satis est, vt lector intelligat quid sentiam.

120 Et in his sunt quaedam ab autoribus haudquaquam leuibis prodita, et ita verisimilia, vt vera credi possint; rursus quaedam adeo arguta appositaque,

LB 1010 vt etiam si conficta sint, pro veris aut certe probabilibus | referri debeant. Nam quae pro confictis narrantur, quoniam fide carent, aut frigent aut ridentur etiam, nisi abeant in naturam parabolarum.

125 Totum autem hoc genus exemplorum parcius et cum delectu adhibendum, praesertim apud eruditos. Tantum de exemplis hic admonuisse satis est. Nam de his et supra in hoc opere et in aliis meis lucubrationibus satis multa diximus.

130 Nunc ad metaphoram et hinc deriuatas figuras redeo. Metaphora ipso nomine declarat quid efficiat. Transfert enim verbum a propria significatione per similitudinem ad alienam alicuius commoditatis gratia. Veluti quum

79 *illic* Chez les Juifs, Turcs ou hérétiques (p. 157, l. 71).

81 *suffixurus in cruce* Hor. *Serm.* I, 3, 82, emploi l'ablatif "cruce".

82 *ad te redis* On peut hésiter entre "tu redeviens toi-même" (Cic. *Att.* 7, 3, 8) et "tu reviens à toi" (Ter. *Andr.* 622).

*exultas in malicia* Amalgame de deux tournures bibliques: "exultare in" (Domino, mais aussi: superbiis, rebus pessimis) et "gloriaris in malitia" Ps. 51, 3).

83 *Inuersio* Celle qui consiste à faire passer "minus" pour "maius" et inversement (p. 156, ll. 68-69).

83-84 *vendidit prodiditque* Cf. Mt. 26, 14-16 et 47-49.

84 *pontifex* Evêque.

89 *elapsurum* Omission du pronom sujet "eum".

89-90 *aliquoties se subduxerat* Cf. Mt. 12, 14-15; 21, 15-22.

90-92 *Argumento ... seipsum* Cf. Mt. 27, 3-8.

92 *quod ... confessus est* Cf. Mt. 27, 4: "peccaui, tradens sanguinem iustum" (Vulg.).

93 *necesse* Donc Judas n'est pas responsable.

On sait que cette question tient une place centrale dans le dialogue de Valla sur le libre-arbitre (§§ 36-42 de l'éd., Vrin, 1983). *anteunt* "Surpassent" (Plaut. Ter. Cic.).

101 *vere* "Véritablement", "au vrai sens du mot"; c'est autre chose qu'une habileté rhétorique de la part d'Er.; ce qui est spirituel a plus de réalité que ce qui est charnel; la trahison de Judas est matérielle: il a livré le corps du Christ seulement. Cela est conforme en profondeur à ce qui va être développé longuement pp. 186-200.

103 *exemplis fabulosis* Quint. *Inst.* V, 11, 17: "Eadem ratio est eorum quae ex poeticis

fabulis ducuntur ..."; *De cop. verb.*, ASD I, 6, pp. 234-240.

110 *Lc.* 14, 11<sup>b</sup>; *Mt.* 23, 12.

*me detecissem* Cic. emploi ce verbe au sens de "écarter (qqn) d'une charge, l'empêcher de l'obtenir" ou, absolument, "faire échouer".

110-111 *buc ... emersissem* Construction un peu étrange, ce verbe étant accompagné d'ordinaire d'un complément d'origine et non d'aboutissement.

113 *lena* Le mot semble pris au sens de "meretrix".

115 *perfecit* Cet emploi absolu, au sens de "réussir" n'est pas attesté.

118-119 *quid sentiam* Autres exemples de "diableries" niaises, cf. J. Chomarat, *Erasmus et le diable*, dans: *Diable, diables et diableries au temps de la Renaissance*, Paris, 1988, pp. 131-147.

127 *in hoc opere* Outre ces pp. 154-159, voir livre II, ASD V, 4, p. 417 sq.

*aliis ... lucubrationibus* Voir *De cop. verb.*, références p. 155, n.l. 26; ci-dessus, n. l. 103.

129-130 *ipso nomine* Le préfixe grec "meta" équivaut à latin "trans" et le verbe "phero" à "fero". D'où: *transfert* et *translatum* et l. 136 *translatitia*.

129 *redeo* Développement commencé et aussitôt abandonné p. 154, l. 22. Mais il avait déjà été question de la métaphore p. 64, l. 240 sq. Voir les définitions de *Rhet. Her.* IV, 34, 45: "Translatio est cum verbum in quandam rem transferetur ex alia re, quod propter similitudinem recte videbitur posse transferri"; Quint. *Inst.* VIII, 6, 5: "Transfertur ergo nomen aut verbum ex eo loco in quo proprium est in eum in quo aut proprium deest aut tralatum proprio melius est".

hominem ira commotum dicimus exanduisse aut exarsisse, quod ab igni translatum est ad animum; aut adolescentiam deferbuisse aut despumasse, quod ab ollis ductum est, initio exundantibus ac spumam reiectantibus.

135 Metaphorae simillima est catachresis, Latinis abusio: hoc tantum interest, quod in metaphora, quum vox sit propria, tamen translaticia malum uti, quod haec ad efficiendum quod volumus sit commodior. Vt qui dicit 'animum sapientis adamantinum', dicere poterat 'constantem et immobilem'. At qui gemmas dicit in vitibus aut luxuriam in herbis, laetitiam in segetibus, abutitur  
140 voce translaticia, quoniam propria deest.

Quod si totus sermo constat translaticis fit allegoria, hinc dicta quod aliud loquatur, aliud intelligi velit. Qualis est tota oda Flacci, cuius initium:

*O nauis referent in mare te noui  
Fluctus, etc.*

145 Similitudo vero siue collatio est explicata metaphora. Veluti: 'Demens sit, qui rempublicam conetur subuertere, qua perdita ipse incolumis esse non possit'; simplex est sermo, quia propriis constat verbis. At si dicas: 'Manifestae dementiae sit, rempublicam velle demergere, qua demersa ipsi quoque sit naufragio pereundum', metaphora est, quia propriis translaticia sunt admixta.  
150 Sin ita loquaris patriae perniciem molienti: 'Tu quid nauem in qua ueheris studes pertundere, qua demersa tibi quoque communi naufragio pereundum sit?', allegoria est. Rursus si dicas: 'Quemadmodum demens haberetur, qui nauem pertunderet in qua ueheretur ipse, ita extremae stultitiae sit rempublicam in qua viuis velle perdere, qua perdita tu non possis esse incolumis',  
155 collatio est.

Imago minimum differt a similitudine, quum sit similitudinis species. Nam similitudo adhibetur ad ornatum, ad voluptatem, ad persuadendum, ad euidenciam, ad grauitatem, et ab omni genere rerum asciscitur. Imago tantum  
160 ab animantis forma ducitur, et ad rem vel amplificandam vel oculis subiiciendam facit, vt si hominem rapacem ac virulentum depingas, similem iubato draconi qui oculis ardentibus, dentibus acutis, vnguibus aduncis, hiante rictu per omnia volitet, circumspiciens si quem reperiat, cui possit aliquid mali faucibus afflare, quem ore attingere, dentibus dissecare, lingua aspergere, vnguibus dilacerare.

165 Effictio species est hypotyposeos, quae non ab alia forma petit similitudinem, sed ipsam hominis formam pictura quadam ponit ob oculos, apposite ad id quod agit, siue velit inuisum reddere, siue suspiciendum. Veluti: 'An non vobis videtur natura mentis turpissimae imaginem in ipso corpore depinxisse:

163 dentibus dissecare O: dissecare dentibus  
BAS LB.



caput turbinatum, oculi strabi, nasus aduncus, os viperinum, lingua haesitans,

- 132 *ira commotum* Quint. *Inst.* VIII, 6, 7 donne comme exemple "incensum ira".  
*excanduisse* Cic. *Tusc.* IV, 43: "ira excanduit fortitudo".  
*excarsisse* Cic. *De or.* I, 233: "iudices sic exarserunt vt ... condemnarent".
- 133 *deferbuisse* Cic. *Tusc.* IV, 78: "dum deferuescat ira".  
*despumasse* Sen. *De ira* II, 20, 3: "nimius ille feruor despumet".
- 134 *reiectantibus* Au sens de "rejeter, vomir" ne se trouve guère que dans *Hist. Aug.* Iul. Capitolinus *Anton. Pius* 12: "Alpinum caseum ... nocte reiectauit".
- 135 *catechresis ... abusio* Quint. *Inst.* VIII, 6, 34: "quae non habentibus nomen suum accommodat quod in proximo est" et 35: "... abusio est vbi nomen defuit, tralatio vbi aliud fuit"; *Rhet. Her.* IV, 33, 45: "Abusio est quae verbo simili et propinquo pro certo et proprio abutitur".
- 138 *adamantinum* Il existe des emplois figurés de cet adjectif, mais cela semble une innovation d'Er. de l'appliquer à l'âme.
- 139 *gemmas ... in vitibus* Quint. *Inst.* VIII, 6, 6: "Necessitate rustici 'gemmam' in vitibus (quid enim dicerent aliud?)" ; le sens propre est "Pierre précieuse", la catachrèse: "bourgeon".  
*luxuriam* Verg. *Georg.* I, 112 et 191; les dictionnaires considèrent ce sens (exubérance, surabondance de la végétation) comme le sens premier.  
*laetitia in segetibus* "Laetas segetes": Verg. *Georg.* I, 1; déjà Cic. *De or.* III, 155. Mais le substantif n'est pas employé en ce sens.
- 141 *allegoria* Quint. *Inst.* VIII, 6, 44: "Allegoria quam inuersionem interpretantur, aut aliud verbis, aliud sensu ostendit, aut etiam interim contrarium. Prius fit genus plerumque continuatis tralationibus vt: 'O nauis, referent ... occupa portum'" repris par Er. (*Hor. Carm.* I, 14, 1-3); Quint. continue: "totusque ille Horati locus, quo nauem pro re publica, fluctus et tempestates pro bellis ciuilibus, portum pro pace atque concordia dicit".
- 145 *Similitudo* Quint. *Inst.* VIII, 6, 8: "metaphora breuior est similitudo, eoque distat quod illa comparatur rei quam volumus exprimere, haec pro ipsa re dicitur". Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 414, l. 165 sq.  
*collatio* Quint. *Inst.* V, 11, 23: "parabole quam Cicero collationem vocat, longius res quae comparentur repetere solet"; Cic. *Inv.* I, 30, 49: "collatio est oratio rem cum re ex similitudine conferens".
- 148 *demergere* Er. ici et dans ce qui suit reprend le thème de l'ode d'Horace citée par Quint.; il a pu se souvenir aussi de Cic. *Fam.* XII, 25, 5 qui développe aussi la métaphore contenue dans le mot "gubernare", déjà utilisée par Plat. *Rep.* VI, 488 a-e.
- 156 *Imago* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 414, l. 168. *Rhet. Her.* IV, 49, 62: "Imago est formae cum forma cum quadam similitudine collatio". Cic. *Inv.* I, 30, 49: "Comparabile est quod in rebus diuersis similem aliquam rationem continet. Eius partes sunt tres: imago, collatio, exemplum. Imago est oratio demonstrans corporum aut naturarum similitudinem".
- 159 *animantis forma* Cela n'est formulé nulle part, mais ressort des exemples de *Rhet. Her.* loc. cit. où les quatre exemples (si l'on comprend "gallus" au sens de coq.) sont des animaux.
- 160-164 *similem inbato ... dilacerare* *Rhet. Her.* loc. cit.: "tamquam iubatus draco serpit dentibus aduncis, aspectu venenato, spiritu rabido, circum inspectans huc et illuc, si quem reperiat, cui aliquid mali faucibus adflare, ore attingere, dentibus insecare, lingua aspergere possit". On voit qu'Er. a pratiqué quelques additions, concernant les "vngues" (griffes).
- 165 *Effictio* *Rhet. Her.* IV, 49, 63: "Effictio est cum exprimitur atque effingitur verbis corporis cuiuspiam forma, quoad satis sit ad intelligendum". C'est le portrait.  
*hypotyposeos* Voir ci-dessus, p. 126, l. 458 et ci-dessous, p. 170, l. 350. La notion est présente dans *oculis subiiciendam facit* (ll. 159-160) et l. 166 *ponit ob oculos*.
- 167 *sive velit ... suspiciendum* Er. transfère à l'"effictio" ce que *Rhet. Her.* dit à propos de l'"imago": "Haec sumitur aut laudis aut vituperationis causa ... vt in odium aut in inuidiam aut in contempionem adducat".
- 169-171 *caput ... claudicantes* Er. refait et enrichit l'exemple de *Rhet. Her.*: "Hunc, iudices, dico, rubrum, breuem, incuruum, canum, subcrispum, caesium, cui sane magna est in mento cicatrix".
- 169 *turbinatum* Mot fréquent chez Plin. *Nat.* par ex. XV, 15, 58: "turbinator piris figura" "en forme de cône".

170 vox gallinacei, gibbus in tergo propemodum capite altior, venter prominens, crura distorta, pedes vtroque claudicantes', etc.

Porro quot modis adhibetur similitudo et a quot rerum generibus petitur, quoniam abunde traditum est a Quintiliano rhetorum omnium diligentissimo, et a me quoque in commentariis De copia, non hic vulgata protritaeque  
175 repetam. Illud tantum admonebo, curandum vt similitudo quadret ad id cui adhibetur, ne sit sordida aut obscoena, ne accersatur a rebus ignotis populo cui loquimur, nisi natura rei sit tam insignis, vt hoc etiam ipsum discere sit operae pretium, ne dura et affectata, ne talis vt statim in diuersum torqueri |  
LB 1011 possit. Hoc schemate scatet vndique Scriptura Diuina, praecipue sermones  
180 euangelici, quae tamen fere non sumuntur, nisi a rebus vulgo notissimis. Inter Ecclesiae doctores nullus largius vtitur hac figura quam Ioannes Chrysostomus.

Similitudo siue (quod Cicero mauult) collatio hac nota differt et ab imagine et ab effictione, quod praeter alias virtutes frequenter non dilutam habet  
185 ratiocinandi vim, veluti quoties quod aduersarius adfert, ad aliquid simile transferimus, in quo demonstratur euidens absurditas. Arianus sic argumentatur: 'Pater vtrum gignit volens an nolens? Si nolens, non est Deus; si volens, vtique Verbum est filius voluntatis, non naturae'. Hoc simili retunditur: 'Tuus pater vtrum volens an nolens genuit te? vtique volens. Igitur non naturae, sed  
190 voluntatis es filius'. Atqui hoc manifestam habet absurditatem. Rursus quod adferunt: 'Quod gignit, prius oportet sit genito, pater igitur est filio antiquior', ita confutatur. 'Vtrum est antiquius sol, an radius a sole promanans?'. Quod ibi videri poterat probabile, hic apparet egregie stultum. Similiter quum ita ratiocinantur: 'Genitum et ingenitum inter se pugnant, sed Pater solus  
195 dicitur ingenitus, proinde non est eiusdem naturae cum Filio, itaque nec Deus', simili repelluntur. 'Primus homo non est genitus, sed ex argilla factus, non est igitur eiusdem naturae cum caeteris hominibus qui nascuntur. Vnde consequitur aut ipsum falso dictum hominem aut caeteros qui progignuntur e parentibus non esse vocandos homines'. Quo nihil absurdius. 'Itidem quum  
200 Filium excludunt a consortio diuinae naturae verbis Euangelii: *Vt cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Iesum Christum*: Si solus, inquirunt, Pater verus Deus est, quo ore Filius praedicatur Deus?'. Repelluntur testimonio Baruch III: *Hic est Deus noster, et non aestimabitur alius ad illum*. Id porro de Filio dici declarat id quod sequitur: *Post haec in terris visus est, et cum hominibus conuersatus est*. Similia sunt: *Solus hic est Deus, et, non est alius*; quae verba si  
205 vrgemus, solus Filius erit Deus, excluso Patre et Spiritu Sancto. Hoc argumentationis genere saepe feliciter vtitur Gregorius Theologus et Hilarius. Exemplis congerendis supersedeo, praesertim quod hoc loco admonemus alieniore, quia prius non veniebat in mentem. Pro qualitate similitudinis  
210 variabitur orationis character. Iucundus erit, si a rebus iucundis ducetur, grandis si a rebus sublimibus, acris, si a rebus terribilibus, mediocris, si a rebus mediocribus, humilis, si ab humilibus.

Iucundae dictionis exemplum erit: 'Quemadmodum blandis flatibus aspirante Fauonio squalor et tristitia hyemis depellitur, omnisque naturae facies

- 170 in tergo O: a tergo *BAS LB*.
- 172 *adhibetur, petitur* Indicatif comme souvent chez Plaute.
- 173 a *Quintiliano* Quint. *Inst.* VIII, 3, 72: "... aliae sunt quae probationis gratia inter argumenta ponuntur, aliae ad exprimendam rerum imaginem compositae"; comme moyen d'argumentation: V, 11, 22; comme moyen de faire voir les choses: VIII, 3, 72-81.
- 174 *De copia* Cf. *ASD* I, 6, pp. 236-248. Par *commentariis* (cf. *ASD* I, 6, p. 22, l. 38 et le titre de chacun des deux livres) il faut entendre une esquisse, un aide-mémoire, par opposition à un ouvrage achevé en bonne et due forme.
- 178 *dura et affectata* "Rude et affectée (artistique)".
- 179-180 *sermones euangelici* Allusion aux paraboles.
- 183 *Similitudo ... collatio* Voir ci-dessus, p. 160, l. 145.
- 184 *non dilutam* Litote: "vigoureuse, forte".
- 185 *quod* Relatif dont l'antécédent sous-entendu serait complément d'objet de "transferimus".
- 186 *Arianus* Disciple d'Arius, l'hérésiarque du 4<sup>e</sup> siècle qui niait la divinité du Christ. Un raisonnement proche de celui-ci: Greg. Naz. *Or.* 29, 6 (*PG* 36, 80).
- 188 *filius voluntatis* Donc une créature.
- 188-190 *Tuus pater ... filius* Argument faible, malgré la première apparence car chez la créature humaine il n'y a pas alternative entre nature et volonté: l'homme ne peut vouloir que selon sa nature.
- 192 *sol ... radius* Cette métaphore pour essayer d'expliquer le lien entre les personnes de la Trinité (le rôle du Saint Esprit trouvant son analogue dans la chaleur) se trouve dans Greg. Naz. *Or.* 28, 30, *PG* 36, 69; elle dérive de Platon sur le Bien, soleil du monde intelligible, *Rep.* VI, 508 c sq. Cf. livre II, *ASD* V, 4, p. 457, n. ll. 168-169.
- 194-195 *Genitum ... cum Filio* Cf. Greg. Naz. *Or.* 29, 10, *PG* 36, 85.
- 195-196 *nec Deus* Comprendre: "(Filius non est eiusdem naturae cum Patre) nec Deus"; Er. a changé de construction, il écrit vite.
- 195 *ingenitus* Non pas le participe de "ingigno", mais avec le préfixe privatif *in-*: "incrée" (Arnob. *Aduersus nationes* I, 31, 2 avec le commentaire de Le Bonniec, éd.
- 206 *virgemus* O: *virgeamus* *BAS LB*.  
C.U.F., 1982, p. 280).
- 196-199 *Primus homo ... vocandos homines* Cf. Greg. Naz. *Or.* 29, 11, *PG* 36, 88.
- 196 *ex argilla* Gn. 2, 7: "formauit igitur Dominus Deus hominem de limo terrae".
- 200-201 *Iob.* 17, 3; cf. Greg. Naz. *Or.* 30, 13, *PG* 36, 120.
- 203 *Baruch III* Verset 36; cité par Greg. Naz. *Or.* 30, 13, *PG* 36, 121.
- 204-205 *Post haec ... conuersatus est* Bar. 3, 38.
- 205 *quae verba* Sc. *non est alius (Solus ... Deus = le Père)*.
- 206 *virgemus* "Nous serrons de près", c'est-à-dire "nous prenons au sens strict".
- 207 *Gregorius Theologus* Grégoire de Nazianze; on a renvoyé dans les notes précédentes à ses discours sur ces sujets. Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 266.  
*Hilarius* Sur Hilaire de Poitiers, voir livre II, *ASD* V, 4, p. 274.
- 208 *Exemplis* Des exemples de "similitudines".
- 208-209 *hoc loco ... alieniore* Car ce paragraphe sur l'emploi des similitudes dans l'argumentation est déplacé dans une étude sur les "schemata" ou figures de style.
- 210 *character* Cicéron écrit encore le mot en grec: *Or.* 39, 134; la phrase suivante d'Er. qui énumère plusieurs sortes de "caractères" en fait comprendre le sens: la tonalité ou la couleur propre du style. Equivalents: "nota" et "formula" (Cic. *Or.* 75).
- 210-212 *Iucundus ... humilis* Au masculin en accord avec *character*.
- 210 *ducentur* A pour sujet *similitudo* (l. 209); cf. p. 160, l. 156. Ces cinq "caractères" rappellent en partie la classification cicéronienne des styles: simple (*Or.* 75 sq.), moyen (91 sq.), grand (97 sq.). "Is est eloquens qui et humilia subtiliter et alta grauiter et mediocria temperate potest dicere" (*Or.* 100) et "... parua summisse, modica temperate, magna grauiter dicere" (101). On pense aussi aux trois fonctions de la parole: "docere", "delectare", "mouere".
- 213-217 *blandis flatibus ... delectat oculos* Cette évocation du printemps est inspirée d'Hor. *Carm.* I, 4: "Solutur acris hiems grata vice veris et Fauoni ..."; *Fauonio* le Zéphyr; *squalor* Le voisinage de *tristitia* invite à lui donner le sens de "deuil".

215 veluti noua iuuenta repubescit, arbores nouis ornantur frondibus, gramina  
 blande virentia variis florum luminibus distinguuntur, amnes labuntur amoenius,  
 sol ipse totaque coeli species mitiore aspectu delectat oculos, ita simul  
 atque hominis animum afflauerit Diuini Spiritus gratia, protinus abit vitae  
 220 prioris deformitas, proque vitiis omnis vita decoris virtutibus enitescit, dicas  
 eum feliciter renatum'.

Grandis illud: 'Sicuti Deus, quum nullius egeat, tamen suapte natura  
 gaudet omnibus benefacere, ita qui Deum patrem appellant, debent gratis de  
 omnibus, quod in ipsis est, benemereri'.

225 Acris hoc: 'Expallescis ad afflatum aut morsum viperae, et ad medicum  
 curris? Quanto magis horrenda turpitudine, quae venenum habet omnibus  
 viperis praesentius, quantoque celerius quaerenda medicina?'

Mediocris hoc: 'Quemadmodum qui iuxta Hesiodi consilium crebro parua  
 paruis addunt, tandem euadunt diuites, ita qui in virtutibus semper ad meliora  
 proficit, tandem perfectus euadit'.

230 Humilis siue submissae illud: 'Quemadmodum mendici si quid habent boni  
 celant, sed pannos et vlcera ostendunt, quo spectantium benignitatem prouocent,  
 sic nos oportet non iactare nostra benefacta apud Deum, sed mala nostra  
 profiteri, si velimus illius in nos misericordiam prolicere'. |

LB 1012 Iam praeter illos tres orationis characteres, quos rhetores commemorant et  
 235 quorum Augustinus aliquot exempla profert, tum e Canonicis Libris, tum e  
 doctoribus ecclesiasticis, sunt complures aliae differentiae. Est acris et mollis,  
 est ardens et placida, est austera et florida, est dulcis et amarulenta, est  
 elaborata et simplex, est dilucida et inuoluta, est recta et obliqua, est fusa et in  
 compendium contracta.

240 Ergo posteaquam ecclesiastici muneris candidatus haec quae de amplificati-  
 onibus et schematibus commemorauimus in promptu ac velut in numerato  
 habuerit, hac ratione poterit ad vsum accommodare. Thematis quod sibi  
 sumpsit explicandum omnes partes diligenter circumspiciat, facile deprehensurus  
 quae splendorem, quae vehementiam, quae iucunditatem aliasue dictionis  
 245 notas recipiant. Mox ad singulas virtutes artis praesidia accommodabit. Hoc  
 exemplo demonstrare perlongum sit. Aliquod tamen qualecunque simulachrum  
 proponam, vnde reliqua coniciat lector ingeniosus.

Sit argumentum concionis paralyticus ille Matthaei ix, Lucae v. Primum si  
 res gesta commode narretur, multum delectationis ac perspicuitatis habebit  
 250 oratio, nonnihil etiam affectuum. In ipso statim exordio offert sese locus  
 communis, de admirabili bonitate Domini Iesu, cuius tota vita nihil aliud erat  
 quam in omnes homines exposita beneficentia. Reperies quibus vltro contulerit  
 beneficium, velut ei qui manum habebat aridam. Non reperies cui petenti  
 negarit opem. Adeo erat inexhausta bonitas et indefatigabilis charitas. Subinde  
 255 commutat locum, at non immutat benefaciendi studium. Obambulat non  
 animi gratia, sed vt latius diffundat suam benignitatem. Aut docet, aut  
 consolatur, aut viuificat, aut sanat, aut pascit, aut liberat, aut secedit oraturus.

260 Docendo medetur animis, sanandis morbis insanabilibus reliquisque miraculis fidem astruit suae doctrinae, gratis omnia. Et quum secedit, nobis secedit, nobis orat, pro nobis gratias agit Patri. Nec ab vlllo discedit loco, quin ibi relinquat et suae charitatis monumenta et euangelicae philosophiae semina et honestae opinionis fragrantiam et paternae gloriae materiam. In Iesu igitur verissimum erat, quod ab Ethnico quodam dictum est: *Deus est iuuare mortales*.

258 sanandis *A*: sanando *cett.*

- 215 *republica* Mot emprunté à Colum. II, 1, 4. *gramina* Les herbes, les plantes.
- 216 *luminibus* Pour ce sens (brillant, éclat de la couleur) voir Colum. X, 97: "fluentia lumina caltae".
- 219 *enitescit* Voir Quint. *Inst.* XI, 3, 75: "in ipso vultu plurimum valent oculi, per quos maxime animus emanat, vt ... hilaritate enitescant".
- 220 *renatum* *Iob.* 3, 5: "nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu Sancto".
- 221 *Grandis* Sc. *dictionis* (l. 213).
- 223 *quod in ipsis est* "Pour ce qui dépend d'eux"; cet emploi de *in* est un hellénisme fréquent dans la Vulgate.
- 224 *Expallescis* Cf. Plaut. *Curc.* 211, etc.
- 225 *horrenda* Sous-entendu "est"; ici adj. verb. de "horreo" (redouter).
- 226 *praesentius* "Agissant, efficace"; la comparaison entre la souillure morale (*turpitudō*) et la morsure de vipère découle de l'identification du démon et du serpent dans *Gn.* 3.
- 227 *Hesiodi consilium* "Place grain après grain: vite est né un grand tas" (Hes. *Erg.* 361-362): cité et traduit dans l'*Adag.* 794 (LB II, 331 E-F) "Multis ictibus deiicitur quercus", traduit dans le *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 44, l. 12: "Pusillum pusillo si addideris, cito nasci magnum acervum".
- 232 *non iactare* Cf. *Lc.* 18, 11-12 (le Pharisien).
- 233 *profiteri* *Lc.* 18, 13 (le publicain). *prolicere* Cf. Plaut. *Curc.* 97.
- 235 *Augustinus* Aug. *Doctr. chr.* IV après avoir dit (ch. 18): "Ecclesiasticus orator in materia grandi semper versatur", mais (ch. 19): "Alias alio vtendum dicendi genere", continue: (ch. 20) "Exempla ex sacris Litteris, primum dictionis submissae, deinde temperatae, postremo grandis, tria haec ex Epistolis Pauli", (ch. 21) "Exempla triplicis huius generis dictionis ex doctoribus ecclesiasticis, nempe Cypriano et Ambrosio desumuntur".
- 236 *complures aliae differentiae* Quint. *Inst.* XII, 10, 66 sq.; 71: "Dicet idem grauitate, seueritate, acriter, vehementer, concitate, copiose, amare, idem comiter, remisse, subtiliter, blande, leniter, dulciter, breuiter, vrbane, non vbiq̄ue similis, sed vbiq̄ue par sibi".
- 241 *velut in numerato* "Comme en argent liquide", c'est-à-dire dans l'improvisation seule; *Adag.* 3282 (LB II, 1021 A) d'après Sen. *Contr.* 2, 13 (fin); Quint. *Inst.* VI, 3, 111.
- 245 *notas* Cf. p. 162, l. 210. *virtutes* Celles qui viennent d'être énumérées.
- artis* Dépend de *praesidia* "Aides, secours". *Hoc* Accusatif, ne se rapporte pas à *exemplo*!
- 248 *paralyticus* *Mt.* 9, 2 sq.; *Lc.* 5, 18 sq.
- 252 *exposita* "Accessible à tous, disponible pour tous".
- 253 *ei qui ... aridam* *Mt.* 12, 10 sq.; *Mc.* 3, 1-6; *Lc.* 6, 6 sq.
- 254 *indefatigabilis* Mot du vocabulaire de Sen. *De ira* 2, 12, 4.
- 254-256 *Subinde ... benignitatem* La deuxième phrase répète ce qu'a dit la première en variant le vocabulaire et en ajoutant une notion par le mot *latius*.
- 257 *uiuificat* Au sens plein: "il ressuscite". *pascit* *Mt.* 14, 16-21. *liberat* Au sens figuré *Mt.* 9, 2: "remittuntur tibi peccata tua", etc.
- secedit* *Lc.* 5, 16.
- 258 259 *Docendo ... doctrinae* Les deux parties de la phrase emploient les mêmes concepts, mais en inversant leurs fonctions: "en enseignant il guérit, en guérissant il enseigne".
- 259 *fidem astruit* "Il donne supplément de crédit, de confiance en".
- 262 *honestae opinionis fragrantiam* Er. prend au sens figuré l'expression "odeur de sainteté".
- 263 *ab Ethnico ... mortales* Plin. *Nat.* II, 5, 18: "Deus est mortali iuuare mortalem, et haec ad aeternam gloriam via"; Er. met ingénieusement au service du christianisme une formule d'inspiration evhémériste qui nie au fond la réalité du divin. Cf. *Adag.* 69 'Homo homini deus', ASD II, 1, p. 180.

– *Erat*, inquit Lucas, *virtus ad sanandum omnes*. Erat ipsa virtus non ad  
 265 laedendum, sed ad iuuandum, non hos aut illos: *Nec enim est exceptio  
 personarum apud Deum*, sed simpliciter omnes. Erat illi naturale cunctis  
 benefacere. Quocunque circumferas ignem, calcfacit. Vbicunque sol est, lucet.  
 Quacunque dilabitur aqua, rigat. Vbicunque diffunditur vnguentum, spargit  
 270 odoris gratiam. Seruator erat, nihil aliud cupiebat, nihil aliud poterat nisi  
 seruare. Si quis perit, suo vitio perit. Talem decebat esse vitam eorum, qui se  
 Christi vicarios profitentur, et sunt.

Recedit igitur a crassis Gerasenis, rogatus vt abiret a finibus ipsorum, qui  
 magis timebant potentem quam amabant benignum, ac vehementius  
 275 commouebantur iactura porcorum quam delectabantur salute hominum. Nec  
 his tamen tam crassis indignatur mansuetissimus Seruator, tantum abscedit, et  
 rursus transmissio lacu redit in ciuitatem suam Capernaum, non quod illic  
 natus esset, sed quod ibi tum temporis perpetuum haberet domicilium;  
 alioqui Bethleem natus erat, Nazareth educatus. Ciuitas erat Galilaeae, vnde et  
 280 pro Galilaeo est habitus, litoralis, apta negociatoribus, et quod diuitias  
 comitari solet, luxu diffluens ac fastu turgida. Haec est enim in quam alibi  
 clamat: *Et tu Capernaum, nunquid vsque ad coelum exaltaberis? vsque ad infernum  
 detraheris*. Apud hos tamen corruptissimos non dedignatus est habere domici-  
 lium Agnus ille mansuetissimus, qui venerat non vt vocaret iustos, sed  
 peccatores inuitaret ad poenitentiam. Quaerit miseros ille misericors, quaerit  
 285 aegrotos tam amicus medicus. Solus absque fastidio versatur inter peccatores,  
 qui solus erat ab omni peccati contagio immunis.

LB 1013 Docebat in domo quadam sedens. | Apparet domum fuisse plebeiam, quae  
 nomen non habet, nec sella quicquam habebat insigne, quum hisce tempori-  
 290 bus Rabini quidam Christo multum dissimiles non nisi in templis dicant e  
 sublimi suggesto, quod byssinum aut aureum peristroma honoris gratia  
 praetegat. Non improbo studium illorum, qui hoc honoris deferunt doctori-  
 bus, sed improbandi sunt qui affectant. Caeterum vbicunque Christus est, ibi  
 sacra basilica est; vbicunque sedet, siue in colle quopiam gramineo, siue in

264 *Erat ... omnes* *Lc.* 5, 17: “et virtus Domini erat ad sanandum eos” (Vulg.); “et virtus Domini aderat etc.” (LB VI, 252 A). *Erat ... non ad* Procédé de la “négarion de l’opposé”: *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 72, ch. 24: “Variandi ratio per aequipollentiam”: “Ea constat negationis additione, detractio, geminatione et verbis contrariis”, cf. *Gramm. rhét.*, p. 600sq. Ici le procédé est appliqué successivement à chacun des deux éléments du texte de *Lc.*: “sanandum” et “omnes”.

265–266 *Nec ... apud Deum* Formule de 2. *Chr.* 19, 7 reprise plusieurs fois par Paul: *Rom.* 2, 11; *Eph.* 6, 9; *Col.* 3, 25; le texte de la Vulg.

dit “acceptio” et non *exceptio*; Fr. traduit: “respectus” (LB VI, 572 A) et commente ainsi: “προσωποληψία ... cum huic magis fauimus quam illi, non ob ipsius rei, sed personae discrimen. ... ‘Acceptio personae’ Latinis auribus nihil significat, tametsi frequens est in Sacris Litteris”.

267–269 *Quocunque ... gratiam* Suite de métaphores développant l’idée que la charité du Christ s’adresse à tous.

267 *Vbicunque ... lucet* Cf. Petron. 100: “Sol omnibus lucet”; Ov. *Met.* I, 135: “Communemque prius ceu lumina solis et auras” et VI, 350–351: “Nec solem proprium natura nec aëra fecit / nec tenues vndas (Otto

- 1662).
- 268–269 *spargit ... gratiam* Véritable jeu de mot sur *gratiam*: le charme et la grâce divine.
- 269 *Servator* Er. ici se refuse à employer le mot de la Vulg. “Saluator” pour rendre Σωτήρ; cf. *Lc.* 2, 11 (LB VI, 232 B); *Iob.* 4, 42 (358 A); 1. *Tim.* 4, 10 (938 B).
- 270 *Si quis ... perit* C’est sous la forme la plus concise la thèse du *De libero arbitrio*.  
*decebat* Cet imparfait comme dans *Cic. Cat.* 1, 2: “ad mortem te, Catilina, duci ... oportebat”; c’est une action qu’il convenait de faire et qui n’a pas été faite. Er. s’exprime ici en prédicateur, il donne une leçon comme p. 156, l. 64 lorsqu’il parlait de *isti viri*.
- 271 *vicarios* Ce sont les pontifes romains qui se disaient “vicaires du Christ”. En leur reprochant sous cette forme voilée d’avoir manqué de charité, Er. pense peut-être à l’attitude des papes récents à l’égard des Réformés.  
*et sunt* Er. ne conteste pas le titre; il ne veut pas paraître se ranger du côté des Réformés; il lui est arrivé d’être plus critique dans l’*Annot. in Mt.* 16, 18: “Tu es Petrus ...” (LB VI, 88 E–F). Voir aussi la paraphrase de ce même passage qui ne fait pas allusion au pape (LB VII, 92 F–93 A).
- 272 *Recedit* La charité ici consiste dans l’esprit de concession; cf. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 216, l. 548: “Mallet (opinor) Caesar concedere de iure suo quam, etc.”.  
*Gerasenis* *Mt.* 8, 34–9. 1; *Lc.* 8, 37: “et rogauerunt illum omnis multitudo regionis Gerasenorum vt discederet ab ipsis”; la *Paraphr.* (LB VII, 364 E) dit: “Iesus autem, ne proiiceret sanctum canibus reuersus est ad nauim”; la formule “ne proiiceret etc.” est calquée sur l’*Adag.* 1873 ‘Obiicere canibus agnos’ (ASD II, 4, pp. 258–259) ainsi commenté: “Dicebatur qui imbellem et litium imperitum, calumniatoribus et exercitatis exponeret, quod id animal omnium maxime sit imbelles”; le Christ est l’“Agnus Dei”: *Iob.* 1, 29 et 36.
- 274 *iactura porcorum* Le Christ a fait un miracle: les démons qui tourmentaient un possédé sont entrés dans des porcs et le troupeau est allé se noyer, *Mt.* 8, 32.  
*salute hominum* Symbolisé par la délivrance du possédé.
- 276 *ciuitatem suam Capernaum* Dans l’*Annot. in Mt.* 9, 1 Er. justifie cette identification en renvoyant à *Mt.* 4, 13: “Et relicta Nazareth profectus habitauit in Capernaum” (LB VI, 24 B). Ce développement et celui des lignes qui suivent qui pourrait sembler une digres-
- sion trouve sa raison d’être II. 284–286.
- 279–280 *apta ... turgida* En fait Capharnaum n’était qu’un village, avec un bureau d’octroi et de douane car il était à la limite des Etats d’Hérode Antipas et de son frère Philippe (*Mc.* 2, 14). Ce développement d’Er. est destiné à légitimer la “malédiction” du Christ.
- 281–282 *Mt.* 11, 23. *Paraphr.*, LB VII, 68 D–E: “In die iudicii et horum [= les habitants de Sodome] damnatio mitior erit quam tui: nam si Sodomis edita fuissent ea miracula, quae prodita sunt in te, poenitentia placassent Deum offensum, et ciuitates exstarent in hodiernum vsque diem”.
- 283 *Agnus ille* Cf. ci-dessus, n.l. 272 *Gerasenis*.
- 283–284 *non vt vocaret ... ad poenitentiam* Cf. *Mc.* 2, 17: “Iesus ait illis: ‘Non necesse habent sani medicum sed qui male habent, non enim veni vocare iustos, sed peccatores’”. Voir la *Paraphr.*, LB VII, 175 E–176 D, en particulier: “Ideo missus sum in mundum, vt tollam peccata mundi. Quicumque morbum agnoscit ac medici desiderat opem, huic non deero” (LB VII, 176 A).
- 287 *in domo ... sedens* *Mc.* 2, 2: “Et auditum est quod in domo esset, et conuenerunt multi ita vt non caperet neque ad ianuam et loquebatur eis verbum”.
- 288 *sella* Reprend *sedens* Rien dans le texte évangélique n’indique que le Christ soit assis; peut-être Er. le déduit 1° de la présence de scribes assis (*Mc.* 2, 6); 2° de l’habitude du Christ d’enseigner assis (*Mt.* 5, 1; 26, 55).
- 289 *Rabini quidam* Ce sont évidemment des prédicateurs chrétiens (magistri nostri = docteurs en théologie). Pour une dénonciation du luxe dans l’Eglise au moyen du même procédé voir *Paraphr. in Mc.* 11, 8 (LB VII, 243 C–E).
- 290 *peristroma* Probablement un dais au-dessus de la chaire.
- 292 *affectant* Ceux qui les recherchent, les prédicateurs (certains).
- 292–293 *vbicumque ... basilica est* Cf. *Iob.* 4, 24 et sa *Paraphr.* (LB VII, 529 C–D): “Posthac vbicumque mens erit, per fidem Euangelicam a vitiis pura, ibi templum erit Deo dignum” et *Inst. christ. matrim.*, LB V, 707 A: “Quiuis locus sacer est oranti in spiritu”. Qu’il s’agisse du Christ ou du chrétien il n’y a pas besoin d’édifices sacrés.
- 293 *in colle ... gramineo* Le mont sur lequel le Christ prêcha les Béatitudes (*Mt.* 5, 1) ou d’autres (*Mt.* 15, 29; 24, 3; *Iob.* 6, 3), mais l’épithète est due à Er.

sordida nauicula, siue in conuiuio, ibi sublimis cathedra est coelestis philosophiae. Hic locus est communis, quomodo deceat ecclesiasten in omni loco de Christo loqui, non in templo tantum.

Primum docet. Deinde sanat paralyticum. Potior hominis pars est animus. Haec igitur merito priorem curam sibi vindicat. Oratione medetur animis, quorum morbi longe periculosiores sunt quam corporum. Vbique Dominus vltro docet, miracula non aedit, nisi per occasionem ac fere rogatus. Nec enim in aliud adhibentur illa, nisi vt dictis fidem et auctoritatem concilient apud incredulos. Et ecce inter loquendum praesto est exerendae virtutis materia. Paralyticus grabato affixus a baiulis aliquot defertur, qui nihil addubitant, quin Dominus et possit salutem dare, cui nullum morbi genus immedicabile, quin et velit, si modo sub oculos misericordis veniat miserandae calamitatis spectaculum. Sed differta turba fores obsidens non dat aditum misero. Quis enim patiatur diuelli ab oratore tam facundo? Tanta autem vis hominum affluxerat, vt domo plena, plurimi ad fores ac fenestras inhiarent sermoni Iesu. Tam ardentis animos oportet adferre Christianos ad ecclesiasticam concionem. Non est ibi Christus qui docet, sed Christi verbum est quod docet, et spiritus Christi loquitur per os hominis.

Quid interim exclusi baiuli? Non sinunt eam occasionem elabi e manibus. Rem iuxta mundum impudentem moliuntur; sed iuxta Graecorum prouerbia, inutilis est pudor viro egeno. Et hic locus communis incidit, de his quos pudor deterret a confessione criminum. Felix impudentia est quae per fidem impetrat totius hominis salutem. Exemplum simile est de muliere peccatrice, quae non erubuit passis capillis in pharisaicum conuiuium irrumpere inuocata. Magno conatu sarcinam suam in tectum domus subuehunt. Verisimile est enim eam domum nullas habuisse contignationes, nec tectum nostratibus simile, sed planius, in quo liceat ambulare (quod genus aedificia nonnulla videntur adhuc apud Italos et Hispanos), ac nudata tecti parte, pensilem paralyticum cum suo grabato demittunt ad pedes Iesu. Roget aliquis: quin expectabant finem concionis? Sciebant Dominum vndique a multis appellari, nec vsquam procedere, nisi densissima vallatum turba, se vero cum sua sarcina parum expeditos ad consequendum aut per turbam penetrandum ad Iesum. Hic amplificanda est admirabilis Domini mansuetudo; non indignatur sermonem suum funesto spectaculo interrumpi, non incusat improbitatem baiulorum, sed fiduciam approbat. *Vt vidit*, inquit Euangelista, *fidem illorum*. Quid? An non videbat fidem illorum priusquam paralyticum demitterent? Plane vidit. Quid enim non videt ille, cuius oculis occultissima cordium sunt conspicua. Sed humano more Euangelista de Christo loquens, tum ait illum vidisse, posteaquam omnibus factum est perspicuum. Sic Deus in Genesi: *Nunc cognoui quod timeas Dominum*. Poterat Dominus et foris manenti paralytico salutem dare. Sed hoc dispensatione factum est, vt exclusus paralyticus ac demum per tegulas in domum demissus, illi theatro perspicuum faceret, quantum apud Deum valeat fides nihil haesitans, simulque declararet in



Christo diuinam esse naturam. Conuenerat enim numerosa multitudo, non tantum ex omnibus castellis Galilaeae, verum etiam ex oppidis Iudaeae atque adeo ab ipsis Hierosolymis, nec iam plebeia turba tantum, sed Pharisaei quoque et Legis doctores. Atque hic locus insignis incidet, quantam vim habeat fides, posteaquam baiulorum fides adeo fuit grata Christo, vt | ob eam salutem dederit misero. Nam de fide paralytici nihil expressum habemus. Solet

340  
LB 1014

310 ibi om. A.

338 prius ex O: ab BAS LB.

294 *naucula* Mt. 13, 2-3; *Paraphr.* (LB VII, 77 A): "Sic enim commodius a multis et videri poterat et auditri quod arena littoris paulatim insurgens et ipsa littoris ora speciem quamdam praebere amphitheatri".  
*conuiuio* Lc. 14, 1 et 7sq. et la Cène 26, 17sq.

297 *Primum ... paralyticum* Mc. 2, 2 (docet) et 11-12 (sanat).

*Potior ... animus* C'est ce que le Christ dit aux scribes: "Quid est facilius ... 'Dimittuntur tibi peccata' an ... 'Surge, tolle grabatum tuum et ambula'?"

300-302 *Nec ... incredulos* Cf. p. 165, l. 259. C'est la raison pour laquelle il n'y a plus de miracles: ils sont désormais superflus.

302 *exerendae virtutis* "De montrer, de manifester" avec une équivoque sur "virtus": sa vertu - mais aussi son talent, sa capacité (de guérir): Lc. 5, 17: "et virtus erat Domini ad sanandum eos".

303 *Paralyticus ... defertur* Mc. 2, 3.

303-305 *quin ... et possit ... quin et velit* Le deuxième *quin* est superflu.

306 *differta ... misero* Mc. 2, 4: "et cum non possent offerre eum illi prae turba".

312 *Quid ... baiuli* Sous-entendu "faciunt".

313 *Graecorum prouerbia* Pourquoi ce pluriel? A côté du proverbe aussitôt traduit (de manière discutable) d'après Hes. Erg. 317 αἰδώς οὐκ ἀγαθὴ κερημένον ἄνδρα κομιζέει, il existe un autre proverbe de sens voisin, l'*Adag.* 2465 'Viro esurienti necesse furari', ASD II, 5, p. 330, (pour l'homme affamé, voler est une nécessité) qui vient de Suidas; l'Index colonne 74 l'énonce: "verecundia inutilis viro egenti".

314-315 *quos pudor ... criminum* Cf. Hor. Epist. I, 16, 24: "stultorum incurata pudor malus vlcera celat".

316 317 *Exemplum ... inuocata* Lc. 7, 37-38; *inuocata* "Non-invitée": Plaut. Capt. 70; Ter. Eun. 1059. *Paraphr.* (LB VII, 357 D-F): "Vide autem sanctam huius peccatricis improbitatem, non solum ausa est inuocata

domum ingredi Pharisaei, verum etiam ingressit sese, vt erat ornata conuiuio" et "Habes imaginem peccatoris, per improbitatem ardoris et pertinaciam fidei irrumpentis in regnum coelorum".

318-321 *Verisimile ... Hispanos* Cette observation serait sans doute plus à sa place dans les *Annot. in Mc.* 2, 3 où l'on ne lit pourtant rien de tel. Il s'agit bien sûr d'une terrasse.

322-323 *quin expectabant* Sujet: les *baiuli*.

327 *improbitatem* "Audace, hardiesse".

328 *Vt vidit ... fidem illorum* Mc. 2, 5 dit: "cum vidisset" (Vulg. et Er.); avec *vt* la nuance causale s'efface.

329-330 *An non ... Plane vidit* Sur ce genre de difficultés posées par la double nature du Christ, voir *Gramm. rhét.*, pp. 639-642.

330-331 *cuius oculis ... conspicua* Cf. "Scrutans corda et renes" (Ps. 7, 10; Ap. Iob. 2, 23, etc.).

332-333 *Nunc ... Dominum* Gn. 22, 12 (l'Ange à Abraham quand il le voit prêt à égorger son fils Isaac).

334 *dispensatione* Cette manière de régler ("dispensando") la suite des actions.

335 *illi teatro* Les spectateurs sont les auditeurs du Christ dans la maison.

336 *fides nihil haesitans* Cf. Iac. 1, 6: "Postulet in fide nihil haesitans" et la *Paraphr.*, LB VII, 1119 D-E: "Si quis ab hoc velit impetrare quod petit, petat nihil diffidens, nihil haesitans. Ne circumspiciat afflictionum moles, ne vires expendet suas, tantum cogitet, optimum ac potentissimum esse Deum a quo pendet".

337-339 *Conuenerat ... Hierosolymis* Lc. 5, 17<sup>c</sup>.

339-340 *Pharisaei ... Legis doctores* Le texte de Mc. 2, 6 parle de "scribae" (γραμματεῖς) qui étaient en effet des "spécialistes et interprètes officiels de l'écriture" (*Dict. du NT*); *Paraphr.* (LB VII, 170 D). Parmi eux beaucoup appartenaient aux Phariséens; d'où Mc. 2, 16: "et scribae et Pharisaei"; et Lc. 5, 17<sup>b</sup>.

enim is morbus et animi stuporem inducere. Habebant autem baiuli multiplicem de Christo fidem, de potentia, de misericordia, de mansuetudine, quae  
 345 nulla interpellantium importunitate poterat offendi. Et hic annotandum erit, quod Dominus interdum ad alienam fidem aedit miracula, veluti quum Archisynagogo, cui nunciata est mors filiae, dicit: *Noli timere, tantummodo crede*. Itidem quum eiusdem Euangelistae cap. ix patri daemoniaci dicit: *Si potes credere, omnia possibilia credenti*.

350 Rursus hic locus erat hypotyposi, quae ponat ob oculos miserandum illud paralytici in grabato iacentis spectaculum. Nihil enim aliud poterat infelix quam iacere, iam non homo, sed semiuiuum cadauer, luridus, squalidus, situ et carie obsitus atque in ipsis pene stragulis putrefactus. Hic e libris medicorum describetur morbus, et per comparisonem amplificabitur. Ipsum paralyseos nomen indicat ea dissolui neruos, nerui autem motus autores sunt, motus  
 355 est ipsius vitae vita, vt ita loquar. Quid enim refert habere membra corporis, si nullus horum sit vsus? Occupat autem hoc malum non modo corpus externum, verum etiam linguam, denique et ipsam mentis sedem. Stupet animus, memoria perfluit, nullum iudicium, nullus animi vigor. Qui sic viuuit,  
 360 non viuuit nisi in poenam suam, si tamen ea vita dicenda est. Est autem hic morbus imprimis ex illorum genere, cum quibus frustra luctatur ars medicorum, qui quum maxime expediunt omnia pharmaca, nihil aliud quam vexant miserum, et cruciatum exasperant, frequenter et mortem accelerant. Hoc loco plura dici poterunt, vnde nascatur hic morbus et quibus rebus exasperetur et quantum malorum adferat homini. Dein cum aliis atrocissimis morbis comparandus est. Horrendum malum lepra, sed nec membrorum vsum adimit, nec  
 365 mentis vigorem hebetat, et foedus magis est quam cruciabilis. Abominandum malum morbus comitialis, sed magnis interuallis concedit requiem. Ingentes cruciatus habet pleuritis, sed breues, vt quae aut cito tollit hominem aut  
 370 abiens optatae sanitati restituit, nec ita contumax est aduersus medicorum remedia. Similiter dicet de caeteris morbis, ne fiam prolixior.

Iacet igitur ad pedes Iesu cadauer infelix, baiulis e tecto prospectantibus. Non procumbit in genua, non componit manus, non orat, omnia membra morbus occupat, tantum iacet cadaueri similis. Et tanto magis procumbit,  
 375 quia procumbere non potuit, tanto magis loquitur, quia loqui non potuit. Apud misericordem loquax res est ipsa calamitas. Hic mihi contemplare promptam et effusam Domini liberalitatem. Multo plus largitur quam expectabant baiuli. Probabile est enim illos nihil aliud expectare quam vt homo paralyti liberaretur. At Dominus qui perspicit intima cordium, vidit hominem  
 380 magis aegrotare animo quam corpore, et pleraque corporum mala ab animi vitio proficiscuntur. Primum igitur interiorem hominem a peccatis liberat. Vide porro qua mansuetudine, qua facilitate condonat vniuersa delicta. Non prodit commissa, non exprobrat, non obiurgat, non exigit poenam aut satisfactionem. Sed quid? *Confide*, inquit, *fili*, *remittuntur tibi peccata*. Iuxta  
 385 Matthaeum filium vocat, iuxta Lucam hominem. Ante nec homo erat nec

390 filius, vtrunque fit condonatis peccatis. Iubet esse bono animo, pro commerita obiurgatione consolationem impertiens. Et quum tale exemplum nobis aediderit summus ille omnium Dominus, in quo nullus erat criminum neuus, non pudet quosdam, tanto supercilio saeuire in lapsos, quum ipsi saepe grauioribus madeant vitiis? Vides, lector, hic quoque locum esse per comparisonem amplificandi Seruatoris mansuetudinem, et quorundam sacerdotum in peccantes saeuitiam. Nos breuitati studemus.

LB 1015  
395 Nullus, opinor, erat in eo coetu, cui liquido persuasum esset, in Christo geminam esse naturam, diuinam et humanam. Nondum enim venerat tempus hoc aperte profitendi, sed prius dictis ac factis potissimum insinuandum erat in animos hominum. Erant, vt dixi, in ea concione Pharisaei et Legis

- 343 et Adverbe "aussi".
- 346 *alienam* La foi d'une personne autre que celle qui va bénéficier du miracle de guérison.
- 347 *Archisynagogo* "Le chef de la synagogue" *Mc.* 5, 35 sq.
- 347-348 *Mc.* 5, 36.
- 348-349 *Mc.* 9, 22.
- 350 *hypotyposi* Cf. ci-dessus, p. 126, l. 458.
- 352 *seminiuum* *Cic. Verr.* 2, 1, 45, etc.  
*luridus* *Plaut. Capt.* 595: "Viden tu illi maculari corpus totum maculis luridis? / Atra bilis agitat hominem"; et c'est l'épithète d'Orcus (Pluton) dans *Hor. Carm.* III, 4, 74.  
*squalidus* "Sale, malpropre" (*Plaut., Ter.*).  
*situ* "Moississure, pourriture" (*Quint., Sen.*).
- 353 *carie* "Pourriture, décomposition". Er. accumule les mots de sens voisin; c'est une forme de "congeries".
- 353-354 *libris medicorum* *Cels.* II, 1, 12 donne le mot grec comme équivalent de "resolutio neruorum". Id. VI, 6, 36 parle de "resolutio oculorum". Ce qu'Er. décrit sous le nom de "paralysis" est en fait la gangrène (*luridus, situ, carie, putrefactus*).
- 355 *dissolui neruos* Cf. n.ll. 353-354 la définition de Celse.
- 360 *ea* Au féminin par attraction de l'attribut *vita*.
- 362 *quum maxime* "Surtout alors que".  
*expediunt* "Préparent".  
*pharmaca* Hellénisme "drogues, remèdes". Ce couplet contre les médecins est superflu pour expliquer l'Écriture! il paraît évident qu'Er. laisse libre cours à un ressentiment personnel.
- 367 *foedus* Au masculin, par accord avec "morbus" sous-entendu, qui se tire de la phrase précédente *aliis atrocissimis morbis*.  
*Abominandum* Le mot contient une nuance de sacré; l'épilepsie était en effet appelée "morbus sacer".
- 368 *comitialis* *Cels.* III, 23; une crise d'épilepsie entraînait le report des comices, étant considérée comme un mauvais présage (*abominandum*).
- 369 *pleuritis* "Pleurésie".
- 374-375 *tanto magis ... quia* Peu correct au lieu de "quod".
- 378 *expectare* Présent au lieu du parfait qui serait logique.
- 379 *perspicit intima cordium* Voir p. 168, ll. 330-331.
- 381 *interiorem hominem* Réminiscence d'Aug. *De vera religione* 39, 72 (*PL* 34, 154): "Noli foras ire, in teipsum redi; in interiore homine habitat veritas".
- 384 *Mc.* 2, 5; *Mt.* 9, 2; dans *Lc.* 5, 20 on lit seulement la deuxième partie de la phrase.
- 388 *neuus* Ou "naeuus": tache, point noir, verrue sur le corps; symbolise un menu défaut: *Hor. Serm.* I, 6, 67: "egregio inspersos reprehendas corpore naeuos".
- 389 *quosdam* Là encore discrète réprimande à certains hommes d'Église, cf. p. 166, l. 270. On rencontre ailleurs la mise en doute de certaines condamnations, par ex. celle de Jan Hus: *Hyperasp.* I, LB X, 1306 A: "Nec de Ioanne Husso meum est iudicare, habuit suos iudices apud homines, vtinam inueniret mitius iudicium apud Deum!".
- 390-391 *per comparisonem amplificandi* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 424, l. 413 sq.; et livre III, ci-dessus, p. 50, l. 909 sq.
- 394 *Nondum ... tempus* Pour l'expression: *Mt.* 24, 6 "nondum est finis"; *Iob.* 2, 4 "nondum venit hora mea"; pour l'idée d'une Révélation progressive voir *Gramm. rhét.*, pp. 655-658 avec un relevé des passages des *Paraphr.* où figure "nondum".
- 396 *vt dixi* Cf. p. 169, ll. 339 340.

doctores, quos Lucas ait sedisse veluti Domino pares. Horum animos offendit ea vox: *Remittuntur tibi peccata*. Erat enim inaudita illorum auribus, prae se ferens diuinam autoritatem. Didicerant ex Esaia, solum Deum esse qui  
 400 condonaret peccata. Sciebant sacerdotes non ipsos remittere peccata, sed tantum oblati hostiis precibus agere cum Deo, vt dignaretur populi delictis ignoscere, quum ipsi quoque delictis obnoxii egerent expiatione. Solus Dominus velut ex propria perpetuaque virtute, sine victimis, sine precibus aut vllis expiationibus, solo verbo condonat, non has aut illas culpas, sed vniuersa  
 405 peccata. Nusquam enim legitur Dominus fuisse precatus miraculum aediturus, quod potestatem haberet non precariam aut certis limitibus circumscriptam, sed naturalem, propriam, perpetuam ac plenam. Nec tamen hic obliuiscitur suae modestiae. Sacerdos qui nihil aliud est quam homo, dicit: *'Ego te baptizo, ego te absoluo'*. Christus non dicit: *'Ego tibi remitto'*, sed: *'Remittuntur tibi*  
 410 *peccata'*. Haec vox esse poterat prophetae, Dei clementiam nunciantis. Simili modestia dicit mulieri peccatrici, Lucae VII: *'Remittuntur tibi peccata'*. Et tamen tacitis cogitationibus obmurmurant Pharisei et Legis periti: *'Quis est hic qui loquitur blasphemias? Solus Deus potest remittere peccata. Qua fronte sibi vendicat homo quod Dei proprium est?'*. Hic incidet locus communis quam calumniosa res  
 415 sit superciliosa scientia. Item alter, nullam esse perniciosiorem impietatem quam quae se pietatis obtentu venditat. Mouet istos scilicet gloria Dei et blasphemiae calumniam impingunt Filio Dei: Legis cognitio armat illos ad calumniandum, ex qua debuerant intelligere Iesum esse Messiam a Lege promissum, qui liberaret populum Israeliticum a peccatis suis. Quur taciti  
 420 murmurant? Quia metuebant turbam, quia nondum illorum inuidia ad extremum profecerat. Qui nunc intra se murmurant, ii sunt qui post clamant apud Pilatum: *'Nos habemus Legem, et secundum Legem nostram debet mori'*, quique crucifixo exprobrant: *'Alios saluos fecit, seipsum saluum facere non potest'*. Et hic est locus communis, quomodo prauis cupiditatibus corruptus animus  
 425 per occasionem paulatim gliscit ad maiorem impietatem ac benefactis etiam magis ac magis exasperatur, donec rapiatur in reprobum sensum, odiumque tandem in rabiem erumpat.

Quid interim Dominus? Pergit tueri autoritatem suam ac vel hoc argumento declarat se non esse quemlibet hominem, quod ad tacitas illorum  
 430 cogitationes respondet, solus enim Deus est καρδιολγνώστης, quas in hoc prodit vt sanat. Nec blasphemiae conuitium regerit, nec populum in illos concitat, sed irrefutabilibus argumentis tuetur autoritatem suam. *'Quur, inquit, male cogitatis in cordibus vestris? Non creditis huic remissa peccata, quia mentis habitum non cernitis. Sed paralyticum videtis. Quem si verbo erexero, credite et animum verbo*  
 435 *sanatum esse. Quod non cernitis, per se maius est, sed a vobis pluris fit quod sensibus expositum est, quia corporis oculos habetis, fidei oculos non habetis. Vtrum est facilius dicere: 'Remittuntur tibi peccata', an dicere: 'Surge et ambula'.* Hac voce Dominus

- 397 *ait sedisse* *Lc.* 5, 17: "et erant Pharisaei sedentes et legis doctores".
- 398 *Remittuntur ... peccata* Ci-dessus, l. 384.
- 398-399 *Erat ... auctoritatem* Cf. *Lc.* 5, 21: "Et coeperunt cogitare scribae et Pharisaei dicentes: 'quis est hic qui loquitur blasphemias? quis potest dimittere peccata nisi solus Deus?'".
- 399 *Esaiâ* La fin du verset ci-dessus est dérivée d'*Is.* 43, 25: "Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me et peccatorum tuorum non recordabor".
- 405 *fuisse precatus ... aediturus* Construction difficile; il faut sans doute considérer *precatus* comme ayant un sens passif "après avoir été prié (supplié)" et rattacher *fuisse* à *aediturus* "il aurait produit" (de "edo, is, ere"): "nulle part on ne lit que le Seigneur aurait produit un miracle après en avoir été prié".
- 406 *precariam* "Obtenu par prière", "dépendant de prières".
- 407 *naturalem* "Appartenant à sa nature".
- 408 *Ego te baptizo* Ce sont les paroles constitutives du sacrement du baptême, mais le prêtre ajoute: "in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti". Même chose pour le sacrement de pénitence.
- 409-410 *Lc.* 7, 48. C'est la pécheresse qui entre chez le Pharisien, couvre les pieds du Christ de ses larmes, de ses baisers, du parfum qu'elle a apporté.
- 412-413 *Quis est hic ... peccata* *Lc.* 5, 21 (à peu près identique à *Mc.* 2, 7).
- 413-414 *Qua fronte ... proprium est* C'est là une paraphrase d'Er.
- 414-415 *calumniosa ... scientia* Cf. *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 117, l. 984 sq. (les moines lançant l'accusation d'hérésie).
- 415-416 *perniciosorem ... venditat* Ibid. l. 1000 sqq.: "malitiam plusquam diabolicam religionis fuco practexunt quumque discrucientur zelo liuoris et odii dicunt: *Zelus domus Dei comedit me*".
- 416 *istos* Les Phariséens et docteurs de la Loi dont parlent *Mc.* et *Lc.*
- 418-419 *Messiam ... a peccatis suis* Er. interprète en un sens spirituel le "joug" dont le Christ (= Messie) est venu libérer le peuple juif conformément aux prophéties, par ex. *Is.* 19, 20: "mittet eis saluatorem et propugnatores qui liberet eos".
- 419-420 *taciti murmurant* Cette alliance de mots est suggérée à Er. par des formules comme "cogitantes in cordibus suis" (*Mc.* 2, 6); "coeperunt cogitare ... dicentes" (*Lc.* 5, 21); "coeperunt ... dicere intra se" (*Lc.* 49). Er. *Paraphr.*, LB VII, 170 D: "tacite cogitabant in cordibus suis"; "Tacitis cogitationibus intra se loquebantur" (340 D); "coeperunt tacitis apud sese cogitationibus obmurmurare, dicentes" (359 A).
- 420 *Quia metuebant turbam* La foule de ceux qui écoutent et regardent le Christ (*Mc.* 2, 4 et 13, etc.; *Lc.* 5, 19); cela explique que la protestation des docteurs de la Loi reste silencieuse.
- 420-421 *nondum illorum inuidia Illorum*: les Phariséens et Docteurs de la Loi; *inuidia* leur animosité, leur hostilité à l'égard du Christ; *ad extremum profecerat* "N'avait pas encore atteint son point le plus haut". Ce sont deux motifs différents: la prudence, une hostilité encore modérée.
- 422 *Ioh.* 19, 7.
- 423 *Mt.* 27, 42; *Mc.* 15, 31; *Lc.* 23, 35.
- 426 *reprobum sensum* *Rom.* 1, 28; dans sa traduction (LB VI, 566 B) Er. dit "in reprobam mentem" (LB VII, 782 B), ce qui serait "dilucidius". Cela semble signifier que ce ne sont plus les actes et la conduite en ces hommes qui sont pervertis, mais le jugement et la conscience; ils revendiquent comme justifiés moralement leurs actes immoraux.
- 430 *καρδιογνώστης* *Act.* 1, 24: "qui corda nosti omnium"; 15, 8: "qui nouit corda Deus" (trad. Er.); la *Paraphr.* du premier passage (LB VII, 665 D): "qui solus inspector es cordium, ex quibus homines vere boni sunt aut mali".
- 430-431 *in hoc ... ut* "Dans le dessein de ...".
- 431 *conuictium regerit* *Hor. Serm.* 1, 7, 29: "regerit conuicia".
- 432 *irrefutabilibus* Le mot est déjà chez Arnob. 4, 139.
- 432-437 *Quis ... ambula* Cf. *Mt.* 9, 4-5: "Vt quid cogitatis mala in cordibus uestris? Quid est facilius dicere: 'dimittantur tibi peccata' aut dicere: 'surge et ambula'?" (voir aussi *Mc.* 2, 8 et *Lc.* 5, 22); Er. ici substitue *male* à "mala" qui est aussi dans sa traduction (LB VI, 50 A); *male* est dans la *Paraphr.*, LB VII, 53 A. Surtout il introduit le parallèle entre visible et non-visible, entre les sens et l'âme, entre les yeux du corps et ceux de la foi, développant la phrase simple de sa *Paraphr.*: "An quia morbus animi non cernitur oculis corporeis, vti nec salus, suspicamini me falso mihi sumere ... quod praestare non queam?". Sur cette opposition des deux mondes, thèmes platonicien et chrétien, voir entre cent textes d'Er., ci-dessous, pp. 186-200.

reddit illos attentos ad futurum miraculum, ne quid possent tergiuersari. *'Vtrumque dictu facillimum est: 'Remittuntur tibi peccata', et 'Surge et ambula', sed*  
 440 *vt sciatis*, inquit, *Filio hominis vtrumque aequae factu facile, et oculis vestris faciam fidem'*. Et hoc loco annotanda est Iesu modestia; non ait: *'Vt sciatis me esse Deum'*, sed ipsa re diuinam naturam sibi asserens, verbo se Filium hominis appellat. Hic, suspensis expectatione miraculi omnium animis atque oculis, Dominus ait paralytico: *'Surge, tolle grabatum tuum et abi in domum tuam'*. Nec  
 L.B. 1016  
 446 mora, surgit alacer, integris viribus, nullum morbi vestigium prae se ferens, adeoque non languidus, vt ipsum lectum, in quo decubuerat, tolleret in humeros ac domum deportaret. Eius generis sunt fere Christi miracula, vt subito praesidio virtutem praesentaneam prae se ferant. Abit ille iam non mutus, sed glorificans Deum. Roget quis: quur iubetur abire domum? Vt suis  
 450 qui paralyticum nouerant quosque diutinis obsequiis vexauerat praedicaret Iesum, essentque certi testes redditae sanitatis, qui morbi fuerant conscii. Quid hoc spectaculo gloriosius? Quid hic habes, Pharisaee, quod tergiuenseris? Quid habes Legis perite? Num adhuc dubitas paralytico remissa fuisse peccata? Non erras dum credis solum Deum remittere peccata. Sed ex ipsis  
 455 factis intelligere debueras in hoc homine latere Deum, et eum agnoscere, quem tot oraculis promissum expectabas. Promittis aliis Messiam ex Lege, et praesentem occasione Legis calumniaris. Sed neque turba obstans, neque Pharisaeorum inuidia in aliud profecit quam vt euidentiore miraculo Christi diuina virtus patesceret.

460 Tacent interim Pharisaei, grauiore paralyti correpti quam fuerat ille paralyticus. Multitudo indocta religiosius interpretans ea quae gerebantur timore concutitur, Deumque glorificat, qui talem potestatem dedisset hominibus. Magnus ad pietatem gradus est timor Dei. Videt hominem Iesum, nec vltra id quod videt, audet de illo concipere, sed tamen ex admirandis factis glorificat  
 465 Deum in homine operantem. Hic affectus multum abest a Pharisaeorum calumnia. Hactenus indicauius quae partes in ipsa narratione recipiant ex arte vel iucunditatem, vel affectum, vel vehementiam, tametsi lector ipse per se plura dispiciet.

470 Allegoriae vero tractatio maiores etiam affectus admittet, si declares paralytici animi multis partibus esse miserabiliorem paralyti corporis. Quam infeliciter paralyticus est, qui manus non habet ad subueniendum egenis, sed habet ad rapinas, qui membra non habet ad officia charitatis, sed habet ad luxum, ad libidinem, ad violentiam. Qui linguam non habet ad docendum et consolandum proximum, sed habet expeditam ad nugandum, ad turpiloquium, ad  
 475 obtrectandum. Cuius animus ad Christi doctrinam stupet, ad ea quae sunt huius mundi viuus est. Totus iacet non in grabato, sed in coeno vitiorum omnium. Defertur a baiulis non ad Christum, sed ad omne dedecus. Baiulos autem habet ambitionem, auaritiam, luxum, libidinem, liuorem et odium. Atque interim, quum sit omnium miserrimus, sibi videtur viuere ac florere.  
 480 Hic locus erit apostrophae. *'Quousque computrescis in latebris tuis, infelix?*

485 Quin tibi paras alios baiulos, qui te deferant ad oculos Christi, si pedibus tuis ingredi non potes. Eo te deferet eleemosyna ac piorum hominum preces, deferet proximo condonata iniuria, deferet Ecclesiae fides. Tantum vt agnoscas tuam ipsius calamitatem. Nec est quod desperes, si diu in vitiis compu-  
485 truisti. Ibis ad misericordem medicum, vnde audies: *Fili remittuntur tibi peccata tua, surge et ambula*'.

Addi poterit etiam exhortatio, quum ad omnes Christianos, tum vero praecipue ad episcopos et pastores, vt Christum pro viribus imitentur, et si non possunt verbo tollere morbos corporum, tamen salubri sermone studeant  
490 mederi proximorum animis, docendo, admonendo, consolando, aegrotos foueant, egenis opitulentur, oppressis patrocinentur, nec ob hoc ab hominibus captent emolumentum aut laudem, sed a Christo mercedem expectent. Caetera

438 *tergiuersari* Cf. p. 86, l. 635: "répliquer en fuyant".

440-441 *faciam fidem* "Donner la certitude".

441-442 *me esse Deum* Nulle part le Christ ne se reconnaît Dieu; voir *Gramm. rbét.*, pp. 658-659.

442 *Filium hominis* Mt. 9, 6 etc.

444 Mt. 9, 6 avec "lectum" (Vulg., Er.) pour rendre τὴν κλίνην; *grabatum* est dans la *Paraphr.* (LB VII, 53 C) et vient de Mc. 2, 11 (Vulg., Er.) pour rendre κράβαττον.

445-447 *surgit alacer ... deportaret* Mt. 9, 7 dit seulement: "Et surrexit et abiit in domum suam" (Vulg.); Mc.: "Et statim surrexit ille et sublato grabato, abiit coram omnibus".

448 *praesidio ... praesentaneam prae se ferant* Adnominatio (allitération).

450 *diutinis ... vexauerat* "Qu'il avait tourmentés (tracassés) à cause des services (complaisances)" (qu'il leur demandait, ou: qu'ils lui rendaient). Rien dans le texte évangélique ne fonde ce bref passage.

452 *Quid hic ... Phariseae* Exemple d'apostrophe, voir ci-dessus, p. 126, l. 443.

452-453 *tergiuerseris* Cf. ci-dessus, l. 438.

453 *Legis perite* Docteur de la Loi, scribe; voir p. 169, l. 340.

456 *tot oraculis promissum* Participe substantivé; le Messie avait été annoncé par ces "oracles" qu'étaient les prophètes.

457 *occasione Legis* "En profitant d'une occasion offerte par la Loi", c'est-à-dire en accusant le Christ de blasphème pour avoir dit "tes péchés te sont remis", alors que le pouvoir de remettre les péchés n'appartient qu'à Dieu (Is. 43, 25; Ir. 32, 34).

*turba obstans* Mc. 2, 4.

458 *Christi* Complément de *diuina virtus*; pour

ce dernier mot cf. p. 168, l. 302.

460 *grauiore* Parce qu'elle vient de l'âme et non du corps; leur silence est dû non pas au respect et à l'adoration, mais à l'hostilité impuissante; cf. *Paraphr. in Mt.* 9, 8 (LB VII, 53 D): "Scribis autem sic erat impositum silentium, vt magis etiam exacerbarentur inuidia, nimirum magis quaerentibus suam gloriam quam gloriam Dei, etc.".

461-462 *timore ... hominibus* Mc. 2, 12: "ita vt admirarentur omnes et honorificarent Deum, dicentes quia 'numquam sic vidimus'" ; *Paraphr.* (LB VII, 174 C): "Populus simplex et illiteratus, nihil diudicans in eo quem credebat esse hominem, tantum admiratur virtutem diuinam".

463 *Magnus ... timor Dei* "Initium sapientiae timor Domini" (Ps. 110, 10; Sir. 1, 16).

465-466 *Hic affectus ... calumnia* Cf. *Paraphr.* (LB VII, 174 C): "Fugiamus exemplum Scribarum ... Simus e simplici turba ...".

469 *Allegoriae* Voir p. 160, l. 141; la manchette dit: "Sensus mysticus".

470 *multis ... miserabiliorem* Equivaut à "multo miserabiliorem".

472 *luxum* "Luxe, plaisirs de la table"; voir p. 144, l. 800.

473-475 *linguam ... ad obrectandum* Idées développées dans *Lingua*, ASD IV, 1A.

480 *apostrophae* Voir p. 126, l. 443.

481 *Quin* "Pourquoi ... ne ... pas ...?".

483 *proximo ... iniuria* Cf. le Pater Noster, Mt. 6, 12.

*Tantum vt* Equivaut à "modo vt": "il suffit que".

484 *Nec est quod* "Et il n'y a pas de raison pour que".

487 *exhortatio* Voir "exclamatio" p. 100, l. 928.

lectori coniicienda relinquo. Nam vereor ne in hoc exemplo diutius videar immoratus, quam huius instituti postulat ratio.

495 Referuntur apud grammaticos et alii tropi praeter eos quos commemorauimus, et sunt qui nondum apud rhetores aut grammaticos inuenere nomen. Totus enim hominum sermo tropis differtus est.

500 Sic autem visum est diuinæ sapientiae nobiscum vulgatissimo more quodam modo balbutire. Quod apud Matthaeum legitur: *Id ipsum et latrones*  
 LB 1017 *improperabant ei*, Augustinus putat ἐτέρωσιν siue hypallagen esse numeri, quum | alii Euangelistae referant vnum tantum Christo fuisse conuitiatum, quemadmodum dicimus Romanum militem pro exercitu. Tametsi non me fugit esse qui locum hunc expediant absque tropo.

Itidem in verbis Pauli, quum de se aliisque viuis Christianis loquens ait: *Qui*  
 505 *simul cum Christo nos sedere fecit in coelestibus*, Augustinus libro De agone, indicat esse temporis enallagen. Et vulgo quod certo futurum credimus, factum dicimus. Si tales animos praestiteritis in praelio, vicimus. Si ista poteris regi persuadere, euasisti. Ad hunc tropum pertinere videtur quod habetur Geneseos III: *Pulvis es et in puluerem reuerteris*. Iam enim Adam non erat pulvis,  
 510 alioqui quomodo diceretur reuersurus in id quod erat?

Quanquam hic videri posset synecdoche, quae materiae nomine vocat quod ex materia confectum est, quemadmodum pro gladio ferrum dicimus et retia e lino contexta lina vocamus. Eodem tropo Geneseos II de Eua dictum est: *Hoc*  
 515 *nunc os ex ossibus meis*, non quod iam esset os, sed quod ex osse facta. Simili forma Exodi VII quod iam serpens erat, adhuc dicitur virga, quoniam e virga mutatum erat. *Deuorauit*, inquit, *virga Mosi virgas magorum*.

Rursus Hieronymus in Matthaeum annotauit esse temporis ἐτέρωσιν, quum Simon dicitur leprosus, quia fuerat. Et Paulo Erastus dicitur arcarius ciuitatis. Et Abigail adhuc dicitur vxor Nabal, quum iam transisset in  
 520 matrimonium Daudis, mortuo Nabal.

Multis autem Scripturae locis Iacob et Israel vsurpatur pro gente ex eo prognata. Vt apud Esaiam: *Israel autem me non cognouit*. Item Matthaei IX: *Nunquam apparuit sic in Israel*. Et in Cantico Virginis: *Suscepit Israel puerum suum*. Item Psalmo LXXVIII: *Comederunt Iacob et locum eius desolauerunt*.

525 Ad aliquam synecdoches speciem pertinent illa: *Non enim vos estis qui loquimini, sed spiritus patris vestri qui loquitur in vobis*. Apostolos fuisse loquutos

516 Mosi cett.: Mosis LB.

518 quia O: qui BAS LB.

493 diutius Depuis p. 164, l. 248.

495 alii tropi Ce mot apparaît donc comme un équivalent de *schemata* ou *figurae* (tous deux employés comme synonymes au début de ce développement, p. 98, ll. 903 et 906). Si l'on

compare la liste d'Er. à celle de la *Rhet. Her.* qu'il a prise pour guide (p. 98, l. 908) on constate qu'il a négligé: "expeditio" (*Rhet. Her.* IV, 29, 40), "conclusio" (30, 41), "nominatio" (31, 42), "transgressio" (32,



- 44), "mitigatio" (37, 49), "frequentatio" (40, 52), "exsuscitatio" (43, 55), "commoratio" (45, 58); pour plusieurs figures il emploie seulement le terme grec (utilisé par Quint.) et néglige le terme latin, seul connu de *Rhet. Her.*: "hyperbole" (*Rhet. Her.* 33, 44 "superlatio"), "metaphora" (*Rhet. Her.* 34, 45 "translatio"); mais Er. emploie "transfere" et "translata"; certaines n'ont pas d'équivalent dans *Rhet. Her.* comme "epitheta". Quint. *Inst.* distingue "trophe" (= "verbi vel sermonis a propria significatione in aliam cum virtute mutatio" VIII, 6, 1) et "figurae" (ou "schemata") (livre IX), mais entre les uns et les autres "adeo similitudo manifesta est vt ea discernere non sit in promptu" (IX, 1, 3) et il ne réussit guère à donner de la figure une définition satisfaisante. On comprend donc qu'Er. considère ces termes comme interchangeables.
- 497 *Totus ... differtus est* Phrase capitale; bien qu'on puisse faire un rapprochement avec le début de la *Rhet.* d'Aristote, c'est bien une pensée personnelle d'Er.
- 498 *Sic* "De cette façon", c'est-à-dire en employant des tropes; *autem* équivaut sans doute à "enim" comme plus d'une fois chez Cic.
- 499-500 *Mt.* 27, 44; *Mc.* 15, 32 dit lui aussi que les deux larrons insultèrent le Christ en croix; *Lc.* 23, 39-43 parle d'un seul. Aug. *De consensu evangelistarum* III, 16, 53 (PL 34, 1190) après avoir relevé ces textes écrit: "Quomodo ergo ... nisi intelligamus Matthaeum et Marcum breuiter perstringentes hunc locum, pluralem numerum pro singulari posuisse" (suivent des exemples du même tour: *Hebr.* 11, 33-37; *Ps.* 2, 2, etc.).
- 500 *ἐτέρωσιν sive hypallagen* Semble emprunté à Quint. *Inst.* IX, 3, 12 avec cependant deux différences dues soit à l'exemplaire utilisé par Er. soit à de menues erreurs de mémoire: "Haec quoque est quam ἐτερωσωσιν vocant, cui non dissimilis ἐξάλλαγή dicitur".
- 501 *alii Euangelistae* En réalité Luc seulement; à son tour Er. fait un hypallage de nombre! Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn p. 267, ll. 25-28.
- 502 *militem pro exercitu* L'hypallage est ici inverse du précédent: on a un singulier au lieu d'un pluriel.
- 502-503 *esse qui ... absque tropo* Dans ses *Annot.*, LB VI, 143 F-144 C, n. 47, Er. rapporte l'explication de saint Aug. telle qu'ici même; puis celle de Hier. qui voit là une "syllepse"; enfin il cite Hugues de Saint-Cher qui semble n'avoir lu aucun des deux Pères et écrit de ce passage "Hoc viderur falsum", ce qu'Er. commente: "Tam ciuilliter mouet de fide Euangelistarum quaestionem", puis après une autre citation d'Hugues: "O Theologum sobrie ac reuerenter tractantem Sacras Litteras! Et me sacrilegii reum agunt quidam, quod hunc non habeam pro Deo, cum fuerit Ordinis Iacobitici". C'est donc Hugues de Saint-Cher auquel fait allusion la formule volontairement indéterminée "esse qui" d'une ironie bien cachée.
- 504-505 *Eph.* 2, 6.
- 505 *Augustinus libro De agone* 26, 28 à 27, 29, PL 40, 305.
- 506 *enallagen* Le mot se rencontre ailleurs, par ex. LB VI, 143 F, n. 47, mais ce n'est ici probablement qu'un avatar d'"hypallagen" (l. 500).
- 507 *Si tales ... vicimus* Réminiscence de Liv. XXI, 43, 2: "Si, quem animum ... ante habuistis, eundem mox ... habueritis, vicimus, milites" (c'est Hannibal qui parle).
- 509 *Gn.* 3, 19.
- 511 *synecdoche* Quint. *Inst.* VIII, 6, 19: "vt ex vno plures intellegamus, parte totum, specie genus, praecedentibus sequentia, vel omnia haec contra".
- 512 *pro gladio ferrum* Exemple donné par Quint. *Inst.* VIII, 6, 20.
- 513-514 *Gn.* 2, 23.
- 516 *Ex.* 7, 12.
- 517 *Hieronymus ... annotauit* Hier. *In euang. Mt.* IV, 26, 6, PL 26, 198.
- 518 *Simon ... leprosus* Cf. *Mt.* 26, 6. *Paulo* Datif compl. d'agent du passif, tour poétique.
- 518-519 *Erastus ... ciuitatis* Cf. *Rom.* 16, 23, voir *Annot.*, LB VI, 654 C, n. 25: "Theophylactus putat praefectum fuisse, et prorsus hactenus erat praefectus. Arbitror significari praefectum aerario".
- 519-520 *Abigail ... mortuo Nabal* Voir 1. *Sm.* 27, 3; 30, 5; 2. *Sm.* 2, 2.
- 522 *Is.* 1, 3; les mots "autem me" ne sont pas retenus par l'édition de Stuttgart, 1975.
- 523 *Nunquam ... Israel* *Mt.* 9, 33; Er. cite sa propre trad.; la Vulg. dit "paruit". *Cantico Virginis* Connu par son premier mot comme le "Magnificat".
- 523-524 *Lc.* 1, 54.
- 524 *Ps.* 78, 7; l'édition de Stuttgart a, au lieu de *locum*, "decorem" sans que l'apparat fournisse d'explication.
- 525-526 *Mt.* 10, 20.

Lucas abunde testatur in Actis, sed tropo is loqui dicitur, quo autore et cuius dono loquitur homo. Huius formae est illud: *Sermo meus non est meus, sed eius qui misit me*. Tropus autorem indicat, nam alibi Dominus saepe vocat sermones suos. Annotauit hoc Augustinus in Psalmum quartum, hunc esse morem Scripturarum, vt ipsi Deo tribuant quod in nobis agit. Quale volunt esse illud Pauli Rom. VIII: *Ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. Neque enim gemitus competit in Spiritum Sanctum.

Porro quod legimus Psalmo LXXIV: '*Ego confirmaui columnas eius*', sine dubio metaphora est. Neque enim terra columnis nititur, quae suoapte pondere libratur, sed inconcussam illius stabilitatem Scriptura columnas vocat, annotante Ambrosio.

Ad synecdochen et illud mihi pertinere videtur, quod in Euangelio Dominus loquitur ad sinistram constitutis: '*Non noui vos*'. Nec est necesse vt hic 'nosse' interpretemur 'fecisse', quod facit Augustinus epistola XLVII ad Valerianum: '*Quid est, inquit, non noui vos, nisi vos ego tales non feci*'. Eiusdem schematis esse putat, quod de Christo legimus, qui peccatum non nouerat, id est, non fecerat. Quin potius Scriptura sic loquitur, vt dicat Deum illa nouisse quae approbat, ignorare quae reprobatur. Ita loquitur Psalmus: *Nouit Dominus viam iustorum*, quasi viam impiorum nesciat. Similiter Matthaei xxv fatuae virgines audiunt: '*Nescio vos*'. Eodem tropo dictum est Hieremiae: '*Priusquam te formarem in utero noui*'. Id esse verum confirmat quod sequitur: '*et antequam exires de vulua sanctificaui te*'; quod prius dixerat 'noui', velut interpretans explanat '*sanctificaui*'. Rursus II Timoth. II: *Nouit Dominus qui sunt ipsius*. Item I Cor. XIV: *Si quis autem ignorat, ignorabitur*. Quin et vulgo a quibus abhorremus, ea dicimus ignorare, vt: *Nescit tarda molimina Spiritus Sancti gratia*. Et: *Non nouit adulari qui ex animo amicus est*. Postremo notos vocamus non inimicos, sed amicos. Eos negamus nos nosse, quos animo obfirmato odimus, citra spem reditus in gratiam. Significantius autem dictum est de Christo: *non nouit peccatum* quam si dixisset: 'non fecit' aut 'non commisit peccatum'.

Est species synecdoches, quum efficientem causam effecti nomine donamus, aut contra, vt horrere dicitur qui friget et pallescere qui timet et erubescere qui pudescit, etiamsi non mutet colorem; et deperire dicitur qui impotenter amat, et auersari dicimus eos quos odimus. Contra notos admittimus et amplectimur. Adde huc, quod in parabola euangelica inimicus homo fecisse dicitur, quod fecit diabolus, ipso Domino in hunc modum exponente. Atqui diabolus non est homo. Quanquam hic esse potest allegoria, potest esse synecdoches species, quae signi nomen ponit pro re designata, vt *est* idem valeat quod *significat*. Quo tropo dictum est illud Geneseos XLI: *Septem spicae sunt septem anni ubertatis; septem boues sunt septem anni famis*. Eodem schemate Paulo dictum est: *Petra autem erat Christus*. Nam ideo spiritualem appellat, quod aliquid sacratius significabat. Itidem Dominus in Euangelio: *Bonum semen sunt filii regenerationis, zizania autem sunt filii maligni*. Sic de improbo facto dicimus: *Haec est tua impudentia*, quum factum non sit impudentia, sed eam

570 declarat et ab ea proficiscitur. Quemadmodum Scriptura nonnunquam concupiscentiae nomine designat peccatum, non quod omnis concupiscentia sit peccatum, sed quod a peccato proficiscatur. Sic infantibus ascribitur peccatum, non quod proprie sit in illis vllum peccatum, sed tantum priuatio gratiae

534 Psalmo LXXIV *editor*: Psalmo LV O, Psalmo LIX *BAS LB*.

527-528 *is ... quo autore et cuius dono* A vrai dire il ne semble pas y avoir de passage correspondant strictement à cette définition; mais on peut juger proche par ex. *Act.* 4, 8 sq. ou 13, 9 "repletus Spiritu Sancto".

528-529 *Iob.* 12, 49.

530 *sermones suos* Par ex. *Prv.* 8, 8 (C'est la Sagesse qui parle); *Sap.* 6, 10 et 12.

530-531 *Annotauit ... agit* Cf. *Aug. Enarr. in Ps.* 4, 2, *PL* 36, 79.

532 *Rom.* 8, 26.

534 *Ps.* 74, 4.

536 *inconcussam ... stabilitatem* Er. emploie au sens propre l'expression qui se trouve au sens figuré dans *Cypr. Epist.* 28, 1.

536-537 *annotante Ambrosio* *Ambr. Hexameron* I, 6, 22, *PL* 14, 144 D.

539 *ad sinistram constitutis* Participe substantivé "ceux qui seront placés à sa gauche", c'est-à-dire les damnés lors du Jugement Dernier; voir *Mt.* 25, 41: "his qui à sinistris erunt".

539 *Mt.* 7, 23: "numquam noui vos".

541 *Aug. Epist.* 215, 6, *PL* 33, 973. Cette lettre porte le numéro 47 dans l'édition d'Er.

542 *putat* *Ibid.*: "Quid est 'non nouerat', nisi quia non fecerat?".

*peccatum non nouerat* 2. *Cor.* 5, 21.

544-545 *Ps.* 1, 6.

546 *Mt.* 25, 12.

546-547 *Ir.* 1, 5<sup>a</sup>.

547-548 *Ir.* 1, 5<sup>b</sup>.

549 2. *Tim.* 2, 19<sup>b</sup>.

550 1. *Cor.* 14, 38.

551 *Nescit ... gratia* "La grâce de l'Esprit Saint ne connaît pas les lents et pénibles efforts"; le mot "molimen" signifie "un gros effort"; il n'est pas dans la Vulgate et cette phrase n'est pas une citation; elle exprime sous forme négative l'idée que la grâce est rapide et aisée ce que l'Écriture traduit par des images: la grâce est comme du feu (les langues de feu de la Pentecôte, *Act.* 2, 3).

552 *Non nouit ... amicus est* Cf. *Adag.* 1853 'Obsequium amicos, veritas odium parit' (*Ter. Andr.* 68; *ASD* II, 4, p. 248, ll. 695-

550 1. *Cor.* XIV *BAS LB*: 1. *Cor.* XIII O.

564 *Geneseos O*: *Gen. BAS*, *Genesis LB*.

696): "non admonens, quid oporteat fieri, sed ostendens, quid vulgo fiat"; (ll. 699-700) "At inter veros amicos nihil est veritate iucundius, modo absit asperitas agrestis et inconcinna grauisque".

554-555 *non ... peccatum* Voir ci-dessus, l. 542.

556 *efficientem causam effecti* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 422, l. 380 sq.

557 *horrere* "Avoir les poils hérissés" (avoir la chair de poule).

558 *deperire* "Mourir (d'amour)"; *impotenter* "En étant incapable de maîtriser sa passion", "de rester maître de soi".

560 *inimicus homo* Cf. *Mt.* 13, 28. C'est la parabole du blé et de l'ivraie, celle-ci étant semée par l'"ennemi" pendant que les hommes dorment.

561 *ipso ... exponente* Cf. *Mt.* 13, 39: "inimicus autem qui seminavit ea est diabolus".

562 *allegoria* Voir p. 160, l. 141.

563 *signi nomen ... re designata* *Quint. Inst.* VIII, 6, 22: "Aliud etiam intellegitur ex alio: 'aspice, aratra iugo referunt suspensa iuuenti', vnde apparet noctem adpropinquare. Id nescio an oratori conueniat nisi in argumentando, cum rei signum est".

563-564 *est ... significat* Voir plus loin un exemple particulièrement remarquable de cette sorte de synecdoque, p. 182, l. 630.

564-565 *Gn.* 41, 26-27: le rêve de Pharaon interprété par Joseph.

566 1. *Cor.* 10, 4.

*spiritualem* 1. *Cor.* 10, 3 (escam spiritalem);

4<sup>a</sup> (potum spiritalem); 4<sup>b</sup> (spiritali consequenti eos petra).

*ideo* Annonce *quod* causal.

567-568 *Mt.* 13, 38.

570-572 *concupiscentiae ... proficiscatur* Chez Paul: *Rom.* 7, 7-8; cf. *Paraphr.*, *LB* VII, 798 F: "Igitur indulgens mihi veluti nesciebam esse peccatum concupiscentiam alienae rei nisi Lex vetuisset concupiscerem"; cf. plus loin, p. 196, ll. 894-895.

572-575 *infantibus ... proficiscantur* Voir la longue *Annot. in Rom.* 5, 12, *LB* VI, 585 B-591 D.

originalis, proclivitas naturalis ad peccandum, et calamitas humanae vitae  
 575 peccatum dicitur, quod haec a peccato primorum parentum proficiscantur.  
 Quanquam hac de re scio quorundam variare sententias. Praeterea quum  
 Apostolus scribit Corinthiis: *Eum qui non nouerat peccatum, pro nobis peccatum*  
*fecit*, ni tropum recipias, sensus absurdus et impius est; sed per tropum quum  
 ait: *peccatum fecit*, sentit hostiam pro peccatis aliorum immolandam. Quod  
 580 genus est illud sacerdotibus dictum: *Peccata populi comedetis*, quod de victimis  
 viuerent. Praeterea quod Paulus negat se accepisse Euangelium suum ab  
 homine siue per hominem, rectus sermo sensum exprimit impium: Christus  
 enim etiam nunc homo est, sedens ad dextram Patris. Vix tamen inuenias huic  
 tropo nomen. Simile est quod scribit Galatis: *Si adhuc hominibus placerem,*  
 585 *Christi seruus non essem*. At idem Paulus Corinthiis scribit: *Sicut ego per omnia*  
*omnibus placeo*. In priore loco *placere* dixit pro 'assentari', et *homines* vocat  
 'spiritu Christi vacuos'. Secundo loco *placere* dixit 'obsequi ac morem gerere', ne  
 quem offenderet.

Quid hic memorem de sermonibus, quibus vndique redundant Sacri Libri,  
 590 praesertim Veteris Instrumenti, per quos quae nobis vel iuxta corpus vel iuxta  
 animum adsunt Deo tribuuntur, veluti quum dicitur irasci, furere, poenitere,  
 odisse, obliuisci, reminisci, respicere, auertere faciem, extendere brachium,  
 sedere, surgere, inclinare aurem, aliaque huius generis innumera quae, si  
 simpliciter accipias, falsum et impium habent sensum. Sed haec quomodo sint  
 595 intelligenda, dilucide exponit Gregorius Nazianzenus libro Theologiae v et  
 Augustinus quum alias, tum libro ad Simplicianum secundo, multum dissen-  
 tiens ab istis, qui tropos, veluti res humiles, grammatistis relinquendos  
 arbitrantur, ceu theologis indignos. At Augustinus vir tantus censet vigilanter  
 attendendos atque memoria tenendos, quod *horum cognitio Scripturarum*  
 600 *ambiguitatibus dissoluendis sit*, vt ait, praecipue *necessaria*.

Quod in Annotationibus interdum indico quomodo medendum sit hyper-  
 batis, quidam magni nominis theologus, religione Franciscanus, nunc etiam  
 opimi census episcopus, sic irrisit, non in conuiuio, sed in publica frequen-  
 tique concione: '*Quid nos docet Erasmus? Docet construere. Ego didici construere*  
 605 *ante quadraginta annos*', eadem opera deridens Origenem, Hieronymum,  
 Ambrosium et Augustinum, qui frequenter indicant ordinem contextus et,  
 quod est his minutius, admonent quo loco sit ponenda hypostigme, respirandi  
 nota, quo casu accipienda vox et quomodo pronunciandus sermo, enunciando

586 pro A-C: om. D BAS LB.

575 haec Les trois termes: *pruatio*, *proclivitas naturalis* et la *calamitas* que constituent ces dernières.

577-578 2. *Cor.* 5, 2.

579 *immolandam* Valeur de participe futur passif.

580 *Hos.* 4, 8. Mais le texte parle des prêtres à

la 3e personne: "comedent".

581 *Paulus negat* Cf. *Gal.* 1, 1.

583 *sedens ad dextram Patris* Cf. *Mt.* 26, 64. Er. ni personne, semble-t-il, n'explique s'il faut voir ici un trope ou non.

584-585 *Gal.* 1, 10.

585-586 1. *Cor.* 10, 33.

- 587 *spiritu Christi vacuus* Complément d'objet ayant *homines* pour attribut: il appelle "hommes" ceux qui sont vides de l'esprit du Christ; cette dernière formule n'est pas une citation.
- 587-588 *obsequi... offenderet* Complément d'objet de *dixit*, ayant pour attribut *placere*: il appelle "plaire" le fait de se montrer complaisant et docile pour ne pas mécontenter.
- 589 *sermonibus* Expression, groupe de mots: Quint. *Inst.* VII, 9, 9 associé à "verbum" (VIII, 3, 50; VIII, 6, 1).
- 590 *iuxta* "En ce qui concerne", sens peu courant.
- 591 *irasci* Ex. 4, 14; Nu. 11, 1, etc. Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 180, l. 15.  
*jurere* Ex. 22, 24; 32, 10 et 11; Dt. 7, 4, etc.  
*poenitere* Gn. 6, 6 et 7; cf. *Rat. ver. theol.* loc. cit. avec ce commentaire: "... cum id habeat certum Christiana fides deum ab affectibus huiusmodi prorsus immunem esse".
- 592 *odisse* Is. 1, 14; Am. 5, 21; 6, 8; etc.  
*obliuisci* Is. 49, 14.  
*reminisci* Ps. 24, 6.  
*respicere* Gn. 4, 4.  
*auertere faciem* Ps. 12, 1; 29, 8; 87, 15; etc.  
*extendere brachium* Dt. 5, 15; Ir. 27, 5; 32, 17 et 21.
- 593 *sedere* Ps. 46, 9; 98, 1; etc.  
*surgere* Num. 10, 35; Ps. 81, 8; 131, 8; etc.  
*inclinare aurem* Ps. 16, 6; 30, 3; 87, 3; etc.
- 594 *simpliciter* Dans leur sens propre, obvie, sans interprétation.
- 595 *Gregorius Nazianzenus* Or. 31, PG 36, 157.
- 596 *Augustinus ... secundo* Aug. *De diuersis quaestionibus ad Simplicianum* II, *quaest.* 2, 1 sq., PL 40, 138 sq.  
*alias* Aug. *Doctr. chr.* III, 29, 40 sq., PL 34, 80-81: "Troporum cognitio necessaria".
- 598-600 *Augustinus ... necessaria* *Doctr. chr.* III, 29, 41: "Quorum cognitio propterea Scripturarum ambiguitatibus dissoluendis est necessaria" (il s'agit des "tropi"); III, 37, 56: "admonendi sunt ... vt in Scripturis sanctis genera locutionum sciant, et quomodo apud eas aliquid dici solet, vigilantiter aduertant memoriterque retineant; verum etiam, quod est praecipuum et maxime necessarium, orent vt intelligant". Er. pratique un amalgame légèrement tendancieux. Voir aussi *Annot. in Mc.* 8, 31, LB VI, 184 D, n. 23.
- 601-602 *hyperbaticis* Quint. *Inst.* VIII, 6, 62: "Hyperbaton quoque, id est verbi transgressionem, quoniam frequenter ratio compositionis et decor poscit, non immerito inter virtutes habemus". C'est donc un changement dans l'ordre normal (au point de vue grammatical) des mots pour des raisons esthétiques (euphonie, convenance).
- 601 *in Annotationibus interdum* Voir par ex. LB VI, 153 C sur *Mc.* 1, 4, n. 5; 460 F sur *Act.* 7, 6, n. 7 (inutile de supposer ici un hyperbate); 475 F sur *Act.* 10, 56, n. 31; 561 D sur *Rom.* 1, 13, n. 29; 993 E sur *Hebr.* 3, 15, n. 18. Voir *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 267, l. 32.
- 602 *quidam ... theologus* On n'a pu l'identifier. Er. fait allusion à lui dans la *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 268, ll. 1-4: "Hos [= Orig. Chrys. Hier. Aug.], opinor, non legerat insignis Scotista quidam, qui nuper in publica contione salssissime, vt ipsi visum est, derisit mei similes, qui laborarent in commonstrando sermonis ordine: 'Iam olim, inquiens, ex Alexandro Grammatico didici construere'" (addition de 1520). Voir aussi *Capita argumentorum contra morosos quosdam ac indoctos*, LB VI, \*\*\* 2 (bas de la page): "Quoniam alicubi commonstramus ordinem et anfractus hyperbatorum explicamus, vociferantur 'grammatistam'. Quidam etiam in frequentissima concione dixit 'Docet construere: hoc didici ante annos quadraginta', etc.". Sur Alexandre de Villiedieu dit A. le Grammarien: *Gramm. rhét.*, p. 204 sq.
- 607 *hypostigme* Quint. *Inst.* XI, 3, 35 sq.: "Obscruandum etiam quo loco sustinendus et quasi suspendendus sermo sit, quod Graeci ὑποδιαστολήν vel ὑποστιγμήν vocant, quo deponendus". C'est donc une légère suspension de la voix, indiquée par une virgule dans notre ponctuation. Voir J. Chomarat, *Notes sur la ponctuation d'Erasmus*, dans: *Vita latina*, 54, juin 1974. Le mot se lit en LB VI, 135 E (n. 29), 175 F (n. 19), 214 E F (n. 7).
- 608 *quo casu ... vox* "A quel cas doit être pris un mot"; par ex. *Annot. in Iob.* 1, 14 (LB VI, 341 B, n. 20): "Plenum hinc nominandi casus est, non accusandi"; ou *Iob.* 8, 25 (LB VI, 375 B, n. 9): "Principium non est hinc nominatiui casus ... nec accusatiui ..., sed aduerbium".  
*pronunciandus* Est aussitôt expliqué: comme une affirmation (*enunciando*) ou une interrogation (*percontando*); par ex. *Mc.* 4, 40, LB VI, 167 F, n. 33: "Est enim non interrogantis, sed obiurgantis".

LB 1019 an per|contando, quibus de rebus Augustinus accurate disserit De doctrina  
 610 christiana libro tertio. Alter in conuiuio quum responderem id quod citabat  
 per hyperbolen dictum esse, subsannans: 'Ia, inquit, *quid est hyperbole?*'. Ea vox  
 satis declarabat quam studiose versaretur in euoluendis magnis illis Ecclesiae  
 doctoribus, quum sibi tamen videretur omnibus numeris absolutus theologus.

615 Constat igitur Scripturam Canonicam typis, schematibus ac tropis opertam  
 esse. Nullus tamen tropus, nec vllum schema plus exhibet ecclesiastis negotii  
 quam allegoria, de qua nunc dicendum erat accuratius diceturque, si prius  
 admonuerimus, illud in primis spectandum ecclesiastae, ne qua occasione  
 620 deflectat a germano Scripturae sensu, quam et aliis tropis praeter eos quos  
 recensuimus variam esse constat. De quibus illud in vniuersum praecipi potest  
 non esse accersendum tropum, si rectus sermo pium ac sanum habet sensum  
 ac reliquis Scripturae locis congruentem, nisi tropus adhibitus subseruiat  
 simplici sententiae. Verbi gratia, quum audimus Deum dicentem: '*Poenitet me*  
*fecisse hominem*' aut quum legimus Dei *brachium, vultum, aures et pedes*, quoniam  
 625 rectus sensus palam absurdus est, necessario tropus arcessitur, quod Scriptura  
 manifeste pronunciet Deum esse spiritum, nec in hunc vllum cadere affectum  
 humanum, quum sit immutabilis essentia. '*Ego sum, inquit, qui sum*'. Quan-  
 quam absurdus ille sensus non est Scripturae, si proprie velimus loqui, sed  
 verborum iuxta simplicem intelligentiam. At quum Dominus porrigens  
 panem Apostolis dicit: '*Accipite, hoc est corpus meum, quod pro vobis traditur*', si  
 630 per tropum *est* interpreteris *significat*, aut *corpus* interpreteris *signum corporis*,  
 non sunt defuturi qui tuae reclamant interpretationi. At si hunc in modum  
 interpreteris: 'Hoc symbolum quod vobis exhibeo significat indissolubilem  
 vnitatem meam, qui sum caput, et corporis mei mystici, quod est Ecclesia',  
 quoniam tropus subseruit recto sensui, non est reiiciendus.

635 Iam sunt quaedam voces aut loquutiones Scripturae peculiare, vt *aedificare*  
 pro 'iuuare', *destruere* pro 'laedere', *placere* pro 'captare laudem', et sunt  
 quaedam multifariam vsurpatae, vt *lex, caro, spiritus, mundus*, sunt et idiomata  
 quaedam linguarum, quae nisi agnoscantur, verba nuda sensum reddunt  
 absurdum. Interim et in rectis sermonibus vel ambiguitas vel obscuritas aut

624 arcessitur A-C: accersitur D BAS LB.

611 *per hyperbolen dictum* Voir pp. 112-118,  
 ll. 182-301.

*subsannans* Le mot est chez Hier. *Epist.* 40, 2.  
 Le latin classique ne connaît que le nom  
 "sanna". Le préfixe *sub-* semble signifier:  
 "par en dessous" (et non ouvertement).

*Ia* Semble une exclamation, non pas latine,  
 mais vernaculaire, exprimant un ébahisse-  
 ment feint.

613 *omnibus numeris* "Dans tous ses compo-  
 sants", analogue à "omnibus partibus"; cf.  
 Cic. *Nat.* II, 37: "expletum omnibus suis

numeris et partibus".

614 *typis* Le mot ne s'est pas rencontré  
 jusqu'ici; de fait il n'appartient pas au  
 vocabulaire de la rhétorique païenne; ni Cic.  
 ni Quint. ni même Aug. dans *Doctr. chr.* ne  
 l'emploient. C'est une forme particulière  
 d'allégorie; voir ci-dessous, p. 240, l. 920sq.

*schematibus ac tropis* Voir ci-dessus, p. 176,  
 n.l. 495.

616 *dicendum erat* "Il aurait fallu parler". Déjà  
 ci-dessus, p. 160, l. 141sq.; p. 174, l. 469.  
 Plus loin, p. 207, l. 150sq.

- 618-619 *aliis tropis ... variam* L'adjectif a son sens propre: "tacheté, bigarré".
- 618 *praeter eos* Cf. p. 176, l. 495.
- 620 *accersendum* Cf. l. 624 *arcessitur* c'est le même verbe: "faire venir, avoir recours à". *rectus sermo* "Une expression sans trope".
- 622 *simplici sententiae* Equivaut à *rectus sermo*: "Le sens premier, immédiat, direct", sans faire intervenir de trope.  
*Verbi gratia* En réalité il y a une rupture dans le développement. En effet les lignes qui précèdent invitent à ne pas avoir recours à un trope si le sens premier est pieux. Les exemples qui vont suivre illustrent la situation opposée où le recours à un trope est indispensable.
- 622-623 *Gn.* 6, 7; cf. p. 180, l. 591.
- 623 *brachium ... pedes* *Ir.* 21, 5; 27, 5; 32, 17 (*brachium*); *Ps.* 43, 4; *Hebr.* 9, 24 (*vultus*); *Dan.* 9, 8 (*aurem*); *Ps.* 131, 7 (*pedes*).
- 625 *Deum esse spiritum* *Iob.* 4, 24: "spiritus est Deus, et eos qui adorant eum in spiritu et veritate oportet adorare".
- 626 *immutabilis essentia* Cf. Thomas d'Aquin *STh* I, q. 3, art. 3: "Deus est idem quod sua essentia vel natura"; *ibid.* q. 9, art. 1: "Deum esse omnino immutabilem".  
*Ego sum qui sum* *Ex.* 3, 14 (Dieu à Moïse); sentence citée par Aug. *Doctr. chr.* I, 32, 35; on sait le parti qu'Etienne Gilson a tiré de cette formule.
- 627-628 *Scripturae ... verborum* Dualisme de l'esprit et de la matière partout présent, et qu'on va retrouver à propos de certains mots, pp. 186-200.
- 629 *Accipite ... traditur* Ce n'est pas une citation littérale; "accipite, comedite, hoc est corpus meum" (*Mt.* 26, 26); "sumite, comedite, hoc est corpus meum" (*Mc.* 14, 22); "hoc est corpus meum quod pro vobis datur" (*Lc.* 22, 19); "accipite, edite, hoc meum est corpus quod pro vobis frangitur" (*1. Cor.* 11, 24).
- 630 *interpreteris* C'est la négation aussi de la Présence réelle dans l'Eucharistie qui répète la consécration. Cette négation était celle d'Oecolampade, de Zwingli.
- 631 *reclament* Non seulement les théologiens catholiques, mais aussi les luthériens. L'attitude d'Er. lui-même peut se résumer ainsi: 1° la thèse de la transsubstantiation lui paraît obscure, difficile; il est tenté par l'interprétation qu'il présente ici, sans la faire sienne; 2° la publication de l'ouvrage d'Oecolampade en 1525 l'amène à taire ses objections contre la thèse traditionnelle: il est impossible que Dieu ait pu laisser pendant si longtemps son Eglise dans ce qui serait une erreur; 3° pratiquement le sacrement de l'Eucharistie ne sert à rien pour la piété, il est l'indice d'une piété encore infantile: "Quam multos videmus adhuc infantes in Christo, quibus ceremoniarum lacte sit opus, quum annum iam excesserint quinquagesimum" (*ASD* V, 4, p. 376, ll. 218-219); l'attitude personnelle d'Er. pendant le dernier mois de sa vie montre qu'il était lui-même sevré.
- 632 *Hoc symbolum* Le pain; mais pour les tenants de la présence réelle il n'est pas un symbole, mais le corps même du Christ.
- 633 *qui sum* L'antécédent est "ego", qui se tire de *meam*.
- 634 *non est reiiciendus* C'est bien ainsi que la *Paraphr. in Iob.* 6, 52 interprète la consécration: "Hoc sermone Dominus Iesus per aenigmata quaedam subaperuit illis mysteria ... mystici corporis, cui nisi per fidem insitus fuerit et inhaeserit, sicut palme inhaeret viti, non habebit in se vitam"; voir aussi la *Paraphr. in Iob.* 6, 57; et celle de 6, 35 présente tout le sacrement comme un trope: "Iesus ... explicat se non loqui de pane qui dentibus manditur, et ... corporis famem ad tempus sedat; sed de pane coelesti qui est sermo diuinus".
- 635 *aedificare* Fréquent chez Paul: 1. *Cor.* 8, 1: "scientia inflat, charitas vero aedificat" que la *Paraphr.* d'Er. explique ainsi: "caritas vbique prodesse studet" (*LB* VII, 885 B); même traduction pour 1. *Cor.* 14, 4 (*LB* VII, 902 C); en 1. *Thess.* 5, 11 "aedificate alterutrum" est paraphrasé: "alius alium excitate ad profectum" (*LB* VII, 1025 B).
- 636 *destruere* 2. *Cor.* 10, 8: "in aedificationem et non in destructionem" est paraphrasé: "vt prosim vobis, non vt noceam" (*LB* VII, 933 D); en 2. *Cor.* 13, 10 la même formule est paraphrasée: "in bonum vestrum, non in malum" (*LB* VII, 942 A).  
*placere* *Gal.* 1, 10: "Si adhuc hominibus placerem ..."; *Paraphr.*, *LB* VII, 946 B: "Quod si posthac etiam eandem laudem captarem ab hominibus".
- 637 *lex ... mundus* Pour *caro* voir p. 195, l. 886 sq.; pour *mundus* p. 186, l. 696 sq.  
*idiomata* "Idiotismes" c'est-à-dire manière de dire propre à une langue et qui ne peut être traduite littéralement dans une autre sans y paraître absurde ou prêter à contresens. Voir *Gramm. rhét.*, pp. 805-806.
- 639 *et* Adverbe: "même".  
*rectis sermonibus* Voir l. 620.  
*ambiguitas* Cf. Aug. *Doctr. chr.* II, 12, 17-18.

640 contrarietas torquet lectorem. In his omnibus illud oportet perpetuum esse  
 concionatoris et votum et studium, vt germanum sensum assequatur, siue ex  
 veterum interpretatione, siue ex vigilantī sagacique locorum collatione, siue  
 645 ex consideratione temporum ac personarum, siue ex praecedentium et conse-  
 quentium tenore, siue ex ipsis Scripturae fontibus aut varia interpretatione,  
 siue ex diutina meditatione, siue ex pura deprecatione cum fide coniuncta.  
 Procul autem absit ab illorum affectu, qui se faciunt Scripturae dominos,  
 obtorto collo detorquentes eam ad sensum, quem ipsi secum adferunt, idque  
 vel gloriae causa, cuius poenitet istos, si nihil nisi ab aliis dictum adferant, vel  
 vincendi studio, vel socordia quadam, dum ita tractant Diuinas Literas, quasi  
 650 tractent cuiuslibet hominis scripta. Beatus Paulus locis compluribus se profite-  
 tur oeconomum ac dispensatorem mysteriorum Dei, in dispensatoribus autem  
 quoniam tractant rem non suam, sed Domini, praecipue requiri fidem. Et alibi  
 dicit, se ideo per Dei misericordiam a Iudaismo segregatum ad Euangelii  
 praedicationem, vt esset fidelis. Timotheum vero filium suum in Christo  
 655 charissimum ad imitationem sui prouocans hortatur, vt in doctrina euangelica  
 se Deo, cuius negotium agebat, praebat operarium probatum et ἀναλόγητον,  
 hoc est, qui nec erubescat apud omnes profiteri Christi philosophiam,  
 licet mundo stultitia aut insania videatur et adeo recte tractet veritatem, vt  
 ipse suo vitio nullam inuidiam aut ignominiam conciliet Euangelio. |

LB 1020 Id autem bifariam solet committi, si vel ecclesiastes inquinatis moribus  
 661 fidem abroget sanae doctrinae, vel Scripturam in alienos sensus detorqueat et  
 ad humanos affectus accommodet. Vtrunque graue crimen, sed posterius hoc  
 perniciosius. Paulus siquidem non admodum indignatur illis qui vel ad  
 quaestum suum, vel ad conflandam Paulo inuidiam praedicabant Euangelium,  
 665 dummodo alioqui sincere Christum annunciarent. Multos alienat doctoris vita  
 palam improba, at qui sunt aequiores, dum reputant Christum dixisse: *‘In  
 cathedra Mosi sedent scribae et Pharisei, quae dicunt facite, quae faciunt nolite facere’*,  
 primum si scelera docentis euentiora sunt quam vt excusari valeant, tamen  
 eleuant aut ita secum cogitant: ‘Homo est; si nunc malus est, cras fortasse  
 670 bonus erit; ego Christi doctrinam amplector, per quodcunque os eam mihi  
 promittit Dominus’. Coelestis illa veritas nullius moribus potest inquinari. At  
 qui Scripturam ad humanos sensus detorquent, funditus tollunt omnem illius  
 auctoritatem, dum e diuina faciunt humanam. Fit autem vt, deprehenso fuco,  
 etiam tum quum recte sincereque docent, fide careant. Id si studio fiat,  
 675 detestabilis est impietas et aduersus Christi spiritum execranda blasphemia,  
 quae nec in hoc seculo remittitur nec in futuro. Huc fere deferuntur haeretici,

642 *veterum interpretatione* La Vulgate, mais aussi tous les Pères qui ont traduit ou commenté tel ou tel passage.  
*locorum collatione* Cf. Aug. *Doctr. chr.* III, 28, 39.

643 *consideratione ... personarum* Cf. “Excusamus quando, quibus, qua occasione dictum sit, et fortassis veram germanamque sententiam deprehendemus” (*Annot. in 1. Cor.* 7, 39, LB VI, 695 F). Voir *Gramm. rhét.*,



- pp. 582-584.
- 643-644 *praecedentium ... tenore* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 688-689.
- 644 *ipsis Scripturae fontibus* L'Ancien Testament pour le Nouveau.
- 645 *pura ... coniuncta* Cf. *Aug. Doctr. chr.* III, 37, 56: "orent vt intelligant" (ci-dessus, p. 180, ll. 598-600).
- 646 *Scripturae dominos* Au lieu d'en être les serviteurs; Er. a présent à l'esprit le texte de 1. *Cor.* 4, 1 qu'il va évoquer plus précisément l. 651: "sic nos existimet homo vt ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei"; être "maître de l'Écriture" c'est prétendre en détenir le sens de façon définitive à soi seul; Er. s'en garde bien: "... nec his credant, sed rem secum expendant, et si quid habent rectius, in medium conferant, non mordeant admonitorem. A nobis enim nulli praeclusa est via meliora quaerendi, imo potius aperta est" (*Capita argumentorum contra morosos quosdam ac indoctos*, LB VI, \*\*\* bas de la page); "Quod si quis quid adiciet nostris, gratulabor etiam vilitati publicae. Imo si a nobis alicubi dissentiet, modo id agat argumentis, non conuitiis, vt erudito dignum est, nequaquam offendat" (ibid. \*\*\* 3). Voir aussi la critique de Luther, *Hyperasp.* I, LB X, 1264 A: "Quod si nobis hanc legem praescribas, vt quicquid tu fueris interpretatus, id credamus sentire Scripturam, etc.".
- 647 *oborto collo* *Adag.* 3850 (LB II, 1155 E-F): "Qui vi compellitur, 'oborto collo' trahi dicitur" (deux ex. de Cic., cinq de Plaut.); à l'intérieur de l'*Adag.* 1019 (Narius trahere), LB II, 414 C: "Oborto collo trahi dicuntur qui volentes nolentes ad aliquid adiguntur".
- 649 *socordia* Non pas "manque de courage", mais "manque d'intelligence".
- 650 *locis compluribus* Outre celui qui est cité ci-dessus, voir 2. *Cor.* 6, 4; *Tit.* 1, 7.
- 652 *requiri fidem* Ce mot est équivoque; chez l'intendant il signifie "loyauté, bonne foi" ou "fidélité". Er. reprend ici sommairement un thème qu'il a développé au livre I, *ASD* V, 4, pp. 60-62.
- 652-653 *alibi dicit* *Rom.* 1, 1: "... segregatus in Euangelium Dei" avec la *Paraphr.*, LB VII, 779 A-B; "felicius segregatus quam eram, cum Pharisaeae factionis propugnator ... errarem, sed nunc demum vere Pharisaei dignus cognomine, quippe semotus selectusque ab ipso Christo, ad obeundum negotium longe praeclarius, nempe ad praedicandum Euangelium Dei" (le mot "Pharisien" a en hébreu le même sens que "segregatus" en latin: séparé).
- 654 *vt esset fidelis* Cf. 1. *Cor.* 7, 25. Cf. l. 652 *fidem*.
- 654-655 *filium ... charissimum* 1. *Tim.* 1, 2: "Timotheo dilecto filio in fide".
- 655 *ad imitationem sui prouocans* Par ex. 2. *Tim.* 1, 8-9.
- 656 *operarium probatum* 2. *Tim.* 2, 15, trad. Er.; la Vulg.: "probabilem".
- 656-657 ἀνεπαλογουτον Ibid.
- 658 *stultitia aut insania* 1. *Cor.* 1, 23-25; on sait quel parti Er. a tiré de là dans la *Moria*.
- 663-665 *non admodum ... annuntiarent* *Phil.* 1, 17-18.
- 664 *Paulo* Après *Paulus* (l. 663) peut sembler gauche, mais "sibi" aurait été ambigu: *illis* ou *Paulo*?
- 665 *alienat* "Éloigne de", "rend hostile à" l'enseignement du prédicateur (*doctoris*). Cf. livre I, *ASD* V, 4, pp. 54-58, ll. 389-497.
- 666-667 *Mt.* 23, 2 (Er.)-3 (Vulg. modifiée).
- 668 *docentis* Participe substantivé, équivalent de "doctoris".
- 669 *elevant* "Ils les amoindrissent, les atténuent" (les *scelera*).  
*Homo est* Cf. *Rom.* 3, 4: "Omnis homo mendax"; mais ici le mensonge n'est pas dans les paroles du prédicateur, il est dans sa vie.
- 670-671 *per quodcumque os ... Dominus* Littéralement "par quelque bouche que le Seigneur me la révèle" ou "quelle que soit la bouche par laquelle ...". Er. applique à la prédication la théorie qui, concernant les sacrements, les dit efficaces "ex opere operato" et non "ex opere operantis"; d'une certaine façon il fait de la prédication un sacrement.
- 673 *e diuina faciunt humanam* Sc. l'Écriture.  
*deprehenso furo* "Une fois que leur imposture a été découverte".
- 674 *fide careant* Au sens objectif: "on ne les croit plus".  
*Id* = "Ad humanos sensus Scripturam detorquere".
- 675-676 *aduersus Christi ... nec in futuro* C'est le "péché contre l'esprit" de *Mt.* 12, 31-32: "... qui autem dixerit aduersus Spiritum Sanctum non remittetur ei neque in praesenti seculo neque in futuro"; ici Er. substitue à "Spiritum Sanctum" *Christi spiritum* (*Gramm. rhét.*, p. 610). On notera que dans sa *Paraphr.*, LB VII, 74 A, Er. avait atténué la dureté de cette condamnation: "vix nanciscetur veniam" (mais la *Paraphr. in Lc.* 12, 10 n'atténue rien).

dum, increscente peruicacia, tandem traduntur in reprobum sensum et obstinata malicia nullum refugiunt facinus, modo regnum infelix quod occuparunt retineant. At idem si fiat per inscitiam aut incuriam humanam aut pio denique studio, probandus est animus integer, corrigendus error, excitanda negligentia, condonandum quod iuuant proximi affectu commissum est. In prima culpa nemo non haeret aliquando. Nullus enim post Apostolos tam eruditus atque in Scripturis exercitatus fuit, vt nihil omnino resideat quod discat. Item nemo tam vigilans est, vt per humanam imbecillitatem non dormitet alicubi.

680  
685 In tertio sanctissimi etiam Ecclesiae doctores sibi nonnunquam indulserunt, praesertim ii qui sese ad Origenis exemplum composuerunt. Quorum de numero sunt Ambrosius ac Hieronymus. Caeteri Graeci parcius ac verecundius vsi sunt hac licentia. Sed de his post incidet dicendi locus.

Nunc operae precium arbitror aliquot indicare voces, in quibus recentiores nonnihil sibi permiserunt, siue id ignorantiae, siue incogitantiae, siue pio studio quis velit adscribere, aut alio quocunque colore vel tueri vel extenuare. Frequenter in diuinis voluminibus obuiae sunt hae voces: *mundus, religio, religiosus, sanctus, frater, obedientia, apostasia, perfectio, eleemosyna, paupertas* aliaeque consimiles, quas videmus multis iam seculis deflecti, non dicam in sensum impium, sed tamen nonnihil abhorrentem a germano sensu Spiritus.

690  
695

Quid sit *mundus* natiuo significatu norunt omnes. Caeterum quum Scriptura dicit: '*Et mundus eum non cognouit*'. '*Ego vos elegi de mundo*'. '*Si de mundo essetis, mundus quod suum erat diligeret*'. '*Si mundus vos odit, scitote quod me vobis priorem odio habuit*'. '*Totus mundus in malitia positus est*' item Paulus dum impios daemones appellat *rectores huius mundi*, ad hunc, inquam, modum quoties loquitur Scriptura, non damnat mundum a Deo conditum, nec homines in hoc mundo vitam agentes, sed peruersum amorem rerum huius vitae mortalis, quem comitatur diffidentia erga Deum, neglectus aeternae vitae et omnium virtutum, quae nos eo conducunt. Hic autem mundus non potest ostendi digitis, quoniam in animis et in intimis affectibus situs est, potius quam in coelibatu, amictu victuae corporali.

700  
705

Complures igitur abutuntur hac voce, qui, quoniam Francisci aut Benedicti institutum professi sunt, aiunt se renunciasse mundo, seque mundo mortuos praedicant, caeteros non absque contumelia mundanos et seculares appellant, quum haec sit professio Christianorum omnium communis qui in baptismo renunciant mundo et huius domino Satanae et omnibus pom|pis ac voluptatibus eius. Qui diligunt ea quae sunt huius mundi mundani sunt, quocunque censeantur titulo, quacunque veste tegantur, quocunque cibo aut potu placent naturae egestatem. Qui mortificauerunt *membra quae sunt super terram* et,

710  
LB 1021

705 in intimis A: intimis B-D BAS LB.

677 *reprobum sensum* Voir p. 172, l. 426.

678 *regnum infelix* Il s'agit donc d'hérésiares, en tout cas d'hérétiques détenant en

tant que tels un pouvoir; celui-ci est *infelix* car il a comme paiement la damnation.

680-681 *excitanda negligentia* "Il faut réveiller

- leur négligence”.
- 681–682 *prima culpa* L’error due à l’*inscitia*.
- 683 *nihil ... residet quod discat* “Il ne subsiste absolument rien qu’il ait à apprendre”.
- 683–684 *Item ... alicubi* Renvoie à *negligentia* et par delà à *incuriam*.
- 684 *dormitet* Cf. *excitanda* et voir Hor. *Ars* 3, 9: “quandoque bonus dormitat Homerus”.
- 685 *tertio* Correspond à *iuuandi proximi affectu* (l. 681) et à *pio studio* (ll. 679–680).
- 686 *sese ... composuerunt* “Se sont réglés”. Er. en nommant Origène indique que ce défaut né de l’excès de zèle pieux est l’allégorisme, la recherche forcée, artificielle, de sens cachés. Voir ci-dessous, p. 207, ll. 151–155.
- 688 *dicendi locus* Cf. p. 208 sq., l. 158 sq.
- 689 *recentiores* Les scolastiques.
- 690–691 *ignorantiae, incogitantiae, pio studio* Correspondent aux trois causes indiquées l. 681 sq.
- 692 *hae voces* La liste des mots ici indiqués n’est pas identique à celle des mots qui vont ensuite être analysés, c’est-à-dire: *mundus* (p. 186, l. 696), *sanctus* (p. 190, l. 763), *frater* (p. 190, l. 774), *religio* (p. 190, l. 790), *obediencia* (p. 192, l. 824), *perfectio* (p. 194, l. 874), *caro* et *concupiscentia* (p. 195, ll. 886 et 894), *apostata* (p. 196, l. 896), *Deo dicati* (p. 198, l. 942). Er. n’a pas commenté *elemosyna* ni *paupertas*; en revanche il a traité des *Deo dicati*; on peut donc penser que ces derniers ont le rôle d’abord dévolu à l’“aumône” et à la “pauvreté”.
- 696 *norunt omnes* C’est-à-dire: l’ensemble des astres et de la terre formant un tout organisé.
- 697 *Et mundus ... cognouit* *Iob.* 1, 10.  
*Ego ... de mundo* *Iob.* 15, 19, avec “elegi vos” (Vulg. Er.).
- 697–698 *Si de mundo ... diligeret* *Iob.* 15, 19\*, avec “fuissetis”.
- 698–699 *Si mundus ... odio habuit* *Iob.* 15, 18.
- 699 *Totus ... positus est* 1. *Iob.* 5, 19 avec “in maligno” (Vulg.); “in malo” (Er.) pour ἐν τῷ πονηρῷ.
- 700 *Eph.* 6, 12.
- 702 *peruersum* Il y a un amour juste; celui-ci devient “pervers” lorsqu’il préfère ce qui vaut le moins à ce qui vaut le plus, ainsi que l’expliquent les lignes suivantes.
- 703 *diffidentia* Manque de confiance (*fides*) en les promesses divines de vie éternelle; *Eph.* 2, 2: “[peccatis] in quibus aliquando ambulastis secundum saeculum mundi huius, secundum principem potestatis aeris huius, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiae”.
- 704 *Hic ... mundus* Celui qui vient d’être défini par: *amorem rerum huius vitae mortalis*, etc.
- 706 *coelibatu ... corporali* Ces trois caractères définissent de façon allusive l’état monastique, c’est-à-dire la vie hors du “monde”, au sens qu’on vient de voir. Il y a donc une maladresse dans l’énoncé puisqu’on compare (*potius quam*) l’attachement au monde au sens figuré et le détachement du monde au sens matériel. Quoi qu’il en soit, on a ici une paraphrase du “*monachus non est pietas*”.
- 707–708 *Francisci ... institutum* Règle de saint Benoît (6<sup>e</sup> s.) et Règle de saint François (13<sup>e</sup> s.).
- 709 *mundanos* Synonyme de “profanes”, par opposition à “sacré”.  
*seculares* Le clergé “seculier” par opposition à régulier”.
- 710–712 *in baptismo ... voluptatibus eius* Dans la troisième partie du baptême le nouveau chrétien renonce “à Satan, à toutes ses œuvres et à toutes ses pompes”; il n’est pas question du “monde”; l’identification de Satan et du Maître de ce monde *Iob.* 12, 31; 14, 30; 16, 11; *Paraphr. in Iob.* 12, 31; 14, 30; 16, 11; *Paraphr. in Iob.* 12, 31: “Satanae, qui princeps, vel tyrannus potius est huius mundi”; 14, 30: “huius mundi princeps ille Satanias”; 16, 11: “principem huius mundi qui hactenus per peccatum exercuit tyrannidem”.
- 713 *titulo* Moines ou non.  
*veste* Cf. l. 706 *amictu*.  
*cibo aut potu* Cf. l. 706 *victu corporali*.  
*placent* Subjonctif de “placare”; *egestatem* “L’état de besoin”.
- 714 *mortificauerunt membra ... terram* “Mortificate ergo membra vestra quae sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam et auaritiam quae est simulacrorum seruitus” (*Col.* 3, 5). La *Paraphr.* (LB VII, 1012 C–D): “Interim curandum vt totum corpus sublimi coelestique capiti respondeat, cuius membra nisi penitus hic moriantur terrenis cupiditatibus, non poterunt in coelis viuere cum Christo. Habet et Diabolus suum corpus quod alibi dixi corpus peccati. Huius membra sunt scortatio ..., immunditia, mollicies, reliquaque genera libidinis ..., rerum noxiarum cupiditates, vt gloriae, vt principatus, vt vindictae, cum primis autem pecuniae, quod malum proxime accedit ad omnium sceleratissimam impietatem, cultum simulacrorum”.

715 cum Christo spiritualiter resuscitati, quae sursum sunt quaerunt, quae sursum  
sunt sapiunt, hi vere mundo sunt mortui, quemadmodum gloriatur Aposto-  
lus: *'Mibi mundus crucifixus est, et ego mundo'*. Sed quae sunt ista *membra terrena*,  
quae sanctus Paulus iubet *mortificari*? Sunt affectus et actus omnes, qui  
720 repugnant spiritui Christi, quorum aliquot nominatim exprimit Apostolus,  
scortatio, immundicia, libido, concupiscentia mala, auaritia, ira, indignatio,  
malicia, maledicentia, sermo obscoenus, mendacium. Nam ambitio sub auari-  
tiae nomine potest intelligi. Hos et horum similes affectus (neque enim omnes  
recensuit Apostolus) qui spiritu Christi domuit, peremit, extinxit ac pro his in  
725 se viuentes habet misericordiam, benignitatem, humilitatem, modestiam,  
patientiam, ignoscentiam, charitatem, is demum cum Paulo gloriari vel, quod  
tutius est, Deo gratias agere potest, quod mundus ipsi crucifixus sit et ipse  
mundo. Quod si professio praestat vt dicamur mundo mortui, haec profecto  
est omnium Christianorum communis; sin malarum cupiditatum consopita  
730 rebellio praestat istud, excutiant seipsos monachi an ab his affectibus puros  
gerant animos, nec iactent se apud homines, ne gloriando perdant thesaurum  
suum, sed apud se Deo gratias agant, vt proficiant. Neque enim omnium est  
Pauli more de se praedicare: *Cursum consummaui, fidem seruaui*, etc. Saltem ne  
caeteris Christianis faciant contumeliam, quum nullum sit vitae genus, in quo  
735 non debeat ac possit homo esse mundo mortuus. Nam qui mundum hunc  
diligunt, quocunque se titulo venditent, frustra tincti sunt lauacro regenera-  
tionis. Verum ista quidam non negant, sed aiunt hunc titulum praecipue  
quadrare in monachos, qui ob hoc ipsum quaedam aliis concessa abiurarunt,  
quo facilius possint carnis affectus extinguere, subtracta illis materia, qua  
solent vel ali vel reuiuiscere. Praestent igitur hanc eminentiam, non iactitent,  
740 ac tales sese praebeant in omnibus, vt homines intelligant eos esse vere  
mundo mortuos, atque illorum exemplis ad perfectionis studium accendantur,  
ipsi vero de se modeste tum sentiant, tum loquantur. Quod si spectamus non  
quid praestetur, sed quid praestari oporteat, in nullos magis competit hic  
titulus quam in episcopos, cardinales ac summos pontifices, qui proximas  
745 Christo vices occupant, quo mortalium nemo fuit magis huic mundo mortuus.

Ex huius autem dictionis abusu sequitur et aliud incommodum. Quodnam,  
inquis, illud? Dum laici atque etiam sacerdotes a monachismo liberi audiunt  
solos monachos ac monachas appellari mundo mortuos, putant ad se non  
pertinere quae de mortificandis affectibus tradunt Scripturae sibi que conces-  
750 sum existimant amare quae sunt huius mundi. Atqui ad excitandum omnium  
pietatem magis conduxerit, si, quae de morte spirituali docent Arcanae Literae,  
sic tractent, quasi non ad monachos tantum, nec ad sacerdotes aut episcopos,  
sed ad principes quoque, ad milites, ad coniugatos, breuiter ad omnes  
pertineant, qui in baptismo mundi et Satanae contemptum professi sunt.  
755 Nunc non vulgi more tantum, sed pontificum etiam decretis adeo mors haec

717 crucifixus est O: est crucifixus BAS LB.

727 professio D: profecto celt.

729 istud O: illud BAS LB.

753 ad principes O: principes BAS LB.

717 *Gal.* 6, 14.

718 *Paulus inbet* Voir l. 714.

720-721 *ira ... mendacium* *Col.* 3, 8: "iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro" (Vulg.); dans sa traduction Er. écrit (LB VI, 894 B): "iram, indignationem, malitiam, maledicentiam, turpiloquentiam ab ore vestro"; dans sa *Paraphr.* (LB VII, 1012 E) "indignatio" est remplacé par "tumor" (θυμὸν). Le *mendacium* vient du verset suivant (*Col.* 3, 9).

721-722 *ambitio ... nomine* Cela est douteux, mais caractéristique d'Er., peu sensible à l'attrait du pouvoir pour lui-même, à la différence de More; voir *Erasmus, More et les historiens anciens*. Dans: J. Chomarat, *Présences du latin*, Genève, 1991, p. 125.

722-723 *Hos ... affectus qui ... domuit* Exemple d'hyperbate: le complément d'objet à l'accusatif précède le relatif sujet; *spiritu Christi*: ablatif instrumental.

723 *domuit ... extinxit* Progression.

724-725 *miserordiam ... charitatem* Une esquisse de cette énumération est dans *Col.* 3, 12: "viscera misericordiac, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam" et 14: "super omnia autem haec caritatem" (Vulg.); dans sa traduction Er. s'écarte sur plusieurs de ces noms de la Vulgate, mais ici il la suit de près.

725 *cum Paulo gloriari* *Gal.* 6, 14: "mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi"; cf. *Rom.* 5, 2 et 3; 5, 11; 2. *Cor.* 11, 30; 12, 5 et 9.

727 *Quod ... praestat* Sens restrictif: "si la profession de foi (ll. 710-711) par elle-même suffit à donner le titre de, etc."

728-729 *consopita rebellio* Cf. *Enchir.*, Holborn, pp. 42-44, en particulier p. 43, l. 35 et p. 44, l. 3.

729 *excutiant* Est construit avec deux compléments: 1° *seipos* 2° la proposition interrogative indirecte *an ... gerant ...*: "qu'ils s'examinent pour savoir s'ils portent ...".

730-731 *thesaurum suum* Image fréquente chez *Mt.* en particulier, par ex. 6, 19 et 20. Il semble qu'Er. se souvienne ici de la parabole du Pharisien et du publicain (*Lc.* 18, 9-14).

732 2. *Tim.* 4, 7.

733 *contumeliam* Voir ci-dessus, l. 709.

733-734 *nullum ... mundo mortuus* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 135, l. 8: "Monachus non est pietas".

735 *titulo* Cf. ci-dessus, l. 713.

735-736 *lauacro regenerationis* Le baptême *Tit. Met.* V, 26, 7.

739 *eminentiam* "Excellence, degré supérieur"; le mot vient de Gell. V, 11, 9. Ce passage de Gell. a été utilisé au livre II, *ASD* V, 4, p. 440, n.l. 777.

*non* N'est pas un emploi incorrect (au lieu de *ne*) car on n'a pas ici une défense, la négation porte en quelque sorte sur le choix du mot: "ce qu'ils doivent faire, c'est atteindre cette excellence, non pas s'en vanter".

740 *in omnibus* Neutre, peu correct.

742 *tum ... tum* L. Valla, *Elegantiae linguae latinae*, II, 22 (fin): "[*Tum*] saepe sine *cum* ponitur geminatum, triplicatum et in quibus longum multiplicatum, sed, quantum ego sentio, in rebus paribus, vt Quintilianus: 'Nec indignetur Herodotus aequari sibi Titum Liuium, tum in narrando mirae iucunditatis, clarissimique candoris, tum in concionibus, supra quam enarrari potest eloquentem' etc.". En ce passage de Quint. *Inst.* X, 1, 101 on lit aujourd'hui: "... cum ... tum ..."; si la construction "tum ... tum ..." est absente des dictionnaires (Gaffiot, *OLD*), elle est analysée comme signifiant "tantôt ... tantôt ..." dans Leumann-Hofmann-Szantyr, p. 519, § 385 A a. Ici le sens est le même que celui de "... et ... et ...". Voir *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae, ASD* I, 4, p. 325, ll. 257-260: "pro coniunctione aequante duas aut plures partes orationis, vt Petrus omnium artium peritissimus, tum logices, tum rhetorices, tum grammatices, id est, tam logices, tam rhetorices quam grammatices". Cf. p. 250, l. 152.

744 *titulus* "Morts au monde".

*episcopos ... pontifices* Cf. *Moria, ASD* IV, 3, p. 170, l. 739 sq.; *Adag.* 2201 'Sileni Alcibiadis', *ASD* II, 5, p. 174, l. 292 sq.

744-745 *qui ... occupant* L'antécédent est-il triple, ou seulement le dernier terme, *summos pontifices*, ce qui est le plus probable? mais Er. ne dit pas que les papes sont les "vicaires" du Christ, ses représentants (Christi vices occupant); voir l'*Annot. in Mt.* 16, 18, LB VI, 88 E-F. Comparer avec ci-dessus, p. 166, l. 271.

750-751 *ad excitandum ... pietatem* Tour incorrect, mais fréquent chez Er.

751-752 *condukerit, si ... tractent* La construction: subordonnée avec *si* + subj. présent, principale au futur, étant fréquente, voire usuelle chez Er., on peut penser que *condukerit* est un futur antérieur de sens peu distinct d'un futur simple.

753 *coniugatos* "Mariés" comme dans *Apul. Met.* V, 26, 7.

vindicatur monachis, vt matrimonium quoque dirimat, ratum duntaxat, non consummatum commixtione corporum, idque alterutro etiam reclamante. Quemadmodum, inquit, mors corporis in totum soluit omnem matrimonii nexum, ita mors spiritualis soluit verum licet ac perfectum matrimonium, nisi  
 760 accesserit congressus connubialis. Meum non est pontificum aut theologorum placita conuellere, arbitror tamen hunc vnum esse articulum, quem expediret exactius discuti.

Apostolus *sanctos* appellat omnes Euangelio initiatos, non quod omnes  
 LB 1022 essent a vitiis puri, sed quod in | baptisate Christo consignati et, vt ita  
 765 loquar, dedicati, vnde et loca et vasa sacra siue sancta dicuntur. Atque huius nominis vsus perseuerauit vsque ad aetatem diui Augustini. Quemadmodum enim D. Paulus sanctos appellat honoris gratia in Christo renatos, ita illi omnem Christianum honoris gratia sanctum appellabant et fratrem. Nunc eos tantum sanctos appellamus, quorum memoriam religiose colit Ecclesia, quiae  
 770 pontificum autoritate in diuos relati sunt. Atque haud scio an hodie quidam pro diuis colantur, quod veterum literis sancti appellentur, veluti quum Hieronymus honoris gratia Epiphanium sanctum appellat, quod esset Christianus.

Similiter *fratrum* amabile nomen, quod olim erat omnium Christianorum  
 775 commune, nunc vsurpatione et ad paucos contractum est et pene pro honorifico factum est contumeliosum. Iudaei sui generis et gentis homines tantum fratres appellabant, caeteros non dignabantur eodem titulo. At Paulus caeterique Apostoli dilatarunt hanc appellationem honoris et charitatis ad omnium nationum homines Christi religionem professos. Non reprehendo  
 780 quod monachi sese inuicem fratres appellant. Caeterum quod alios non dignantur eodem titulo, fortasse non vacat crimine, quum omnis Christianus Christiano sit frater et inter omnes oporteat esse toties ab Apostolo praedicatam *φιλαδελφίαν*. Quo minus probandi sunt qui, factitiis sodalitatibus foederati, se mutuo fratres appellant. Si tibi frater est, qui fuit Hierosolymae, vbi tu  
 785 fueris aliquando, quanto iustius frater haberi debet, qui eodem quo tu fonte renatus est, per eandem fidem eidem Christo dicatus, iisdem imbutus sacramentis, in idem corpus, quod est Ecclesia, insitus, ad eandem vocatus haereditatem. Si diuus Antonius, Cornelius aut Georgius conciliat fratres, nimirum his omnibus maior est Christus.

Consimili abusu contractum est *religionis* nomen. Religio vera est cum  
 790 tremore seruare quae nobis praecepit Deus et, vt beatus Iacobus docet, *visitare pupillos et viduas in afflictione illorum*, quibus verbis continentur omnia charitatis in proximum officia, et *immaculatum*, inquit, *sese custodire ab hoc seculo (seculum* appellat, quod Ioannes appellat *mundum*). Atqui hanc religionem omnes  
 795 Christiani professi sunt, cuiuscunque nationis, status aut ordinis fuerint. Proinde qui monachos appellant religiosos, humaniter faciunt, hoc illis tribuentes, quod esse deberent – et sunt fortasse. At qui se ob hoc ipsum

788 Cornelius aut O: Cornelius et *BAS LB*.

756 *vindicatur monachis* "Est revendiquée pour les moines" ou "par les moines" (construction poétique comme maintes fois chez Er.). *matrimonium dirimat* Er. a abordé plusieurs fois ce problème: *Annot. in 1. Cor.* 7, 39, *LB VI*, 694 D, 702 B-C; *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 634 B-637 B. En *LB VI*, 702 C on lit une argumentation dont Er. se souvient ici: "Et hic affertur nobis frigida subtilitas: Monachi sunt mundo mortui. Mors corporis dirimit matrimonium, multo magis mors spiritualis. Quasi vero non omnes Christiani in baptismo hanc mortem professi sint, et Christo in baptismo consepulti!".  
*ratum* "Ratifié, valablement conclu".

757 *commixtione* Le mot est employé pour désigner l'union sexuelle dans *Ps.-Quint. Declam.* 3b, 4.

763 *Apostolus sanctos Rom.* 1, 7: "dilectis Dei, vocatis sanctis"; 15, 25; *1. Cor.* 1, 2; *Col.* 1, 2, etc.

764 *in baptisate* Le *in* a sans doute une valeur instrumentale comme souvent dans la Vulg. (hellénisme).

*Christo consignati* "Marqués d'un signe, d'un sceau" pour le Christ.

765 *vnde* Equivaut à "ex qua", ce relatif ayant pour antécédent "dedicatio" implicite dans *dedicati*.

770 *haud scio an* "Peut-être" (je ne sais pas si ... ne ... pas ...).

771 *quod appellantur* Ce subjonctif confirme le doute exprimé par "haud scio an"; avec précaution Er. conteste l'authenticité de certains "saints" des premiers siècles de l'Eglise.

772 *Hieronymus ... appellat* *Hier. Epist.* 127, 7, *PL* 22, 1091: "... me Romam cum sanctis pontificibus Paulino et Epiphaniao ...".

774 *quod* Relatif.

775 *vsurpatione* "Un usage illicite, un abus".

776 *generis et gentis* Les deux mots ne semblent pas avoir un sens vraiment différent, mais le premier a une application plus vaste que le deuxième, réservé aux humains.

780-781 *non dignantur eodem titulo* Reprend les termes appliqués l. 777 au peuple juif; ce n'est pas le seul cas où Er. suggère de voir dans les moines un nouveau judaïsme; il emploie le mot *genus* pour désigner un ordre religieux: "... qui hodie nos cultus et prodigiose insignes reperiunt, vt dicatur 'Hoc hominum genus ille instituit'". Sur moines et Juifs: *Gramm. rbét.*, pp. 342 et 577.

783 *φιλαδέφλιαν Rom.* 12, 10; *1. Thess.* 4, 9;

*Hebr.* 13, 1; Er. traduit par "fraterna charitas".

*factitiis sodalitatibus* Les "confréries" de pèlerins par ex. (à Jérusalem, l. 784.)

785-786 *eodem ... renatus est* Le baptême: *Iob.* 3, 5: "nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu Sancto, non potest introire in regnum Dei".

786 *Christo dicatus* Voir p. 198, l. 942 sq. "Deo dicati".

787 *in idem corpus ... insitus* Cf. p. 182, l. 633.

788 *haereditatem* *Hebr.* 9, 15: "accipiant qui vocati sunt aeternae haereditatis".

*Antonius, Cornelius aut Georgius* Il y avait des confréries de chacun de ces saints; ce dernier, christianisation d'Hercule, est purement légendaire, voir *Moria, ASD IV*, 3, p. 123, n.l. 966 et livre II, *ASD V*, 4, p. 327, n.l. 966. Sur Antoine, fondateur de la vie érémitique, voir *ASD V*, 4, p. 177, n.l. 853. Sur le pape Corneille, voir *Légende dorée*, t. 2, pp. 207-208.

*conciat* "Procure, fait obtenir".

790 *religionis nomen* Voir L. Valla, *De professione religiosorum*; *Moria, ASD, IV*, 3, p. 189, l. 146, où *Moria* prend "religio" au sens de "monachisme".

791 *tremore* Pourtant maintes fois Er. oppose la peur et l'amour comme caractérisant l'une l'Ancien Testament, l'autre le Nouveau; voir *Gramm. rbét.*, p. 917; dans *Adag.* 1231: "Odit vero quisquis metuit" (*LB II*, 493 E). Mais il distingue deux sortes de crainte, celle de l'esclave devant son maître, celle du fils devant son père: *Gramm. rbét.*, p. 1145. Il faut donc admettre qu'il donne ici à *tremore* le sens de "crainte" compatible avec l'amour, et non celui de "terreur".

791-792 *Iac.* 1, 27. Er. traduit: "inuisere orphanos et viduas in afflictione sua, immulatum seipsum seruare a mundo".

795 *status* "Statut": laïc, clerc, moine.

*ordinis* "Ordre": bénédictin, dominicain, franciscain, etc.

797-798 *qui se ... religiosos appellant* Pour tout ce passage on comparera avec Valla, *De professione religiosorum*, IV, 10-12; après avoir cité *Iac.* 1, 26-27 Valla poursuit: "Itaque cum vos religiosos tantum modo facitis qui professi estis, ceteros vero religiosos negatis, quid aliud quam vos solos christianos, vos solos bonos, vos solos mundos immaculatosque fatemini, alios autem damnatis, etc." (ed. Mariarosa Cortesi, Padoue, 1986, p. 21).

religiosos appellant, quod in verba Benedicti aut Francisci iurarint (nam hi  
 soli apud Latinos scripserunt regulam) mihi quidem videntur ambitiose  
 800 facere. Nihil enim interest vtrum quis dicat: 'Ego sum religiosus', an: 'Ego  
 sum pius, ego sum sanctus'. Quis autem ferat ita loquentem? Si professio  
 instituti, quod Benedictus aut Franciscus tradidit, aut amictus quem illi  
 praescripserunt, si tamen vllum certum praescripserunt homines pii, sed  
 805 quorum neuter eruditione Scripturarum praecelluit, praestat homini vt reli-  
 giosus appelletur, quanto iustius id praestabit professio, qua nos totos ad  
 fontem sacrum Christo Redemptori addiximus. Quod si vitae meritis tribuen-  
 dus est huius cognominis honos, ne spectemus pallium aut cingulum hominis,  
 sed in dictis ac factis obseruemus contemptum honorum, neglectum pecuniae,  
 810 modestiam in verbis, benignitatem in egenos, clementiam in delinquentes,  
 charitatis affectum erga cunctos. Arrogans igitur sermo est *nos religiosi, nos*  
*mundo mortui*, nihilo tolerabilior quam si dicant: *nos sancti, nos perfecti*. Verum  
 ad arrogantiam accedit etiam contumelia, quum sacerdotes a monachismo  
 liberos ac laicos negant esse religiosos, sed mundanos appellant ac seculares,  
 quum ex diametro pugnent inter sese, mundanum aut secularem esse et esse  
 815 christianum. Iam illa est verae religionis natura, vt quo magis accedit ad  
 perfectionem, tanto magis sese deiiciat. Pius itaque monachus, quum ab aliis  
 honoris gratia audit religiosus, dicat: 'Vtinam essem quod audio, sed heu  
 LB 1023 procul absum ab istius tituli dignitate'. Qui parem | aut etiam inferiorem  
 820 appellat dominum, ciuilis est, sed si alter serio se praedicet dominum, nonne  
 risui futurus est omnibus? Proinde ad corrigendos omnium mores fuerit  
 conducibilis, si ecclesiastes ea quae Scriptura praecipit de morte spirituali, de  
 abnegando mundo, de mortificandis secularibus desideriis, de religionis obser-  
 uatione, doceat ad omnes Christianos pertinere.

His adhaeret celebre nomen *obedientiae*, quod quidam detorquent ad confir-  
 825 mandam hominum auctoritatem, ne dicam tyrannidem, quum praecipua  
 veraque obedientia sit, credere Scripturis Diuinis, obtemperare praeceptis  
 illarum et in omnibus omnes cupiditates et affectus humanos submittere  
 voluntati diuinae; quod non tantum pertinet ad praecepta credendi ac viuendi,  
 830 verum etiam ad tolerantiam afflictionum, quas secum adfert haec vita variis  
 erumnis obnoxia. Sic Paulus scribens Romanis appellat *obedientiam fidei*.  
 Similiter ad Corinthios scribit omnes sanctos glorificare Deum propter  
 obedientiam confessionis Corinthiorum in Euangelio Christi. Itidem Petrus:  
*In obedientiam et aspersionem sanguinis Iesu Christi*. De Christo scriptum est, quod  
 835 Patri fuerit *obediens vsque ad mortem*. Hinc eluxit martyrum obedientia, ad  
 quorum exemplum accedunt quicumque calamitates vel ob iusticiae studium  
 adactas vel ex huius vitae conditione obiectas, tanquam a Deo immissas,  
 aequo patiuntur animo. Hic si quis dixerit: '*Quid igitur? Non debet homo homini*  
*obedientiam?*'. Maxime, sed secundum Deum. Alioqui Paulus nequaquam  
 840 admoneret vt serui obediant dominis suis ex animo, vxores maritis, populus



- 799 *soli ... regulam* Exact, si l'on ne tient pas compte de la "règle de saint Augustin" (reprise par les Dominicains); mais Er. conteste qu'Aug. en soit l'auteur; ci-dessus, p. 26, l. 414.
- 801-806 *Si professio ... addiximus* Comparatio a maiori (ou maiore); voir livre II, *ASD* V, 4, p. 424, ll. 413-433. La *professio* par laquelle tous s'engagent envers le Christ est évidemment le baptême.
- 807 *pallium* La "robe" du moine; *cingulum* la ceinture, dont la matière, la longueur, le nombre de noeuds étaient fixés, comme la couleur pour la robe.
- 809 *modestiam* La modération, la mesure.
- 812 *contumelia* Cf. p. 186, l. 709.
- 814 *ex diametro* "De vehementer inter se pugnantibus olim dicebatur, etc." (*Adag.* 945, *LB* II, 380 E-F, où sont cités ou mentionnés: Lucian. Athan. Basil. Macr. Euclide, Aristot.).
- 815-816 *quo magis ... deiciat* Cf. *Mt.* 23, 12; *Lc.* 14, 11: "Qui se exaltauerit humiliabitur; et qui se humiliauerit exaltabitur" (trad. Er.).
- 817 *audit religiosus* "Il s'entend appeler religieux"; cet emploi de "audire" se rencontre à plusieurs reprises chez Hor. *Epist.* 1, 7, 38; 1, 16, 17; *Serm.* II, 7, 101.
- 819 *dominum* Attribut du complément d'objet *parem, inferiorem*, tous deux adjectifs substantivés.
- 820 *risui ... omnibus* Double datif provenant de *Liv.* IV, 35, 10; VI, 34, 6.
- 821 *conducibilis* L'adjectif est chez Plaute, ce comparatif: *Rhet. Her.* II, 14, 21. *morte spiritali* "Quisquis voluerit animam suam seruare, perdet eam; quisquis autem perdidit animam suam causa mea et Euangelii, hic seruabit eam" (*Mc.* 8, 35; cf. *Mt.* 10, 39; 16, 25; *Lc.* 9, 24; 17, 33; *Iob.* 12, 25) et "Stulte, tu quod seminas non viuificatur, nisi mortuum fuerit" (1. *Cor.* 15, 36; cf. *Iob.* 12, 24).
- 822 *mortificandis* Cf. *Rom.* 8, 13 ainsi paraphrasé (*LB* VII, 802 B): "Si iuxta carnem vixeritis, ad mortem properatis; contra si vigore spiritus, carnis cupiditates exstinxeritis, mortuis illis vos viueticis"; cf. *Col.* 3, 5 paraphrasé (*LB* VII, 1012 C): "interim curandum vt totum corpus sublimi coelestique capiti respondeat, cuius membra nisi penitus hic moriantur terrenis cupiditatibus, non poterunt in coelis viuere cum Christo".
- 824 *obedientiae* Le voeu d'obéissance des moines.
- 828 *non tantum* Equivalent de "non solum".
- 830 *Rom.* 1, 5; 16, 26; Fr. traduit par "vt obediatur fidei" la première fois et comme la Vulgate dans le deuxième passage; son *Annot.* (*LB* VI, 558 D) dit: "Vocat *obedientiam fidei*, quemadmodum exponit Chrysostomus, quod non accipiamus curiosis ratiocinationibus, sed simplici obedientia et tacita auscultatione; idque ad vtrumque populum pertinet, et Iudaeorum qui signa requirebant et Gentium quae philosophicas rationes flagitabant, et hodie fortassis ad quaestionum Scholasticarum labyrinthos inexplicabiles, de his rebus quae pie nesciuntur".
- 831-832 *omnes sanctos ... Christi* 2. *Cor.* 9, 13; l'*Annot.* (*LB* VI, 783 D) dit: "*Obedientia confessionis* potest accipi quod obediens Euangelio in eleemosynis largiendis declararent se vere et ex animo confiteri Euangelium ... Quanquam *ὁμολογία* non solum *confessionem* significat, verum etiam *consensum*, vt accipias futurum vt multi gratias agant Deo, cum viderint Corinthios tanto consensu obedire Paulo. Atque ita tacite monet, vt omnes conferant pro sua quaeque voluntate et facultate". Lui-même traduit par "obedientia consensus vestri".
- 833 1. *Petr.* 1, 2.
- 834 *Patri ... ad mortem* *Phil.* 2, 8.
- 837 *homini* Le supérieur du moine.
- 838 *secundum Deum* "Après Dieu"; pour ce sens de *secundum*: Cic. *De or.* I, 52, 264 ("après" dans le temps); Er. *Paraphr. in Eph.* 5, 31 (*LB* VII, 987 E): "*secundum Deum* nulli plus debemus quam parentibus"; *Encom. medic.*, *ASD* I, 4, p. 168, l. 106 sq.: "medicinam alteram secundum Deum vitae parentem, etc."; Ep. 396, Allen II, p. 219, l. 325: "nihil esse secundum Euangelicas et Apostolicas litteras dignius quod legatur a Christianis" (il s'agit de Hier.); et ci-dessous, p. 208, ll. 174-175, ci-dessus, p. 80, l. 562; plus une dizaine d'autres exemples. Donc Er. veut dire que l'obéissance au supérieur passe après l'obéissance à Dieu, c'est-à-dire à la conscience.
- 839 *inter enormia ... parentibus* Cf. *Rom.* 1, 30.
- 840 *serui ... ex animo* Cf. *Eph.* 6, 5; *Col.* 3, 22. *uxores maritis* Cf. *Eph.* 5, 22; *Col.* 3, 18; *Tit.* 2, 5.
- 840-841 *populus ... magistratibus* Cf. *Rom.* 13, 1: "Omnis anima potestatibus supereminentibus subdita sit" avec cette *Annot.* (*LB* VI, 634 E-F): "Intelligit enim homines auctoritate publica praeditos, qualis est Regum, Praesidum et Magistratum"; *Col.* 3, 1: "Admoneto illos, vt principatibus et potes-

regi ac magistratibus. Itaque recte monent, qui exhortantur vt pareamus iis, quibus est in nos legitima autoritas. Quod ni fiat, non potest consistere pax et tranquillitas. Caeterum et iis qui sunt cum autoritate et iis qui subsunt, commendanda est obedientia Dei; qui praesunt, ne quid praescribant suis  
 845 quod dissideat a praeceptis Dei, cui et ipsi debent obedientiam; qui subsunt, vt homini pareant non metu aut adulatione aut spe commodi, sed in homine obediant Deo; qui si iusta et aequa praecipit, sic reputent secum Deum ista postulare, non hominem; sin molesta praeterque modestiam, tamen obtemperant, non quod ille dignus sit obsequio, sed quod ita placitum sit Deo, vt  
 850 amore pacis et concordiae inferiores obsequundent superioribus suis, non solum commodis ac modestis, verum etiam morosis ac difficilibus. Haec obedientia patientiae laudem promeretur. Verum si superioris autoritas compellat ad impietatem aut turpitudinem, primum erit christianae moderationis excusare nepharium obsequium. Si precibus nihil proficitur, quaerenda  
 855 ratio qua se subtrahat illius autoritati, vel fuga, si non datur via commodior. Si nec hoc licet, audiat praescriptor iniustus vocem illam apostolicam: ‘Vtrum oporteat *hominibus obedire potius quam Deo*, tu ipse iudex esto’. Nunc quidam ita praedicant humanam obedientiam, vt summam illam, quam omnes Deo debemus obscurant. Pontifex toties exigit obedientiam a principibus, episcopus a clericis ac presbyteris suis, abbas a monachis; additur iusiurandum, vt  
 860 periurii crimen obiici possit, nisi per omnia mos geratur hominis voluntati, ne dicam libidini. Nam interdum fit, vt praepositus aliquis indoctus, stultus, fortassis nec sobrius monachum per sanctam obedientiam, quasi per rem diuinam, obtestetur, vt obtemperet. In quo? Non vt caste viuat, non vt abstineat ab ebrietate, non vt fugiat hypocrisim. Sed quid? Ne discat Graece aut ne attingat libros eloquentium aut aliud his etiam ineptius, quod intelligi malim quam exprimere. Si monachus Baccho seruit, si ventri indulget, si scortatur, si obtrectat, si odio et inuidia madet, si nihil attigit Sacrarum Literarum, nec periurus est nec inobediens. Si negligit imperata non sobrii ac  
 865 superciliosi praepositi, horrendum facinus admissum est, | violata sancta obedientia, scelus carceribus et capite plectendum! Tenetur subditus dicto audiens esse praeposito suo, sed non magis quam praepositus tenetur expendere quid praescribat subditis suis.

Sic et *perfectionis* vocabulum arctamus ad paucos, perfectionem aestimantes  
 875 rebus externis; ac proinde monachi, quibus in totum interdictus est esus carniū, perfectiores habentur iis quibus non in totum interdictus est et nudipedes perfectiores iudicantur calceatis. Atqui ad omnes Christianos pertinet illa vox euangelica: ‘*Estote perfecti, sicut et Pater vester perfectus est*’. In quo igitur sita est perfectio, inquires? Id continenter explicat Dominus: ‘*Qui solem, ait, suum facit oriri super bonos et malos, et pluit super iustos et iniustos*’. Qui profecit ad eum charitatis gradum, vt ex animo de omnibus bene mereri cupiat, siue digni sint siue indigni, is sibi quidem non vindicabit, sed tamen promeruit perfecti titulum, quatenus in hac vita contingit perfectio. Nec

885

villum est vitae genus, in quo non liceat esse perfectos, iuxta suum cuique modum.

Quidam vbiunque *carnem* legunt in Paulo, putant fieri mentionem de concupiscentia Veneris, eoque quod Paulus Corinthiis scribit sibi datum stimulum carnis, de libidinis affectu interpretantur, quum Apostolus ibi

847 praecipit O: praecipiet BAS LB.

tatibus subditi sint, vt magistratibus parent". Cf. 1. *Petr.* 2, 18.

852 *patientiae* Terme paulinien: 2. *Cor.* 6, 4; *Eph.* 4, 2, etc.

854 *excusare ... obsequium* Sens qui se rencontre chez Tac. *Ann.* I, 44: "refuser en donnant des excuses, s'excuser de ne pas faire quelque chose".

*precibus* Dont l'idée est implicite dans *excusare*.

855 *ratio* "Méthode, plan, procédé".

*vel fuga* Même par la fuite". Pour *fuga* on peut hésiter: nominatif comme *ratio* ou ablatif comme *qua*?

856 *nec* Au sens de "ne ... quidem"; *praescriptor* déjà chez Budé (Hoven).

856-857 *Vtrum ... iudex esto* *Act.* 5, 29; en fait la citation est limitée à "oportet hominibus obedire potius quam Deo" ou plus exactement à "oboedire oportet Deo magis quam hominibus" (Vulg. Er.). Les mots "vtrum" et "tu ipse iudex esto" sont une sorte de piège; celui qui a donné l'ordre injuste osera-t-il faire prévaloir son propre jugement sur le précepte divin?

859 *Pontifex* Ici le Souverain Pontife.

864 *In quo* Neutre peu conforme à l'usage classique.

865 *hypocritism* Mot appliqué aux Pharisiens: *Mt.* 12, 1; *Mt.* 23, 28, etc.

*Ne disat Graece* Comme occasion d'hérésie. On peut donner l'exemple de Rabelais en 1523 d'après Colletet, se fondant sur une lettre de Budé (*Omnia opera*, Bâle, N. Episcopus, 1557, t. I, p. 435 B).

866 *eloquentium* Substantivé.

866-867 *aliud ... exprimere* "Une autre chose plus sottie que celles-ci, que je préférerais que l'on comprenne plutôt que de la formuler"; quelle est cette chose qu'Er. laisse à son lecteur le soin de deviner? sans doute l'interdiction de lire l'Écriture! C'est ce qu'on peut déduire de ll. 868-869 *si nihil attigit Sacrarum Literarum*.

868 *obtretrat* Voir *Lingua*, ASD IV, 1A, p. 120, ll. 75-88.

*madet* "Ruisselle de"; Gell. XIII, 8, 5: "... vitia facundissime accusarent, intercutibus ipsi vitiiis madentes".

869 *non sobrii* La négation porte exclusivement sur *sobrii* et fait corps avec lui.

871 *subditus* Substantivé comme l. 873: "Le subordonné".

871-872 *Tenetur ... esse* Expression du langage juridique: "il est tenu de".

*dicto audiens ... praepositio suo* "Être obéissant aux ordres de quelqu'un" (Plaut. Cic. *Verr.*).

877 *nudipedes* Mot de Tert. *De pallio* 5. Il s'agit des moines n'ayant que des sandales.

878 *Mt.* 5, 48.

879 *continenter* Pas tout à fait car la citation qui suit *Qui solem ... iniustos* (*Mt.* 5, 45) est séparée par deux versets de la précédente.

882 *non vindicabit* "Ne revendiquera pas", car s'il le faisait il manquerait à l'humilité chrétienne.

883-885 *Nec vllum ... modum* C'est une formule qui équivaut à celle de l'*Enchir.*, Holborn, p. 135, l. 8: "Monachus non est pietas", surtout si l'on n'oublie pas la suite immédiate: "sed vitae genus, pro suo cuique corporis ingeniique habitu vel vtile vel inutile".

886 *carnem* Mot absent de la liste p. 186, ll. 692-693. Le mot revient près de 60 fois dans les Epîtres de Paul.

888 *stimulum carnis* 2. *Cor.* 12, 7; Er. traduit: "datus fuit mihi stimulus per carnem, nuncius Satanae, vt me colaphis caederet, ne supra modum efferrer". L'*Annot.* (LB VI, 793 E-F) dit: "Nonnulli *stimulum* hunc interpretantur motus et affectus libidinis, quod demiror vlli docto Theologo placere. Quid enim absurdius quam putare tantum Apostolum iam senem adhuc sollicitari vrtica libidinis, et ita sollicitari vt hac gratia coactus sit ter interpellare Dominum? Mouet istos mentio *carnis* ac statim putant de Veneri verba fieri ... quum Paulus omnem affectum humanum qui non proficiscitur a Spiritu Dei *carnem* appellare soleat". Er.

stimulum carnis appellet externas afflictiones, quibus ob Euangelium diuexa-  
 890 batur; in quem sensum et alias eam vocem vsurpat, interdum carnis nomine  
 designans quicquid ab hominis natura proficiscitur, vt iam caro sit non  
 tantum affectus crassior, puta libidinis aut crapulae, verum etiam ipsa hominis  
 ratio, imo totus homo cum vniuersis naturae viribus, si desit Christi spiritus.  
 Idem vsu venit in nomine *concupiscentiae*, quam fere de Veneris appetitu  
 895 interpretantur, quum eius vocis ratio multo latius pateat.

Superest detestabile nomen *apostatae*, quae vox Graece nescientibus atrocior  
 est quam Latina *desertor* aut *transfuga*; et apostasia peius sonat quam defectio.  
 Graecis autem et vxor, quae diuortium cum marito fecit, ἀποστῆναι dicitur ac  
 repudii libellus ἀποστάσιον appellatur. Item, quum miles ab imperatore suo  
 900 deficit ad hostem, ἀποστᾶτης dicitur; et populus qui desciscit a principe,  
 ἀποστῆναι dicitur. Denique discipulus qui recedit a placitis sui doctoris,  
 ἀποστᾶτης appellatur. Veluti si quis ab Stoicis deficiat ad Peripateticos, aut si  
 quis ex Nominali fiat Realis. Hinc veteres Christiani, qui ab euangelica fide  
 defecissent ad veterem paganismum aut Iudaismum, eos infami vocabulo  
 905 vocabant apostatas, quod ab Imperatore Christo, cui semel dederant nomen,  
 ad Satanam quem abiurarant descuiissent. Princeps autem omnium apostata-  
 rum fuit Lucifer, quoniam primus defecit a Deo conditore suo, qui primos  
 humani generis parentes eo pellexit, vt et ipsi neglectis Dei iussis serpenti  
 potius obtemperarent. Optimo igitur iure Christianorum aures exhorrent  
 910 apostatae nomen. Nihil enim execrabilius quam si Christo semel initiatus  
 deficiat ad Belial. At hodie plerique nominis huius inuidiam detorquent in  
 eos, qui Benedicti aut Francisci deserunt institutum aut, si non deserunt,  
 tamen aliquid immutant e sacro cultu. Nolim hic illis esse patronus qui, quum  
 aetate matura, nullo metu compulsi, nullis artibus illecti, suapte sponte  
 915 certoque animi decreto religioso cuiquam coetui semet addixerint, amore huius  
 mundi deserunt institutum. Nam hi digni profecto sunt, quibus inuratur  
 leuitatis et inconstantiae nota. Sed illud notandum arbitror, quod, quum longe  
 grauius sit mutare professionem quam in baptismo Christo testibus et angelis  
 920 et hominibus nuncuparis, ad Satanam ac mundum abiuratum relabi, quam a  
 genere vitae ab hominibus reperto discedere, tamen monachus, etiam si sit  
 ebriosus, scortator, maleficus, maledicus, impostor, auarus, modo ne mutet  
 amictum, non audit apostata. Dira minantur illi ab irato Benedicto, qui ab  
 925 huius praescriptis discesserit, et ab irato Christo | nihil putant metuendum eis  
 qui in contumeliam imperatoris sui toto pectore mundo Satanaeque militant.  
 At qui Scripturam sincere tractare volet, huius cognominis infamiam docebit  
 in omnes haerere qui, quum semel Euangelii regulam sint professi vestemque  
 candidam innocentiae symbolum ab Ecclesiae manibus acceperint, tamen toto  
 pectore mundo et Satanae seruiunt, interdum ne a verbis quidem blasphemis  
 et impiis temperantes. Proinde si Christianis omnibus persuasum esset tales

- rapporte ensuite plusieurs interprétations qui prennent "chair" au sens de "maladie" ou de "douleur" du corps. "At mihi vero proximum videtur, quod ait Ambrosius; insectationem malorum hominum, quae illi negotium facessebat assidue, vocari stimulum. Etc."
- 894 *concupiscentiae* Par ex. Rom. 7, 7 et 8; Col. 3, 5; Gal. 5, 24 etc.
- 896 *apostatae* Vulgate, Prv. 6, 12; on traduit par "vaurien" (Osty, Guillaumont, Bible de Jérusalem) le mot de l'original. Ce n'est donc pas la source d'Er. Ce pourrait être l'Ambrosiaster; Aug. Civ. V, 21: "Iuliano apostatae"; Hier. In Eph. 6, 11: "apostatam diabolum".
- 898 ἀποστῆναι Ce verbe en ce sens n'est pas dans le Nouveau Testament ni dans les auteurs païens.
- repudii libellus* Cf. Mt. 5, 31; 19, 7; Mc. 10, 4; Er. dit: "libellum diuortii" (Mt. 5, 31) ou "libellum repudii" pour le même mot grec d'ἀποστάσιον qui sert à la LXX pour traduire Dt. 24, 1.
- 900 ἀποστῆτης Plut. Vit. Cim. X, 11, 485 b.
- 900-901 *populus ... dicitur* Par ex. Hdt. passim.
- 901-902 *discipulus ... appellatur* Source non identifiée.
- 903 *ex Nominali ... Realis* Déjà Moria, ASD IV, 3, p. 148, l. 418 raille les "scholasticorum viae"; voir aussi la lettre à Paul Volz, Allen III, Ep. 858, p. 364, ll. 80-92.
- 903-906 *Hinc ... desciiissent* Le mot est pris en ce sens: Greg. Naz. Oratio 43 In laudem Basilii Magni 30, PG 36, 537 A; appliqué à Julien.
- 907 *Lucifer* Est ici présenté comme distinct du serpent de Gn. 3, 1-5.
- 910-911 *Christo ... Belial* 2. Cor. 6, 15: "quae concordia Christo cum Belial" (trad. Er.) avec cette Annotation: "Graeca scholia indicant 'Belial' Hebraeis significare 'Desertorem', hoc est, Luciferum. At eximius ille Iohannes Reuchlinus, vir vndequaue doctissimus ... in suo Lexico docet 'Belial' apud Hebraeos significare 'malum et iniquum' aut etiam 'noxium Daemonem' quod satis quadrat. Nam Christus omnia fecit, vt prosit: contra Belial, etiam cum iuuat, in hoc iuuat vt noceat".
- 913 *aliquid immutant e sacro cultu* Ce dernier mot: "l'habit, le vêtement". On sait qu'Er. a connu des mésaventures et subi des reproches pour cette raison: Ep. 447 (à Grunnius), Allen III, p. 304, l. 470 sq. avec l. 497 cette exclamation: "Bone Deus, quantum tragoediarum ex re nihili! Hic exhorrescent stolidi qui summam religionis in veste collocant". Le mot d'"apostata" y figure ll. 620, 624, 627, 629.
- 914-915 *aetate matura ... semet addixerint* L'énumération de ces circonstances amène a contrario à évoquer les "vocations" monastiques forcées dont plusieurs fois Er. parle avec colère ou pitié, par ex. De pronunt., ASD I, 4, p. 29, ll. 499-518.
- 916-917 *inuratur ... nota* Cf. Cic. Sull. 88: "alicui nota turpitudinis inuritur".
- 917 *notandum* Au sens fort: "doit être blâmé, flétri".
- 918-919 *Christo ... nuncuparis* Le verbe est au subjonctif parfait (syncopé). Il signifie "prononcer publiquement" comme dans Cic. Phil. 3, 4, 11 et Liv. XXI, 63, 9: "ad vota nuncupanda"; ici c'est *professionem* qui remplace "vota" dont il a le sens. *Christo* est au datif.
- 919 *Satanam ... abiuratum* Voir p. 188, l. 754.
- 920 *genere ... reperio* Voir entre autres Paraphr. in 1. Cor. 3, 4, en particulier, LB VII, 867 A-B: "Veluti si Frangilius quispiam aut Benotius aut Augulius aut Carmilius aut alius quocunque nomine ... commentus sit aliquid humanum vitae institutum, etc.".
- 921 *impostor* "Versutus et fallax homo" (R. Stephanus, *Theo. ling. lat.*).
- 922 *amictum* Cf. p. 192, l. 802.
- non audit apostata* Voir p. 192, l. 817 et n.
- Dira minantur* Le verbe est un passif; Prisc. *Ars gramm.* 8, 29 parle d'un verbe "mino", mais ne donne point d'exemple. Ernout-Meillet: "dans la langue rustique et populaire, et à basse époque, apparaît une forme active 'mino, -are' (le déponent ayant été éliminé) avec le sens de 'mener les animaux', le conducteur les menaçant de ses cris, de son fouet, etc."; par ex. Is. 11, 6: "vitulus et leo et ouis simul morabuntur et puer paruulus minabit eos" (Vulg.) cité ci-dessous, p. 272, l. 597-598. La menace est l'excommunication: Règle de Saint Benoît, ch. 23; mais il peut y avoir aussi châtement corporel (Règles pp. 91-93).
- 924 *imperatoris sui* Le Christ; cf. "Enchiridion militis christiani"; la métaphore militaire est présente dans le mot de "sacramentum" qui désignait le serment que les soldats prêtaient à leur général à Rome.
- 925-926 *infamiam ... haerere* Variation de "nota inuritur", ll. 916-917. Mais la construction avec *in* + acc. est incorrecte.
- 926-927 *vestem candidam* Iac. 2, 2; mais Er. substitue au *candida* de Vulg. dans sa trad. "splendida" ou "praeclara", ce qui fait disparaître le symbole d'innocence.

930 homines, quamuis laicos, verius esse apostatas ac magis infames magisque  
 detestabiles esse quam monachum transfugam, quem horrent et abominantur,  
 non ita passim vulgus laetaretur, quum male fecerit, et exultaret in rebus  
 pessimis. Quam multi sunt qui quod opes per fas nefasque congerunt,  
 935 prudentiae volunt imputari, qui constupratas virgines, violatas aliorum coniuges  
 in gloria numerant, ferociam in proximos, saeuitiam in vindicandis  
 iniuriis, fortitudinem ac magnanimitatem videri volunt, hoc freti quod laici  
 sint; quumque candidam vestem, quam in professione baptismi susceperant,  
 vna cum tota Christi regula abiecerint atque a totius Ecclesiae contubernio  
 sese subtraxerint, tamen sibi plaudunt et apostatam execrantur, qui pallii  
 940 colorem mutarit aut ab humano sodalio recesserit, si non impio, certe  
 humano.

Simili errore *Deo dicati* dicuntur, qui monachismum professi sunt; non hoc  
 reprehendo: illud reprehendendum est, quod hoc elogium sibi ceu proprium  
 ac peculiare vindicant, quasi caeteri Christiani Deo dicati non sint. Omnes  
 945 sunt eodem Christi sanguine consignati, omnes Christo sacri sunt, qui semel  
 Euangelii gratiam professi sunt. Itaque qui Scripturae locum: '*Nolite tangere  
 Christos meos*' ad sacerdotes tantum ac monachos accommodant, rectius  
 facerent si ad omnes Christianos accommodarent. Qua fronte pro prophanis  
 habentur, quorum pectora Spiritui Sancto pro templis consecrata sunt? Si  
 950 impium est polluere aut violare templum ab homine suffraganeo vinctum,  
 quanto sceleratius est violare templum quod Deus per coelestem sui spiritus  
 vnctionem sibi dedicauit, quod Vnigeniti sui precioso sanguine consignauit,  
 non minio. Hoc pacto si Scripturam a sua latitudine non contrahemus ad  
 paucos, sed ad omnes applicabimus ad quos pertinet, nequaquam simplex  
 955 fuerit vtilitas. Primum supercilium adimetur iis qui titulis huiusmodi sese  
 venditant, deinde securitatem excutiemus iis qui, quod laici dicantur ac  
 mundani, sibi persuadent ad se non pertinere quae Scriptura praecipit de  
 perfectione vitae euangelicae deque synceritate religionis. Execrabile flagi-  
 tium habetur, si quis monacham stupro polluat, idque eo habetur execrabilius,  
 960 si patrator incesti sit monachus. Nec in hoc sane erratur. Atqui quum omnes  
 Christum professi Deo dicati sint, religiose cogitat qui omnem coitum  
 illicitum pro incesto ducit, quandoquidem vtrunque corpus Christo dedica-  
 tum est. Nunc vulgus leuem ac prope nullam culpam esse putat, quoties  
 solutus stuprum committit cum soluta, quum nullus Christianus liber sit ad  
 965 peccandum; sed quoniam Christi religionem professus est, quoties committit  
 quod phas non est, aduersus arctissimam professionem suam peccat. Ex  
 eodem errore manat, quod inexpiabile crimen vulgus existimat, si quis quid  
 eripiat sacerdotibus aut monachis, nec in hoc sane fallitur; sed ibi fallitur,  
 quum leuem culpam ducit, spoliatis proximis laicis. Sacrilegium est, quando-  
 970 cunque Christianus fraudat Christianum. *Sacrum* enim est, quicquid possidet  
 Deo consecratus. Quod monasteriis datur, Deo dari dicitur, et verum est, si  
 modo pietatis respectu detur; sed errant qui putant non dari Deo, quod

liberis, vxoribus et cognatis egentibus datur; imo peccatum enorme ac Paulo quoque detestatum committunt, qui fraudatis filiis ac domesticis facultates

- 931 *transfugam* Cf. ci-dessus, p. 196, l. 897.
- 933 *per fas nefasque* "Tous moyens, permis et défendus"; Otto 644.
- 934 *constupratas ... violatas* Ces propositions participiales sont parallèles à la complétive *quod ... congerunt* l. 933.
- 935 *ferociam in proximos* En contradiction avec le précepte "Diliges proximum tuum" (*Lv.* 19, 18; *Mt.* 5, 43; etc.).
- 935-936 *saevitiam ... iniuriis* En contradiction avec le 'Pater noster', *Mt.* 6, 12; *Lc.* 11, 4.
- 938 *Ecclesiae contubernio* Eglise est à prendre ici au sens spirituel (*Gramm. rhét.*, pp. 692-695); mais le mot "contubernium", proprement "camaraderie entre soldats vivant sous la même tente", prolonge la métaphore militaire (l. 924).
- 940 *humano* Voir ci-dessus, n.l. 920.
- 942 *Deo dicati* L'expression ne figure pas dans la liste de p. 186, l. 693.
- 943 *elogiam* "Inscription", d'où "titre".
- 945 *consignati* "Marqués d'un signe".
- 946-947 *Ps.* 104, 15, reprenant *1. Par.* 16, 22; *christos* "oints".
- 948 *fronte* "Honte, impudence".
- 949 *pro templis* *1. Cor.* 6, 19: "corpus vestrum templum est habitantis in vobis Spiritus Sancti"; d'autres textes (*1. Cor.* 3, 16; *2. Cor.* 6, 16; *Eph.* 2, 22) ont un sens analogue, mais nulle part on ne trouve exactement une telle formule avec *pectora*.
- 950 *homine suffraganeo* Terme dépréciatif pour désigner l'évêque qui a consacré une église, et qui a été élu par un chapitre, non pas par Dieu!
- 951-952 *violare ... dedicavit* *1. Cor.* 3, 17; *violare* vient de la Vulgate; Er. traduit par "profanat".
- 952 *Vnigeniti* Terme propre à *Iob.* pour désigner le Christ; par là Er. rappelle que le Christ est Dieu.  
*consignavit* Cf. l. 945.
- 953 *minio* "Neque alius est color qui in picturis proprie sanguinem reddat" (*Plin. Nat.* XXXIII, 38, 116).  
*latitudine* Son "extension": elle parle de tous les baptisés, non des seuls moines.
- 956 *securitatem* Au sens subjectif: "absence de soucis", sentiment (trompeur) de sécurité.
- 958 *perfectione* Voir p. 194, l. 874 sq.  
*sinceritate* Cf. *1. Cor.* 5, 8; *2. Cor.* 1, 12 et 2, 17.
- 959 *eo* Annonce *si* (l. 960) comme un "quod" ou un "quia".
- 960 *patrator* Le mot est dans Tac. *Ann.* XIV, 62, 2: "maternae necis patrator".  
*incesti* C'est le mot que le droit canon emploie pour les relations entre prêtre ou religieux (-se) et une autre personne qui peut aussi être "vouée à Dieu"; voir A. Bernard, art. "Bâtard", *Dictionn. droit canonique*, 2, col. 252. Le mot s'applique à des relations sexuelles qui sont non seulement irrégulières, mais qui violent le sacré.
- 961 *Christum professi* Participe substantivé.
- 964 *solutus, soluta* Qui n'est lié(e) ni par le mariage ni par les voeux de chasteté.
- 966 *arctissimam* "Contraignante" (mot à mot: "serrée, étroite").  
*professionem* Presque un jeu de mots: les voeux du moine, les voeux du baptême.
- 968 *sane* Equivaut à "quidem", annonce *sed*.
- ibi* Annonce *quum* (969) et a donc un sens temporel "au moment ... où".
- 969 *leuem* Attribut du complément d'objet *culpam*.  
*proximis laicis* Le premier mot joue le rôle de substantif sujet de *spoliatis*; il fait allusion au précepte rappelé ci-dessus, n.l. 935; *laicis* est adjectif.
- 972 *pietatis respectu* "Par une considération de piété" et non pas par ostentation ou par superstition, en croyant acheter ainsi son salut.
- 972-973 *non dari ... datur* Cf. *Prv.* 19, 17: "Feneratur Domino qui miseretur pauperis" (Hugo: "Qui donne au pauvre prête à Dieu").
- 973-974 *peccatum ... detestatum* *1. Tim.* 5, 8: "Si quis autem suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit et est infidelis deterior"; l' *Annot.* (LB VI, 940 E) commente ainsi "deterior": "hac parte deterior est, qui officii non praestet suis, quibus naturae vinculo iungitur, quod Ethnici quoque instinctu naturae praestant. At hodie iudicio quorumdam summa habetur pietas, si quis, domi relictis liberis et vxore, aut etiam grandaevis parentibus, vel Hierosolymas abeat vel in monasterium abdat sese, sibi victurus, aut fortassis etiam ventri". Er. pour sa part traduit: "Si qua ..." et considère que le verset s'applique en fait à une veuve. Ici il renchérit sur l' *Annot.*

975 suas collegiis ac monasteriis largiuntur. Et Dominus in Euangelio taxat eos  
qui, fraudatis parentibus, ditant Corbonam. |

LB 1026 Vt autem ecclesiastes apposite et ad rem Scripturam accommodet, non sat  
habet e collectaneis aut elenchis sententioles decerpere, sed ipsos adeat fontes  
atque ex iis quae praecedunt quaeque sequuntur, germanum Scripturae  
980 sensum rimetur.

Interpretes autem cum delectu iudicioque legendi sunt, in genere tamen  
Graeci Latinos superant in synceriter tractandis Scripturis et antiqui recentio-  
res. Ad Graecos enim prius dimanauit Euangelium quam ad Latinos, et ipsa  
natio semper ingeniis felicibus excelluit. Vetustas autem gemina est: altera  
985 prisca et Apostolorum temporibus aut aequalis aut vicina, cuius ordinis sunt  
Clemens, Papias, Ignatius, Iustinus, Irenaeus, Origenes et Tertullianus. Altera  
media est, quae tulit Athanasium, Basilium, Chrysostomum et Cyrillum, apud  
Latinos Ambrosium, Hieronymum et Augustinum, Ecclesia iam per insultus  
haereticorum satis in Scripturis exercitata et in fidei dogmatibus confirmata.

990 Prisci igitur cum reuerentia quidem legendi sunt, at non sine delectu, sed  
rursum maiore cum venia quam recentiores, quod illis temporibus quoniam  
de multis nondum exerte pronunciarat Ecclesia, non erat impium addubitare,  
modo hic adesset animus vt, veritate patefacta, protinus vel error vel  
dubitatio poneretur. Simul illud obseruandum aliquot libellos vehementer  
995 priscorum titulo aeditos, quos illi non conscripserunt, quod idem accidit in  
mediae antiquitatis celeberrimis scriptoribus, Ambrosio, Augustino, Hiero-  
nymo, vt de Graecis sileam. In hoc ordine primae tribuuntur Augustino,  
quod is suis definitionibus plurimum adiuerit scholas theologicas.

Hos ergo qui monent reuerenter esse legendos, nec temere reiiciendum  
1000 quod definiunt, recte monent; at qui nobis legem praescribunt vt, quod illi in  
ambiguis aut obscuris Scripturarum locis interpretati sunt, pro articulo fidei  
habeatur, vt iam phas non sit experiri an verior magisque germanus Scrip-  
turae sensus possit inueniri, et duram et parum aequam legem nobis praescri-  
bunt, quando nec ipsi doctores sibi postulant hanc autoritatem, sed solis  
5 Scripturis Canonicis eam deferunt, et illi ipsi qui legem hanc praescribunt,  
quoties res postulat, ab illorum opinione dissentiunt. Adde quod ipsi quorum  
autoritatem nobis inuiolabilem esse volunt, frequenter inter se dissentiunt,  
interim et ipsi a seipsis. Dein in confesso est eos in enarrandis Scripturis  
frequenter haerere, neque raro non assequi verum Scripturae sensum, sed  
10 multa perperam interpretari, vt ne commemorem quod illi, quoniam ple-  
runque vel loquuntur vel scribunt populo, multa dederunt imperitae multitu-  
dinis affectibus, cui non semper conueniunt exactiora. Verum in iis, inquit,  
pro oraculis audiendi sunt, in quibus consentiunt. Fateor multorum celebrium  
consensum ad fidem vehementer facere, si is sit perpetuus. Verum quid facias,  
15 si duo tresue consentiant, ac totidem dissentiant? Totius Ecclesiae consensus  
facit, vt credamus Christi matrem nunquam a viro fuisse cognitam, tametsi id  
in Scripturis expressum non est, eo quod nullus vnquam orthodoxus hac de re



- 975-976 *Dominus ... Corbonam* Mc. 7, 11; la *Paraphr.* (LB VII, 211 C-D): "Vos autem vestris commodis consulentes, commentitia doctrina subuertitis praeceptum Dei et postulatis vt quod Deus tantopere voluit cedat vestrae doctrinae fucatae. Deus ipse clamat: 'Honora patrem et matrem'. Vos audetis contra dicere: 'Ne honora patrem et matrem'. Non clamatis haec verbis, sed re facitis; quo sceleratior est vestra impietas, quam imagine pietatis obnubilatis. Etenim vt gazophylacium [= salle du trésor du Temple] expleatur, vnde vester alitur luxus ac fastus, technis allicitis quos potestis, vt etiam fraudatis parentibus, quorum egestatem oportebat subleuare iuxta praeceptum Dei, quam plurimum donariorum adferant in Templum; persuadentes, ita satisfactum esse praecepto, quasi Deo donetur quod consecratur Templo, et Deus verus sit Pater omnium. ... Atqui nec Deus eget vestra pecunia, nec ista pecunia vertitur in gloriam Dei, sed in vsus vestros; et si verteretur in structuram Templi, tamen Deo nullum Templum tam sacrum est, vt eius causa velit parentes a liberis destitui". Le Corban ou Corbona est le Trésor du Temple. Ici se termine le développement commencé p. 186, l. 689, qui est une critique du monachisme comme contredisant la hiérarchie entre spirituel et matériel, entre Christ et inventions humaines, etc.
- 977 *Vt autem ecclesiastes ... accommodet* Er. après avoir esquissé une analyse des tropes utilisés dans l'Écriture (p. 176, l. 498 sq.) revient à son sujet: la prédication, plus précisément la connaissance que le prédicateur doit avoir de l'Écriture; *rem* le sujet qu'il traite.
- 978 *collectaneis* Des recueils de sentences extraites de l'Écriture.  
*elenchis* Table des matières ou index; le mot se trouve dans certains "peruetusta exemplaria" de Plin. *Nat.* livre I, aussitôt après la Préface (R. Stephanus, *Theo. ling. lat.*).
- 979 *ex iis ... sequuntur* Cf. *Gramm. rbét.*, pp. 579-581.
- 981 *Interpres* Les "commentateurs" et non les traducteurs.
- 982-983 *antiqui recentiores* Sous-entendu *superant*; les Pères de l'Église valent mieux que les Nicolas de Lyre, Hugues de Saint-Cher et autres Thomas d'Aquin, du moins "en général" (*in genere*).
- 986 *Clemens* S. Clément Romain (92-101); S. *Papias* ca. 130, dont des fragments sont cités dans Eus. *H.E.*; S. Ignace d'Antioche, mort en 107; S. Justin de 100/110 à 163/167; S. Irénée ca. 140-ca. 202; Origène 185/186 à 254/255; Tertullien ca. 160-222/223.
- 987 *tulit* "Produisit", cf. Cic. *Brut.* 45: "Haec aetas oratorem prope perfectum tulit".  
*Athanasium ... Cyrillum* S. Athanase 295-373; S. Basile ca. 330-379; S. Jean Chrysostome 344-407; S. Cyrille de Jérusalem ca. 313-386.
- 988 *Ambrosium ... Augustinum* S. Ambroise ca. 333-397; S. Jérôme ca. 342-419; S. Augustin 354-430. Ces indications chronologiques: Rouët de Journel, *Enchir. Patr.*
- 988-989 *Ecclesia ... confirmata* Ablatif absolu: "à une époque où ...".
- 988 *insultus* (Ps.-)Lact. *De passione Domini* 33: "... simulata clientis / oscula, et insultus, et saeuae iurgia turbae". "Outrages".
- 989 *exercitata* Exercée par l'obligation de réfuter les hérétiques.
- 992 *de multis* Au neutre: sur beaucoup de points.  
*exerte* "Hautement", c'est-à-dire: en définissant le dogme.
- 993 *hic ... animus* Le démonstratif annonce *vt*.
- 994 *vehementer* Rattaché à *aeditos*: "publiés avec une assurance passionnée".
- 997 *primae* Sous-entendu "partes": le premier rôle.
- 998 *suas definitionibus ... theologicas* Ce n'est pas un éloge; cf. *Hyperasp.* II, LB X, 1495 D: "... scholasticam theologiam quam Augustinus non aliter quam Iupiter Mineruam e cerebro suo genuit"; *Apolog. adv. monach. hisp.*, LB IX, 1058 D-E: "Diuum Augustinum proferam fontem et parentem omnium scholasticae theologiae, ...".
- 1 *interpretati sunt* Leurs "interprétations", cf. ci-dessus, l. 981.
- 4 *nec* Au sens de "ne ... quidem" comme l. 856 ci-dessus.  
*ipsi doctores* Les Pères de l'Église énumérés ci-dessus.
- 5 *illi* Les modernes.
- 6 *illorum* Les Pères de l'Église.
- 8 *in confesso est* Le tour vient de Sen. *passim*.
- 9-10 *non assequi ... interpretari* Il suffit de feuilleter les *Annot.* pour y trouver à foison des exemples.
- 11-12 *multa dederunt ... affectibus* Au sens de: "accorder, concéder".
- 12 *exactiona* Des choses "trop précises, trop minutieuses".
- 14 *facias* Subjonctif délibératif: "que doit-on faire?".
- 16 *Christi ... cognitam* Pourtant Hier. rapporte que certains pensaient autrement et s'em-

dubitauit. Atqui quum in exponendo Scripturae loco Hieronymus et Augustinus consentiunt, Origenes et Ambrosius dissentiunt, non arbitror esse nephas id sequi quod videtur esse rectius, modo adsit christiana modestia, absit peruicacia. Nec ideo vacillat Scripturarum autoritas, si quem locum hic aut ille non assequitur, nec prorsus abrogatur doctorum autoritas, si cum iudicio et reuerentia legantur. Siquidem horum commentationes etiam quum ambigunt aut errant, praebent occasionem aliquid exactius inueniendi. Tanta autem est tamque inexhausta Scripturarum opulentia in mysteriis recondita, vt nunquam defuerit neque defuturum sit, quod rimetur eruatque studiosorum pia sedulitas, semper inconcussis fidei catholicae dogmatibus. Nec turpe est quamlibet magno doctori in quibusdam Scripturae locis ambigere, in quibusdam ingenue fateri: ‘non intelligo’, praesertim quum quaedam illic habeantur, | quae Spiritus Sanctus noluit ad plenum intelligi; quod genus sunt quae  
 LB 1027  
 31 Dominus in Euangelio vaticinatur de consummatione mundi. Item quae Paulus scribit Thessalonicensibus: *Tantum nunc qui tenet teneat, donec de medio fiat.* Hunc locum Augustinus ingenue fatetur se non intelligere.

Porro in citandis Scripturarum testimoniis pro nostra virili annitendum est ne quid alio detorqueamus quam habet germanus Scripturae sensus, praesertim quoties pro fidei dogmatibus pugnamus aduersus haereticos. Videmus enim et veteres hac in parte sibi nonnihil indulgisse et recentioribus quibusdam vsu venire, vt, quum in scholasticis palaestris sint exercitatissimi, in allegandis Scripturarum testimoniis non perinde felices appareant. In causa esse suspicor, quod quidam ad certas difficultates, quae plus faciunt ad ostentationem, et eo magis in dies adlubescunt ingeniosis, quodammodo consenescent. Itaque verso rerum ordine fit interdum vt Aristoteles aut humanae rationes serio citentur, Scripturarum testimonia pro more potius quam ex animo. Sunt quaedam decantata ac velut in prouerbium versa, quae a parum attentis frequenter parum in loco adhibentur.

Quod genus est: *Regnum coelorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.* Hoc fere detorquent ad vigilias, inedias, reliquasque corporis afflictiones. Ac pia quidem sententia est exhortans vt vim faciamus cupiditatibus nostris, quae rebellionem moliuntur aduersus spiritum, vtque cum beato Paulo castigemus corpus nostrum et in seruitutem redigamus; verum is non est germanus eius loci sensus. Similiter quod Paulus Romanis scribit: *Rationabile obsequium vestrum*, huc deflectunt, quasi Apostolus admoneat moderandam esse corporis macerationem; et haec interpretatio rectum quidem habet sensum, sed a Pauli

23 et O: aut BAS LB.

plote à les réfuter; Er. le rappelle dans ses *Annot.*, LB VI, 5 C-D. Il ne fait aucun commentaire lorsque Mt. 12, 46 parle des “frères” de Jésus; dans sa *Paraphr.* (LB VII,

76 D) il appelle les prétendus frères des “consobrini”.

21 *ideo* Annonce *si* (comme “eo” ll. 959-960). *vacillat* Cf. à propos non plus des exégètes

- anciens, mais de l'Écriture elle-même et de ses contradictions éventuelles (*Annot. in Mt.* 2, 6, *LB VI*, 13 D): "Neque enim continuo forte vacillet totius Scripturae Sacrae auctoritas, sicubi variant vel in verbis vel in sensu, modo summa constet earum rerum de quibus agitur et vnde cardo pendet nostrae salutis".
- 26 *rimetur* Cf. l. 98o.
- 28 *ambigere* Cf. ci-dessus, l. 1 "ambiguis", l. 23 sq. "ambigunt". Cf. *Annot.*, *LB VI*, 702 F: "Videbam Scripturam hac in parte, vt in plerisque, esse perplexam et accipitem". Comme on sait, Luther considérait, lui, que l'Écriture est toujours claire. Er. lui réplique dans l'*Hyperaspistes* en tirant argument des difficultés rencontrées par les Pères: "Quod si sola Grammatices peritia submouet omnem obscuritatem a sacris Litteris, qui factum est vt diuus Hieronymus Linguis omnibus instructus, sic passim haereat, sudet in explanandis Prophetis? ne quid alios commemorem, in quibus est et Augustinus, cui nonnihil tribuis" (*LB X*, 1263 C). Voir *Gramm. rbét.*, p. 544 sq.
- 31 *vaticinatur ... mundi* *Mt.* 24, 3 sq.; *Mc.* 13, 4 sq.; *Lc.* 21, 25 sq. Ce que Dieu a voulu tenir caché c'est le jour et l'heure (*Mt.* 24, 36; *Mc.* 13, 32: le Fils même l'ignore); le Christ précise seulement que la fin du monde arrivera "avant que cette génération passe".
- 32-33 2. *Thess.* 2, 7; Er. traduit: "Tantum qui tenet, in praesentia teneat, donec e medio tollatur" et annote (*LB VI*, 918 D): "Hunc locum exponunt de imperio Romano, quo soluto sit venturus Antichristus. Nonnulli de Nerone, quem putant aut resurrecturum ac futurum Antichristum aut in hoc sublatum asseruari, vt suo tempore prodeat. Quidam de fictis Christianis. Quibus de rebus accuratius disserit Augustinus libro *de Ciuit. Dei XX* cap. XIX".
- 33 *Augustinus ... non intelligere* Aug. loc. cit.: "Ego prorsus quid dixerit me fateor ignorare".
- 35 *alio ... quam* "Dans une autre direction que".
- 36 *quoties ... haereticos* A plusieurs reprises dans les *Annot.* Er. signale des passages mal interprétés ou même faussés pour mieux réfuter les Ariens. *Gramm. rbét.*, p. 490.
- 38 *scholasticis palaestris* "Les exercices scolastiques", relevant de la dialectique, voire de l'éristique, tels que "diatribe" (comme le *De libero arbitrio*).
- 39 *appareant* Non pas "apparaissent", mais "se révèlent avec évidence".
- 41 *ostenationem* "Étalage, parade", allusion sans doute aux "disputationes" qui donnaient l'occasion de victoires comme une sorte de tournoi.
- 43 *pro more* Comme "pro iure" ou "pro potestate": "en vertu de".
- 46 *Mt.* 11, 12; *ferè* "En général".
- 47-50 *pia ... redigamus* Cf. 1. *Cor.* 9, 27: "verum subiicio corpus meum et in seruitutem redigo, ne quo modo fiat vt, quum aliis praedicarim, ipse reprobus efficiar" (trad. Er. *LB VI*, 710 A).
- 50-51 *germanus ... sensus* Celui-ci est expliqué *Annot.* (*LB VI*, 60 D-F): "vt inuaditur, siue occupatur, vel ob turbam irruentium ac vi conantium irrumpere, adeo iam vrgebat tempus Euangelii". Er. rapporte ensuite brièvement l'opinion d'Aug. et de "probatissimi auctores"; mais "Primum illud liquet, opinor, hoc loco 'regnum coelorum' dici nouam Euangelii doctrinam, ad quam iam vltro confluebat turba, ceu pertaesa Mosen. Nec enim in hoc vim patitur doctrina Christi neque vi rapitur, si nos vim admouemus affectibus nostris, sed magis vim facit". Telle est l'interprétation de Chrysostome, de Théophylacte et, à peu près, d'Hilaire. "Hoc sermone Dominus excludit murmur Iudaeorum, qui indignabantur, quod ad ipsis promissam Euangelii gratiam reciperet quoscumque; imo, inquit, non illos recipio, sed ipsi vobis cunctantibus irrumpunt".
- 51-52 *Rationabile ... vestrum* *Rom.* 12, 1 (*LB VI*, 628 A): "Obsecro igitur vos ... vt praebeatis corpora vestra hostiam viuentem, sanctam, acceptam Deo, rationalem cultum vestrum"; *Annot.* (*LB VI*, 628 E-F): "... 'rationalem' vocat non vt intelligas cultum moderatum, hoc est moderatam corporis macerationem, quemadmodum hodie passim citare solet Concionatorum vulgus, vt ipsis quidem videtur erudite, caeterum iis qui Graece norunt admodum ridicule, sed victimam viuam ac rationis compotem. ... Verum quid faciant vbi sententiae vis a Graeco pendet idiomate, et Interpres eius linguae prorsus ignarus est? 'Obsequium' hic posuit pro sacrificio siue cultu, idque suo more. Caeterum vt ostenderet Christianorum cultum dissimilem esse Iudaicis ceremoniis, quibus immolabant brutas pecudes, adiecit 'rationale', nimirum ipsum hominem sentiens, qui victima est rationalis, et ob id Deo acceptior, quam Iudaeorum pecudes apud Esaiam abominetur Dominus. Etc.".

mente longe alienum. Rursus locum qui est Deuteronomii cap. xxviii: *Et erit*  
 55 *vita tua quasi pendens ante te, et non credes vitae tuae*, quidam etiam veterum  
 interpretati sunt de Christo crucifixo, quem Iudaei viderunt pendentem nec illi  
 crediderunt, cui si credidissent, per eum vitam assequi poterant. Verum ipsa  
 sermonis consequentia declarat alium eius loci sensum esse, videlicet Deum  
 60 minari populo, si violent ipsius praecepta, fore vt ad gentes ignotas dispergan-  
 tur, inter quas summa cum formidine viuant, semper expectantes ne occidan-  
 tur, etiam si nemo paret occidere. Hanc Moses appellat vitam pensilem, cui  
 diffident. Sic habet locus: *Erit vita tua quasi pendens ante te. Timebis die ac*  
*nocte, et non credes vitae tuae*. Quod in medio positum est et quod praecedit et  
 quod sequitur, exponit. Porro *credere* positum pro *confidere*. Fatebitur aliquis  
 65 hunc esse germanum sensum, sed per allegoriam de Christo intelligi. Vitiosa  
 est allegoria, cui repugnat sensus rectus. Nam si de Christo accipis, frustra  
 additum est *quasi*. Et Iudaei non in alienis regionibus, sed in Iudaea viderunt  
 Christum in cruce pendentem, nec illi crediderunt.

Recentiores quod habetur in Genesi: *Propter hoc relinquet homo patrem et*  
 70 *matrem, et adhaerebit uxori suae*, huc detorquent quasi his verbis prohibitum sit  
 matrimonium inter parentes et liberos. Qui si vera praedicant, parum apposite  
 citauit hoc testimonium Christus in Euangelio, in hoc allegans vt ostendat  
 coniugii vinculum esse prorsus indissolubile. Item quod est in Deuteronomio  
 et in Apocalypsi: *Nibil addetis ad verbum quod vobis loquor, nec auferetis*  
 75 *ex eo*, quidam eo detorquent quasi nefas sit in aeditione Veteris Instrumenti  
 fontes Hebraeorum aut translationes Graecorum consulere aut in Nouo ex  
 Graecis codicibus petere vel lectionem synceriores vel sensum magis germa-  
 num, quum multo aliud sentiat Scripturae locus. Imo qui collatione locorum  
 ac praesidio linguarum rimatur germanum sensum, is vere implet quod iussit  
 80 Moses. Contra qui ex Scripturae verbis perperam intellectis aliud pro alio  
 interpretatur, is demum et aufert non verba, sed quod est maius, ipsam  
 Scripturae mentem et addit quod Scriptura non agnoscit. Ad hanc rem |  
 LB 1028 plurimum momenti adferet linguarum peritia variaque diuersorum translatio,  
 modo adsit iudicium ac delectus non sinister.

85 Iam, vt dicere coeperam, prisci doctores sibi nonnunquam permittunt vt  
 Scripturae voces ad id quod agunt detorqueant, praesertim vbi pugnant  
 aduersus haereticos aut exhortantur ad perfectionem. Exempla crebrius sunt  
 obuia quam vellemus. Nonnulla tamen proferam, partim quo dilucidius fiat  
 quod dico, partim quo cautius vitemus hanc licentiam.

90 Origenes in Homiliis quas scripsit in Lucam, quod est in Virginis Cantico:  
*Quia respexit humilitatem ancillae suae* sic interpretatur, quasi Maria suam  
 praedicet modestiam, qua promeruerit fieri mater Dei, atque hoc commentum  
 posteriores fere sequuntur, quum immodestiae sit suam ipsius praedicare  
 modestiam. Imo his verbis sanctissima Virgo suam profitetur indignitatem,  
 95 quemadmodum diuus Paulus profitetur se Apostolorum infimum atque etiam  
 indignum Apostoli nomine. Neque enim haec humilitas declarat virtutem, sed

abiectam conditionem et, vt ita loquar, vilitatem. Id esse verum plane liquebit, si quis totius Cantici tenorem attentius obseruet. Qua de re quoniam alias sat diligenter admonuimus, non onerabimus hic lectorem pluribus verbis. Non mentiuntur, qui dicunt Virginem summopere placuisse Deo per insignem illam modestiam. Verum illa modestia magis exprimitur, si accipiamus ipsam profiteri suam indignitatem.

54-55 *Et erit ... vitae tuae* *Dt.* 28, 66 avec une coupure; le texte complet est cité ll. 62-63.

61 *pensilem* Le mot n'est pas dans la Bible, mais Er. le présente comme un synonyme de *quasi pendens ante te* (l. 62): "suspendue" et non pas stable, en équilibre.

63 *Quod in medio ... est* La phrase d'abord supprimée, puis rétablie: *Timebis die ac nocte* (ll. 62-63), dont le sens est direct et évident. *quod praecedit* Sc. *Erit ... ante te* (l. 62).

64 *quod sequitur* Sc. *et non ... vitae tuae* (l. 63). *exponit* À pour sujet *Quod in medio positum est* et pour compléments d'objet *et quod praecedit et quod sequitur*.

*credere ... pro confidere* Dans *credes* (l. 63).

64-65 *Fatebitur ... intelligi* Objection précédée d'une concession.

65-66 *Vitiosa ... rectus* Er. réfute l'objection.

66-67 *si de Christo ... quasi* Comme l'interprètent "quidam veterum" (l. 55) et "aliquis" (l. 64); le Crucifié a été réellement suspendu en croix: on ne doit donc pas prendre le mot *pendens* comme une allégorie, ainsi que le suggère *quasi*. Le passage ne concerne donc pas le Christ.

67 *in alienis regionibus* Ce qui est dit *Dt.* 28, 64: "disperget te Dominus in omnes populos, etc."

69-70 *Gn.* 2, 24. Quels sont les modernes qui interprètent ce passage comme une interdiction de l'inceste? On peut au moins citer Thomas d'Aquin *STh* III, suppl. q. 54, art. 3: "... sed a prima sui conditione hoc habuit humana natura, quod pater et mater a matrimonio excluderentur; quod patet per hoc quod dicitur *Gn.* 2: 'Propter hoc relinquet homo patrem et matrem'; quod non potest intelligi quantum ad cohabitationem et sic oportet quod intelligatur quantum ad matrimonii coniunctionem" (ed. léonine, Rome, 1887, t. 5, p. 282).

72 *citavit ... Evangelio* *Mt.* 19, 5; *Mc.* 10, 7.

74-75 *Dt.* 4, 2; *Ap. Ioh.* 22, 19.

76-78 *aut in Nouo ... germanum* Cf. Lettre à Dorp, Ep. 337, Allen II, p. 109 sq., l. 713 sq.

79-80 *quod iussit Moses* Dans *Dt.* 4, 2 cité ci-

dessus, ll. 74-75.

83 *linguarum peritia* Cf. livre II, *ASD* V, 4, p. 258, l. 254 sq.; p. 262, l. 340 sq.

*variaque diuersorum translatio* Er. ne présente nullement sa propre version comme la meilleure!

84 *sinister* "Maladroit, de travers".

85 *vt dicere coeperam* Cf. p. 202, ll. 34-36.

86 *id quod agunt* "La cause qu'ils plaident", "la thèse qu'ils soutiennent".

90 *Homiliis* Orig. *In Lucam hom.* 8, PG 13, 1821. Er. doute de l'attribution à Orig.

91 *Lc.* 1, 48. *L'Annot.* (LB VI, 225 F-227 B): "Vt intelligas 'paruitatem', non animi virtutem ... Nec est 'respexit humilitatem', sed 'aspexit ad humilitatem' ... vt sit contrarium ei quod est 'auersari', sitque sensus: 'Etsi sim infima ancilla', tamen non est auersatus me. Rideat qui volet has Grammatistarum annotationes, modo fateatur terque quaterque Theologos in his labi. Tolerabile, si tantum laborerent, nisi lapsui iungerent impudentiam calumniandi" (suit l'anecdote d'un théologien parisien) "Iam vero me non fallit esse qui occasione huius vocis 'humilitatem' multa praedicent de modestia, praesertim is qui mihi suspecto Origenis titulo scripsit *Homilias in Lucam*. ... Haec tam multa inter se congruentia satis declarant Mariam non praedicare suam modestiam, qua promeruerit fieri Mater Dei, sed Dei gratiam ac misericordiam erga ipsam et erga omnes extollere. Quanto melius ageretur cum re Theologica, si qui Theologiam absolutam profiterentur, a linguacibus et Grammatistis comiter acciperent, quod illi pro sua qualicumque portione conferunt in medium et illis vicissim illa sublimiora mysteria fraterne communicarent, hoc maiore modestia, quo penitus ingressi sunt in eius philosophiae penetralia, quae deducunt fastum omnem ac supercilium, docetque summam tolerantiam erga imbecilles".

93 *immodestiae* Le sens usuel est: "excès, démesure"; Er. lui donne le sens de "immodestie".

95-96 *Paulus profitetur ... nomine* 1. *Cor.* 15, 9.

99 *alias* Cf. n.l. 91.

Minus quidem peccatur, quum, aberrantes a germano Scripturae sensu, quiddam adferimus quod aequè pium sit et aliis Scripturae locis continetur. 105 Optimum tamen est, si fieri possit, nusquam a vera Scripturarum intelligentia deflectere.

Ita quum eiusdem loci variae feruntur interpretationes, non ea arripienda est quae maxime facit ad praesens argumentum, sed ea quam iudicaris esse germanam. Veluti quum beatus Hieronymus, aduersus Iouinianum efferens 110 virginitatem, arripit hanc lectionem, μεμέρισται ἡ γυνή καὶ παρθένος, quasi tanta sit virginum dignitas, vt mulierum nomine non debeat censi. Verum alibi fatetur hunc sensum non esse veritatis apostolicae. Possem innumera huius generis exempla proferre, sed admonitionem scribimus, non reprehensionem. Haec itaque docendi gratia dicta videntur sufficere.

Eadem synceritas praestanda est in explicandis allegoriis, in quo veteres aliquot sibi plus satis indulserunt, praesertim Origenes, qui multis videtur nimium libenter recedere a litera, quum ea sit basis ac fundamentum allegoriae. Ad Origenis exemplum frequenter accedunt Ambrosius et Hilarius, interdum et Hieronymus, quum huius verba sint in Mal. caput 1, *vbi* 120 *manifestissima propheta de futuris textitur, per incerta allegoriae non oportet extenuare quae scripta sunt. Origenem nonnihil excusat temporum ratio.*

Olim ingens dissidium erat inter Iudaeos et Gentes, adeo vt Iudaei indignarentur quenquam ad Euangelii gratiam admitti, nisi circumciscus Mosi Legem profiteretur. Contra Gentes, odio superstitiosae ac superciliosae nationis, etiam a Lege abhorrebant adeo vt extiterint qui Vetus Testamentum in 125 totum esse reiiciendum contenderent, nec ab eodem Deo proditum esse crederent a quo proditum est Nouum, videlicet offensi partim narrationum quarundam specie, quae parum videbantur consentaneae veris aut parum respondentes maiestati Scripturae Diuinae (qualis est tota fere conditi orbis historia; item Lya sponso nocte supposita pro Rachel et vnus noctis concubitus mandragora redemptus a sorore; amores ac vindictae Sampsonis; acerbitates minarum quas habet Deut. cap. xxvii), partim multitudine praescriptionum de lepra, de sacrificiis, de ciborum delectu, de vestitu, etc. quae 130 prima fronte videntur ad superstitionem tendere magis quam ad veram pietatem, partim saeuitia vindicandi, si quid in his praetermissum fuisset, ac duricia quorundam praeceptorum, quae non satis | humanitatis prae se ferunt, veluti quod legimus de diluio et arca Noe, de tot milibus trucidatis ob erectum vitulum aureum, de tot milibus partim terra dehiscente absorptis, partim igni coelitus immisso exustis ob seditionem motam aduersus Aaron ac 140 Mosen, de Acham lapidato totaque illius familia cum facultatibus igni consumpta ob pallium coccineum et nonnihil auri et argenti clam ex hostium praeda subreptum, de hoc quod iubentur tot gentes internecone delere perpetuoque auersari odio, de Oza subita morte percusso, quod arcam lapsuram porrecta manu sustentauerit. Alia sunt huius generis innumera, quum in Nouo Testamento sit simplex ac perspicua veritas, neque quicquam 145

quod superstitionem aut saeuitiam sapiat, sed synceritatis et mansuetudinis plena omnia.

150 Quemadmodum igitur Paulus, quo simul et Iudaeorum superstitionem  
 155 corrigeret et gentibus persuaderet Legem Veterem nequaquam repudiandam,  
 sed sanctam ac bonam esse, si recte intelligatur, post Christum typorum  
 inuolucra explicuit et allego-  
 riarum fontes aperuit, sic et Origenes, vir pius ac  
 Paulini spiritus, quo Graecis commendaret Veteris Instrumenti libros, per  
 allegorias ostendit etiam in illis, quae in speciem immitia ac superstitiosa  
 videbantur, latere sensum euangelicum. Quo in studio si fuit immodicus,  
 155 tempori est tribuendum. Quod sic a me dictum accipi velim, non vt in totum

123 Mosi *A B D B A S*: Moisi *C*, Mosis *L B*.  
 130 *Lya cett.*: Lea *L B*.  
 131 *Sampsonis cett.*: Samsonis *L B*.

132 caput XXVII *B A S L B*: caput XXVIII  
*O*.

109-111 *beatus Hieronymus ... censeri* Hier. *Adv. Iov.* I, 13, *PL* 23, 230: "Nunc illud breuiter admo-  
 neo in Latinis codicibus hunc locum ita legi 'Diuisa est virgo et mulier'"  
 (1. *Cor.* 7, 33-34); Er. rappelle cette inter-  
 prétation dans son *Annot.*, *LB*, VI, 691 B-C.  
 112 *alibi fatetur* En particulier dans la lettre à Eustochium, Hier. *Epist.* 22, 21, à laquelle Er. fait allusion dans son *Annot.*, *LB* VI, 691 B.  
 115 *explicandis allegoriis* Cf. p. 160, l. 141; p. 182, l. 615 sq.  
 119 *huius verba ... Mal. caput I* Hier., *PL* 25, 1551 A (sur *Mal.* 1, 10).  
 122-124 *dissidium ... profiteretur* *Act.* 15, 1-5.  
 124 *superstitiosae* Ils confondaient les rites et la piété.  
*superciliosae* Ils se disaient le "peuple élu".  
 125-127 *Vetus Testamentum ... Nouum* Allusion sans doute à certains gnostiques comme Marcion connu à travers Tertullien, Irénée, etc.  
 127 *offensi partim* A ce mot correspondent d'autres *partim*, ci-dessous, ll. 132, 135, 139.  
 129-130 *tota ... historia* *Gn.* 1, 1-10.  
 130 *Lya ... Rachel* *Gn.* 29, 23-24.  
 130-131 *vnus ... sorore* *Gn.* 30, 15-16. On attribuait à la mandragore aux fruits odoriférants des propriétés aphrodisiaques.  
 131 *amores ... Sampsonis* *Iudic.* 16, 4-30.  
 132 *minarum ... XXVII* Ce sont les douze malédictions de *Dt.* 27, 14-26.  
 133 *de lepra Lv.* 13-14; *sacrificiis Lv.* 1-7; *ciborum delectu Lv.* 11; *vestitu* Les habits d'Aaron et des prêtres: *Ex.* 28; au livre I,

s'appuyant sur Hier. Er. propose une exégèse allégorique de ces prescriptions vestimentaires: *ASD* V, 4, pp. 94-104, ll. 278-453.  
 134 *superstitionem* Cf. ci-dessus, l. 124.  
 137 *diluuio et arca Noe* *Gn.* 6, 13 et 17; 21-23.  
 137-138 *tot milibus ... aureum* *Ex.* 32, 27-28.  
 138-140 *tot milibus ... Mosen* *Nu.* 16, 31-35.  
 140-142 *de Acham ... subreptum* *Ios.* 7, 19-26; *coccineum* "d'écscarlate".  
 142 *iubentur* A pour sujet les Juifs.  
*gentes internecone delere* L'expression se rencontre par ex. *Is.* 10, 7 (mais c'est Assour qui parle ainsi) ou *Ex.* 9, 5-8 (mais la colère de Yahvé s'abat sur Israël lui-même); elle est dirigée contre les ennemis d'Israël: *Nu.* 21, 35; *Dt.* 3, 3 et 7, 2: "percuties eas [= gentes] vsque ad interneconem, non inibis cum eis foedus, nec misereberis eas"; *Ios.* 10, 20 et 33; *Iudic.* 4, 16.  
 143 *perpetuo ... odio* Peut-être *Gn.* 43, 32; *Iob.* 4, 9.  
 143-144 *Oza ... sustentauerit* 2. *Sm.* 6, 6-7.  
 146 *superstitionem ... mansuetudinis* Double antithèse: entre *saeuitiam* et *mansuetudinis*, entre *superstitionem* "pratiques superflues" et *synceritatis* "sans mélange (de telles pratiques)".  
 149-150 *Legem Veterem ... bonam esse* Par ex. *Rom.* 7, 14 et 16.  
 150-151 *typorum ... aperuit* Par ex. *Rom.* 9, 6-13; 9-24, etc. Sur la différence entre "type" et "allégorie" voir p. 240, l. 920 sq. Er. établit donc une "lignée" Christ-Paul-Origène.

Origenem culpa liberem, sed vt venia dignus habeatur, vir alioqui multis magnisque virtutibus commendabilis.

160 Quanquam autem in his locis quorum allegoriam nobis non aperuit  
 Canonicae Scripturae autoritas non imputatur crimen impietatis, si quis sedulo  
 citraque contentionem adfert sententiam quam ibi fortassis non cogitabat is  
 qui scripsit, modo pietati congruat quod adfertur, tamen, quantum humana  
 industria praestari potest, bona fide cauendum est vt quod interpretamur  
 quam minime sit violentum ac detortum. Id autem fieri nequaquam potest,  
 nisi sensus historicus siue grammaticus, cui superstruitur allegoria, fuerit  
 165 exacte perceptus ac perpensus. Etenim si in fundamento fuerit erratum, non  
 potest quadrare quicquid superstruxeris. Imo quo fuerit operosior structura,  
 hoc erit deformior atque absurdior.

Omnes veteres vno ore mysticum Canticum Salomonis per allegoriam  
 accommodant Christo sponso et Ecclesiae sponsae. Hoc recentiores pertraxe-  
 170 runt ad sacratissimam Virginem Iesu matrem iuxta carnem. Nec deest quod  
 tergiuersentur. Fatentur Canticum ad Christum et Ecclesiam pertinere, non  
 tamen absurde per tropologiam applicari ad sponsi matrem, quae inter Christi  
 sponsas primas tenet. Omnes autem piorum animae Christi sponsae sunt.  
 Paulus in Ecclesiae corpore, secundum caput quod est Christus, primum  
 175 locum tribuit Apostolis, qui fuerunt proximi sodales sponsi. Praeclarum  
 autem erat inter sponsi sodales principatum tribuere Virgini matri. At sit  
 eximia beatissimae Virginis dignitas, ac cedat huic etiam ordinis apostolici  
 maiestas, multa tamen sunt in eo Cantico, quae parum verecunde castissimae  
 Virgini tribuerentur, loquor iuxta sensum humanarum aurium, alioqui scio in  
 180 eo argumento nihil esse non mysticum. Huius rei nullum pono exemplum,  
 quod facile sint occurrura, quisquis hoc Canticum vel semel legerit. Adde his,  
 quaedam illic esse, quae parum congruant Virgini ab omni labe criminis  
 immuni. Quod genus: *'Nigra sum, sed formosa'*. *'Nolite me considerare quod fusca  
 sim'*. Et: *'Quaesini eum et non inueni, inuenerunt me custodes ciuitatis'*, etc. Verum  
 185 vtcunque hic tergiuersetur aliquis, illud in confesso est, Scripturam Mysticam  
 praeter omnium veterum interpretationem nonnihil deflexam a sensu ger-  
 mano. Quod si nobis permittimus, vt quicumque sermones in Mysticis Libris  
 figurant Ecclesiam, eos ad Virginem matrem accommodemus, quemadmodum  
 dicitur hortus conclusus, fons signatus, ita dicatur et arca Noe et domus in  
 190 qua comedebatur phase, domus Raab, templum Salomonis, caulae ouium,  
 vnicum altare, | coenaculum in quo Christus celebrauit nouum phase, ciuitas  
 Sion, coenaculum in quo discipuli acceperunt Spiritum Sanctum, et huius  
 generis alia.

195 Durius est, quod quae in libris hagiographis dicta sunt de sapientia, qui  
 iuxta sensum anagogicum est Filius Dei, detorquemus ad Virginem matrem.  
*'Ego ab initio et ante secula creata sum et vsque ad futurum seculum non desinam'*.  
*'Dominus creauit me initio viarum suarum'*, etc. Non me fugit haec commentum  
 praedestinationis detorqueri ad Virginem, sed eadem ratione poterant ad



200 omnes homines pios accommodari. Huius generis est quod diuus Ambrosius in oratione funebri, multa quae in Cantico Salomonis dicuntur de Christo transfert ad corpus Valentiniani defuncti, plura ad animam illius, quae ibidem dicuntur de sponsa Ecclesia. Fateor hoc pio studio fieri, sed ego maluissem imperatorem absque Scripturarum violentia praedicari.

205 Beatus Augustinus non affectatione, sed interpretatione parum commoda deceptus, dum enarrat titulum Psalmi xxxiii quam violentis vitur allegoriis! Titulus sic habet: *Psalmus David quum mutauit vultum suum, coram Abimelech et dimisit eum et abiit*. Locus qui est primi Regnorum cap. xxi sic a Septuaginta redditus est: ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ καὶ προσεποιήσατο ἐν

189 hortus editor: ortus cett.

201 transfert O: confert BAS LB.

160 *citra contentionem* Ou bien: "effort", "tension" (interprétation forcée et artificielle) ou bien "conflit", "opposition" (avec le sens traditionnellement admis). Le premier sens s'accorde avec l. 163 "violentum ac detortum", et avec l. 166 "operosior".

164 *sensus ... grammaticus* Ce dernier mot est l'équivalent grec du latin "litteralis" plus employé. Sur "sensus historicus" voir p. 220, l. 451; p. 242, l. 945; p. 286, l. 894 et l. 905.

164-166 *superstruitur, fundamento, quadrare, superstruxeris, structura* Joignant l'exemple au précepte en quelque sorte, Er. développe une allégorie qui fait de l'exégèse allégorique une architecture.

168 *mysticum Canticum Salomonis* Le Cantique des Cantiques.

169 *recentiores* Par ex. Bernardus *Aquaeduct.* 2 (Ct. 2, 3); 6 (Ct. 8, 5; 4, 16).

171 *tergiuersentur* Voir p. 114, l. 216.

172 *tropologiam* Voir p. 220, l. 445; l. 463; l. 469 sq.

*sponsi* L'"époux" du Ct., type du Christ. Mais comment la mère du Christ peut-elle être une de ses épouses?

174 *Paulus* 1. Cor. 12, 28.

*secundum* "Après"; voir p. 192, l. 838.

176 *sit* Sens concessif: "admettons que soit ...", corrélatif de l. 178 *tamen*.

177 *huic* Représente "dignitati".

181 *quisquis* "Pour quiconque a lu".  
vel "Même".

183 *Nigra, fusca* Pris en un sens allégorique, comme symbolisant le péché, tache sur l'âme.

183-184 *Ct.* 1, 4 et 1, 5.

184 *Ct.* 3, 1 et 3.

185 *tergiuersetur* Voir ci-dessus, l. 171.

189 *hortus conclusus, fons signatus* Ct. 4, 12.

*arca Noe* Gn. 6, 14-22.

189-190 *domus ... phase* 2. Chr. 35, 11-12.

208 ἠλλοίωσε editor: Ηλλάωσε O BAS LB.

*Phase* est la Pâque et l'agneau rôti qu'on mangeait alors.

190 *domus Raab* Ios. 2, 1; Raab est une "meretrix".

*templum Salomonis* 1. Chr. 22; 2. Chr. 3-6.

*caulae ouium* "Enclos pour les moutons" Nu. 32, 16; Dt. 28, 4; etc.

191 *unicum altare* Ex. 20, 24.

*coenaculum ... phase* La Cène: Mt. 26, 20-29; Mc. 14, 17-25; Lc. 22, 14-23.

191-192 *ciuitas Sion* La forteresse de Sion à Jérusalem 2. Sm. 5, 7; etc.

192 *coenaculum ... Sanctum* Act. 2, 1-2.

194 *hagiographis* Livres de l'Ancien Testament autres que le Pentateuque et les Prophètes; ils sont onze.

195 *sensum anagogicum* Voir p. 220, ll. 445, 448 sq., 466 et p. 222, l. 474 sq.

196 *Sir.* 24, 14.

197 *Prv.* 8, 22. Ce qu'Er. rend par *creauit* est traduit par "possedit" dans la Vulgate (et auparavant dans les versions grecques d'Aquila, Symmaque et Théodotion); mais les LXX disent ἔκτησεν. Le mot hébreu a les deux sens.

*haec* Pluriel neutre; *commento* ablatif de "commentum" (idée, invention).

200 *oratione funebri* Ambr. *De obitu Valentiniani consolatio*, PL 16, 1376-1377. Il s'agit de l'empereur Valentinien II.

203 *violentia* Cf. ci-dessus, l. 163 et ci-dessous, l. 205.

204 *affectatione* "Recherche, affectation".

205 *enarrat ... XXXIII Aug. Enarr. in Ps.* 33, *Sermo* 1, PL 36, 300-307.

206-207 *Psalmus ... abiit* C'est là une traduction de LXX: τῷ Δαυίδ, ὅποτε ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν καὶ ἀπήλθεν.

207-210 *Locus ... αὐτοῦ* 1. Sm. 21, 13 (partiel).

τῆ ἡμέρα ἐκείνη, καὶ ἐτυμπάνιζεν ἐπὶ ταῖς θύραις τῆς πόλεως, καὶ παρεφέρετο ἐν  
 210 ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Hunc ex Hebraica veritate sic reddidit Hieronymus: *Et mutauit os suum coram Achis, et collabebatur inter manus eorum, et impingebat in ostia portae.* Augustinus autem iuxta versionem e Septuaginta translatione ductam, legit hunc in modum: *Mutauit vultum suum coram eo, et affectabat, et ad ostia ciuitatis tympanizabat, et ferebatur in manibus suis.* Quoniam autem hic erratum  
 215 est in fundamento, hoc est, in sensu historico, vide quot modis claudicat allegoria, quam Augustinus ad Christum accommodat. Primum quod est in titulo Psalmi: *Dimisit eum et abiit*, interpretatur quasi Dauid dimisso rege Achis abierit, quum sensus sit: Achis dimisit Dauidem, atque ille dimissus abiit. Est enim ἀπέλυσεν, ἀπολύει vero qui sinit aut iubet abire quempiam. Et  
 220 huic sensui magis congruit allegoria, quod Christus, quem populus Iudaeorum pro insano reiecit (crux enim Iudaeis erat scandalo), per Apostolos Euangelii gratiam transtulit ad gentes. Deinde quod legit pro προσεποιήσατο *affectabat*, accommodat ad Christi desiderium, qui desiderio desiderabat sua morte redimere genus humanum, pie magis quam apte. Nam προσεποιήσατο  
 225 illic idem est quod ὑπεκρίνατο, id est, *simulabat*, hoc est, aliud prae se ferebat quam erat res. Rursum quod legit, *ferebatur in manibus suis*, interpretatur de Christo, qui suum corpus et sanguinem in suprema coena suis manibus porrexit Apostolis suis dicens: *Accipite, comedite, hoc est corpus meum*, quum iuxta versionem Hieronymi longe sit alius sensus historicus, videlicet quod  
 230 Dauid collabebatur inter manus volentium eum apprehendere, quasi parum consistens pedibus, quod est furentium et ebriorum. Est enim non ἐφέρετο, sed παρεφέρετο, quod est ferri impetu, quo non oportet. Iam vt demus verum esse quod verterunt Septuaginta, *ferebatur in manibus suis*, sensus historicus nihil habet absurdi. Quum enim simularet insaniam, fingebat se destitui  
 235 pedibus, et manibus suis se sustentabat, corpore impingens in portam ciuitatis. At Augustinus hic recedit a litera. *Quomodo*, inquit, *intelligatur in ipso Dauid secundum literam, non inuenimus, in Christo autem inuenimus, quando commendans ipsum corpus ait: Hoc est corpus meum. Ferebat enim illud corpus in manibus suis.*

240 Intolerabilius est quod quidam arcam Noe, quae iuxta veterum interpretationem typum habet Ecclesiae, detorquent ad Virginem matrem Iesu. Audiui ipse quendam, non theologum, sed sacro amictu, quem et morientes ambiunt, venerabilem, suo iudicio valde sapientem, in celebri festo Virginis, in templo primario, frequentissima concione, tota hora nihil aliud agentem vel satagentem potius quam vt totam arcae structuram, quae refertur in Genesi, per  
 LB 1031 allegoriam ad Virginem accommodaret, idque ea fronte eoque supercilio ac  
 246 gestu, vt facile agnosceres hominem sibi videri rem egregiam ac praeclaram explicare. Dictu vero mirum quam sudarit, vt persuaderet in Virginem quadrare ligna leuigata, eaque intus ac foris oblita bitumine, trecentorum  
 250 cubitorum longitudinem, quinquaginta latitudinem, triginta altitudinem, fastigium cubiti vnus, fenestram additam in summo, in imo additum ostium,

coenacula et triplicem contignationem, aliaque quae nihil necesse est singillatim et ad Ecclesiam accommodare. Quamquam beatus Petrus velut ansam porrexit antiquis, vt arcam interpretarentur Ecclesiam. *In diebus*, inquit, *Noe quum fabricaretur arca, in qua pauci, id est, octo animae saluae factae sunt per aquam, quod et nos nunc similis formae saluos facit baptismus*. In baptismo mergitur homo vetus; in arca, quae est Ecclesia, salui fiunt electi. Non tamen oportet omnes

235 se O: sese BAS LB.

- 211 *Achis* La Vulgate a "eis"; mais voir Hier. *Quaest. Hebr. liber in Genesim* 13, PL 23, 1007 B.
- 221 *crux ... scandalo* 1. *Cor.* 1, 23: "Nos autem praedicamus Christum crucifixum, Iudaeis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam". Er. préfère ici un double datif.
- 223 *desiderio desiderabat* Cf. *Lc.* 22, 15; la *Paraphr.* (LB VII, 450 D) rend par "ingenti desiderio desideravi".
- 223-224 *sua morte ... genus humanum* Cela n'est pas exprimé dans l'Écriture sous cette forme explicite. S'en rapproche le plus *Eph.* 1, 7 et 1. *Iob.* 1, 7.
- 227-228 *Christo ... corpus meum* *Mt.* 26, 26.
- 231 *ebriorum* Cf. *Diog. Laert.* VII, 7, 183: "ἐν μέντοι ταῖς οἰνώσεισιν ἡσύχαζε παραφερόμενος τοῖς σκέλεσιν, ὥστ' εἰπεῖν τὴν δούλην Ἰησοῦ μόνα τὰ σκέλη μεθύει". Cette anecdote figure dans les *Apopht.* d'Er. (LB IV, 347 B): "In conuiuuis caetera quietus, tantum ex more agitabat crura. Vnde famula quae illi inseruiebat, dicere solebat: 'Chryssippi sola crura inebriari'".
- 232 *vt demus* "A supposer que nous admettions".
- 234 *simularet insaniam* C'est le sens de "simulabat" comme le confirment les versets suivants dans 1. *Sm.* 21, 14-15: "vidistis hominem insanum quare adduxistis eum ad me? an desunt nobis furiosi quod introduxistis istum vt fureret me praesente?" (Vulg.).
- 236-239 Aug. *Enarr. in Ps.* 33, *Sermo* 1, PL 36, 306.
- 240-241 *quidam ... detorquent* Cf. p. 208, l. 163 *detortum*; p. 230, l. 688; p. 232, l. 719. Pour l'Arche comme symbole de l'Eglise voir PL 1, 696; 4, 503; 9, 874; 33, 847; 37, 1358.
- 242-243 *sacro amictu ... venerabilem* Cf. *Coll. 'Exequiae seraphicae'*, ASD I, 3, p. 687, ll. 40-42: "... Eusebius ... totum sanctissimi Francisci amictum induit, raditur, accipit cucullam cinericiam, vestem eiusdem coloris, funem nodosum, fenestratos calceos". Le prédicateur était donc un Franciscain.
- 243 *celebri festo* Annonciation? Assomption? etc. L'adjectif signifie: "célébré par une foule nombreuse".
- 243-244 *templo primario* Aucun détail ne permet de préciser.
- 244 *agentem* "Plaider, discourir"; *satagentem* "S'agiter, se démener". Le calembour vient de Quint. *Inst.* VI, 3, 54: "Afer venuste Manlium Suram, multum in agendo discursantem, salientem, manus iactantem, togam deiicientem et reponentem, non agere dixit, sed satagere".
- 245 *in Genesi* *Gn.* 6, 14-16: "Fac tibi arcam de lignis leuigatis, mansiunculas in arca facies et bitumine lines intrinsecus et extrinsecus, et sic facies eam; trecentorum cubitorum erit longitudo arcae, quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo illius; fenestram in arca facies et in cubito consummabis summitatem; ostium autem arcae pones ex latere deorsum; cenacula et tristega facies in ea". Sur l'Arche voir déjà livre II, ASD V, 4, p. 296, ll. 139-140; p. 298, l. 197 sq.
- 249 *leuigata* "Polis, lisses".
- 252 *triplicem contignationem* Correspond au "tristega" de Vulg.; le mot est dans Hier. *Comment. in Ir.* 4, 22, v. 12 sq., PL 24, 814 A.
- 253 *ansam* Voir *Adag.* 304 (ASD II, 1, p. 411, l. 113): "Ansa est, qua quippiam prehenditur ac tenetur"; parmi les expressions métaphoriques qui utilisent le mot, Er. en cite plusieurs de Plat. où il traduit le verbe par "praebere".
- 254-256 1. *Petr.* 3, 20-21. C'est le texte de la Vulgate où "vos" a été remplacé par *nos* conformément au texte grec. Mais la *Paraphr.* (LB VII, 1094 E) reprend "vobis"; on n'y rencontre pas le mot *Ecclesia* (l. 257), mais par trois fois "Euangelio".

historiae partes ad allegoriam pertrahere. Quomodo vero quadrabit in Virginem, quod octo homines cum omni genere animantium, exceptis piscibus, 260 ingressi sunt arcam? Quid autem fructus ex ea concione retulit populus? Fructus nihil, taedii permultum. Ibi profecto sum admiratus christianae concionis patientiam, qua vir ille satis impudenter abusus est.

Quin et diuus Hieronymus hac in parte nonnihil indulget sibi, praesertim quum omni armorum genere depugnat cum aduersario, aut quoties plenis 265 velis fertur in laudem virginitatis, aut quae huic proxima est viduitatis. Vnum atque alterum locum exempli causa proferam.

Scribens ad Gerontiam aduersus viduam iterantem coniugium, citat illud Hieremiae: *Facies meretricis facta est tibi, impudorata es tu.* Neque enim illic propheta quicquam agit de digamia aut polygamia, sed gentem Israeliticam, 270 quae ad idolorum cultum et omnem impietatem, neglecto Deo, semet auerterat, confert mulieri quae relicto viro legitimo prostituit se multis amatoribus. Qua fronte ergo tam atrox conuitium detorquetur in christianam foeminam, quae concessis vitur, perseuerans in sancta religione? Nec interim quaecunque denuo nubit, libidinis causa nubit: fieri potest vt optet prolem, 275 fieri potest vt quaerat domus suae gubernatorem aut inopiae nutricium. Sed fac incontinentiae quaeri remedium, longe aliud est obfirmata impietas, aliud humanae carnis infirmitas. Denique culpa venialis non diuellit nos ab amicitia Dei. Alioqui nullus haberet Deum propitium.

Huc accomodat et quod est Geneseos sexto, digamiam inter immunda 280 animalia, imo inter serpentes ponens. Non iam excutio quid discriminis sit inter homines et animalia, rursus inter munda et immunda, inter quadrupedia, volatilia et reptilia. Mihi immunda, in quibus sunt et reptilia, videntur notare tinctos quidem baptismo, sed corrupte viuentes, qui tamen in Ecclesia largius accepta, seruantur in spem resipiscentiae, vt conueniat hic typus cum parabola 285 euangelica, qua sagena referta bonis et malis piscibus trahitur ad littus. Itaque dure dicitur serpens, mulier quae nupsit iterum, vtens Apostoli consilio: *Adolescentiores viduas volo nubere.* Quod si serpens est, quisquis imperfectus est, et virgines erunt serpentes atque adeo Christiani pariter omnes.

Eodem adducit Pauli locum ad Timotheum. Magnam domum quidam 290 interpretantur hunc mundum, sed largiamur per magnam domum intelligi Ecclesiam. In hac vasa aurea sunt, insigni pietate praediti, argentea probi quidem et illi, sed notae inferioris, atque haec quidem honestis vsibus deputata sunt. Lignea et fictilia quae dicuntur in contumeliam facta, sunt haeretici, schismatici et impie viuentes, quos tamen tolerat Ecclesia in spem 295 poenitentiae, id quod indicat Apostoli sermo qui subiicitur: *Si quis igitur se mundauerit ab istis, erit vas in honorem.* Et quemadmodum ollae fictiles ac matulae vasa sunt ignominiosa, tamen ad totius domus vsum necessaria sunt, sic haeticorum improbitas et persecutorum saeuitia per occasionem multum 300 vtilitatis attulerunt Ecclesiae Christi, dum illi pios exercent ad eruditionem, hi

LB 1032

262 *concioni*: La foule des auditeurs.263 *hac in parte* L'exégèse allégorique.

- 267 *Scribens ad Gerontiam* Hier. *Epist.* 123, 9, PL 22, 1052. Le nom s'écrit aussi Geruntia, Ageruchia (PL), Acherusia, Acherundia!
- 268 *Ir.* 3, 3; Vulg.: "frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere"; la traduction reproduite par Er. est celle de Hier. dans la lettre commentée, PL 123. Le mot *impudorata* est aussi chez le traducteur antique d'Irénée, livre III, ch. 21 (jadis ch. 25), 3 qui traite de l'interprétation de l'Écriture: "... vere impudorati et audaces ostenduntur, qui nunc volunt aliter interpretatione facere, etc." (ed. Stieren, Leipzig, 1853, p. 535).
- 269 *digamia aut polygamia* Il s'agit bien sûr de remariage après veuvage.
- 271 *relicto viro* C'est plutôt l'inverse: "Vulgo dicitur, si dimiserit vir uxorem suam et recedens ab eo duxerit virum alterum, etc." (*Ir.* 3, 1).
- 271-272 *prostituit ... amatoribus* "Tu autem fornicata es cum amatoribus multis" (*Ir.* 3, 1 suite).
- 275 *nutricium* Au masc. "quelqu'un qui nourrisse".
- 276 *fac* "Suppose que", "admettons que"; cette concession s'oppose au *longe aliud* qui suit.
- 277 *venialis* Le péché véniel, qui mérite le pardon, s'oppose au péché mortel qui nous exclut de la grâce divine; l'une des "erreurs" de Martin Luther relevées par la bulle de Léon X en 1520 commence par "Nullo modo praesumas confiteri peccata venialia, sed nec omnia mortalia, quia impossibile est vt omnia mortalia cognoscas".
- 277-278 *ab amicitia Dei* C'est-à-dire de sa grâce, à la différence du péché mortel.
- 279 *Geneseos sexto* Gn. 6, 12: "cumque vidisset Deus terram esse corruptam, omnis quippe caro corruerat viam suam super terram".
- 279-280 *digamiam ... ponens* Hier. *Epist.* 123, 9, PL 22, 1052.
- 281 *munda et immunda* Cf. Gn. 7, 2: "Ex omnibus animantibus mundis tolle septena septena masculum et feminam, de animantibus vero non mundis duo duo masculum et feminam". Hier. en parle loc. cit.
- 281-282 *quadrupedia, volatilia et reptilia* Cf. Gn. 6, 20: "de volucris iuxta genus suum et de iumentis in genere suo et ex omni reptili terrae secundum genus suum".
- 283-284 *Ecclesia largius accepta* Sur les acceptions diverses du mot voir *Gramm. rhét.*, pp. 692-695.
- 285 *sagena ... ad littus* Mt. 13, 48 (trad. Er. LB VI, 76 C): "Quod quum impletum fuisset, subdixerunt in littus et sedentes collegerunt quae bona sunt in vasa, etc."; (*Paraphr.*, LB VII, 81 E-F): "Quam cum iam senserint impletam, tum ad littus pertrahunt, iamque sedentes in sicco, bonos pisces seligunt ac reconduunt in vasa ... Nec sinent amplius malos bonis admixtos intra eandem sagenam, sed ex meritis, non ex professione, quemque existimabunt".
- 286 *dure dicitur* Par Hier.
- 287 1. *Tim.* 5, 14 (trad. Er. LB VI, 942 A): "Volo igitur iuniores nubere"; *Paraphr.* (LB VII, 1051 B): "Ob has causas tutius esse duco, vt viduae iuniores potius nubant maritis, cuius auctoritate et sexus et aetas imbecillior temperetur"; Er. n'introduit pas la notion de "veuves", car il en est question dans les versets précédents 11 sq.
- 289 *adducit* Sc. Hier. *Ad Timotheum*; 2. *Tim.* 2, 20 (trad. Er. LB VI, 958 A): "Caeterum in magna domo non tantum sunt vasa aurea et argentea, verum etiam lignea ac testacea et alia quidem in honorem, alia vero in contumeliam". Er. ne dit point quels sont les *quidam* qui interprètent la maison comme étant le monde; dans sa *Paraphr.* (LB VII, 1062 B) il choisit "l'Eglise": "Optandum quidem votis omnibus, ne quid oboriretur huiusmodi pestium in Ecclesia. Sed fieri non potest quin in tanta hominum multitudine quosdam improbos feramus bonis admixtos. Sic in ampla diuitis domo, etc."; on peut remarquer que si l'on prend "Eglise" au sens large (l. 283) la différence entre celle-ci et "monde" est fort réduite.
- 294 *haeretici ... tolerat Ecclesia* Cela ne décrit pas un état de fait, l'Eglise au temps d'Er. brûlait les "hérétiques" (par ex. Louis de Berquin son traducteur); cela décrit l'attitude chrétienne; cf. *Gramm. rhét.*, p. 661 avec les *Paraphr.* de Mt. 13, 39; de Lc. 6, 45.
- 295-296 2. *Tim.* 2, 21: la Vulgate à très peu près.
- 298 *haereticorum ... saenitia* La "perversité" des hérétiques (voir *Gramm. rhét.*, pp. 1129-1139) et la cruauté des persécuteurs sont mises sur le même plan; ces derniers sont ceux qui ont persécuté l'Eglise, les Néron, les Décie, les Dioclétien, comme dans le titre de Lactance; mais on peut se demander si les persécuteurs des "hérétiques" ne sont pas, aux yeux d'Er., inclus eux aussi dans cette désignation.
- 299 *ad eruditionem* En obligeant à s'instruire pour pouvoir réfuter les thèses hérétiques. Er. a peut-être ici présent à l'esprit le passage de 1. *Cor.* 11, 19: "Oportet haereses esse". Thème fréquent chez Aug.

300 ad patientiam ac mansuetudinem. Quo igitur iure quae bis nubit matulae comparatur? Quod autem Paulus illic agit de haereticis, declarant quae praecedunt: *Ex quibus est Hymenaeus et Philetus, qui deuiauerunt a veritate, dicentes resurrectionem iam factam esse, et fidem quorundam subuerterunt.* In hunc sensum et grauissimi doctores Apostoli sermonem interpretantur.

305 Adnectit his parabolam euangelicam: *Nam quum, inquit, in semente terrae bonae, centesimum et sexagesimum et trigesimum fructum Euangelia doceant, et centenarius pro virginitatis corona primum gradum teneat, sexagenarius pro labore viduarum in secundo sit numero, tricenarius foedera nuptiarum ipsa digitorum coniunctione testetur, digamia in quo erit numero? Imo extra numerum. Certe in bona terra non oritur, sed in vepribus et spinetis vulpium, quae Herodi impiissimo comparantur, vt in eo se putet esse laudabilem, si scortis melior sit, si publicarum libidinum victimas superet, si vni sit prostituta, non pluribus.* Hunc in modum Hieronymus studio castitatis velut aestu quodam propemodum abreptus in Tertulliani scopulos impingit. Atqui huius parabolae allegoria non est eadem apud interpretes.

315 Siquidem Origenes primum locum tribuit martyribus, proximum virginibus, tertium coniugatis. Quod si foedera nuptiarum tertium gradum obtinent, quomodo est extra numerum, quae est in foedere coniugii? Iam si velimus ad ordinem quem Paulus indicat accommodare parabolam, qui primas tribuit Apostolis, proximas prophetis, tertias doctoribus, quartas virtutibus, quintas gratiae curationum, sextas opitulationibus, septimas gubernationibus, octauas generibus linguarum, nonas interpretationibus sermonum, vbi erunt etiam monogami? An in nullo numero? Imo vbi quarti vsque ad nonum quando parabola euangelica tres tantum bonae terrae gradus habet? Quod si digamia nullo in numero est, nec oritur in terra bona sine causa damnatus est

325 Tertullianus, quod digamiam excludere tentarit ab Ecclesia; et rem impiam docet Paulus, qui adolescentiores viduas vult nubere ac matresfamilias fieri et filios procreare. Ad haec, si mala terra sunt, et cum impiissimo Herode vulpibus comparantur, quicumque curis seculi dstringuntur, eodem titulo censebuntur et prima nuptiarum foedera, quae Hieronymus bonam terram appellauit. De vtrisque enim ita loquitur Apostolus: *Alligatus es uxori, noli quaerere solutionem; solutus es ab uxore, noli quaerere uxorem; si autem acceperis uxorem non peccasti, et si nupserit virgo non peccat. Tribulationem tamen carnis habebunt huiusmodi.* Tribulationem autem carnis appellat curas externas, quas secum trahit coniugium, velut cum affinibus necessaria commercia, marito

335 debitum obsequium, fidem vxori debitam, sollicitudinem alendorum, educandorum et elocandorum liberorum. Atqui hae curae adeo non sunt malae, vt crimen sit eas non obire, modo hactenus gerantur, vt non auocent a pietate; tum enim demum incipiunt esse spinae, quae suffocant verbum ne fructum exerat. Alioqui et vidua si liberos habet, cogitur huiusmodi curis aliquam sui

340 partem dare. Quod si ob id digamia comparatur malae terrae spinis ac vepribus obsitae, quod externam adferat sollicitudinem, facit idem virginis coniugium, quod Hieronymus ad trigesimum fructum existimat pertinere.

345 Simplicior est allegoriae ratio, si per centesimum fructum accipiamus summam pietatem, per sexagesimum mediocrem, per tricesimum infimam. At non statim malum est quod infimum est. Vbicunque enim est ordo, ibi summum, medium et infimum sit oportet, quae res sunt et inter Angelos et Apostolos. Rursum si malae terrae deputatur quod imperfectum est, hoc ipsum si virgo

- 300 *patientiam* La capacité à supporter la souffrance.  
*mansuetudinem* La douceur qui sait pardonner.
- 301-302 *quae praecedunt* La "tenor" ou continuité permet de déterminer le sens d'un passage; cf. p. 201, n.l. 979.
- 302-303 2. *Tim.* 2, 17-18; Er. dans sa propre trad. conserve le présent "subuertunt".
- 305 *Adnectit* Toujours pour sujet Hier. loc. cit.
- 305-312 *Nam quum ... non pluribus* Ibid. Citation: *Mt.* 13, 8.
- 310 *quae Herodi ... comparantur* L'antécédent du relatif est *vulpium*; voir *Lc.* 13, 32; *Paraphr.* (LB VII, 399 C): "vulpi illi qui versutia humana credit se aliquid posse aduersus consilium Dei". On note qu'Er. fait de *vulpes* un masculin par inadvertance (ou coquille).
- 313 *Tertulliani scopulos* Tert. condamne le remariage après veuvage dans le *De exhortatione castitatis* et (après sa séparation d'avec l'Eglise) dans le *De monogamia*; on sait que Tert. se "convertit" à l'hérésie montaniste: c'est ce qu'Er. appelle "ses écueils".
- 315 *Origenes* On n'a trouvé aucune confirmation ni dans PG ni dans Cabrol-Leclercq-Marrou, *Dict. archéol. chrét. et liturg.*, 15, 1e partie, art. "Saint", ni dans Denzinger-Schönmetzer.
- 318-321 *Paulus ... sermonum* 1. *Cor.* 12, 28 et 29; les *interpretationibus sermonum* n'apparaissent que dans le verset 30.
- 322 *in nullo numero* Ce dernier mot a le sens de "rang, place" comme l. 317; cf. Cic. *Brut.* 117: "nullo in oratorum numero esse".  
*vbi quarti* Sous-entendu "numerus est": "où est la place du quatrième" (dans la hiérarchie de 1. *Cor.* 12, 28).
- 323 *parabola ... habet* Voir ci-dessus, ll. 305-309 d'après *Mt.* 13, 8.
- 324-325 *sine causa ... ab Ecclesia* A la différence de beaucoup d'autres Tert. n'est pas devenu hérétique par l'effet d'une condamnation émanant des autorités ecclésiastiques: c'est lui qui a quitté et pour ainsi dire condamné l'Eglise. La question de la "monogamie" en a été la raison; voir Aug. *De haeresibus* 86, PL 42, 47.
- 325-327 *rem impiam ... procreare* Réfutation par l'absurde de l'exégèse de Hier.
- 327 *mala terra* Attribut, le verbe *sunt* ayant pour sujet *quicunque ... distringuntur*. Voir *Mt.* 13, 5: "alia autem ceciderunt in petrosa, ...".
- 328 *eodem titulo* C'est-à-dire: *curis seculi distringuntur*.
- 329 *censebuntur* "Seront évaluées; et adverbe.
- 330-333 1. *Cor.* 7, 27-28; Er. traduit par "afflictionem in carne" ce que la Vulg. rend par *tribulationem carnis*. L'Annot. (LB VI, 689 F n. 27) explique: "incommoda huius mundi, velut lites cum affinis, curam liberorum, sollicitudinem rei domesticae, et id genus alia sexcenta quae matrimonium comitantur. Paulus enim suo more *carnem* vocat quod pinguis est et crassius, et ab illa diuini Spiritus puritate simplicitateque recedens". On comparera avec ici ll. 333-336.
- 336 *elocandorum* "Placer au-dehors"; semble faire allusion au souci de marier convenablement ses enfants.
- 338 *spinae ... verbum* Cf. *Mt.* 13, 7: "alia autem ceciderunt in spinas et creuerunt spinae et suffocauerunt ea".
- 340 *id Annonce quod ... adferat sollicitudinem* (l. 341).
- 343 *ratio* Le "compte", le "chiffage".
- 345 *statim* "Automatiquement", "de ce seul fait", sens fréquent chez Er.
- 346 *inter Angelos* Ps.-Dion. (l'Aréopagite) distingue trois ordres dans la hiérarchie des anges, chaque ordre comprenant à son tour trois étages: Séraphins, Chérubins, Trônes (*Hierarch. coelest.*).
- 346 *Apostolos* Répartis en trois groupes dans l'ordre: Pierre, André, Jacques et Jean; Philippe, Barthélemy, Matthieu et Thomas; Jacques, Thaddée, Simon et Judas (*Mt.* 10, 2-4; voir *Dict. du NT*).
- 347-348 *hoc ipsum ... castitatis* Ce ne serait donc pas le remariage, mais le premier mariage qu'il faudrait condamner; *hoc ipsum* annonce la subordonnée par *si* qui joue le rôle d'une complétive (voir Ernout-Thomas, § 379 fin).

nubat, defluit a perfectione perpetuae castitatis. Praeterea si generatio et educatio liberorum, quoniam absque solitudine non geritur, ad infrugiferam  
 350 terram pertinet, quomodo Paulus dicit mulierem fieri saluam per filiorum  
 LB 1033 generationem ac fidelem educationem? Nam id | subindicat quum addit, *si in*  
*fide permanserint*. Minus itaque coactum erat, si fructum centesimum, sexagesi-  
 mum ac trigesimum, non ad professionum formas, sed in omni vitae genere  
 ad animorum puritatem referamus. Sunt virgines fatuae, quae a sponsi  
 355 thalamo excluduntur, sunt virgines squalidae, quae vix trigesimum adferunt  
 fructum, sunt coniugatae, quae centesimum adferunt.

Eodem accommodat, quod Lamech primus omnium memoratur duxisse  
 duas vxores, atque hunc vult esse typum haereticorum, qui vnicam Ecclesiam  
 in plures diuidunt. Hoc quid attinet ad mulierem, quae defuncto marito nubit  
 360 alteri, quum Lamech simul duas duxerit vxores, Ada et Sella? Hieronymus  
 appellat illum maledictum, quod vnde hauserit nescio, certe si fuit execrabilis,  
 non ob hoc fuit, quod duxerit duas vxores, sed quod fuerit homicida,  
 quemadmodum Cain. Quod si maledictus erat, qui duas habebat vxores, quid  
 dicemus de laudatissimis patriarchis, Abraham, Isaac et Iacob, quid de  
 365 Dauide, qui cum haberet plures vxores, Michol Saulis filiam repudiatam et  
 post repudium alteri nuptam, rursus ad se reuocauit. Quomodo autem potuit  
 dici Lamech maledictus, legitimo coniugio obseruans praeceptum Domini:  
*Crescite et multiplicamini et replete terram*.

Porro quoniam vbi semel a synceritate Scripturarum discessum est, pluri-  
 370 bus opus est furcis, vt id quod vi detortum est suo tueamur loco; vt ostendat  
 hoc praeceptum: *Crescite et multiplicamini* ante diluuium et post diluuium  
 valuisse, post aeditum Euangelium non item, adducit illud Pauli: *Tempus breue*  
*est*, et illud Ioannis Baptistae: *Iam securis ad radices arborum posita est*, quae  
 syluam Legis et nuptiarum euangelica castitate succidat, item illud Eccle-  
 375 siastae: *Tempus amplexandi, et tempus longe fieri a complexibus*. Atqui Paulus non  
 ideo commemorat tempus esse breue, vt abstineretur a coniugio, sed vt qui  
 vxores haberent, haberent eas quasi non habentes, hoc est, ne sic essent  
 vxorii, vt studium pietatis voluptatis gratia negligenter. Atque hic Pauli  
 sermo pertinet non ad digamos proprie, sed ad omne matrimonium, vel ad  
 380 omnia potius humanae vitae negotia. Qui vrgent de coniugio, quin eadem  
 opera vrgent de ementibus et possidentibus? An hodie qui se mundo mortuos  
 profitentur, emunt tanquam quod emptum est non possideant? Nec illa  
 securis qua Iudaeos terret Ioannes, succidit Legem et nuptias, sed carnales  
 cupiditates; nec a coniugio reuocauit Ioannes, sed ad poenitentiam inuitat.  
 385 Iam si tempus amplexandi pertinet ad Veterem Legem, tempus abstinendi a  
 complexibus ad Nouam, non digamia tantum, sed omne coniugium interdicitum  
 erit Christianis.

Huiusmodi permulta sunt in scriptis veterum, quae si pergam omnia  
 commemorare, nascetur ingens volumen. Quanquam autem haec Scripturas  
 390 detorquendi ratio excusabilior est in exhortando, dehortando aut consolando



quam in docendo aut in conuincendis haereticis, tamen optabilius est nusquam a Scripturarum germana sententia recedere. Huc pro viribus annitenti, si quid secus acciderit, par est paratam esse veniam, iis qui consulto id faciunt

366 rursus *cett.*: post *A*.

376 *alt.* vt *om.* *O*.

349 *infrugiferam* Un ancien scoliaste d'Hor. *Carm.* II, 15, 4 emploie cet adjectif à propos d'un arbre (platane) stérile.

351-352 1. *Tim.* 2, 15 (trad. Er.): "Salua tamen fiet per generationem liberorum, si manserint in fide ac dilectione et sanctificatione cum castitate"; l'*Annot.* (LB VI, 933 B-E, n. 21) fait remarquer l'erreur de Vulg. qui traduit au singulier "si permanserit"; Er. s'appuie sur l'autorité de plusieurs Pères, puis: "Pudet autem vel ipsius nomine hoc loco referre, quae Thomas Aquinas commentetur in haec Pauli verba, quam se torqueat, quot rimas quaerat, quibus elabi possit. Qui volet ipse conferat et intelliget quid sit scribere commentarios in Nouum Testamentum, non consultis Graecis exemplaribus". (L'Aquinat développe l'idée qui découle de "permanserit" avec pour sujet la mère.)

353 *professionum formas* Virginité, veuvage, mariage.

354 *fatuae* Allusion aux "vierges folles" de *Mt.* 25, 2; si elles ne se marient pas ce n'est pas par attachement à la chasteté, mais parce qu'aucun mari ne veut d'elles: *a sponsi thalamo excluduntur*.

355 *squalidae* Voir *Tbr.* 1, 4 (à propos de Sion): "... virgines eius squalidae et ipsa oppressa amaritudine"; le mot signifie ici: "en vêtements de deuil".

357 *accomodat* Le sujet est toujours Hier. (dans la lettre 123, 9).

*Lamech* Fils de Mathusalem, père de Noé (*Gn.* 5, 23-31): "qui accepit vxores duas, nomen vni Ada et nomen alteri Sella".

362 *homicida* *Gn.* 4, 23 Lamech chante: "occidi virum in vulnus meum et adulescentulum in liuorem meum. Septuplum vltio dabitur de Cain, de Lamech vero septuagies septies".

364 *Abraham* Eut de sa femme Sarah un fils Isaac et de sa servante Hagar un autre fils Ismaël (*Gn.* 21, 1-9). Il eut une autre femme Cethura (25, 1) et des concubines (25, 6). *Isaac* Eut pour femme Rebecca (24, 67) et point d'autre; peut-être Er. confond-il avec Fsaü qui prit pour femmes en même temps

388 scriptis *A*: scripturis *B-D BAS LB*.

Judith et Basemath (*Gn.* 26, 34).

*Iacob* Epousa Léa puis sa sœur Rachel; restée stérile celle-ci poussa dans le lit de Iacob sa servante Bilhal (29, 16-30; 30, 4).

365 *Dauid* ... *plures vxores* David épousa Michol fille de Saül (1. *Sm.* 18, 27), Abigaïl veuve de Nabal (1. *Sm.* 25, 39-42) et Ahinoam (1. *Sm.* 25, 43), d'autres femmes et concubines (2. *Sm.* 5, 13-15); Michol épousa Palti quand David prend Abigaïl pour femme (1. *Sm.* 25, 44); David redemande Michol (2. *Sm.* 3, 13-16), etc.

368 *Gn.* 9, 7 (à Noé et à ses fils au sortir de l'arche). Lamech engendra Noé (*Gn.* 5, 28), puis "filios et filias" (*Gn.* 5, 30).

370 *furcis* "Etançons", pièces de bois placées verticalement pour soutenir un mur, etc.

*ostendat* *A* pour sujet Hier. de même que *adducit*; Hier. *Epist.* 123, 13.

372-373 1. *Cor.* 7, 29; la suite du verset dit: "reliquum est vt qui habent vxores tamen non habentes sint".

373 *Mt.* 3, 10; *Lc.* 3, 9; c'est Jean-Baptiste qui s'adresse ainsi aux Pharisiens venus le voir baptiser.

375 *Eccl.* 3, 5.

378 *vxorii* Empressés auprès de leurs femmes.

380-381 *urgent* ... *urgent* "Pressent", "se montrent exigeants envers", le complément d'objet sous-entendu signifiait: "les Chrétiens".

*eadem opera* "Du même coup, par la même occasion" (Plaute).

381-382 *se* ... *profitentur* Les moines. Cf. ci-dessus, p. 186, l. 707sq.

384 *Ioannes* Jean-Baptiste dans le passage considéré (l. 373).

390 *exhortando* ... *consolando* Qui relèvent du "mouere" ou "flectere": l'action sur les "affectus".

391 *conuincendis* "Démontrer l'erreur de".

392 *annitenti* Participe substantivé.

393 *secus acciderit* Euphémisme; "tourne mal" pour "s'ils se fourvoient" s'ils tombent dans l'erreur (comme Hier. et Aug. dans les exemples qu'a analysés Er.); Cic. *Fam.* VI, 21, 2: "etiam si secus acciderit".

non item. In antiquis vero qui alioqui pleraque docte ac sincere tractant in  
 395 Diuinis Voluminibus, aequum est huiusmodi naeuos dissimulare potius quam  
 imitari. Expedit tamen haec commonstrasse, non vt suggillemus viros optime  
 meritos de religione christiana, quorum memoriam optimo iure vt sacrosanc-  
 tam veneramus, sed vt ecclesiasten ad sincere tractandas Scripturas reddamus  
 instructiorem.

400 Nunc quando ipse sermonis cursus nos huc propemodum deduxit, non  
 videtur intempestium de ratione allego-  
 riarum disserere. Quanquam diuus  
 Augustinus abunde de iis tradidisse videtur, in libris De doctrina christiana,  
 et nos olim in Methodo nonnulla attigimus, non grauabimur tamen de iisdem,  
 quantum ad praesens institutum satis erit admonere. Metaphora fons est  
 405 complurium troporum, collationis, imaginis et abusionis, aenigmati-  
 siae, prouerbii et apologi, et si qui sunt alii huic affines generi. |

LB 1034 Metaphora autem, vt in superioribus attigimus, est, quum alicuius  
 commodi gratia receditur a verbis propriis ac per similitudinem aliunde  
 translata mutatur. Ea potest in vno verbo esse, vt quum dicimus  
 410 'iuuentutem hominis auolare' aut 'animum ira incanduisse'. 'Auolare' tantum  
 et 'incandescere' translaticium est, caetera propria.

Quod si fit necessitate, quia desit proprium verbum, abusio est, quam  
 Graeci *κατάχρησις* appellant. Veluti quum Vergilius dicit: *laetas segetes*, et,  
*luxuriam segetum*. Vix enim reperias proprias voces, quibus exprimas quod  
 415 sensit poeta, nisi per circuitum id efficias, sed incommodius.

Frequenter autem sententia translaticia ac propriis inter se mixtis effertur.  
 Quod si tota constet translaticia, erit allegoria. Veluti si quis veterem dolorem  
 ac iam tempore consopitum oratione renouanti dicat: 'Quis vulnus cicatrice  
 obductum refricas?'. Allegoria est, Matthaei III: *Cuius ventilabrum in manu*  
 420 *ipsius*, etc.

Huic si accedat commoda breuitas ac publicus vsus, erit *παροιμία*, vt si quis  
 inuoluto negotiis, quae nec tueri possit nec ab iis liberari dicat: *Lupum auribus*  
*tenes*.

Cui si accedat obscuritas, aenigma erit. Quod genus illud: *De ore fortis*  
 425 *egressa est dulcedo*, quum sensus esset: in ore leonis repertum mel. Huic simile  
 illud Diogenis, qui malum tibicinem, quoniam ab omnibus deserebatur,  
 salutabat gallum. Gallus excitat a somno et excitari dicuntur qui surgunt et  
 abeunt.

Vt autem metaphora brevis est similitudo, ita similitudo siue collatio est  
 430 explicata et ad rem accommodata metaphora. Exempli causa: 'Citra lectionem  
 sterilescit eloquentia', metaphora est. Explica: 'Quemadmodum ager nisi  
 subinde laetamen adhibeas, cultu exhauritur ac sterilescit: ita stilus assidua  
 scriptione ieiunus redditur, nisi crebra autorum lectione instruat', similitudo  
 est.

435 Quae si in hoc adhibeatur, vt rei faciem ponas ob oculos, erit imago. Veluti  
 si dicas virum ferocem ruisse in praelium 'similem draconi, diducto rictu,  
 ardentibus oculis, erectis iubis'.

Rhetores, vt ante diximus, allegoriam definiunt perpetuam metaphoram, verum in Sacris Literis, et apud doctores ecclesiasticos ea vox latius vsurpatur, interdum pro quouis tropo, nonnunquam et pro typo, velut Apostolus Galat. IIII quae Genesis narrat de Sara et Agar, deque Isaac et Hismaele vocat

413 Vergilius *O BAS*: Virgilius *LB*.

424 accedat *A-C LB*: accedet *D BAS*.

395 *naeuos* Evoquent, même s'il faut les cacher, Hor. *Serm.* I, 6, 67: "Egregio inspersos reprendas corpore naeuos".

396 *suggillemus* Le mot est en *Lc.* 18, 5 avec le sens de "chercher querelle à".

402 *libris De doctrina christiana* III, ch. 5 à 29; Aug. n'emploie pas le mot d'"allegoria" mais celui de "figura" (et ses dérivés).

403 *Methodo La Ratio seu Methodus ver. theol.*, Holborn, pp. 259, l. 33 sq.; 274-284; "in allegoriis ... quoniam his omnis fere constat diuina Scriptura ... praecipua cura ponenda est" (274, ll. 24-26).

404 *Metaphora* Voir ci-dessus, pp. 64, l. 240; 154, l. 22; 159, l. 129.

405-406 *troporum ... apologi* Cf. p. 64, l. 240; Er. comme on l'a vu (p. 176, l. 495) emploie "tropes" et "figures" comme équivalents; les deux listes sont loin de coïncider, la première se limite à "parabola, allegoria, abusus, imago".

407 *in superioribus* Cf. p. 159, l. 129 sq.

409 *translatitia Sc. verba*.

410 *auolare* Cf. Cic. *Fin.* 2, 32, 106: "Fluit voluptas corporis et prima quaeque auolat"; pour le thème *Carmen de senectute*, vers 78 (*Poems*, p. 285).

*incanduisse* Cet emploi métaphorique semble une innovation d'Er.

412 *abusio* Voir p. 160, l. 135 sq.

413-414 *laetas ... segetum* Cf. p. 160, l. 139; "luxuriam in herbis, laetitiam in segetibus" (*Verg. Georg.* I, 1 et 112).

415 *circuitionem Rhet. Her.* IV, 32, 43: "Circumitio est oratio rem simplicem adsumpta circumscribens elocutione"; Quint. *Inst.* VIII, 6, 59: "Pluribus verbis cum id quod vno aut paucioribus certe dici potest explicatur, periphrasin vocant, circumitum quendam eloquendi, etc."

417 *allegoria* Cf. p. 160, l. 141. Voir aussi *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 258.

418-419 *vulnus ... obductum* Cf. Cic. *Leg. agr.* 3, 4: "cicatrix rei publicae obducta"; Verg. *Aen.* X, 64: "dolor obductus".

441 Galat. *O*: ad Galatas *BAS LB*.

419 *refricas* Cic. *De or.* II, 199: "eorum dolorem qui lugebant suos, oratione refricabam".

419-420 *Mt.* 3, 12.

421 *παροιμία* Comparer cette définition à celle des *Adag.* (*ASD* II, 1, p. 46, ll. 44-45): "Paroemia est celebre dictum, scita quapiam nouitate insigne".

422 *innoluto negociis* Participle substantivé.

422-423 *Lupum ... tenes* Voir *Adag.* 425 'Auribus lupum teneo' (*ASD* II, 1, p. 498), d'après Ter. *Phorm.* 506 exprimant l'embaras de celui qui ne peut ni garder ni lâcher quelqu'un ou quelque chose.

424 *aenigma* Quint. *Inst.* VIII, 6, 52: "allegoria quae est obscurior 'aenigma' dicitur, etc."

424-425 *Indic.* 14, 14.

426-428 *Diogenis ... abeunt* Diog. Laert. VI, 2, 48 (Vie de Diogène); l'anecdote est reprise par Er. *Apophth.* III, Diog. Cyn. 91 (*LB* IV, 181 B) avec ce commentaire: "locum captauit ex ambiguitate verbi Graeci, ἀνεγείρειν enim dicitur et qui excitat dormientem, quod solent galli gallinaei mane canentes, et qui sedentem excitat vt surgat, quod ille solet".

429-430 *similitudo ... metaphora* Cf. p. 160, l. 145.

431 *sterilescit* Cet emploi figuré semble dû à Er. car App. Verg. *Dirae* 9 a un autre sens que "devenir stérile". Pour l'idée voir Quint. *Inst.* X, 1, 2: "citra lectionis exemplum labor ille carens rectore fluitabit"; X, 1, 8 "Id autem consequemur optima legendo ..." et tout ce chapitre.

435 *imago* Voir p. 160, l. 156. L'exemple choisi est le même: p. 160, ll. 160-164; certains détails ont disparu (les dents), un autre s'y est ajouté (les crêtes); la source est toujours *Rhet. Her.* IV, 49, 62.

440 *typo* Voir p. 240, l. 920 sq.

441 *Galat. IV* Versets 24-31; le mot *allegoria* est au v. 24<sup>a</sup>.

*Genesis Gn.* 21, 1-9; ci-dessus, l. 364.

allegoriam, quum constet in narratione nullum esse tropum, sed in ipsis rebus gestis subest altioris sententiae significatio.

Non me clam est, neotericos in Scripturis quadruplicem tradere intellec-  
 445 tum, historicum siue grammaticum, tropologicum, allegoricum et anagogi-  
 cum. Hos ita digेरunt, vt singulis doctoribus suum tribuant, Hieronymo  
 grammaticum, Gregorio tropologicum, Ambrosio allegoricum, Augustino  
 anagogicum. Haec distributio non dissimilis est illi, quae singulos articulos  
 450 Symboli in singulos Apostolos partita est. Caeterum prisci doctores non  
 agnoscunt nisi duos sensus, grammaticum siue literalem aut, si mauis,  
 historicum et spiritualem, quem variis appellant nominibus, nunc tropolo-  
 giam, nunc allegoriam, nunc anagogen, nullo tamen discrimine. Id quod  
 perspicuum eruditis esse potest, quum ex variis doctorum locis, tum prae-  
 cipue ex Hieronymi commentario in epistolae ad Galatas caput quartum,  
 455 rursus in Esaiiae caput quartum, rursus in Esaiiae caput xv, in Ezechielis xvi,  
 in Amos tertium. Item Origenis Homilia super Numeros vndecima. Quin et  
 ipse Paulus Galat. iii allegoriam appellat, quum per Saram ait designatam  
 coelestem Hierosolymam, quae est Ecclesia triumphans. Porro recentiores  
 viderunt in his sensibus esse non mediocre discrimen, eoque vocabula  
 460 generalia ad species coartarunt.

Etymologiae harum vocum diuersae sunt, sed eodem recidunt. Allegoria  
 Graecis dicta est, quod aliud dicitur, aliud intelligitur, quae ratio competit et  
 in ironiam; tropologia, quod receditur a simplicitate sermonis et, quod  
 sentimus, figura nouamus, a τρέπω, verto. Vnde tropi dicuntur schemata,  
 465 quod nouam faciem addant orationi. Tametsi quidam et haec distinguunt,  
 licet parum constanter. Anagoge hinc | dicta est, quod ab humili sensu  
 LB 1035 subuehat Scripturam ad sublimiora.

Neque tamen absurde fecerunt, qui docendi gratia distinxerunt has voces,  
 vt tropologia sit, quoties Scripturam ad singulorum mores erudiendos accom-  
 470 modamus. Nam τρόπος Graecis tria significat, schema, modum et vitam ac  
 mores hominis. Hic autem sensus infimo proximus est, in ipsa obiter historia  
 indicans quae ad bonos mores conferunt. Allegoria, quum Scripturam accom-  
 modamus ad Christum et huius corpus mysticum Ecclesiam militantem.

443 *altioris ... significatio* Cf. *Enchir.*, Holborn, pp. 70-73 (70, ll. 14-19): "omnibus litteris, quae ex simplici sensu et mysterio tamquam corpore atque animo constant ... Maxime vero scripturae diuinae, quae fere Silenis illis Alcibiadeis similes sub tectorio sordido ac paene ridiculo merum numen claudunt".

444 *neotericos* Ps.-Aur. Vict. *Orig. gent. Rom.*: "Vt quisquam neotericorum asseuerauit"; formé à partir de νεώτερος que Cic. emploie avec une valeur péjorative pour désigner les "modernes" (en poésie) *Att.* VII, 2, 1; ce

sont les théologiens scolastiques.

*quadruplicem* Sur la théorie des quatre sens voir H. de Lubac, *Exégèse médiévale. Les quatre sens de l'écriture*, Paris, 1959, 4 vol. Toutefois le chapitre consacré à Er. est faible.

446-448 *singulis doctoribus ... anagogicum* On trouve d'autres répartitions par ex. chez Richard de Saint-Victor (de Lubac p. 114); historia - Hier., allegoria - Aug., tropologia - Greg., anagoge - Salomon (!). Mais au XVe s. est établie une hiérarchie qui place au-dessus des autres Pères de l'Eglise: "illos

- quatuor omnium summos, paene alteros euangelistas” Aug. Ambr. Hier. (au-dessus d’Aug. autant que l’Océan au-dessus de la Méditerranée) Greg. (Valla, *Encomium sancti Thomae Aquinatis*, *Opera omnia*, t. 1, p. 350) sans pour autant leur attribuer telle forme particulière d’exégèse. Mais voir dès le XIIe s. les textes cités p. 30 par de Lubac.
- 448–449 *Haec distributio ... partita est* Chacun des “versets” du Symbole dit Apostolique était attribué à l’un des Apôtres, bien qu’il ait été rédigé plusieurs siècles après (Denzinger-Schönmetzer, pp. 20–29). C’est Valla qui a montré l’absurdité de cette tradition (même si sous le nom de Symbole apostolique il n’entend pas le même texte que les historiens actuels); dans son *Apologia ad Eugenium* il soutient “symbolum non factum esse ab apostolis per particulas”; Valla fut pour cela attaqué furieusement en chaire par un prédicateur. Il en parle aussi dans son *Antidotum ad Nicolaum V*; l’intérêt d’Er. pour cette question apparaît dans la lettre d’Amerbach, Ep. 2280, Allen VIII, p. 370, ll. 5–8. Il approuve Valla dans sa *Resp. ad ep. Alb. Pii* de 1526 (LB IX, 1170 A–C) et parle plus d’une fois, sans nommer Valla, du Symbole “quod dicitur apostolicum”, ce qui marque son rejet de la tradition.
- 449 *prisci doctores* Vont être partiellement énumérés: Hier. Orig. Paul lui-même en remontant l’ordre du temps. L’*Enchir.*, Holborn, p. 71, nomme Ps.-Dion. *De diuinis nominibus*; Aug. *Doctr. chr.*, Paul et Orig. qui “in hac parte theologiae facile principatum obtinet”.
- 454 *commentario ... quartum* Hier., PL 26, 370–393, surtout 391 A–B.
- 455 *Esaiae ... quartum* Hier., PL 24, 72 B–74 D.  
*Esaiae ... XV* Hier., PL 24, 230 C–234 B.  
*Ezechielis XVI* Hier., PL 25, 124 C–160 B; par ex. 125 A–B sur ce que signifie Jérusalem.
- 456 *Amos tertium* Hier., PL 26, 1013–1022, surtout 1014 C.  
*Homilia ... vndecima* Orig., PG 12, 640–655, en particulier 643 A–644 A (643 B): “Quid opus est in his allegoriam quaerere, cum aedificet etiam littera”.
- 457–458 *Paulus ... triumphans Gal. 4, 24*: ἀτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα “per allegoriam dicta” (Vulg.) “per allegoriam dicuntur” (Er.); l’*Annot.* (LB VI, 820 B–C) n. 33: “Est autem allegoria cum aliud dicitur, aliud significatur ... Chrysostomus admonet Paulum abusum hac voce ‘allegoria’ pro typo et figura. Nam allegoria propria est perpetua metaphora. Verum Apostolus hic veram historiam refert, quae typus sit alterius”. Pour *triumphans* cf. ci-dessous, l. 473 et p. 258, l. 342.
- 459–460 *vocabula ... coartarunt* Chacun des termes équivalents qui désignaient l’exégèse “spirituelle” a pris un sens restreint, s’est spécialisé pour désigner une sorte particulière d’exégèse spirituelle.
- 462 *aliud ... intelligitur* Cf. p. 160, ll. 141–142; ci-dessus, l. 457.  
*ratio* “Explication”, sens proche de “définition”.
- 463 *in ironiam* Sur l’ironie dans l’Ecriture selon Er. *Gramm. rhét.*, pp. 582–583.  
*tropologia* Cf. *Hyperasp.* I, 70, LB X, 1310 A: “... velis nolis [tropi] frequenter occurrunt in prophetis, in parabolis, in aenigmatibus. Nec mihi placent affectati tropi, praesertim qui subuertunt sensum historicum, verum si tropologias excludas a Sacris Libris, perit bona pars et iucunditatis et vtilitatis arcanae Scripturae” (à Luther). Cette définition est tirée des rhéteurs, mais il en existe une autre, peut-être plus répandue, qui donne à τρόπος le sens de “façon de faire, coutume, mœurs” et fait de “tropologie” un synonyme d’exégèse morale; voir H. de Lubac, op. cit. (n.l. 444), 2, pp. 549–550 avec références et citations telles que “Ab eadem re saepe allegoria fidem, tropologia mores variis modis aedificat” (Jean de Salisbury, *Polyraticon* 7, 12, PL 199, 666 B); c’est ce sens que rappelle Er. ll. 469–471.  
*quod ... et, quod* Le premier est conjonction causale comme ll. 462 et 465, 466; le deuxième est un relatif dont l’antécédent non-exprimé est complément d’objet du verbe *nomamus*.
- 464 *figura* Une fois de plus Er. ne distingue pas “trophe” et “figure”; cf. p. 218, ll. 405–406. Quint. *Inst.* IX, 1, 14: “arte aliqua nouata forma dicendi”.
- 465 *haec* Tropes et schemata ou figurae; cf. Quint. *Inst.* IX, 1, 1; la définition fondée sur la synonymie de “figura” et “facies” semble bien être d’Er. lui-même.
- 471 *infimo* Le sens littéral ou grammatical ou historique; cf. p. 208, l. 164.
- 473 *militantem* L’ensemble des fidèles vivants qui combattent au sens spirituel (voir le titre “Enchiridion militis christiani” et *Eph.* 6, 11–17); distinguée de l’Eglise souffrante (les âmes du purgatoire) et de l’Eglise triomphante (les élus); cf. l. 474.

Anagoge, quum hinc euehimur ad Ecclesiam triumphantem et substantias separatas, vsque ad Trinitatis fastigium, vltra quod nullus est excessus.

475 Sumamus verbi gratia, Abrahamum tres viros excipientem hospitio. Hic historia quae narratur Geneseos cap. xviii basis est. Hanc si accommodes ad commendationem hospitalitatis, multa suppetunt argumenta. Procul visis occurrit Abraham, ignotos homines dominos appellat, seipsum serui nomine  
480 designans; procumbens in terram, obnixe rogat, vt ad se diuerterent. Hoc vbi impetrasset, homo centenarius curriculo festinat in tabernaculum, mandans Sarae, vt celeriter coquat e similia panes subcinericios. Illa, licet anus nonagenaria, alacriter obit imperata. Sic instituerat vxorem suam patriarcha. Ipse interim cucurrit ad armentum, adducturus vitulum non quemlibet, sed  
485 tenerrimum et optimum. Alioqui poterat hoc mandare famulis, quos habebat non paucos. Vitulum tradit puero coquendum. Currit et puer, ac sine mora iussa peragit, vt in familia bene instituta omnes sunt in officio. Delectum vituli non committit famulo, delectum tradit famulo, non suffugiens ministerium, sed vt hospitalitatis officium celerius perageretur. Nec interim a  
490 ministerio cessat senis optimi sedulitas. Apparat butyrum et lac, vitulumque coctum apponit eis. Ipse interim honoris causa astat vescentibus sub arbore, tanquam paratus ad ministerium; abeuntes deducit. Haec omnia nobis declarant, quanta cum alacritate sint accipiendi hospites.

Hic incidunt loci morales, talem fere esse familiam, qualis est paterfamilias.  
495 Humanitatem ea alacritate praestandam hospitibus, quasi beneficium non des, sed accipias: neque notis tantum ac bene meritis, verum etiam ignotis et humilibus. Abraham enim nihil aliud existimabat eos esse initio nisi homines. Nam quod singulari numero ait: *Domine, si inueni gratiam in oculis tuis*, ob id vnum appellat, quod is videretur honoratior, cuius assensum si impetrasset,  
500 de caeterorum animo non dubitabat.

Annotanda et verborum modestia, quibus illos inuitat. Lassis, vt putabat, et famelicis nihil promittit nisi requiem sub arbore, lotionem pedum et buccellam panis, quasi dicat: 'Nihil mihi sumptus aut negotii adferetis', quum tamen  
505 quam potuit lautissimum conuiuium illis destinasset. Item locus est, vxores maritis suis dicto audientes esse debere, similiter et famulos dominis.

Ex his multa dicendi materia in eos qui cupide vtuntur hospitio alieno, ipsi hospitem non aliter quam anguem fugiunt aut, si quos excipiunt, tristes et cum taedio id faciunt. Rursus in vxores, per quas non licet maritis hospitem in aedes suas inducere, alioqui rixis et iurgiis perturbant domum, non admodum  
510 dissimiles vxori Socratis, quae vasa mensae subuertit, quod conuiuiae diutius sederent, non iam vescentes, sed philosophice fabulantes.

Iam quod refecti promittunt Sarae sterili partum, significat non perire quod hospitibus impenditur, sed a Deo multo cum foenore reponi, siquidem Abraham pro vitulo filium accepit. Rursus quod pro hominibus accepit  
515 Angelos, significat quicquid amore Dei proximis impenditur, Deo impendi, non homini, iuxta Christi testimonium: *'Quod vni ex his minimis fecistis, mihi fecistis'*.

Potest autem et ad frugalitatis exemplum accommodari, quod homo praediues ac liberalis quum treis exciperet, nihil apparatus fecit praeter

- 477 Geneseos O: Gen. BAS, Genesis LB. 519 treis *cett.*: tres LB.
- 474-475 *substantias separatas* Les anges; substances séparées des choses sensibles; cf. Thomas d'Aquin, *STh* Ia, q. 50, art. 3 "Respondeo" où l'on lit que selon Aristot. "substantiae separatae non possunt esse species exempla horum sensibilium; sed habent quasdam naturas altiores naturis rerum sensibilium" et, dit Thomas, "rationabile est quod substantiae immateriales excedant secundum multitudinem substantias materiales, quasi incomparabiliter" (ed. léonine, Rome, 1886, t. 1, p. 403). Les élus et les anges vivent ensemble.
- 476 *Abrahamum ... hospitio* Gn. 18. Er. ne dit pas que ces trois hommes sont Dieu et deux anges, comme on le comprend traditionnellement, du fait que selon le verset 1 c'est Dieu seul qui apparaît.
- 478-480 *Procul ... diuerterent* Résume les versets 2 à 5. Toutefois le texte biblique a "Domine" (gr. Κύριε) au verset 3; Abraham s'adresse à Dieu. Voir l'explication d'Er. ci-dessous, ll. 498-500 et 593-604.
- 480-482 *Hoc ... subcinericiis* L'indication sur l'âge d'Abraham provient de 17, 1 et 24 (il a 99 ans lorsqu'il est circoncis); il est dit "centenarius" en 17, 17.
- 482-483 *Illa ... patriarcha* L'empressement de Sara n'est pas exprimé dans le texte. Il n'est pas dit non plus qu'Abraham l'avait éduquée à cela. Seul l'âge est précisé en 17, 17.
- 483 485 *Ipse ... optimum* Gn. 18, 7; le nombre des domestiques est déduit de 17, 27.
- 486-487 *Vitulum ... officio* Déduit de "deditque puero qui festinauit et coxit illum" (18, 7<sup>c</sup>).
- 487-489 *Delectum ... perageretur* Le premier *delectum* est un substantif "le choix"; le deuxième un participe accordé à "vitulum" sous-entendu: "le veau qui avait été choisi".
- 490 *ministerio* "L'office de serviteur" (cf. l. 488) est expliqué par la phrase suivante qui rend à peu près littéralement 18, 8<sup>a</sup>.
- 491-492 *Ipse ... ad ministerium* Gn. 18, 8<sup>b</sup>; comme dans tous les versets précédents, là où le texte biblique se borne à rapporter les actes, Er. y ajoute une explication psychologique (intention ou rôle).
- 492 *abeuntes deducit* Gn. 18, 16<sup>b</sup>; Er. a laissé de côté l'annonce que Sarah aurait un fils, et l'accueil fait par la vieille femme à cette prédiction; de même il néglige 16<sup>a</sup> "viri direxerunt oculos suos contra Sodomam", pour s'en tenir à la "commendationem hospitalitatis" (l. 478).
- 495 *Humanitatem* "Amabilité, bonté"; le sens est éclairé par *beneficium*.
- 496 *notis ... meritis* Participe substantivé.
- 498 Gn. 18, 2.
- 499 *unum appellat* "Il adresse la parole à un seul".
- 504-505 *uxores ... dominis* Eph. 5, 22 et Col. 3, 18; Eph. 6, 5 et Col. 3, 22; l'expression "dicto audiens" est chez Plaut. Cic., etc. "obéissant à la parole" ou "aux ordres" (avec datif).
- 506 *his* Au neutre: les faits rapportés ci-dessus.
- cupide* "Avec empressement", "avec passion".
- utuntur ... alieno* "Se font recevoir par d'autres comme invités".
- ipsi* Asyndète marquant une opposition.
- 507 *anguem* Voir *Adag.* 1863 'Odit cane peius et angue' (*ASD* II, 4, p. 254); se rencontre aussi avec "vitat" au lieu de "odit", ou comme ici avec *fugit*; la raison de cette peur: ils n'aiment pas dépenser pour autrui.
- 510-511 *uxori Socratis ... fabulantes* Rien de tel dans les *Apophth.* qui rapportent pourtant plusieurs anecdotes relatives à Xanthippe (LB IV, 161 B-E, 59-64); il est possible qu'Er. se soit souvenu en le déformant de Plut. *Mor.* 461 E, *De cohibenda ira* 13: Socrate sortant de la palestre avait amené chez lui pour le repas Euthydème; Xanthippe en colère survient, déverse des injures, enfin renverse la table, etc. Er. mêle cela avec le banquet (Plat. Xen.).
- 512 *promittunt* Il faudrait le singulier: c'est Dieu seul qui parle.
- 513 *multo ... reponi* "Est rendu"; cf. l'épisode du jeune homme riche *Mt.* 19, 21 pour l'idée que le bien fait à autrui sera rendu surabondamment.
- 516-517 *Mt.* 25, 40: "Quamdiu fecistis vni de his fratribus meis minimis mihi fecistis" (Vulg.) ou "Quatenus fecistis etc." (Er. LB VI, 132 B). Toute cette exégèse morale sur l'hospitalité n'est pas sans analogie avec la leçon qu'on pourrait tirer de l'épisode de Philémon et Baucis dans *Ov. Met.* VIII, 722-724.

520 vitulum ac panem subcinericium, neque quicquam addidit condimentorum  
 LB 1036 praeter lac et butyrum, hoc est, ca|seum. Vini nulla mentio. Tum enim  
 deliciae erant haurire de puteo bonae venae. Quis nunc non fastidiret panem  
 calidum modo sub cineribus coctum? aut vitulum coctum, priusquam a caede  
 525 refrixisset? Qualis erat domus, in qua nec panis erat, nisi forte cibarius? Nam  
 similia pro deliciis paratur hospitibus. At hodie in diuitum aedibus inexpecta-  
 tus hospes si aduenerit, inueniet aprugnam arte coctam ac ceruinam crusto  
 triticeo incoctam, inueniet capos et perdices similiter in crusto coctas, succo  
 iam gratiore quam si recentes essent. Inueniet phasianos pridie assos et  
 lepores, hoc palato gratiores, quod sunt teneriores, nihil horum absque  
 530 condituris aromatum. Inueniet preciosas aues muria conditas aromatica, ne  
 quid dicam de piscium luxu deque bellariis atticis. Paratius erat occidere capos  
 aut perdices atque his teneritudinem arte asciscere, si occisi dulci vino  
 mersarentur. Verum haec artificia gulae nondum nouerat antiquitas. Frugalita-  
 tis exemplum habet et illud, quod tantus patriarcha pro domo tabernaculum  
 535 habet, pro conclauis arborem, nec in arcibus habitat, sed in conualle, nostrum  
 temporum diuitibus exprobrans luxus et ambitionis intemperantiam.

Pertinet et illud ad mores, quod Sara non prodit in conspectum virorum,  
 sed intra tabernaculum manens peragit quae maritus imperarat. Maritus stat in  
 ostio tabernaculi, Sara stat post ostium in tabernaculo occulta, eoque dicunt:  
 540 '*Vbi est Sara, vxor tua?*'. Solus maritus nouit, vbi sit vxor.

Porro quod deducit abeuntes, admonet hospitem venientem alacriter exci-  
 piendum esse, volentem abire non esse remorandum, sed officiose deducen-  
 dum, quum hodie mira videatur hospitalitas, si hospitem etiam ad seria  
 negocia properantem arte retineant inuitum, magno ipsius incommodo, velut  
 545 occultatis equorum frenis aut simili commento, quidam etiam non nisi bene  
 potum. Atque ita demum existimant pulchre expletos omnes hospitalitatis  
 numeros.

Deinde quod Abraham intellecto periculo Sodomae tam instanter orat, vt  
 parcatur multitudini, admonet esse piorum hominum pro impiis interpellare  
 550 Domini misericordiam. Ciuilitatis videtur, quod Abraham non obtundit  
 hospites percontationibus: '*Vnde venitis, quo tenditis, quid agitis?*'. Sed  
 tacitus illos deducit, donec vltro quid agant aperiant.

Si recipimus neotericorum distinctionem, haec videri potest tropologia,  
 velut adhaerens historiae, quae tamen non minus habet iucunditatis quam  
 555 vtilitatis, ingerens idiotarum oculis exempla piorum hominum, quorum actus  
 tam diligenter nobis commendant Scripturae vt imitemur. In hac parte  
 explicanda vigilans quidem ac dexter est Origenes, sed admiscens sensus  
 retrusiores. Chrysostomus hanc fere solam tractat, sed argute iuxta ac feliciter.  
 Id opinor maluit, quod harum rerum annotatio praesentem adfert vtilitatem  
 560 ad instituendos hominum mores et ob hoc magis mouent auditorem, quod a  
 singulis agnoscuntur et ad singulos pertinent, tum maiore cum fide audiuntur,  
 quam allegoriae aut anagogae, quae interpretis ingenio reperiuntur, et quo-



520 addidit *A*: addit *B-D BAS LB*.

523 a caede *O*: e caede *BAS LB*.

- 521 *butyrum, hoc est, caseum* La Bible de Jérusalem, Osty traduit par "caillé", Dhorme par "beurre".
- 522 *venae* Canal d'eau naturel, veine d'eau; les puits et l'eau vive jouent un rôle important dans la Bible: Joseph et ses frères, la Samaritaine, etc.
- 524 *panis ... cibarius* "Pain grossier"; Cic. *Tusc.* V, 97, mais aussi *Ps.* 77, 25, etc.; voir Jacques André, *L'alimentation et la cuisine à Rome*, Paris, 1981, p. 69; on l'appelle aussi pain noir.
- 525 *simila* Galette faite en fleur de farine; *Ex.* 16, 31: "gustus eius quasi similiae cum melle". A Rome cela signifiait, semble-t-il, "fleur de farine" (André op. cit., p. 60, n. 105).
- 526 *aprugnam* "Chair de sanglier" *Hist. Aug.* Iul. Capit. *Maxim.* 28, 2; c'est un adjectif dérivé de "aper", il faut sous-entendre "carnem".  
*ceruinam* Sous-entendu là aussi "carnem".
- 526-527 *crusto ... incoctam* C'est ce qu'on appelle un pâté.
- 528 *assos* "Rôtis".
- 529 *hoc* annonce *quod*.
- 530 *condituris* "Assaisonnements", *Sen. Dial.* V, 15, 1. Un bon nombre des aromates comme des parfums venait d'Orient proche ou extrême; on les appelait "épices".  
*muria* "Saumure" *Hor. Serm.* II, 8, 53.
- 531 *bellariis* "Desserts", sans doute des gâteaux; *Adag.* 1299 (*Attica bellaria*), *LB* II, 523 B-C: "De lautitiis & cupediis", d'après *Plat. Rep.* III, 404 d (la pâtisserie attique était renommée: *Athen.* XIV, 51-58; indiqué par *Chambry*).  
*luxu* Cf. p. 144, l. 800; p. 57, l. 90; le génitif *piscium* est évidemment objectif la bonne chère consistant en poissons.
- 532-533 *si ... mersarentur* Joue le rôle d'une véritable complétive développant *arte*: "procédé consistant à".
- 533 *haec artificia ... antiquitas* On peut se demander pourquoi cette énumération de mets de luxe (ll. 526-533); plaisir d'utiliser un vocabulaire concret et précis (cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 43, ll. 984-995), imitation d'*Hor. Serm.* II, 8 ou *Sen. Epist.* 78, 23-25; 110; 114, etc., reprise d'un thème déjà abordé dans le *Coll.* 'Conuiuium profa-

- num', *ASD* I, 3, p. 202, l. 2517 sq., enfin méthode rhétorique: pour faire l'éloge d'une chose, faire la critique ou la satire de son contraire.
- 534 *tabernaculum* *Gn.* 18, 2 et 6; le commentaire d'Er. est évidemment tendancieux: il ignore les réalités du désert et de son voisinage; la vie nomade n'exclut pas la richesse et le luxe à sa façon.
- 535 *pro conclauis arborem* Le "conclave" ici est une salle à manger comme dans Cic. *De or.* II, 86, 353; l'arbre: *Gn.* 18, 8.  
*conualle* Ablatif usuel de "conuallis" (vallée encaissée): 18, 1.
- 536 *luxus et ambitionis* Pour *luxus*: l. 531; "ambitio" est ici la pompe, le faste (cf. *Tac. Germ.* 27: "funerum nulla ambitio").
- 540 *Gn.* 18, 9.
- 541 *deducit* *Gn.* 18, 16<sup>b</sup>.
- 544 *arte* Adverbe: "de manière serrée", sans laisser à leur hôte de liberté.
- 546-547 *expletos ... numeros* "Toutes les parties de l'hospitalité ont été accomplies".
- 548 *orat* *Gn.* 18, 23 sq.
- 552 *vitro ... aperiant* Er. emploie indûment le pluriel: c'est Dieu seul qui s'adresse à lui.
- 553 *neotericorum* Voir p. 220, l. 444.  
*haec* "Ceci" (ce qu'il vient d'expliquer depuis ci-dessus, l. 476); au féminin par attraction de l'attribut *tropologia*.
- 555 *idiotarum* Les simples gens, dépourvus de savoir.
- 556 *ut* Non pas consécutif, malgré le *tam*, mais final: "afin que".
- 557-558 *sensus retrusiores* Les sens plus cachés, c'est-à-dire anagogique et allégorique (dans l'acception étroite); le sens tropologique est plus visiblement lié aux actes eux-mêmes des personnages.
- 558 *hanc* La tropologie.
- 559 *praesentem* "Efficace, qui agit immédiatement".
- 560 *ob hoc* Annonce la complétive *quod ... pertinent*.
- 561 *singulis ... singulos* Chaque auditeur en tant qu'individu - et non pas l'Eglise ou l'Être divin, etc. dont traitent les autres exégèses.  
*tum* "Puis", met sur le même plan *magis mouent* et *maiore cum fide audiuntur* qui ont pour sujet "haec res" (l. 559 *harum rerum*).

dammodo arbitrariae sunt eoque nullum habent pondus ad confirmanda fidei dogmata. At tropologicum sensum ipsa historia secum defert, traditque  
 565 sensui communi. Nec tam est sensus a grammatico diuersus quam huius declaratio, veluti, quum artifex in tabula magno artificio depicta ostendit spectatoribus, quid ibi sit egregium et admiratione dignum, non omnes aequae iudicant de pictura, sed omnes agnoscunt quod indicatur, quemadmodum nos tropologiam indicauimus in hac historia.

570 Accedet allegoria, si Abraham qui dictus est pater omnium credentium, personam gerat populi fidelis, quae est Ecclesia; quae Christum, qui velut hospes venit in hunc mundum, excepit hospitio, sicut ait Ioannes: *Quotquot autem acceperunt eum*, quum increduli audiant: *Hospes eram, et non collegistis me*. Huic Ecclesia mactauit vitulum tenerrimum et optimum, quicquid in terris amabile est, amore Christi contemnens, apposuit cibum ipsi gratissimum, de  
 575 quo testatur in Euangelio: *Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis*. Fidem hominum esuriebat, fidem eorundem sitiebat, quum diceret Samaritanae: *Da mihi bibere*. Deducit abeuntem, dum contemptis iis quae sunt super terram desiderio fertur in coelum. Postremo Sara prius sterilis parit Isaac, id est,  
 580 gaudium, dum per fidem ad spiritum euectis humanis cupiditatibus, quarum typum habet mulier, tota foecundatur sobole virtutum, quae gaudium adferunt nunquam auferendum. Verum haec allegoria tropologiae mixta videri potest.

Sublimior erit, si vitulum optimum ac tenerrimum interpretemur Christum  
 585 immaculatum ac mansuetissimum, qui mactatus est pro salute mundi. Deus enim sic dilexit mundum, vt Filium suum vnicum tradiderit in mortem pro vita generis humani. Aut si sub cinericios panes interpretemur reconditum Scripturarum intellectum, qui tres comeduntur a tribus, mysterio Trinitatis, idque sub arbore Mabrae, quae vox Hebraeis sonat perspicaciam; proinde  
 590 non comeduntur a Iudaeis, qui Mosi velamen habent impositum cordibus suis, nec agnoscunt Patrem, Filium et Spiritum Sanctum vnum esse Deum, affixi literae, nec perspicientes reconditos Legis sensus.

Superest anagoge, quae nobis aperit mysterium ineffabilis essentiae diuinae, quae vna eademque est in tribus personis, Patre, Filio et Spiritu Sancto. Tres  
 595 vidit simul stantes, humanam speciem videt et tamen procidens in terram adorat et iam mutato numero dicit: *Domine, si inueni gratiam in oculis tuis*. Ac mox: *Laudentur pedes vestri*. Et cum comedissent, rursus mutatur numerus: *Cui dixit: Reuertens veniam ad te*. Ac mox: *Dixitque Dominus: Nunquid celare potero Abraham?*. Et: *Scio enim*. Rursus quum intercedit pro Sodomis astans coram Domino, singulari numero dicit: *Nunquid perdes iustum cum impio?*  
 600 Breuiter in tota hac narratione, Dominus vnitatis numero refertur, nusquam Domini, in aliis additur numerus multitudinis, vt agnoscas vnum Deum in tribus personis, quem nosse et intueri cominus Ecclesiae triumphantis est beatitudo. Ultra haec quo progrediatur interpretatio Scripturae non inuenies.  
 605 De nominibus igitur non erimus anxii, si de re conueniat.

573 *post eum add. BAS LB etc.*

563 *arbitrariae* Au sens plein "arbitraires".

563-564 *nullum ... dogmata* Cette idée sera développée plus loin, pp. 246-248, ll. 53-115.

565 *sensui communi* La manière commune de sentir; cf. Cic. *De or.* I, 3, 12; Sen. *Epist.* 5, 4; Quint. *Inst.* I, 2, 20: "Sensum ipsum qui communis dicitur, vbi discet cum se a congressu, qui non hominibus solum, sed mutis quoque animalibus naturalis est, segregarit?". S'oppose à l'opinion particulière fondée sur l'"ingenium" (l. 562) ou le savoir spécialisé. Lalande, *Voc. de la Phi.*

566-569 *artifex ... in hac historia* Pour ce rapprochement entre narration et peinture, Er. se souvient sans doute d'Hor. *Ars* 361: "Vt pictura poesis", les récits bibliques étant eux-mêmes de la poésie (*Enchir.*, Holborn, pp. 70-71, en particulier p. 70, ll. 29-30).

568 *agnoscant* Er. reprend à dessein la verbe utilisé l. 561.

570 *pater ... credentium* Gn. 17, 5-7; Rom. 3, 27-4, 25; Gal. 3, 6-29.

572-573 *Iob.* 1, 12.

573 *Mt.* 25, 43.

576 *Iob.* 4, 32.

576-577 *Fidem ... esuriebat ... sitiēbat* Pour cette construction voir Petron. 119, 32: "omnia orbis praemia miles esurit" et surtout *Mt.* 5, 6: "Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam".

577-578 *Iob.* 4, 7.

579-580 *Isaac ... gaudium* Gn. 17, 19; "Isaac" (יִצְחָק: "il rit") forme abrégée de יִצְחָק־עֵל "que Dieu sourie (soit favorable)" (Osty).

580 *humanis* Par opposition à "divins", "célestes" (par leur objet); équivalait à "charnels", "terrestres".

581 *typum habet mulier* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 23, ll. 16-18: "Mulierem autem carnalem hominis partem intellige. Haec est enim Eua nostra per quam versutissimus serpens ad mortiferas voluptates mentem nostram illecebat". Cette typologie est déjà présente dans Aug. *De Genesi contra Manichaeos* II, 14, 21, PL 34, 207. Chez plus d'un auteur chrétien il s'agit d'autre chose que d'une typologie; voir Jean Delumeau, *La Peur en Occident XIV-XVIII siècles*, Fayard, 1978, ch. 10. *tota ... virtutum* Construction apparemment sans exemple car *sobole* ne peut être considéré comme un instrumental (comme "arena" dans Verg. *Georg.* IV, 291), puisqu'il exprime le résultat de la fécondation: "elle

590 *Mosi O BAS: Mosis LB.*

devient mère de toute une lignée de vertus".

582 *nunquam auferendum* Participe futur passif "qui ne sera jamais ôtée".

585 *mactatus ... mundi* Cf. *Iob.* 1, 29 ainsi paraphrasé (LB VII, 509 B): "Hic enim est purissimus ille agnus, quem Deus iuxta vaticinium Esaiæ (53, 7 d'après *Annot.*, LB VI, 344 E), sibi gratissimam victimam destinavit, ad expianda peccata totius mundi, omnium vitiorum genere inquinati". Il y a cependant quelque gêne à voir l'agneau remplacé par le veau d'Abraham.

585-587 *Deus ... humani* *Iob.* 3, 16: "Sic enim Deus dilexit mundum vt Filium suum vnigenitum daret, vt omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam aeternam".

587 *Aut si* Se rattache à *sublimior erit* (l. 584).

588 *tres ... a tribus* Gn. 18, 6<sup>b</sup> et 2<sup>a</sup>.

*mysterio* Apposé à *tribus*.

589 *Mambrae* Gn. 18, 1<sup>a</sup>; *sonat perspicaciam* Orig. *In Gn. Hom.* 4, 3, PG 12, 185 C: "Mambra in nostra lingua interpretatur visio siue perspicacia".

590 *non ... Iudaeis* A prendre symboliquement; le seul interdit biblique au sujet du pain concerne les "pains de proposition" (*Lv.* 24, 5-9); ceux-ci sont au nombre de douze et non de trois.

*Mosi velamen* Ex. 34, 33-34: "impletisque sermonibus posuit velamen super faciem suam, quod, ingressus ad Dominum et loquens cum eo, aufererebat donec exiret, et tunc loquebatur ad filios Israel"; 2. *Cor.* 3, 7-4, 6 présente une exégèse allégorique: "... obcaecati sunt sensus illorum; nam vsque ad diem hodiernum idem velamen in lectione Veteris Testamenti manet, nec tollitur velum, quod per Christum aboletur. Sed ad hunc vsque diem, quum legitur Moses, velamen cordibus illorum impositum est" (trad. Er., LB VI, 760 C-762 A); cf. *Paraphr.* (LB VII, 920 E-F): "Hunc [sc. Moses] legunt in Synagogis suis, sed crasse legunt, nihil spectantes nisi corporalia, cum Lex sit spiritualis, si quis perspicaces adferat oculos".

596-600 Gn. 18, 3; 4; 10; 17; 23.

602 *aliis* Sc. "narrationibus"; dans certains récits de la Genèse Dieu est appelé non pas Iahvé (nom révélé à Moïse, Ex. 6, 2), mais Elohim, pluriel de El, par ex. en Gn. 20.

605 *De nominibus* Les noms que l'on donne aux diverses formes de l'*interpretatio Scripturae*.

Notati sunt qui in Scripturis nimium libenter recedunt a sensu grammatico, sic amplectentes sensum allegoricum, vt infimum illum negent consistere. E diuerso fuerunt, qui sic oderunt tropos, vt vniuersam Scripturam in eum sensum accipiendam putarint, quem ipsa verba simpliciter exprimunt.

610 Quorum de numero fuerunt Anthropomorphitae, qui putabant Deum esse corporeum humana specie, quod legerent hominem esse factum ad imaginem Dei, praesertim quum Scriptura passim Deo tribuat humana membra, faciem, os, oculos, aures, manus, brachia, pedes. Simili errore crediderunt Deum moueri ac mutari affectibus humanis, quia legunt illum iratum et placari, 615 furere et flecti ad misericordiam, facere aliquid et facti poenitere, nescire et resciscere, denique odisse et amare, quum in Deum nulla cadat mutatio.

Idem error genuit nobis Euchitas, qui, quoniam in Euangelio legerant semper orandum et nunquam cessandum, per omnem vitam ociosi psalmodum infinitam vim quotidie demurmurabant.

620 Nec defuerunt qui seipsum execarent, quod in Euangelio legerent eos fore beatos qui se castrassent propter regnum Dei.

Nec alia res fefellit Chiliastae quam locus Apocalypseos sine tropo intellectus.

625 Erant et qui conarentur quadraginta dies ac noctes sine cibo transigere, quod hoc a Domino factum legerent.

Nec hodie desunt qui lumbis praecinctis incedunt, quod Dominus iubeat suos esse lumbis praecinctis; qui cruces ligneas manibus gestent, quia legerunt: *'Qui non tollit crucem suam et sequitur me, non est me dignus'*.

630 In Africa quae iuxta prouerbia semper aliquid nouorum monstrorum gignit, erant qui vltro in Ethnicorum conuiuia incurrerent, non ob aliud nisi vt ab eis occiderentur, quidam etiam minis adigerent alios vt occiderentur, LB 1038 quia legerant: *'Qui | perdiderit animam suam, in vitam aeternam inueniet eam'*.

Eiusdem superstitionis erat, quod Donatistae quum iussu Caesaris conuenissent, vt cum Catholicis sub iudice delegato de controuersis dogmatibus 635 conferrent, iussi sedere a comite Caesaris, recusarunt tam pertinaciter, vt et iudex praeter morem, stans coactus sit causam cognoscere. Rogati quur nollent sedere, responderunt se commoueri Psalmi verbis: *'Non sedi in concilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo'*, hoc sermone notantes Catholicos quibuscum erat disputandum, nam hos habebant pro vanis ac mendacibus et 640 impiis. Salse vero superstitionem illorum illusit, qui respondit: *'Si vos mouebat Psalmi versiculus, nec introisse in hoc concilium oportuit. Ibidem enim additur: et cum iniqua gerentibus non introibo'*.

Dicuntur et hodie repullulascere Sabbatarii, qui septimi diei ocium incredibili superstitione obseruant.

609 accipiendam *cett.*: accipiendum *A*.

*BAS LB*: consilio *A-C*.

637 in *B-D BAS LB*: cum *A*; concilio *D*

641 concilium *cett.*: consilium *A*.

606 *Notati sunt* "Ont été blâmés"; voir p. 206, ll. 116-119.

607 *negent consistere* "Etre consistant"; n'est-ce pas à peu près la thèse que suggérait Er. lui-

- même dans l'*Enchir.*, Holborn, p. 70, ll. 17-30, en particulier 29-30: "Fortasse plusculo fructu legetur fabula poetica cum allegoria quam narratio sacrorum librorum, si consistas in cortice".
- 610 *Anthropomorphitae* Cf. *Explan. symb.* II, ASD V, 1, p. 232, ll. 795-798; Er. développe l'indication d'Isid. *Orig.* VIII, 5, 32: "Anthropomorphitae dicti pro eo quod simplicitate rustica Deum habere humana membra, quae in diuinis libris scripta sunt, arbitrantur, etc."; sources: Hier. *Adv. Iohannem Hierosolymitanum*, PL 23, 364 B; Aug. *De haeresibus* 50, PL 42, 39.
- 616 *nulla ... mutatio* Cf. livre IV, pp. 358-360, ll. 938-944.
- 617 *Euchitas* Voir Aug. *De haeresibus* 57, PL 42, 40-41.
- 617-618 *legerant ... cessandum* Cf. *Lc.* 18, 1; 21, 36.
- 618-619 *psalmodum ... quotidie* Cf. *Moria*, ASD IV, 3, p. 162, ll. 560-561: "Alius psalmodum centum effundet modios".
- 619 *demurmurabant* "Marmonner"; le mot est employé par Ov. *Met.* XIV, 58 en parlant de Circé qui compose ses poisons en chantonnant des sortilèges.
- 620 *seipsos execarent* Origène est le plus connu.
- 621 *beatos ... regnum Dei* Ce n'est pas une citation mais un amalgame entre la formule des Béatitudes, *Mt.* 5, 3-11, et *Mt.* 19, 12: "sunt eunuchi qui se ipsos castrauerunt propter regnum coelorum".
- 622 *Chiliastas* Cf. Aug. *Civ.* XX, 7, 1; *De haeresibus* 8, PL 42, 27.
- locus Apocalypseos Ap. Iob.* 20, 4f: "et vixerunt et regnauerunt cum Christo mille annis".
- 624 *Erant qui ... transigere* Aug. *Epist.* cl. II, 36, 12, 27, PL 33, 148: "Nisi forte aliquis idoneus sit ... vt ieiunio XL dierum, quantum potuerit, appropinquet, sicut aliquos fecisse cognouimus".
- 626 *Nec desunt ... incedunt* Voir Règle de saint Benoît, ch. 55, 19; cf. *Moria*, ASD IV, 3, p. 160, l. 540 (edd. F G cingula); *ibid.* l. 553 "funigeros"; *Coll. 'Ichthyophagia'*, ASD I, 3, p. 523, l. 1036sq.
- 626-627 *Dominus ... praecinctis* *Lc.* 12, 35.
- 627 *cruces ... gestent* Cf. *Coll.*, ASD I, 3, p. 384, l. 333sq., bien qu'ici il s'agisse du bâton de voyageur terminé en croix que portaient Capucins et autres moines itinérants.
- 628 *Mt.* 10, 38; 16, 24; *Mc.* 8, 34; *Lc.* 9, 23. Pour l'interprétation correcte selon Er. de tous les passages de l'Écriture cités ll. 617, 621, 625, 626 et 628 voir *Paraphr.*
- 629-630 *Africa ... gignit* Voir *Adag.* 2610, ASD II, 6, p. 430, citant *Plin. Nat.* VIII, 42 ou plutôt le paraphrasant ainsi: "in siticulosa regione ad vnum aliquem riuum plurimae ferarum species bibendi gratia conuenire cogantur; inibique varia mixtura violentae Veneris, varias monstrorum formas subindeque nouas nasci. Porro Plinius sumpsit ab Aristotele, apud quem refertur libri De generatione animalium ii. cap. v.".
- 630-631 *erant qui ... vt occiderentur* C'étaient les "circoncillions"; Aug. *Contra Cresconium Donatistam* 3, 42, PL 43, 520-521.
- 632 *Mt.* 10, 39; *Mc.* 8, 35; *Lc.* 17, 33; *Iob.* 12, 25. *Paraphr.* (LB VII, 64 F-65 A): "Quemadmodum praeposterus amor parentis aut filii, odium est verius quam amor, cum vtrique sit noxius; ita praepostera cura seruandae vitae, verum est exitium vitae. Seruauit vitam qui bene perdidit. Perdidit qui male seruauit. Qui deserto Euangelio et abnegato me, placauit iudicem, effugit carcerem, effugit crucem, euasit mortem, cum videatur hominibus lucrifecisse vitam, vere iacturam vitae facit. Rursus qui constanter adhaerens Euangelio, fortiter sese periculis omnibus ac mortibus obiicit, videtur hominibus subire vitae dispendium, cum is demum vitam lucrifecerit. Etc.".
- 633 *Donatistae* Schismatiques d'Afrique du Nord; Donat était évêque de Carthage; après la persécution de Dioclétien les Donatistes refusèrent de composer avec les évêques qui avaient accepté de livrer les Livres saints à la perquisition des agents impériaux. Condamné par plusieurs conciles le donatisme disparut après l'invasion vandale.
- 633-636 *Donatistae ... cognoscere* Pour le récit de cette conférence à laquelle participa Augustin, Er. se fonde sur celui-ci: *Breniculus collationis cum Donatistis*, PL 43, 613-650. W.H.C. Friend, *The Donatist Church, a movement of protest in Roman North Africa*, Oxford, 1952, présente un point de vue plus favorable aux vaincus.
- 635 *comite* "Compagnon"; est devenu un titre sous le Bas-Empire ("comte"). Le mot n'est pas chez Aug. qui parle de "cognitor" (enquêteur).
- 637-638 *Ps.* 25, 4; voir Aug. op. cit., PL 43, 634.
- 643 *repullulasco* Mot emprunté à Colum. IV, 22 et 24, du moins tel qu'on le lisait jadis (d'après R. Stephanus, *Theos. ling. lat.*; aujourd'hui: repullesco).
- Sabbatarii* Jeûnaient le jour du sabbat, voir Aug. *Epist.* cl. II, 36, 9, 21, PL 33, 146.

645 Eodem e fonte manauit Pharisaeorum superstitio, qui verba Legis circum-  
ferebant in fimbriis ac phylacteriis, quo semper essent in oculis, eo quod  
Dominus praecipit Deuteronomii sexto: *'Eruntque verba haec quae ego praecipio*  
*tibi hodie in corde tuo, et narrabis ea filiis tuis, et meditaberis sedens in domo tua, et*  
650 *ambulans in itinere, dormiens atque consurgens. Et ligabis ea quasi signum in manu tua,*  
*eruntque et mouebuntur inter oculos tuos'*, etc. Nimum affixi verbis, non intellexe-  
runt huiusmodi tropis commendari vehemens studium ac meditationem Legis.

Feruntur et his temporibus esse Christiani, qui baptizatis frontem inurunt  
ferro candenti, quod in Euangelio legunt: *'Ipse vos baptizabit in spiritu et igni'*,  
non intelligentes per spiritum et ignem significari vigorem fidei et charitatis  
655 euangelicae.

Ab hac superstitione non videntur multum abesse quidam, qui verba vt  
sonant amplectentes quoniam legerunt: *'Qui venit ad me et non odit patrem suum,*  
*et matrem et uxorem, et filios, fratres et sorores'*, existimant se nihil debere  
parentibus, nihil liberis, si se abdant in aliquod monachorum collegium, ac  
660 sponsam etiam deserunt inuitam et reclamantem, si nondum intercessit coitus.  
Si Christianus ethnicis quoque parentibus debet honorem et obsequium,  
modo ne violetur pietas, quanto magis Christianus debet Christianis! Et, si  
Paulus iubet uxorem christianam manere in contubernio et obsequio mariti  
increduli et idololatrae, si modo ille non quaerat diuortium, quanto minus  
665 conuenit, vt ob facticiam religionem sponsus sponsam deserat? Qui vero  
consistit, vt Dominus qui alibi praecipit vt et inimicos diligamus, hic  
praecipiat vt parentes et uxores odio persequamur? Odium non est hic  
maleuolentiae peruersus affectus, sed fidei robur, quo naturalem pietatem  
spirituali pietate superamus, quoties incidit casus vt alterutra sit deserenda.  
670 Alioqui si phas esset ob monachismum uxorem aut parentes deserere, liceret  
eadem ratione vitam abrumpere, sed vita contemnenda non est, nisi quum  
incidit articulus, vt aut impietas sit admittenda aut mors oppetenda, veluti  
quum dicit persecutor: *'Aut thus incende Ioui, aut ceruicem praebe securi'*.

Vt igitur ad Iudaeismum vergunt qui tropos et allegorias excludunt a  
675 Scripturis, ex Lege quae iuxta Paulum spiritualis est reddentes carnalem, ita  
Scripturae fundamentum et robur subuertunt, qui sensum infimum reiiciunt,  
quum huc nulla cogat necessitas. Reddunt enim illam arbitrariam, vt iam  
humana sit potius quam diuina. In hunc lapidem, vt dixi, nimium frequenter  
impingit Origenes, nonnunquam tamen et alii, quorum est Ambrosius, ingens  
680 Ecclesiae lumen, in quo nihil esset reprehendendum, nisi hoc conduceret ad  
ecclesiastarum eruditionem. Quemadmodum enim Hieronymus prodidit Ori-  
genis errores, quo minore periculo libri illius ab orthodoxis legerentur, ita  
expedit in magni nominis autoribus lapsus quosdam ceu naeuos indicare, quo  
maiore cum fructu, minore cum periculo legantur. Non tamen hic multis  
685 onerabo lectorem, pauca quaedam exempli gratia proferam.

LB 1039 Diuus Ambrosius tractans locum Euangelii, quo narratur Petrus ter abne-  
gasse Dominum, | vt crimen Apostoli vel excuset vel eleuet, rem totam ad  
allegoriam seu tropologiam detorquet.

690 Primum quod scribitur stesisse ad prunas, quoniam frigus erat, interpretatur frigus mentis, et hactenus recte. Etenim in quo refrixit fidei vigor et

650 Nimum O: Nimirum *B.A.S.*, Nimirum, *LB.*

- septimi diei ocium* *Ex.* 35, 2; à l'imitation de Dieu, *Gn.* 2, 2-3; le dimanche chrétien a suivi le sabbat juif sans en avoir la rigueur.
- 646 *fimbriis ac phylacteriis* Voir *Mt.* 23, 5.
- 647-650 *Dt.* 6, 6-8.
- 653 *Ipse ... igni* *Mt.* 3, 11<sup>d</sup>; Er. a omis le mot "sancto" épithète de *Spiritu*; l'*Annot.* (*LB* VI, 21 C, n. 17) dit: "Quod in nostris additum est 'et igni' in nonnullis Graecorum exemplaribus erasum est, fortassis odio quorundam Haeticorum, qui pro lotione vtebantur inustura. ... Quod autem ait 'in spiritu et igni' trifariam potest accipi: primum vt referatur ad Spiritum Sanctum specie linguarum ignearum in die Pentecostes missum in Discipulos ... Dein, vt pertineat ad ignem afflictionum et crucis ... Tertio, per ignem intelligi potest vigor Euangelicae gratiae, qui intus datur, quum Iudaici ritus fuerint frigidi; ignis enim inter omnia elementa maximam habet agilitatem, omnia in se transformans ac sursum rapiens".
- 657-658 *Lc.* 14, 26.
- 659 *monachorum collegium* Pérphrase pour éviter "monasterium" qui n'apparaît pas chez Hier., Aug., mais seulement chez Sid. Apoll.
- 660 *sponsam ... coitus* Cf. *Annot. in 1. Cor.* 7, 39 (*LB* VI, 702 B-C): "Haec constitutio ... humanis institutis".
- 663 *Paulus iubet 1. Cor.* 7, 13-14 (trad. Er.): "Et mulier quae habet maritum infidelem et is assentitur vt habitet cum ea, ne dimittat illum. Sanctificatus est enim maritus incredulus per vxorem, etc.".
- 665 *facticiam religionem* "Ordre religieux"; "factice" parce que c'est une institution humaine qui ne se fonde pas sur la doctrine du Christ.
- Qui* Adverbe: "Comment ...?".
- 666 *vt et inimicos diligamus* Cf. *Mt.* 5, 44; *Lc.* 6, 27 et 35.
- 668 *naturalem pietatem* Voir livre IV, ci-dessous, p. 336, l. 511 sq. La "naturalis pietas", celle que connaissent les païens, a pour objet les parents, la patrie, les maîtres. La "spiritualis pietas" a pour objet Dieu, l'autre monde.
- 670 *parentes deserere* Voir *Coll.* 'Virgo misogamos', *ASD* I, 3, p. 294, ll. 171-194.
- 672 *articulus* "Moment décisif, critique"; Ter. *Ad.* 229.
- 673 *persequutor* C'est le mot de Lactance, mais on écrit d'ordinaire "persecutor"; voir aussi Tert. *Apolog.* 31; Ambr. *Off.* 2, 141; etc.
- 675 *ex Lege ... carnalem* Pour le tour cf. Cic. *Inv.* I, 2, 2: "ex feris et immanibus mites reddidit et mansuetos".
- iuxta Paulum spiritualis* *Rom.* 7, 14: "Scimus enim quod lex spiritalis est".
- 676 *infinum* Le sens historique ou grammatical; cf. ci-dessus, p. 228, l. 606.
- 677 *huc* Adverbe au lieu du pronom "hoc" ou "ad hoc" ou "in hoc".
- illam* L'Écriture.
- arbitrariam* Cf. p. 226, l. 563.
- 678-679 *In hunc lapidem ... Origenes* Cf. *Ps.* 90, 12; *Mt.* 4, 6; *Lc.* 4, 11 et l'image fréquente de la pierre de scandale: *Rom.* 9, 33; *Lc.* 2, 34. Pour le fond: p. 206, l. 116.
- 679 *Ambrosius* Cf. p. 206, l. 118.
- 680-681 *in quo ... eruditionem* Il y a une incohérence dans l'expression car le sens ne peut être que: "en qui ce trait serait à blâmer s'il ne contribuait à la formation des prédicateurs" (il va expliquer comment) ou bien "en qui rien ne serait à blâmer si ceci contribuait à la formation des prédicateurs"; entraîné par la locution fréquente *nihil ... nisi ...* Er. a utilisé une négation de trop. Des deux sens logiquement possibles la phrase qui suit amène à choisir le premier: les erreurs des grands auteurs servent à l'instruction des débutants, si on les leur montre.
- 681-682 *Hieronymus ... errores* Hier. *Epist.* 51 (erreurs du *De principiis*), 84, 124; etc.
- 683 *naenos* Cf. ci-dessus, p. 218, l. 395.
- 684 *multis* Neutre, tour peu classique.
- 686-688 *Diuus Ambrosius ... detorquet* Ambr. *Expos. Euang. Lc.* 10, 72-93, PL 15, 1822-1827. Pour *detorquet* cf. ci-dessus, p. 202, l. 47; p. 208, l. 163.
- 686-687 *Petrus ... Dominum* *Mt.* 26, 69 sq.; *Mc.* 14, 66 sq.; *Lc.* 22, 54 sq.; *Iob.* 18, 24 sq.
- 689 *ad prunas* *Iob.* 18, 18.
- 690 *refrinxit* Cf. *Mt.* 24, 12: "refrigescet caritas miltorum".

charitatis ardor, abnegationi proximus est, neque quicquam deest praeter vrgentem occasionem. At violentum est quod addit: *Frigus erat mentis, non corporis*. Item quod paulo ante praecessit: *Si tempus consideremus, frigus esse non poterat*. Quid enim vetat quo minus per aequinoctium vernalis nox habeat suum rigorem, quum Romae noctes etiam solstitiales habeant sua frigora?

695 Addit: *'Adeo nouum fuisse Petrum potuisse peccare, vt peccatum illius nec ab Euangelistis potuerit comprehendere, ob id, opinor, quod Petri negationem non referant eodem modo aut verbis obliquis referant. Iam quis non statim videat hoc violentius dictum?'*

700 Dein quod Petrus ab ostiaria compellatus, quod esset ex eorum numero qui cum Galilaeo aut cum Iesu Nazareno erant, respondit: *'Nescio quid dicas'*; Ambrosius sic interpretatur quasi non sit vox negantis, sed separantis sese a prodicione mulieris. Quod si verum est, quomodo constat veritas Euangelistae, qui ait: *'At ille negauit coram omnibus, dicens: 'Nescio quid dicis.'*' Deinde quomodo verum erit quod Dominus futurum praedixerat: *'Antequam gallus bis cantet, ter me abnegabis'*, si haec non est prima negatio, maxime quum sequatur apud Matthaeum: *'Et iterum negauit'*; si, quod priori ancillae respondit: *'Nescio quid dicas'*, non est negatio, quomodo quod alteri ancillae abiurauit Dominum, Matthaeus dicit: *Et iterum negauit*.

710 Rursus aequale violentum est, quod Petri sermonem abiurantem se fuisse cum Iesu Galilaeo siue cum Iesu Nazareno, sic interpretatur quasi Petrus, negando se nosse Iesum Galilaeum aut Nazarenum, professus sit Iesu diuinam naturam: *Nescio, inquit, Galilaeum, nescio Nazarenum, quem Filium Dei noui: habeant homines locorum vocabula, Dei Filium patria non potest nuncupare, cuius maiestatem locus nullus includit*. Primum certum est hoc non sensisse Euangelistas, quod interpretatur Ambrosius. Alioqui eiusdem impietatis est negare Iesum hominis filium et negare Dei filium.

720 Hoc etiam frigidius est quod sequitur: Petrus accusatus quod esset ex his qui erant cum Iesu Galilaeo respondit: *Non sum*, huc detorquet quasi Petrus non abnegarit Christum, sed reiecerit verbum aeternitatis *'erat'*. *Non enim, inquit, erant qui esse coeperunt; hoc est dicere: Ille solus erat, qui in principio erat*. Atqui *'erat'*, per se non est verbum aeternitatis, sed hic sermo: *In principio erat*, sermo est aeternitatis. Quod enim fuit ante creaturam omnem, initio careat necesse est. Simillimum est quod protinus annectit: *'Non sum'*. Illius est enim esse qui semper est. Atqui hoc nec Petrus sensit, nec Euangelista.

730 Rursus quum vrgeretur quod inter Galilaei discipulos fuisset, iuxta Marcum iterum negat. Hoc sic excusat. *Negauit ex illis se esse, non Christum negauit. Negauerat hominum consortia, non Dei gratiam. Negauerat ex illis esse se, qui cum Galilaeo erant, non negauit cum Dei Filio*. Atqui quum haec sit vna e tribus negationibus, si non negauit Christum, quomodo verum est quod Christus praedixit: *'Ter me negabis'*?

Denique quum magis vrgeretur a circumstantibus, qui praeter corporis speciem etiam linguam in argumentum adducebant, tertio cum execratione



negavit se nosse hominem: Bene, inquit, *negavit hominem, quem sciebat Deum*.  
 735 Tandem fatetur Petrum negasse, sed non peierasse. Id probat arguta quadam  
 ratione quam non satis assequor. *Denique*, inquit, *vbi iusiurandum est, ibi cauta*  
*responsio est. Nam etsi negavit Petrus, non tamen peieravit, quia nec Deum periuratu-*  
*rum esse memorauerat*. Hoc sentit, opinor, quod Petrus secundum Marcum,  
 740 appellatus primum ab ancilla, quod fuisset cum Iesu, tantum negavit, dicens:  
 ‘*Neque scio, neque novi quid dicas*’. Rursus appellatus ab ancilla ac proditus,  
 iterum negavit, nec aliud quicquam additur: *Vt scias*, inquit, *Euangelistam*  
 LB 1040 *veritati quam gratiae plus dedisse*. Veritaltem, vt opinor, appellat simplicem facti  
 narrationem, gratiam sensum mysticum quem vult in Petri verbis latere.  
 Tertio quum ab astantibus vrgeretur, cum iureiurando et execratione negavit,  
 745 dicens: ‘*Nescio hominem istum quem dicitis*’. Hanc Ambrosius cautionem vocat:

691 *abnegationi* Le mot est dans Arnob. *Aduersus nationes* I, 32.  
*deest* Pour le reniement.  
 692 *violentum* Cf. p. 208, l. 163, et ci-dessous, ll. 699 et 710.  
*quod addit* Ambr. op. cit., § 76, 1822 D.  
 693 *paulo ante* Cf. p. 208, l. 163.  
 695 *Romae noctes* Er. a pu s'en rendre compte puisqu'il était à Rome dans la première moitié de 1509; voir *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 278, ll. 21-33.  
 696 *Addit* Ambr. op. cit., § 76, 1823 B.  
 698 *verbis obliquis* Cf. Suet. *Dom.* 2, 6: "obliquis orationibus" (des allusions indirectes).  
 700 *ostiaria* Le mot est dans *Ioh.* 18, 17, mais comme épithète de *ancilla*.  
 701 *Nescio quid dicas* Le seul Evangéliste à employer le subjonctif dans la Vulg. est *Mc.* 14, 68<sup>b</sup> "neque novi quid dicas"; pour *Mt.* 26, 70, Vulg.: "nescio quid dicis"; Er.: "Nescio quid dicas" (LB VI, 138 D); pour *Lc.* 22, 60, Vulg.: "nescio quod dicis"; Er. "nescio quid dicas" (LB VI, 322 C).  
 702 *interpretatur* Ambr. op. cit., § 78, 1823 B.  
 704 *Mt.* 26, 70 (Vulg.; Er. idem sauf: "dicis").  
 705-706 *Mt.* 26, 34 et 75; *Mc.* 14, 30; *Lc.* 22, 34; *Ioh.* 13, 38.  
 707 *Mt.* 26, 72.  
 708 *alteri* C'est la traduction d'Er. car Vulg. dit incorrectement "alia".  
 710 *violentum* Voir ci-dessus, l. 692.  
 711 *Galilaeo ... Nazareno* Respectivement *Mt.* 26, 69 (*Mc.* 14, 67) et 71 (*Lc.* 22, 59).  
 713-715 *Nescio ... includit* Ambr. op. cit., § 79.  
 713 *Filium Dei* *Mt.* 16, 16; *Ioh.* 6, 69.  
 715 *Primum* En corrélation avec *etiam* (l. 718), *Rursus* (l. 726), *Denique* (l. 732).  
 716 *Alioqui* "D'ailleurs, au reste": même si

l'interprétation d'Ambr. était exacte Pierre aurait renié Jésus en tant qu'homme.  
 718-719 *Petrus ... non sum* Les mots *non sum* sont dans *Lc.* 22, 58; pour le reste c'est un résumé d'Er.  
 722 *In principio erat Ioh.* 1, 1. L'argumentation d'Er. est plus développée dans *Paraphr.*, LB VII, 499 C-D.  
 726 *discipulos* Le mot est seulement en *Ioh.* 18, 25.  
 726-727 *iuxta Marcum* *Mc.* 14, 70 (Vulg.): "At ille iterum negavit".  
 727 *excusat* A pour sujet Ambr. op. cit., § 81, 1823 D.  
 731 *Ter me negabis* Voir ci-dessus, ll. 705-706.  
 733 *linguam* *Mt.* 26, 73 (Vulg.): "loquella tua manifestum te facit"; Er. "loquela".  
*execratione* Cf. *Mt.* 26, 74 (Vulg.): "coepit detestari et iurare quia non nouisset hominem"; (Er., LB VI, 138 D): "coepit execrari et iurare quod non nosset hominem"; voir aussi *Mc.* 14, 71.  
 734 *inquit* Sujet: Ambr. (op. cit., § 82, 1824 A) ainsi que les verbes qui suivent *fatetur, probat, inquit* (l. 736), *sentit, inquit* (l. 741), *appellat*, tandis que les verbes au passé ont pour sujet *Petrus: negavit, peieravit*.  
 737-738 *nec Deum ... memorauerat* Il est difficile de comprendre la pensée d'Ambr.; probablement: *memorauerat* aurait pour sujet le Christ et signifierait "il lui avait dit"; la formule ferait allusion à *Mt.* 26, 34 où le Christ dit à Pierre "ter me negabis"; c'est ce que comprend Er. d'après ll. 746-749. Le pronom personnel "eum" est sous-entendu; *nec* "pas non plus", "pas aussi"?  
 745 *Hanc* Au féminin par attraction de son attribut: "ceci".  
*cautionem* Renvoie à *cauta* (l. 736).

'Non noui istum hominem quem vos dicitis'. Et ideo non peierauit, quia non promiserat Christo se non negaturum Deum, quum diceret: *Te non negabo*, hoc est, quem Dei Filium semel professus sum. Igitur hominem abiurans non peierat.

750 Rursus quum ait: *Non sum*, excusat quod non esset hominis Apostolus, sed Christi, quemadmodum Paulus negat se Euangelium suum accepisse ab homine aut per hominem, sed per Iesum Christum. Atque hunc locum persequens hoc agit, vt persuadeat Paulum aequae negasse Christum ac Petrum, nisi quod Petrus textit sensum suum, Paulus expressit.

755 Atque vt multa transiliam, ne taedio sim haec legenti, quod Lucas scripsit *Petrum appellatum respondisse: Non noui illum*, hoc commento tuetur: *Bene dixit, temerarium quippe erat, si diceret quod nosset eum quem mens humana non potest comprehendere. Nemo enim nouit Filium, nisi Pater*. Ita quum iuxta Lucam iterum appellatus ita respondet *Non sum ego*, hoc colore fucat, *Maluit*, inquit, *se negare quam Christum*. Tertio appellatus iuxta Lucam respondit: *Nescio quid dicas*; sic interpretatur Ambrosius: *Sacrilegia vestra nescio*.

760 Caeterum quoniam obiici poterat, si Christum non negauit Petrus, nec peierauit, vbi est fides Domini, praedicentis: *Ter me negabis*. Aut quid est quod ad se reuersus tam amare fleuit Petrus? Sic elabitur vt dicat Petrum in hoc agnoscere culpam, quod inuolute et ambiguis verbis Christum professus sit Deum et hominem, quum id oporteat ingenue et exerte facere.

765 Haec quis non intelligit esse coacta praeter Scripturae mentem, vt iam excusemus impietatem, sic accipientes negare Christum esse hominem, qui negat eum nihil aliud esse quam hominem? Sed interim dum commento ludit, excluditur exemplum quod in primis erat inculcandum: hominem quantumuis fortem ex sese nihil posse, si suis fidat viribus et nisi totus pendeat a gratia Dei, quum Petrus qui fidei robore et charitate in Dominum caeteros Apostolos antecedeat ac de se tam magnifice professus esset haud dubium quin ex animo, ad mulierculae vocem tam misere sit exanimatus, quid facturus in tormentis et mortibus?

775 Tolerabilis est allegoria, quod Petrus negauit in domo Caiphae. In Synagoga negatur Christus, in Ecclesia syncera constansque professio est. Item illud, quod Petrus non erupit in fletum, nisi posteaquam illum respexit Iesus. Rursus illud quod piorum hominum insignes lapsus, plus aedificant interdum Ecclesiam quam aliorum innocentia.

780 Ita Petri negatio docuit omnes, ne quis fidat humanis viribus. Docuit nemini in crimen lapso spem esse resipiscentiae, nisi Christus eum suo dignetur intuitu. Docuit nullum esse tam atrox facinus, quod non abluant poenitentiae lachrymae. Quemadmodum et peccatricis euangelicae exemplum, magno solatio est Christianis omnibus. Poterant igitur et haec et alia multa ad sensum tropologicum accommodari, quae diligenter persequitur Origenes, videlicet quod Petrus ideo lapsus est, quoniam Iesum sequebatur e longinquo, quod Iudaeis sese admiscuerit, quod nox esset et frigus, quod

790 nondum audisset galli cantum, quod non fleuerit, nisi egressus atrium pontificis. Petri vero peccatum non excusat, sed vnico tantum colore extenuat,

768 negare editor: negari cett.

747 *Te non negabo* Mt. 26, 35<sup>b</sup>: “non te negabo” (Vulg. Er.); Mc. 14, 31.

748 *Dei Filium* Mt. 14, 33 et 16, 16; Iob. 6, 70.

750 *Non sum* Voir ci-dessus, ll. 718–719. excusat Sujet: Ambr. op. cit., § 83, 1824 AB.

751–752 *Paulus negat ... Christum* Gal. 1, 12: “Neque enim ego ab homine accepi illud neque didici, sed per reuelationem Iesu Christi”.

753 *agit* “Il se propose de, il vise à”; *hoc* annonce vt. Ambr. op. cit., § 84, 1824 C. *aeque .. ac* “Autant que”, tour classique.

754 *textit* Parfait de *tego*, évidemment.

755 *haec legenti* Participe substantivé.

756 *Petrum ... illum* Lc. 22, 57 du moins pour *Non noui illum*, car les mots précédents résumant (assez mal) la scène: Pierre n’est pas interpellé, la servante dit: “et hic cum illo erat”.

758 *Nemo ... Pater* Mt. 11, 27.

759 *Non sum ego* Lc. 22, 58<sup>d</sup>.

760 *Nescio ... dicas* Lc. 22, 60<sup>b</sup>: “Homo, nescio quod dicas”.

761 *Ambrosius* Op. cit., § 86, 1825 A.

763 *fides* “Promesse, assurance”: Mt. 26, 34; Mc. 14, 30; Lc. 22, 34; Iob. 13, 38. *quid est quod* “Que signifie le fait que”.

764 *ad se ... Petrus* Mt. 26, 75: “et egressus foras plorauit amare” (Vulg.), Er. dit “fleuit”; Lc. 22, 62 idem; Mc. 14, 72<sup>d</sup> dit seulement “et coepit flere”.

*dicat* Ambr. op. cit., § 87, 1825 B; *sic elabatur vt dicat* “il s’en tire en disant”.

767 *Haec* Annonce vt ... *excusemus* “Ceci ... à savoir que”.

*iam* “Maintenant, désormais” c’est-à-dire: si nous suivons Ambr.

768 *sic* Annonce la proposition infinitive *negari ... hominem*.

*negare* (Correction pour “negari” qui ne pourrait être conservé qu’admettant une violente anacoluthie d’Er.) a pour sujet l’antécédent sous-entendu de *qui*.

769 *ludit* Mot très sévère, mais justifié, sur Ambr.

771 *et nisi* Tour peu correct au lieu de “nec”.

772 *in Dominum* Se rattache à *charitate*, selon une construction peu répandue; cf. Liv. XXXV, 42, 5: “Quibus mendaciis de

rege”; Tac. *Ann.* IV, 32: “discordias consulum aduersum tribunos”.

773 *antecedebat* D’après Mt. 16, 15–19.

*de se ... esset* Mt. 26, 35<sup>b</sup>: “Etiam si oportuerit me mori tecum, non te negabo”.

773–774 *haud ... ex animo* L’expression elliptique *haud dubium quin* équivaut à un adverbe: “sûrement, certainement” qui porte sur *ex animo* qui est aussi l’équivalent d’un adverbe “sincèrement” portant sur *professus est*.

774 *exanimatus* Non pas “perdit le souffle”, mais “perdit courage”.

*quid factururus* Apposé à *Petrus* sujet de *sit exanimatus*: “prêt à faire quoi?”, interrogation oratoire dont le sens est celui d’une affirmation renforcée: Pierre aurait fait bien pire encore sous la torture.

775 *tormentis et mortibus* Ce pluriel indique le sens: l’imminence, la proximité (à plusieurs reprises) de la mort.

776 *allegoria, quod* “L’allégorie consistant en ce que”; Ambr. op. cit., § 68, 1821 B.

*domo Caiphae* Mt. 26, 57–58, Iob. 11, 50: c’est le “princeps sacerdotum”; c’est pourquoi Ambr. parle de “synagogue” (Mt. dit “vbi scribae et seniores conuenerant”). Voir Orig. *In Mt.*, PG 13, 1762 C.

778 *illud ... Iesus* Lc. 22, 61: “Et conuersus Dominus respexit Petrum”.

779–780 *piorum ... innocentia* Ambr. op. cit., § 89, 1826 A.

784 *lachrymae* Voir ci-dessus, l. 764.

784–785 *et peccatricis ... exemplum* Lc. 7, 37–38 et 44–48.

787 *Origenes* Orig. *In Mt.*, PG 13, 1762–1764.

787–788 *sequebatur e longinquo* Mt. 26, 58; “a longe” (Vulg.), “procul” (Er., LB VI, 138 A); Mc. 14, 54; Lc. 22, 54: “a longe” (Vulg.), “eminus” (Er., LB VI, 208 C; 322 C).

787 *ideo* Annonce à la fois *quoniam*, et les trois *quod* gouvernant les verbes *admiserit, audisset, fleuerit*; en revanche le *quod ... esset ...* doit être rattaché, semble-t-il, à *quod Indaeis sese admiserit* qu’il explique.

790 *colore* Au sens rhétorique (Sen. *Contr.*; Quint.): “argument de défense” donnant aux faits une “couleur” favorable à l’accusé.

quod abiurauit Dominum nondum accepto Spiritu Sancto, *quum*, vt ait Ioannes, *nemo possit profiteri Dominum Iesum nisi in Spiritu Sancto*. Et ideo Petro fuit parata venia. Caeterum eos qui post acceptum Spiritum seu verbis seu factis abnegant Christum, rursus eum sibi crucifigentes et sacrosanctum illius sanguinem pro polluto habentes, difficile est renouari ad poenitentiam. Haec inquam, nec inutiliter nec sine gratia disseruntur apud populum. Quod genus est et illud, Petrus iuxta Matthaeum ad primam appellationem tantum respondit: *Nescio | quid dicas*; quum ab alia ancilla impeteretur, negauit cum iureiurando; tertio quum vrgeretur ab astantibus, iureiurando addidit execrationem ac deuouit seipsum. Ita qui semel recessit a Christo, nisi reuocetur per Domini clementiam, semper ad peiora prolabitur, donec tradatur in reprobum sensum, quemadmodum Petrus a mendacio deuenit ad periurium, a periurio ad execrationem, fortasse cum Iuda ad suspendium denique peruenturus, nisi mature Iesus in eum flexisset oculos.

795

LB 1041

800

805

810

Sed Ambrosii violentiam in excusando peccato Petri notat, ni fallor, Hieronymus in commentariis his verbis: *Scio quosdam pii affectus erga Apostolum Petrum, locum hunc interpretatos, vt dicerent Petrum non Deum negasse sed hominem, et esse sensum: Nescio hominem, quia scio Deum. Hoc quam friuolum sit, prudens lector intelliget, si sic defendunt Apostolum, vt Deum mendacii reum faciant*. Ita Hieronymus.

815

Similis est violentiae, quod hunc versiculum Psalmi XXIII: *Attollite portas principes vestras, et eleuamini portae aeternales, et introibit Rex gloriae* attribuit angelis qui perstiterant in pristino statu, adhortantibus eos qui vacillabant nec adhuc maliciosum a Deo desciscendi propositum sumpserant, vt resipiscerent; et putat aliquos resipuisse et hoc erat *introire Regem gloriae*, quum tale quiddam nullus vsquam memoret Scripturae locus. Hoc hausisse videtur ex Origene, nam et Hieronymus in hunc psalmum simile quiddam attingit, etiam si non affirmat villos resipuisse.

820

825

830

Impudentius peccant qui confictam allegoriam mendacio fulciunt. Cui vitio fuit affinis ille de quo refert beatus Hieronymus, enarrans epistolae ad Ephesios caput quintum. Is enim apud popularem concionem, cui interfuit Hieronymus, perinde quasi in theatro captaret plausum multitudinis potius quam interpretaretur Scripturae mysteria, haec Apostoli verba: *Surge qui dormis, et exurge a mortuis, et illucescet tibi* (siue: *continget te*) *Christus*, accommodauit ad Christum in cruce pendentem, qui hoc sermone compellarit Adam ibi sepultum sub ipsa cruce, vt sanguine Christi potuerit aspergi. Atque vt hoc commentum redderet probabilius, quasi linum, vt aiunt, lino connectens, addidit aliud figmentum, eum locum ideo fuisse dictum Caluariae, quod illic sepultum fuerit caput veteris hominis, videlicet Adae, quum Hieronymus doceat Adam fuisse sepultum in Hebron Arbae, non in monte Caluariae. Itaque aut vanitas fuit asseuerare secus quam habet Scriptura aut temeritas pro certo affirmare, quod adeo certum non est, vt vix sit verisimile. Deinde mutauit Scripturam ac pro *ἐπιφάσσει σοι* id est, *illucescet tibi*, legit *ἐφάψεται σου*

835 id est, *continget te*. Quanquam autem erant tum apud Graecos tum apud  
 Latinos exemplaria, quae hanc quoque lectionem aut similem habebant, ipse  
 tamen apostolici sermonis tenor indicat priorem lectionem esse germanam.  
 Huic tamen commento mire fuit applausum ab imperita multitudine, cui saepe  
 gratior est nouitas quam veritas. At non conuenit vt ecclesiastes suam  
 840 orationem ad multitudinis voluptatem accommodet, sed illud potius agen-  
 dum, vt populus adsuescat iis quae sunt optima delectari.

Haec veterum negligētia demanauit ad posteros, quorum nonnullis etiam

791–792 1. *Cor.* 12, 3; la Vulg. écrit: “nemo potest dicere Dominus Iesus nisi in Spiritu Sancto”; Er. (LB VI, 720 A): “nemo potest dicere Dominum Iesum, nisi per Spiritum Sanctum”; la note 4 (LB VI, 719 D–E) justifie l'accusatif par Hier. Hil. Ambr. Orig.

794 *rursum ... crucifigentes* Hebr. 6, 6<sup>e</sup>. Cf. livre I, ASD V, 4, p. 216, ll. 544–549.

794–795 *sacrosanctum ... habentes* Hebr. 10, 29<sup>e</sup>: “et sanguinem testamenti pollutum duxerit in quo sanctificatus est” (Vulg.); “et sanguinem testamenti ceu rem profanam habuerit, per quem fuerat sanctificatus” (Er., LB VI, 1012 A).

795 *renouari ad poenitentiam* Hebr. 6, 6<sup>b</sup>.

796 *gratia* “Agrément, charme”.

798 *Nescio quid dicas* Mt. 26, 70; Vulg.: “nescio quid dicis”; cf. p. 232, l. 701.

*ab alia* Comparer avec p. 232, l. 708.

799 *iureiurando* Mt. 26, 72: “et iterum negauit cum iuramento”.

799–800 *addidit ... seipsum* Voir p. 232, l. 733.

801–802 *reprobum sensum* Voir p. 172, l. 426 et p. 186, l. 677.

803 *Iuda ad suspendium* Mt. 27, 5.

804 *mature* “Promptement”.

*Iesus ... oculos* Voir l. 778.

806–809 *Scio ... reum faciant* Hier. *Comm. in Evang. Mt. IV*, 26, 72, PL 26, 208 AB. Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 279, ll. 25–34 (citation de Hier. plus longue qu'ici).

811–812 *Ps.* 23, 7 (Vulg. iuxta LXX).

812 *attribuit* Ambr. *De fide* 4, 1, 9–14, PL 16, 619 BC.

817 *Hieronimus ... attingit* Ps.-Hier. *Breviarium in Ps.* 23, PL 26, 887 B: “Tollite portas, principes, vestras; vox angelorum bonorum ad angelos malos quorum princeps diabolus est”.

820–821 *ille ... caput quintum* Hier. *Comm. in Eph.* III, 5, 14, PL 26, 526 A.

823–824 *Surge ... Christus* *Eph.* 5, 14, trad.

Vulg. sauf “illuminabit” au lieu de “illucescet”; Er. (LB VI, 852 B): “Expergiscere qui dormis et surge a mortuis et illucescet tibi Christus”; à propos du dernier verbe l'*Annot.* (LB VI, 852 E) dit “καὶ ἐπιφάσει σοι ὁ Χριστός, id est ‘illucescet tibi Christus’ siue ‘orietur tibi Christus’ vt vertit et emendat diuus Hieronymus. Caeterum quod idem admonet a quibusdam legi non ἐπιφάσει sed ἐφάσεται, id est ‘continget’ qui velint hoc videri dictum a Christo pendente in cruce ad Adam illic sepultum, qui sanguine redemptoris contactus vitam receperit, coactius est et Iudaicas sapit fabulas. Et tamen Hieronymus testatur se interfuisse in concione in qua commentum hoc miro plebis applausu sit exceptum”.

827 *linum ... connectens* Voir *Adag.* 759 (Linum lino nectis), LB II, 321 A–B: “Huius adagii duplicem apud Graecos interpretes sensum inuenio, quorum alter est ‘Infirmis infirma copulas, friuola friuolis’, alter ‘eadem non iisdem rationibus facis aut dicis’”. Le premier sens est illustré par Plat. *Euthyd.* 298 c: “Est autem ironia in sophistam qui friuolis argutiis id sibi collegisse videbatur”. Er. cite aussi Aristot. Suidas, Proclus, Athénée.

828–829 *figmentum ... Adae* Voir livre I, ASD V, 4, p. 290, ll. 981–987.

830 *Adam ... Arbae* Hier. *Comm. in Mt.* IV, 27, 33, PL 26, 209, avec renvoi à *Ios.* 14, 15.

838–839 *non ... accommodet* Précision indispensable pour éviter toute erreur sur la notion de “decorum” (voir *Gramm. rhét.*): l'orateur, en particulier le prédicateur, doit s'adapter à son auditoire pour le persuader, le transformer, cela ne signifie pas qu'il doit chercher avant tout à lui procurer du plaisir (voluptas, delectari): celui-ci n'est qu'un moyen. Cf. “Pio lectori”, *Paraphr. in Mt.*, LB VII, f° \*\* 3 v°.

elegans visum est, Scripturam obtorto collo ad sensum quam maxime alienum pertrahere. Extant commentarii cuiusdam, nomini parceretur, qui quod est apud prophetam Abacuc: *Turbabuntur pelles terrae Madian*, quod iuxta literam  
 845 dictum est de tentoriis Aethiopiae, iuxta moralem intellectum applicari potest ad impios, quorum conscientia tandem perturbanda sit terrore iudicii, detorsit ad Barptolemaeum excoriatum, nimis impudenter etiamsi vera fuisset historia, nunc hoc etiam impudentius, quod Ecclesia eam vt fabulosam reiicit. Quis enim sic loqueretur de Apostolo excoriato, turbatas esse pelles illius?

850 Quod nunc referam nec legi nec ipse vidi, sed ab homine minime vano qui praesens audiuit, accepi. Locus tacebitur, ne quis offendatur morosior. E  
 LB 1042 schola quidam prodiit iam | aliquem gradum adeptus in theologia, in vrbe totius regionis celeberrima, in frequentissima concione sui specimen daturus. Is edidicerat duodecim signa zodiaci eaque magno studio ad allegoriam  
 855 detorquebat, multis admirantibus, subridentibus nonnullis, quibus erat plus nasi. Quam inutili labore vir ille se torserat tribus aut quatuor mensibus. Nam ante tantum spatii solent praemoneri, qui certis diebus eo loco dicturi sunt, quo veniant praeparatiores.

Narrabat idem alium theologiae doctorem, non e multis vnum, sed vt in  
 860 scholastica theologia, ita in disciplinis liberalibus omnibus insigniter eruditum (nam mihi familiariter fuit notus) in eadem vrbe, loco omnium celeberrimo, post trimestrem meditationem, ex infimis grammaticae rudimentis, conatum docere mysterium Sacrae Triadis, eam accommodando ad congruentiam nominis et verbi. Cum eo theologo quum commentarer de variis similitudinibus, per quas docti conati sunt aliquam Triadis imaginem ostendere, dixit  
 865 nulla ex re aptius proferri similitudinem vnus essentiae in tribus personis, quam in figura trianguli mathematica, in qua sunt tres lineae aequales eadem superficie. Quod tamen ridiculi causa non commemoro, praesertim quum in priuata confabulatione dictum sit. Prius illud in tam celebri frequentia nimis  
 870 erat frigidum. Quid multis? Haec licentia paulatim eo processit, vt ista a magnis theologis pro summa laude coeperint affectari.

Ipsae audiui theologiae doctorem Parisiis laurea donatum, ordinis diui  
 Dominici, profecto doctum insigniter et humanum, qui per totam Quadragesimam aliquid admiscuit ex euangelica parabola de filio prodigo, iucunde  
 875 magis quam grauiter affingens quid illi accidisset discedenti a patre, quid reuertenti, ad hunc modum: 'Vbi nunc est noster filius male frugi? Quid rerum gerit? Venit ad molam aquatilem. Ibi restat'. Hic proferebantur e Scripturis testimonia de rotis molae versatilis et ad aberrantem accommodabantur. Postero die: 'Vbi nunc noster prodigus? Quid agit? Repperit  
 880 popinam. Quid illic? Vescitur. Quid eduliorum? Appositae sunt illi linguae incoctae crusto triticeo, artocrea vocant quidam'. Hic adhibebantur testimonia de linguis hominum perniciosis. Singulis item diebus tale quoddam figmentum adferebatur, nonnulla fortasse cum titillatione aurium popularium, quanto cum animorum fructu, nescio. Atqui Diuina Scriptura foecundior est

885 quam vt huiusmodi fabulis oporteat horam eximere. Et si delectandus est auditor, habet Scriptura sua viridaria, in quibus liceat decentius reficere animum.

Iam compertum habeo inter eos qui vitam profitentur contemplatiuam ac sibi tales videntur, haberi libellos in quibus simili studio fictis narrationibus addebantur allegoriae. Vnam exempli causa ponam: 'Viator quidam lassus, videns arboris truncum, insedit. Non erat autem arboris truncus, sed draco conuoluto corpore dormiens. At bestia pondere insidentis et calore excitata, erexit caput ac viatorem deuorauit'. Hic affingebatur allegoria: 'Viator est omnis Christianus, qui cupit in hoc mundo conquiescere, sed vbi quietem 895 quaerit, mortem inuenit. Proinde qui tuto vult iter suum absoluere, a mundo sese subducat et fiat monachus'.

844 Madian A-C: Madiam D BAS LB.

842 *obtorto collo* Adag. 3850, LB II, 1155 F. Voir p. 184, l. 647. Même idée que dans "violentum" "violentia" (ll. 805, 811 et 692 avec note).

843 *commentarii cuiusdam* Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 287, ll. 9-12; *Moria*, ASD V, 4, p. 185, ll. 46-48; la note de Listrius indique la source: Jordanus de Quedlinburg, sur lequel voir la note de Clarence Miller; voir aussi livre I, ASD V, 4, p. 269, n.l. 478.

844 *Abacuc Hab.* 3, 7; Hier. *Comm. in Hab.* II, 3, 7, PL 25, 1316-1317.

845 *moralem intellectum* Equivaut à "moralis sensus" ou "tropologia".

846 *terrore iudicii* Mt. 25, 41 et 46\*; voir aussi Lc. 21, 11.

856 *nasi* Adag. 581, LB II, 253 C: "Denique 'nasus' ipse in proverbum abiit pro iudicio. Horatius: '... Non quia nullus / illis nasus erat [Serm. II, 2, 89]".

859 *idem* L "homo minime vanus" de l. 850.

862 *meditationem* "Préparation". Cf. Er. *Scholia in Hieronymi Epistolas*, t. I, p. 29 A 36 "Meditatione. Id est, exercitatione. Nam id proprie significat 'meditari', quod Graece μελετᾶν".

863-864 *congruentiam ... verbi* "L'accord"; "congruus" est usuel chez les grammariens avec le sens de "accordé", "correct"; voir deux exemples *Gramm. rbét.*, p. 273.

864-865 *similitudinibus* Cf. *Paraphr. in Iob.* 1, 1 et 2, LB VII, 497 A-B et 498 E; c'est surtout Aug. qui a consacré son *De Trinitate*, à partir du livre X, à des analogies tirées de la structure de l'esprit humain.

867-868 *tres ... superficiei* Prise à la lettre, cette formule est obscure. En fait Er. veut parler d'un triangle équilatéral; mais quelle fonc-

tion grammaticale donne-t-il à *eadem superficiei*: "dans une seule et même surface", celle-ci étant l'analogie de Dieu et chaque ligne ou côté l'analogie d'une personne divine?

869 *Prius illud* L'analogie grammaticale, ll. 862-864.

870 *ista* Ces allégories, ll. 850-870.

874 *parabola ... prodigo* Lc. 15, 11-32.

875-877 *affingens ... restat* Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 282, ll. 16-24: "Audiui quendam theologum Parisiensem qui de filio prodigo parabolam in quadraginta dies protraxit, vt aequaret quadagesimae numerum, affingens iter abeuntis ac redeuntis, quasi nunc in diuersorio vesceretur artocrea e linguis confecta, nunc praeteriret molam aquatilem, nunc luderet alea, nunc cessaret in ganea, nunc aliud atque aliud ageret, et ad eiusmodi confictas naenias prophetarum et euangeliorum verba detorquebat. Atque interim imperitae multitudini et crassulis magnatibus deus esse videbatur".

878 *testimonia ... molae versatilis* Peut-être *Sir.* 33, 5: "praecordia fatui quasi rota carri et quasi axis versatilis cogitatus illius"; ces roues, ces meules sont un symbole de versatilité.

*aberrantem* Participe substantivé: "le vagabond" ou "l'égaré".

881 *artocrea* Ou "artocreas, -atis" (Pers. 6, 50): "pâté de viande".

881-882 *testimonia de linguis* Par ex. *Ps.* 63, 4; 5, 11; 13, 3; *Rom.* 3, 13.

888 *qui vitam ... contemplatiuam* Certains ordres religieux.

892 *insidentis* Participe substantivé.

Ququam hoc quoque tolerabilius quam quod quidam manifesto falsis  
 affingunt allegoricas interpretationes. Ipse meis auribus audiui quendam non  
 eruditum, sed religionis opinione commendabilem, atque ob muneris authorita-  
 900 tem grauem, qui in fine concionis seriae (erat enim dominicus dies Quadrage-  
 simae), quo tempus expleret, adiecit aliquot fabulas, quarum vnam exempli  
 causa narrabo. Aiebat in regione nescio qua esse auem ἀνώουμον, pulcherrimis  
 plumis decoram, eas plumas illi certis anni temporibus defluere ac, iam  
 deplumem, miserabiles aedere voces, nec finem omnino facere donec plumae  
 905 renascerentur. Hic allegoria: 'Auis illa designat hominem, cuius plumae sunt  
 virtutes, quae, quum deciderint, lamentis poenitentiae reuocantur'. Templum  
 erat auditoribus differtum, inter quos erant eruditi plures quadraginta et in his  
 LB 1043 docto|res nonnulli. Euangelium erat ex Ioannis capite nono, quomodo Iesus  
 caeco nato restituerit oculos. Euangelistae narratio tam prolixa est, vt huius  
 910 commoda expositio potuerit totam occupare horam ac populum attentum  
 retinere. Haec si dissimulantur, quid superest nisi vt ecclesiastes in suggesto  
 narret interpreteturque sua somnia! Tametsi non defuerunt qui fictis somniis  
 demulserint aures concionis. Verum vt haec inuitus commemorauit, ita libens  
 ad alia digredior. Quaedam exempli causa commonstrasse compulit necessitas.  
 915 Prudentis ecclesiastae fuerit a tali specie quam longissime submouere sese.

Proinde vt ad id quod institueramus sese nostra referat oratio, pariter impii  
 sunt qui vel typos vel allegorias submouent e Scripturis et qui, sectantes  
 allegoriam, sensum historicum reiiciunt, vbi nulla cogit necessitas. Sed in his  
 sobria mediocritas est seruanda.

920 Inter allegoriam autem et typum hoc interest: quae facta narrantur vt aliud  
 significant, typos ac figuras appellamus, vt serpens aeneus in stipite pendens  
 typus fuit Christi sublatus in crucem in salutem omnium credentium. Allegoria  
 magis sita est in doctrina ac praeceptis, cuius generis fere sunt, quae Lex Mosi  
 praecipit de aedificando templo, de vestitu sacerdotum, de ritibus sacrifici-  
 925 orum, de circumcisione deque cibis mundis et immundis. Caeterum quod ad  
 tractationem attinet, eadem est ratio typorum et allegoriarum.

Bifariam autem ab allegoria a typisue receditur, vno modo quum quod  
 narratur factum aut futurum simpliciter intelligitur, nec admittitur sensus  
 interior, veluti si quis per petram vnde Hebraeis in deserto fluxit aqua neget  
 930 significatum Christum aut per Mosi faciem velo obiectam neget significari  
 Iudaeos reiicientes Euangelii gratiam per Christum omnibus reseratam. Item  
 si quis quae de regno Christi praedicta sunt a prophetis neget esse completa,  
 quod iuxta sensum historicum non apparent ea quae promissa sunt. Nam  
 prophetae spirituale regnum intelligi voluerunt. Iudaei expectant regnum  
 935 mundanum. Sic a typo recedere impium est. Quum enim sensus historicus  
 veluti corpus sit Scripturae, sensus reconditior velut anima, nimirum ab ipsa  
 Scriptura recedit qui, quod illius est optimum, repudiat. Sit hoc exempli causa  
 dictum de typis. Consimilem in modum impius sit qui, quae Moses praecipit  
 de victimis ac ciborum delectu, putet hodie iuxta sensum externum obser-



940

uanda esse; aut quoniam Dominus beatos pronunciat eos qui se castrassent propter regnum Dei, sic accipiat quasi Deo gratum sit futurum, si quis amore pudicitiae sibi amputet membra genitalia. Nam iuxta Domini sensum executi sese qui Venereae voluptatis affectum studio pietatis abiecit. His modis impie receditur a typis et allegoriis.

923 Mosis *O BAS*: Mosis *LB*.

924 praecipit *O*: praecepit *BAS LB*.

897 *manifesto falsis* Adjectif substantivé: "des choses manifestement fausses".

899 *religionis opinione* "La bonne opinion qu'on avait de, la réputation". Quant à "religio" il a le sens de "vie monastique" ou peut-être plus précisément de "l'ordre religieux" (auquel appartenait ce prédicateur).

*muneris* La charge de prêcher lors de cette solennité.

900-901 *Quadragesimae* La Quadragésime ou Carême, 40e jour avant Pâques en souvenir des quarante jours de jeûne du Christ au désert (*Mt.* 4, 1-11).

902-905 *Aiebat ... resuscitentur* Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 282, ll. 10-12: "Viator fessus insedit tergo ingentis draconis arboris truncum esse ratus, is excitatus deuorauit miserum. Viator est homo, draco mundus, qui sibi innitentes perdit".

902 ἀνωδυμον Ce mot est d'Er. plutôt que du prédicateur qui ignore certainement le grec (ll. 898-899 *non eruditum*); il signifie "sans nom", c'est-à-dire "inconnu".

908 *Ioannis capite nono* *Iob.* 9, 1-11; le récit du miracle est suivi de celui des réactions des Pharisiens 12-41; d'où le *prolixa*.

912 *narret ... sua somnia* Les songes sont considérés comme dépourvus de réalité - à moins d'être des messages surnaturels que l'oniromancie se charge d'interpréter. Voir *Macr. Somn.* 1, 3 qui établit une classification; et comme exemple d'oniromancie: Artémidore d'Ephèse *Onirocritique* et *Gn.* 41. Voir Allen, Ep. 61, ll. 11-32.

*fictis somniis* Er. considère comme une fiction littéraire le songe de Jérôme dans *Epist.* 22 à Eustochium. Lui-même a raconté un rêve fictif dans sa Préface à *Loca quaedam ... emendata*, Ep. 2095, Allen VIII, p. 478q, ll. 22-54 (commenté par M. Mann Phillips dans *Scrinium Erasmianum* I, pp. 335-350).

913 *ut ... ita* Exprime une opposition.

916 *id quod institueramus* Voir p. 228, ll. 606-609 et p. 230, ll. 674-678.

919 *mediocritas* "juste mesure" et non pas:

930 Mosis *O BAS*: Mosis *LB*.

médiocrité!

920 *quae facta narrantur* Equivaut à "facta [accusatif] quae narrantur" mais on attendrait un "ea" devant "typos ... appellamus" (*Ernout-Thomas*, § 162).

921 *serpens ... pendens* *Nu.* 21, 6-9: Dieu a envoyé des serpents de feu pour tuer maints Hébreux qui avaient parlé contre Lui; Moïse Le prie et Dieu l'invite à faire un serpent en bronze dont la vue suffira à guérir ceux qui auront été blessés; toutefois le texte de Vulgate ne parle pas de *stipite*, il dit seulement: "ponere pro signo" (8 et 9). Er. (ou les Pères de l'Eglise qui ont commenté ce passage) introduit ce "tronc" ou ce "pieu" pour faciliter le rapprochement avec la Croix du Christ. Voir ci-dessous, p. 247, n.l. 59.

923-925 *quae Lex Mosis ... immundis* *Ex.* 26 (Temple); 28 (vêtement des prêtres); *Lv.* 1-7 (sacrifices); *Gn.* 17, 12 (circoncision); *Lv.* 11, et *Dt.* 14 (aliments). Au livre I Er. a longuement traité le vêtement du grand-prêtre comme allégorie de la prédication, à la suite de Hier., *ASD* V, 4, pp. 86-106; les ll. 98-121 forment déjà le principe de l'exégèse allégorique: "Legem esse spiritualement et quicquid in Vetere Testamento vel scriptum est vel gestum ad nos erudiendos scriptum gestumque esse".

928 *simpliciter* "Comme ayant une seule signification", celle qui est immédiatement apparente.

929 *petram ... aqua* *Ex.* 17, 6.

930 *Mosis ... obiectam* Voir p. 226, l. 590 *Mosis velamen* et n.

932 *regno Christi* Le Messie ou Oint ou Christ était attendu comme roi d'Israël par les Juifs; on oignait les rois, comme tout ce qui avait, personnes ou choses, un caractère sacré.

939 *de victimis ... delectu* Voir l. 923; Moïse était considéré comme l'auteur du Pentateuque.

940 *qui se castrassent* Voir ll. 620-621 et n.

945 Altero modo pie receditur, quum historico sensui tanquam basi substratae  
 suus habetur honos, sed huic ad maiorem auditorum fructum inducitur sensus  
 mysticus. Veluti qui non negat Euam, serpentis alloquio corruptam, in  
 criminis societatem vocasse maritum suum, sed huic fundamento addit  
 950 allegoriam siue tropologiam: Satanam fallacibus promissis sollicitare inferiores  
 hominis affectus, vt a Dei praeceptis recedat, ab affectibus autem carnis etiam  
 rationem pertrahi in assensum criminis. Eua persuasa comedit, Adam non  
 persuasione serpentis, sed nimia in vxorem charitate victus est potius quam  
 seductus. Nostra Eua caro est; Adam, ratio siue spiritus. Caro infirma est,  
 spiritus autem promptus. Item quod docet Solomon: *Responsio mollis frangit*  
 955 *iram, sermo durus suscitatur furorem* iuxta sensum grammaticum quod dicitur  
 verum est, iratum hominem placandum esse verbis blandioribus, quem si  
 verbis asperis exacerbes, iam iram verti in furorem; non peccat tamen qui  
 sententiam accommodat ad peccatorem resipiscentem. Deus hominum peccatis  
 offenditur; qui si resipiscant et, suam agnoscentes culpam, ad eius  
 LB 1044 misericordiam | confugiant, frangunt iram ac minas Dei; sin persistant in sua  
 961 malicia et, admoniti, dicant in corde suo: 'Non est Deus', iam ira Dei vertitur  
 in furorem; et qui contemnunt Dei patientiam ad poenitentiam prouocantis,  
 traduntur in reprobum sensum.

A grammatico sensu, quemadmodum superius admonuimus, quem Paulus  
 965 literam appellat, recedere interdum cogit necessitas, interdum suadet vtilitas.  
 Necessitas cogit, quum in verbis est absurditas. Euidens absurditas est in  
 verbis Domini, quum iubet erui ac proiici dextrum oculum, qui sit offendi-  
 culo aut amputari manum et abiici aut odisse patrem, matrem, fratres, sorores,  
 atque insuper animam propriam, quum beatos pronunciat qui se castrauerunt  
 970 propter regnum Dei. Similiter quum beatus Paulus iubet mortificari membra  
 nostra quae sunt super terram ac prunas ardentes congeri in caput inimici.  
 Vtilitas suadet, quoties in verbis Scripturae simpliciter intellectis exigua aut  
 nulla est vtilitas aut, si qua est, tamen in sensu mystico longe est vberior.  
 Historia quomodo Iacob auxerit gregem suum, quomodo huic Laban impos-  
 975 uerit Lya pro Rachele supposita, non video quid habeat vtilitatis, si persistas  
 in sensu grammatico. Nisi forte quis hinc exemplum ducat temperantis pariter  
 et constantis animi in Iacob, qui tanta contumelia delusus non recesserit ab  
 amicitia, sed conditionem quamuis iniquam admiserit; tum quatuordecim  
 annis abstinerit a congressu formosissimae virginis quam supra modum  
 980 adamabat, quum hodie vix impetrari possit a sponsis, vt vnum mensem sibi  
 temperent, quin furtim cum nuptis misceantur, interdum nec aetate expectata  
 quae puellas viri patientes reddit. Rursus quum Solomon hortatur nos ad  
 exemplum formicae, vt illius exemplo paremus in iuuentute, quo alamur in  
 senectute, non inutilis est admonitio, sed qualem Ethnicus ingereret filio suo.  
 985 Multo autem vberior est fructus, si totam hanc vitam interpretemur aetatem  
 nostram, in qua datum est bene agere. Hanc oportunitatem qui negligit, post  
 mortem hyems est in qua non licet bene operari, sed quisque mercedem  
 accipit, prout gessit in corpore, siue bonum siue malum.

990 Necessitate igitur depellimur a litera, quoties Scripturae verba, ni tropum  
 adhibeas, manifestam habent falsitatem aut absurditatem aut alioqui sensum  
 pugnans cum doctrina Christi piisque moribus. Veluti quum propheta  
 dicit: *Sedebit solitarius, et leuabit se supra se*. Sermo grammaticus non consistit.  
 Nullus enim potest seipsum leuare supra se, sed fides est quae mentem  
 995 Psalmus: *Super aspidem et basiliscum ambulabis*, etc., si legitur iuxta literam,  
 falsum est. Nusquam enim legitur tale quicquam fecisse Dominus nec alius  
 sanctorum quisquam. Haec tamen falsitas non est in Scriptura, sed in eo qui  
 perperam accipit Scripturam, quum tale nihil senserit qui scripsit. Absurditatis  
 1000 exempla passim obuia sunt. Quod genus est, quum Deus in Genesi loquitur:  
 ‘*Poenitet me fecisse hominem*’. In Deum enim nulla cadit poenitentia. Rursus  
 quum Abrahae loquitur: ‘*Descendam et videbo, vtrum clamor verus venit ad me, an  
 non sit ita, vt sciam*’. In Deum enim nulla cadit ignorantia. Tale est illud Pauli

969 animam O: manum BAS LB.

975 Lya cett.: Lea I.B.

945 *Altero modo ... receditur* De ces deux manières de “s’écloigner des types ou de l’allégorie”, il résulte que “les types ou l’allégorie” est l’exégèse qui retient seulement le sens figuré ou spirituel (ll. 917-918). *basi substratae* Cela fait quelque peu pléonasme.

947 *mysticus* “Caché”, “secret”, non immédiatement visible.

947-948 *Enam ... maritum suum* Gn. 3, 1-6.

949 *allegoriam siue tropologiam* Au sens indiqué, p. 220, ll. 463-464.

949-954 *Satanam ... promptus* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 23, ll. 12-18.

953-954 *Caro ... promptus* Mt. 26, 41, Mc. 14, 38, mais Er. inverse l’ordre des deux propositions, ce qui modifie le sens de l’ensemble en mettant l’accent moins sur la faiblesse et l’inertie de la chair que sur la vivacité et l’énergie de l’esprit.

954-955 *Prv.* 15, 1.

961 *dicant ... non est Deus* Cf. Ps. 13, 1 et 52, 1: “Dixit insipiens in corde suo non est Deus”.

963 *reprobum sensum* Voir ci-dessus, pp. 236, ll. 801-802; 172, 426; 186, 677.

964 *superius* Cf. p. 230, ll. 674-675.

965 *literam* 2. Cor. 3, 6: “Littera enim occidit, Spiritus autem viuificat”. La majuscule est dans la Vulgate; l’interprétation d’Er. voudrait une minuscule.

967 *erni ... oculum* Cf. Mt. 5, 29; Mc. 9, 46.

968 *amputari ... abiici* Cf. Mt. 5, 30; Mc. 9, 42.

968-969 *odisse ... propriam* Lc. 14, 26.

969-970 *beatos ... regnum Dei* Voir pp. 241, l. 940 et 228, ll. 620-621.

970-971 *mortificari ... terram* Col. 3, 5<sup>a</sup>.

971 *prunas ... inimici* Rom. 12, 20.

974 *Iacob ... suum* Cf. Gn. 30, 37-43.

974-975 *Laban ... supposita* Cf. Gn. 29, 20-27.

978 *conditionem* Cf. Gn. 29, 27: Laban qui a trompé Jacob en lui faisant épouser non pas Rachel qu’il aime, mais son aînée Léa, consent à lui accorder aussi Rachel s’il accomplit sept ans de plus comme domestique.

978-980 *quatuordecim ... adamabat* Sept ans (Gn. 29, 18), puis encore sept ans (ibid. 30); il l’aimait: 29, 20 et 30.

980 *impetrari ... a sponsis* “Etre obtenu des fiancés” (et non pas: “par les fiancés”): “impetrare aliquid ab aliquo” (Cic.): obtenir quelque chose de quelqu’un.

981 *nuptis* “Leurs épouses”.

982 *virii patientes* “Capables de subir un mari”, “nubiles”.

982-984 *Solomon ... in senectute* Prv. 30, 25: “formicae populus infirmus quae preparant in messe cibum sibi”; Er. amalgame avec la fable 134 d’Esopé “La cigale et la fourmi”.

984 *Ethnicus* Er. veut faire penser à Esopé.

992 *Thr.* 3, 28, mais on lit aujourd’hui: “sedebit solitarius et tacebit quia leuauit super se” (ou “leuabit”) c’est-à-dire: “Qu’il s’assesse à l’écart et se taise quand Il le lui impose”.

995 *Ps.* 90, 13.

1000 *Gn.* 6, 7. De là le déluge.

1-2 *Gn.* 18, 21, mais au lieu de *clamor ... sit ita* on lit dans Vulg.: “clamorem qui venit ad me opere compleuerint an non est ita”; c’est la clameur de Sodome et Gomorrhe.

Rom. duodecimo, quod modo retuli: *'Hoc faciens, carbones ignis congeres super caput eius'*. Hic absurditas cum falsitate coniuncta est. Qui cibum et potum dat  
 5 inimico, multum abest ab eo qui congerit arduentes carbones in caput hominis, quod aduersus inimicos etiam absurde fieret.

Scripturae sermo quadrifariam diuiditur. Quaedam dicuntur, nec sunt. Quaedam sunt, nec dicuntur. Quaedam dicuntur, et sunt. Quaedam nec dicuntur nec sunt. Primae classis sunt, quum Deus dicitur obdormisse aut  
 10 irasci aut auertere faciem aliaque huius generis innumera, quorum nihil vere cadit in Deum; sed quod sub his verbis latet, congruit Deo. Secundi ordinis est, quod Filius dicitur hominios Patri, Pater ingenitus et *ἀναρχος*, quum nihil  
 LB 1045 horum expressum sit in Sacris Literis, sed hinc certa ratiocinatione | colliguntur. Tertiae sortis est, quod Paulus appellat Christum Deum et hominem. Hoc  
 15 enim citra omnem tropum verum est. Quarti generis sit, si quis dicat treis personas esse treis deos natura diuersos aut mundum caruisse initio, quod nec scriptum est, nec vlllo tropo verum est. In his igitur quae sunt primae classis necessario recedimus a verbis et ad tropologiam confugimus. Alioqui litera occidit.

Vt autem eius quod tertio loco posuimus exemplum aliquod proferatur: quod in Cantico mystico in laudem Solomonis canitur: *Sexaginta sunt reginae, octoginta concubinae, adolescentularum non est numerus* exempli perniciosi sit, si verba vt sonant intelligantur et ad Christianorum mores accommodentur. Huic adsimile est quod in eodem Cantico sponsa loquitur sponsi sodalibus,  
 25 quos inuitat in hortum suum: *'Comedite, amici mei, et bibite et inebriamini, charissimi'*. Rursus Hieremiae vigesimo quinto: *'Bibite, inebriamini et vomite'*. Multo aliud sentit Scriptura quam verba sonant. Huiusmodi quaedam reperiuntur et in Euangelio. Dominus iubet vt ferienti maxillam vnam praebeamus alteram, quod nec Paulus nec ipse Dominus praestitit, alapa caesus, et per  
 30 iniuriam auferenti pallium addamus et tunicam, atqui praeter bonos mores est peccanti studiose grauius peccandi dare occasionem. In huiusmodi sermonibus hyperbole est, deterrens a vindicta.

Illud annotandum, quod interdum etiamsi constet infimi sensus veritas, nec vlla sit in verbis absurditas aut aliud pugnans cum sana doctrina, tamen  
 35 occidit litera si illi adhaerescamus. In causa est mutata temporum ratio. Tale fuerit, si quis nunc vitulos imponat altari, quod olim religionis erat, nunc esset impietas. Praeterea si typos Legis et vaticinia prophetarum de Christo venturo, sic accipiamus quasi nondum venerit. Qui perniciosissimus error in hodiernum vsque diem tenet infelices Iudaeos. Huic similis est error eorum qui  
 40 quae ventura promittuntur suo tempore, sic accipiunt quasi iam facta sint. Sic insaniit Phygelus cum suis gregalibus, qui dicebant iam resurrectionem esse peractam, excitato Christo cum aliquot sanctis, qui moriente Christo reuixerunt iuxta Matthaeum, quum Dominus apud Ioannem quinto aperte doceat omnes resurrecturos: *'Venit hora in qua omnes qui in monumentis sunt audient vocem*  
 45 *Filii Dei et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitae; qui vero mala, in*

*resurrectionem iudicii*. Idem docet Paulus. Simili dementia tenentur et hodie quidam, qui asseuerant venisse Antichristum cum pseudoprophetis; contra

- 21 sexaginta *D BAS LB*: quinquaginta *A-C*. 34 vlla *O*: nulla *BAS LB*.
- 3 *modo retuli* Cf. p. 242, l. 971.
- 7 *quadrijariam diuiditur* Greg. Naz. *Or. theol.* 5 (= *Or.* 31), 22, PG 36, 157 A: Τῶν πραγμάτων τὰ μὲν οὐκ ἔστι λέγεται δέ, τὰ δὲ ὄντα οὐ λέγεται, τὰ δὲ οὔτε ἔστιν οὔτε λέγεται, τὰ δὲ ἄμφω καὶ ἔστι καὶ λέγεται.
- 9 *obdormisse* *Ps.* 43, 23; 77, 65; Greg. Naz. loc. cit.
- 10 *irasci* *Ex.* 32, 11; *Ps.* 7, 12; *Is.* 5, 25; 12, 1; etc. etc.; Greg. Naz. *ibid.*
- auertere faciem* *Ps.* 12, 1; 43, 24; etc. etc.
- 12 *hominis Patri* Cf. livre IV, *ASD* V, 4, p. 316, ll. 87-90. Le mot grec apparaît dans le symbole de saint Epiphane en 374 (Denzinger-Schönmetzer, §§ 42 et 44); voir Symbole de Nicée en 325 (*ibid.* § 125); l'équivalent latin est "consubstantialis" qui figure dans le Credo chanté à la messe (quand on y chantait en latin).
- 12 *ingenitus et ἀναρχος* C'est-à-dire "sans commencement": Greg. Naz. 23.
- 14 *Paulus ... hominem* Paul dit que le Christ est homme: *Col.* 1, 28: "vt exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo"; il associe maintes fois Dieu et le Christ; 1. *Tim.* 5, 21: "Testor coram Deo et Christo"; mais il ne dit point expressis verbis que Jésus soit Dieu et homme à la fois.
- 18-19 *litera occidit* 2. *Cor.* 3, 6.
- 20 *tertio loco* Non pas la troisième sorte indiquée l. 14, mais (d'après les exemples qui suivent) le cas où l'on est contraint de s'écarter du sens littéral par la nécessité que constitue une évidente absurdité (p. 242, l. 966); le cas n° 1 consiste à rejeter tout sens allégorique (p. 240, l. 927: *vno modo*); le cas n° 2 consiste à admettre en même temps le sens littéral et un sens allégorique (p. 242, l. 945, *altero modo*). Mais il faut bien reconnaître que ce cas n° 3 n'a pas été annoncé comme tel et que *posuimus* peut difficilement se justifier. Critique inverse: Er. a déjà traité ce sujet ll. 966-6.
- 21-22 *Ct.* 6, 7.
- 25-26 *Comedite ... charissimi* *Ct.* 5, 1.
- 26 *Hieremiae* *Ir.* 25, 27.
- 28-29 *Dominus iubet ... alteram* *Mt.* 5, 39; *Lc.* 6, 29.
- 29 *Paulus* Peut-être allusion à 2. *Cor.* 12, 7 bien que le soufflet soit à prendre au sens figuré?
- alapa caesus* Cf. *Iob.* 18, 22; 19, 3; *Mc.* 14, 65.
- 29-30 *per iniuriam ... tunicam* Cf. *Mt.* 5, 40; *auferenti* comme *ferienti* (l. 28) sont des participes substantivés.
- 30 *atqui* Oppose à ce qui vient d'être dit l'objection *praeter bonos* etc.
- 31 *studiose* "Avec zèle, avec empressement" porte sur *dare occasionem*.
- 32 *hyperbole* Voir pp. 112-118, ll. 182-301. L'exemple ici analysé se trouve déjà mentionné l. 266.
- 33 *infimi sensus* Le sens littéral: p. 220, l. 471; 228, l. 607.
- 35 *mutata temporum ratio* "La façon de faire des époques qui a changé".
- 36 *vitulos ... religionis erat* Par ex. *Lv.* 9, 3 et 8-10.
- 38 *sic* Annonce quasi.
- 39 *infelices Iudaeos* Cette épithète pourrait suffire à réfuter l'accusation absurde d'antisémitisme parfois portée contre Er.
- 41 *Phygelus* Paul dans 2. *Tim.* 2, 17-18: "... Hymenaeus et Philetus qui circa veritatem aberrarunt, dicentes resurrectionem iam esse factam et subuertunt quorumdam fidem". L'*Annot.* d'Er. (*LB* VI, 956 AB) n'explique pas le nom de "Phygelus"; il existait en Ionie une ville de Phygela ou Pygela (Πύγελα) dont le nom se rencontre chez Xen. *Hell.*, Plin. *Nat.* V, 114 (Plin. le fait dériver de φύγῆ).
- gregalibus* "Ceux qui le suivent comme un troupeau", Cic. *De or.* II, 253 etc.
- 42-43 *moriente Christo ... Matthaeum* *Mt.* 27, 52: "et monumenta aperta sunt et multa corpora sanctorum qui dormierunt surrexerunt".
- 44-46 *Ioh.* 5, 28-29; Er. a substitué *Filii Dei* à "eius" et omis "egerunt" après *mala*.
- 46 *Paulus* 1. *Thess.* 4, 13-17, par ex. 16: "mortui qui in Christo sunt resurgent primi".
- 47 *Antichristum cum pseudoprophetis* 1. *Ioh.* 4, 1 et 3; *Mt.* 24, 24.

hos venisse Enoch et Heliam cum suis prophetis. Quanquam certo certius est  
 50 venturam aliquando seculi consummationem, neque vero pauca iam praeces-  
 serunt indicia, tamen arbitror istos diuinatores insanire. Verum haec vtcunque  
 habent, illud consultum est, vt quisque se paret ad extremum diem ne, quum  
 venerit, inueniat imparatos.

Iam quod beatus Augustinus in Epistola ad Vincentium scripsit insignis  
 55 esse impudentiae, si quis fidei catholicae dogmata tentet probare per allego-  
 riam, cum exceptione est intelligendum quam ille non praetermisit. Addit  
 enim: nisi habeat et manifesta testimonia, quorum lumine illustrentur ob-  
 scura. Proinde non est phas de typis aut allegoriis dubitare, quarum inuolucra  
 nobis aperuit Scriptura Canonica. Sicut Christus aperuit quid significaret  
 60 serpens aeneus, quid Ionas post triduum e ceti ventre redditus, Euangelistae  
 commonstrarunt quid senserit Dominus, quum diceret: *'Soluite templum hoc et in  
 triduo excitabo illud*, item quum iuberet caueri a fermento Pharisaeorum. Quin  
 ipse Dominus parabolas aliquot dignatus est explicare. Quemadmodum Esaias  
 exposuit allegoriam de vinea, quae pro vuis genuit labruscas, similiter Petrus  
 indicauit diluuium typum fuisse baptismi christiani; Paulus docuit petram  
 65 vnde Hebraeis fluxit aqua in deserto designasse Christum; idem historiam  
 Sarae et Agar accommodat ad Legem et Euangelium. Et velamen quo Moses  
 loquutus populo texit faciem suam, docuit esse typum caecitatis Iudaicae,  
 quae | non perspicit spiritualem Legis intelligentiam; aperuit et Isaac gessisse  
 LB 1046 figuram Christi: *non dixit: In seminibus, sed in vno semine, quod est Christus*. De  
 70 his et similibus non est phas dubitare, eo quod habeant testimonium ab his  
 quorum est irrefragabilis autoritas. Haec si Gregorius fuisset interpretatus,  
 non fuisset impium vel dubitare vel etiam dissentire, nec ex his quicquam  
 potuisset efficaciter probari, propterea quod nobis incertum esset an hoc  
 sensisset Spiritus Sanctus. Fieri vero non potest, vt per id quod incertum est  
 75 aliquid certo probemus.

Quaedam allegoriae vel per se, vel ex ipso sermonis tenore, vel ex aliis  
 Scripturae locis dilucescunt. Quod genus est illud Ioannis Baptistae, Matthaei  
 tertio: *Iam enim securis ad radicem arboris posita est*. Quoniam praecessit:  
 80 *'Progenies viperarum quis ostendit vobis fugere a ventura ira'*, etc., *'Ne coeperitis dicere:  
 Patrem habemus Abraham, quia potest Deus de lapidibus istis suscitare filios  
 Abrahae'*, perspicuum est quid sibi velit securis metaphora, nimirum fore vt, ni  
 mature poenitentiam agerent, populus Israeliticus insanabiliter reiiceretur  
 propter obstinatam incredulitatem et Euangelii gratia Abrahae nepotibus  
 promissa transferretur ad gentes Abrahae fidem imitantes.

85 Allegoria vero Psalmi septuagesiminoni: *Vineam de Aegypto transtulisti*,  
 perpetua vsque ad Psalmi finem, etiamsi parum diluceret ex verbis admixtis *de  
 Aegypto et eiecisti gentes*, tamen ex Esaias capite quinto lucem acciperet. Illic  
 enim ipse propheta suam allegoriam interpretatur: *Vinea Domini exercituum*

57 typis aut A B: typis et cett.

74 vero A B: enim cett.

48 *hos Les quidam.*

*Enoch* Fils de Seth, *Gn.* 4, 26 et 5, 9-11; son nom signifie "Homme" en général, être humain; *Sir.* 44, 16: "Enoch placuit Deo et translatus est in paradiso"; *Hebr.* 11, 5 y fait allusion: "fide Enoch translatus est ne videret mortem".

*Heliam* 2. *Rg.* (Vulg. 4. *Rg.*) 2, 11: "cum pergerent et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus et equi ignei diuiserunt vtrumque (sc. Helias et Heliseus) et ascendit Helias per turbinem in caelum".

*certo certius* Er. amalgame deux adages: *Adag.* 2862 'Certum prospici' (*ASD* II, 6, p. 538) d'après Hom. *Od.* II, 170, et *Adag.* 3802 'Vero verius' (*LB* II, 1145 A-B) d'après Martial. VIII, 76, 7, avec cette observation: "Non dissimili forma dicimus 'certo certius'". Cf. p. 254, l. 253.

49 *seculi consummationem* Cf. *Mt.* 13, 40 et 49.

50 *diuinatores* "Devins"; le mot est dans Firm. *Math.* 5, 5. Dans une lettre du 2 sept. 1527 à Vergara (Ep. 1875, Allen VII, p. 167, l. 168 sq.) Er. fait allusion à de tels "prophètes": "Si mundi finis instat, vt prophetae quidam affirmant, non est tanti pro tantillo spatio depugnare; si mentiuntur prophetae, tamen etc.".

52 *imparatos* Cf. *Mt.* 24, 44: "ideoque et vos estote parati quia quae nescitis hora Filius hominis venturus est".

53-57 *beatus Augustinus ... obscura* Aug. *Epist.* 93, 8, 24, *PL* 33, 334: "Quis autem non impudentissime nitatur aliquid in allegoria positum pro se interpretari, nisi habeat et manifesta testimonia, quorum lumine illustrentur obscura?".

59 *serpens aeneus* Déjà évoqué p. 240, n.l. 921.

Le Christ en a fait l'exégèse: *Iob.* 3, 14-15: "et sicut Moses exaltauit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, vt omnis qui credit in ipso non pereat, sed habeat vitam aeternam". Voir p. 258, l. 345. *Ionas ... redditus* *Ion.* 2, 1-11; *Mt.* 12, 40: "sicut fuit Ionas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terrae tribus diebus et tribus noctibus".

60-61 *Iob.* 2, 19; *Mt.* 26, 61 et *Mc.* 14, 58 ont une formule un peu différente: "possum destruere templum Dei et post triduum aedificare illud" (*Mt.*); *Iob.* 2, 21-22: "ille autem dicebat de templo corporis sui; cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli eius quia hoc dicebat".

61 *fermento Pharisaeorum* *Mt.* 16, 6; *Mc.* 8, 15; *Lc.* 12, 1-2: "Adtendite a fermento

Pharisaeorum, quae est hypocrisis; nihil autem opertum est quod non reueletur, neque absconditum quod non sciatur".

62 *parabolas ... explicare* Cf. *Mt.* 13, 1-23, parabole du semeur, immédiatement expliquée; 13, 24-30: parabole de l'ivraie, expliquée en 13, 36-43; équivalent dans *Mc.* 4, 1 sq.; *Lc.* 8, 4 sq.

62-63 *Esaias ... labruscas* Cf. *Is.* 5, 1-8; le verset 7 explique: "vinea enim Domini exercituum domus Israhel, etc.".

64 *diluuium ... christiani* 1. *Petr.* 3, 20-21: "... octo animae saluae factae sunt per aquam, quod et vos nunc similis formae saluos facit baptisma".

64-65 *petram ... Christum* Cf. 1. *Cor.* 10, 4: "[patres nostri] bibebant de spiritali consequenti eos petra; petra autem erat Christus".

66 *Sarae ... Euangelium* Cf. *Gal.* 4, 22-24: "... Abraham duos filios habuit, vnum de ancilla et vnum de libera ... quae sunt per allegoriam dicta: haec enim sunt duo testamenta, etc.".

66-68 *velamen ... intelligentiam* Cf. 2. *Cor.* 3, 13-16 (d'après *Ex.* 34, 33); ci-dessus, p. 240, l. 930; p. 227, n.l. 590.

68-69 *Isaac ... Christus* *Gal.* 3, 16: "Abrahae dictae sunt promissiones et semini eius; non dicit 'et seminibus' quasi in multis, sed quasi in vno, et 'semini tuo' qui est Christus".

71 *Gregorius* Grégoire de Nazianze, cité p. 244, l. 7.

76 *sermonis tenore* La suite, l'enchaînement des idées (*Gramm. rhét.*, p. 688).

78 *Mt.* 3, 10<sup>a</sup>; et *Lc.* 3, 9; déjà cité p. 216, l. 373.

79 *Progenies ... ira* *Mt.* 3, 7<sup>b</sup>; Er. substitue *ostendit* au "demonstrat" de Vulg.

79-81 *Ne coeperitis ... filios Abrahae* *Mt.* 3, 9, Vulg. modifiée (mais Er. lui-même traduit autrement).

82 *insanabiliter* Sans doute forgé par Er. bien que le mot se trouve chez Caelius Aurelianus (médecin du 5<sup>e</sup> s.).

*reuerteretur* Par Dieu.

83 *incredulitatem* Cf. *Hebr.* 3, 19: "non potuerunt introire propter incredulitatem" et 4, 6: "non introierunt propter incredulitatem" (il s'agit des Hébreux sortis d'Égypte).

*gratia* Sujet de *transferretur*; les *gentes* sont les non-Juifs.

85 *Ps.* 79, 9-20.

87 *ieicisti gentes* *Ps.* 79, 9<sup>b</sup>.

88-89 *Is.* 5, 7 mais plusieurs manuscrits ont "vir" au lieu de *viri*.

domus Israel est, et viri Iuda germen delectabile eius. Quod autem de vinea dixit:  
 90 *Expectant ut faceret uvas, et fecit labruscas*, sic explicat: *Expectant ut faceret*  
*iudicium, et ecce iniquitas*, etc. Item ex capite tertio, vbi Dominus exostulans  
 cum iis qui moribus impiis corrumpebant et violentia opprimebant populum  
 Israeliticum, ait: *Vos enim depasti estis vineam meam*. Quemadmodum et  
 95 Hieremiae duodecimo: *Pastores, inquit, multi demoliti sunt vineam meam*.  
 Quoniam autem allegoria vineae frequens est apud sacerdotes, etiam principes  
 sacerdotum et Pharisaei intellexerunt parabolis Iesu de conductis in vineam et  
 de colonis vineae qui occiderunt filium, ipsorum malitiam denotari, et offensi  
 quaerebant iniicere manus Domino.

Parabola vero de tribus, quinque et decem talentis per se liquet, admonens  
 100 vt quisque facultatem sibi a Deo donatam conferat ad vtilitatem proximi sui,  
 donec veniat tempus iudicii.

Rursus sunt quae tantum habent caliginis vt nullo humano ingenio possint  
 ad liquidum explicari. Quales quum aliae multae sunt apud prophetas, tum  
 vero apud Ezechielem in initio aenigmata rotarum et a capite quadragesimo  
 105 descriptiones ac dimensiones templi. Igitur ex vehementer obscuris nihil  
 possis euincere, si incidat controuersia, nec ex ambiguis. Euidens sit oportet,  
 quod coarguat aduersarium aut confirmet ambigentem. Etenim si cuius  
 interpretationem proferas, dicet hominis esse commentum; si tuam ipsius,  
 ridebit somnium tuum et locum aliter interpretabitur. Itaque nihil agunt, qui  
 110 confessionem sacramentalem asserere conantur ex Christi verbis: *Ite, ostendite*  
*vos sacerdoti*. Iuxta rectum sermonem perspicuum est, quare Christus ista  
 iusserit, nimirum ad euidenciam miraculi, si iidem sacerdotes a quibus fuerant  
 iudicati, pronunciarent eos esse mundos. Quod isti addunt allegoria est, iuxta  
 quam si lepram accipimus haereticum errorem, solis haereticis imposita est  
 115 confitendi necessitas.

Hic fortassis alicui veniet in mentem, si haec vera sunt, plerasque allegorias  
 esse inutiles. Nam quo conducunt si nihil probant? Atqui longe secus est.  
 Plurimum valent ad excitandum languentes, ad consolandum animo deiectos,  
 ad confirmandum vacillantes, ad oblectandum fastidiosos. Neque enim eccle-  
 120 siastae semper res est cum haereticis aut impiis, qui non allegorias tantum,  
 verum etiam euidencissima Scripturarum testimonia vel reiiciunt vel deprauant |  
 LB 1047 interpretatione. At qui dociles sunt, etiam piorum hominum commentationes  
 fauentibus animis excipiunt. Adde huc, quod vt non constet Spiritum  
 Sanctum hoc sensisse quod adfert interpres allegoriae, non constat tamen  
 125 Spiritum Sanctum hoc non sensisse. Imo probabilius est eum hoc sensisse, si  
 modo quod adfertur consentaneum sit fidei sanae dogmatibus et aliis Scrip-  
 turae locis. Et pia mentis est credere doctorem vitae sanctimonia probatum  
 diuinitus accepisse quod interpretatur. Neque enim est abbreviata manus  
 Domini. Nec absurdum est hoc quoque voluisse Spiritum Sanctum, vt  
 130 Scriptura nonnunquam varios gignat sensus, pro cuiusque affectu. Sicuti



- 116 veniet *A B*: venit *cett.*
- 90 *Expectanti ... labruscas* *Is.* 5, 4<sup>b</sup>.
- 90-91 *Expectanti ... iniquitas* *Is.* 5, 7<sup>c</sup>.
- 91-93 *expostulans ... Israeliticum* *Cf. Is.* 3, 13-14<sup>ab</sup>.
- 93 *Is.* 3, 14<sup>b</sup>.
- 94 *Ir.* 12, 10<sup>a</sup>.
- 95-96 *principes ... Pharisei* *Cf. Mt.* 21, 45.
- 96 *de conductis in vineam* *Mt.* 20, 1-16; *conductis* est un participe substantivé.
- 97 *de colonis vineae ... filium* *Mt.* 21, 33-46; *Mc.* 12, 1-12; *Lc.* 20, 9-19.
- 98 *quaerebant ... Domino* *Mt.* 21, 46: "quaerentes illi manus iniicere" (trad. *Er.*, *LB VI*, 114 A); *offensi* condense "cognouerunt quod de se diceret" (*Er.*).
- 99 *Parabola ... talentis* *Cf. Mt.* 25, 14-29; mais il y est question de 5, 2 et 1; en *Mt.* 13, 8 les champs produisent 100, 60, 30; *Er.* s'est un peu embrouillé dans les chiffres.
- 101 *donec ... iudicii* *Cf. Mt.* 25, 30, la parabole des talents se termine par: "Et inutilem seruum eicite in tenebras exteriores, illic erit fletus et stridor dentium".
- 103 *ad liquidum* "Explorare" (*Liv.* XXXV, 8, 7), "redigere" (*Sen. Epist.* 71, 32), "perducere" (*Quint. Inst.* V, 14, 28): "débrouiller, tirer au clair".
- 104 *aenigmata rotarum* *Er.* 1, 15-21.
- 105 *descriptions ... templi* *Er.* 40-43.
- 106 *euincere* "Démontrer en triomphant des objections adverses"; cf. ll. 73-75.
- 107-108 *si cuius* Indéfini équivalent à "aliquis".
- 108 *dicet* *A* pour sujet "aduersarius" et "ambigens" participe substantivé (l. 107).
- 110 *confessionem sacramentalem* Voir *Exomologesis sine modis confitendi* de 1524 (*LB V*, 145-170); au début *Er.* déclare laisser de côté la question de savoir si elle a été instituée par le Christ (147 A-B): "His qui contendunt ab hominibus meris institutam, in hoc libello nec consentio nec repugno, propensior tamen in eam partem quae credit a Christo institutam, libenterque sententiam hanc propugnaturus, vbi fuero iusta Scripturarum et argumentorum armatura instructus, ne causam faciam deteriore, si conanti non successerit. Neque enim magni negotii est asseuerare, sed Catholici doctoris est Scripturarum euidentibus testimoniis reuincere".
- 110-111 *Lc.* 17, 14 (*Er.* "sacerdotibus", *LB VI*, 300 C-D). Dans les *Annot. in NT* pas la moindre allusion au sacrement; pas davantage dans les *Paraphr.* (*LB VII*, 419 B).
- 111 *rectum sermonem* "Le sens direct" c'est-à-dire: immédiat; synonyme de "sens littéral (grammatical, historique)". Cf. p. 116, ll. 245-246.
- 113 *esse mundos* *Paraphr. in Lc.* 17, 14 (*LB VII*, 419 B): "... ostenderent se Sacerdotibus: nam penes hos erat auctoritas discernendi leprosum a mundo".  
*isti* *Ceux qui ... conantur* (ll. 109-110).
- 114 *lepram ... errorem* "Si nous comprenons par 'lèpre' l'erreur hérétique".
- 114-115 *solis ... necessitas* Réfutation par l'absurde.
- 118-119 *Plurimum valent ... fastidiosos* Non pas à prouver (docere), mais à faire naître des émotions (mouere) ou à plaire (oblectandum); *languentes, animo deiectos, vacillantes* sont des participes substantivés; *fastidiosos* un adjectif substantivé. La construction d'un gérondif avec un complément d'objet (au lieu d'un adjectif verbal épithète) est fréquente chez *Er.*: livre II, *ASD V*, 4, p. 346. l. 522; p. 353, l. 713; p. 386, l. 472; p. 441, l. 885, etc.
- 122 *dociles* "Disposés à se laisser instruire".
- 126 *fidei sanae dogmatibus* C'est-à-dire ce qu'*Er.* appelle la "philosophia Christi". Cf. ce que dit Eusèbe dans *Coll.* (*Conuiuium religiosum*), *ASD I*, 3, p. 243, ll. 386-388: "An vera sit [ista interpretatio] nescio, mihi satis est quod sensus non sit impius aut haereticus".
- 127 *doctorem ... probatum* La sainteté de la vie n'est pas un critère extérieur: car la vraie foi à laquelle conduit la lecture judicieuse de l'Écriture se définit par les sentiments et l'attitude vécue plus que par l'attachement à telle ou telle thèse théorique.
- 128-129 *Neque ... manus Domini* *Is.* 59, 1.
- 130 *varios ... sensus* *Cf. Cap. arg. c. moros.*, *LB VI*, \*\*\* (1): "Pensitauimus ipsius loci sententiam, atque ita demum pronunciauimus quod sentiremus. Imo ne pronunciauimus quidem, sed lectorem admonuimus, suum cuique iudicium liberum relinquentes. ... Si varietas abrogat fidem libris, iam olim variabant codices aetate Origenis, aetate Hieronymi, aetate Bedae, aetate Thomae, denique nostris etiam temporibus hodieque variant, et tamen adhuc sacris Libris sua constat auctoritas ... Quanquam non posuero vt mihi credant. Credant vetustis et emendatis exemplaribus, credant Graecae veritati, praesertim vbi horum lectio cum orthodoxorum interpretatione congruit. Postremo nec his credant, sed rem secum expendant, et si quid habent rectius, in medium conferant, non mordeant admonitorem. A nobis enim nulli praclusa est via, meliora quaerendi, imo potius aperta est".

manna cuique sapiebat quod volebat. Nec haec est Scripturarum incertitudo, sed foecunditas.

Quamobrem autem Deus voluerit Scripturam hoc genus inuolucris et aliis obscuritatibus operam et inuolutam esse, eleganter explicat Augustinus in opere De doctrina christiana. Expediebat coelestis philosophiae mysteria sic  
 135 velari impiis, porcorum exemplo conculcaturis margaritas, vt tamen piis ac docilibus pateret aditus. Conducebat et humanae mentis somnolentiae excitandae. Quod in promptu est, negligimus, iuxta Graecorum prouerbium, in foribus hydriam. Ad recondita semotaque sumus audiores. Et vt magis illa  
 140 iuuant, quae pluris emuntur, ita chariora nobis sunt quae cum labore sumus assequuti quam quae vltro obtigerunt. Praeterea quemadmodum multa per vitrum aut succina pellucunt iucundius, ita magis delectat veritas per allegoriam relucens. Postremo sicut habet plus caloris solis radius speculo aut aenea pelui exceptus, ita vehementius afficiunt animos nostros quae per allegoriam traduntur quam quae simpliciter narrantur. Quod idem vsu venit in picturis.  
 145 Altius insidunt animis nostris, quae de Christo referuntur, quod sua morte nos liberarit a tyrannide Satanae, ab ignorantia veri, a seruitute peccati, si adhibeatur allegoria de phase. Quid quod etiam memoriam adiuuant. Nam qui profitentur artificium memoriae, per imagines quasdam infigunt animis quod  
 150 nolunt per obliuionem excidere. At huiusmodi signis, multo rectius imprimuntur animis nostris, quod non oportet obliuisci. Propheticum est prius signo rem adumbrare quam aperte narretur. Ea res facit tum ad fiduciam, tum ad docilitatem auditorum. Sic Euangelio fidem astruunt figurae Veteris Instrumenti et oraculorum aenigmata. Denique perspicacissimus ille Gregorius  
 155 Nazianzenus libro Theologiae quinto demonstrat in coelesti philosophia docendi rationem esse commodissimam, si non statim aperiantur summa, sed per gradus quosdam auditores deducantur ad perfectam cognitionem. Ita Vetus Testamentum typis et aenigmatibus veluti rudimentis praeparabat mundum ad lucem euangelicam; sic ipse Christus paulatim suis aperuit illa  
 160 sublimia, non protinus, sed parabolis et ambigue dictis atque admirandis factis huc praeparauit ac paulatim formauit animos discipulorum, vt primum crederent esse bonum virum, deinde prophetam, mox in eo suspicarentur aliquid prophetica dignitate sublimius, tandem virtutem et homine maiorem in eo agnouerunt. Sed haec omnia velut in somnis, donec veniret Spiritus ille  
 165 igneus, qui somnum excussit ac deduxit in omnem veritatem.

143 solis *om.* BAS LB.

151 oportet O: oporteat BAS LB.

152 facit tum O: tum facit BAS LB.

165 excussit ac A: excussit atque *ceff.*

131 *manna* Pourtant selon *Ex.* 16, 31 elle avait un goût de galette au miel (similae cum melle); selon *Nu.* 11, 8 un goût de gâteau à l'huile (panis oleati); c'est peut-être cette diversité, combinée avec ce qu'*Ex.* 16, 18 dit de la quantité ramassée par chacun (nec qui plus collegerat habuit amplius, nec qui

minus parauerat reperit minus, sed singuli iuxta id quod edere poterant congregarunt) qui a conduit Er. à cette pensée, mais plus probablement il se souvient de *Sap.* 16, 20-21: "angelorum esca nutristi populum tuum et paratum panem e caelo praestitisti illis sine labore, omne delectamentum in se

- habentem et 'omnis saporis' suauitatem; substantia enim tua dulcedinem quam in filios habes ostendebat et seruiens vnius-cuiusque voluntati 'ad quod quis volebat conuertebatur'".
- 133 *hoc genus inuolucris* Cf. Varr. *Rust.* III, 5, 11: "aues omne genus".
- 135 *opere* Aug. *Doctr. chr.* II, 6, 7, *PL* 34, 38-39: "Quod totum prouisum diuinitus esse non dubito, ad edmandam labore superbiam et intellectum a fastidio reuocandum, cui facile inuestigata plerumque vilesunt". Aug. donne ensuite un exemple: *Cf.* 4, 2 où les hommes saints sont dits les "dents" de l'Eglise, qui coupent les erreurs.
- 136 *velari impiis* Cette idée n'est pas dans Aug., elle est bien plutôt une adaptation à l'Ecriture de la formule d'Hor. *Carm.* III, 1, 1: "Odi profanum vulgus et arceo" où le mot "profanum" est emprunté au vocabulaire religieux.
- porcorum ... margaritas* *Mt.* 7, 6: "neque mittatis margaritas vestras ante porcos" (Vulg.). C'est visiblement un adage; bien qu'Er. ne l'ait pas incorporé à son recueil, il l'utilise comme adage antique (païen).
- 137-138 *somnolentiae excitandae* Cf. Aug. loc. cit., "intellectum a fastidio reuocandum".
- 138-139 *in foribus hydriam* Voir *Adag.* 1065 (In foribus vrceum), *LB* II, 431 A-C (mais l'Index l'enregistre sous la forme 'Hydriam in foribus') ou 'In foribus aqualem'; source: Aristot. *Rhet.* I, 6, 1363 a avec ce commentaire: "Interpres quispiam ... ait significari rem contemptam ac vilem. Negliguntur enim quae passim sunt obuia, quaeque facile quibuslibet contingunt. Itaque 'vrceum in foribus' positum nemo studet tollere, procliue enim". Toutefois "prouerbum imperfectum ac mutilum videtur". C'est pourquoi on l'interprète quelquefois autrement: "casser la cruche en arrivant devant sa porte", c'est-à-dire échouer en arrivant au port. Er. l'emploie avec le même sens qu'ici dans *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 180, n.l. 954.
- 140 *chariora ... cum labore* Er. développe la même idée sous trois formes un peu différentes: la distance, l'effort, l'obstacle donnent plus de prix aux choses; c'est là un bel exemple de "copia rerum".
- 142 *succina* Plur. de "suc(c)inum", l'ambre, auquel Plin. *Nat.* XXXVII, 30-51, consacre de longs développements; il le dit translucide (47). Mais Er. en avait très probablement vu lui-même.
- 143 *speculo* Un miroir (concave); *aenea pelui* Un chaudron (en bronze - ou plutôt en cuivre) jouant aussi le rôle d'un miroir concave qui concentre en son foyer les rayons qu'il réfléchit.
- 145 *in picturis* Cf. p. 129, n.l. 481 et p. 226, l. 566 sq.
- 147 *liberari ... Satanae* Voir *Paraphr. in Rom.* 5, 10 et 21, etc. (*Gramm. rhét.*, p. 610, n. 82).
- 148 *de phase* La Pâque juive, commémoration du départ des Hébreux hors d'Egypte (*Ex.* 12, 11), allégorie de la délivrance des Chrétiens; la victime que mangent pour la Pâque les Hébreux (loc. cit.) est l'allégorie de la victime qu'est le Christ.
- 149 *artificium memoriae* Voir Quint. *Inst.* XI, 2, 17-22; mais Quint. émet ensuite des réserves sur ces procédés mnémotechniques, et Er. en fait autant (*Gramm. rhét.*, pp. 512-518). Voir aussi *Rhet. Her.* III, 16, 28 sq.; Cic. *De or.* II, 350 sq.
- 150 *signis* Les allégories comme la Pâque - sortie d'Egypte.
- 151 *Propheticum* "Habituel aux prophètes".
- 152 *adumbrare* ("Esquisser") terme du vocabulaire pictural; cf. Quint. *Inst.* VII, 10, 9. *facit ... ad* "Contribue à" Quint. *Inst.* II, 12, 10; X, 1, 33. *tum ... tum* Voir p. 188, l. 742.
- 154 *oraculorum* Les prophéties. Cf. p. 252, l. 204.
- 154-155 *Gregorius Nazianzenus ... demonstrat* Greg. Naz. *Or. theol.* 5 (= *Or.* 31), 27, *PG* 36, 164: 'Ορθῶς φωτισμοῦς κατὰ μέρος ἡμῶν ἐλλάμποντας, καὶ τάξιν θεολογίας ἦν καὶ ἡμᾶς τηρεῖν ἀμεινον, μήτε ἀθρόως ἐκφαίνοντας, μήτε εἰς τέλος κρύπτοντας: τὸ μὲν γὰρ ἔτεχνον, τὸ δὲ ἄθεον, κτλ. Er. a déjà utilisé ce traité p. 244, l. 7 sq.
- 158 *rudimentis* "Premiers éléments", mot du vocabulaire pédagogique (Quint. *Inst.* II, 5, 1: "prima rhetorices rudimenta").
- 159-164 *Christus paulatim ... agnouerunt* Sur ce thème: *Gramm. rhét.*, pp. 655-658; les mots *non protinus, paulatim* (répété), la succession *primum, deinde, mox, tandem* rendent évidente la doctrine de Greg. Naz. (*per gradus*) mais fournissent aussi une clé pour comprendre la propre attitude religieuse d'Er. par comparaison avec celle de Luther.
- 163 *et* Adverbe: "etiam".
- 164 *in somnis* Métaphore qui revient plusieurs fois chez Paul: *Rom.* 13, 11; *Eph.* 5, 14, etc.
- 164-165 *Spiritus ... igneus* La Pentecôte, *Act.* 2, 3-4. *Paraphr.* (*LB* VII, 666 F): "Hic sonitus neminem terruit, sed omnium animos expergefecit ad expectationem promissi Spiritus".

Ne ad fidei quidem dogmata prorsus inutiles sunt allegoriae. Non euincunt quaedam, sed, solidis adhibitae testimoniis, lucem et gratiam addunt. Exemplum esto locus qui est apud Ezechielem, capite trigesimo septimo, de ossibus aridis quae ad vocem prophetae colliguntur et, adductis nervis, in suum  
 170 quaeque locum reponuntur, mox carne conuestiuntur, denique spiritu inducto reuiuiscunt surguntque. Sensus grammaticus nihil habet nisi signum et imaginem vaticinii. Nec allegoria prima designat resurrectionem corporum, quam nobis promisit Dominus; sed innuit fore vt populus dispersus ac desperatus quasique mortuus ac sepultus congregetur in vnum et ab afflictio-  
 LB 1048 nibus respiret. Id esse verum ipsa prophetae | declarat interpretatio. Nec opus  
 176 est hoc testimonio ad probandam resurrectionem, aliis Scripturae locis abunde probatam. Si tamen accedat, non mediocre gratiam et euidenciam adiungit neque nobis constat an Spiritus Sanctus illic geminam allegoriam nobis commendarit.

180 Similis locus est Iob xix: *Scio quod Redemptor meus viuuit et in nouissimo die de terra surrecturus sum et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum,* etc. Satis constat haec dici aduersus amicos Iob, qui sic loquebantur quasi ob impietatem Iob afflicto esset a Deo nec vlla spes superesset fortunae melioris. Iob autem sibi bene conscius, respondit se certam habere spem vt  
 185 Deus, qui immisit calamitatem, ab ea redimat ac in sterquilinio iacentem erigat et, cui iam scabies et fames pellem et carnes exederat, pristinam restituat valetudinem rursusque cum Deo propitio colloquatur, qui tum videbatur auersus. Nam quod dixit: *In nouissimo die,* sentit: ante mortem. Impium tamen esset asseuerare quod ibi Spiritus Sanctus non significarit nobis veram  
 190 corporum resurrectionem. Adsimili tropo dictum est in Psalmo vigesimo-sexto: *Credo videre bona Domini in terra viuientium* pro eo quod erat: *in hac vita,* quemadmodum Ezechias desperans vitam ait: *Non videbo Dominum Deum in terra viuientium.* Non euincit allegoria, confirmat tamen nec est a piis reiicienda.

Caeterum illud erit prudentis ecclesiae in allegoriis adhibendis habere  
 195 delectum. Is autem varius est. Primum quoties eandem allegoriam doctores variis modis interpretantur, eam sumet quae ad germanum sensum proxime videbitur accedere. Quod si nullius commentum placet, ipse suum proferet, quod tamen temere fieri non oportet. Nec expedit apud imperitam multitudinem diuersas autorum interpretationes adferre, quod ea res praeter taedium  
 200 quo grauantur auditores eleuat allegoriarum fidem. Nec necesse est omnes allegoriae particulas superstitiose excutere. Ea res frigus adfert dictioni, sed eae tantum attingendae quae maxime congruunt quaeque tractatione magis splendescunt et ad concitandos affectus sunt conducibiliores. Quemadmodum enim in exponendis prophetarum oraculis quaedam admixta sunt, non vt  
 205 aliquid significant, sed vt narrationem concinnent connectantque, ita in locis allegoriam habentibus quaedam ad sermonis contextum admixta sunt. Nec oportet allegoriam longius persequi quam res postulat. Exemplo fuerit ipse Dominus et Paulus qui summatim attingunt allegorias. Velut ex eo quod

210 Christus dixit: *Soluite templum hoc et in triduo excitabo illud* quidam, quorum fuit Irenaeus, ratiocinati sunt Dominum in carne vixisse annis quadraginta, eo quod templum totidem annis exstructum legimus. Atqui non eoque profere-  
 215 renda erat similitudo. Alioqui alia plurima, quae templo adsunt, erant ad Christi corpus accommodanda. Satis erat per templum intelligere corpus Domini, per destructionem mortem, per erectionem intra triduum resurrectionem. Hoc admoneo quod nonnulli veterum hac quoque in parte sibi plus satis indulserunt. Quodque iuxta rhetorum praecepta monet Augustinus ne in grandi genere dictionis et in vehementioribus affectibus concitandis diutius immoremur, idem obseruandum in explicandis allegoriis, quae veluti condi-

180 XIX D BAS LB: nono A-C.  
 184 spem cett.: spem fore erratum B.

166 *Ne ad fidei ... allegoriae* Cf. p. 246, l. 54.  
 168-171 *Ezechielem ... surguntque* Ez. 37, 1-10.

172 *vaticinii* Verset 4: "et dixit ad me 'vaticinare ...'"; v. 9 id.  
*allegoria prima* L'exégèse formulée dans le texte d'Ez. lui-même: v. 11: "et dixit ad me 'fili hominis, ossa haec vniuersa domus Israhel est'".

*resurrectionem corporum* C'est la deuxième allégorie; voir Mt. 22, 31-32; Iob. 5, 29.

177 *evidentiam* Au sens rhétorique: qualité de ce qui est décrit si bien qu'on croit l'avoir devant les yeux, gr. ἐνάργεια: Quint. *Inst.* IV, 2, 63; VI, 2, 32: "non tam dicere videtur quam ostendere, et affectus non aliter quam si rebus ipsis intersimus sequentur"; VIII, 3, 61.

178 *neque nobis constat an* "Nous ne voyons pas nettement si ...".

180-181 *Iob* 19, 25-26 (Vulg.).

185 *in sterquilinio* *Iob* 2, 8: "sedens in sterquilinio".

186 *scabies* "Gale"; le texte parle d'"ulcere pessimo" (2, 7).

*pellem ... excederat* Cf. *Iob* 19, 20: "pelli meae consumptis carnibus adhaesit os meum et derelicta tantummodo labia circa dentes meos".

188 *Iob* 19, 25 (voir ll. 180-181).

191 *Ps.* 26, 13 (iuxta LXX).

192-193 *Non videbo ... viuientium* Dans *Is.* 38, 11.

193 *euincit* Cf. p. 248, l. 106.

200 *elevat* "Amoindrit, affaiblit".

*allegoariarum fidem* "La confiance dans les allégories" ou "le crédit des allégories".

205 *narrationem ... connectant* Avec un tel verbe il faudrait soit un complément d'objet au pluriel, soit un autre complément introduit

187 *tum erratum A cett.*: tam A.

189 *nobis cett.*: vobis A.

par "cum"; on comprendra: "narrationis membra ... connectant".

209 *Soluite ... illud* Déjà cité p. 246, ll. 60-61. *Iob.* 2, 19.

210 *Irenaeus* *Iren. Haer.* II, 22, 6 attribue au Christ plus de 40 ans, mais en se fondant sur *Iob.* 8, 56-57: "... dicitur ei qui iam XL annos excessit, quinquagesimum autem annum nondum attigit, non tamen autem quinquagesimo anno absistat. Ei autem qui sit XXX annorum, diceretur vtique: XL annorum nondum es".

211 *templum ... legimus* *Iob.* 2, 20: "XLVI annis aedificatum est templum hoc, et tu III diebus excitabis illud". Cf. *Aug. Doctr. chr.* II, 28, 42, qui y voit une erreur due à l'ignorance de l'année où est né le Christ.

216-218 *iuxta ... immoremur* *Aug. Doctr. chr.* IV, 22, 51-23, 52, en particulier: "Ex quo fit vt grande dicendi genus, si diutius est dicendum, non debeat esse solum, sed aliorum generum interpositione varietur" (fin du ch. 22). Les "rhéteurs" qui donnent ce conseil: *Cic. Or.* 99; *Rhet. Her.* IV, 11, 16: "Sed figuram in dicendo commutare oportet, vt grauem mediocris, mediocrem excipiat attenuata, deinde identidem commutentur, vt facile satietas varietate vitetur". Béné, *Erasmus et saint Augustin*, p. 423, oublie de noter que saint Aug. n'est ici que le porte-parole de la tradition rhétorique; d'autre part c'est Er. seul qui fait le rapprochement entre style sublime et explication des allégories; il est donc inexact d'écrire: "C'est encore au livre IV du *Doctr. chr.* qu'Er. emprunte ses conseils de modération dans l'explication des allégories".

218-219 *condimenta ... cibis* Métaphore culinaire.

220 menta sunt aspergenda, facile abitura in fastidium, si pro cibis adhibeantur. In his explicandis concionator perspicuitate ac festiuitate dictionis, tum crebra sententiarum interiectione, postremo tropis ad probabilitatem ac iucunditatem facientibus, studebit omne taedium ac frigus secludere.

225 Iam inter species allegoriarum eae frequentius sunt adhibendae, quae longius absunt a periculo taedii, e quibus est tropologia de qua superius admonuimus. Origenes et qui se ad huius imitationem composuerunt, libenter philosophantur de litera et spiritu, de Ecclesia ex gentibus congregata et  
 LB 1049 Synagoga. Verum hoc allegoriarum genus tempestiuus erat in Ecclesiae primordiis, quum adhuc ferueret | contentio inter Euangelium et Legem  
 230 Mosaicam, inter Iudaeos et Christianos, neque pauci ab Euangelii gratia in Iudaismum retraherentur. Non desunt tamen hisce temporibus Iudaei qui in synagogis suis conuitiis lacerant Christum super omnia glorificandum, at cum his non est nobis conflictatio. Tolerat hoc obstinatum hominum genus christiana lenitas in spem resipiscentiae quam Paulus futuram aliquando  
 235 praedixit. Plane Pauli beneficio supersunt illius gentis reliquiae, cui vtinam Dominus aperiat cordis oculos, vt nobiscum agnoscant verum Messiam Deum et hominem, extra quem nulla est vera salus.

In superioribus ostendimus, quantum commoditatis habeat eius formae tractatio quam recentiores appellant tropologiam. Eam diuus Hilarius non attingit, sed, Origenem, vt opinor, sequutus, Gerasenorum ciuitatem, vnde  
 240 Dominus rogatur vt abeat, interpretatur populum Iudaicum qui repulit Euangelii gratiam; Christi ciuitatem ad quam reuehitur, populum fidelium, quae est Ecclesia. Paralyticum vult totius gentis humanae habere typum, qui per fidem in Christum sanatur et ab omnibus liberatur peccatis, annotans et illud, quod non dictum est paralytico: 'Sanus esto', sed dicitur: *Constans esto*,  
 245 quum Graece sit *θάρασει*, quod nihil aliud sonat Latinis quam *confide* aut *bono animo esto*. Mox et literam conuellit idque nimis Origenice, quo allegoriae faciat locum. *Non legimus*, inquit, *aliquid peccasse paralyticum*. Ac sententiam violentam testimonio parum congruente confirmat, adducens de caeco nato, de quo Dominus pronunciat, quod nec ipse nec parentes peccatis commeruis-  
 250 sent vt caecus nasceretur; nec enim protinus simpliciter peccatis carent, quibus ob peccatum non est inflicta calamitas. Ad haec, vt constet caecum caruisse peccatis, non statim consequens est et paralyticum caruisse peccatis. At certo certius est paralyticum non caruisse peccatis. Alioqui iuxta sensum historicum, vanus erit sermo Christi: '*Remittuntur tibi peccata*'. *Non enim*, inquit, *paralyticum peccasse aliquid accepimus*. An non palam dicitur peccasse, cui dicitur: '*Remittuntur tibi peccata*'? Ille bene annotauit a Christo per fidem remissum, quod Lex laxare non poterat, et addit: *Fides enim sola iustificat*.

221 *sententiarum* Diminutif employé par Cic. et Quint. "petit trait, petite sentence"

(Quint. *Inst.* V, 13, 37; XII, 10, 73).  
*interiectione* "Intercalation, insertion" (Quint.

- Inst.* IV, 2, 121).
- 221-222 *ad ... facientibus* Cf. p. 250, l. 152.
- 224 *superius* Non pas p. 220, l. 463 (= sens figuré), mais p. 220, ll. 469-472.
- 225 *qui se ... composuerunt* "Ambrosius et Hilarius, interdum et Hieronymus" (p. 206, ll. 118-119).
- 226 *philosophantur* Cf. *Adag.* 3861 (LB II, 1157 D): "Qui sententias serias dicunt, Graecis dicuntur φιλοσοφῆν quod aliquoties est apud Plautum. Hinc translatum est ad cuiuscumque rei vehemens ac serium studium. ... Occurrit aliquoties et apud Plautum si quid dicitur grauius ac sententiosius. In Captiuus [v. 284] 'Salua res est; philosophatur quoque, non mendax modo est'". On sait que dans les *Annot. in NT* Er. emploie souvent ce verbe pour désigner les raisonnements par les quels des exégètes, souvent illustres, cherchent à justifier une interprétation ambitieuse et compliquée, fort éloignée du texte; LB VI, 27 D, 30 (par erreur: 28) B, 33 C (Aug.), 34 F, 36 C (Aug.), 42 (par erreur 40) E, 47 E, 61 F (Aug.), 63 F, 75 D (Hier.), 90 E (Orig.), 96 E (Orig.); tous ces exemples sont relatifs à *Mt.*; un passage éclaire le sens péjoratif qu'Er. donne au mot: "Etiamsi Faber (= Lefèvre d'Étaples) vsqueadeo fastidit synecdochen ..., odio, opinor, grammatices, cum qua illi parum conuenit, vt ipsa indicat res, ne cui parum philosophus videatur".  
*de litera et spiritu* Peut-être Orig. *Contra Cels.* 4, 36 et 48-51 (PG 11).
- 226-227 *de Ecclesia ... et Synagoga* Orig. *Comm. in Rom.* II, 12-14 (PG 14).
- 229-230 *in Iudaismum retraherentur* Sur ce problème complexe voir Marcel Simon, *Verus Israël. Etude sur les relations entre Chrétiens et Juifs dans l'Empire romain (135-425)*, Paris, 21964. Déjà l'Épître aux Galates montre chez certains convertis une forte tendance à reprendre les coutumes religieuses juives.
- 230 *hisce temporibus* A l'époque d'Er.
- 231 *conuultis ... Christum* Sur la nature de certaines de ces injures voir Jean-Pierre Osier, *L'Évangile du Ghetto*, Paris, 1984, où sont analysés et traduits "les 'Toledoth Yeshuh', rédigés au Xe siècle", "réponse juive, à la fois polémique et parodique, à l'existence des évangiles canoniques chrétiens" (p. 9); l'une de ces injures, celle de "bâtard", pouvait être particulièrement douloureuse à Er. qui l'était lui-même.
- glorificandum* Par ex. *Ioh.* 1, 14: "Et vidimus gloriam eius, gloriam quasi vnigeniti a Patre plenum gratiae et veritatis".
- 232 *non confictatio* Le *nobis* désigne les chrétiens; *confictatio* est sans doute pris au sens de "querelle, conflit" (cf. l. 228 *contentio*). On donnera l'exemple d'un de ces chrétiens, Er. lui-même: "Atqui ego nemini renunciaui amicitiam vel quod in Luterum esset propensior vel quod a Lutero alienior. Tali sum ingenio vt vel Iudaeum amare possim, modo sit alioqui commodus conuictor et amicus, nec me coram blasphemias euomat in Christum." (lettre à Botzheim, Allen I, p. 17, ll. 34-38).
- Tolerat* Le mot a un sens proche du moderne: accepte l'existence de cette croyance et de ceux qui la partagent, sans chercher par la contrainte ou la violence à les y faire renoncer.
- 233-234 *resipiscentiae ... praedixit Rom.* 11, 23-32; voir la *Paraphr.*, LB VII, 815 D-816 E.
- 236 *extra ... salus Act.* 4, 12: "[Iesu Christi] et non est in alio aliquo salus, nec enim nomen aliud est sub caelo datum hominibus, in quo oportet nos saluos fieri".
- 237 *in superioribus* Cf. p. 224, ll. 553-558.
- 238 *Hilarius Hil. Comment. in Mt.* 8, 4 sq., PL 9, 959 sq.
- 239 *Gerasenorum Mt.* 8, 34; *Mc.* 5, 17; *Lc.* 8, 37; déjà évoqués p. 166, l. 272.
- 241 *Christi ciuitatem* Capharnaum, cf. p. 166, l. 276.
- 242 *Paralyticum* Cf. pp. 166-168; *Mt.* 9, 2-8; *Lc.* 5, 18-26.
- 244 *Constans esto Mt.* 9, 2<sup>c</sup> "confide" (Vulg.), "bono animo esto" (Er.).
- 246 *conuellit* "Il arrache".
- 247 *faciat locum* "Faire place à" avec datif.
- 248 *violentam* Cf. p. 208, l. 163; p. 209, ll. 203 et 205.  
*caeco nato Ioh.* 9, 1 sq.
- 250 *protinus* Au sens non pas chronologique, mais logique: "il ne s'en suit pas, de ce seul fait (simplicité)".
- 251 *Ad haec* "De plus"; vt "A supposer que, en admettant que".
- 252 *statim* Même sens que *protinus*.
- 253 *certo certius* Voir p. 246, l. 48 et n.
- 254 *Remittuntur ... peccata Mt.* 9, 2; *Lc.* 5, 20.
- 255 *inquit* Sujet: Hilarius.
- 256 *Ille Hilarius; bene* "De manière correcte, judicieuse". Hil. *Comm. in Mt.* 8, 5, PL 9, 960 C.  
*per fidem* Cf. "fides tua te saluam fecit" (*Mt.* 9, 22; *Mc.* 5, 34; *Lc.* 7, 50).
- 257 *Fides ... iustificat* Hil. loc. cit., 961 A; d'après *Rom.* 4, 5; 5, 1.

Atqui haec est vox tot clamoribus hoc seculo lapidata, quae in Hilario reuerenter auditur. Porro quod a Domino dictum est paralytico: ‘*Abi in domum tuam*’, interpretatur paradisum, vnde fuit eiectus Adamus, cuius aditus denuo per Euangelium patefactus est homini. Ista quidem non inepte dicuntur, sed nemo non videt, quanto sint duriora minusque probabilia iis quae de tropologia commonstrauimus, cum hoc quod in Ecclesiae primordiis tempes-  
 260 tiuius dicebantur.

Iam quemadmodum refert quam allegoriae speciem tibi deligas, rursus quam commodis rationibus eam tractes, ita nonnihil refert, vnde sumas allegoriarum fundamenta. Qua de re videor idem admonere posse, quod de Scripturarum testimoniis, vt ex his potissimum libris proferantur, de quorum  
 265 autoritate nulla vnquam fuit dubitatio, nec apud Hebraeos, nec apud Graecos, nec apud Latinos. Cuius ordinis sunt, *Genesis, Exodus, Leuiticus, Numeri, Deuteronomium, Iosue, Iudicum, Ruth, Regnorum* quatuor, *Paralipomenon* duo, totidem *Esdrae, Hester, Iob, Psalmi, Esaias, Hieremias, Ezechiel, Daniel, Prophetae* duodecim. Atqui hi quidem Veteris Instrumenti. Noui vero sunt hi, quatuor  
 270 *Euangelia, Acta Apostolorum, Pauli Epistolae* omnes, excepta ea quae scribitur *ad Hebraeos*, prima Petri et prima Ioannis. Non quod caeteris adimam autoritatem, sed quod horum praecipua sit autoritas. Quidam impense candidi, conantur omnium autoritatem aequare, nitunturque nobis persuadere, etiam tertium et quartum *Esdrae*, quorum somnia contemnit Hieronymus, Sancti Spiritus afflatu scriptos esse et librum cui titulus *Sapientia*, quem  
 280 plerique Philonis esse credunt, a Solomone fuisse conscriptum, quum nec stilus conueniat, et ipsa res satis prae se ferat hoc opus | post Christi tempora esse conscriptum. Videbitur haec alicui ciuilitas, verum ea ciuilitas magis eleuat pondus Scripturae Canonicae quam confirmat. Nec enim sine causa primores Ecclesiae reiecerunt apocrypha aut certe semouerunt.

Tropologiae nusquam non est locus, vt interim his vocibus abutamur docendi gratia. Caeterum allegoria et anagoge non pari felicitate in quibuslibet  
 285 Scripturae libris inducitur. In *Genesi, Exodo, Leuitico, Numeris, Deuteronomio*, maiorem habent gratiam. In *Iosue, Iudicum, Ruth, Regum, Paralipomenon, Esdrae* et *Hester*, non item, nisi quaedam e multis deligas. Dauid enim et Solomon in quibusdam Christi typum gerunt. Neque nullus tamen delectus esse debet in  
 290 superioribus libris. Neque enim mysticum sensum habent omnia, et sunt quae per allegoriam aut anagogen tractata frigent. Tametsi non defuerunt qui omnia deflexerint ad sensum spiritualem. Quorum de numero est Augustinus, et hoc recentior Eucherius aliique nonnulli. Vt autem aliquid exempli causa  
 295 proferam, sunt qui *Genesis* trigesimo, Liam deformem, sed foecundam, Rachellem formosam, sed sterilem, detorqueant ad allegoriam; Augustinus etiam illud quod eodem capite narratur de nocte redempta mandragoris, quasi citra allegoriam locus parum haberet dignitatis aut vtilitatis; mihi contra videtur.

Primum hic animaduertenda est diuinae bonitatis dispensatio, quae diuersis  
 300 dotibus aequat omnes. Racheli formam dedit, qua commendaretur marito,



Liae foecunditatem vsque ad quartam prolem, vt iam sororem aequarit gratia. Liam moestam consolatus est. Racheli formosae addidit sterilitatem, ne nimis

295 Liam *cett.*: Leam *LB.*

301 Liae *cett.*: Leae *LB.*

258 *haec est vox ... lapidata* Allusion à Luther; mais voir aussi *Paraphr. in Rom.* 4, 5 (*LB VII*, 788 E): "his, inquam, ad exemplum Abrahae fides hoc praestat vt pro iustis habeantur nulla Legis obseruatae commendatione, sed solius fidei, ad quam nemo cogitur, sed inuitantur omnes".

259-260 *Abi ... tuam Mt.* 9, 6: "vade in domum tuam" et 7: "abiit in domum suam".

260 *interpretatur* Sujet: Hilarius; *Comm. in Mt.* 8, 7, *PL* 9, 961 B.

263 *commonstrauimus* Voir pp. 166-170.

*cum hoc* Préposition.

*in Ecclesiae primordiis* Cf. p. 254, l. 227 sq.

265-266 *quam ... speciem* Adjectif interrogatif; *quam commodis* Adverbe.

267 *fundamenta* Les textes qui seront soumis à l'exégèse allégorique, et lui serviront de base.

273 *Veteris Instrumenti* Er. a laissé de côté trois livres historiques: Tobie, Judith, Macchabées, et cinq livres sapientiaux: *Prv.*, *Ecll.*, *Ct.*, *Sap.*, *Sir.* qui figurent aussi bien dans le Décret de Damase (Denzinger-Schönmetzer, § 179) que dans Aug. *Doctr. chr.* II, 8, 13. On relève qu'Er. élimine le *Ct.* sur lequel on se reportera p. 208, ll. 168-193; p. 244, l. 21 sq.

275 *caeteris* Les Épîtres de *Iac.*, 2. *Petr.* 2 et 3, *Iob.*, *Iud.* et l'Apocalypse.

276-277 *impense candidi* L'adverbe signifie: "très, fort" comme dans Plaut. *Ter.* etc.; l'adjectif semble avoir une nuance un peu péjorative: "candides, naïfs, simples".

278 *somnia ... Hieronymus* Hier. *Praef. in libro Ezrae*, *PL* 28, 1472 C: "nec apocryphorum tertii et quarti somniis delectetur".

280 *plerique Philonis ... credunt* Aug. *Doctr. chr.* II, 8, 13, l'attribue à Iesus Sirach, comme l'Ecclesiasticus; il se rétractera plus tard, *Retract.* II, 4, 2. C'est Hier. qui qualifie l'ouvrage de pseudépigraphe et assure que les "Anciens" l'attribuaient à Philon (note *PL* 34, 41).

280-281 *nec stilus conueniat* Er. ne dit pas pour quelles raisons ni comment il peut se faire une idée du style de Salomon.

281 *post Christi tempora* Là encore Er. ne donne pas ses raisons; aujourd'hui on date l'ouvrage du premier siècle avant J.-C.

302 Liam *cett.*: Leam *LB.*

(Osty, pp. 1379-1380).

282 *haec "Ceci"* (considérer *Esr.* comme inspiré, attribuer *Sap.* à Salomon) au féminin par attraction de son attribut *ciuilitas* (courtoisie, amabilité).

284 *primores* Sens chronologique: le décret de Damase, Hier. etc.

285 *his vocibus* Les mots mis en circulation par les modernes: tropologie, anagogie, etc. voir p. 220, l. 444 sq.

287 *inducitur* Singulier par syllepse.

290 *quibusdam* Au neutre comme l. 289 *quaedam*.

*Christi typum* Voir p. 240, l. 920 sq.

291 *mysticum* N'est pas l'un des trois sens figurés, mais l'ensemble des trois: sens caché, sens secret, ou encore: sens spirituel (l. 293).

294 *Eucherius Formularum spiritalis intelligentiae ad Veranium liber vnus*, *PL* 50, 727-772; Eucherius se retira avec sa famille au monastère de Lérins, entre 410 et 420; il devint évêque de Lyon en 435 environ et mourut vers 450. Er. a publié en 1517 son *Epistola ... ad Valerianum propinquum de philosophia christiana* (*PL* 50, 711-726) avec une Préface (Allen, Ep. 676) à la suite des *Disticha Catonis*; il lui trouve une "grandiloquentia" typiquement française comme à Sulpice-Sévère et à Budé (Ep. 1334, Allen V, p. 179, l. 275 sq.); voir un jugement un peu moins défavorable Ep. 2002, Allen VII, p. 408, ll. 47-48.

295-296 *Liam ... sterilem* Voir p. 242, l. 974 sq. D'après *Gn.* 30, 1-24.

296 *Augustinus* Aug. *Contra Faustum Manichaeum* 22, 56, *PL* 42, 435-436.

297 *quod eodem capite* *Gn.* 30, 14-16.

*nocte redempta mandragoris* Les mandragores sont des fruits odorants auxquels on attribuait des vertus aphrodisiaques et fécondantes. Léa en échange des mandragores rapportées des champs par son fils Ruben obtient de Rachel la permission de coucher une nuit avec Jacob.

301 *quartam prolem* Ruben (29, 32), Siméon (29, 33), Lévi (29, 34), Iudá (29, 35): "cessaitque parere".

*gratia* La faveur, la grâce qu'avait faite Iahvé à Rachel en la dotant de la beauté.

aduersus sororem insolesceret. Ad bonos mores pertinet et illud, quod vxores tanto studio nituntur placere viris suis, non philtris aut fucorum lenociniis, sed pariendo. Vigebat adhuc illud praeceptum: *Crescite et multiplicamini et replete terram*. Rachel inuidit sorori suae. Quid autem inuidit? Non voluptatem concubitus, sed foecunditatem. Tantus autem erat amor prolis, vt, prius quam ipsae concipere possent, ancillas suas vtraque marito subiecerit, quod ante fecisse legitur et Sara, multo aliter affectae quam hodie quaedam foeminae, quae pharmacis arcessunt sterilitatem, ne parturiendi nutriendiue laborem ferant aut ne quid senii formae concilient, vt ne commemorem quarundam execrandam impietatem quae foetum iam viuum in vtero necant aut pharmacis eiiciunt. Annotandum et illud, quod pro singulis partibus Deo gratias agunt, nimirum intelligentes et sterilitatem et foecunditatem arbitrio numinis immitti.

Frigidius etiam fuerit, si quod illic narratur de versicoloribus virgis ad allegoriam detorqueamus. Nihilne igitur fructus praeter narrationis voluptatem? Est aliquid moribus accommodum. Eximiae fidei exemplum est, quod Iacob homini nec fido, nec commodo, tot annis ita seruerit, vt ipse Laban fateretur se Iacob fideli ministerio fuisse locupletatum. Illud autem agit vir mansuetissimus, vt absque iurgio et cum bona pace discedat a socero difficili et moroso. *Da mihi*, inquit, *vxores ac liberos meos, vt prospiciam domui meae*. Nihil petit mercedis praeter vxorem ac liberos. Hac verecundia vir alioqui durus commotus vltro offert mercedem. Iacob autem ne qua in re molestus esset, pro praeterita ac futura seruitute nihil aliud petit, nisi vt quod de gregibus in posterum nasceretur varium, ipsius esset; quod vnus coloris, soceri. Eam conditionem vt aequissimam Laban cupide recepit, sciens in pecudibus rarum esse varium colorem. Hic vero patescit fiducia Iacob erga Deum. Neque enim secundum naturam est, vt ex virgis versicoloribus obiectis nascantur variae pecudes. Magni negotii est ab improborum commercio sine rixa discedere. Vides in loco qui videbatur frigidus, et pene dixerim absurdus, non vulgarem latere doctrinam ethicam. Sit hoc exemplum vnum plurimorum loco positum. In huius generis locos si quando incidet ecclesiastes, ab allegoriis et anagogis abstineat, aut, si putabit adhibendas, summatim paucis et in transcurso attingat; tropologiam tractet accuratius.

Non ab re fuerit ob simpliciores quosdam et illud admonere, nihil obstare quominus eadem res typus sit plurium aut idem sermo diuersas habeat allegorias. Verbi causa, manna quod Hebraeis fluxit in deserto, figuram habet sermonis euangelici, quo pascuntur animae piorum, et idem typum habere potest corporis et sanguinis Dominici in Eucharistia, quemadmodum aperit ipse Dominus Ioannis sexto. Et eadem Hierosolyma nunc typum gerit Ecclesiae militantis in terra, nunc triumphantis in coelis. Item Goliath a Dauide prostratus figuram habet Christi deiicientis Satanae tyrannidem et hominis pugnantis spiritu aduersus carnem.

Interdum vnus typus gradus est alterius, veluti serpens aeneus in stipite

fixus praesignavit Christum crucifixum. Ac rursus Christus in crucem sublatus admonet nos, vt abducti ab amore rerum terrenarum, spiritu feramur in altum ac mundo carnique moriamur. Idem dici potest de omnibus quae Dominus gessit in terris, quae sicuti figuris adumbrata sunt in Vetere Testamento, ita nobis typi sunt quid agere debeamus. Tantum de figuris.

Allegoriae exemplum illud est: Moses Deuteronomii vigesimo secundo,

323 vxorem ac O: vxorem et BAS LB.

304 *philtris* Ov. *Ars* 2, 105.

*fuscorum* Au sens propre: fard, couleur rouge.

305-306 *Gn.* 1, 28.

308 *ancillas* ... *subiecerit* Rachel fait coucher avec Jacob sa servante Bilha qui enfante Dan, puis Nephtali; Léa en fait autant avec sa servante Zilpa, qui enfante Gad, puis Aser (*Gn.* 30, 3-13).

309 *et Sara* *Gn.* 16: Agar enfante Ismaël.

312-313 *execrandam* ... *eiiciunt* Autres textes d'Er. contre l'avortement: *Gramm. rhét.*, p. 528 et n. 108 (Commentaire de la *Nux* du ps.-Ov., *ASD* I, 1, p. 155, ll. 9-10).

316 *Frigidius* Cf. p. 254, l. 222 *frigus*; p. 256, l. 292 *frigenti*; ci-dessous, l. 331 *frigidus*; cf. entre d'innombrables passages *Coll.* 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, p. 252, l. 629: "ex illorum [= les scolastiques] lectione surgam, nescio quomodo frigidus affectus erga veram virtutem"; ces textes sont froids et laissent froid, au lieu de faire naître les émotions qui conduisent à la vraie piété.

*versicoloribus* *Gn.* 30, 32-43: c'est un artifice qui permet à Jacob de multiplier les naissances de bêtes rayées ou tachetées, qui lui reviennent, tandis que les autres reviennent à Laban. C'est ainsi qu'il s'enrichit.

319 *homini* ... *nec commodo* Laban trompe Jacob; *Gn.* 29, 24-26.

*tot annis* Quatorze ans: *Gn.* 29, 20 et 30; ci-dessus, p. 242, ll. 974-980.

320 *Iacob* Génitif; *locupletatum* *Gn.* 30, 27: "Iahvé m'a béni à cause de toi".

322 *Da mihi* ... *meos* *Gn.* 30, 26.

*vt prospiciam domui meae* N'est pas une citation, mais correspond à "iustum est igitur vt aliquando prouideam etiam domui meae" (30, 30<sup>d</sup>).

324 *offert mercedem* *Gn.* 30, 28: "Constitue mercedem tuam quam dem tibi".

326 *varium* ... *soceri* *Gn.* 30, 32.

327 *cupide recepit* *Gn.* 30, 34: "dixit Laban gratum habeo quod petis".

327-328 *sciens* ... *colorem* L'exégèse d'Er.

consiste à donner des explications psychologiques aux actes des personnages, comme dans l'épisode d'Abraham, ci-dessus, cf. p. 223, n.ll. 491-492; et de là au jugement moral le passage est immédiat: p. 224, ll. 553-556.

328-329 *erga Deum* ... *secundum naturam* En fait rien dans le texte ne suggère que Jacob attend un miracle de Dieu; il use d'un artifice d'éleveur. Et doit-on penser que Dieu favorise la ruse intéressée de Jacob?

330 *Magni negotii* ... *discedere* Laban ne veut pas laisser partir Jacob et ses femmes; la dispute occupe tout le ch. 31 de *Gn.*

331 *Vides* ... *videbatur* On peut voir dans cette répétition une négligence.

*frigidus* Voir n.l. 316.

336 *Non ab re* Tour fréquent chez Suet. *Aug.* 94, 1; *Dom.* 11, 5: "Il ne sera pas inutile". *simpliciores* Adjectif substantivé.

337 *diuersas* Non pas "opposées", mais "différentes".

338 *Verbi causa* "Pour citer un nom", "à titre d'exemple".

*manna* *Ex.* 16, 4 sq.; voir p. 250, l. 131, où est la comparaison entre la manne et l'Écriture.

341 *Ioannis sexto* *Iob.* 6, 59: "Hic est panis qui de coelo descendit non sicut manducauerunt patres vestri manna et mortui sunt".

342 *Ecclesiae* ... *coelis* Voir, p. 220, l. 473.

342-343 *Goliath* ... *figuram habet* Maladresse dans l'expression: ce n'est pas Goliath, mais David, qui est l'image du Christ et de l'esprit; Goliath est le type de Satan et de la chair. Le combat est en 1. *Sm.* 17, 4 sq.

345-346 *serpens* ... *crucifixum* Voir p. 240, l. 921; p. 246, l. 59.

349 *figuris* ... *Vetere Testamento* L'allégorie au sens strict: p. 220, ll. 457-458 et ll. 472-473.

350 *typi* ... *debeamus* La tropologie: p. 220, l. 472.

351 *Deuteronomii* *Dt.* 22, 10: "Non arabis in boue simul et asino".

vetat ne quis aret in boue et asino. Sensus allegoricus esse potest, ne misceamus Iudaismum cum Christianismo; non enim conueniunt clamante Paulo: *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit*. Potest et hic esse: ne sic profitearis te Christianum, vt simul et mundum colas et Deum. Rursus hic:  
 355 noli simul et theologiam profiteri, et pari studio mundanae philosophiae deditus esse. Non onero lectorem turba exemplorum, qui ex vno facile coniciet caetera.

Incidit interdum, vt videantur diuersae allegoriae, quum non sint. Verbi gratia, Origenes interpretatur siliquas porcorum, quibus ille parum frugi filius cupiebat explere ventrem, carmina poetarum; alius interpretabitur eas, Platoniam aut Aristotelicam philosophiam, alius honores aut opes aut delicias huius seculi. Nec hi sensus diuersi sunt, sed eiusdem generis species. Solus Deus, qui est summum bonum, vere satiat hominis mentem, a quo si excideris, quicquid illud est in quo cupis acquiescere, siliquae porcorum sunt.  
 360 Postremo eiusdem plures esse posse typos aut plures allegorias, quemadmodum et similitudines, notius est quam vt sit admonendum.

Videor mihi de tropis et allegoriis satis disseruisse ad alia transiturus, si illud adiecero, quod admonet diuus Augustinus, vt in explicandis Scripturarum obscuritatibus dilucida sit concionatoris oratio. Ob causas quas commemorauit expediebat Scripturam Canonicam alicubi inuolucris opertam esse. At non idem conuenit Scripturarum interpreti. Lux sit oportet quod discutiat tenebras. Hoc fortasse videri possem sine causa admonuisse, nisi viderem quosdam in docendo imitari sermonem propheticum, vt ad intelligentiam aenigmatum opus sit alio interprete.  
 370

Sunt qui fortiter negent in Canonicis Libris vllam inesse obscuritatem, modo adsit peritia sermonis et sensus communis. Quorum opinioni hactenus certe faueo, vt optarim esse verissimam. Sed vna voce reclamant omnes Ecclesiae doctores, et in his ii quoque qui nec linguarum peritia nec sensu communi caruerunt. Obscuritas autem non solum ex tropis, sed compluribus aliis ex causis nascitur, quas hic summam commemorare non ab re fuerit, simulque commonstrare quibus rationibus difficultates possint expediri, tametsi de his sparsim in superioribus nonnihil attigimus et vigilantissimus Ecclesiae doctor Augustinus, quum in diuersis opusculis suis, tum praecipue in libris De Doctrina Christiana, multa praecipit.  
 380

Vt autem ordiamur ab infimis: interdum remoratur lectoris intelligentiam codex scribarum aut deprauatorum vitio mendosus, id quod aliquot locis vsu venit beato Augustino. Huic incommodo remedium erit, si consulueris exemplaria castigatiora. Interdum ex eo quod Graecus aut Latinus interpres vel perperam | vel obscure vel ambigue reddidit quod vertit. Huic incommodo quatuor rationibus licet mederi, si vel fontes ipsos consulas, Hebraeorum aut Chaldaeorum in Veteri Instrumento, Graecorum in Nouo, vel veterum interpretationes excutias, vnde deprehendi potest germana lectio, vel diuersas conferas versiones (fit enim frequenter vt quod hic obscure aut  
 385

395 ambigue vertit, alius dilucide transferat), vel eorum denique commentarios  
 adeas qui in hoc sumpserunt operam, vt huiusmodi difficultates submouerent.  
 Ad id tametsi veterum diligentia non parum adiuuerit sacrae philosophiae  
 studiosos, tamen, quoniam nunquam cessat deprauatorum improbitas et  
 400 scribarum oscitantia nunquam expergiscitur, semper erit necessarius restitu-  
 entium labor. Qua quidem in re et nos praeter alios pro nostra virili sumus  
 adnisi. Vtinam tantum praestare potuissemus quantum optauimus! Quot  
 seculis in templis canitur ex Psalmo quadragesimo primo: *Ita desiderat anima*

396 in hoc O: in hoc ipso BAS LB.

354 *Gal. 5, 2. Paraphr., LB VII, 961 A-C.*

356-357 *noli simul ... deditus esse* Critique  
 évidente adressée aux théologiens scolasti-  
 ques nourris d'Aristote et de ses commenta-  
 teurs.

360 *Origenes* On n'a pas pu trouver dans quel  
 passage.

*siliquis porcorum Lc. 15, 16*: "Et cupiebat  
 implere ventrem suum de siliquis [= carou-  
 bes] quas porci manducabant et nemo illi  
 dabat". Il s'agit de l'enfant prodigue. *Para-  
 phr., LB VII, 407 C*: "... Omnis inanis  
 mundi voluptas ad breue tempus deliniens  
 nec satians nec saginans animum, porcorum  
 siliquae sunt. His delectantur Daemones ac  
 sibi addictos inescant verius quam satiant.  
 Nec harum semper est parata copia; aut si  
 est, multo felle dolorum vitiata est".

361 *alius interpretabitur* Le futur fait com-  
 prendre que c'est un exemple imaginé.

364 *a quo* Antécédent *Deus*.

365 *acquiescere* "Trouver le repos de l'âme"; le  
 mot est fréquent chez Cic., par ex. *Att. IX,*  
*10, 1*: "... tecum vt quasi loquerer, in quo  
 vno acquiesco"; mais on pense surtout à  
*Aug. Conf. I, 1, 1*: "... et inquietum est cor  
 nostrum, donec requiescat in te".

366 *eiusdem* Au neutre: "du même passage",  
 "de la même chose".

*plures* "Plusieurs", sens de Tac. Plin. etc.

369 *illud* Annonce à la fois le relatif *quod* et la  
 complétive *vt ... sit*.

*Augustinus Aug. Doctr. chr. IV, 8, 22.*

370-371 *causas quas commemorauit* Cf. p. 250,  
 l. 133 sq.

372 *non idem conuenit* Cf. Aug. loc. cit.:  
 "Nequaquam tamen putare debemus imi-  
 tandos eos nobis esse in iis quae ... vtili ac  
 salubri obscuritate dixerunt".

375 *aenigmatum* Les énigmes du commenta-  
 teur.

376-377 *Sunt qui ... communis* Allusion à  
 Luther; la discussion sur ce sujet est plus

développée dans l'*Hyperasp. I, §§ 64-71, LB*  
*X, 1299 A-1313 B* (condensé dans *Gramm.*  
*rhét., pp. 544-546*); (*LB X, 1301 D-E*):  
 "Nos igitur non fecimus eas [= Scripturas]  
 obscuras, sed ipse Deus sic aliquam obscuri-  
 tatem illis inesse voluit, vt tamen esset  
 omnibus satis lucis ad salutem aeternam si  
 quis intendat oculos, nec desit adiutrix  
 gratia. Nemo negat certissimam veritatem  
 in sacris Libris, sed ea nonnunquam figura-  
 rum et aenigmatum inuolucris obiecta est,  
 vt egeat scrutinio et interprete, siue quod  
 Deus sic voluerit exercere simul et excitare  
 nostram tarditatem, quemadmodum ait  
 Augustinus, siue quod iucundior est veritas  
 et acrius afficit animos hominum, cum eruta  
 fuerit et per tenebras inuolucrorum nobis  
 eluxerit quam si fuisset oculis quorumlibet  
 exposita, siue quod thesaurum illum sapien-  
 tia noluerit quibuslibet propositum".

377-378 *Quorum ... verissimam* Tour ironique  
 pour dire que cette opinion est fautive.

379-380 *nec linguarum ... caruerunt* On pense  
 aussitôt à Hier.

381 *non ... fuerit* Voir p. 258, l. 336.

387 *codex ... mendosus* Voir *Rat. ver. theol.,*  
*Holborn, p. 182, l. 30 sq.*; Lettre à Dorp,  
*Ep. 337, Allen II, pp. 109-112, ll. 713-852*;  
*Apologia, Holborn, p. 166, l. 14 sq.*; *Cap.*  
*arg. c. moros., LB VI, \*\*4 milieu de la page*;  
 et les exemples ne manquent pas dans les  
*Annot.*

388 *Augustino Aug. Doctr. chr. II, 12, 18*: "non  
 enim intelligendos, sed emendandos tales  
 codices potius praecipendum est".

389-400 *exemplaria ... labor* Er. analyse son  
 propre travail de philologue, qui est celui  
 d'un humaniste. Voir S. Rizzo, *Il lessico*  
*filologico degli umanisti, Rome, 1973.*

402-403 *Ps. 41, 2<sup>b-3</sup>*; dans la Vulgate iuxta  
 LXX le mot *fortem* est précédé d'un asté-  
 risque et suivi de deux points, ce qui d'après  
 la Préface de Hier. signifie que rien ne

405 *mea ad Deum fontem viuum*, pro *fortem viuum*, quemadmodum verterunt Septuaginta et habet Hebraica veritas. Augustinus hanc particulam non attingit, *fortem*, et *viuum* appellat, vt distinguat a simulacris mortuis quae non possunt homini conferre salutem et a malis liberare. Quot seculis ex epistola ad Hebraeos priuatim ac publice legunt: *Fide quidam placuerunt angelis hospitio exceptis*: pro 'latuerunt angelis hospitio exceptis'. Germanam lectionem scriba deprauauit, non agnoscens Graeci sermonis proprietatem. Et huius generis  
410 sunt innumera.

Nonnunquam ex proprietate linguarum nascitur difficultas. Habet enim vnaquaeque lingua suas loquendi formas peculiare, quas si transferas in aliam linguam, non intelliguntur ab iis quibus altera tantum lingua cognita est. Quod genus est, Hebraei geminatione vocis significant ἐπιτασιν, vt quum  
415 dicunt: 'Ficus bonas bonas' pro 'vehementer bonis' et 'Ficus malas malas' pro 'vehementer malis'. Et Graeci dicunt: 'Noui tibi gratiam' pro 'habeo tibi gratiam'; 'Latuit aduersus seipsum loquutus', pro 'insciens aduersus seipsum loquutus est'. Hanc, inquam, sermonis formam quoniam non agnouit quisquis ille fuit, deprauauit locum apud Paulum: *Placuerunt angelis hospitio exceptis*.  
420 Habet et sermo Latinus idiomata sua, quae perturbant huius peritia leuiter tinctos. Septuaginta multum Hebraismi reliquerant in sua versione, cuius partem aliquam explicuit Augustinus in libris Loquutionum. Hieronymus autem aeditione sua peregrinitatem eam adeo submouit, vt propemodum plus sit Hebraici idiomatis in Nouo Testamento Graeco quam in Vetere.

425 Idem remedium est aduersus ambiguitatem siue vocis, siue compositionis. Paulus primae Cor. decimo quinto iurat per suam gloriam: *Quotidie morior per vestram gloriam*. Verum haec praepositio apud Latinos anceps est, eoque qui tantum Latine sciret, ambigeret, vtrum ea gloria Paulo causa fuisset quur  
430 quotidie moreretur an iuraret per eam gloriam. At vox Graeca ἢ non est anceps, sed tantum iurando asseuerantis. Vnde apud Latinos *per* verterunt in *propter* et in nonnullis Graecorum codicibus deprehenditur διὰ pro ἢ, id quod duplici de causa potuit accidere: siue quod aliquis codicem Graecum emendauit ad nostram deprauatam lectionem, quod sane pluribus in locis factum est verisimile, siue quod Graeci complures abhorruerint a iureiurando,  
435 tam diligenter a Christo interdicto, contendantque Paulum nusquam iurasse.

405 *fortem* O: *fontem* BAS LB; *possunt* O: *possint* BAS LB.

426 Cor. *erratum* A: Corinthiorum A, Corinth. B-D LB, Corin. BAS.

correspond à ce mot dans le texte grec des LXX. D'autre part Er. a omis quelques mots; "Ita desiderat anima mea ad te Deus, sitiuit anima mea ad Deum viuum" serait la trad. correcte de LXX. La leçon *fontem*

provient du ms C conservé à Cava en Italie (apparat de l'édition Weber, Stuttgart, 1975), elle est critiquée par Lefèvre d'Étaples.

404 *Hebraica veritas* La trad. iuxta Hebr. a "sitiuit anima mea Deum fortem viuem-

tem”.

*Augustinus* Aug. *Enarr. in Ps.* 41, 5, *PL* 36, 466.

404 *particulam non attingit* Le nom est pris au sens rhétorique de subdivision de la phrase; le verbe signifie qu’Aug. ne “touche” pas, ne commente pas cette partie de verset. Cf. p. 140, l. 721.

407–408 *Fide ... exceptis* *Hebr.* 13, 2: “[hospitalitatem nolite obliuisci] per hanc enim latuerunt quidam angelis hospitio receptis” (Vulg.); l’apparat indique que plusieurs mss. ont la leçon “placuerunt”; Er. traduit (*LB* VI, 1022 B): “per hanc enim quidam inscientes exceperunt angelos hospitio”; il faut lire l’*Annot.* (1021 E–1022 E): “ἐλαθόν τινες, ξενίσαντες ἀγγέλους, id est, ‘latuerunt quidam, accipientes hospitio angelos’. Sic enim ad verbum verti poterat. Porro sensus hic est: ‘quidam imprudentes’ siue ‘inscientes acceperunt angelos hospitio’. Interpres male secutus est Graecam figuram, quam Latinitas non admittit. Caeterum quod in nostris codicibus ‘placuerunt’ habetur scriptum, id verisimillimum est Librariorum errore inductum, qui cum non intelligerent ‘latuerunt’, nam is sermo nihil significat Latinis, mutata scriptura, fecerunt ‘placuerunt’”. Er. critique ensuite les interprétations de Valla, Lefèvre d’Etaples, à un moindre degré Chrysostome et Théophylacte (non pour la compréhension de la lettre, mais pour l’application qu’ils en font à des personnages bibliques), Thomas d’Aquin, équivoque, et Aug. qui cite la bonne traduction sans en dire l’auteur, mais la rejette et défend ‘placuerunt’: “non alia ratione quam quod hoc a scribis inductum est in vulgatos codices. Quid istis facia(s) qui nec discere volunt nec docere possunt?”. Cette dernière pointe relativise la thèse qui fait d’Er. une sorte de plagiaire d’Augustin!

409 *Graeci sermonis proprietatem* La tournure propre à la langue grecque, l’hellénisme que constitue la construction de λανθάνω + participe. Synonyme: idioma. Voir *Gramm. rhét.*, p. 565 qui rapproche de: *Annot.*, *LB* VI, 119 D–E; *Rat. ver. theol.*, Holborn, pp. 266–267, ll. 5–23 et 271, ll. 10–16.

414 *geminatione* Er. dit aussi “conduplicatio” (*LB* VI, 119 D) avec les exemples cités ici l. 415, dont l’*Annot.* indique qu’ils sont de *Ir.* (24, 3).

ἐπίτασιν *Dion. Thrax* *Ars grammatica* §19, section 20 (ed. Uhlig, Leipzig, 1883, p. 84) signifie l’intensité, le superlatif d’une qualité (ou d’un défaut), “vehementiam” (*LB* VI,

119 D).

420–421 *huius ... tinctos* Participe substantivé; la construction *peritita tinctos* est calquée sur “litteris tinctus” (Cic. *De or.* II, 85), “arte tinctum” (ibid. 120), “elegantia tinctam” (*Brut.* 211), “sensu tincta” (Quint. *Inst.* IV, 2, 117). Er. pense évidemment à ceux qui pratiquent seulement le latin scolastique et non les auteurs anciens.

421 *multum Hebraismi* Ce dernier mot n’a donc pas le sens d’idiotisme, mais de “couleur hébraïque” si l’on peut dire.

422 *libris Loquutionum* Aug. *In Heptateuchum locutionum libri VII*, *PL* 34, 465–546; 512 sur *Ex.* 26, 10: “Ne de omnibus diceret, de duabus dicit more suo geminando: sicut puteos puteos, acruos acruos, generationes generationes et similia”.

423 *peregrinitatem* “Couleur étrangère” (non-latine); Quint. *Inst.* XI, 3, 30 emploie le mot pour parler de l’“accent”.

425 *remedium* Cf. ci-dessus, l. 388.

*compositionis* Synonyme de “syntaxe”, construction d’une phrase; Er. a préféré ce mot à cause de sa couleur latine; le mot “syntaxis” est chez Priscien, mais ni chez Varron, ni chez Cic. ni chez Quint.

426–427 *Quotidie ... gloriam* *1. Cor.* 15, 31. Er. traduit aussi par “per”. Certains manuscrits de Vulg. ont “propter”. L’*Annot.* (*LB* VI, 737 F–738 D): “Est autem hoc loco *per* praepositio iurantis. Et quoniam multa iam gloriatus est sancta quadam iactantia de profectu Euangelii sui, per eam gloriam qua gloriatur in Christo, nunc iurat tanquam per rem sacram sibi que charissimam”. Er. signale ensuite que cette formule est citée par Aug. *Epist.* 89, dans le 28e sermon *De verbis Apostoli*, puis il discute les opinions sur le sens de *vestram*. Il ne fait pas état d’Aug. *Doctr. chr.* III, 4, 8: “... in Graeco vox iurantis manifesta est sine ambiguo sono”.

429 *νή* Le texte dit: Καθ’ ἡμέραν ἀποθνήσκω νή τὴν ἡμετέραν καύχην. L’*Annot.* loc. cit. ne signale pas la variante διά.

433 *nostram* C’est-à-dire latine.

435 *tam ... interdicto* Cf. *Mt.* 5, 34–37: “Ego autem dico vobis non iurare omnino, neque per caelum quia thronus Dei est, neque per terram quia scabillum est pedum eius, neque per Hierosolimam quia ciuitas est magni regis, neque per caput tuum iuraueris, quia non potes vnum capillum album facere aut nigrum; sit autem sermo vester EST EST NON NON”.

Quidam horrent Dei Filium iuxta diuinam naturam dici *creaturam*, quod Latinis *creari* dicitur hoc quod prius non erat. At non horret Athanasius neque Gregorius Nazianzenus et Hieronymus, si modo sic interpretemur *creaturae* vocabulum, quemadmodum illi iuxta Graecam vocem interpretantur. Graecis κτᾶσθαι vox est ambigua, quemadmodum et κτίσις. Neque enim solum κτᾶσθαι dicitur quod instituitur aut conditur, sed etiam quod paratur ad aliquem vsum, vnde κτῆμα *possessio*, non quod possessor creauerit seruum aut domum, sed quod sibi ad vsum pararit. Vnde Tertullianus Graeci sermonis peritus κτίσιν fere vocat non *creaturam*, sed | *paraturam*. *Paratum* autem esse quod est sine initio, nihilo minus absurdum est quam *praedestinatum* esse. Porro Filius ab aeterno fuit praedestinatus, vt homine assumpto mundum redimeret. Non est igitur quod offendamur, quum legimus Ecclesiastici vigesimo quarto, de sapientia dictum: *Et qui creauit me, requieuit in tabernaculo meo*. Ac mox: *Ab initio et ante secula creata sum*, etc. Item Prouerbiorum octauo: *Dominus possedit me ab initio viarum suarum*. Quod illic verterat *creauit*, hic vertit *possedit*: Graecis idem est verbum ἔκτισεν.

Nonnunquam obscurat intelligentiam antiquitatis ignoratio; plurima siquidem in rebus humanis nouat aetatis diurnitas. Veluti quod scripsit Horatius:

*Scriptor vtroque tuum laudabit pollice ludum,*

nemo fuerat intellecturus, nisi veteres admonuissent, olim qui fauerent, pollicem premere solitos. Itidem quod est in Psalmo LXVIII: *Aduersum me loquebantur, qui sedebant in porta* iuxta sensum grammaticum minus liquebit, nisi moniti fuerimus, olim Iudaeos in portis vrbium solitos exercere iudicia. Ad id facit quod Deuteronomii vigesimoprimum pater filium contumacem iubetur adducere ad seniores illius ciuitatis et ad portam iudicii. Praeterea secundi Regum decimoquarto Absalon stans in ingressu portae inuitat ingredientes et egredientes, vt suas causas ad se deferant. Similiter quod Dominus Pharisaeis exprobrat latas fimbrias et phylacteria, vix quisquam intellexisset, nisi periti antiquitatis admonuissent Pharisaeos hunc morem arripuisse ex Deuteronomii capite sexto: *Ligabis ea in manu tua, et erunt immota ante oculos tuos*.

Interdum ambiguitatem parit vox diuersa significans aut certe diuersis modis vsurpata. Prioris exempla multa sunt apud Hebraeos, dictiones quae iisdem literis et iisdem notis res diuersas significant; rursus, quae iisdem elementis, sed mutatis notis, diuersa significant. Apud Graecos τέλος finem declarat et vectigal, vnde dicti telonae qui exigunt vectigalia. Celebratur Euripidis sententia:

Ἀχαλίων στομάτων  
Τὸ τέλος δυστυχία,

quod ita vertere quidam non indocti: *Effrenis oris finis infortunium*. At mea sententia rectius vertissent: *Effrenis oris vectigal infortunium*, vt vectigal perinde valeat quasi dicas, *fructus*. Apud Latinos, *os* aliud significat quum paternus



- 449 et caetera O (&c. D): *om. BAS LB.*
- 456 Psalmo LXXVIII D *BAS LB:* Psalmo centesimo vigesimo sexto A-C.
- 461 Absalon A B: Absolon C D *BAS LB.*
- 436 *iuxta diuinam naturam* Se rattache à *Dei Filium*. On doit en conclure qu'Er. ne fait pas partie de ces *quidam* et qu'il n'est pas choqué par une telle formule; cela montre peut-être chez lui un certain laxisme théologique dont on peut rapprocher au livre IV, p. 368, ll. 127-130. Mais l'expression de *creatura* appliquée au Christ est dans Paul lui-même: *Col.* 1, 15 "[Filii] qui est imago Dei inuisibilis, primogenitus omnis creaturae". Voir *Annot.* (LB VI, 885 C-D): "Sensus autem hic esse potest: qui genitus fuit ante omnem creaturam. Ne quis cum Ario Dei Filium faciat creaturam. Etc."
- 437 *Athanasius* Par ex. Athan. *Contra Apollinarium* I, § 4, PG 26, 1100 B.
- 438 *Gregorius Nazianzenus* Greg. Naz. *Or.* 30 (= *Or. theol.* IV), cap. 2, PG 36, 106. *Hieronymus* Hier. *Comment. in Ir.* 3, 17, 5-6, PL 25, 787.
- 441 *paratur* "Acquérir, se procurer", l'un des sens de *κτᾶσθαι*.
- 444 *paraturam* Le mot se trouve en particulier chez Tert. *Apol.* 22, 10: "[Daemones] habent de incolatu aeris ... caelestes sapere paraturas".
- 445 *absurdum* Critique de Tert.
- 446 *homine assumpto* "Ayant assumé, revêtu la nature humaine".
- 448-449 *Sir.* 24, 12<sup>b</sup>; la Sagesse est identifiée au Fils.
- 449 *Sir.* 24, 14<sup>a</sup>. Grec des LXX: *ἐκτισέ με.*
- 450 *Prv.* 8, 22. Grec des LXX: *ἐκτισέ με.*
- 452 *ignoratio* "Le fait d'ignorer (ceci ou cela)" ne contient pas de jugement de valeur, alors que "ignorantia" (état d'ignorance) formule un blâme.
- 454 *Hor. Epist.* I, 18, 66. Cité dans l'*Adag.* 746 'Premere pollicem. Conuertere pollicem' (LB II, 315 E-F): "Antiquitus in pollice fauoris erat studiique significatio. Qui faueret 'pollicem premebat', qui minus faueret 'pollicem conuertebat'. Qui gestus in prouerbium abierunt, vt iam 'premere pollicem' dicatur qui quoquo pacto fauet: 'conuertere' qui male vult". Cite Plin. *Nat.* XXVII (en réalité XXVIII), 5, 25; Iuv. (3, 36-37); Hor. avec Porphyrius et Acron (qui ne connaissent apparemment pas l'origine du proverbe). *Scriptor* est un lapsus pour "fautor" qui figure dans l'adage.
- 456-457 *Pt.* 68, 13 *iuxta LXX*; la trad. "iuxta Hebr." dit "contra".
- 458-459 *Ad id facit* Voir p. 250, l. 152; p. 254, l. 221.
- 459 *Deuteronomii Dt.* 21, 18-19; ce dernier verset: "adprehendent eum et ducent ad seniores ciuitatis illius et ad portam iudicii".
- 461 *Absalon* 2. *Sm.* 15 (et non pas 14), 2: "et mane consurgens Absalom stabat iuxta introitum portae et omnem virum qui habebat negotium vt veniret ad regis iudicium vocabat Absalom ad se, etc."
- 463 *exprobrat ... phylacteria* Cf. *Mt.* 23, 5; l'*Annot.* (LB VI, 117 F-118 F) après avoir cité *Dt.* 6 (faussé en 16), 4-9, dit: "Proinde Pharisaei, quo viderentur admodum obseruantes Legis, scribebant Decalogum in membranis, ceu duobus voluminibus, quorum alterum fronti coronae vice circumponebant, alterum brachio; vt siue quo manum porrigerent essent in conspectum, siue caput mouissent ob oculos essent. Itaque personati sese plebis ac muliercularum oculis venditabant. Hunc morem testatur Hieronymus ad suam vsque aetatem durasse apud Iudaeos, Persas ac Babylonios atque eos qui id facerent apud illos habitos ceu religiosos. Velut hodie apud nos habentur qui diuersis ac nouis cultuum formis et coloribus sanctimoniam apud vulgus profitentur, quum non omnes suo respondeant ornatui". L'indication du chapitre est rectifiée dans l'*Eccles.*
- 469 *elementis* Synonyme de *litteris* l. 468. *notis* Les signes servant à noter les voyelles et les accents.
- 470 *telonae* Le mot est inusité en latin, sans doute innovation d'Er. pour transcrire le grec *τελώναι* (plur. de *τελώνης*) dans *Mt.* 9, 10 et *Lc.* 15, 1; la Vulg. dit "publicani" et la trad. d'Er. aussi. Mais "telonae" se trouve dans la suscription de la lettre 879 (Allen III, p. 417): "Christophoro Eschenveldio, telonae Popardensi" (Boppard).
- 472-473 *Ἀχαλίνων ... δυστυχία* Eur. *Bacch.* 386 et 388 souvent cités (cf. ed. Grégoire, C.U.F. ad loc.), y compris par Er. lui-même: *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 35, ll. 323-325; *Adag.* 2347 'Os infrene', *ASD* II, 5, p. 263. On ne sait de qui est la traduction qu'il cite ici.
- 476-482 *os* etc. L'exemple est dans Aug. *Doctr. chr.* III, 3, 7, PL 34, 68.
- 476-477 *paternus casus* Le génitif, voir Prisc. *Inst. gramm.* 5, 72, Keil 2, 185, 14-22.

casus habet *oris*, et aliud quum habet *ossis*, nisi quod iuxta grammaticos  
 discrimen prodit ipsa pronuntiatio: si producas *os*, est illud vnde ducitur *oris*;  
 sin corripias, est vnde ducitur *ossis*. Produces, si sic efferas quasi sones *os* per  
 480 geminum *oo*: corripies, si per vnicum, vt nunc vulgus pronuniat. Nam  
 longarum ac breuium syllabarum differentia pene in totum sublata est, nisi si  
 quam faciat accentus; qua de re disseruimus in libello De recte pronuniciando.

Posterioris exemplum illud esto. *Consummatio* in Scripturis interdum sonat  
 perfectionem, vt Dominus in cruce: *Consummatum est*; interdum *πανολεθρίαν*,  
 485 siue internecionem, velut Esaiae decimo: *Consummatio abbreviata inundabit  
 iustitiam*; item Hieremiae quarto: *Deserta erit omnis terra, consummationem tamen  
 non faciam*, id est, non semel perdam vniuersos. Ita *spiritus* interdum pro *flatu*  
 ponitur, interdum pro *affectu* hominis, interdum pro *Spiritu Sancto*. Idem  
 sentiendum est de multis aliis vocibus, quarum de numero sunt, *mundus*, *lex*,  
 490 *caro*. Exemplis, quoniam plurima sunt, supersedeo, ne fiam prolixior in re non  
 obscura. De remedio mox dicam.

Huic incommodo finitimum est, quum vel idem nomen proprium pluribus  
 est commune vel vnus nominibus duobus aut pluribus designatur. Prioris  
 exemplum est: apud Aegyptios multi reges dicti sunt *Pharaones*, multi *Ptole-*  
 495 *maei*; apud Babylonios multi *Nabuchodonosores*; apud Iudaeos sub Babyloniis  
 multi *Iechoniae*. Similiter in Scripturis, plures *Darii*, plures *Xerxes*, plures  
*Antiochi*, plures *Cyri*. Et in Euangelio leguntur tres aut plures *Herodes*, iidem  
 nomine, personis diuersi. Ea res etiam in humanis parit minus attentis  
 magnam confusionem, in quibus occurrunt multi *Catones*, multi *Tarquini*,  
 LB 1054 multi *Bruti*, multi *Scipiones*. Idem vsu venit in nominibus lo<sup>o</sup>corum. Notum est  
 501 omnibus duas esse *Galilaeas*, quarum altera discretionis gratia dicitur Galilaea  
 gentium. Ita sunt duae *Salem*: altera iuxta Iordanem in tribu Effraim olim  
 ditio Sichimitarum, vbi legitur baptizasse Ioannes, Ioannis tertio; altera quae  
 notiore vocabulo dicitur Hierosolyma. Eadem difficultas est et in humanis  
 505 historiis, quam ex parte discussit Stephanus, qui scripsit de vrbibus.

Nunc posterioris exemplum accipe. Libro Paralipomenon secundo, Ocho-  
 siam regem trinominem reperimus, siquidem capite vigesimoprimum appellatur  
 Ioachim natu minimus filiorum Iehoram. Idem mox proximo capite dicitur  
 Ochosias: *Constituerunt autem habitatores Hierusalem Ochosiam filium eius minimum*  
 510 *regem pro eo*. Rursus in capite praecedenti, quum referuntur nomina filiorum  
 Iehoram, pro Ochosia dictus est Azarias. Similiter qui apud Matthaeum in  
 genealogia dicitur Iechonias, apud Lucam III dicitur Neri. Idem in libris  
 Regum et Paralipomenon vocatur Ioachim. Rursus qui apud Lucam vocatur  
 Zorobabel, Neemiae III dicitur Barachias. Sic Matthaeus dictus est Leui,

503 Sichimitarum O BAS: Sicheimitarum 514 Zorobabel D BAS LB: Sorobabel A-C.  
 LB.

- exact n'est pas "De recte pronuntiando", mais *De recta pronuntiatione*.
- 481 *nisi si* Ce tour se rencontre à plusieurs reprises chez Cic. avec le sens de "excepté si" (*Inv.* II, 171, etc.); *quam* = aliquam (sc. differentiam). Sur les rapports entre longue-brève et accentuée-atone, voir *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 62, ll. 588-618.
- 484 *perfectionem* "Achèvement, réalisation complète".  
*Consummatum est* *Iob.* 19, 30, grec τετέλεσται.
- 485-486 *Consummatio ... iustitiam* *Is.* 10, 22<sup>b</sup>; le grec (LXX) n'a pas de mot correspondant, le sens est autre: λόγον συντελών και συντέμων εν δικαιοσύνη.
- 486-487 *Deserta ... faciam* *Ir.* 4, 27; en grec: "... συντέλειαν δε ου μη ποιήσω".
- 487 *spiritus* Voir *ASD* V, 4, *Introduction*, p. 27.
- 489-490 *mundus, lex, caro* Pour *mundus* et *caro* voir ci-dessus, p. 186, l. 696 sq. et p. 195 sq., ll. 886-895. Pour *lex* (loi humaine, Loi Mosaique, Loi du Christ) voir livre IV, pp. 348-350, ll. 735-776.
- 491 *remedio* Le remède à la difficulté née des mots à plusieurs sens. Cf. p. 260, l. 388 et p. 262, l. 425.  
*mox dicam* Cf. p. 268, l. 531 sqq.
- 494 *Pharaones* Apparemment Er. ne fait pas de différence entre nom de fonction et nom propre (individuel ou de famille, comme "Caesar").
- 496 *Iechoniae* Le nom de Iechonias se rencontre en 1. *Chr.* 3, 17 (équivalait à Joiakim, contre Joachim) et en *Mt.* 1, 11 et 12 (dans la généalogie de Joseph, dite abusivement généalogie de Jésus); voir sur ce dernier l'*Annot.* inspirée de Hier. (*LB* VI, 3 D-E, n. 9).
- 497 *Herodes* Hérode le Grand (*Mt.* 2, 1-19) né c. 73 av. J.-C., ami de Rome, gouverneur de la Galilée en 47, tétrarque, puis roi de Judée en 41-40, mourut en 4 av. J.-C.; c'est lui qui aurait ordonné le massacre des Innocents; Hérode Antipas né en 22 av. J.-C., fils du précédent, tétrarque de Galilée en 4 av. J.-C., épousa sa nièce et belle-sœur Hérodiade, fit décapiter Jean-Baptiste, fut exilé par les Romains en 39 (*Mt.* 14, 1-6, etc.); Hérode Agrippa, petit-fils d'Hérode le Grand, né en 10-9 av. J.-C., ami de Caligula qui en 39 le fit tétrarque de Galilée; persécuta la première communauté chrétienne (*Act.* 12, 1-23), mourut en 44 (d'après *Dict. du NT*).
- 498 *in humanis* Dans les histoires purement humaines, par opposition à l'histoire sainte contenue dans l'Écriture. Les exemples sont connus.
- 501 *duas Galilaeas* En fait, d'après les ouvrages consultés (Osty, Dhorme, *Dict. du NT*) il n'y avait qu'une Galilée, région septentrionale de la Palestine, au Nord de la Samarie; son nom signifie "cercle, district"; si elle est appelée aussi "Galilée des goïm" (les nations, les païens *Is.* 9, 1; *Mt.* 4, 15) c'est parce qu'en 721 elle avait été envahie par les païens (Assyriens, Chaldéens); du mélange des populations était résultée une contamination de la pure religion pratiquée par les autres Juifs; les Galiléens étaient dédaignés par ceux-ci; c'est en Galilée que se place la plus grande part de l'activité du Christ selon *Mt.* L'*Annot.* sur ce point (*LB* VI, 24 E, n. 14) justifie la distinction.
- 502 *duae Salem* Sinon trois: Salem synonyme de Jérusalem selon la tradition juive (*Gn.* 14, 18; *Ps.* 76, 3; *Hebr.* 7, 1 et 2); Salem ville près de Sichem, portant encore aujourd'hui ce nom (Dhorme et Osty diffèrent à propos de *Gn.* 14, 18); peut-être Salim près d'Enon (*Iob.* 3, 23), à 30 km au Sud du lac de Tibériade. L'*Annot.* in *Hebr.* 7, 1 et 2 (*LB* VI, 1001-1002) n'apporte rien; rien non plus en *LB* VI, 323 sur *Iob.* 3, 23. Le rapprochement entre Sichem et la tribu d'Ephraïm (l'un des fils de Joseph) vient peut-être de *Ps.* 60, 8-9.
- 503 *legitur ... Ioannes* *Iob.* 3, 23.
- 505 *Stephanus ... de vrbibus* Stéphane (ou Etienne) de Byzance, grammairien sans doute du 6e s.; de ses Ἐθνικά ou Περὶ πολέων (De vrbibus) ne subsiste qu'un épitomé, qui fut imprimé par Alde en 1502, d'où la familiarité d'Er. avec lui; il en parle dans Ep. 2803 (publiée en tête de scholies de Ioannes Agricola Ammonius, professeur de médecine à l'Université d'Ingolstadt, parue en 1533), Allen X, p. 214, ll. 25-27 (au sujet des Tabii peuple d'Italie chez qui aurait été éduqué Remus) (notice d'Allen).
- 506 *posterioris* Voir ci-dessus, l. 493: plusieurs noms pour un seul.
- 507 *trinominem* Mot de Hier. *Epist.* 108, 9.
- 507-508 *capite ... Iehoram* 2. *Chr.* 21, 17 (Chroniques = Paralipomènes).
- 509-510 *Constituerunt ... pro eo* 2. *Chr.* 22, 1.
- 510 *capite praecedenti* 2. *Chr.* 21, 2.
- 512 *Iechonias ... Neri* *Mt.* 1, 11; *Lc.* 3, 27.
- 512-513 *Idem ... Ioachim* 2. *Rg.* 24, 6; 2. *Chr.* 36, 8.
- 514 *Zorobabel ... Barachias* *Lc.* 3, 27; *Neb.* 3, 4.  
*Matthaeus ... Leui* Comparer *Mt.* 9, 9 (Mathieu); *Mt.* 2, 14 et *Lc.* 5, 27 (Lévi).

515 Paulus Saulus. De locis res euidentior est quam vt opus sit exemplis. Sed de  
 homonymis et synonymis, quoniam hoc argumentum plures habet sinus et  
 anfractus, non ingrediar altius. Qui volet et cui vacabit, poterit super his  
 plenius edoceri libris Berosi, Philonis, Iosephi, tum e Hieronymi variis  
 520 annotationibus, praecipue e catalogis quos de locis contexuit, tum ex  
 commentariis Aniani recentioris. Nec indiligenter hanc partem tractauit Ioannes  
 Driedo. Nos ad reliqua properamus.

Ambiguitas aliquoties nascitur ex varia distinctione, velut, haeretici sic  
 distinguebant: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat:*  
*Verbum hoc erat in principio apud Deum*, ne cogerentur Verbum profiteri Deum,  
 525 sed tantum fuisse apud Deum. Rursus qui volunt excludere Spiritum Sanctum  
 a consortio diuinitatis, ita distinguunt: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso*  
*factum est nihil quod factum est*, vt Spiritum faciant creaturam. Simile est ad  
 Romanos quarto: *Quid ergo dicemus inuenisse Abraham patrem nostrum secundum*  
*carnem*; haec particula *secundum carnem* referri potest ad verbum *inuenisse*, potest  
 530 et ad *patrem nostrum*. Huius formae in Scripturis occurrunt innumera. In hoc  
 ambiguitatis genere explicando eadem est ratio, quae in polysemis dictionibus  
 aut varie vsurpatis. Primum omnis sententia, quae pugnat cum inuiolatis fidei  
 dogmatibus reiicienda est. Quod si in variis sensibus nihil est aduersum sanae  
 doctrinae, ex ipsa sermonis serie quaerenda est germana lectio. Obseruandum  
 535 quid praecesserit eum locum, quid consequatur, vnde coeperit qui loquitur,  
 quo progressus sit et quo euaserit. Hic nonnihil valebit et aliorum locorum  
 collatio. Saepe fit vt idem sensus hic verbis ambiguus enunciatus, alibi  
 sermone perspicuo efferatur.

Quin et pronuntiatio nonnunquam variat sensum. Plurimum enim refert,  
 540 vtrum enunciando pronuncies an interrogando seu percontando. Quanquam  
 in illo: *A Nazaret potest aliquid boni esse?* percontatio non voce tantum, verum  
 etiam nota scribentis discernitur. Sed ironia nullam habet notam, sola pronun-  
 ciatione distinguitur. Quod genus est illud: *'Dormite iam et requiescite'*. Quod  
 si notae variant, partim ex ipso sensu, partim e sermonis tenore colligitur vera  
 545 lectio. *'Dormite iam et requiescite'* si accipias velut ab imperante dictum, sensus

517 ingrediar O: ingredior BAS LB.

518 libris O: ex libris BAS LB.

520 Aniani A-C: Annii D BAS LB.

540 pronuncies erratum A cett.: pronuncias A.

515 *Paulus Saulus* Act. 13, 9. Voir la discus-  
 sion sur ces deux noms dans l'*Argumentum*  
 de Rom., LB VI, 547-548, premier alinéa.

516 *homonymis et synonymis* Voir *De cop. verb.*  
 cap. 11, ASD I, 6, p. 38, ll. 259-260; syno-  
 nymes = plusieurs mots différents pour une  
 seule "chose"; homonymes = un seul mot  
 pour des "choses" différentes. Mais ici il  
 s'agit de noms propres d'humains ou de  
 pays bibliques.

518 *Berosi* Berosus de Babylone, prêtre de Bel,  
 contemporain d'Alexandre, auteur de Βα-  
 βυλωνιακά (ou Χαλδαϊκά) en trois livres dont  
 d'importants extraits sont passés dans la  
*Chronique* d'Eusèbe (prolongée et traduite  
 par Hier.) et dans Josèphe. Voir PG 19,  
 106, 108 et 109.

*Philonis* Philon d'Alexandrie (ca 30 av. J.-C.-  
 après 40). La liste de ses ouvrages concer-  
 nant la Bible est dans Eus. *Hist. eccles.* II, 18

- (PG 20, 184-188); parmi eux l'*Onomasticon biblicon* auquel pense sans doute Er. est un apocryphe.
- Iosephi* Flavius Josèphe; ses *Ant. Jud.* sont utilisées par Er. au livre I pour l'exégèse du vêtement rituel d'Aaron (*ASD* V, 4, pp. 86-106, par ex. p. 95, ll. 292 et 296, etc. etc.); en vue d'une édition Er. se fait prêter un manuscrit grec par Jean de Pins (voir Allen IX, p. 381, l. 15).
- 519 *catalogis ... de locis* Hier. *De situ et nominibus locorum Hebraicorum*, PL 23, 903 sq.
- 520 *Aniani* Giovanni Nanni (ca. 1432 à Viterbe, 1502 à Rome), dit Annius de Viterbe, Dominicain, publie en 1498 le premier volume de ses *Antiquitatum variarum volumina* qui en compteront 18, dans lesquels il inclut des textes à l'authenticité douteuse de Bérosee, Fabius Pictor, Manéthon, etc. qui suscitèrent des controverses parmi ses contemporains.
- 520-521 *Ioannes Driedo* De Turnhout, théologien à Louvain, critique de Luther, mort le 4 août 1535; dans la Correspondance d'Er. plusieurs fois nommé avec Latomus (Allen IV, pp. 394, 398, 422); son *De ecclesiasticis scriptoribus et dogmatibus* (1523) s'appuyait sur Aug. *Doctr. chr.* pour soutenir qu'il est inutile au théologien de connaître les langues et les auteurs antiques (Béné, *Erasmus et saint Augustin*, p. 428).
- 522 *distinctione* La ponctuation; voir Aug. *Doctr. chr.* III, 2, 2 et ci-dessus, p. 180, l. 607 et n.
- 522-525 *haeretici ... apud Deum* Exemple pris dans Aug. *Doctr. chr.* III, 2-3; "Illa haeretica distinctio ... non vult Verbum Deum confiteri, etc.". Ces hérétiques non nommés sont sans doute des Ariens. Texte: *Iob.* 1, 1-2.
- 525-527 *Rursus ... creaturam* *Iob.* 1, 3. La note 6 de LB VI, 337 F-339 C discute longuement sur les différentes ponctuations de ce passage. Chrys. et Theophylacte lisent: "Omnia per illud, subaudi Verbum, facta sunt; et absque illo factum est nihil, quod factum est" c'est-à-dire comme le fait Er. lui-même aussi bien ici que dans sa propre traduction (LB VI, 338 A). Selon Chrysostome certains hérétiques ponctuaient: "Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Quod factum est in ipso, vita erat", comprenant que le Saint Esprit (dont ils font une créature) était désigné par "Quod factum est". Pourtant, continue Er., cette ponctuation hérétique selon Chrys., est celle de Cyrille, d'Aug., d'Hil., de Greg. Naz. (dans un sens autre). Enfin (LB VI, 339 B): "Mihi videtur esse vera lectio quam hodie vulgo sequitur Latinorum vsus 'Quod factum est, in ipso vita erat'. Congruit enim huius Euangelistae peculiari sermoni, fere membrum sequens ex praecedentis membri fine inchoare. 'Factum est nihil' finis est superioris coli, 'Quod factum est' initium est alterius. Cuius formae sunt et illa 'In principio erat verbum, et verbum erat apud Deum, et Deus erat verbum'. Dictio finiens priorem particulam inchoat sequentem". Pourtant Er. n'adopte pas cette "vera lectio". La solution de ce problème dépasse les limites d'une note.
- 528-530 *Rom.* 4, 1; *Annot.*, LB VI, 577 C-E. La plupart des manuscrits grecs rattachent le complément au verbe, mais Origène, Ambroise, la plupart des manuscrits latins le rattachent à *patrem nostrum*: "Sentit enim Paulus Abraham iuxta vocationem ad fidem, et Gentium esse patrem, caeterum Iudaeorum esse patrem duntaxat iuxta carnem". Ainsi interprètent Theophylacte et Chrysostome. (Là encore il semble bien y avoir une contradiction au sujet d'Ambroise entre le début et la fin de la note.)
- 530 *Huius formae* Complément de *innumera*.
- 531-532 *polysemis ... usurpatis* Cf. p. 264, l. 466 sq.
- 532-533 *innuolatis ... dogmatibus* L'argument est logiquement peu solide, car si on l'emploie c'est contre des hommes qui "violent" tel ou tel dogme reçu! C'est l'argument d'autorité.
- 534 *ipsa sermonis serie* Ce qu'Er. appelle aussi la "tenor" (*Gramm. rhét.*, pp. 688-689), comme ci-dessous, l. 544.
- 536 *locorum* Des passages de l'Écriture.
- 537 *hic* Adverbe: "ici"; *alibi* Cf. Aug. *Doctr. chr.* II, 6, 8, fin.
- 539 *pronunciatio* Le ton, interrogatif ou affirmatif, comme il est aussitôt expliqué. Cf. Aug. *Doctr. chr.* III, 3, 6.
- 541 *A Nazaret ... esse* *Iob.* 1, 46; exemple utilisé dans Aug. *Doctr. chr.* III, 3, 6.
- 542 *ironia* Voir p. 118, l. 302 sq. Comme le remarque Béné, il est à peine question d'ironie chez Aug. (*Erasmus et saint Augustin*, p. 411).
- 543 *Mt.* 26, 45; ci-dessus, p. 120, ll. 312-318.
- 544 *notae variant* Les signes de ponctuation (point ou point d'interrogation) sont différents (selon les manuscrits).
- tenore* Voir l. 534.

videtur absurdus. Rursus primae Cor. sexto: *'Secularia igitur iudicia si habueritis, contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad iudicandum'* per ironiam esse dictum indicat, quod mox sequitur: *'Ad verecundiam vestram dico'*. Verum de his nonnihil attigimus in superioribus, quum de tropis ageremus, et in Annotationibus non pauca produximus exempla.

550

Ab ambiguis recedam, si illud admonuero sermonem Hebraicum et Graecum plus habere ambiguitatum quam Latinum. Apud Hebraeos partim in causa est quorundam elementorum | similitudo, quae parum attentis praebet erroris occasionem, partim puncta quae subnotantur literis: ea in priscis illorum codicibus non apponebantur, et tamen ex his mutatis varius nascitur sensus. Apud Graecos autem quod in verbis eadem vox frequenter ad diuersa genera aut ad diuersos modos pertinet, vt in eo quod modo ex Paulo citaui, ad iudicandum constituite, καθίστατε, incertum est, vtrum sit *constituitis*, indicandi modo, an *constituite*, imperandi. Item ad Colossenses secundo: *Quid adhuc discernitis*, δογματίζεσθε, incertum est actiue an passiuè accipiatur. Quanquam et apud Latinos saepe per hypallagen modus pro modo ponitur. *Non facies furtum*, non est praedicentis, sed praecipientis. Vnicum hoc exemplum pro innumeris positum esto. Quin et articulus in alium translatus locum, diuersam parit intelligentiam.

LB 1055

555

560

565

570

575

Non mediocre negotium exhibet tractantibus Scripturas species contradictionis, vanitatis aut absurditatis, quum certo certius sit tale nihil esse in Libris Canonicis. Nonne quum Ioannes scribit: *'Si dixerimus quod peccatum non habemus, nos ipsos seducimus et veritas in nobis non est'*, pugnare videtur cum eo quod habetur in eadem epistola: *Qui natus est ex Deo non peccat, sed generatio Dei conseruat illum?* Rursus quod scribit Paulus: *'Viri diligite vxores vestras, sicut Christus dilexit Ecclesiam'* et quod praecipit Moses: *'Honora patrem et matrem'* contrarium apparet ei quod Dominus in Euangelio pronunciat, Lucae quarto decimo: *'Si quis venit ad me et non odit patrem suum et matrem, etc., non potest meus esse discipulus'*. Item quod Christus interdixit Apostolis: *'In viam gentium ne abieritis'*, pugnat cum eo quod iisdem dicit: *'Ite in orbem vniuersum et docete omnes gentes'*. Hoc autem incommodum facile per tropos et allegorias tollitur, aut certe temporum aut personarum discretionem. Ante mortem dixit: *'In viam gentium ne abieritis'*; post resurrectionem dixit: *'Ite in orbem'*. A pluribus exemplis absteo, ne fastidio sim lectori.

580

585

Vanitatis species turbat lectorem, quoties eadem res diuersae narratur aut numerus annorum rationi temporum non congruit. Marcus capite decimo quinto scribit Iesum fuisse crucifixum hora tertia, quum Ioannes decimo nono tradat Pilatum hora ferme sexta sedisse pro tribunali. Non consistit autem vt crucifixum accipiamus, antequam esset damnatus. Sudatur etiam a quibusdam, vt, quae in Actis cap. vii habetur, Stephani narrationem doceant congruere

559 indicandi *O*: iudicandi *BAS LB*.  
571 praecipit *O*: praecepit *BAS LB*.

572-573 XIV D *BAS LB*: quarto *A-C*.  
573-574 meus esse *A*: esse meus *cett.*

546-547 1. *Cor.* 6, 4; *Er.* traduit: "Proinde iudicia siquidem habueritis de iis quae ad vitae vsum attinent, qui contempti sunt in Ecclesia, eos constituite". Voir les notes 5, 6, 7 et surtout 8 (*LB VI*, 681 E-682 D); cf. p. 120, ll. 320-321 et la note 8 où ne figure pas le mot d'"ironia", mais la notion est présente.

548 1. *Cor.* 6, 5; *Er.* traduit: "ad erubescen-  
tiam vestram dico" et la note 9 dit: "Hoc adiecit, significans se non esse loquutum ex animo, quod vellet contemptissimos ad iudicandum deligi, sed quod hoc quoque iudicaret tolerabilius, quam id quod illi faciebant, litigantes Christiani apud Ethnicos".

549 *superioribus* Comme dit ci-dessus, p. 118.

550 *Annotationibus* Cf. ci-dessus, ll. 546 et 548.

553 *elementorum* Les lettres, les signes de l'écriture.

554 *puncta* Les signes diacritiques qui notent les voyelles et les modifications phonétiques en fin de mot ne sont pas utilisés pour les textes saints, et ils sont apparus pour les commentaires tardivement.

557 *genera* La voix du verbe, actif ou passif; *De cop. verb.*, *ASD I*, 6, pp. 57-58, ll. 635-645. *modos* Indicatif ou impératif (2<sup>e</sup> pers. plur.) comme ll. 545 et 547 (voir les *Annot.* indiquées). Voir *De cop. verb.*, *ASD I*, 6, p. 60, ll. 691-695.

559-560 *Quid ... δογματιζεσθε Col.* 2, 20; *Er.* en fait un passif: "quid quasi viuentes in mundo decretis tenemini?".

561 *hypallagen* *Serv. Comm. in Aen.* III, 61. Mais voir ci-dessus, p. 176, l. 500 où l'on voit qu'*Er.* ne distingue pas, semble-t-il, *hypallage* et *exallage*. Dans le *De cop. verb.* I, cap. 13 (*ASD I*, 6, pp. 54-60, ll. 546-712) *Er.* considère comme synonymes *enallage* et *hétérosis* (ci-dessus, p. 176, l. 500 et l. 517, il parle d'hétérosis); tous ces équivalents désignent une "impropriété" volontaire dans l'emploi des catégories grammaticales: nombre, personne, "genre", cas, temps, mode, etc.

562 *Ex.* 20, 15, cité dans *Lc.* 18, 20. *praedicentis, praecipientis* Participes substantivés; de plus la ressemblance des formes constitue une sorte d'*adnominatio*.

563 *articulus* Voir p. 102, l. 976.

565 *species* "L'apparence".

566 *certo certius* Voir p. 246, l. 48 et p. 254, l. 253.

567-568 1. *Iob.* 1, 8; la *Vulg.* dit: "Si dixerimus quoniam ... ipsi nos ..."; *Er.* traduit: "Si dixerimus 'Non peccauimus', nos ipsos fallimus ..." (*LB VI*, 1072 B).

569-570 1. *Iob.* 5, 18, précédé de "Scimus quoniam omnis" et avec "eum" dans *Vulg.*; *Er.*: "Scimus quod omnis ..., sed qui genitus est ex Deo, seruat seipsum".

570-571 *Eph.* 5, 25; *Vulg.* n'a pas "vestras", mais ajoute *et* devant *sicut*.

571 *Ex.* 20, 12.

573-574 *Lc.* 14, 26.

574-575 *In viam ... abieritis Mt.* 10, 5.

575-576 *Ite ... gentes Mc.* 16, 15: "euntes in mundum vniuersum praedicate Euangelium omni creaturae" et *Mt.* 28, 19: "euntes ergo docete omnes gentes".

577 *temporum ... discretionem* Principe rhétorique du "decorum" ou accommodation, formulé par *Quint. Inst.* XI, 1, mais aussi par *Cic.* et par *Er.* à maintes reprises, par ex. *Rat. ver. theol.*, *Holborn*, p. 196, l. 29 sq.: "Accedet hinc quoque lucis nonnihil ad intelligendum Scripturae sensum, si perpendamus non modo quid dicatur, verum etiam a quo dicatur, cui dicatur, quibus verbis dicatur, quo tempore, qua occasione, quid praecedat, quid consequatur. Siquidem alius sermo decet Ioannem Baptistam, alius Christum. Aliud praecipitur rudi populo, aliud apostolis. Rursus aliud praecipitur apostolis adhuc rudibus, aliud formatis iam et institutis. Etc."; cf. *LB VI*, 695 F: "Excutiamus quando, quibus, qua occasione dictum sit, et fortassis veram germanamque sententiam deprehendemus". Cf. *Gramm. rhét.*, pp. 582-584, etc.

580 *Vanitatis* Deuxième point après *contradictionis*, cf. ll. 565-566.

581 *Marcus etc. Mc.* 15, 25.

582 *Ioannes etc. Iob.* 19, 13-14.

584 *accipiamus* "Que nous apprenions".

585 *quae ... narrationem Act.* 7, 16. C'est Etienne qui parle: (La parenté de Joseph) "translati sunt in Sychem et positi sunt in sepulchro quod emit Abraham pretio argenti a filiis Emor filii Sychem" (trad. *Er. LB VI*, 462 A).

cum ea quae est in Genesi quodque Lucas capite nono refert de Saulo prostrato, videtur cum ipsius Pauli narratione dissentire. Nec eadem raro accidit in Literis Euangelicis. Vanitas autem videtur quod discrepat, quum simplex sit sermo veritatis. Plurima vero de Messia praedicta sunt in Vetere  
 590 Testamento, quorum nihil apparuit in Christo, veluti quum propheta dicit: *Eleuabitur mons domus Domini super omnes colles, et sedebit super solium Dauid*, etc. Item quum Deus legitur imposuisse capiti eius coronam de lapide precioso et vnxisse eum prae participibus suis. Praeterea de pugnis et victoriis ex attritis hostibus, de gladio addito femori, quum nihil horum in Christo conspectum  
 595 sit, sed omnia contra. Quae res scandalo fuit non solum vulgo Iudaeorum, sed ipsis etiam Apostolis. Ne illa quidem vnquam acciderunt, quae Esaias vndecimo futura praedixit in aduentu Christi: *Vitulus et leo et ouis simul morabuntur, et puer paruulus minabit eos*, etc.

Absurditatis speciem habent quae ante retulimus de eruendo oculo et proicienda dextra. Item de congerendis prunis in caput inimici. Praeterea: *Oportet nasci denuo*. Et: *'Nisi efficiamini sicut paruulus iste'*, etc. Ad haec: *'Nisi manducaueritis carnem filii hominis, et biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis'*.

Ad redigenda in concordiam, quae videntur pugnantia, praeter alios  
 605 plurimum adiumenti attulit beatus Augustinus multis voluminibus. Idem  
 LB 1056 sentiendum de falsa specie vanitatis quam frequenter Scri|pturis impingit impius ille Porphyrius. Absurditatis species tropis et allegoriis discutitur. Interim et illud iuuat ad concordiam, si loco diligenter inspecto deprehendas diuersis verbis eandem esse expressam sententiam. Rursus si meminerimus nec  
 610 prophetas nec Euangelistas res eo narrare ordine quo gestae sunt, sed interdum vt ipsis in mentem venerunt, ita temperante Spiritu Sancto ob nostram aliquam vtilitatem. Quin et illud animaduertendum, quaedam eadem videri, quum similia sint, non eadem. Rursus quaedam eadem bis esse facta, veluti quod Moses elicuit aquam e petra, bis factum est, quum plerique  
 615 credant tantum semel factum. Chrysostomus existimat Christum bis flagello vendentes et ementes e templo deturbasse, eo quod Euangelistae insigniter in temporis ratione dissonant.

Quosdam turbat non animaduersa persona sub cuius nomine sermo profer-

587 raro *erratum A cett.*: ratio *A*.

598 minabit *erratum A cett.*: iuuabit *A*.

600 dextra *O*: dextera *BAS LB*.

615 *post factum B-D BAS LB add.*: Siquidem Exodi 17 Moses percussit petram Oreb apud Raphidim mansione vndecima, priusquam ventum esset ad montem Sina, vbi prodita Lex est, cui loco nomen inditum 'tentatio'. Idem Numerorum XX bis percutit petram in deserto Sin iuxta Cades mansione XXXIII post perfectum taberna-

culum. In priore loco non legitur offendisse Dominum, hic legitur offendisse. Et hic locus dictus est 'contradictio'. Chrysostomus ...

617 *post dissonant B-D BAS LB add.*: Ioannes enim capite secundo refert factum statim in initio miraculorum, postquam Dominus in Cana Galilaeae mutarat aquam in vinum, alii Euangelistae narrant quasi factum sit paulo ante passionem Domini. Quosdam ...



- 586 *Genesis Gn.* 49, 29-30 “[Iacob] praecepit eis dicens ‘ego congregor ad populum meum, sepelite me cum patribus meis in spelunca duplici quae est in agro Ephron Hetthei, contra Mambre in terra Chanaan quam emit Abraham cum agro ab Ephron Hettheo in possessionem sepulchri”.
- 586-587 *quodque Lucas ... prostrato Act.* 9, 3-4: “Et quum iter faceret, contigit vt appropinquaret Damasco, et subito circumfulguravit eum lux de coelo, collapsusque in terram audiit vocem dicentem sibi: ‘Saul, Saul, quid me persequeris?’”; 9, 7: “Viri autem illi qui erant ei comites itineris stabant attoniti, audientes quidem vocem, neminem tamen videntes” (LB VI, 470 A-B).
- 587 *ipsius Pauli narratione Act.* 26, 12 sq. (Paul devant Agrippa): “Quarum rerum studio quum irem Damascum ... die medio, rex, in via vidi e caelo supra splendorem solis circumfulsisse me lumen, et eos qui mecum faciebant iter. Quum autem omnes nos decidissemus in terram, audiui vocem loquentem ad me ac dicentem Hebraica lingua, ‘Saul, Saul, quid me persequeris?’” (LB VI, 534 A).
- 588 *Vanitas ... discrepat Vanitas est attribut, quod discrepat sujet.*
- 591 *Eleuabitur ... colles Is.* 2, 2 et *Mcb.* 4, 1: “Et erit in nouissimis diebus praeparatus mons domus Domini in vertice montium et eleuabitur super colles”.  
*sedebit ... David* Ce n’est pas une citation textuelle; on lit: “Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et eleuatum” (*Is.* 6, 1); “Vidi Dominum sedentem super solium suum”, 3. *Rg.* 22, 19.
- 592-593 *imposuisse ... participibus suis Cf. Ps.* 20, 4 (coronam) et 44, 8 (vnxisse).
- 593-594 *pugnis ... hostibus Cf. 3. Rg.* 14, 24: “... gentium quas adtriuuit Dominus ante faciem filiorum Israhel”. Ou *Ez.* 30, 8: “Et scient quoniam ego Dominus cum dederò ignem in Aegyptum et adtriti fuerint omnes auxiliatores eius, in die illa egredientur, etc.”.
- 594 *gladio ... femori Ps.* 44, 4: “Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime”.
- 595 *omnia contra Iob.* 14, 27: “Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis” (mais: *Mt* 10, 34; *Lc.* 12, 51); *Mt.* 26, 52 (à Pierre qui vient de couper une oreille à un serviteur du prince des prêtres): “Conuerte gladium tuum in locum suum; omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt” (LB VI, 136 C).
- 596 *ipsis ... Apostolis Cf. Lc.* 22, 49 (et l’attitude de Pierre).
- 597-598 *Vitulus ... minabit eos Is.* 11, 6; le texte imprimé des éditions porte “iuuabit” au lieu de “minabit”, erreur graphiquement aisée à expliquer; le sens et le texte authentique d’*Is.* imposent *minabit*. Sur cette forme voir ci-dessus, p. 196, l. 922 et n.
- 599 *ante retulimus Cf. p.* 242, ll. 967-968.
- 600 *congerendis ... inimici Rom.* 12, 20; cf. p. 242, l. 971; p. 244, ll. 3-4.
- 601 *Oportet nasci denno Iob.* 3, 7. Er. (LB VI, 352 A) “nasci e supernis”.  
*Nisi ... paruulus iste Mt.* 18, 3. “Innocentiam ac simplicitatem intelligi voluit, qua prima pueritiae aetas praedita est” (LB VI, 94 E).
- 601-603 *Nisi manducaueritis ... vitam in vobis Iob.* 6, 54; cf. p. 182, l. 631 et n.
- 604 *pugnantia “Contradictiores”; cf. livre 1, ASD V, 4, p. 64, l. 613; p. 342, l. 397, etc.*
- 605 *multis voluminibus* De toute évidence il ne s’agit pas seulement du *Doctr. chr.*, mais de tous les commentaires de saint Aug. tant sur l’Ancien que sur le Nouveau Testament.
- 607 *impus ... Porphyrius* Le néo-platonicien du 3e s.; il publia les *Ennéades* de Plotin, eut pour disciple Iamblichus; son  $\kappa\alpha\tau\alpha$   $\chi\rho\iota\sigma\tau\iota\alpha\omega\nu$  en quinze livres fut brûlé sur l’ordre du pieux empereur Théodose II en 435; il avait été réfuté par plusieurs Pères de l’Eglise, surtout Aug. dans *Civ.* VIII, 12; XIX, 23; XXII, 27, et ailleurs. Voir Pierre de Labriolle, *La réaction païenne*, 1934.
- 609 *diuersis ... sententiam Cf. p.* 268, ll. 536-538.
- 614 *Moses ... e petra Ex.* 17, 5-6; *Num.* 20, 8 sq.
- 615 *Chrysostomus Chrys. In Mt. hom.* 67, 1, PG 58, 631-632.
- 616 *vendentes et ementes Participes substantivés.*
- 616-617 *Euangelistae ... dissonant Mt.* 21, 12-13 et *Mc.* 11, 15-17 racontent l’épisode dans les mêmes termes (qu’Fr. sans motif traduit un peu différemment); *Lc.* 19, 45-46 est un peu plus succinct; *Iob.* 2, 14-16 est plus circonstancié, il parle de moutons et de vaches, pas seulement de colombes. Les *Annot.* (LB VI, 108 F; 309 F; 349 F) ne disent rien.
- 618 *non animaduersa persona* “Le fait de n’avoir pas pris garde au personnage” (au sens théâtral du mot).

tur. Quidam enim Scripturae Canonicae libri constant personis, vt Iob et  
 620 Canticum Solomonis. Quanquam et in his qui non sunt dramatici, interdum  
 qui loquitur, tacite sibi sumit personam alienam, docendi gratia. Quae Paulus  
 scribit Romanis capite septimo: *'Scimus enim quod lex spiritualis est, ego autem  
 carnalis sum, venundatus sum sub peccato. Quod enim operor non intelligo. Non enim  
 quod volo bonum, hoc ago, sed quod odi malum, illud facio'*, etc., quoniam non  
 625 videbantur conuenire in tantum Apostolum, vetustiores interpretati sunt illic  
 Paulum docendi gratia in se suscepisse personam hominis Iudaici et imperfecti  
 atque adhuc aut carni seruiantis aut ancipiti bello cum carne pugnantis.  
 Similiter in Ecclesiasta multa dicuntur sub aliena persona, quae parum  
 congruunt in eum qui loquitur afflatu diuini spiritus. Tale quiddam et in ipso  
 630 Christo liceat deprehendere. Quum enim dicit Chananaeae: *Non est bonum  
 sumere panem filiorum et mittere canibus* sub persona vulgaris Iudaei loquitur,  
 potius quam ex animi sui sententia; alioqui peccasset ipse, qui, quod pronun-  
 ciauit non esse bonum, fecerit. Eam vero personam induit, vt mulieris fidem  
 redderet euidentiore simulque Iudaeis incredulis hac imagine declararet  
 635 quam efficax res sit fides, quae vel ab inuito, vt ita loquar, Christo miraculum  
 extorserit. Siquidem quasi delassatus tandem ac victus dixit: *'O mulier, magna  
 est fides tua. Fiat tibi sicut vis'*. Praeterea quum loquitur discipulis: *'Quorum  
 remisistis peccata, remittuntur eis'*, etc. Apostoli episcoporum ac sacerdotum  
 personam gerunt, ipse Dominus Dei et hominis personam gerit. Rursus quum  
 640 satellitibus dicit: *'Si me quaeritis, sinite hos abire'* Dominus sub cuiusuis episcopi  
 seu pastoris persona loquitur, Apostoli plebei gregis personam gerunt. Est  
 enim fidi pastoris pro salute sibi creditae plebis vitam impendere, si res  
 postulet.

Ad haec, quoniam Christus et corpus ipsius mysticum idem sunt, Dominus  
 645 quaedam in se recipit, quae non in ipsum, sed in illius membra competunt,  
 veluti quod ex Psalmo vigesimo primo, Christus in cruce pendens vsurpat:  
*'Longe a salute mea verba delictorum meorum'* ad Christi corpus pertinet, cuius  
 peccata in se recipit. Alioqui Christo tribuere delictum extremae sit impietatis.  
 Rursus in Psalmo sexagesimo octauo, quem Christo patienti tribuunt iuxta  
 650 allegoriam, sub corporis sui persona loquitur: *'Domine tu scis insipientiam meam,  
 et delicta mea a te non sunt abscondita'*. Simili modo apud Zachariam capite tertio,  
 LB 1057 inducitur sordidatus, et a peccatis mundato dantur mutatoria diciturque: *'Si  
 ambulaueris in praeceptis meis'*; quae omnia a membris transferuntur in caput, eo  
 quod caput et corpus vnum sunt, quemadmodum maritus et vxor vna caro  
 655 sunt, quod mysterium Paulus appellat magnum in Christo sponso et Ecclesia  
 sponsa. Agnoscit hanc indiuiduam societatem etiam sensus communis, et  
 vulgaris loquendi consuetudo. Si quis laedat pedem aut aliud membrum,  
 lingua clamat: *'Quur me laedis?'* quum ipsa laesa non sit, sed vna loquitur pro  
 membris omnibus. Itidem Christus iam immortalis, nec vllis patens iniuriis,  
 660 clamat: *'Saule, Saule, quid me persequeris?'* Huc confert magnus ille Gregorius,  
 merito dictus Theologus, quod Paulus primae Corinthiorum decimo quinto,  
 scribit fore vt quum Deus Filio subiecerit omnia, tunc et ipse Filius subiectus

reddatur Patri. Atqui Christus iuxta naturam diuinam nulli subiectus est nec erit vnquam, quum sit aequalis Patri; iuxta assumptum hominem, nunquam fuit rebellis Patri, sed obedientem se praebuit vsque ad crucem; caeterum si contempleris caput et corpus vnam esse personam, nondum omnia subiecta sunt illi, nec ipse totus subiectus est Patri, ob nostram rebellionem.

Huic simile est, quod quoniam in hypostasi siue persona Christi sint plures naturae, quaedam de homine praedicantur, quae illi non conueniunt, nisi

636 delassatus *A*: lassatus *cett.*

668 sint *O*: sunt *BAS LB.*

- 619 *constant personis* "Sont constitués de personnages", c'est-à-dire consistent en dialogues; dans *Iob* il y a en plus de Job, sa femme et ses amis; dans le Cantique des Cantiques il y a la bien-aimée et le bien-aimé, les "filles de Jérusalem" auxquelles s'adresse la bien-aimée.
- 621 *tacite* Sans dire qu'il se met à jouer un personnage, qu'il prend un masque.
- 622-624 *Rom.* 7, 14-15; cf. *Gramm. rbét.*, pp. 582-584.
- 628 629 *in Ecclesiasta ... diuini spiritus* Par ex. *Ecl.* 5, 17: "... mihi visum est bonum vt comedat quis et bibat et fruatur laetitia ex labore suo quod laborauit ipse sub sole, etc."
- 630-631 *dicit Chananaeae ... canibus* *Mt.* 15, 26; *Mc.* 7, 27; *Annot. in Mt.*, LB VI, 85 D: "Haec enim Iesus ex publico Iudaeorum affectu dixit, qui se solos Deo caros et sanctos iudicabant, caeteros omnes canum habebant loco".
- 636-637 *Mt.* 15, 28; *Mc.* 7, 29 est un peu différent.
- 637-638 *Quorum ... remittuntur eis* *Iob.* 20, 23.
- 640 *Iob.* 18, 8; *Annot.*, LB VI, 407 F: "... quum Christus hic agat personam veri pastoris, discipuli populum repraesentent Christianum. Docet igitur vt quoties ingruit procella persecutionis, Episcopus pro suorum incolumitate suum caput periculis obii- ciat et illis, quoad possit, consulat, secus quam aliquando facit Principum ac Pontificum vulgus, par existimantium, vt vnus capituli tuendi gratia totus populus, imo tot populi se, suos ac sua perdant".
- 642 *fidi pastoris ... impendere* Cf. *Iob.* 10, 11: "bonus pastor animam suam dat pro ouibus".
- 644 *corpus ... mysticum* C'est-à-dire l'Eglise, ensemble de ceux qui par le baptême se sont engagés au service du Christ; voir p. 182, ll. 632-634.
- 647 *Ps.* 21, 2. *Mt.* 27, 46; *Mc.* 15, 34; *Ps.* 21, 1: "Heli heli, lama sabacthani".
- 651 *Zachariam* *Zch.* 3, 3-4.
- 652 *inducitur* "Est représenté, est mis en scène"; sujet: le Christ, auquel se rapporte *sordidatus* "indutus vestibus sordidis" (Vulg.). *mutatoria* *Zch.* 3, 4: "indui te mutatoriis" (Vulg.) "vêtements de rechange".
- 652-653 *Zch.* 3, 7: "Si in viis meis ambulaueris" (Vulg.).
- 655 *mysterium ... magnum* *Eph.* 5, 32; la Vulg. traduit "sacramentum" d'où une longue *Annot.* (LB VI, 855 B-E) pour réfuter l'interprétation qui fonde sur ce verset l'idée que le mariage est l'un des sacrements institués par le Christ: "hoc loco Graeca vox significat 'arcanum' et 'secretum', Veteres 'sacramentum' appellabant iusiurandum aut religiosam obligationem".
- 660 *Act.* 9, 3-4 et 26, 14; ci-dessus, p. 272, ll. 586-587.
- Huc confert* "Rapproche, compare"; *Huc* équivaut à "ad hoc"; la construction "conferre ad" se trouve chez Varro *Ling. lat.* IX, 28: "bos ad bouem collatus".
- ille Gregorius* Greg. Naz. Or. 30 (= Or. theol. IV), cap. 5, PL 36, 108.
- 662-663 *fore vt ... reddatur Patri* Cf. 1. *Cor.* 15, 28.
- 665 *obedientem ... crucem* *Phil.* 2, 8: "factus obediens vsque ad mortem, mortem autem crucis" (LB VI, 870 A).
- 666-667 *nondum ... illi* Puisqu'il y a des humains rebelles, les pécheurs.
- 668 *hypostasi* C'est le mot grec que les Latins ont traduit par "persona": les personnes divines de la Trinité; voir ci-dessous, livre IV, p. 368, l. 117.
- 669-671 *quaedam de homine ... humanam naturam* C'est ce que les théologiens appellent la communication des idiomes; voir par ex. Thomas d'Aquin *STh* IIIa, q. 16, en particulier art. 10-12.

670 secundum diuinam naturam; rursus quaedam de Verbo praedicantur, quae in illum non congruunt, nisi secundum humanam naturam. Prioris exempla sunt passim obuia, veluti quum apud Ioannem dicit: *Nemo ascendit in coelum, nisi Filius hominis, qui est in coelo*. Christus enim id temporis iuxta hominem assumptum non erat in coelo. Posterioris illud, quum scribit Apostolus: *Sic*  
 675 *Deus dilexit mundum, vt Filium vnigenitum tradiderit in mortem*. Christus non fuit traditus in mortem nisi iuxta naturam humanam, nec dicitur vnigenitus Dei Filius, nisi secundum naturam diuinam. Quin hoc ipsum Christus humanae naturae vocabulum est, neque enim iuxta diuinam fuit vnctus gratia; ne secundum corpus quidem vnquam fuit vnctus, sed secundum animam. Fuit  
 680 enim ille tergeminus gigas, e tribus, vt ita loquar, constans naturis, corpore humano, anima humana et diuina natura. Vnitas autem personae facit, vt promiscue quaedam de illo praedicentur, non obseruata naturarum proprietate. Recte dixeris Deum pro nobis mortuum, quum nec iuxta diuinam naturam, nec iuxta animam, sed tantum iuxta corpus assumptum sit mortuus.  
 685 Et in Symbolo dicitur descendisse ad inferos vtique iuxta animam, quum corpus eo non descenderit.

His mihi videor non absurde attexturus, quod quemadmodum in eadem persona fuit Deus et homo, ita in tota dispensatione, qua versatus est in terris, deprehendas licet summae illius naturae pariter et nostrae terrestres manifesta  
 690 indicia. Concipitur in vtero foemineo, sed de Spiritu Sancto, et angelo paranympo. Illud hominem decebat, hoc Deum ac Dei Filium. Statis mensibus gestatus est et creuit intra latebras humani corporis, sed nondum natus agnoscitur Dominus ab Elizabetha; agnoscitur a Ioanne, qui tum gestabatur et ipse; praedicatur a Zacharia oriens ex alto mundi Redemptor.  
 695 Nascitur humano more, verum ante omnia secula natus ex Patre Deo Deus; nascitur ex muliere, sed ex virgine; nascitur sine commixtione viri ac matris integritatem non violauit, sed consecrauit. Fasciis aliorum infantium more est inuolutus, sed idem resurgens semet e fasciis euoluit. In praesepe reclinatus est, sed huic angeli coelitus decantant hymnum Deo dignum. Hunc stella  
 700 lucida designat; hunc magi, spreto Herode, adorant ac mysticis honorant muneribus. Circumciditur infans, sed ab Anna et Simeone agnoscitur, *lumen gentium et gloria plebis Israeliticae*. Profugit in Aegyptum, sed Aegyptiorum idola profligat. Duodecim natus annos cum legisperitis disputat in templo, percontans vicissim et audiens, sed in puero senes demirantur quiddam  
 LB 1058  
 706 homine maius. Obtemperauit parentibus, sed non erat hominis vox, quum ait: *Quid est quod me quaerebatis? An nesciebatis quod in his quae Patris mei sunt oportet me esse?*. Lassus ex itinere petit aquam, sed idem in nuptiis vertit aquam inspidam in vinum optimum. Idem vt Deus clamat: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*. Idem promittit ipsum agnoscentibus

678 ne O BAS: nec LB.

698 praesaepe BAS LB: praesepi O.

672-673 *Ioh.* 3, 13; *Annot.*, LB VI, 352 E, n.

10: "Sic enim Filius hominis dicitur fuisse

- in coelo aut versari in coelis sicut Dominus gloriae dicitur crucifixus, ob proprietatum in hypostasi duas complectentem naturas communionem”.
- 674-675 *Iob.* 3, 16.
- 677 *Christus* Ce mot grec, qui traduit l'hébreu Messie, signifie littéralement “oint”; les Hébreux oignaient les personnes (rois, prêtres) et les objets sacrés.
- 678-679 *ne secundum corpus ... animam* Le Christ n'a jamais reçu d'onction au sens matériel, traditionnel; au sens figuré et spirituel: *Lc.* 4, 16-21 (citant *Is.* 61, 1-2).
- 680 *tergeminus gigas* N'y a-t-il pas quelque humour dans cette expression qui semble évoquer un personnage mythologique comme Géryon.
- 680-681 *e tribus ... natura* Voir ci-dessous, livre IV, p. 365, l. 73 et p. 316, l. 97; Apollinaristes et Ariens soutenaient que le Christ n'avait revêtu qu'un corps, le Verbe divin tenant lieu d'âme à celui-ci. Cette négation de l'âme humaine du Christ est signalée par Aug. *Haer.* 55, *PL* 42, 40, réfutée par Athan. *De incarnatione contra Apollinarem* I, 2, *PG* 26, 1095; Ambr. *De incarn. Domin. sacram.* 7, 64, *PL* 16, 834; Hil. *Trin.* 10, 57-60, *PL* 10, 388-391; Hier. *Epist.* 98, 16, *PL* 22, 804.
- 685 *in Symbolo ... ad inferos* Voir Denzinger-Schönmützer, 34e éd., § 16, où apparaît pour la première fois la descente aux Enfers.
- 688 *dispensatione* “Charge d'intendant, de gestionnaire” (Suet. *Oth.* 5, 4).
- 691 *paranympho* “Garçon d'honneur” (celui qui reconduit la jeune mariée jusqu'au seuil de la chambre nuptiale). L'Ange est celui qui apparaît en songe à Joseph en *Mt.* 1, 20-25 ou l'Ange de l'Annonciation: *Lc.* 1, 26-35.
- 691-692 *Statis mensibus* Ni *Mt.* ni *Lc.* ne précisent la durée de la grossesse de Marie, mais *Lc.* dit: “completi sunt dies pariendi” (*LB* VI, 232 A).
- 693 *agnoscitur a Ioanne* *Lc.* 1, 41: “Et factum est, vt audiuit salutationem Mariae Elizabet, saluit infans in vtero eius” (*LB* VI, 226 A); *Paraphr.* (*LB* VII, 291 D): “Sensit Ioannes nondum natus Domini sui modo concepti diuinam virtutem et intra materni vteri sinus gestu praedicat eum quem olim erat sua voce praedicaturus”.
- 694 *praedicatur ... mundi Redemptor* Cf. *Lc.* 1, 68-79.
- 696 *commixtione* Le mot est dans Apul. *Apol.* 32, 8, mais sans aucune résonance sexuelle (il s'agit d'un mélange de plantes); en revanche le verbe a un sens sexuel dans l'épisode où les vieillards disent à Suzanne: “assentire nobis et commiscere nobiscum” (*Dn.* 13, 20) et dans 1. *Cor.* 5, 9: “ne commisceremini cum scortatoribus” (*LB* VI, 678 C).
- 697 *integritatem* Celle de la Vierge-Mère.
- Fasciis* Les bandelettes qui entourent le corps de l'enfant comme on voit sur certains tableaux du XVIe ou du XVIIe siècles, par ex. l'“Adoration des bergers” de Georges de la Tour au Louvre. *Lc.* 2, 12 (*LB* VI, 232 B).
- 698 *resurgens ... euoluit* Ici il s'agit du linceul dont parle *Mt.* 27, 59 (cf. *Mc.* 15, 46).
- 699 *hymnum Deo dignum* *Lc.* 2, 14: “Gloria in altissimis Deo ac in terra pax, in hominibus bona voluntas”. Er. tire parti des critiques adressées par Valla à la traduction traditionnelle, sans pour autant la suivre entièrement.
- 699-700 *stella lucida* *Mt.* 2, 3: (Les mages) “Vidimus illius stellam in Oriente” et 2, 8 et 9.
- 700-701 *magi ... muneribus* Cf. *Mt.* 2, 11-12.
- 701 *Circumciditur* *Lc.* 2, 21.
- ab Anna ... agnoscitur* *Lc.* 2, 25-38.
- 701-702 *lumen ... Israeliticae* *Lc.* 2, 31-32; Er. ne signale pas les emprunts à *Is.* 42, 6 et 46, 13 (*LB* VI, 235 E).
- 702-703 *Profugit ... profligat* *Ps.-Mt.* 23: “cum beatissima Maria cum infantulo templum fuisset ingressa, vniuersa idola prostrata sunt in terram ita vt omnia conuulsa iacerent penitus et contracta in faciem suam; et sic se nihil esse euidenter docuerunt” (*Euangelia apocrypha*, ed. Tischendorf, Leipzig, 21876); la *Paraphr. in Mt.* 2, 13 (“fuge in Aegyptum et esto illic donec dixerō tibi”) garde une trace de cette légende: “... hoc agente consilio diuino, vt ea quoque regio, tota prodigiosis Deorum cultibus dedita, dum profugo praebet hospitium, eius contactu commercioque praepararetur ad aliquod primordium verae pietatis” (*LB* VII, 11 A).
- 703-705 *Duodecim ... homine maius* *Lc.* 2, 41-47.
- 706-707 *Lc.* 2, 49.
- 707 *Lassus ... aquam* *Iob.* 4, 6-7. C'est l'épisode de la Samaritaine.
- 707-708 *idem ... vinum optimum* *Iob.* 2, 1-11; c'est le premier miracle, celui de Cana.
- 708-709 *Mt.* 11, 28.
- 709-710 *Idem promittit ... vitam aeternam* Cf. *Iob.* 4, 14.

710 aquam viuam, salientem in vitam aeternam. Promittit in se credentibus fore vt ipsi quoque profundant de ventre suo flumina aquae viae. Tingitur aqua vt homo, sed aquas vt Deus sanctificat, et abluendis omnibus omnium peccatis efficaces reddit. Orat vt homo, sed in orantis verticem descendit ac manet Spiritus Sanctus, auditur paterna vox: *'Hic est Filius meus dilectus'*. Cum

715 peccatoribus venit ad baptismum, sed honoratur Ioannis testimonio: *'Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi'*. Prius illud erat hominis elogium, sed innocentis; posterius hoc non competit nisi in Deum. Tentatur, sed volens, sed vicit, et nobis vicit. Esuriuit, quod est hominis, sed post dies quadraginta; sed idem e paucis panibus expleuit multa hominum milia. Vehitur nauigio,

720 sed idem quum vult ambulat super aquas, et Petrum simul vt dubitauit pessum euntem leuat. Somno grauatus est, sed excitatus verbo ventis imperat et mari, moxque pro saeua tempestate facta est tranquillitas magna. Persoluit didrachmum, sed e pisce monstrato extractum. Audit daemoniacus, sed idem virtute Dei propellit omne daemonum genus. Quaerit quae sit inscriptio et

725 quae imago numismatis, sed idem toties respondet ad tacitas Pharisaeorum cogitationes. Quaerit vbi situs sit Lazarus, sed eundem sola voce euocat e sepulchro. Impetitur lapidibus, sed non attingitur. Ducitur ad praecipitium, sed per medias insidias euadit intactus. Lachrymatur, sed nostram deplorans miseriam. Atque idem, quum vult, eiicit plorantium turbam, excitaturus archisynagogi filiam, et viduae lachrymas vertit in gaudium, restituens illi filium pro mortuo viuum. Sensit humanae naturae incommoda, sed idem nutu

pellit omne morborum atque incommodorum genus. Consputus ac flagellatus non habebat speciem neque decorem oculis hominum, sed Dauidi apparet speciosus prae filiis hominum, sed idem in monte transfiguratur, facies

735 resplendet supra claritatem solis, vestes superant candorem niuis. Gessit formam serui vt homo, sed vt Deus coruscat miraculis. Nec est quod quis hic obturbet: *'Aediderunt et alii sancti miracula'*. Fateor, sed nulli tam multa, nulli tam praesenti virtute, nulli cum simili autoritate. Nunquam enim Christus aediturus miraculum orasse legitur, aut inuocasse Patris auxilium.

740 Habebat quidem a Patre, sed eandem cum Patre, potentiam. Iudicatur a Caipha, accusatur atque vt agnus obmutuit; sed quum adiuratus per Deum viuum ait: *Posthac videbitis filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei*, etc., diuinitatis vocem emisit. Sedere enim ad dextram, aequalis est. Aequalem esse Deo non cadit nisi in Deum. Tollitur in crucem, sed ibi deuicit Satanam.

745 Pendet inter latrones, sed alteri voce regia dicit: *Hodie mecum eris in paradiso*. Dira patitur vt homo, sed abortae tenebrae declarant Deum. Moritur, sed emisso valido clamore. Deponit animam suam, sed sponte, potestatem habens resumendi eam. Velamen templi rumpitur, finduntur saxa, reuiuiscunt mortui. Moritur, sed ea morte mundo vitam reparauit. Sepelitur, sed idem non aperto

735 supra O: super *BA5 LB*.

- 710-711 *Promittit ... aquae vitae* Cf. *Iob.* 7, 38.  
 711-712 *Tingitur ... vt homo* Le baptême: *Mt.* 3, 13 sq.; *Mc.* 1, 9; *Lc.* 3, 21.  
 713 *Orat vt homo* *Mt.* 14, 23; *Lc.* 6, 12 et 9, 18.  
 713-714 *in orantis ... meus dilectus* *Mt.* 3, 17.  
 715-716 *Iob.* 1, 29.  
 716 *Prius illud* "Filius ... dilectus".  
 717 *posterius ... in Deum* "ecce ... mundi".  
*Tentatur, sed volens* Cf. *Mt.* 4, 1; *Mc.* 1, 13; *Lc.* 4, 2.  
 718 *Esuriuit ... quadraginta* *Mt.* 4, 2; *Lc.* 4, 2.  
 719 *idem ... milia* *Mt.* 14, 16-21; *Mc.* 6, 37-44; *Lc.* 9, 13-17; *Iob.* 6, 5-13. Seconde multiplication: *Mt.* 15, 32-38; *Mc.* 8, 1-9.  
*Vehitur nauigio* *Mt.* 8, 23; *Mc.* 4, 35-36; *Lc.* 8, 22.  
 720 *ambulat super aquas* *Mt.* 14, 25-26; *Mc.* 6, 48-51; *Iob.* 6, 16-21.  
 720-721 *Petrum ... leuat* *Mt.* 14, 28-32.  
 721-722 *Somno ... tranquillitas magna* *Mt.* 8, 24-27; *Mc.* 4, 38-39; *Lc.* 8, 23-25.  
 722-723 *Persoluit ... extractum* *Mt.* 17, 24-27.  
 723 *Audit daemonicus* "Il a la réputation d'avoir partie liée avec les démons": *Mt.* 12, 24; *Mc.* 3, 22; *Lc.* 11, 15.  
 724 *virtute Dei ... daemonum genus* *Mt.* 12, 22 et 28; *Lc.* 11, 14 et 20.  
*Quaerit* L'important est qu'il pose une question, avec d'ignorance: *Mt.* 22, 20; *Mc.* 12, 16; *Lc.* 20, 24.  
 725-726 *respondet ... Pharisaeorum cogitationes* *Mt.* 9, 3 sq. (scribes); 12, 25; *Mc.* 2, 6-8; *Lc.* 5, 21-23; 11, 17.  
 726 *Quaerit ... Lazarus* *Iob.* 11, 34.  
*euocat e sepulchro* *Iob.* 11, 43.  
 727 *Impetitur lapidibus* Excessif; le texte (*Iob.* 10, 31) dit seulement: "Sustulerunt ergo rursum lapides Iudaei, vt lapidarent eum" (*LB VI*, 384 C) mais on ne lui lance pas ces pierres.  
*Ducitur ad praecipitium* *Lc.* 4, 29-30.  
 728-729 *Lachrymatur ... miseriam* *Iob.* 11, 35.  
 729 *eiicit ... turbam* *Mc.* 5, 38-40; on ne rencontre pas l'expulsion de ceux qui pleurent dans les récits de *Mt.* et de *Lc.*  
 730-731 *viduae ... vinum* *Lc.* 7, 12-15.  
 731 *Sensit ... incommoda* Cf. *Paraphr. in Iob.* 1, 14, *LB VII*, 504 B: "Vidimus esurientem, sitientem, dormientem, flentem, afflictum, morientem".  
 731-732 *idem nutu ... genus* *Mt.* 8, 2-4 (lépreux); 8, 5-13 (paralysé); 8, 16-17 (malades); 9, 1-8 (paralytique); 9, 20-22

- (hémorroïsse); 9, 23-25 (résurrection d'une fillette); 9, 27-30 (deux aveugles); 9, 32-33 (muet); 12, 9-14 (l'homme à la main desséchée); 15, 30-31 (boiteux, estropiés, aveugles, muets); 17, 14-18 (l'enfant lunaïque); 20, 30-34 (deux aveugles); on n'a pas relevé les guérisons (souvent les mêmes) rapportées par les autres évangélistes.  
 732-733 *Consputus ... hominum* *Mt.* 26, 67 et 27, 26; *Mc.* 14, 65 et 15, 15; *Iob.* 19, 1.  
 733-734 *Dauidi ... filiis hominum* *Ps.* 45 (Vulg. 44), 3.  
 734-735 *in monte transfiguratur ... niuis* *Mt.* 17, 2 (*Mc.* 9, 2-3; *Lc.* 9, 29).  
 735-736 *Gessit formam serui* On ne voit pas sur quel texte s'appuie cette affirmation.  
 740-741 *Iudicatur ... obmutuit* *Mt.* 26, 57 et 63; *Mc.* 14, 53 et 61; la comparaison avec l'agneau vient sans doute de *Iob.* 1, 29 et 36, plutôt que de l'Apocalypse. On note le changement de temps; de même l. 744.  
 742 *Mt.* 26, 63-64; *Mc.* 14, 62.  
 744 *deicit Satanam* Par sa mort le Christ délivre les hommes soumis à la tyrannie du diable: *Rom.* 5, 10; "Mors eruit a potestate diaboli (*Paraphr.*, *LB VII*, 792 F), etc.; *Gramm. rhét.*, p. 610.  
 745 *Lc.* 23, 43.  
 746 *obortae tenebrae* *Mt.* 27, 45; *Mc.* 15, 33; *Lc.* 23, 44.  
 747 *emisso valido clamore* *Mt.* 27, 46: "Heli, heli, lema sabachthani?"; *Mc.* 15, 34 (id.); *Lc.* 23, 46: "Pater, in manus tuas commendabo spiritum meum".  
 748 *Velamen ... mortui* *Mt.* 27, 51-52; *Mc.* 15, 38 (seulement le "velum templi"); *Lc.* 23, 45 (id.).  
 749 *ea morte ... reparauit* Cf. *1. Cor.* 15, 21-22: "Postquam per hominem mors, etiam per hominem resurrectio mortuorum. Quemadmodum enim per Adam omnes moriuntur, ita et per Christum omnes viuificabuntur". Cf. Préface de la messe (du Samedi Saint à l'Ascension): "Ipse enim verus est Agnus qui abstulit peccata mundi, qui mortem nostram moriendo destruxit et vitam resurgendo reparauit".  
 749-750 *non aperto sepulchro* Pourtant *Mt.* 28, 2: "Angelus ... deuoluit lapidem ab ostio", mais le Christ avait déjà disparu; *Mc.* 16, 4: "vident lapidem esse reuolutum"; *Lc.* 24, 2: "repererunt lapidem reuolutum a monumento"; *Iob.* 20, 1: "videt lapidem sublatum a monumento".

750 sepulchro resurgit immortalis. Descendit ad inferos, sed rediit triumphans,  
 opimam praedam secum abducens. Subducitur visibili corpore in coelum, sed  
 mittit paraclatum per quem inter homines dilargitus est coelestia donaria. Ad  
 hunc modum si quis in omni Christi vita philosophetur, vt illius persona e  
 755 Augustinus, ita comperiet vbique vicissim emicantia Dei et hominis argu-  
 menta.

Nunc ipse sermonis cursus nobis quodammodo vellicat aurem, vt paucis  
 loquamur de regulis Ticonii, cuius ingenio delectatus fuisse videtur Augusti-  
 nus, | quanquam hominis dogma detestaretur. Erat enim in factione Donatis-  
 tarum siue Donatianorum, tametsi in multis ab illis dissidens. Quin etiam  
 LB 1059 760 libris aeditis acerrime cum eis depugnauit. *Contra quos*, inquit Augustinus,  
*inuictissime scripsit et illic inuenitur absurdissimi cordis, vbi eos non omni ex parte*  
*relinquere voluit.*

Primam regulam appellat *De Christo et eius corpore mystico*, quod est Ecclesia,  
 765 ex quibus velut vna constituitur persona. Eoque Scriptura sic temperat  
 sermonem, vt interdum a capite transeat ad corpus, contra a corpore ad caput.  
 Exemplum adfert ex Esaiiae capite sexagesimo primo: *Quasi sponsum decoratum*  
*corona, et quasi sponsam ornatam monilibus suis.* Sponsi nomen ad Christum  
 pertinet, sponsae ad Ecclesiam. Poterit tamen e Scripturis exemplum depromi  
 770 hoc congruentius.

Secundam appellat *De corpore Christi bipartito*, Augustinus mauult *De*  
*permixta Ecclesia*. Est enim Ecclesia quaedam nobis incognita, in qua non sunt  
 nisi pii et ad vitam praedestinati. Attamen propter sacramentorum communi-  
 onem etiam impie viuentes et haeretici tolerantur in Ecclesia bonis permixti,  
 775 sicut in euangelica sagena mali pisces bonis admixti trahuntur ad littus, donec  
 per angelos fiat separatio. Exemplum adfert e Cantico: '*Nigra sum, sed formosa,*  
*vt tabernacula Cedar, vt pellis Solomonis*'. Quod ait: '*Nigra sum sicut tabernacula*  
*Cedar*' putat ad malos Christianos pertinere, eo quod tabernacula Cedar sint  
 Hismahelis. At quod dicit: '*Sed formosa vt pellis Solomonis*' ad pios Christianos  
 780 et viua Christi membra refert. Quanquam et hoc exemplum videtur coactius,  
 et quoniam nititur allegoria, non multum habet ponderis. Aptius est quod  
 refert ex Esaiiae quadragesimo secundo: '*Et educam caecos in viam quam nesciunt,*  
*et in semitis quas ignorant ambulare eos faciam. Ponam tenebras coram eis in lucem, et*  
*praua in recta*'. Haec citra controuersiam pertinent ad eos qui Christo venienti  
 785 crediderunt. At subito sermo propheticus ad eos transit, qui restiterunt

774 permixti O: admixti BAS LB.

778 sint O: sunt BAS LB.

779 Hismahelis O BAS: Ismaelis LB.

784 in recta O: et recta BAS LB.

785 crediderunt O: crediderint BAS LB.

750 *Descendit ad inferos* Cf. p. 276, l. 685; le  
 Symbole de Nicée n'en dit rien.751 *opimam praedam* Les âmes des justes morts  
 avant la Rédemption.



- Subducitur ... coelum* Cf. *Act.* 1, 9.
- 752 *mittit ... donaria* Cf. *Act.* 2, 2sq.; les *donaria* sont le don des langues, le don de prophétie, le pouvoir de faire des miracles. *paracletum* *Iob.* 14, 16; l'*Annot.* 14 (*LB VI*, 397 E): "At hoc loco commodius erat vertere 'Consolatorem' aut 'Aduocatum', ne quis duos Paracletos imaginaretur. Nam quod hactenus loquutus est, consolandi gratia loquutus est. Ita 'Paracletus' erat Christus. Pollicetur autem sese et alterum missurum Consolatorem, nempe Spiritum veritatis. Paulus Christum appellat Aduocatum nostrum apud Deum, et idem de Spiritu scribit, quod interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus" (allusion à *Rom.* 8, 26). Le mot "paracletus" se lit aussi *Iob.* 15, 26; 16, 7. Voir livre IV, p. 366, ll. 97-98.
- 753-756 *si quis ... argumenta* Ici s'achève l'argumentation commencée p. 276, l. 687 qui elle-même se rattache au thème des difficultés de vocabulaire dues à la "communication des idiomes" (pp. 275-276, ll. 668-686).
- 754-755 *eo verbo ... Augustinus* Aug. *Epist.* 137, 11, *PL* 33, 520: "Sic autem quidam reddi sibi rationem flagitant, quomodo Deus homini permixtus sit, vt vna fieret persona Christi, cum hoc semel fieri oportuerit".
- 757 *vellicat aurem* Le verbe est sans doute pris au sens d'un fréquentatif de "vello": "tirer à plusieurs reprises"; quant à "vellere aurem" l'expression vient de *Verg. Ecl.* 6, 3-4. Il y a une nuance humoristique dans ce passage; Er. est comme l'élève distrait à qui il faut rappeler en lui tirant l'oreille une tâche qu'il allait oublier. En d'autres termes l'exposé des règles de Tychonius, auxquelles Er. ne se réfère nulle part, semble-t-il dans ses *Annot.*, est à la fois inutile et obligatoire.
- 758 *Ticonii* Evêque donatiste de la fin du IVE s., excommunié par les donatistes eux-mêmes, auteur d'un *Liber regularum*; voir *PL* 18, 15-66 et *PL Suppl.* 1, 621-652. Voir P. de Labriolle, *Histoire de la littérature latine chrétienne*, 1947, t. 1, pp. 425-427.
- 758-759 *Augustinus* Aug. *Doctr. chr.* III, 30-37, 42-56. "Tichonius quidam qui contra Donatistas inuictissime scripsit, cum fuerit donatista, et illic inuenitur absurdissimi cordis, vbi eos non omni ex parte relinquere voluit, fecit librum quem Regularum vocauit, quia in eo quasdam septem regulas exsecutus est, quibus quasi clauibus diuinarum Scripturarum aperirentur occulta" (*PL* 34, 81). Er. y fait allusion dans la *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 283, ll. 29-34: "Caeterum quibus ex fontibus petendae sint allegoriae, partim explicat Dionysius ..., partim Augustinus libro De doctrina Christiana tertio propositis et explicatis Tychonii septem regulis, aliquanto plus honoris habens ... haeretico quum nos habeamus scriptoribus quibusdam orthodoxis".
- 764-769 *Primam ... Ecclesiam* Aug. *Doctr. chr.* III, 31, 44; Béné, *Erasmus et saint Augustin*, p. 414; toutefois il est un peu impropre d'écrire que "l'Écriture emploie les termes 'tête' ou 'corps' l'un pour l'autre"; Aug. écrit: "a capite ad corpus, vel a corpore transitur ad caput, et tamen non receditur ab vna eademque persona": "on passe de la tête au corps ou du corps à la tête, et pourtant on ne s'éloigne pas de la même et unique personne".
- 767-768 *Quasi ... monilibus suis* *Is.* 61, 10; Er. substitue la Vulg. à la traduction utilisée par Aug. (Béné, p. 414).
- 769-770 *Poterit ... congruentius* Comme ceux qui ont été proposés p. 274, ll. 644-659.
- 771-790 *Secundam ... regulam* Aug. *Doctr. chr.* III, 32, (45); Béné, p. 414.
- 771-772 *Augustinus ... permixta Ecclesia* Aug. loc. cit.: "dicendum fuit 'De Domini corpore vero atque permixto', aut 'vero atque simulato'; Vnde poterat ista regula et sic appellari, vt diceretur de permixta Ecclesia".
- 775-776 *in euangelica sagena ... separatio* *Mt.* 13, 47-48; la comparaison est dans Aug. qui emploie cependant le mot "retia"; dans sa trad. (*LB VI*, 76 C) Er. emploie "verriculo"; "sagena" est le mot de la Vulg.; il est inexact de dire: "il n'est pas un mot ... qui ne provienne d'Aug." (Béné, p. 414).
- 776-777 *Nigra sum ... Solomonis* Aug. (*PL* 34, 83) emploie une autre traduction: "Fusca sum et speciosa vt tabernacula Cedar, vt pelles Salomonis" (*Ct.* 1, 4).
- 778-779 *tabernacula ... Hismabelis* "Qui non erit haeres cum filio liberae" (*Gn.* 16, 15 et 21, 10 et *Gal.* 4, 30).
- 780-781 *Quamquam ... ponderis* Cette réflexion n'est pas dans Aug. loc. cit. Mais voir ci-dessus, p. 246, l. 53 sq.
- 782-784 *Is.* 42, 16, mais Er. apporte au texte de la Vulg. quelques menues modifications ("educam" pour "ducam"; "quam" au lieu de "qua"; "ignorant" pour "ignorauerunt") et laisse de côté la dernière ligne du verset: "haec verba feci [Aug.: faciam] eis et non dereliqui eos".

Euangelio: *Conuersi sunt retrorsum*, etc. Quanquam nec hoc exemplum satis quadrat ad regulam, neque enim Dominus secundum allegoriam proprie loquitur de Iudaeis, sed de vniuersis gentibus, ex quibus aliquot crediderunt, alii conuersi sunt ad deteriora. Hic igitur locus magis pertinet ad quartam regulam.

790

Tertiae regulae titulum fecit *De promissis et lege*, siue, vt Augustinus mauult, *De litera et spiritu* aut *De gratia et mandato*. Euangelium est promissio gratiae per fidem absque operibus. Lex mandatis terret ac deicit conscientias exigens opera, quum gratiam non addat. Omnia autem bona opera ex fide velut e radice nascuntur et aluntur. Hic oportet Sacrorum Voluminum lectorem esse cautum et vigilantem, ne, quum videt exigere opera, existimet se suis viribus implere posse quod praecipitur aut, quum legit eos qui sunt ex fide liberos esse a Lege, putet se non obligari vllis praeceptis Scripturarum. Lex praelucens commonstrat quid sit agendum, quid fugiendum, gratia praestat vt quod iubemur praestare valeamus. Neque tamen protinus oportet despondere animum, si propter carnis quam circumferimus infirmitatem non ad plenum praestamus ea quae praescribit Lex, modo perseueremus in fide et charitate. Supplet enim de suo Christi bonitas quod nostris deest viribus. Ipse enim est iustitia nostra et perfectio nostra, si modo in illo permaneamus.

795

800

805

Quartam regulam appellat *De genere et specie*, siue *De toto et parte*. Frequenter in Scripturis de Babylone aut alia quapiam gente dicitur quod ad vniuersos pertinet. Iuxta hanc rationem quod in Christum maxime competit, etiam ad illius membra transfertur. Contra quod de tota Ecclesia dictum est, accommodatur ad singulos homines. Interdum Scriptura a specie transit ad genus.

810

LB 1060

815

Exemplum est Ezechielis trigesimo sexto. Prior prophetiae pars nominatim conuenit in domum Israel: *'Non propter vos ego faciam domus Israel'*, etc. At quod sequitur: *'Et effundam super vos aquam mundam et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris'*, etc. ad eos quoque pertinet, qui crediderunt ex gentibus.

Huic affine est, quod Scriptura frequenter veluti de vniuersis loquitur, quod ad certos quosdam tantum pertinet, veluti quum Dominus loquitur in Euangelio: *'Quum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum'*. Nonne videtur promissa mortalium vniuersorum conuersio? At pauci crediderunt, si conferantur cum his qui perstiterunt in incredulitate. Tale est illud Pauli: *Omnes quae sua sunt quaerunt*. Hic sermo nec in Petrum nec in Barnabam

820

aliosque complures competit. Item illud Psalmi: *Omnes declinauerunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est vsque ad vnum*. Haec et quae sequuntur non quadrant in vniuersos Iudaeos. In omni populo veluti duo sunt populi, alter bonorum, alter malorum. Geminus est Israel, qui quum laudatur quanquam sermone generali, tamen de piis tantum est intelligendum.

825

Rursum quum accusatur, de impiis accipiendum est. Idem sentiendum est de Pharisaeis, de diuitibus, de Christianis, de sacerdotibus, de monachis, de principibus. Quod in genere dictum est, ad speciem est referendum.

Haec pluribus disserit, quisquis fuit qui scripsit duos perquam elegantes

830 libros De vocatione gentium. Nam phrasis multum discrepat ab Ambrosiana. Adiiicit ibidem aliam regulam de obseruatione temporum. In Scripturis enim

- 786 *Is.* 42, 17.  
 789 *Hic ... locus* Les deux versets d'Isaïe.  
 791 804 *Tertiae ... permaneamus* Cf. Aug. *Doctr. chr.* III, 33, 46.  
 792 *De litera et spiritu* Ou plutôt "de spiritu et litera", titre d'un ouvrage d'Aug. comme celui-ci le rappelle.  
 793 *gratiae ... operibus* Cf. *Rom.* 3, 28: "Arbitramur igitur fide iustificari hominem absque operibus legis" (LB VI, 578 A).  
*Lex mandatis ... conscientias* Cf. *Rom.* 7, 7-11: "... peccatum non cognoui nisi per legem; nam et concupiscentiam non nouissem, nisi lex dixisset 'Non concupisces'. Sed occasione accepta peccatum per praeceptum genuit in me concupiscentiam; siquidem absque lege peccatum erat mortuum. Ego autem viuebam sine lege quondam; porro veniente mandato peccatum reuixit. Ego vero mortuus sum et repertum est mandatum, quod institutum erat ad vitam, mihi cedere ad mortem. Nam peccatum occasione accepta per praeceptum deceptit me et per illud occidit". Cette thèse est au centre de la prédication luthérienne.  
 794-795 *Omnia autem bona opera ... abuntur* C'est là un point sur lequel Er. se sépare de Luther. Tous deux affirment que les œuvres au sens de l'Ancienne Loi sont sans valeur pour le salut; quant aux œuvres de charité, œuvres de la Nouvelle Loi, celle du Christ, Er. affirme que, sans être par elles-mêmes nécessaires au salut, elles sont la manifestation au-dehors, l'expression d'une foi vraie. Cette phrase prend donc parti sans le dire contre les thèses luthériennes. De son côté Aug. critique une thèse de Tychonius, mais d'une autre nature; Tychonius affirme que la foi ne vient pas de nous: "opera nobis dixit a Deo dari merito fidei; ipsam vero fidem sic esse a nobis, vt nobis non sit a Deo". Pour Aug. "gratiam Dei quae per Dominum nostrum Iesum Christum est". Ainsi Er. traite d'un autre problème qu'Aug.; sans le clamer il aborde un problème de l'actualité théologique.  
 796 *cautum et vigilantem* Cf. Aug. loc. cit. § 46: "multo vigilantiores diligentioresque reddidit".  
 796-797 *se ... quod praecipitur* La Loi, en effet (texte cité n.l. 793) n'a pas d'autre effet que de me montrer mon incapacité à l'accomplir, dans la doctrine luthérienne.  
 797-798 *eos qui sunt ... Scripturarum* *Gal.* 3, 1 13: "Quod autem in lege nullus iustificetur apud Deum, palam est, siquidem iustus ex fide viuet, ... Christus vos redemit ab execratione legis ..." (LB VI, 814 B).  
 799 *Lex praelucens* Au sens de "précéder en éclairant" (cf. Suet. *Aug.* 29, 5).  
*quid fugiendum* "Ce qu'il faut ne pas faire".  
 800 *quod iubemur ... valeamus* L'infinifitif se rattache à *valeamus*; pour la relative, cf. *Caes. Gall.* 3, 6, 1: "quod iussi sunt faciunt".  
 801 *despondere animum* Cf. l. 793 "deiciit conscientias".  
 802-803 *et charitate* C'est cette addition qui sépare Er. de Luther. Voir pp. 306 et 330.  
 803-804 *Ipsae ... perfectio nostra* Cf. 1. *Cor.* 1, 30: "... Christo Iesu qui factus est sapientia nobis a Deo et iustitia et sanctificatio et redemptio"; *perfectio* apparaît comme l'équivalent de "sanctificatio".  
 804 *si ... permaneamus* Subjonctif peu correct avec *est* comme verbe principal. Sur le fond cette conditionnelle préserve le rôle du libre-arbitre.  
 805-863 *Quartam ... indicasse* Cf. Aug. *Doctr. chr.* III, 34, 47-49; Béné, p. 415.  
 807-808 *quod in Christum ... membra transfertur* Ce qui est la première règle, l. 764.  
 811 *Ex.* 36, 22<sup>b</sup>. Aug. § 48 cite *Ex.* 36, 17 19.  
 812-813 *Ex.* 36, 25<sup>ab</sup>. Aug. cite *Ex.* 36, 23-29.  
 813 *ex gentibus* (Ceux) "d'entre les païens" (les non-juifs).  
 816 *Ioh.* 12, 32; n'est pas dans Aug.  
 819 *Phil.* 2, 21; n'est pas dans Aug.  
*nec in Petrum nec in Barnabam* Comme le montrent les *Act.* ils ont cherché "quae sunt Christi Iesu".  
 820-821 *Omnes ... ad vnum* *Ps.* 14 (Vulg. 13), 1 iuxta LXX: "Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in studiis suis, non est qui faciat bonum, non est vsque ad vnum"; Fr. retraduit d'après LXX avec plus d'exactitude. Ce texte n'est pas dans Aug.  
 823-827 *Geminus ... referendum* Idée développée plus loin, pp. 302-304, ll. 280-309.  
 828-829 *quisquis ... ab Ambrosiana* (Ps.-)Ambr., PL 17, 1074-1132.

interdum quod ad diuersorum temporum homines pertinet ita promittitur, quasi de vna eiusdem aetatis gente dicatur, veluti quod Petrus scribit: *‘Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, etc.; qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non consequuti misericordiam, etc.* Quum haec scriberet  
 835 Apostolus, iam illi qui dicti sunt *non populus*, non erant in viuis. Et tamen ita sonat Petri siue prophetae sermo, vt ipsi videantur nunc eligi qui prius fuerant derelicti. Caeterum huiusmodi loquutiones pertinent non ad eosdem homines, sed ad eiusdem gentis homines.

Ab his non est prorsus alienum, quod propheticus sermo ita nonnunquam  
 840 est temperatus, vt quum pleraque pariter et secundum historicum sensum congruant alicui personae, puta regi, secundum allegoricum alteri, puta Christi, tamen admisceat quaedam, quae non consistunt nisi per allegoriam, neque quadrent in vtranque personam. Exemplum suggerit Psalmus LXXXVIII: *‘Posui adiutorium in potente, et exaltaui electum de plebe mea. Inueni Dauid seruum meum, oleo sancto meo vnxi eum. Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum’*, etc. Haec simul congruunt et in Dauid secundum literam et in  
 845 Christum iuxta sensum spiritualem. Caeterum illud: *‘Et ego primogenitum ponam illum excelsum prae regibus terrae’* an in Dauidem quadret, nescio. At illud: *‘Et ponam in seculum seculi semen eius, et thronum eius sicut dies coeli’* non congruit nisi  
 850 in Christum. Quemadmodum nec illud: *‘Semel iuravi in sancto meo, si Dauid mentiar: semen eius in aeternum manebit. Et thronus eius sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in aeternum’*.

Simile est Esaiiae decimo quarto, vbi quaedam admiscentur quae iuxta  
 855 literam non competunt in Nabuchodonosorem, eoque de diabolo Lucifero exponuntur, veluti quod de coelo decidit in terram et quod dixerit in corde suo: *‘Ascendam super altitudinem nubium et similis ero altissimo’*. Quin in toto hoc Esaiiae vaticinio quod duobus capitibus XIII et XIII contextitur, quaedam dicuntur quae palam pertinent ad Babylonem a Medis euertendam, sed admiscentur quae de terrena Babylone non possunt intelligi, velut illud: *Non habitabitur vsque in finem*, etc. Constat enim Babylonem post illud excidium fuisse instauratam et habitatam. Sed huius generis exempla permulta occurrunt in propheticis literis, a quibus recensendis abstineo breuitatis studio. Prudentibus sat est specimen indicasse.

Ad Ticonii regulas reuertor, quarum quintam ponit *De temporum quantitate*  
 865 siue *de numeris*. Quod Matthaeus XVII scribit Christum post sex dies assumpsisse tres discipulos ad visionem montis, Lucas post octo dies, non consistit, nisi per synecdochen | intelligas partem diei qua haec Dominus loquebatur, et  
 LB 1061 partem diei post rem peractam, pro duobus diebus numerari. Simile est quod Christus dicit se post tres dies resurrecturum. De numero ponit exemplum e  
 870 Psalmo: *‘Septies in die laudem dixi tibi’*, vt cum illo conueniat sensus: *‘semper laus eius in ore meo’*. Tametsi neuter sermo caret tropo, siquidem et *septies* positum est pro *frequenter* et *semper* positum pro *assidue*. Petro dictum est vt fratri condonaret vsque ad septuagies septies, quum Dominus sentiat toties

875 condonandum fratri, quoties peccauerit et resipuerit. Verum haec ratio latius patet, et in superioribus de hac dictum est.

880 Sextae regulae Ticonius titulum fecit: *Recapitulationem*. Scriptura frequenter dilatis quae coeperat, redit ad ea quae prius dixerat, quo rem explicet euidentiùs, veluti Geneseos capite secundo redit ad descriptionem paradisi et hominis in eo collocati, quum in primo capite sit hoc factum. Simile quiddam annotauimus Ioannis decimo octauo, de Christo ducto ad Caipham

842 admisceat O: admisceant *BAS LB*.

843 Psalmus octagesimus octauus *D BAS LB*:  
Psalmus septuagesimus septimus *A-C*.

853 est *om. BAS LB*.

832-834 1. *Petr.* 2, 9-10 cité dans *Ps.-Ambr. De uocatione gentium*, *PL* 17, 1089 D-1090 A, avec deux menues variantes.

841-842 *alteri ... Christi* Sous-entendre "personae".

844-846 *Posui ... confortabit eum Ps.* 88, 20-21 iuxta LXX, mais avec de menues différences; Vulg. dit "potentem" (*potente*) "in oleo" (*oleo*), "linui" (*υνχι*). Texte absent d'Aug.

847-848 *Ps.* 88, 28. Absent d'Aug.

848 *nescio* Formule de politesse pour: "non quadrat"?

848-849 *Ps.* 88, 30. N'est pas dans Aug.

850-852 *Ps.* 88, 36-38<sup>b</sup>. Absent d'Aug.

853 *Esaiae Is.* 14, 12 sq. C'est la descente au "chéol" d'un roi de Babel, Nabuchodonosor (ou Nabonide?), qui était un oppresseur.

854 *eo* Annonce le *quod* causal de la ligne suivante; *Lucifero* signifie "porteur de lumière".

855 *de coelo ... terram Is.* 14, 12: "Quomodo cecidisti de caelo Lucifer qui mane oriebaris, corruisti in terram, etc."; *Lucifer*, le porte-lumière, s'entend sans doute de Vénus, l'étoile du matin.

856 *Is.* 14, 14.

859-860 *Is.* 13, 20.

864-865 *quintam* Aug. *Doctr. chr.* III, 35, 50: "Quintam ... quam de temporibus appellat"; 51: "Legitimos autem numeros dicit etc.". L'expression "de temporum quantitate" ne figure pas dans le texte des éditions modernes. Béné, pp. 415-416.

865 *Matthaeus Mt.* 17, 1; c'est l'exemple d'Aug.

866 *Lucas Lc.* 9, 28.

867 *per synecochen* Aug. loc. cit.: "Tropus synecoché aut a parte totum aut a toto partem facit intelligi, etc.".

867-868 *partem diei ... numerari* Er. résumé

855 decidit *ceet.*: dicit *BAS LB*.

880 Caipham O: Caiapham *BAS*, Cajapham *LB*.

avec clarté et concision l'explication d'Aug.

869 *post tres ... resurrecturum Mt.* 12, 40; voir p. 112, l. 176. Cet exemple aussi dans Aug. *Doctr. chr.* III, 35, 50.

*De numero* Aug. loc. cit. 51.

870 *Septies ... tibi Ps.* 118, 164.

870-871 *semper ... ore meo Ps.* 33, 2.

871-872 *tropo ... assidue* Aug. loc. cit.: "Plerumque enim huiusmodi numeri pro vniuerso tempore ponuntur". Mais le mot de "trope" n'est pas dans ce § d'Aug. alors qu'il est dans le § 50.

873 *vsque ... septies* Cf. *Mt.* 18, 22; l'exemple n'est pas dans Aug.

874-875 *haec ratio ... patet* Aug. loc. cit.: "Vnde apparet non solas temporum quaestiones istis numeris esse soluendas, sed latius patere significationes eorum et in multa prosperere. Neque enim numerus iste in Apocalypsi ad tempora pertinet, sed ad homines".

875 *in superioribus* Cf. p. 112.

876 *Sextae* Aug. *Doctr. chr.* III, 36, 52-54: "Sic enim dicuntur quaedam quasi sequantur in ordine temporis vel rerum continuatione narrentur, cum ad priora quae praetermissa fuerant, latenter narratio reuocetur ...".

878 *Geneseos Gn.* 2, 8-9; comme on sait l'explication des contemporains consiste à attribuer à deux auteurs, le Yahviste et l'Elohiste, les deux récits.

880 *annotauimus* Sur *Iob.* 18, 28; le texte signifie "à Cajapha"; Aug. se torture pour comprendre "ad Caipham" qu'on lisait dans la traduction dont il disposait; il ne se reporte pas au grec. "Deprauandi occasio hinc nata est, quod lector non agnouit tropum sermonis, quo dicimus 'ad nos' pro eo quod est 'ad aedes nostras' et 'a vobis est', id est 'ab aedibus vestris'" (*LB VI*, 410 f). C'est une synecoché, dit Er.

deque Petri negationibus. Et alia quaedam exempla profert Augustinus, in quibus fit occultior ad priora reditus.

885 Septima Ticonii regula est *De diabolo et corpore eius*, quae velut vnam personam constituunt, quemadmodum Christus et Ecclesia. Ac simili ratione quaedam dicuntur in Scripturis de Satana, quae magis agnoscuntur in membris eius. Retrorsum, quaedam de malis hominibus, quae verius praedicantur de diabolo.

890 Haec quanto potui compendio percurri, de quibus latius disserit Augustinus libro *De doctrina christiana* tertio, capite trigesimo, et aliquot sequentibus. In superioribus varias tradit rationes explicandi difficultates, ad quas in *Arcanis Voluminibus* resistere possunt parum exercitati.

895 Idem libro *Ad Honoratum* de vtilitate credendi, capite secundo, refert se a nescio quibus accepisse, neque enim eos nominat, Scripturam omnem Veteris Testamenti, quadrifariam tradi: secundum historiam, secundum aetiologiam, secundum analogiam, secundum allegoriam. Secundum historiam, quum docetur quid dictum quidue gestum sit aut non gestum quidem, sed tamen ita scriptum quasi gestum sit. Secundum aetiologiam vero, quid qua de causa gestum dictumue sit; αἰτία Graecis causam sonat, hinc αἰτιολογία *causae redditio*; pro qua voce quidam supposuerunt *etymologiam*. Secundum analogiam, quum ostenditur Vetus et Nouum Testamentum nulla in parte discordare, sed in omnibus consentire. Nam ἀναλογία Graecis est rerum diuersarum ob aliquam inter ipsas similitudinem collatio, pro qua quidam mutarant *anagogiam*. Secundum allegoriam autem, quum docetur multa quae scripta sunt, non iuxta sensum grammaticum accipienda, sed vt figurate dicta.

905 Ad historiam arbitratur pertinere, quod Dominus apud Matthaeum Iudaeis calumniantibus, quod Apostoli sabbato spicas euulsas manibus confricarent ac vescerentur, vrgebat enim fames, respondet: *Non legistis, inquit, quod fecit David, quum esuriret ipse et qui cum eo erant, quum intrauit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei manducare neque eis qui cum eo erant, sed tantum solis sacerdotibus*. Hic nullus est tropus, sed quod in Nouo Testamento gestum est, Veteris Testamenti facto defenditur.

915 Ad aetiologiam refert illud, quod quum Dominus docuisset non licere cum vxore facere diuortium, nisi adulterii causa, et obiectum esset a Iudaeis quod Moses permisisset quacunque de causa repudiare vxorem, modo daret libellum repudii, Christus nec reiecit quod adferebatur ex Vetere Testamento, nec suam sententiam immutauit, sed reddita causa soluit quaestionem. *‘Hoc, inquit, Moses propter duriciam cordis vestri permisit vobis’*, ostendens temporarium fuisse quod concesserat Moses, nec idem licere sub luce euangelica. Huic simile sit: Olim dictum est: *‘Crescite et multiplicamini’*: et patriarchae habuerunt plures vxores. At Euangelium vocat eos beatos qui se castrauerunt |  
920  
LB 1062 propter regnum Dei. Verum haec difficultas soluitur reddita causa, quur illis permissa sit polygamia, ad generis humani propagationem, quo satis multiplicato, ad propagandum per orbem Euangelium expediebat ab vxoribus tempe-

925 rare. Similiter dicendum est de sacrificiis aliisque ceremoniis quae certis de  
causis Iudaeis praescriptae fuerunt, siue ne prolaberentur in ritus paganorum,  
siue vt illa praefigurarent Christum venturum. Haec merito sublata sunt, velut  
vmbrae, posteaquam per aduentum Christi eluxit veritas. Quaedam praeci-  
piuntur prima fronte ridicula, nulla reddita causa, vt Deuteronomii vigesimo  
930 iuncto boue et asino. Si dicamus duobus iumentis imparibus incommodam  
esse arationem, causa videbitur leuior quam vt Legi diuinae conueniat. Quis  
autem nescit bouem et asinum non congruere eidem iugo? Si dixerimus ideo  
prohiberi vestem lino commixtam, quod olim linea fuerint in deliciis, oportuit  
935 in totum prohiberi linea. Interdum causa Legi addita, non minus absurda  
videtur quam ipsa Lex. ‘*Non seres, inquit, vineam tuam altero semine, ne et  
sementis quam sexisti et quae nascuntur ex vinea pariter sanctificentur*’. Quid erat  
periculi, si vtraque pariter sanctificarentur? In talibus igitur ratio ab allegoria

927 eluxit A-C: illuxit D BAS LB.

881 *deque Petri negationibus* Pierre se trouvait dans la cour; ci-dessus, pp. 230-236.

883 *Septima ... regula* Aug. *Doctr. chr.* III, 37, 55.

884 *quemadmodum ... Ecclesia* Aug. loc. cit.: “Est enim [diabolus] et ipse caput impiorum, qui sunt eius quodammodo corpus ... sicut Christus caput est Ecclesiae quod est corpus eius”.

886 *Retrorsum* Cf. Quint. *Inst.* V, 9, 6; IX, 4, 23.

890 *superioribus* Ch. 22 sq. du livre III de la *Doctr. chr.*

891 *resistere* “S’arrêter, s’en tenir (à)”; in *Arcanis Voluminibus* se rattache à *parum exercitati*.

892 *de vtilitate credendi* En fait ch. 3, 5-8. PL 42, 68-71.

897 *quid qua de causa* Les deux mots *quid* et *qua* sont interrogatifs.

899 *etymologiam* C’est ce qu’on rencontre par ex. dans Cristoforo Landino, *Allegorias platonicas in XII libros Aeneidos* (= Camaldulenses disputationes) où sont appliquées à l’*Enéide* les règles ici définies: “Est igitur cum id quod sit gestum quaerimus, quam historiam appellat ... Quaerimus itidem non quid gestum sit, sed qua ratione gestum sit ...: hanc Graeci etymologiam dicunt. Quaerimus et tertio in loco an ea quae dicantur pugnancia inter se sint ...: analogiam sequimur. Interpretamur postremo aliquid per allegoriam, quod tunc fit, cum non quae verba significant intelligimus, sed

quiddam aliud sub figura obscuratum”.

905-910 *Dominus ... sacerdotibus* Mt. 12, 1-5; Er. développe le “vellere spicas” de Vulg. (lui-même traduit ainsi, LB VI, 66 A) en *spicas euulsas manibus confricarent*; il paraphrase: “vellere spicas ac manibus confricantes ederent grana” (LB VII, 70 B).

912 *refert* A pour sujet Aug.

912-918 *Dominus ... euangelica* Mt. 19, 3-9 en particulier 9: “quicumque dimiserit vxorem suam nisi ob fornicationem at aliam duxerit, moechatur”; mais cette formule vient après l’objection tirée de Moïse; au début le Christ dit seulement: “non sunt duo, sed vna caro; quod ergo Deus coniunxit homo non separet” (verset 6).

914-915 *Moses ... repudii* Dt. 24, 1-2.

916-917 *Hoc Moses ... vobis* Mt. 19, 8.

919 *Gn.* 1, 28.

920 *plures* Au sens de “plusieurs”; voir par ex. Jacob, ci-dessus, p. 242, l. 974 sq.

920-921 *At Euangelium ... regnum Dei* Mt. 19, 12: avec “regnum coelorum”.

924 *sacrificiis ... ceremoniis* Voir Ex. Lv. Dt.

926-927 *velut vmbrae* Cf. *Paraphr. in Mt.* 5, 17: “Quod si luce prodita cedunt vmbrae, etc.” (LB VII, 28 D); *Coll.* (Ichthyophagia), ASD I, 3, p. 502, l. 245: “Neque quisquam requirit lucernas et funalia, vbi se terris deprompsit sol”.

929 *Moses prohibet ... contextae* Dt. 22, 11.

929-930 *Prohibet ... asino* Dt. 22, 10.

935-936 *Dt.* 22, 9.

petenda est, quemadmodum Paulus ad allegoriam trahit: *‘Non obligabis os bovi trituranti’*. *‘Nunquid, inquit, boues curae sunt Deo?’*. Imo et passeruli curae sunt Deo. Sed praecipua causa erat, quam indicat allegoria.

Iam per analogiam ostenditur Veteris et Noui Testamenti congruentia, qua in re gnauiter sudatum est a piis hominibus, qui conati sunt prolatis innumeris exemplis demonstrare, nihil praecipi in Nouo Testamento, quod in Veteri non praecipitur, neque quicquam esse gestum, quod non sit vel a prophetis praedictum vel typis adumbratum.

Superest allegoria de qua videor in superioribus dixisse quod satis est.

Verum hoc opus Augustinus scripsit presbyter, nondum ad plenum exercitatus in Sacris Literis, et scripsit amico, sed Manicheo.

Possent fortassis ex vetustis ac nouis autoribus plures regulae colligi, sed mihi quidem videtur esse regula omnium efficacissima, si, quod recte admonet Augustinus, prius amemus Sacras Literas quam discamus, idque certo persuasum habeamus in illis nihil esse neque falsum neque leue aut humana mente scriptum, sed omnia plena coelestis philosophiae dignaque Spiritu Sancto, quacunque specie sese offerant, si vt oportet intelligantur, mox cum hoc animo, totum Scripturae corpus attente legatur, diutinaque meditatione reddatur familiare.

Hic tempus erat huius operis libro tertio finem imponere, nisi quod in primo libro polliciti sumus nos de iudicio et consilio quaedam fusius dicturos; tametsi si quis memoria teneat quae in superioribus sparsim diximus, de vtroque quod ingenioso sit satis dictum videtur. Ostendimus enim ex variis allego-  
 960  
 965  
 970  
 976  
 LB 1063  
 976  
 980

riarum formis, quas potissimum expediat eligere. Rursus vniuerso themate cum omnibus suis membris atque opibus sub oculos posito, eas modo partes seligendas, quae videbuntur et ad docendum vtiliores et ad commouendos auditorum animos efficaciores et ad continendas aliqua voluptate mentes hominum magis accommodae atque in horum singulis praecipua sumenda, ne turba laboretur. Quod idem faciendum in argumentis et sententiis. Quanquam enim Quintilianus dissentit ab illis qui iudicium subnectunt inuentioni, quod ne inuenit quidem qui stulta aut inutilia inuenit, dein non illic tantum, sed in omnibus oratoris officiis, in omnibus orationis partibus adhibendum iudicium et consilium, est tamen et inter vtilia delectus aliquis et inuentionis calore multa nobis prima specie blandiuntur, quae propius inspecta displicent. Ad haec, indicatum est quae vitia traducenda apud promiscuam multitudinem, quae silenda aut summatim attingenda, quae rursus depingenda et exaggeranda. Praeterea quomodo ad auditorum ingenium, captum et affectum attemperanda sit oratio. Breuiter quomodo | tota oratione spectandum, quid causa, quid persona, quid tempus, quid locus, quid consuetudo postulet atque interim etiam quid deceat. Haec nimirum ad iudicium pertinent, quod Fabius putat nihilo magis arte tradi posse quam gustum aut odorem. Totum enim hoc a natura et sensu rerum praesentium proficiscitur.

Laudatur Demosthenis consilium, quod, quum suaderet bellum Atheniensi-



bus, mira ratione sic temperarit orationis colorem, vt et spem faciat melioris in posterum successus nec tamen offendat animos populi, cuius negligentia factum esset, vt hactenus parum prospere fuisset pugnatum. Monstrat igitur nihil hactenus ratione gestum esse. Poterat enim emendari negligentia. Alio-  
 985 qui si nihil esset erratum, non erat quur in posterum melior euentus speraretur. Rursus si incusasset populi segniciem, alienasset illorum animos.

986 Rursus *C D BAS LB*: Rursum *A B*.

- 938-940 *Non obligabis ... sunt Deo* 1. *Cor.* 9. 9.  
 939-940 *Imo et passeruli ... Deo* *Mt.* 10, 29; *Lc.* 12, 6. "Nonne duo passeruli minuto asse veneunt? et vnus ex illis non cadet in terram sine patre vestro" (*LB VI*, 58 A).  
 940 *allegoria* 1. *Cor.* 9, 10-12, en particulier 11: "Si nos vobis spiritualia seminauimus, magnum est si nos vestra carnalia messuerimus?" (*LB VI*, 706 F-708 A). Allégorie applicable aux prédicateurs!  
 943-944 *nihil praecipii ... praecipiat* Voir *Gramm. rhét.*, p. 340.  
 945 *typis* Voir p. 240, l. 920 sq. *adumbratum* "Esquissé", mais voir p. 287, l. 927.  
 946 *in superioribus* Cf. p. 160, ll. 141-144; pp. 206-260.  
 947 *scripsit presbyter* D'après Peter Brown, *La vie de saint Augustin*, trad. fr. 1971, p. 85, en 390 à 36 ans.  
 950 *recte admonet* Aug. *Doctr. chr.* II, 41-42 recommande de lire l'Écriture en ayant présent à l'esprit le "scientia inflat, charitas aedificat" de 1. *Cor.* 8, 1 qui est une invitation à la charité et à l'humilité, mais ne dit pas qu'il faille "aimer l'Écriture"; ce conseil apparaît dans *Doctr. chr.* I, 39-40, 43-44, *PL* 34, 36.  
 957-958 *in primo libro ASD* V, 4, p. 66, ll. 645 646.  
 959 *sparsim* Le mot est dans Gell. XI, 2, 5: "ex eodem libro Catonis haec etiam sparsim et intercese commeminimus".  
 960 *ingenioso* Adjectif substantivé au datif "pour un homme intelligent".  
 962 *themate* Le sujet que veut traiter le prédicateur.  
*sub oculos* "Sous les yeux" du prédicateur.  
 963 *modo* "Seulement".  
 963-965 *ad docendum ... accommodae* Rappel des trois fonctions du discours, mais "mouere" y précède "delectare" qui est le moins important dans un sermon.  
 966 *ne turba laboretur* Le nom est à l'ablatif "à cause d'un nombre excessif, d'une cohue";

le verbe est un passif impersonnel "il n'y ait de l'embarras, de la difficulté".

- 967-970 *Quintilianus ... consilium* Quint. *Inst.* III, 3, 5-6: "His adiecerunt quidam sextam partem, ita vt inuentioni iudicium subnecterent, quia primum esset inuenire, deinde iudicare. Ego porro ne inuenisse quidem credo eum qui non iudicauit; neque enim contraria, communia, stulta inuenisse dicitur quisquam, sed non vitasse. Et Cicero quidem in rhetoricis iudicium subiecit inuentioni; mihi autem adeo tribus primis partibus videtur esse permixtum (nam neque dispositio sine eo neque elocutio fuerit) vt pronuntiationem quoque vel plurimum ex eo mutuari putem".  
 972 *indicatum est* Cf. pp. 70, l. 356 sq.; 80, ll. 548-549; 122, l. 348 sq. *traducenda* "Doivent être stigmatisés, présentés comme méprisables".  
 975 *captum* Substantif, sur le même plan que *ingenium* et *affectum*; la "capacité", l'"intelligence"; sens difficile à distinguer de celui d'*ingenium*.  
 975-977 *Breuius ... deceat* C'est le "decorum": Quint. *Inst.* XI, 1; ci-dessous, p. 302, l. 249 sq.; ci-dessus, p. 271, n.l. 577.  
 978-979 *Fabius ... odorem* Quint. *Inst.* VI, 5, 1: "[iudicium] nec magis arte traditur quam gustus aut odor".  
 980-990 *Laudatur ... poeniteret* Quint. *Inst.* VI, 5, 7-8: "Laudatur consilium Demosthenis, quod, cum suaderet bellum Atheniensibus parum id prospere expertis, nihil adhuc factum esse ratione monstrauit; poterat enim emendari negligentia, at si nihil esset erratum, melioris in posterum spei non erat ratio. Idem cum offensam vereretur si obiurgaret populi segnitiam in adserenda libertate rei publicae, maiorum laude vti maluit, qui rem publicam fortissime administrassent; nam et faciles habuit aures et natura sequebatur vt meliora probantis peiorum paeniteret".

Difficile est autem persuadere iratis. Eoque in asserenda reipublicae libertate  
maiorum laude vti maluit, qui rem fortissime administrassent. Siquidem  
populus ille faciles habebat aures et natura consequens erat, vt meliora  
990 probantes peiorum poeniteret. Plura Fabius refert e Cicerone, sed vnum hoc  
ad id quod agimus satis est.

Hic mihi reputa an non maiore consilio Petrus orauerit apud Hierosolymi-  
tas, ante omnia submouens temulentiae suspicionem. Quis enim crederet vino  
delirantibus? Quoniam autem inuidiosum erat futurum, quod sibi diuini  
995 Spiritus afflatum vindicarent, non vsus est humana ratione, quemadmodum in  
suspensione temulentiae, sed apud Iudaeos vtitur prophetae testimonio, quod  
apud illos esset sacrosancta prophetarum autoritas. Nec de se quicquam  
proprie loquitur Petrus, sed de discipulis. Non enim ait: 'Non sumus ebrii'  
sed: '*Hi non sunt ebrii*'. Ac Iohelis vaticinium ita recitat, quasi tantum donum  
1000 non in illos paucos tantum, sed in vniuersos Iudaeos esset effusum, si modo  
crederent in Iesum. '*Et prophetabunt, inquit, filii vestri et filiae vestrae*', etc.  
Addit clausulam plausibilem: '*Et erit, omnis qui inuocauerit nomen Domini, saluus  
erit*'. Quod autem de Iesu crucifixo necessario praedicandum erat, aperte  
quidem narrat, sed absque vilo conuitio. Quin potius eleuat magnitudinem  
5 criminis, quum ait rem gestam definito consilio et praescientia Dei, quumque  
addit *per manus iniquorum* in certos quosdam malos culpam reiiciens. Idem  
euidentiùs facit cap. III. '*Et nunc, inquit, fratres scio quod per ignorantiam fecistis  
sicut et principes vestri. Sed Deus qui pronunciauit per os omnium suorum prophetarum  
pati Christum suum sic impleuit*'. Similiter tam impii facinoris inuidiam in ipsam  
10 aetatem reiicit. '*Saluamini, inquit, a generatione ista praua*'. Miraculorum autem a  
Christo aeditorum, quoniam recens erat memoria, ipsos facit testes. '*In medio,  
inquit, vestri sicut scitis*'. Fuit et illud consilii, quod apud rudem Iudaeorum  
turbam non pronunciat aperte Christum Deum; tantum appellat eum virum  
approbatum a Deo. Et aliquanto post nihil aliud asseuerat quam quod Deus  
15 hunc Iesum quem illi affixerant cruci fecisset Dominum ac Messiam, quem a  
prophetis promissum expectabant. Similiter in altera concione appellat Iesum  
Christum Filium Dei. Iudaei qui detestabantur gentes quod plures facerent  
deos, ipsi penitus infixum animis habebant, non esse nisi vnum Deum, haud  
quaquam tulissent protinus initio praedicationis hominem in cruce mortuum  
20 appellari Deum. Satis erat quaedam aspergi narrationi, quae significant in  
Christo fuisse quiddam homine maius. Nec est quur hic quidam vociferentur;  
quod dico, a compluribus orthodoxis diligenter est annotatum et hanc  
docendi rationem probat ingeniosissimus ille Gregorius Nazianzenus in libris  
De theologia. Nec vero probarim si quis nunc apud Christianos ad istum  
25 modum praedicaret Christum, sed detur tale auditorium quale tunc obtigit  
Petro, laudabo dicentis prudentiam, in suum tempus differentis, quod frustra  
et cum offendiculo diceretur ante tempus. Quod si indignantur haec a  
sanctissimis viris annotari, videntur obliti quod Dominus, quum | primum  
mitteret suos ad praedicandum, interdixit ne dicerent ipsum esse Messiam.

- 30 Eodem pertinet, quod non dicit: 'Suscitavit seipsum', sed *Deus suscitavit illum a mortuis*. Atqui vere poterat illud dicere iuxta dogma euangelicum: '*Soluite templum hoc et in triduo excitabo illud*'. Miracula non probat testimonio Scripturarum. Erant enim sub oculis omnium Iudaeorum gesta, sed resurrectionem, quam pauci viderant, probat ex Psalmo decimo quinto: '*Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem*'.  
 35 Quoniam autem is Psalmus titulum habebat, *Ipsi David*, Iudaei vaticinium hoc ad regem David referebant, quod idem faciunt in aliis multis. At Petrus euidenti ratione demonstrat prophetae sermonem non competere in Daudidem, sed in Christo

990 hoc om. BAS LB.

999 (et p. 292, ll. 51 et 53) Iohelis O BAS: Joelis LB.

24 Nec BAS LB: Neque O.

31 Atqui A BAS LB: At qui B-D.

987 *autem* Sens explicatif: "en effet"; plusieurs exemples de Cic. sont cités dans Gaffiot, sub verbo, § 3 fin; *iratis* substantivé.

989-990 *meliora probantes* Réminiscence d'Ov. *Met.* VII, 20: "Video meliora proboque".

990 *Plura Fabius ... e Cicerone* Quint. *Inst.* VI, 5, 9-10.

992 *maiore consilio* Par comparaison avec Démosthène ou Cicéron.

*Petrus orauerit* Act. 2, 14 sq.

993 *temulentiae suspicionem* Act. 2, 15: "Non enim, sicut vos aestimatis, hii ebrii sunt".

994 *delirantibus* Participe substantivé.

*invidiosum* "Odieux, révoltant"; *erat futurum* "Il aurait été".

995 *humana ratione* "Un argument purement humain".

996 *apud Iudaeos* Valeur explicative: "comme il parlait devant des Juifs".

*prophetae testimonio* Ioel 2, 28-32.

1 *Et prophetabunt ... vestrae* Ioel 2, 28<sup>b</sup> = Act. 2, 17<sup>c</sup>.

2 *Addit* Sujet: Pierre; mais la "clausula" est Ioel 2, 32<sup>a</sup>.

3 *de Iesu crucifixo* Act. 2, 23: "... hunc definito consilio et praesentia Dei traditum per manus iniquorum adfigentes interemistis".

7-9 Act. 3, 17-18; dans sa trad. (LB VI, 448 C. D) Er. écrit: "Deus autem quae praenunciaverat ... Christum passurum, implevit sic"; le qui est un lapsus de mémoire ou une coquille.

10 Act. 2, 40<sup>c</sup>.

11 *aeditorum* Graphie incorrecte pour "editorum"; Act. 2, 22.

12-13 *apud rudem ... turbam* Exemple de

"decorum", d'adaptation à l'auditoire; cf. p. 288, l. 975.

13-14 *virum ... a Deo* Act. 2, 22<sup>b</sup>.

15 *hunc Iesum ... Messiam* Act. 2, 36.

16-17 *Similiter ... Filium Dei* Act. 3, 13<sup>b</sup>.

21 *quidam* Ce pronom fait allusion à des personnes bien déterminées; sans doute les docteurs en théologie.

23-24 *Gregorius ... De theologia* Greg. Naz. *Or.*

27 (= *Or. theol.* I), cap. 3, PG 36, 14-15, développe l'idée qu'un auditoire doit être adapté et préparé à ce qu'on va lui dire, mais

ne parle pas du Christ et des foules de son temps, seulement des auditeurs du IV<sup>e</sup> siècle.

25-26 *detur ... laudabo* Le subjonctif a une valeur de supposition: "que l'on accorde, que l'on suppose", c'est-à-dire: "si l'on ...".

26 *in suum tempus* "Le temps qui lui convient", non pas à l'orateur, mais à la vérité qu'il doit faire connaître.

27 *ante tempus* Même remarque: il faut que l'auditoire soit prêt à accueillir la vérité pour que celle-ci soit révélée efficacement; Er. applique ici à Pierre ce qu'il dit dans les *Annot. in NT* du Christ; voir *Gramm. rbét.*, pp. 658-660.

26-27 *frustra ... offendiculo* Progression: la vérité ne serait pas acceptée et de plus elle choquerait, scandaliserait.

29 *interdixit ... Messiam* Mt. 16, 20; Mc. 8, 30; Lc. 9, 21.

30-31 Act. 2, 24.

31 *dogma* "La formule".

31-32 *Ioh.* 2, 19.

34-35 Act. 2, 27 (Vulg.) = Ps. 15, 10.

37-38 *ratione demonstrat* Act. 2, 29.

fuisse completum, qui non iacuit in sepulchro nisi partem diei sexti et noctem,  
 40 sabbatum item totum cum parte noctis, nec illius caro sensit ullam corruptio-  
 nem. Veritus autem Petrus ne Iudaei parum aequis auribus audirent Dauid  
 de quo magnifice sentiebant, et sepultum et in sepulchro computruisse  
 caeterorum hominum more, praemollit quod necessario dicendum erat:  
 'Liceat, inquit, fratres, libere loqui apud vos'. Eumque honorifico titulo  
 45 appellat patriarcham et prophetam. Et ut tollat omnem offensionem, ostendit  
 ipsum Dauidem de Christo, non de se loquutum quum illa scriberet. Ad  
 vitandam offensionem facit, quod toties iterat: 'Viri fratres', sicut in altera  
 concione: 'Viri Israelitae'. Erat hic titulus apud Iudaeos magnopere gratiosus.  
 Tandem aperit cuius gratia haec omnia dicta fuerant, ut respicerent et in  
 50 nomine Iesu Christi acciperent idem Spiritus donum quod in aliis mirabantur,  
 ostendens Iohelis vaticinium non ad paucos illos, sed ad omnes pertinere.  
 'Vobis enim, inquit, est repromissio et filiis vestris'. Nondum exerte pronunciat  
 Iohelis promissionem etiam ad gentes pertinere, tantum dicit: *et omnibus qui*  
*longe sunt, quoscumque aduocauerit Dominus*, quod Iudaei non de Gentibus dictum  
 55 accipiebant, sed de Hebraeis omnibus qui per diuersas nationes erant dispersi.  
 Paulus aperte pronunciat Deum non Iudaicae gentis tantum, sed omnium  
 etiam gentium esse Deum. Iam enim eluxerat Euangelium. Quid Petrus?  
 'Deus, inquit, Abrahae et Deus Isaac et Deus Iacob, Deus patrum nostrorum', ad  
 Iudaeorum affectus ac morem verba sua attemperans. Rursus quum docuisset  
 60 Iesum non ab vno atque altero, sed ab omnibus prophetis fuisse promissum,  
 fauorabili sermone adiecit: 'Vos estis filii prophetarum et Testamenti quod Deus  
 disposuit ad patres nostros, dicens ad Abraham: *In semine tuo benedicentur omnes*  
*familiae terrae. Vobis primum Deus suscitauit Filium suum, misit eum benedicientem*  
*vobis'. Inuidiam excitare poterat, si tantum dixisset Iesum quem illi crucifixe-*  
 65 *rant, ad tantum honoris a Deo fuisse subuectum. Nunc omnis inuidia tollitur,*  
*quum addit totum hoc quod in Christo gestum est ad illorum salutem esse*  
*gestum. Et tamen inter illos erant, qui Christum toties spreuerant, toties*  
*conuiciis affecerant, interdum et praecipitium et lapidationem molientes,*  
*denique qui furiosis vocibus clamauerant: 'Crucifige, crucifige'.*

70 Annotatum est a piis hominibus et Pauli consilium prudentiaque, qua  
 primum Athenis in Martis vico Christum gentibus annunciat ad euangeli-  
 cam philosophiam prorsus rudibus. In his erant Epicurei, qui negant ullos  
 esse deos aut, si sunt, negant illis esse curae res mortalium; et Stoici, inutiles  
 auditores gratiae euangelicae, quippe qui sapientem suum aequarent diis  
 75 atque hominis summum bonum in ipsius hominis viribus collocarent; reliqua

52 repromissio O: promissio BAS LB.

58 Isaac ... Iacob C D BAS LB: Iacob ...  
Isaac A B.59 sua O: om. BAS LB; attemperans O:  
temperans BAS LB.

71 annunciat O: annunciauit BAS LB.

- 39-40 *partem ... parte noctis* Voir p. 284, l. 869, et surtout p. 112, l. 176 et n.
- 44 *Act. 2, 29<sup>b</sup>*: "Viri fratres, quandoquidem licet libere dicere apud vos ..." (LB VI, 444 B); "liceat audenter dicere ad vos ..." (Vulg.).
- 44 *Eum Sc. David; patriarcham Act. 2, 29<sup>b</sup>; prophetam 30<sup>a</sup>*.
- 45 *ostendit Act. 2, 25 et 34*.
- 47 *Viri fratres Act. 2, 29*; l'expression se rencontre une seule fois dans ce discours; le *toties* est totalement injustifié. On retrouve *virī fratres* en 2, 37 mais ce sont les Juifs, auditeurs de Pierre, qui s'adressent ainsi à lui et aux siens.
- 48 *Viri Israelitae Act. 13, 16*; mais déjà dans ce discours *Act. 2, 22*.
- 49 *cinis* Au neutre, annonce la complétive *vt respiscerent*. *dicta fuerant* Deux tours fréquents chez Er. et qu'on n'a pas toujours relevés: la forme surmposée, l'indicatif dans une interrogative indirecte.
- 50 *in aliis mirabantur* Cf. *Act. 2, 12*: "stupabant autem omnes et mirabantur ad inuicem dicentes".
- 52 *Vobis ... vestris Act. 2, 39*.  
*exerte* Er. suggère que Pierre respecte le principe du decorum; il a compris que l'enseignement du Christ s'adresse à toutes les nations à la suite du miracle des langues (*Act. 2, 5-11*), du moins on doit le supposer pour que la remarque d'Er. ait un sens; cf. la *Paraphr. in Act. 2, 4*: "ad coelestem doctrinam per omnium linguarum gentes disseminandam" (LB VII, 667 B) et "passim ac palam praedicant omnibus gratuitam salutem" (667 D); car Pierre ne s'adresse qu'à des Israélites, en fait.
- 53-54 *et omnibus ... Dominus Act. 2, 39*; c'est un amalgame de *Is. 57, 19* "pacem ei qui longe est et qui prope" et de *Joel 2, 32<sup>d</sup>* "in residuis quos Dominus vocauerit".
- 56 *aperte* S'oppose à *nondum exerte* l. 52. Voir *Rom. 10, 12; Gal. 3, 28*.
- 58 *Deus Abrahae ... nostrorum Act. 3, 13*; là encore Er. explique par l'accommodation à l'auditoire ce qui pourrait s'expliquer par le judaïsme persistant de Pierre lui-même.
- 60 *Iesum ... promissum Act. 3, 18*.
- 61-64 *Vos estis ... vobis Act. 3, 25-26*; cependant Er. omet la fin de 26: "vt conuertat se vnuquisque a nequitia sua". La parole adressée à Abraham: *Gn. 12, 3 et 22, 18*.
- 67-68 *inter illos ... affecterant* Des Phariséens.
- 68 *praecipitium Lc. 4, 29*: "ieicerunt illum extra ciuitatem et duxerunt illum vsque ad supercilium montis supra quem ciuitas illorum erat aedificata vt praecipitent eum". *lapidationem Iob. 10, 31 et 11, 8*.
- 69 *Crucifige, crucifige Mc. 15, 13; Lc. 23, 21; Iob. 19, 6*. Dans *Mt. 27, 23*: "Crucifigatur ... crucifigatur".
- 70 *et Pauli* "De Paul aussi", après Pierre (p. 290, l. 992 sq.).
- 71 *in Martis vico* Traduction latine de "Aréopage"; *Act. 17, 16-34*, déjà utilisée dans la traduction d'Er.: "in medio Martii vici" (LB VI, 502 A) et dans sa *Paraphr.* "in vicum Martium" (LB VII, 735 D) avec ce commentaire: "Is locus Athenis est celeberrimus, in quo nocturnis iudiciis causae capitales cognoscebantur". Cependant l'*Annot.* (LB VI, 500 F, n. 29) dit: "ad Martium pagum ... Est autem locus editus vt vertex collis seu scopuli, etc.". A vrai dire une meilleure traduction serait sans doute "Martius collis".
- 71-72 *ad ... rudibus* Cette construction de "rudis" avec "ad" se rencontre chez Tite-Live plusieurs fois et chez Ovide.
- 72 *Epicurei Act. 17, 18*: "quidam autem Epicurei et Stoici philosophi disserebant cum eo".
- 72-73 *negant ... deos* Ce n'est pas vrai d'Epicure ni de Lucrèce, mais les adversaires des épicuriens pouvaient voir une sorte d'athéisme dans leur conception de dieux dépourvus de passion; par ex. Lact. *De ira Dei 4, 11*: "scilicet, quia nec cura sit in eo nec prouidentia, ergo nec cogitationem aliquam nec sensum in eo esse vllum: quo efficitur, vt non sit omnino" (*Epicurea 366*, Usener, p. 244, ll. 13-15).
- 73 *negant ... mortalium* Voir Cic. *Nat. I, 8, 18* (Usener 367) et les textes de Lact. (Usener 368, 370 à 374) sans compter Epicure lui-même et Lucr. V, 146 sq.
- 74 *sapientem ... diis* Voir Sen. *Epist. 73, 12 16*, en particulier 14: "sapiens tam aequo animo omnia apud alios videt contemnitque quam Iuppiter et hoc se magis suspicit quod Iuppiter vti illis non potest, sapiens non vult". On sait que cette prétention est une forme de "stultitia", car la vraie sagesse n'appartient qu'à Dieu. Voir *Gramm. rhét.*, pp. 990-991.
- 75 *hominis ... collocarent* Car la vertu qui est le souverain bien ou plutôt le seul bien consiste précisément à ne dépendre que de soi seul et à regarder avec indifférence ce qui ne dépend pas de soi-même. Voir Sen., Epict., M. Aur.

turba miserabili caligine omne daemoniorum genus pro vero Deo colebat. Apud tale theatrum, an non prudenti iudicio sit opus, si quis velit cum aliquo fructu audiri? Quomodo igitur Paulus insignis ille dicendi artifex? Necessaria erant, detestari idololatriam, praedicare vnum verum Deum, a quo foret speranda vera salus iis qui resipuissent, at non nisi per fidem in Iesum Christum. Caeterum quo consilio, quo temperamento | proponit ista? Num orditur ab execratione criminis idololatriae? Num appellat deos Atheniensium ligna ac lapides aut, quod his deterius est, impios spiritus, Deo inuisos et generi humano inimicos? Num exprobrat illis nepharia crimina per quae traditi fuissent in reprobum sensum, qualia contexit in Epistola ad Romanos? Nequaquam. Nondum enim expediebat. Sed moderatissime dicit se ex illorum simulachris ac monumentis deprehendisse, Athenienses non vacare omnino superstitione. *Superstitionis* verbum mollius est quam *idololatriae* et hoc ipsum mitigat per comparatiuum: *superstitiosiores*. Sic enim scripsit Lucas. Atque hoc ipsum rursus attenuat, addens *quasi*. Quid sibi vult haec Apostoli ciuilitas? Quo spectat? Quid captat? Num timebat Athenienses? Nequaquam. Sed lucrum affectat, et assequutus est. Sciebat Athenienses esse deditos cultui simulachrorum quemadmodum et caeteras gentes, etiam antequam veniret Athenas. Verum ne videretur sinistram de Atheniensibus opinionem secum attulisse aut esse curiosus in republica aliena, ait se superstitionem illorum deprehendisse e simulachris in publico positis, idque non studio, sed forte praetereuntem. Nec ea vocat idola aut impietatis monumenta, sed mitiore verbo *σεβάσματα*, quod et in bonam partem sonat. Quicquid enim colimus aut veneramur *σεβάσμα* dici potest. Consilii fuit et illud, quod arae titulum non refert vt habebat: *Diis Asiae et Europae et Africae, Diis ignotis ac peregrinis* (volebant enim hanc aram esse dicatam omnibus diis, et ne quis deorum indignaretur praeteritus, adiecerant: *Diis ignotis et peregrinis*), sed ait se vidisse aram inscriptam *Ignoto deo*, e titulo decerpens quod erat vsui futurum. Nec tamen hic est vllum mendacium. Titulus enim, quum addit *Diis ignotis*, fatetur esse aliquem deum Atheniensibus ignotum. Quid egit hac prudentia? Nimirum quo pronioribus vteretur illorum auribus, si non videretur nouae religionis autor, quod apud Athenienses capite plectebatur, sed eum praedicare Deum, quem ipsi iamdudum licet inscientes colerent. Similis color habetur et in rhetorum praeceptis, quo iam factum esse docetur, de quo, an fieri debeat consultatur. Olim lex poenam minabatur exulibus, si ad pomoeria ciuitatis vnde fuerant eiecti, accessissent. Exules quidam ad muros ciuitatis accesserunt ac, depulsis hostibus, patriam obsidione liberarunt. Deliberatur an ob eam pietatem debeant in ciuitatem recipi. Qui suadet, hoc colore vtitur vt dicat eos iam tum fuisse receptos, quum insigni pietate sua declararent esse exilio indignos ac ex eo tempore tacitis patriae suffragiis fuisse restitutos. Iam illud mihi considera quibus verbis praedicet *ignotum*. Non ait: *Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Iacob* quemadmodum Petrus apud Iudaeos verba faciens, sed sermone ita temperato, vt posset et ab Ethnicis patienter audiri: *Deus qui fecit*

*mundum et omnia quae in eo sunt.* De hoc quoque philosophi disputabant, an mundus esset conditus. Et Plato fatetur illum conditum a deorum selectorum filiis, quos ille daemones appellat. Ouidius autem non veritus est scribere:

*Hanc deus et melior litem natura diremit.*

83 ligna erratum *A cett.*: signa *A*.

- 76 *omne daemoniorum ... colebat* Ces démons sont les dieux païens. Le mot est dans *Act.* 17, 18<sup>c</sup>. Cf. *LB VI*, 500 F, n. 28: "Ethnici 'daemonia' deos vocant".
- 77 *theatrum* Au sens de "spectateurs, auditoire, public" comme dans *Cic. De or.* III, 50, 196, etc.
- 78 *Quomodo ... artifex* Sous-entendre un verbe du sens de "fait-il"?
- 80 *iis* Complément d'agent de l'adjectif verbal *speranda*.
- 81 *temperamento* "Mesure", pour ne pas heurter ses auditeurs.
- 85 *reprobum sensum Rom.* 1, 28; ci-dessus, p. 236, ll. 801-802 avec d'autres références.
- 87 *simulachris ac monumentis* La Vulg. propose le premier de ces deux mots; Er. traduit par "culturas" et l'*Annot.* (*LB VI*, 501 D-F) commente: "Nec 'simulachra' hoc loco est εἰδωλα quod verbum complectitur omnia quae veneramur, nempe aras, delubra, statuas, monumenta, a verbo σέβουμαι quod proprie ad religionem pertinet. Hieronymus, citans hunc locum ... vertit σεβάσματα 'culturas'". Cf. ci-dessous, ll. 98-99.
- 89 *scripsit Lucas Act.* 17, 22<sup>c</sup>. L'*Annot.* (*LB VI*, 501 D) relève les deux atténuations par l'adverbe et par le comparatif et ajoute: "Hoc enim erat fieri omnia omnibus, vt omnes lucrifaceret" (*1. Cor.* 9, 22<sup>c</sup> et 21<sup>f</sup>).
- 92 *lucrum* Au sens qui vient d'être rappelé, dans *1. Cor.* 9, 21.
- assequutus est Act.* 17, 34 énumère parmi ceux que Paul a persuadés Denys l'Aréopagite et une femme nommée Damaris.
- 97 *praetereuntem Act.* 17, 23: "praetereiens vidi ...".
- 98 σεβάσματα Voir ci-dessus, n.l. 87.
- 100 *refert* Sujet: Paul; *vt habebat* "Comme elle était" cf. *Ter. Ad.* 364-365: "Omnem rem seni, / quo pacto habet, enarramus ordine"; *Phorm.* 429: "Bene habent tibi principia". Sans doute hellénisme.
- 102 *indignaretur praeteritus* Construction grecque avec un participe, au lieu d'un infinitif ou de "quod".
- 104 *mendacium L'Annot.* (*LB VI*, 501 E) dit: "Et hic Hieronymus indicat Paulum pia quadam vsum vafricitie, quod nonnihil mutavit in titulo, non pauca omisit, quo commodius detorqueret ad exordium praedicandi Christum. ... multa dissimulantes, paulatim illos adducant ad mentem meliorem, etc.". Déjà la *Moria* avait loué cette pieuse astuce de Paul, *ASD IV*, 3, pp. 183-184, ll. 1000-4.
- 107 *capite plectebatur* Er. généralise le cas de Socrate: Mélitos l'accusa, entre autres, de vouloir introduire des divinités nouvelles et demanda qu'il fût puni de mort (*Diog. Laert.* II, 5, 19, 40).
- 108 *color* Argument de défense, présentant les faits sous une couleur favorable; mot fréquemment employé par Sénèque le Père. Cf. l. 113.
- 109-110 *iam factum ... consultatur* "On montre qu'est déjà accompli ce sur quoi on délibère pour savoir s'il ne faut pas l'accomplir".
- 110-111 *Olim lex ... accessissent* Voir une présentation un peu différente livre II, *ASD V*, 4, p. 391, ll. 602-603. Source: *Addenda* ad loc., ci-dessous, pp. 409-410.
- 115 *exilio indignos* "Ils ne méritaient pas l'exil".
- restitutos* "Rétablis" dans leur statut de citoyens.
- 117 *Petrus ... faciens Act.* 3, 13; *apud Iudaeos* a valeur explicative.
- 118 *patienter* "Sans être choqués", cf. l. 125 *quod ferri ... posset*.
- 118-119 *Act.* 17, 24; Er. (ou l'imprimeur) a omis "templis".
- 120-121 *Plato ... appellat Plat. Tim.* 29c-30a; 41a (fils des dieux); 42 de.
- 121-122 *Ouidius ... diremit Ov. Met.* I, 21. Le conflit (*litem*) est celui qui oppose froid, chaud, sec, humide; la nature est devenue meilleure car elle introduit de l'ordre dans son œuvre première, confuse; le dieu n'est pas nommé.

Et addit Paulus: *Hic coeli et terrae quum sit Dominus, non in manu factis habitat, nec manibus hominum colitur indigens aliquo, quum ipse det vitam omnibus et inspirationem et omnia.* Hactenus nihil dicit, quod ferri non posset. Nec enim deerant apud Ethnicos qui faterentur, vnicum esse summum Deum, quem Iouis nomine designari credebant, cuius virtutes variis deorum ac dearum nominibus exprimerentur, veluti praescientia Apollinis, sapientia Palladis, fortitudo Martis, etc. Maro dixit: *Iouis omnia plena.* Summi illius Dei prouidentia gubernari mundum Ethnici complures et crediderunt et scripto prodiderunt. Quin et primum hominem ex argilla formatum per somnium illos intellexisse declarat vetustissima Promethei fabula, eoque nihil offensi sunt quum audirent: *fecit ex vno omne genus hominum, in hoc vt habitarent in terra diuersis regionibus,* addito lumine naturali, per quod ex rebus conditis deducerentur in notitiam veri Dei, tametsi vel ex his quae in nobis sunt liceat numinis potentiam, sapientiam ac bonitatem deprehendere. Hoc ipsum enim quod viuimus, quod mouemur, quod sumus aliquid, Dei munus est, qui nos condidit et conditos seruat. Nec hic vsquam audis testimonia prophetarum, quibus vsus est Petrus apud Iudaeos. Sed Arati testimonium producit: *Ipsius et genus sumus* non illum quidem nominans, sed quod erat ad persuadendum accommodatus: *‘Sicut, inquit, et vestratum poetarum quidam dixerunt’*, tametsi vocem *poetarum* suspicor a recentioribus additam, vel hoc argumento quod peruetustus ille Irenaeus citans hunc locum, non apponit *poetarum*, nec Augustinus, quasi dicat: ‘Non adduco prophetarum testimonia quae contemnitis, sed vestrae professionis scriptores non oportet a vobis reiici’. Dein, quum vnus Arati verba proferat, tamen vtitur multitudinis numero, *dixerunt*, quod eadem sententia sit apud Callimachum, Homerum et Hesiodum

πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε

nec apud poetas tantum, sed apud alios quoque scriptores. Quemadmodum de Alexandro Magno proditum est, quod fuerit filius Iouis, non quod ille solus esset, verum quum Iupiter sit omnium hominum pater, tamen eos potissimum pro filiis agnoscit, qui virtute praecellunt et in caeteros homines quam maxime benefici sunt. Nunc illud obserua quanta prudentia Arati testimonium ad id quod agit accommodet. Si Deus non abest ab vnoquoque nostrum, cuius beneficio spiramus et viuimus, non est vtique visibilis aut corporeus aut aliquo sensu perceptibilis, multo minus quam anima nostra, quum ille sit animae nostrae velut anima. Dein si genus illius sumus, non decet vt filii de tanto parente humilem gerant opinionem. Constat enim animum longe praestantiozem esse hominis partem, sine qua corpus nihil est. Atqui corpus

128 praescientia ... sapientia ... fortitudo O:  
praescientiam ... sapientiam ... fortitudi-  
nem BAS LB.

128-129 post Martis, etc. add. omnes editiones  
excepta A: Consimilem in modum.



- 123-125 *Hic coeli ... et omnia* Act. 17, 24<sup>b-c</sup>-25.
- 126-129 *unicum ... Martis, etc.* Macr. Sat. I, 17-23, expose un tel syncrétisme, mais identifie Jupiter au Soleil-Apollon. Voir aussi Diog. Laert. VII, I (Zénon), 72, 147.
- 129 *Maro ... plena* Verg. Ecl. 3, 60.
- 130 *Ethnici ... prodiderunt* Par ex. Cic. Nat. II; Sen. Dial. I (De providentia); c'est une des thèses stoïciennes.
- 131 *primum hominem ... formatum* Ainsi que le dit Gn. 2, 7.
- 132 *Promethei fabula* Hes. Theog. 508 sq.; Plat. Prot. 320 cd; Ov. Met. I, 82-83; voir Er. Adag. 31 (ASD II, 1, p. 144) sur Prométhée, Epiméthée et Pandore.
- 132-133 *fecit ... regionibus* Act. 17, 26; la traduction est d'Er. (la Vulg. dit "inhabitare super vniuersam faciem terrae"); voir Annot., LB VI, 501 F-502 C).
- 134 *lumine naturali* La lumière de la raison, par opposition à la lumière surnaturelle de la Révélation; pour cela même la notion ni l'expression n'apparaissent chez les auteurs païens. Notion importante chez Er. car elle explique que certains païens aient pu avant la Révélation accéder à certaines vérités et par suite être sauvés, ce qui est fort loin de Luther. Voir par ex.: Coll. 'Conuiuium religiosum', ASD I, 3, pp. 251-254, ll. 614-712; *Hyperasp.* I, LB X, 1294 C: "Aliaque sunt innumera quae nobis sunt communia, cum Ethnicis philosophis, nec id eleuat auctoritatem dogmatum nostrorum, sed confirmat, quod illi per lumen naturae nonnihil viderunt earum rerum quas nobis tradit Scriptura diuina".
- 135-136 *ex his ... deprehendere* Comme le fait Aug. dans son *Trin.*  
*potentiam ... bonitatem* Ces trois "qualités" se trouvent représentées éminemment chacune par l'une des personnes de la Trinité, selon une tradition religieuse ancienne; voir ci-dessous, p. 364, ll. 66-67; p. 316, l. 118 et p. 318, l. 158 sq.; cf. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 150, ll. 454-456.
- 136-137 *viuimus ... sumus aliquid* Cf. Act. 17, 28: "in ipso enim viuimus et mouemur et sumus"; mais Er. prend la préposition dans son sens "instrumental": "Per ipsum, etc.".
- 138 *prophetarum* Act. 2, 17-21; Pierre, comme Er. l'a rappelé ci-dessus, cite *Ioel*; en 25-28 *Ps.* 16, 8 et en 34-35 *Ps.* 110, 1.
- 139 *Arati ... sumus* Act. 17, 28. Aratos, poète du 3<sup>e</sup> s. avant J.-C.; de son œuvre considérable avaient été extraits des fragments à usage scolaire; le premier en 450 vers, intitulé *Phainomena*, est consacré à l'astronomie; c'est là que Virgile a puisé maints renseignements incorporés aux *Georg.*; il avait été traduit par Cic. La proposition citée par Paul est au vers 5. Cf. livre I, ASD V, 4, p. 64, ll. 607-610.
- 141-142 *vocem ... additam* Cette supposition n'est pas formulée dans Annot. 43 (LB VI, 502 D) qui mentionne cependant l'absence du mot chez Iren. et Aug. (respectivement *Haer.* III, 12, 9, PG 7, 903; *Conf.* VII, 9, 15).
- 144 *professionis* "De votre croyance, de votre religion".
- 147-148 *Callimachum ... Hesiodum* L'Annot. 44 (LB VI, 502 F) ne nomme pas le premier (voir *Hymn.* I, 7 et 93), mais seulement Hom. et Hes. sans référence (*Il.* I, 144, etc.; *Od.* I, 28, etc.; *Theog.* 542).
- 150 *Alexandro Magno* Plut. *Vit. Alexandr.* 27, 3-5, 680 D-681 A, résumé par Er. *Apophth.* IV, Alex. Magn. 63 (LB IV, 202 A-B).
- 151-153 *quum Iupiter ... benefici sunt* Plut. loc. cit. 10: "Λέγεται δὲ καὶ Ψάμμωνος ἐν Αἰγύπτῳ τοῦ φιλοσόφου διακούσας ἀποδέξασθαι μάλιστα τῶν λεχθέντων, ὅτι πάντες οἱ ἄνθρωποι βασιλεύονται ὑπὸ θεοῦ· τὸ γὰρ ἄρχον ἐν ἐκάστῳ καὶ κρατοῦν θεῖόν ἐστιν· ἐτι δὲ μᾶλλον αὐτὸς περὶ τούτων φιλοσοφώτερον δοξάζειν καὶ λέγειν, ὡς πάντων μὲν ὄντα κοινὸν ἀνθρώπων πατέρα τὸν θεόν, ἰδίους δὲ ποιούμενον ἑαυτοῦ τοὺς ἀρίστους", c'est-à-dire: "On dit aussi qu'en Egypte il [= Alexandre] écouta le philosophe Psammon et qu'il approuva particulièrement l'une de ses paroles disant que tous les hommes sont dirigés par un dieu, car en chacun le principe qui commande et gouverne est divin; lui-même avait sur ce sujet une opinion encore plus philosophique et disait que Dieu est le père commun de tous les hommes, mais qu'il considère comme ses propres enfants ceux d'entre eux qui sont les meilleurs". Er. donne de "les meilleurs" une définition non point païenne (les plus braves ou les plus sages), mais chrétienne (les plus charitables).
- 154-155 *Deus ... viuimus* Le relatif a pour antécédent *Deus*; Er. reprend Act. 17, 27<sup>b</sup> et le premier verbe de 18<sup>a</sup>, *viuimus*, auquel il associe un synonyme *spiramus* (redondance).
- 156 *anima nostra* Mot équivoque désigne à la fois le principe vital, ce qui anime le corps, et l'âme éternelle, purement spirituelle.
- 157 *animae ... anima* Le principe qui anime mon propre principe vital. Cf. Aug. *Conf.* III, 6, 11: "intimior intimo meo".

160 hominis longe praestat simulachris ligneis, lapideis, aereis, argenteis, aureis, in  
 quibus nec sensus est vllus nec motus, nec a Deo condita sunt, sed a fabro.  
 Proinde qui simulachra colunt, id habent pro Deo, quod est deteriore hominis  
 parte vilius. Vides quanta cautione quantoque temperamento demonstrarit  
 165 culturam idolorum non esse religionem, sed superstitionem. Hic certe erat  
 locus excandescendi in Atheniensium caecitatem, qui, quum ista didicissent e  
 suis autoribus, tamen res mutas ac mortuas pro Deo colerent. Verum nec hic  
 quicquam acerbius loquitur. Totam superiorum seculorum amentiam in ipsa  
 tempora reiicit atque in Dei dissimulationem, vt, quicquid hactenus gestum  
 esset, per ignorantiam in qua Deus passus est homines ad tempus caecutire,  
 170 excusaretur, tantum vt nunc ad coruscantem Euangelii lucem respiscant. Nec  
 hic ad Athenienses proprie sermonem dirigit, sed quo minus offenderet, in  
 genere loquitur: *Vt omnes, inquit, vbique poenitentiam agant.* Ostendit praeterito-  
 rum paratam esse veniam ad meliora sese recipientibus. Alioqui instare  
 seuerum iudicium iis qui tantam numinis gratiam aspernarentur. Nec ita  
 175 loquitur: 'Nos vobis annunciamus instare iudicium, et ad poenitentiam  
 confugiendum', sed: *Deus, inquit, annunciat.* Nulla adhuc mentio de Christo,  
 cuius illi nullam habebant notitiam. Naturalis autem docendi ratio a notis  
 capit initium. Hic aduerte, Paulus qui in Epistolis tam sublimi tuba Christi  
 maiestatem personat, quam parce illum attingit; de diuina natura, nulla  
 180 mentio; de cruce item silentium, quae gentibus erat stultitia. Tantum virum  
 appellat, quem Deus in hoc produxisset, vt per eum illustrata veritate,  
 respicientibus gratis daretur venia criminum omnium, increduli iam inexcusa-  
 biles iustas darent poenas. Nec hic adducit prophetarum testimonia, sed  
 vnico tantum argumento probat quod dixit, *quod Deus illum a mortuis suscitauit.*  
 185 Constat quam plurimis illum fuisse mortuum et constat resurrexisse. Hoc  
 argumento fides facta est omnibus. Caeterum *ad resurrectionis mentionem quidam*  
 LB 1067 *ridebant, alii modestiores dicebant: 'Audiemus te de hoc iterum'.* Aliquosque  
 profecit, qui cupit plenius edoceri. Atque hic videtur Apostoli sermo fuisse  
 interruptus, deserentibus ipsum auditoribus. Nec vltra voluit illos vrgere, sed  
 190 *exiuit, inquit Lucas, de medio illorum,* expectans commodiorem occasionem.  
 Atque hoc ipsum factum est Pauli prudentia, quod nec consputus est, nec  
 conuitiis affectus, nec manuum iniectioe violatus, sed incolumis discesserit,  
 non tamen absque lucro. Qui ipsi adhaeserunt, eos plenius edocuit, in quibus  
 erat Dionysius Areopagita et mulier nomine Damaris et alii quidam cum eis.  
 195 Hinc liquet, quantam energiam habeat sermo prudenti mansuetudine tempe-  
 ratus. Possem in aliis Apostolorum orationibus hoc pacto consilium indicare,  
 sed nolo grauare lectorem. Haec ingeniosis suffecerint.

Dicet quispiam: *Ista sunt obsoleta, quid ad horum temporum ecclesiastas?* Fateor  
 posteaquam Christi nomen per vniuersum orbem inclaruit, non est simili  
 200 temperamento de illo loquendum. Sed multa tamen incidunt concionatoribus,  
 in quibus consimilem in modum et iudicio et consilio sit opus, veluti quum  
 coguntur suam apud populum tueri auctoritatem, quod fieri non potest, nisi

dicant aliquid de suis laudibus. At nulla in re fastidiosius est hominis ingenium. Non fert ullam iactantiae speciem, etiam si dicantur verissima atque

178 epistolis *A*: epistola *cett.*

- 160-161 *praestat simulachris ... a fabro* Cf. *Act.* 17, 29<sup>b</sup>: “non debemus existimare auro aut argento aut lapidi arte sculpto et inuento hominis numen esse simile” (LB VI, 502 B-C); voir *Paraphr.* (LB VII, 737 D): “Quid enim absurdius quam quum homo, tametsi nonnullam cognationem habeat cum Deo parente, tamen longissime absit a cognomine Dei, ipsum manibus suis fingere posse statuam quae numen habeat?”
- 163 *cautione, temperamento* Le premier mot équivaut à “prudentia” (l. 153 et p. 292, l. 70; p. 294, ll. 77 et 105); le 2e est déjà p. 294, l. 81.
- 164 *culturam* Au sens de “culte” comme dans le texte cité p. 294, l. 87; ce sens est présent Min. Fel. 23, 12; *Hist. Aug.* 3, 5, Lampridius: “dicebat praeterea Iudaeorum et Samaritanorum religiones et Christianam deuotionem illuc transferendam, vt omnium culturarum secretum Heliogabali sacerdotium teneret”, passage auquel Er. fait allusion plusieurs fois, non sans confusion avec id. *Alex. Sev.* 29, 2; voir *Coll.*, ASD I, 3, p. 630, l. 29.
- 167-168 *in ... reicit* Cf. *Act.* 17, 30<sup>a</sup>; Er. traduit: “tempora quidem huius ignorantiae quum hactenus dissimularit Deus, ...”; l’*Annot.* 47 (LB VI, 502 F) explique: ὑπεριδεῖν est ‘veluti dissimulare’ et, cum videas, perinde te gerere quasi non videas. ... Tum enim silebat, nunc omnibus denunciati, non dissimulaturus amplius”; d’où le *Dei dissimulationem*.
- 170 *tantum vt ... resipiscant* Cf. *Act.* 17, 30<sup>b</sup>: “nunc annunciat hominibus vt omnes vbique resipiscant” (μετανοεῖν).
- 173-176 *Alioqui ... annunciat* Cf. *Act.* 17, 31<sup>a</sup>: “Eo quod statuit diem, in quo iudicaturus est orbem cum iustitia” (LB VI, 502 C); Vulg.: “in aequitate” pour ἐν δικαιοσύνη.
- 177-178 *Naturalis ... initium* Par opposition à la révélation surnaturelle; sur le principe ici énoncé voir Quint. *Inst.* V, 10, 11-12.
- 178 *tuba* Image fréquente dans la Bible.
- 180 *gentibus ... stultitia* i. *Cor.* 1, 23: “nos autem praedicamus Christum crucifixum, Iudaeis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam”.  
*Tantum virum* “Seulement homme” *Act.* 17, 31<sup>b</sup>.
- 182 *resipiscantibus* Voir l. 170.
- 182-183 *inexcusabiles* D’après *Act.* 17, 31 ainsu annoté (LB VI, 502 F, n. 42): “Sensus autem est, Deum iam fidem exhibuisse cunctis, Christum esse per quem statuerat innouare mundum, quod illum excitasset a mortuis; hoc vnum nulli contigit mortaliū, nec Mosi, nec Prophetarum”.
- 184 *Act.* 17, 31<sup>b</sup>; Vulg. “suscitans eum a mortuis”; Er. “quum excitarit illum ex mortuis”.
- 185 *quam plurimis* Datif masculin: “Aux yeux de la plupart”.
- 186 *fides facta est omnibus* Non pas au sens usuel “tous se mirent à croire” (car la suite montre qu’il n’en est rien), mais “preuve fut présentée à tous”, donc tous auraient dû croire.
- 186-187 *ad resurrectionis ... iterum* *Act.* 17, 32.
- 187 *modestiores* “Plus modérés, plus discrets” car le rire des premiers est un agressif refus de croire.
- 187-188 *Aliquosque ... plenius edoceri* Ceux qui désirent être plus pleinement instruits sont ceux qui demandent à entendre Paul une autre fois (Er. ne voit nulle ironie dans leur promesse); c’est la preuve qu’ils ont déjà compris quelque chose (*aliquosque*).
- 189 *urgere* A vrai dire comment le pourrait-il si les auditeurs s’en vont ou sont déjà partis?
- 190 *exiuit ... illorum* *Act.* 17, 33.
- 191 *hoc ipsum* Annonce quod ... *discesserit. prudentia* Voir l. 163 *cautione* et n.; l. 195.
- 193 *lucro* C’est le mot de *1. Cor.* 9, 19-22; ici ceux que Paul a persuadés: *Act.* 17, 34 et ici l. 194.
- 195 *energiam* “Force, efficacité”; Quint. *Inst.* VIII, 3, 89; équivalent “vis”; ne pas confondre avec “enargeia” (euidencia).
- 198 *Ista ... temporum ecclesiastas* C’est une application du principe de “decorum” (adaptation du discours à l’époque) et l’idée directrice du *Ciceronianus*.
- 200 *temperamento* Cf. ll. 195-196 *temperatus* et p. 294, l. 81.
- 202 *tueri auctoritatem* Voir livre I, ASD V, 4, p. 222, l. 641 sq.
- 204-205 *fert, ferunt* Sujet: *populus* (l. 202).

205 adeo confessa quoque. Imo vix ferunt quenquam ab alio laudari. Eoque prisci  
 aduersus fascinationem adhibebant remedia. In hoc igitur casu necesse est, eas  
 adhibere rationes, quae monstrant quomodo quis seipsum laudare possit citra  
 inuidiam. Prudenter attenuandum si quid virtutis in nobis est, et hoc ipsum  
 diuinae munificentiae tribuamus, a qua datum sit ad auditorum vtilitatem.  
 210 Item si quid egregii praestitimus ita mitigabimus, vt dicamus nos illa voluisse  
 magis quam praestitisse, et voluisse ipsorum causa quibus loquimur. Tum si  
 laudem omnem cum auditoribus communicabimus, adscribentes illorum pre-  
 cibus aut alacritati si quid praeclare gessimus. Quorundam vero officiorum  
 ipsos testes faciemus et ad eos iudicium de nobis deferemus. Postremo si tota  
 215 oratione prae nobis feremus, quod inuiti nec sine pudore ad illa dicenda  
 descenderimus. Interim ab inuidiosis comparationibus abstinendum atque  
 etiam a prauis submissionibus: qualis sit, si theologiae doctor et in Sacris  
 Literis eximius dicat se omnium ignorantissimum. Nam hic sermo magis  
 habet ironiam quam modestiam. Satis est dicere: 'Si quid theologiae cogni-  
 220 tionis, auxiliante Dei gratia, diutino studio sum consequutus' et: 'Si quid  
 Dominus ad vestram vtilitatem mihi largiri dignatus est'.

Paulus Apostolus quum cogeretur apud Corinthios tueri autoritatem suam  
 aduersus pseudapostolos, quanta cautione vitat arrogantiae comitem inuidiam.  
 Imponit sibi ipsi personam insipientis rogatque vt haec velut ab insipiente  
 225 dicta sapientes ipsi ferant aequis auribus. Solent enim homines cordati minus  
 indignari, si quis per aetatem imperitus aut natura parum sapiens aliquid de  
 seipso loquatur gloriosius. Mos erat olim vt imperatores e bello reuersi sua  
 gesta apud populum denarrarent. Militaris ac plausibilis erat oratio, eoque  
 concedebatur illis aliquid magnificentius de se praedicare, quidni, quibus  
 230 dabatur triumphus, res omnium maxime Thrasonica et, nisi consuetudo  
 excusaret, ridicula. Et tamen illis etiam curae erat vitare inuidiam, dum laudis  
 maximam partem cum militibus diuidunt, omnemque rerum successum diis  
 suis et populi felicitati adscribunt potius quam suae virtuti aut prudentiae. At  
 Paulus suos egregios labores quos Euangelii causa exhauserat, immaniaque  
 235 pericula quae subierat, dum studet omnibus prodesse, vocat infirmitates.  
 Quum ad visionis commemorationem ventum est, supprimit nomen suum  
 atque aliam supponit personam: '*Scio, inquit, hominem*'. Et clausulam adiicit:  
 '*Factus sum insipiens. Vos me coegistis*'. Eisdem facit testes suorum officiorum.  
 '*In omnibus, inquit, manifestatus sum vobis*'. Idem mire facit primae ad Thessalo-  
 nicenses secundo: '*Nam et | ipsi scitis, fratres*'. Rursus ibidem: '*Et vos testes estis*  
 241 *et Deus*', etc. Denique dum miracula vocat in testimonium, vide quanta vtitur  
 submissione. '*Tametsi, inquit, nihil sum, signa tamen apostolatus mei facta sunt*  
*super vos in omni patientia, in signis et prodigiis et virtutibus*'. In priore ad  
 Corinthios capite septimo, quum certo sciret se Dei spiritum habere, tamen ad  
 245 euitandam inuidiam ita loquutus est: '*Puto autem quod et ego spiritum Dei*  
*habeam*'. Nec hoc temere adiecit, sed vt doctrinae suae assereret fidem et

231 *curae om. A.*

205 *confessa* Sens passif: "des choses recon- nues" (par les auditeurs).

*vix ferunt ... laudari* Etant donné que la phrase suivante parle de "fascinatio", ce passage pourrait être fondé sur Gell. IX, 4, 7-8: "esse quasdam in terra Africa hominum familias voce atque lingua effascinatum, qui si impensius forte laudauerint pulchras arbores, segetes laetiores, infantes amoeniores, egregios equos, pecudes pastu atque cultu opimas, emoriantur repente haec omnia, nulli aliae causae obnoxia"; l'éloge serait mortel pour qui en est l'objet; cependant ceci se passait en Afrique et ne concernait pas les humains adultes.

205-206 *Eoque ... remedia* Plin. Nat. XXVIII, 3-8, 10-40, énumère un grand nombre de "remèdes" contre tel ou tel maléfice ou enchantement. Mais si les imprécations font partie de ces sortilèges, on n'y voit point figurer les éloges d'autrui, à moins de considérer comme tels les "verba ... commendationis" (3, 11). Il est très possible qu'Er. ici plaisante et que ces deux lignes soient à considérer comme ironiques. C'est ce que suggère la définition du "remède" qui suit.

208 *inuidiam* L'animosité, l'hostilité de l'auditoire contre l'orateur qui fait son propre éloge.

210 *mitigabimus* Des conseils de (fausse) modestie sont donnés par Cic. Inv. I, 16, 22: "... si de nostris factis et officiis sine arrogantia dicemus, ... si prece et obsecratione humili ac supplici vtemur"; par Quint. Inst. IV, 1, 8-9: "... commendatio tacita, si nos infirmos, imparatos, impares agentium contra ingeniis dixerimus ... Inde illa veterum circa occultandam eloquentiam simulatio, multum ab hac nostrorum temporum iactatione diuersa". On rapprochera "iactatione" de *iactantiae* l. 204. Voir E.-R. Curtius, *La littérature européenne et le Moyen Age latin*, tr. fr., Paris, 1956, ch. 5, § 3.

211 *Tum* "Puis, ensuite".

212 *laudem* "Le mérite".

215 *prae nobis feremus* "Si nous montrons, étalons"; introduit la complétive par *quod*.

216 *inuidiosis comparationibus* "Les comparaisons (de soi-même avec d'autres) propres à faire naître l'hostilité, l'impopularité" par l'orgueil dont elles témoignent.

233 aut O: ac BAS LB.

217 *prauis submissionibus* "Les rabaissements (de soi-même) faussés" auxquels l'auditoire ne peut ajouter la moindre foi.

222 *tueri auctoritatem suam* Cf. l. 202. Allusion à 2. Cor. 11, 13.

224 *personam insipientis* 2. Cor. 11, 16<sup>c</sup>; 17<sup>c</sup>; 21<sup>d</sup>.

225-227 *Solent ... gloriosius* 2. Cor. 11, 19.

228 *Militaris ... oratio* Deux adjectifs à valeur péjorative: "prononcé devant des soldats" (ce mot suffit pour Er.!) et "cherchant à se faire applaudir"; cf. Quint. Inst. XII, 10, 73: "Falluntur enim plurimum qui vitiosum et corruptum dicendi genus ... magis existimant populare atque plausibile"; Sen. Epist. 59, 6: "... neminem mihi videtur ex antiquis legisse, apud quos nondum captabatur plausibilis oratio".

229 *illis ... quibus* *Quidni* est une sorte de parenthèse comme dans Apul. Met. 2, 3: "Ego te, o Luci, meis istis manibus educaui, quidni? parentis tuae ... socia"; 11, 28: "Quae res ... victum vberiore subministrabat, quidni? spiritu fauentis Euentus quaesticulo forensi nutrito etc.".

230 *Thrasonica* Thrason est un soldat fanfaron dans l'*Eun.* de Ter. Voir livre II, ASD V, 4, p. 366, l. 988 et n.

231 *dum* Introduit une subordonnée "instrumentale".

234-235 *suos egregios ... infirmitates* Cf. 2. Cor. 11, 23-29 et 32-33.

235 *vocat infirmitates* 2. Cor. 11, 30: "si gloriari oportet, quae infirmitatis meae sunt gloriabor" (Vulg.), et 12, 9.

237 *Scio ... hominem* 2. Cor. 12, 2, dont il dit: "raptum eiusmodi vsque ad tertium coelum", et "raptus est in paradysum".

238 2. Cor. 12, 11<sup>a</sup>.

*Eosdem ... officiorum* 2. Cor. 12, 12 ainsi paraphrasé: "Non iacto de me quod in me non sitis experti; nam veris argumentis docui me esse Apostolum vobis testibus. Etc." (LB VII, 939 B).

239 2. Cor. 11, 6.

240 *Nam ... scitis, fratres* 1. Thess. 2, 1.

240-241 *Et vos ... et Deus* 1. Thess. 2, 10. Toutefois le premier *Et* est une addition.

242-243 2. Cor. 12, 11<sup>d</sup>-12.

245-246 *Puto autem ... habeam* 1. Cor. 7, 40<sup>b</sup>; la Vulg. dit: "habeo".

246 *fidem* "Crédit".

autoritatem. Non tamen quicquid decuit Apostolum idem deceat concionatorem quemlibet.

250 Vbique autem decori cum primis habenda ratio est. A iuvene requiritur maior modestia, praesertim si nondum meritis et officiis erga populum sibi parauit gratiam et autoritatem. Seniorum de se commemoratio leuius offendit. Tribuitur aliquid et amplitudini personae, puta si loquatur episcopus aut cardinalis, praeter muneris dignitatem, etiam doctrina vitaeque sanctimonia commendatus.

255 Similiter quum res postulat, vt vitia quaedam arguantur, quibus populus omnis aut e populo proceres sunt obnoxii, consilio nimirum est opus. Vix reperias quenquam tam placidae mentis, vt obiurgationem patienter ferat, praesertim inter eos qui opibus, nobilitate, honoribus aut principatu tument, quos aculeatis sermonibus iritare non expedit. Laudatur Theodosii patientia, 260 sed vnus erga vnum. Quid hic faciet concionator? Primum ita temperabit obiurgationem, vt prae se ferat quod inuitus ad eam descenderit nec suum agat negocium, sed eorum periculo commoueatur, quibus et pro sua charitate ex animo bene vult, et ex officio delegato cogitur eorum saluti consulere, vt pro quibus Domino sit redditurus rationem. Interim cauendum ne reprehensio sapiat amarulentiam odiumue, sed multo charitatis et humanitatis admixtu 265 condatiur, interdum et laudis: *'Optarim, charissimi, vt qui tam multis virtutibus estis commendabiles, ne sinatis gloriam vestram isto neuo seu labe contaminari'*. Tale est illud in Phormione: *'Vt alia facta tua sunt'* et illud Pauli: *'Currebatis bene'*. Nonnunquam extenuandum crimen aliquo modo, veluti si quod plerosque 270 habet inuolutos, dicat esse paucorum, et culpae partem in alios reiiciat aut in errorem vel ignorantiam. Sic Paulus Galatarum ab Euangelio defectionem appellat *fascinationem*, criminis atrocitatem in pseudapostolos transferens. Simili ciuilitate lenit incredulitatem suae gentis: *'Testificor illis quod zelum Dei habent, sed non secundum scientiam'*. Ita multa mala bonus excusat animus. 275 Moderatius ferimus corrigi factum, si probetur affectus. Siquid iam ad principem pertinebit, poterit vel occupationibus illius adscribi, per quas fit vt multa eum fallant, vel in delatores et infidos consiliarios reiici. Illud perpetuo obseruandum, vt personis quantum licet parcatur. Gratiiosa est apud omnes humanitas.

280 Cauendum autem, ne gentem aut ciuitatem aut ordinem vniuersum vituperemus, veluti quidam vniuersam Germaniam insimulant temulentiae, quum hoc vitium sit paucorum nec vlla sit natio quae non habeat intemperantes. Italiam notant nephariae libidinis, quum illic sint plurimi ab ea labe intacti. Sic quidam incessunt monachos, quasi vniuersi sint mali, quum inter eos 285 multi sint boni; nonnulli fortassis et inter milites. Idem dictum esto de aulicis, negotiatoribus et similibus hominum generibus, quae non improbat ecclesiastica doctrina. Etenim quum nullum sit non permixtum bonis ac malis, qui vniuersos damnat, quoniam odio potius quam iudicio loqui videtur, fide caret et apud aequos plus inuidiae sibi conciliat quam illis in quos inuehitur.

290

Idem accidit in vnius hominis laude aut reprehensione. Vix vllum reperias hominem tam absolutum, in quo non aliquid desideres; rursus vix vllum tam

252 loquatur O: loquitur *BAS LB*.

249 *decori* Cf. p. 288, ll. 975-977.

250 *modestia* Cf. Quint. *Inst.* XII, 9, 12: "... illa quae plurimum oratori et auctoritatis et fidei adfert ...".

255-256 *quam res ... opus* Cf. Quint. *Inst.* XII, 9, 13: "Frequenter etiam species libertatis deducere ad temeritatem solet, non causis modo sed ipsis quoque qui dixerunt periculosam; nec immerito Pericles solebat optare ne quod sibi verbum in mentem veniret quo populus offenderetur. Sed quod ille de populo, id ego de omnibus sentio qui tantumdem possunt nocere. Nam quae fortia dum dicuntur videbantur, stulta cum laeserunt vocantur".

259-260 *Laudatur ... erga vnum* A l'égard d'Ambroise; celui-ci écrit dans sa *De obitu Theodosii oratio* [26 févr. 395] 34: "Dilexi virum qui magis arguentem quam adulantem probaret. Strauit omne quo vebatur insigne regium, defleuit in ecclesia publice peccatum suum, quod ei aliorum fraude obrepserat; gemitu et lacrimis orauit veniam" (*PL* 16, 1396). Cette pénitence avait été imposée par l'évêque à l'empereur après les massacres que celui-ci avait ordonnés à Thessalonique en 390.

263 *vt* Donne un sens causal à la relative qui suit; il est rare que le relatif soit alors précédé d'une préposition, voir cependant Tac. *Germ.* 22, 1: "vt apud quos plurimum hiems occupat" (cité par Leumann-Hofmann-Szantyr, 560).

265 *amarulentiam* Néologisme formé sur "amarulentus" lui-même tardif (*Gell.* III, 17, 4).

*admixtu* Le mot se rencontre dans Macr. *Sat.* II, 1, 6.

268 *Vt alia facta tua sunt* Ter. *Phorm.* 1020; le vers complet (Démiphon demande à Nausistrata de pardonner une faute de son mari): "Quam ob rem te oro, vt alia facta tua sunt, aequo animo hoc feras".

*Currebatis bene* Gal. 5, 7 ainsi paraphrasé (*LB VII*, 962 A-B): "Bene currebatis in Euangelii stadio, ad aeternae felicitatis brauium recta properantes. Quis impediuit cursum vestrum?".

272 *fascinationem* Gal. 3, 1; l'*Annot.* 2 (*LB VI*, 811 E-F) dit: "'Fascinare' dicuntur Latinis, qui aspectu malefico laedunt ... At Paulus videtur hoc verbum vsurpasse pro

258 inter *om. omnes editiones excepta A*.

eo quod est 'incantauit' et oculis veluti praestigio imposuit ... Fascinum autem pueris potissimum creditum est nocere, et ob id illos stultos appellat, nihil veritus sententiam Euangelicam: 'Qui dixerit fratri suo fatue, reus erit gehennae ignis' [*Mt.* 5, 22]. Siquidem hoc non indignationis, sed charitatis conuitium est. Et tamen mitigat illorum admissum, cum tantam caecitatem fascino tribuat, magnam culpae partem in alios reiiciens". Cf. ci-dessus, ll. 205-206.

*pseudapostolos* Le mot figure seulement (en grec) en 2. *Cor.* 11, 13; la *Paraphr.* (*LB VII*, 952 A) formule ainsi l'idée: "magis accuso quorundam malitiam, qui vestros animos huc induxerunt, etc.".

273-274 *Rom.* 10, 2.

275 *factum ... affectus* Exemple d'"adnominatio" (ci-dessus, p. 134, l. 571 sq.).

*si probetur* Subjonctif peu correct.

277 *delatores ... consiliarios* Voir une véhémentement mise en accusation de ceux-ci dans l'*Adag.* 201 (Aut regem aut fatuum nasci oportere), *ASD II*, 1, p. 312, ll. 221-228; pour les *delatores* Er. se souvient de Tac. et Pline le Jeune.

278 *personis ... parcatur* Cf. Lettre à Dorp, Allen II, Ep. 337, ll. 168, 232, 249.

283 *nephariae libidinis* L'homosexualité masculine. Cf. 1. *Cor.* 6, 9; le mot ἀρσενοκοῦται est traduit par "qui concumbunt cum masculis" (*LB VI*, 684 A), commenté dans l'*Annot.* 19 (683 C-D): "rem per se foedissimam quam potuit minime foede significauit. Siquidem 'concumbunt' et qui in eodem dormiunt lecto, etiamsi nihil peccent" et paraphrasé *LB VII*, 876 C) "qui masculis mulierum vice abutuntur". Voir livre II, *ASD V*, 4, p. 336, ll. 248-252.

284 *monachos* Les moines sont différents du monachisme; pour celui-ci Er. n'a aucune indulgence.

285 *fortassis* Cet adverbe indique qu'Er. a peine à croire qu'il puisse exister un soldat "bonus" (moral); c'est que le métier par lui-même est immoral à ses yeux. Les textes sont trop nombreux pour qu'on les signale.

286 *negotiatoribus* Voir *Moria*, *ASD IV*, 3, p. 136, ll. 215-221 et la note.

287 *nullum* Sous-entendu "genus" (l. 286: *hominum generibus*).

malum, quin habeat aliquid admixtum quod laudetur. Proinde qui sic laudant aliquem, vt nihil in eo non mirentur, aut praeter modum candidi videntur, aut adulantes, vtroque modo fide carent. Contra qui sic insectantur hunc aut  
 LB 1069 illum, vt alba (quod aiunt) amussi damnent | omnia bene dicta pariter et male  
 296 dicta, non de re iudicare, sed hominis odio furere videntur. Adeo quidam fauent Augustino (veterum enim exemplis vtor libentius), vt piaculum existiment quicquam illius conuellere. Rursus Origenem sic odere nonnulli, vt vix nomen ipsum ferre possint, quum et Augustinus in quibusdam sit hallucinatus  
 300 et Origenes lapsus suos tam multis egregie dictis abunde pensarit. Eadem impotentia quidam vtuntur in eos in quorum scriptis deprehendunt, quod prima fronte videtur ab ipsorum placitis discrepare. Mox saeuus clamor: 'Haereticus, haereticus'; surdis et impotentibus vociferationibus et illa damnant, quae in orthodoxorum libris vt pie dicta leguntur ab orthodoxis. Si  
 305 doctrinam impiam vellent extrudere, maiore cum fide id facerent, si bene dicta a perperam dictis separarent, atque etiam illa quae pium sensum recipere, commoda interpretatione iuarent. Etenim quae recta sunt, laudari decet in quacunque persona. Qui vero in persona inuisa probat ea quae probari merentur, quae non probat integro certoque iudicio damnare videbitur.

310 Quod rhetores praecipunt, si quando res compellat, vt contra parentes, fratres, sorores aut alioqui cognatos sit dicendum, ita sermo temperetur, vt, quoad fieri potest, et pietatis et charitatis et humanitatis habita ratio videatur, idem multo magis obseruandum ecclesiae erga populum. Paulus admonet  
 315 parentes, ne ad amaritudinem prouocent liberos suos. Et in comoediis a viris ingeniosis obseruatum est, vt nulla sit patris tam acerba oratio, quin aliqua paterni affectus vestigia habeat inspersa. Talis itaque sit ecclesiae reprehensio, vt charitas, non ira loqui videatur. Eam nec nimis acerbam, nec nimis frequentem esse decet, nec diuturnam, sed sic ad placidiora transeundum, vt appareat inuitum in necessariis quidem illis, sed subamaris aliquantisper fuisse  
 320 commoratum.

Est et illa mitigandae reprehensionis ratio, si nostram personam admisceamus. 'Satis hactenus indultum huic vitio, charissimi. Nunc respiscamus et ad meliora conuertamur'. Item si ipsos quos reprehendimus, iudices faciamus, quemadmodum fecit Petrus: '*Vtrum oporteat magis obedire Deo an hominibus, vos ipsi iudicate*'. Consulat quisque suum animum, fratres, an quod aliis facit, velit sibi fieri, et quantopere commoueretur simili iniuria lacessitus'. Accedant preces et obtestationes, quae saepenumero vehementius mouent quam minae. Nec pudeat hoc facere ecclesiasten, quod non puduit facere Paulum tam insignem Apostolum. Interim tamen cauendum ecclesiae ne, dum vitat  
 330 admonitionis asperitatem, incidat in adulationem, praesertim apud praepotentes. Vt palam latrare in principes seditiosum est, ita coram in os adulari scurrile est et abiectum. Priore modo peccatur a nonnullis, sed posteriore multo plures delinquant.

Profuerit hoc quoque, si concionator, detestaturus crimen aliquod, Scriptu-



335 ram ipsam loquentem adducat sic: 'Audiant qui talium scelerum sibi consci sunt, non me, sed Scripturam; imo simul omnes audiamus Deum per os Apostoli sui loquentem, sequamur ad quod inuitat, vitemus quod comminatur omnium Dominus et iudex'.

340 Hic vero non solum personarum, sed et rei, loci ac temporis habenda est ratio. Id quatenus et quousque sit faciendum, certis regulis tradi non potest, sed ex re praesenti perpenditur. Itaque consilium frequenter pugnat cum artis praeceptionibus. Tempore laeto laeta dicere conuenit. At diuus Basilius

317 Eam O: Ea *BAS LB*.

323 *post* conuertamur *add. omnes editiones excepta A*: Quod tamen non faciendum est, nisi aut in genere aut in his quae non tam habent crimen quam humanam infirmitatem.

293 *candidi* Sens ici péjoratif: "naïfs".

295 *alba ... amussi* Voir *Adag.* 488 (Amussis alba), *ASD* II, 1, pp. 559-560, ll. 941-942: "hoc est nullo delectu, ac citra discrimen. Aulus Gellius in Noctibus Atticis [Praef. 11: 'alba linea']". Er. mêle avec 'Ad amussim' (*Adag.* 490, *ASD* II, 1, p. 560).

296 *quidam* La plupart des théologiens.

298 *quicquam ... conuellere* Ce que fait Er. dans ses *Annot.* assez souvent. *Origenem* Voir A. Godin, *Erasmus lecteur d'Origène*, Genève, 1982.

301 *impotentia* "Impuissance à se maîtriser": ils se déchainent.

302 *prima ... discrepare* Chaque expression est choisie à la fois pour disculper l'accusé et pour incriminer ses accusateurs: *prima fronte* ils ne se donnent pas la peine d'un examen approfondi; *videtur* ils s'en tiennent à une apparence; *ipsorum placitis* ce sont des opinions individuelles et non des points de dogme obligatoires. Er. pense ici visiblement à des accusations lancées contre lui. Voir à titre d'exemple *Gramm. rbét.*, p. 1109, n. 230; et Allen, *Epp.* 332, ll. 29-30; 351, l. 140 sq.; 410, l. 155.

303 *surdis* Transfert d'épithète de ceux qui vocifèrent à leurs vociférations; c'est eux qui sont *surdi*, c'est-à-dire qui se refusent à entendre le plaidoyer de ceux qu'ils accusent.

305 *doctrinam impiam ... extrudere* Er. pense peut-être à Luther.

306 *etiam illa ... recipent* Même les passages *perperam dictis*, mais qui peuvent être interprétés (*sensum recipent*) dans un sens pieux, grâce à une exégèse (*interpretatione*) bienveil-

Neque enim conueniret vt concionator, obiurgans adulteros fateatur se adulterum. Satis est dicere: "Ego peccator peccatores admonero". Item si ipsos ...

lante (*commoda*); bref: au lieu de rechercher à tout prix les prétextes d'accusation, faire preuve de charité en prenant dans un sens favorable ce qui paraît douteux.

310 *Quod rhetores praecipunt* Quint. *Inst.* XI, 1, 58-59: fils envers le père et l'inverse, tuteur envers son pupille; plus loin (61) fils envers sa mère; 66: "Quod de matre dixi, de vtroque parente accipiendum est".

313-314 *Paulus ... liberos suos* *Eph.* 6, 4; *Col.* 3, 21.

314-315 *viris ingeniosis* Peut-être des humanistes contemporains?

319-320 *inuictum ... commoratum* Sujet: l'"ecclesiastes".

324-325 *Act.* 4, 19.

325-326 *an quod aliis ... fieri* Cf. *Tob.* 4, 16: "Quod ab alio odis fieri, vide ne alteri aliquando facias".

328 *quod ... Paulum* *Rom.* 12, 1; *1. Cor.* 1, 10; *2. Cor.* 2, 8; *Gal.* 4, 12, etc.

330 *incidat in adulationem* Cf. ce qui a été dit p. 302, l. 277; livre II, *ASD* V, 4, p. 239, l. 319 sq.; *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 166, ll. 658-660.

337 *sequamur, vitemus* Antithèse comme dans Cic. *Att.* VIII, 7, 2 cité par Quint. *Inst.* VIII, 5, 19: "habeo quem fugiam, quem sequar non habeo".

339-340 *rei, loci ... ratio* Quint. *Inst.* XI, 1, 14: "pro persona, tempore, tempore, loco, causa, magis ac minus vel excusata debeant videri vel reprehendenda".

341-342 *consilium ... praeceptionibus* Cf. livre II, *ASD* V, 4, p. 248, l. 35 sq.

342 *conuenit* Selon les "praeceptionibus artis", en particulier celui du decorum.

paschalem orationem auspicatur ab obiurgatione, deplorans quod totius  
 345 quadragesimae labores subito perdiderit, populo ad conuiuia solitasque volup-  
 tates reuoluto. Reprehensionis occasionem praebuit auditorum raritas. Item  
 aliter temperandus est sermo ecclesiae in sacra concione, aliter in conuiuio,  
 LB 1070 cui conueniunt hilariora et molestus est qui perpetuo loquitur. Rursus aliter  
 dicendum est apud virgines Deo dicatas, aliter apud milites ad bellum  
 accinctos. Apud promiscuam turbam, quae nullum hominum genus non  
 350 habet, magno consilio est opus, ne quid dicat quod puram aetatem ac mentes  
 innocentium inficiat; rursus ne quam personam aut ne quem ordinem  
 perstringat. Quaedam ita dicenda sunt, vt non intelligantur nisi ab iis ad quos  
 ea pertinent. Quaedam in genere dixisse satis est, veluti de pudicitia coniugali.  
 Nec enim expedit apud permixtam multitudinem singulatim explicare quot  
 355 modis ea violetur. Idem sentiendum de virginitate. Imago castitatis ponenda  
 ob oculos, non est necesse exprimere, quot modis contaminetur virginitas  
 etiam citra concubitum. Noui quendam qui populo expositurus quot modis  
 maritus abuteretur vxore, iussit e templo discedere quicquid illic erat virgi-  
 num. Discesserunt autem plurimi non virgines, itaque res in iocum abiit. Et ii  
 360 qui iussi sunt abire, tanto auidius cupiebant ex aliis discere, quatenam essent  
 illa mysteria. Huius generis multa sunt, quae melius admonentur in priuatis  
 colloquiis aut in sacris confessionibus, quae vel ob hanc tantam vtilitatem non  
 videntur respuendae.

365 Iam sic est vulgi ingenium, vt multa quae bene dicuntur rapiantur in alium  
 sensum aut trahantur in occasionem suis cuique vitiis blandiendi. Itaque  
 necesse est concionatorem in omnem partem habere vigilantes oculos.  
 Exempli gratia, si quid dicitur in detestationem nephariae Veneris, continuo  
 sibi blandiuntur scortatores et adulteri sibi sancti ac puri videntur. Horum  
 igitur arrogantiae protinus medendum est, hoc pacto: 'Spero quidem nemi-  
 370 nem esse in hac concione talibus obnoxium morbis, verum non est quod hinc  
 nobis placeamus, quum sit alioqui abunde multum spurcitarum in nobis,  
 meretriciis amoribus, adulteriis, stupris virginum et incesto contaminatis'.

Eadem cautio adhibenda est in proponendis dogmatibus, ne similes videamur  
 imperitis medicis, qui sic opitulantur hepatis, vt perdant stomachum.  
 375 Imperita turba quum toties audit totam Legem abrogatam per Christum, qui  
 nos redemit a maledicto Legis, sic interpretatur sibi, quasi liceat cuique quod  
 libeat facere, quum nunc minus liceat delinquere, per gratiam abrogata Lege.  
 Sed illis Lex abrogata est, qui ex fide et charitate vltro praestant, quod Lex  
 praecipit, nec tamen opera sua sibi arrogant, sed adscribunt gratiae Christi; in  
 380 quibus si quid per humanam infirmitatem praetermissum aut imperfectum est,  
 confugiunt ad merita Christi atque hinc supplent, quod in ipsis diminutum est.

Itidem quum audiunt sola fide iustificari hominem, ex operibus nostris

342-345 *At diuus Basilus ... raritas* Basil.  
*Hom. 14 'In ebriosos', PG 31, 444 sq. Cf.*  
 livre II, *ASD* V, 4, p. 292, ll. 33-37.

345 *raritas* Car les autres fidèles sont en train  
 de banqueter pour Pâques. On pourrait  
 observer que ce genre d'objurgation s'a-

- dresse aux présents c'est-à-dire à ceux qui ne la méritent pas.
- 346 *aliter in conuiuio* Là encore on peut se demander si le sermon est à sa place dans un banquet.
- 348 *virgines Deo dicatas* Des religieuses.
- 349-350 *promiscuam turbam* Voir d'autres textes analogues dans l'*Introduction*, ASD V, 4, pp. 6-7.
- 350-351 *puram ... inficiat* Voir des mises en garde analogues, livre II, ASD V, 4, p. 336, ll. 230-241.
- 353 *de pudicitia coniugali* Ibid. ll. 235-236. Er. se répète, il a oublié ce qu'il a dit au livre précédent.
- 359 *plurimi* Il ne s'agit donc pas seulement du sexe féminin.  
*in iocum abiit* Cela fait penser à un fabliau, tout comme la plupart des anecdotes contées dans le *Coll. 'Conuiuium fabulosum'*, ASD I, 3, pp. 440-448.
- 362 *colloquiis ... confessionibus* Cf. livre II, ASD V, 4, p. 336, ll. 240-241.
- 362-363 *quae ... non respuendae* L'antécédent est *sacris confessionibus*; celle-ci était rejetée par les Luthériens; Er. lui a consacré l'*Exomologesis*, LB V, 145-170; parmi ses avantages il ne relève point celui qu'il indique ici.
- 364 *bene dicuntur* Il ne s'agit évidemment pas de style, mais de morale: "dites pour le bien", "dites avec une signification morale".
- 365 *trabantur ... vitii blandiendi* Cf. livre II, ASD V, 4, pp. 336-337, ll. 265-272.
- 367 *nephariae Veneris* Voir p. 302, l. 283.
- 370 *talibus ... morbis* Malgré le pluriel il s'agit de la "nefaria Venus".  
*hinc* Du fait d'être exempt de ce vice.
- 371 *multum spurcitarum* Construction peu correcte au lieu de "multae spurcitiae"; on peut dire qu'il y a une nuance de sens entre les deux expressions, celle d'Er. soulignant non pas la diversité, mais la somme totale.
- 372 *meretriciis amoribus* Voir le *Coll. 'Adolescentis et scorti'*, ASD I, 3, p. 339 sqq.  
*adulteriis* Voir livre II, ASD V, 4, p. 400, ll. 839-845.  
*incesto* Soit au sens courant, comme livre II, ASD V, 4, p. 342, l. 414 (Loth et ses filles) soit au sens du droit canon (relation sexuelle avec une personne vouée à Dieu, prêtre, moine ou religieuse); dans les deux cas le mot achève la progression de ces quatre termes.
- 374 *hepati* Datif du mot grec; on le rencontre ainsi dans le médecin Marcellus Empiricus qu'Er. connaissait (Ep. 2116, Allen VIII, p. 78, l. 15).
- 375 *Legem abrogatam per Christum Rom. 3, 28*: "iustificari hominem per fidem, sine operibus legis"; *Gal. 3, 13*: "Christus nos redemit de maledicto legis"; *Rom. 6, 14*: "Non enim sub lege estis, sed sub gratia", etc.
- 376-377 *quasi liceat ... libeat facere* Ceux qui s'expriment ainsi sont les "libertins spirituels" apparus à cette époque; voir *Aspects du libertinisme au XVIIe siècle*, études réunies sous la direction de J.-C. Margolin, Paris, 1974. Pour *libet - licet*: livre I, ASD V, 4, p. 163, l. 555; ici p. 322, l. 230.
- 378 *ultra praestant* Cf. *Coll. 'Conuiuium sobrium'*, ASD I, 3, p. 645, ll. 70-75: "Videtur autem et Aristotelis dictum valde consentaneum Paulino dogmati, qui rogatus a quodam, quid fructus sua illi philosophia attulisset: Vt mea, inquit, sponte ea faciam, quae plerique legum metu coacti faciunt. Docet enim Paulus, eos quos affluit Christiana charitas, non esse legi obnoxios, eo quod plus praestant suapte sponte, quam lex metu poenae possit extorquere". Voir *Diog. Laert. V, 1, 9, 20*. Même idée: *Cic. Rep. I, 2, 3*: "Quin etiam Xenocrates ferunt, nobilem in primis philosophum, cum quaereretur ex eo quid adsequerentur eius discipuli, respondisse vt id sua sponte facerent quod cogenderit facere legibus"; *Serv. Comm. in Aen. VII, 204* (Xénocrate): "... interrogatus quid praestare posset discipulis, respondit vt id voluntate faciant quod alii iure coguntur"; *Plut. Mor. 446 E* (Xénocrate), *De virtute morali 7*; *id. Mor. 1124 D* (Xénocrate), *Aduersus Colotem 30, 2*; *Lact. Inst. VI, 9, 6*: "Concedamus sane ... vt ait philosophus, sua sponte faciant quod legibus facere coguntur".
- 379 *nec tamen ... Christi* C'est le thème du *De lib. arbitr.* maintes fois exprimé par Er. en d'autre passages; voir livre I, ASD V, 4, p. 108, ll. 564-569; *Paraphr. in Rom. 9, 16* (LB VII, 807 F): "Nemo damnatur, nisi sua culpa; nemo seruatur, nisi Dei beneficio". Etc.
- 381 *diminutum* Au sens de "deminutum" (confusion fréquente): "retranché", "perdu".
- 382 *Itidem* "De la même manière; c'est l'erreur inverse, mais elle est toujours le fait de l'imperita turba (l. 375); mais ce sont d'autres éléments de celle-ci.  
*audiunt ... hominem* C'est la doctrine des Luthériens, fondée sur *Rom.*, cf. l. 375.

nullam esse iustitiam, nec referre qualia sint opera nostra, modo credamus  
 Christum esse iustitiam nostram, vulgus eo rapit quasi non oporteat studere  
 385 bonis operibus, quum Apostoli vix aliud magis inculcent quam vt, qui  
 Christo commortui sunt in baptismo, cum eo resurgant in nouitatem vitae.  
 Quod si omnia opera nostra mala sunt, sicuti docent quidam, multum tamen  
 discriminis est inter largientem sua pauperibus et inter rapientem aliena, inter  
 390 ieiunantem ac temulentum, inter orantem et turpiloquio garrientem. Fiduciam  
 operum humanorum adimere pium est, praesertim eorum quae non proficis-  
 cuntur ex fide et charitate, quae seruit vbicunque potest proximi commodis,  
 sed ad ceremonias accedunt, veluti sic vesci aut vestiri aut currere Compostel-  
 lam aut Hierosolymam. Eundem in modum quum vulgus audit non esse opus  
 satisfactione, quod Christus pro nostris peccatis dederit poenas, sic interpreta-  
 395 tur quasi liceat impune peccare et in malefactis securum esse. Hic error plus  
 habet periculi quam si quis credat satisfactionem esse tertiam partem poeni-  
 tentiae sacramentalis, quum sit praeter naturam vt qui certo credat Deum  
 vltorem esse malefactorum, non timeat illum iudicem aut qui reputans illius in  
 nos ineffabilem benignitatem, ardeat illius amore, non sibi displiceat, non  
 400 indignetur, non a se poenas exigit, qui tantum ac talem suis sceleribus  
 LB 1071 offenderit. Ne dicam | interim, quod non semper habent fidem iustificantem,  
 qui perseuerant in vitiis. Fides res est viuuda, vbicunque est, ociosa esse non  
 potest. Videant igitur illi ne sibi dent verba et aut vacui sint dono fidei aut  
 405 mortuam habeant et cum impiis spiritibus communem. An fieri potest vt, qui  
 pauperes spoliavit, si vere respiscat, non conetur iniuriam beneficio pensare?  
 Quidam satisfactionis nomen reiiciunt, pensationis admittunt. Patiar immutari  
 LB 1072 vocabulum, modo res | maneat. Nec his tamen officiis oportet prorsus  
 acceptam ferre remissionem peccatorum, sed misericordiae diuinae per  
 fiduciam erga redemptorem Iesum. Pauca e multis exempli causa produxi. In  
 410 caeteris omnibus eandem circumspectionem adhibere debet ecclesiastes, ne,  
 dum sedulo commendat virtutem aliquam, quibusdam foueam in quam  
 incidant aperiat: dumque iacentes conatur erigere, allidat eorum capita.

402 res est O: est res BAS LB.

384 esse iustitiam "Est celui qui nous rend justes" aux yeux de Dieu.

eo rapit quasi Pour le sens de "rapio" cf. Cic. Leg. II, 43: "opinionibus vulgi rapimur in errorem"; eo aduerbe de lieu annonce quasi et il faut sous-entendre comme complément d'objet la proposition précédemment citée: "Le vulgaire tire (cette formule) dans le sens illusoire disant que ...".

384-385 studere bonis operibus "S'appliquer aux œuvres bonnes"; sous le nom de vulgus c'est Luther lui-même qui est visé; Er. précise ensuite que les "opera" auxquelles il pense ne sont pas les cérémonies et observances

rituelles à la manière de l'Ancienne Loi, mais les œuvres par lesquelles se manifestent la foi et la charité et qui proviennent du sentiment, de l'intérieur: ll. 378, 391; p. 282, l. 794, etc.

386 Christo ... vitae Paraphrase 2. Tim. 2, 11; "Nam si commortui sumus, et conuiuemus" (Vulg.); la Paraphr. (LB VII, 1061 A-B) dit: "si per baptismum vna cum Christo mortui sumus huius mundi cupiditatibus, aut si etiam in baptismi professione perseuerantibus obtigerit affligi malis huius mundi, futurum est vt et cum Christo viuamus, videlicet immortalitatis socii, qui mortis

- socii fuerimus”.
- Christo* Omission de “cum”; lapsus ou hellénisme?
- 387 *docent quidam* Luther et d’autres Réformés.
- 388 *inter largientem ... inter rapientem* Le deuxième *inter* est absurde, c’est un lapsus d’Er. ou une erreur typographique; *largientem, rapientem* et *garrientem* (389) participes (et un adjectif) substantivés.
- 389 *turpiloquio* “conversation obscène”, mot de Tert. et Ambr.
- 389–390 *Fiduciam operum* “La confiance abusive dans ses œuvres”; le premier mot est souvent péjoratif; (*Coll.* ‘Conuiuium religiosum’, *ASD* I, 3, p. 254, ll. 698–700): “In oratione Catonis, quanquam praeclara est, tamen fiduciam aliquis taxare posset, vt ab arrogantia profectam quam multum oportet abesse ab homine christiano”.
- 392 *ceremonias* Voir (entre autres textes innombrables): ‘Conuiuium religiosum’, loc. cit. p. 255, l. 726 sq.: “Si vulgus Christianorum spectes, nonne prora et puppis vitae illis in ceremoniis est? ... [739 sq.] magna pars hominum, dum his fidit, nihilo secius interim per fas nefasque congerit opes, seruit irae, seruit libidini, seruit liuori, seruit ambitioni. Sic tandem venitur ad mortem. Hic rursus ceremonia paratae. Etc.”.
- vesci* Jeûne, interdits alimentaires; voir *Coll.* (Ichthyophagia), *ASD* I, 3, p. 495 sqq. et *De interdicto esu carn.*, *ASD* IX, 1, p. 19 sqq.
- 392 *vestiri* Le vêtement caractéristique de chaque ordre religieux; voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 160, ll. 539–542 et 545–548.
- 392–393 *currere ... Hierosolymam* Voir *Coll.* (Peregrinatio religionis ergo), *ASD* I, 3, p. 470 sqq.
- 394 *satisfactio* “Réparation”, “expiation”. *Christus ... poenas* 1. *Cor.* 15, 3: “Christus mortuus est pro peccatis nostris”; *Gal.* 1, 4: “qui dedit semetipsum pro peccatis nostris”.
- 396 *periculi* Danger pour le salut éternel du croyant.
- 396–397 *poenitentiae sacramentalis* Le sacrement de pénitence comporte trois actes: “Quarum prima est cordis contritio, ad quam pertinet vt doleat de peccato commisso, cum proposito non peccandi de cetero. Secunda est oris confessio ... Tertia est satisfactio pro peccatis secundum arbitrium sacerdotis; quae quidem praecipue fit per orationem, ieiunium et eleemosynam”. (*Conc. Florentinum* 1439, *Decr. pro Armeniis*, *Denzinger-Schönmetzer*, § 1323).
- 397 *quum sit* Valeur explicative, se rattache à *plus habet periculi*.
- 402–403 *Fides ... ociosa esse non potest* C’est-à-dire: il n’y a pas de foi véritable sans les œuvres en quoi elle se manifeste.
- 403 *ne sibi dent verba* “Se paient de mots”, “se trompent eux-mêmes”; *Ter. Andr.* 211: “cui verba dare difficilest”.
- 404 *mortuam habeant* Cf. *Iac.* 2, 17: “Fides, si non habeat opera, mortua est”; s’oppose à *viuida* l. 402. La *Paraphr.* (*LB* VII, 1128 A–B) dit: “Inutilis erit fidei professio, quae verbo tenus constat, neque quicquam agit, sed veluti mortua torpet, neque magis est dicenda fides, quam cadaver hominis meretur hominis vocabulum. Quod corpori est anima, hoc est fidei caritas; hac igitur subducta, mortua quaedam et inefficax res est fidei vocabulum. Neque magis tibi profuerit apud Deum ore profiteri fidem otiosam, quam proximo egenti oratio blanda, cum re fuerit subleuandus. ... Vt inutilem habet caritatem, qui verbo tenus amat, ita superuacaneam habet fidem, qui verbo tenus modo credit”.
- impiis spiritibus* Ce sont les “spiritus erroris” (1. *Tim.* 4, 1<sup>o</sup>) ou “immundi” (*Act.* 5, 6; 8, 7; *Lc.* 6, 18) ou “mali” (*Act.* 19, 13), c’est-à-dire les démons qui croient en Dieu sans l’aimer.
- 406 *Quidam ... pensionis admittunt* La “compensation” équivaut à la “satisfaction”, mais j’ignore quels étaient ces *quidam* et leurs raisons.
- 407 *officiis* Equivaut ici à “operibus”.
- 408 *acceptam ferre* “Mettre au compte de”; cf. *Cic. Nat.* III, 86: “virtutem deo acceptam referre”.
- remissionem peccatorum* Autre métaphore financière: “remise” (de ce qui est dû: peine, impôt), qui revient plusieurs fois dans le Nouveau Testament: *Mt.* 26, 28; *Mc.* 1, 4; *Lc.* 1, 77; *Act.* 10, 43; 13, 38; etc.
- 409 *redemptorem* Etranglement le mot n’est pas dans le Nouveau Testament.
- Pauca ... produxi* Il s’agit de “cautio” ou “prudentia” in *proponendis dogmatibus* (l. 373), cas particulier d’exercice du *consilium* (p. 288, l. 958).
- 410 *circumspectionem* Encore un synonyme de “consilium”.
- 411–412 *foneam ... eorum capita* Voir sur ce thème plusieurs adages tels que *Adag.* 104 ‘Clauum clauo pellere’ (*ASD* II, 1, p. 218); *Adag.* 106 ‘Malum malo medicari’ (*ASD* II, 1, p. 220); *Adag.* 2289 ‘Cucurrit quispiam, ne pluua madesceret, et in foueam praefocatus est’ (*ASD* II, 5, p. 234).



# ECCLESIASTAE SIVE DE RATIONE CONCIONANDI

## LIBER QVARTVS

LB 1071 Superest elenchus siue index materiarum in quibus potissimum versatur  
5 ecclesiastes, quem tamen sibi quisque rectius finxerit; nos nihilominus vel occupatioribus quam vt vacet, vel pigrioribus quam vt libeat hoc laboris deuorare, nostra qualicunque opella saltem aliqua ex parte auxiliabimur.

Primum igitur personas quasi columnas quasdam totius aedificii statuamus, quo facilius ad suum quaeque locum digerantur. Illud igitur in primis

6 quam vt ... quam vt *BAS LB*: vt ... vt *O*.

5 *quem ... finxerit* Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 291, l. 15 sq.: "... vt locos aliquot theologicos aut tibi pares ipse aut ab alio quopiam traditos accipias, ad quos omnia quae legeris, velut in nidulos quosdam, digeras, quo promptius sit, vbi videbitur, quod voles vel promere vel recondere, velut (vt exempli causa rem notem) de fide, de ieiunio, de ferendis malis, de subleuandis infirmis, de ferendis impiis magistratibus, de vitando simplicium offendiculo, de studio sacrarum litterarum ... atque aliis id genus; nam innumerabiles fingi possunt. His in ordinem compositis iuxta rerum pugnantiam aut affinitatem (vt in *Copia* quoque nostra quondam indicauimus) quicquid vsquam insigne est in omnibus Veteris Instrumenti libris, in Euangelis, in Actis, in Litteris apostolorum, quod vel conueniat vel dissonet, ad hos erit redigendum". Le passage du *De cop. verb.* auquel renvoie Er. est *ASD* I, 6, p. 258 (et la suite). Voir aussi *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 120, ll. 6-8 qui renvoie d'ailleurs au *De cop. verb.*

6 *occupatioribus* Complément au datif de *auxiliabimur*, adj. comparatif substantivé: "aux

gens trop occupés pour avoir le loisir (de dévorer ...)".

*pigrioribus* Aussi adjectif au comparatif substantivé: "ou trop paresseux pour avoir envie de dévorer".

6-7 *vacet ... deuorare* Cf. Quint. *Inst.* X, 1, 58: "elegiam vacabit in manus sumere".

*hoc laboris deuorare* Cf. "deuorare molestiam", Cic. *Phil.* 6, 17.

7 *opella* Le mot vient d'Hor. *Epist.* I, 7, 8.

*auxiliabimur* Cf. ci-dessus citation de n.l. 5 "ab alio quopiam traditos".

8 *personas* Si le mot convient pour la *societas angelorum ... et animarum* (ll. 14-15), pour les membres du *corpus Christi mysticum* (l. 19), pour la *civitas* (l. 25) ou *respublica* (l. 30) qui sont des ensembles de "personnes", s'il convient pour chaque humain particulier (l. 46), il peut très difficilement s'appliquer aux êtres qui constituent le reste de la création (ll. 41-42). Ou alors il faut prendre *personas* comme une métaphore: les personnages de la pièce de théâtre, mais rien ne vient corroborer une telle interprétation.

9 *quaeque* Au neutre: "chaque idée, chaque maxime".

10 spectemus, triplicem esse hierarchiam iuxta Dionysium, coelestem, ecclesiasticam et politicam. Tametsi politica magis est pars ecclesiasticae quam species diuersa, ad praesens tamen negotium accommodatius est eam distinguere. Addi possunt docendi gratia duae, monarchica et spiritualis.

15 Coelestis est illa beata societas angelorum, qui non mutarunt domicilium suum, et animarum quae vita pie acta in corporibus, meruerunt in angelorum ascisci consortium. Huius rei publicae felicitas, tametsi vacat omni molestia atque etiam metu malorum, nondum tamen consummata est, consummanda in resurrectione corporum.

20 Ecclesiastica est corpus Christi mysticum, piorum adhuc in terris militantium et in fide ac spe ambulantium. Quod rursus bifariam accipitur, vel vt hoc nomen non complectatur nisi viua veraque membra Christi ad beatam immortalitatem destinata, quae soli Deo nota sunt, vel pro tota congregatione sub communibus Ecclesiae sacramentis viuientium, quae malos bonis permixtos complectitur ac tolerat.

25 Politica est publicus ciuitatis aut regionis status, qui legibus, plebiscitis, consuetudinibus et autoritate magistratum tuetur externam multitudinis tranquillitatem, in his potissimum quae ad facultates et corporum incolumitatem pertinent. Hanc nihil vetat esse variam in diuersis ciuitatibus. Nam praeter quatuor illas quas veteres commemorarunt, monarchiam, democra-  
30 tiam, aristocratiam et oligarchiam, possunt aliae reipublicae species existere. Et fieri potest vt in diuersis ciuitatibus leges sint contrariae, quarum nulla tamen improbetur. Velut in quibusdam regionibus, lex iubet vt haereditas in solidum cedat natu maximo, rursus in aliis, vt natu minimo. At Ecclesiastica hierarchia, quoniam diuinis regitur legibus, et Christi immutabilibus institutis,  
35 semper eodem statu sit oportet, licet in ritibus nonnullis ac ceremoniis sit nonnulla varietas. Iam politica potest esse penes Ethnicos, quam tamen Apostoli propter publicum ordinem et concordiam contemni vetuerunt, pronunciantes et illam potestatem esse a Deo, et suo quodam modo seruire iustitiae diuinae.

40 Monarchica est siue vniuersalis, qua Deus veluti rex ac dominus omnium  
LB 1072 agit et gubernat vniuersa, quae non solum complectitur corpora coelestia,

10 *Dionysium* Pseudo-Denys l'Aréopagite est l'auteur d'une *Hiérarchie céleste* et d'une *Hiérarchie ecclésiastique*, mais non point d'une "Hiérarchie politique" dont il n'est nullement question dans son œuvre; c'est Er. qui donne ce prolongement à la hiérarchie ecclésiastique. Cela semble impliquer une subordination de la société civile au pouvoir ecclésiastique qui ne s'accorde pas avec la pensée d'Er.

14 *qui non ... domicilium* Qui n'ont pas quitté le ciel pour l'Enfer au centre de la terre, à la

différence des *impios daemones* (ll. 42-43).

18 *resurrectione corporum* Pour les élus (ll. 15-16); mais comment les purs esprits que sont les anges et les élus ressuscités avec leurs corps pourront-ils constituer une seule *beata societas*? Er. ne le dit pas, ni d'ailleurs l'Eglise (catholique).

19 *corpus ... mysticum* Il y a ici une difficulté: ce corps mystique est l'Eglise, sous sa triple forme: triomphante (élus, au ciel), militante (vivants, ici-bas), souffrante (au purgatoire). Er. ne considère pas l'Eglise triomphante



- car il vient de parler des élus (ll. 15-16), ni l'Eglise souffrante. Il ne sera question dans l'"elenchus" ni dans la "sylua" qui le suit ni du Purgatoire ni de l'Enfer.
- 20 *spe* Il est très rare qu'Er. parle de la deuxième vertu théologique qu'est l'Espérance: c'est qu'il ne la distingue pas de la Foi; la Foi porte sur la réalité de l'autre monde, elle est une certitude; l'Espérance concerne le sort personnel du croyant; elle ne peut être une certitude. Voir le mot "fiducia" et la note p. 309, ll. 389-390.
- ambulantium* Le verbe "ambulare" est souvent employé dans l'Ancien et le Nouveau Testament avec un complément de lieu de sens moral: "in veritate" (3. *Iob.* 3), "per fidem" (2. *Cor.* 5, 7), "in innocentia" (*Ps.* 83, 13), "in sapientia" (*Col.* 4, 5), etc.
- 22 *destinata* La prédestination. Cette Eglise des élus dont les membres sont connus de Dieu seul est distincte de l'Eglise visible à laquelle on appartient par l'engagement du baptême; elle compte en son sein des hommes antérieurs ou extérieurs à l'Eglise au second sens: "sancte Socrates, ora pro nobis!" (*Coll.*, *ASD* I, 3, p. 254, l. 710).
- 25 *civitatis aut regionis* Le premier mot désigne une communauté de citoyens, une ville libre, une cité autonome, le second une zone géographique soumise sans doute à un même prince.
- 25-26 *legibus ... magistratuum* Le choix des mots et leur ordre selon une progression descendante sont significatifs des préférences politiques d'Er.; "plébiscite", dont le nom vient de la Rome antique désigne les lois votées par le peuple; les magistrats dont font sans doute partie princes et monarques viennent en dernier lieu.
- 29 *quatvor illas* Plat. *Rep.* VIII distingue une forme de constitution parfaite et quatre imparfaites: timocratie, oligarchie, démocratie et tyrannie (544 cd); Aristot. *Pol.* III, 7, 3-5 (1279 a 22-b 10) six: trois visant à l'intérêt général, royauté, aristocratie, république (πολιτεία), trois visant des intérêts particuliers, tyrannie, oligarchie, démocratie; à ces types Cic. ajoute la constitution mixte, qui combine les avantages des trois "bonnes" constitutions d'Aristote. Pourquoi Er. ne distingue-t-il pas les formes normales et corrompues pour monarchie et démocratie? On ne peut que former des hypothèses faisant intervenir les réalités contemporaines. (Er. ne connaissait sans doute pas Polybe qu'il ne nomme nulle part, semble-t-il.)
- 31-32 *in diuersis ... improbetur* Cf. *Adag.* 2555 (Lex et regio), *ASD* II, 6, pp. 370-372: "Admonet prouerbium ... seruendum et obsecundandum esse moribus regionis in qua verseris. Zenodorus adscribit vnicuique genti suas quasdam esse leges et instituta viuendi. ... Quin hodie non pauciora ingeniorum et morum discrimina. Ad ea quoad fieri potest accommodare sese polypumque piscem imitari non minima prudentiae pars est".
- 32-33 *in solidum* "Dans sa totalité", expression juridique (Gaius, Ulpien, etc.) déjà présente chez Tac. *Ann.* VI, 17, 2: "Creditores in solidum appellabant" (par opposition à "duas ... partes", les deux tiers).
- 33-34 *At Ecclesiastica hierarchia* Er. ne précise pas ici en quel sens il prend le mot "Ecclesia" ni quelles sont ces institutions immuables dues au Christ - par opposition aux règlements postérieurs dûs à des hommes.
- 36 *Iam politica* Sc. "hierarchia", donc le pouvoir politique.
- 37-38 *propter publicum ... a Deo* Voir *Rom.* 13, 1-2: "Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit; non enim potestas nisi a Deo; itaque qui resistit potestati Dei ordinationi resistit" (*Vulg.*); *Annot.*, *LB* VI, 635 D: "Quoniam Paulus intelligebat nonnullos Christianos praetextu religionis detrectare Principum iussa, atque ita futuram vt, ordine perturbato, sursum ac deorsum omnia miscerentur, praecipit vt quibuslibet potestate publica praeditis obtemperent, excepta fidei et pietatis causa. Ipsi quidem Ethnici sunt ac mali, sed ordo tamen bonus, et ob hunc mali quoque Principes nonnunquam ferendi sunt piis hominibus. ... Exigit igitur Apostolus a Christianis vt Tyrannis quoque obsecundent et ferant: veluti quum Tyrannus dicit 'I in carcerem', eant; 'Pone ceruicem', ponant. Etc."; voir aussi (Er. parle d'Apostoli au pluriel) 1. *Petr.* 2, 13-15.
- 40 *Monarchica* Cet adjectif qui pourrait convenir à toutes les autres hiérarchies, puisqu'elles ont Dieu pour fin et principe, s'explique peut-être par le passage où Lactance, passant en revue les philosophes païens et le nom qu'ils donnent au principe du monde écrit (*Div. inst.* I, 6, 23): "Plato, qui omnium sapientissimus iudicatur, monarchiam plane apertoque defendit nec aethera aut rationem aut naturam, sed, vt est, Deum nominat ...".

verum etiam omne animantium et plantarum genus. Ad haec etiam impios  
 daemones et animas aeternis addictas suppliciiis. Haec tametsi per se deformia  
 sunt, tamen admixta illustrant decorum vniuersi demonstrantque summi  
 45 monarchae iustitiam.

Spiritualis est cuique homini peculiaris, per quam fit ne caro rebellionem  
 moueat aduersus spiritum, contemptis legibus diuinis. De hac Dominus in  
 Euangelio: *Regnum Dei intra vos est.*

His omnibus praesidet summus ille monarcha Deus, conditor, seruator et  
 50 gubernator omnium, quo vno nihil maius, nihil melius esse possit. Cuius  
 natura vt habet per se, nec ab homine, nec ab angelis comprehendi potest.  
 Nec vlla sunt humana verba quibus proprie de illa loquamur, nec vllae sunt  
 humanae mentis imagines, quae illam vere repraesentent nostro intellectui.  
 Infusus est per omnia, ipse tamen in se manet immensus; complectitur omnia  
 55 ipse incomprehensus. Condidit et condit omnia in tempore, ipse sine tempore  
 sempiternus, conseruat et gubernat omnia sine sollicitudine, eodem intuitu  
 videt omnia, praesentia, praeterita et futura. Simplicissimus est, nec in eo  
 aliud est sapientia, aliud potentia, aliud bonitas, aliud scientia, aliud misericor-  
 dia aut charitas, sed haec omnia in illo simplicissima est essentia, ad quam  
 60 omnia condita quantumuis sublimia si conferantur, nihil sunt. Solus enim vere  
 est, qui in seipso est immutabilis, nec initium habens, nec finem habiturus. Ad  
 hunc igitur ceu fontem omnia referenda sunt, cuius nutu geruntur omnia.  
 Quod mire fit in Veteris Instrumenti voluminibus, in quibus nihil geritur aut  
 dicitur absque mentione Dei. Expediit enim vt Dei nomen frequenter inculcet  
 65 ecclesiastes, vt, quemadmodum ait Apostolus, *sit Deus omnia in omnibus.*

Secus faciunt mundanae philosophiae dediti, qui Deum quodammodo  
 faciunt ociosum ac naturae tribuunt omnia; atque etiam illa quae Sacrae  
 Literae narrant, tanquam praeter communem naturae cursum facta, detor-  
 70 quent ad causas naturales, veluti de quinque ciuitatibus terrae hiatu absorptis,  
 quo loco emersit lacus Asphaltites, bitumen ferens, quem quidam appellant  
 Mare mortuum. Rectius illi qui cuncta asscribunt primariae causae, nec vllum  
 discrimen esse volunt inter miraculum et ea quae fieri videntur naturalibus  
 causis, nisi quod haec quotidie fiunt, illa rarius. Veluti quod mare certis  
 vicibus recedit et accedit, quod fontes sursum scaturiunt, quod sol oritur et  
 75 occidit, ignis vrit, aqua refrigerat, miraculo tribuunt.

Neque conuenit vt quispiam de illa imperscrutabili natura Dei minus  
 magnifice sentiat, quod Diuina Scriptura nobiscum veluti cum infantibus  
 balbutiens, vt ita loquar, Deo tribuit oculos, aures, manus, brachia, reliquaque

42 *animantium* Synonyme cicéronien de "animal" (Cic. *Fin.* IV, 28; *Nat.* II, 28).

42-43 *impious daemones* Ainsi qualifiés pour les distinguer des "démons" néoplatoniciens (Apulée par ex.) qui vivent dans les parties supérieures de l'air.

44 *admixta ... vniuersi* Cf. Aug. *De libero arbitrio* III, 9, 26: "Etiam peccata nostra necessaria sunt perfectioni vniuersitatis quam condidit Deus"; *Civ.* XI, 23, 3: "sicut pictura cum colore nigro, loco suo posita, ita vniuersitas rerum, si quis possit intueri,

- etiam cum peccatoribus pulchra est, quamuis per se ipsos consideratos sua deformitas turpet”.
- 46 *fit ne* Incorrect, au lieu de “fit vt ... non ...”.
- 46-47 *caro ... spiritum* Voir le développement de cette métaphore dans l'*Enchir.*, Holborn, “De homine exteriori et interiori”, pp. 41-44; on y lit “seditiosa” (42, l. 14), “seditio” (42, l. 29), “seditiosum” (43, l. 25), “rebellis” (43, l. 35), “rebellionem” (44, l. 3).
- 48 *Regnum ... est* Lc. 17, 21.
- 49 *His omnibus* Les cinq hiérarchies énumérées, ll. 14-48.
- 51 *ut habet per se* Cf. p. 294, l. 100.
- 52 *Nec ulla sunt humana* Cf. Ps.-Dion. *La théologie mystique*, ch. 1, § 3 (PG 3, 1000-1001).
- 54-61 *Infusus ... habiturus* Il est bien difficile de vouloir chercher une source à chacune de ces propositions, qui sont présentes en substance chez maint Père de l'Église ou docteur scholastique, sans oublier Boèce. On peut noter qu'il n'est pas question ici du Dieu proprement chrétien puisqu'il n'est pas fait mention de la Trinité; même les mots *sapientia*, *potentia*, *bonitas* ne peuvent être considérés comme une allusion aux trois personnes car ils sont suivis d'autres noms et leur ordre n'est pas celui des personnes (il y aurait dans ce cas: “potentia”, “sapientia”, “bonitas”). On a successivement: Dieu et l'espace (ll. 54-55), Dieu et le temps (ll. 55-57), les “attributs” et l'essence de Dieu, qui ne sont pas distincts (ll. 57-60), Dieu seul *est* au plein sens de ce terme.
- 61-62 *Ad hunc ... omnia* Les autres êtres. Cette phrase ne fait pas double emploi avec les ll. 55-56 ni avec l. 60. Car plus haut il s'agissait de Dieu (les créatures n'étaient évoquées que pour éclairer sa nature), ici le point de vue est inverse (il s'agit des créatures incompréhensibles hors de leur rapport à Dieu).
- 63 *Instrumenti* Traduction de διαθήκη “acte d'enregistrement” (d'un accord, d'une convention), peut-être plus fidèle que l'usuel “Testamentum”, puisqu'il s'agit de l'Alliance entre Dieu et son peuple.
- 65 *vt ... in omnibus* 1. Cor. 15, 28.
- 66 *mundanae philosophiae* Par opposition à la “philosophia coelestis” qui est la “philosophie” révélée, celle du Christ, il s'agit des philosophies élaborées par les hommes. Cf. “Philosophos mundi” (*Explan. symboli*, ASD V, 1, p. 209, l. 93).
- 67 *ociosum* Car il est la cause finale, mais dans le *Timée* Dieu (le Démiurge) est aussi cause efficiente.
- naturae ... omnia* Mais pour les Stoïciens Dieu est Providence et il n'y a pas de distinction réelle entre Dieu et la nature.
- 68 *tanquam ... facta* Les miracles – dont Er. dit l. 73 qu'ils ne sont différents des événements naturels que par leur rareté. Voir aussi *Explan. symboli*, ASD V, 1, p. 262, ll. 653-657: “Quumque tot miracula quotidie cernamus in rebus naturae, ex minutissimo semine surgere vastam arboris molem, ex cicada iam vetula abiecto exuuiis prouolare recentem, ex moribunda eruca prosilire succulentum ac volucrum papilionem, quur videatur quicquam incredibile, quod praeter naturae leges facit omnipotens?”.
- 68-69 *detorquent ... naturales* Er. lui-même explique par la force de l'imagination des “miracles” comme les stigmates: pp. 90-91, ll. 748-752.
- 69-71 *quinque ... Mare mortuum* La Bible ne parle que de Sodome et Gomorrhe détruites par la pluie de soufre et de feu (*Gen.* 19, 24-25) sans dire mot de la mer Morte. Ios. évoque les restes de “cinq villes” de la terre de Sodome (*Bell.* IV, 4, 8, 4 ed. Naber, coll. Teubner).
- 70 *lacus Asphaltites* C'est l'expression qui désigne la mer Morte chez Ios. loc. cit.; *Plin. Nat.* VII, 65.
- 71 *primariae* “Première” en dignité et grandeur; l'adj. est cicéronien.
- 71-75 *illi ... tribuunt* On peut penser à Pomponazzi *De naturalium effectuum causis, sive De incantationibus* (écrit en 1520); Er. a pu en avoir connaissance par oui-dire; davantage il a pu entendre parler de la pensée de Pomponazzi quand il était à Venise en 1507-1508. Mais on ne peut apporter aucune preuve, Pomponazzi n'est pas nommé dans l'œuvre ni la correspondance.
- 75 *miraculo tribuunt* Cela revient au même de nier le miracle et de voir en tout un miracle: c'est rejeter la distinction entre miracle et phénomène naturel.
- 76 *imperscrutabili* Le mot est dans *Hil. Trin.* XI, 47, PL 10, 430 C; Cassiod. *Hist. ecclesiast.* I, 14, PL 69, 912 A.
- 78 *balbutiens* Cf. p. 176, l. 499; le mot suggère que Dieu se met à la portée des humains, appliquant lui aussi le principe rhétorique de l'“accommodatio” (*Quint. Inst.* XI, 1).
- 78-80 *Deo tribuit ... poenitentiam* Cf. p. 180, ll. 590-594; Ps. Dion. *Epist.* 9, PG 3, 1105 B.

LB 1073 membra hominis. Item quod tribuit illi affectus humanos, iram, odium,  
 80 poenitentiam, aut quod eum vocabulis rerum conditarum interdum designat,  
 veluti quum solem appellat aut lapidem aut leonem, qua de re superiore libro  
 nobis dictum est. De Deo proprie negantur omnia, nihil de eo proprie  
 praedicatur, etiam quum vita dicitur aut mens aut pater aut Deus denique si  
 85 Dionysio credimus. At ineffabilis illa maiestas, quatenus homini phas est, per  
 fidem creditur magis quam intelligitur, sed in illo arcano silentio, vbi  
 conticescunt omnes humani intellectus imagines. *Credendo*, vt ait quidam,  
*intelligitur, adorando enarratur.*

Rursus non officit simplicissimae naturae Dei, quod audimus eam tribus  
 personis esse distinctam, Patris, Filii et Spiritus Sancti, quum tribus sit vna  
 90 eademque indiuidua essentia ac proinde vnus sit Deus. Vnum enim sit  
 oportet, quod simpliciter summum est.

Patris persona inuisibilis dicitur, quod in nulla specie visibili legitur  
 vnquam apparuisse, quum Filius apparuerit in corpore humano in eandem  
 personam assumpto, Spiritus Sanctus in specie columbae et linguarum ignea-  
 95 rum, licet eas res non assumpserit, vt Filius naturam humanam, sed tantum vt  
 signum adhibuerit. Patris itaque persona simplicissime est simplex. Filii  
 persona tribus constat naturis, diuina quam eandem habet cum Patre et  
 Spiritu Sancto, anima humana et corpore humano: sic enim conueniebat, vt  
 medius esset inter Deum et homines. Pater autem cui summa est autoritas, per  
 100 Filium redemit Ecclesiam, per Spiritum Sanctum gubernat.

Deus tametsi nullius eget, tamen omnia creauit propter se. Siquidem hic est  
 finis omnium rerum conditarum, vt cognoscant et glorificent conditorem  
 suum. Praesidet igitur in omnibus hierarchiis idem, sed non eodem modo.

In coelesti praesidet et vitur angelis ministris, ibi sine intermissione  
 105 concordi omnium voce celebratur et glorificatur.

In ecclesiastica praesidet et vitur angelis suis, hoc est, episcopis, prophetis  
 et doctoribus. Haec autem vt aspirat ad illam coelestem Hierosolymam, ita  
 pro viribus illam imitatur, per fidem contemplans faciem Dei, et si non  
 iugibus, tamen frequentibus hymnis glorificans Principem suum, quanquam  
 110 hic interim nostrae cantilenae suspiriis ac lachrymis permixtae sunt, aliisque  
 necessitatibus variis interrumpuntur.

Praesidet in hierarchia politica tanquam externorum quoque bonorum  
 autor, ad publicam tranquillitatem bonis magistratibus vtens, malis abutens.  
 Et in hac est nonnulla coelestis illius hierarchiae imago, licet obscurior et, vt  
 115 ita loquar, crassior.

Praesidet in ea quam monarchicam diximus, tanquam conditor et governa-  
 tor vniuersi, in qua etiam illa quae vocem non habent, ipso conspectu suo  
 loquuntur potentiam, sapientiam ac bonitatem conditoris sui. Nam iuxta  
 sermonem euangelicum ille pascit passeruculos, ille vestit lilia, ille solem suum

89 *post quum add. BAS LB his.*

- 81 *solem ... leonem* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 454, l. 137; Ps. Dion. *De diuinis nominibus* 1, 6, *PG* 3, 596 C.
- 82–84 *De Deo ... Dionysio credimus* Ps. Dion. op. cit., 596 A–596 C; id. *Theol. myst.* 1, *PG* 3, 1000 BC; 3, *PG* 3, 1033 BC.
- 85 *silentio* Id. 1033 C.
- 86–87 *Credendo ... enarratur* La première partie de la phrase repose sur *Is.* 7, 9: “Nisi crederitis, non intellegitis”, paraphrasé par Aug. *Epist.* 120, 1, 3, *PL* 33, 453: “prius credamus, vt id quod credimus intellegere valeamus”; *Enarr. in Ps.* 118, 18, 3, *PL* 37, 1552; *Sermo* 43, 6, 7, *PL* 38, 257: “Crede vt intelligas”. Mais on n’a pu retrouver l’auteur de la formule d’Er. qui va au-delà, puisqu’elle semble faire de la foi non pas un prélude à la compréhension, mais son substitut.
- 88–91 *non officit ... summum est* Voir Ps. Dion. *De diuinis nominibus* 13, 3, *PG* 3, 980 B, 981 A.
- 92 *inuisibilis dicitur* Aug. *Sermo* 215 “In redditione symboli”, *PL* 38, 1072–1076, cité dans Denzinger-Schönmetzer, § 21: “[Credimus] in Deum Patrem omnipotentem, vniuersorum creatorem, regem saeculorum, immortalem et inuisibilem”.  
*nulla ... legitur* Dans la Bible; on pourrait objecter que Dieu s’est montré à Moïse (*Ex.* 24, 15–18).
- 94 *columbae* *Mt.* 3, 16; *Ioh.* 1, 32.
- 94–95 *linguarum ignearum* *Act.* 2, 3.
- 97 *tribus ... naturis* Cf. livre III, p. 276, ll. 680–681; ci-dessous, p. 365, l. 73.
- 102–103 *finis ... conditorem suum* Cf. Lact. *Div. inst.* VII, 6, 1, mais cela s’applique aux humains. On peut considérer *glorificent ... suum* comme une généralisation de “Coeli enarrant gloriam Dei” (*Ps.* 18, 2) mais prendre à la lettre *vt cognoscant ...* impliquerait une sorte de panpsychisme puisque cela reviendrait à reconnaître à toutes les “res conditae” la capacité de connaître. Il faut sans doute se borner à voir là une inadver-tance d’Er. car nulle part ailleurs il ne suggère une telle doctrine et on ne voit pas chez lequel de ses contemporains ou prédécesseurs il aurait pu la rencontrer.
- 104 *ministris* Grammaticalement attribut de *angelis*. Cf. Chrys. *Hom.* 3, 2, *PG* 63, 30.
- 105 *celebratur et glorificatur* Voir *Ps.* 148, 2; 103, 20, etc.
- 106 *angelis* Er. restitue au mot son sens étymologique: “messagers”, “envoyés”.  
*prophetis* C’est-à-dire ceux qui expliquent la Parole de Dieu, l’Ecriture; voir livre I, *ASD* V, 4, p. 162, l. 587: “Prophetas appello quicumque e Scripturarum oraculis Domini voluntatem annunciant populo, etc.”, pp. 182–184, ll. 965–967, etc. En ce sens l’auteur des *Annot.* et des *Paraphr.* est un prophète.
- 107 *doctoribus* Les docteurs, c’est-à-dire professeurs de théologie, placés après les commentateurs de l’Ecriture.  
*Haec* La hiérarchie ecclésiastique, en limitant l’Eglise à l’Eglise militante, terrestre.  
*coelestem Hierosolymam* L’Eglise triomphante, celle des élus; *Hebr.* 12, 22; *Paraphr.*, *LB* VII, 1195 D: “ad ciuitatem Dei viuentis, Hierusalem coelestem, vbi pax est aeterna”.
- 108 *illam* La hiérarchie céleste (l. 104).
- 108–109 *si non iugibus* Comme les hymnes des anges et des élus.
- 109 *hymnis* Voir *Eph.* 5, 19 avec *Annot.*, *LB* VI, 854 D: “psalmus et hymnus vtrumque Graecum est. Illud significat ‘cansionem’, hoc ‘laudem’ sed proprie Dei”.  
*Principem suum* Le Christ, tête de l’Eglise.
- 111 *necessitatibus* Sont à ranger dans le même ensemble que *suspiriis ac lachrymis* comme l’impose *aliis*; ce sont les situations de souffrance et de misère comme dans *Ps.* 24, 17; 106, 6 et surtout 2. *Cor.* 6, 4: “in necessitatibus, in angustiis” et 12, 10: “in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis”.
- 112 *externorum bonorum* Dans la classification banalisée après Aristot., il y a les biens de l’âme, ceux du corps et les biens extérieurs (rang, richesse, renommée, etc.).
- 113 *malis abutens* “Utilisant de façon détournée”, par ex. pour punir les peuples. Voir plus loin, p. 318, l. 143.
- 114 *nonnulla ... imago* L’obéissance aux magistrats et aux souverains est une image de la soumission à Dieu.
- 117 *ipso conspectu suo* Au sens passif: la vue que l’on prend d’elles.
- 118 *potentiam, sapientiam ac bonitatem* Cette répartition traditionnelle a été entérinée par Léon XIII (Denzinger-Schönmetzer, § 3326); cf. ci-dessous, ll. 158–160. Voir en chaque créature la marque de la puissance, de la sagesse et de la bonté divines implique une conception finaliste des choses; voir livre II, *ASD* V, 4, p. 388, l. 543 sq. et p. 391, l. 604 sq.
- 119 *passerculos* *Mt.* 10, 29.  
*lilia* *Mt.* 6, 28; *Lc.* 12, 27.

120 iubet oriri, ille pluuiam foecundandis agris effundit. Quin et ipse Tartarus et impiorum spirituum cohortes ipsa re praedicant inuictam eius potentiam, cui nemo potest resistere, veritatem in promissis, iustitiam in praemiis, bonitatem in eos quos a tantis malis misericorditer seruauit et ad tantam felicitatem elegit.

125 Denique praesidet singulariter in pectoribus hominum piorum per spiritum suum, consolans eos in afflictionibus, corroborans in tentationibus, perficiens charismatibus spiritualibus. Et hic laudatur, dum pro laetis pariter ac tristibus aguntur illi gratiae. Quemadmodum autem vniuersus mundus, velut vnum est animal, ita singulus homo veluti parua quaedam ciuitas est, siue parua  
130 Ecclesia. Quod in illa est episcopus, hic est ratio; quod illic est populus, hic sunt affectus.

Omnes hae politiae aliqua ex parte referunt imaginem illius coelestis, in qua summus est ordo summaque concordia. Habemus igitur quatuor personas, Patrem conditorem et autorem omnium veluti fontem supremum, Filium redemptorem, Spiritum Sanctum gubernatorem, et Christi corpus Ec|clesiam.  
LB 1074  
136 Quanquam enim Christus et Ecclesia vna quodammodo persona est, tamen ad docendum accommodatius est eam distinguere. Hae tamen omnes in vnum tendunt. Quemadmodum enim Pater, Filius et Spiritus Sanctus natura sunt vnum, ita qui per fidem et charitatem Christi membra sunt, per illum in  
140 Trinitatis vnionem quatenus licet assumuntur. Hic igitur habemus exemplum summae concordiae.

Nunc ad contraria veniendum. Deo monarchae oppositus est princeps tenebrarum, non rex sed tyrannus, cuius malitia Deus abutitur ad exercendos electos ac puniendos impios. Quemadmodum autem Deus est fons et autor  
145 omnium bonorum, ita Satanas princeps et pater est omnium malorum; non quod sint duo summa principia, quemadmodum delirant Manichei, aut quod vlla substantia per se sit mala, sed quod, sicut ipse Satanas, bene conditus a Deo, sua peruersa voluntate degenerauit in malum, ita res alias, a Deo bene conditas, quantum potest vitiat et corrumpit. Porro quum vnus sit, tamen tres  
150 personas diuinas refert in diuersum. Pater condidit omnia bona, hic quantum potest corrumpit omnia condita. Et sicut ille habet angelos quorum ministerio vtitur ad salutem hominum, ita hic habet impios daemones, per quos sollicitat homines ad peccandum. Filius redemit collapsum genus humanum, hic vt primos homines pertraxit in ruinam, ita quotidie totis viribus in hoc incumbit,  
155 vt redemptos retrahat in seruitutem. Item sicut Christus est caput Ecclesiae, ita hic habet sua membra suumque corpus in quo regnat. Iam sicut Spiritus Sanctus per fidem in Christum purificat corda mortalium, ita hic per diffidentiam ac rebellionem inquinat hominum mentes. Rursus Patri tribuitur summa potentia ad seruandum, Filio summa sapientia ad redimendum, Spiritui  
160 Sancto summa bonitas ad gubernandum. In hoc summa potestas ad laedendum, nisi nutu Dei refrenaretur, item pro summa sapientia est summa astutia ad perdendum, summa malitia ad seducendum ac turbandum ordinem.

- 120 *inbet oriri* Mt. 5, 45.  
*pluuiam* Mt. 5, 45.  
*Tartarus* Ce mot païen surprend dans un tel contexte.
- 122 *promissis* Mt. 25, 31-46; les *praemiis* sont à la fois les récompenses et les châtements.
- 125 *Denique* Cf. p. 314, ll. 46-48.
- 125-126 *spiritum suum* Cet "esprit de Dieu" n'est pas le Saint Esprit.
- 126 *consolans* Cf. 2. *Cor.* 1, 4: "Deus omnis consolationis, consolans nos in omni afflictione nostra" (trad. Er.); le mot "afflictio" n'est jamais au pluriel dans la Vulgate.  
*corroborans* Cf. *Eph.* 3, 16: "... vt fortitudine corroboremini per Spiritum suum in internum hominem"; *Lc.* 22, 28: "Vos autem estis qui permansistis mecum in tentationibus".  
*perficiens* "Rendant parfait"; cf. Mt. 5, 48: "Eritis igitur vos perfecti, quemadmodum pater vester qui est in coelis, perfectus est" (trad. Er.).
- 127 *charismatibus* 1. *Cor.* 12, 31: "aemulamini autem charismata maiora" (Vulg.); Er. traduit: "Sectemini vero dona potiora" et annote (LB VI, 722 E): "Hic 'charismata' reliquit vocem Graecam. Diuus Hieronymus aduersus Iouinianum libro secundo, vertit 'dona' malens Latine loqui quam Graece"; le mot *χάρισμα* se trouve en *Rom.* 1, 11 (Vulg. "gratia"; Er. "donum"); 5, 15 (donum); etc. etc. On rencontre *χάρισμα πνευματικόν* en *Rom.* 1, 11. Cf. p. 366, l. 101.  
*hic* C'est-à-dire "in pectoribus hominum piorum" (l. 125).  
*laetis ... tristibus* Au neutre: les événements heureux et malheureux; cf. *Eph.* 5, 20 ainsi paraphrasé (LB VII, 986 D): "Quicquid enim vobis acciderit, seu laetum, seu triste, laetum a propitio Deo, triste a consulente vestrae salutis, semper oportet pro omnibus gratias agere".
- 128-129 *vniversus ... animal* Dans le *De coelo* II, 2, 285 a 29 Aristote dit que l'univers est *ἔμψυχος*.
- 129-131 *singulus homo ... affectus* Image longuement développée dans l'*Enchir.*, Holborn, pp. 42, l. 14-44, l. 16.
- 132 *politiae* Apparaît comme synonyme de "hierarchiae"; ce mot grec est employé par Cic. *Div.* I, 60.
- 133-134 *quatuor personas* Cela semble propre à Er. de mettre l'Église, corps dont le Christ est la tête, sur le même plan que les trois personnes de la Trinité.
- 137 *eam* Sc. "Ecclesiam".
- 139-140 *in Trinitatis ... assumuntur* Cf. *Para-*  
*phr. in Iob.* 1, 14 (LB VII, 503 E): "Nec mirum si homo transformatur quodammodo ad diuinae naturae consortium, cum Sermo diuinus sese hac gratia demiserit vt nostram carnem, hoc est, mortale corpus assumeret ex virgine, etc.".
- 146 *Manichei* Er. les connaît par Aug. qui fut l'un d'eux et écrivit contre eux par la suite plusieurs traités. Cf. *Conf.* V, 3, 6 "delirans".
- 147 *vlla substantia ... mala* Là encore Er. suit Aug. pour qui le mal n'est rien de positif, mais seulement le choix d'un moindre bien, par ex. *De libero arbitrio* II, 19, 53.  
*bene conditus* C'est-à-dire: créé comme un bien.
- 150 *personas ... in diuersum* "Il imite (ressemble à) chacune des trois personnes de la Trinité"; ces modes de ressemblance sont aussitôt expliqués.
- 151 *angelos ... ministerio* Voir p. 316, l. 104.
- 155 *redemptos* Participe substantivé; ce passage suggère une interprétation de la Rédemption comme rachat des âmes à Satan (*Gramm. rhét.*, p. 610).
- 156 *corpus* Voir p. 339, n.l. 540.
- 157 *purificat* Son sens équivaut à "iustificat" (voir p. 307, n.l. 375).
- 157-158 *diffidentiam* Voir *Eph.* 2, 2: "spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiae" (Vulg.); Er. (LB VI, 837 C): "in filiis inobedientiae, siue immorigeris, aut, vt vertit Cyprianus, contumacibus", c'est cette dernière traduction qu'il choisit; voir aussi *Eph.* 5, 6; la *Paraphr.* du premier passage (LB VII, 976 B) développe: "his qui, diffisi promissis euangelicis, summam felicitatis collocant in rebus visibilibus ac fluxis; nec audiunt Deum Patrem ad veram felicitatem inuitantem, malentes impio crudelique seruire Domino, cui quondam seruistis".
- 158 *rebellionem* Le mot "rebellis" est absent du Nouveau Testament où l'on trouve seulement "inobedientia": *Rom.* 5, 19; 2. *Cor.* 10, 6; *Hebr.* 2, 2; la *Paraphr. in Rom.* (LB VII, 794 B-C) emploie "non obtemperat" et "transgressionis"; celle de 2. *Cor.* (LB VII, 933 B): "Quod si quis obstinate rebellet, etc.".
- 159-160 *potentia, sapientia, bonitas* Cf. p. 316, l. 118.
- 160 *potestas* Semble une imitation caricaturale de *potentia*, comme *astutia* (l. 161) de *sapientia*, tandis que *malitia* (l. 162) est l'opposé de *bonitas*.
- 162 *seducendum* "Emmener à l'écart" (sans complément).

Spiritus omnia conglutinat ac continet, hic omnia quae potest dissoluit ac dissipat.

165

## LEX

Ad haec in omni republica bene instituta primam auctoritatem obtinent leges, quae quo sunt aequiores, hoc melior est ciuitatis status. Proximus igitur locus dabitur Legi diuinae, qua nihil iustius, nihil sanctius, nihil salubrius. Ab optimo data est optima, quemadmodum a Satana pessimo pessimae leges  
170 veniunt, ex diametro pugnantibus cum Legibus diuinis. Haec est lex carnis, cuius satelles peccatum, stipendium mors.

Legis autem nomen multifariam accipitur in Literis Arcanis. Interdum pro parte Legis, quae typos et ceremonias continet, velut in Euangelio: *Lex et prophetae vsque ad Ioannem*. Neque enim praecepta Decalogi per Christum  
175 antiquata sunt, sed quemadmodum propheta appellat, non totam scripturam prophetarum, quae multa praecepta continet euangelica, sed vaticinia tantum de Christo venturo, quae non aliter cessarunt quam cessat promissio, eo iam exhibito quod promittebatur. Interdum vsurpatur pro praeceptis supplicium minantibus violatori, de qua Paulus: *Lex iram operatur*, quam alibi vocat  
180 legem operum, cui opponitur lex fidei siue lex gratiae, quae gratis promittit iustitiam per fidem in Christum. Dei voluntas certissima regula est honesti atque inhonesti. Hanc voluntatem suam expressit nobis per Scripturas Canonicas, quarum est inuiolabilis auctoritas. Totum autem hoc Scripturarum corpus interdum appellatur Lex diuina, complectens Vtriusque Testamenti  
185 volumina. Quemadmodum autem Ioannes Baptista clausula fuit Veteris Legis, duntaxat secundum eam partem quam cessare diximus, et initium Nouae, ita Epistolae Apostolorum catholicae Nouo Instrumento finem imponunt. Hac- tenus enim consistit irrefutabilis auctoritas. Caetera cum iudicio recipienda sunt et ad diuinam regulam examinanda. |

LB 1075

Lex Dei semper eadem est, quemadmodum Dei voluntas est immutabilis.  
191 Varie tamen exhibita est pro ratione temporum et personarum. Quod ad hominem pertinet quatuor tempora spectanda sunt, conditi, lapsi, restituti et perfecti.

195 Condito data est lex: *'ne comedas, si comederis ilico morieris'*. Quemadmodum angelis conditis data est lex, vt seruirent conditori suo, qua violata collapsi sunt irrecuperabiliter. Ac statim in paradiso lex Satanae pugnare coepit cum lege diuina: *'Comedite, si comederitis non moriemini, sed eritis sicut dii'*. Hic homo primum suo ingenti malo expertus est Satanam esse mendacem, Deum



- 163-164 *conglutinat, continet, dissoluit, dissipat*  
Ce sont les préfixes qui ont le plus d'importance; les deux premiers verbes développent l'idée d'*ordinem*, les deux derniers paraphrasent *seducendum*. Mais cet ordre est fondé sur la *bonitas*, sur la *caritas* mutuelle et envers Dieu.
- 166 *primam ... leges* Cf. Cic. *Leg.* I, 6, 19: "a lege ducendum est iuris exordium. Ea est enim naturae vis, ea mens ratioque prudentis, ea iuris atque iniuriae regula".
- 170 *lex carnis* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 47, ll. 30-35 et p. 48, ll. 1-2 citant *Rom.* 8, 13: "si secundum carnem vixeritis, moriemini"; p. 84, l. 18 oppose "in lege carnali" et "in lege spiritali".
- 171 *satelles* Le compagnon, l'accompagnateur.
- 172 *Arcanis* "Secrètes", "mystérieuses", c'est-à-dire contenant la Révélation: l'Écriture.
- 173 *typos* Voir ci-dessus, livre III, p. 240, l. 920 sq.  
*ceremonias* Voir, entre autres, *Enchir.*, Holborn, p. 84, ll. 2-36 avec deux citations d'*Is.*, 58, 1 et 2-5.
- 173-174 *Lc.* 16, 16; *Mt.* 11, 12-13; la Loi est celle du Pentateuque; Jean est Jean-Baptiste, le dernier des prophètes, précurseur du Christ.
- 174-175 *Neque ... antiquata sunt* *Mt.* 5, 17-18: "Ne existimetis quod venerim ad destruendam Legem ac Prophetas; imo non veni ut destruam, sed ut compleam" (trad. Er.).
- 174 *Decalogi* *Ex.* 20, 2-17; ce sont les dix commandements.
- 175 *sed quemadmodum ... appellat* L'Écriture donne le nom de Loi, quelquefois, à ce qui n'est qu'une partie de la Loi et qui est devenue inutile par la venue du Christ: les types n'ont plus de rôle ni les cérémonies, tandis que subsiste l'autre partie de la Loi, constituée par le Décalogue et les préceptes non cérémoniels. De même l'Écriture appelle prophètes, quelquefois, les prédications de la venue du Christ contenues dans le texte des Prophètes; étant réalisées, elles ne servent plus à rien, comme une promesse qui a maintenant été tenue.
- 178 *usurpatur* A pour sujet *Legis nomen* (l. 172).
- 178-179 *supplicium minantibus violatori* "(Les préceptes) qui menacent du supplice celui qui les viole".
- 179 *Rom.* 4, 15<sup>a</sup>; *Paraphr.*, LB VII, 790 B: "Tantum enim abest ut Mosi Lex tam eximiam felicitatem praestare possit, ut iram magis et indignationem inducat aeterni Numinis, dum grauioris offensae ministrat occasionem. Fides contra, ex impio iustum reddit".
- 180 *legem operum* *Rom.* 3, 27: "Per quam legem? Operum? Non: imo per legem fidei".  
*lex fidei sine ... gratiae* Outre la citation précédente, voir p. 306, l. 375.
- 181 *Dei voluntas ... regula* Cette thèse "volontariste" est déjà exprimée livre II, *ASD* V, 4, p. 297, ll. 181-183. En sens contraire: *Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, p. 174, l. 245 sq.: "Non postulat sibi licere Deus, ut secus agat quam honesti dicitur ratio, quod si faceret iam nec Deus esset".
- 182-183 *Scripturas Canonicas* Voir ci-dessus, p. 256, l. 267 sq.
- 185 *clausula* Cf. la citation ll. 173-174.
- 186 *cessare diximus* C'est-à-dire "typos et ceremonias" (l. 173) et "vaticinia" (l. 176).
- 187 *Epistolae ... catholicae* Les sept Épîtres non-pauliniennes: une de Jacques, deux de Pierre, trois de Jean, une de Jude. L'expression est employée par Eusèbe de Césarée et par Jérôme; on ignore dans quel sens originel. Voir Oscar Cullmann, *Le Nouveau Testament*, Coll. Que sais-je?, 1966, p. 90.
- 187-188 *Hactenus* Le mot a-t-il un sens temporel? mais alors il suggérerait que cette autorité pourrait être ébranlée à l'avenir, ce qui est en contradiction avec *irrefutabilis*. On peut donc penser à un autre sens: "jusqu'en ce point (de l'Écriture)", cf. ll. 185-187; ce qui serait suggéré, ce serait alors qu'une bien moindre autorité s'attache à l'*Apocalypse*.
- 189 *diuinam regulam* Exprimée dans: *Evangelios, Actes, Epîtres* de Paul.
- 191 *pro ratione ... personarum* C'est le principe rhétorique du decorum et de l'accommodation (Quint. *Inst.* XI, 1) employé par Dieu!
- 192-193 *conditi ... perfecti* Ces quatre participes se rapportent à "hominis", sous-entendu, qui se tire de *hominem* et dépend de *tempora*.
- 194 *Condito* Sc. "homini".  
*ne comedas ... morieris* *Gn.* 2, 17.
- 196 *irrecuperabiliter* Le mot est chez Acron, commentateur d'Hor. *Ars* 432. Er. n'explique pas pourquoi, alors que les anges ont été créés libres. D'ailleurs la *Gn.* ne parle point de la création des anges.
- 197 *Gn.* 3, 5.
- 198 *primum* "Pour la première fois".  
*Satanam ... mendacem* Cf. *Iob.* 8, 44: "Quum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est atque eius rei pater" (trad. Er.).

200 veracem; simulque didicit quid sit negligere legem Dei, et obtemperare legibus Satanae.

Secundum tempus est exilii, in quo multis seculis vixerunt homines absque praescriptis legibus, sed tantum lege naturae, quae nondum erat tam grauitur vitiis obscurata quam fuit progressu temporum. Nec huic legi defuit gratia Dei, suggerens piis, si quid forte naturae deesset.

205 Lex autem naturae latissime patet. Ea quippe viget in omnibus rebus conditis, etiam in his quae sensu carent aut ratione, veluti corpora coelestia tot annorum milibus obeunt praescripta munia. Maria, flumina, fontes, plantae et omne animantium genus, suae quodque naturae legibus obtemperant, quia carent libero arbitrio. Soli angeli et homo, quoniam data est libera  
210 voluntas, corrueunt suo vitio, non conditoris. Quod enim datum erat ad felicitatis incrementum sibi verterunt in exitium. Quod si quando caetera creatura videtur oblita legum suarum, hoc est, quum sol lunae obiectu aut densis nubibus tectus subducit diem, quum ex syderum infausto concursu nascuntur pestes mortalibus, quum mare egressum limites suos exundat in  
215 vicos et vrbes, quum aer ad vitam datus pestilenti afflatu adfert mortem, quum animalia quae dominio hominis subiecta sunt, impetunt homines, nimirum hinc est quod omnia quodammodo per hominis peccatum vitiata sunt simulque cum homine congemiscunt ac laborant, expectantia reuelationem filiorum Dei, quemadmodum docet Apostolus. Et tamen quoties creatura saeuit in homines, quoniam id facit nutu conditoris a quo gubernatur, non  
220 recedit a lege diuina.

Post haec iam increscente hominum malitia ac lege naturae propemodum obliterated, successit Lex per Mosen data, quae nominatim ostenderet, quid nephas esset, quid phas et ab illis poena deterreret, ad recta praemiis inuitaret.  
225 Vulgus enim existimabat sibi licere colere varios deos quos sibi finxerat hominum superstitione, quemadmodum et ritus varios sibi finxit. At Lex Mosi clamat: '*Vnum deum coles*', et coles his ritibus. Qui laesus erat, putabat sibi licere occidere inimicum. Sed reclamatione Lex: '*Non occides*'. Quod commissum est, Lex vliscetur, non homo. Itidem qui vehementer amabant, persuaserant  
230 sibi licere quod libebat. Reclamatione Lex: '*Non moechaberis, non facies furtum, non concupisces aliena*'. His cancellis cohibita est hominis natura, ne prolaberetur in omnem impietatem.

Postquam vero et hoc Dei donum hominum impietas sibi verterat in materiam grauioris damnationis, nouissimis temporibus data est Lex euangelica, quae per fidem et gratiam daret salutem, sub qua militamus auxiliante  
235 Christo, donec parta victoria ad perpetuum triumphum recipiamur in coelos. Illic nulla est infelicitas quae pugnet aduersus Legem Dei, nulla est rebellio.

Omnium harum legum autor est Deus, sed Vetustae Legis minister fuit

- 198-199 *Deum veracem Rom.* 3, 4: "Est autem Deus verax".
- 201 *exilii* Hors du jardin d'Eden (*Gn.* 3), de la proximité de Dieu, de l'état de grâce parfaite. *multis seculis* Ablatif de durée, voir Ernout-Thomas, p. 111, § 133.
- 202 *quae* A pour antécédent *naturae*.
- 204 *si quid* Equivaut à un relatif indéfini: "quodcumque". Cette affirmation évoque le *Coll.* 'Conuiuuium religiosum', *ASD* I, 3, p. 251, l. 614 sqq., en particulier ll. 616-619: "nonnunquam offendo quaedam vel dicta a veteribus vel scripta ab Ethnicis, etiam poetis, tam caste, tam sancte, tam diuinitus, vt mihi non possim persuadere, quin pectus illorum, quum illa scriberent, numen aliquod bonum agitauerit. Et fortasse latius se fundit spiritus Christi quam nos interpretamur".
- 210-211 *Quod ... incrementum* Affirmation destinée à "innocenter Dieu" de la chute; mais 1) Dieu n'avait-il pas créé l'homme dans un état de bonheur aussi parfait que le comportait sa nature? 2) Comment le libre-arbitre lui permettait-il d'accroître cette béatitude? Er. ne cherche pas à répondre à ces questions.
- 212 *sol ... obiectu* Eclipse de soleil.
- 213-214 *ex syderum ... mortalibus* Cette partie de l'astrologie était admise par l'Eglise qui refuse seulement l'astrologie qui prétend expliquer la destinée de l'individu par l'influence des astres, niant ainsi le libre-arbitre; voir quelques références dans *Gramm. rhét.*, p. 45, n. 48.
- 214-215 *mare ... vrbes* Phénomène qu'Er. a pu voir dans son pays natal.
- 215 *pestilenti afflatu* Er. a rencontré la peste à Paris pendant l'été 1500, ce qui l'amena à se réfugier à Orléans du début de sept. à la mi-déc. (Allen, *Epp.* 129-140); à Bologne en 1506 (Allen, *Ep.* 296, l. 178).
- 216 *animalia ... subiecta sunt Gn.* 1, 26 et 28.
- 217-218 *omnia ... vitiosa sunt* Idée développée par Aug. *Contra Iulianum Pelagianum* I, 25 (PL 44, 657), *Opus imperfectum contra Iulianum* III, 147 (PL 45, 1307).
- 218-219 *expectantia ... Apostolus Rom.* 8, 19: "Sollicita creaturae expectatio expectat vt palam fiant filii Dei" (trad. Er.); "expectatio creaturae reuelationem filiorum Dei expectat" (Vulg.). *Paraphr.*, LB VII, 803 A: "Hoc tempus interim vniuersa haec Mundi fabrica expectat, velut optans eum diem, quo iam absoluto numero filiorum Dei, patefiat illorum gloria, qui dum onerati adhuc mortali corpore, fame, siti, morbis, doloribus variisque malis affliguntur, videtur et ipse mundus aliquo modo particeps infelicitatis humanae, propterea quod terra, aqua, aer, ipsa corpora coelestia, denique et ipsi Angeli in hoc praecipue condita sunt, vt hominum necessitatibus obseruiant".
- 222 *Post haec* Troisième période, annoncée par *restituti* (l. 192) bien que ce mot fasse plutôt penser à la "philosophia Christi": "Quid autem aliud est Christi philosophia, quam ipse renascentiam vocat [*Ioh.* 3, 3], quam instauratio bene conditae naturae?" (*Paraclesis*, Holborn, p. 145, ll. 5-7).
- 224 *illis* Reprend avec une syllepse de nombre *quid nephas esset*.
- 227 *Vnum deum coles Ex.* 20, 3.  
*his ritibus Ex.* 20, 22-26.
- 228 *Non occides Ex.* 20, 13.
- 229 *Lex vlciscetur Ex.* 21, 12 sq.  
*amabant* "Etaient amoureux", sens présent chez Ter. *Andr.* 191.
- 230 *licere ... libebat* Cf. *Hist. Aug.* Ael. Spart. *Vit. Ant. Carac.* 10, 2: "quae cum esset pulcherrima et quasi per neglegentiam se maxima corporis parte nudasset dixissetque Antoninus: 'vellem, si liceret', respondisse fertur: 'si libet, licet'". Ces deux verbes sont associés p. 306, l. 376 sq.
- 230 *Non moechaberis ... furtum Ex.* 20, 14-15.
- 230-231 *non concupisces aliena* D'après *Ex.* 20, 17: "non concupisces domum proximi tui, nec desiderabis vxorem eius, non seruuum, non ancillam, non bouem, non asinum nec omnia quae illius sunt".
- 231 *cancellis* "Barreaux, grille".
- 234 *nouissimis temporibus* "Dans les temps derniers"; c'est la quatrième période indiquée l. 193 *perfecti*; Er. ne dit pas ici quels étaient les rapports entre cette loi et la loi de nature; voir citation l. 222.
- 235 *per fidem ... salutem* Cf. ci-dessus, p. 306, l. 375; p. 320, l. 180.  
*militamus* Fait évidemment allusion à l'Eglise militante (cf. p. 312, l. 19).
- 236 *parta victoria ... in coelos* C'est la 4e période (l. 193 *perfecti*).  
*perpetuum triumphum* L'Eglise triomphante, celle des élus (p. 312, l. 19). Dans son *De vero bono*, livre III, Valla développe cette formule en décrivant la réception d'un nouvel élu comme un triomphe à la romaine (ed. Panizza-Lorch, ch. 25, § 10 sqq.).
- 237 *rebellio* Voir p. 318, l. 158 et n.

240 Moses seruus Dei, Nouae Legis minister est Christus, quatenus est homo, autor, quatenus Filius Dei. Post hanc nulla expectatur alia lex, sed iudicium extremum et consummatio mundi. Temporum omnium dispensatio spectabat ad Christum, qui vigor est et perfectio omnium legum. At sub lege naturae pene erat ignotus Filius, magis ignotus Spiritus Sanctus. Vtrunque Lex Mosaica insinuabat magis quam declarabat, vmbris et figuris delinians ac

245  
LB 1076

250 prophetarum oraculis demonstrans, sed velut eminus ac per nebulam. Christus autem adueniens veluti | sol dispulsis omnibus nebulis, tum per se, tum per Spiritum Sanctum patefecit omnem veritatem, aperiens quod in cortice literae latebat, et palam exhibens quod Lex typis designarat, prophetae sub inuolucris promiserant.

255 Lex vetus constat historia, praeceptis, typis, ceremoniis et promissis. Quamquam ceremoniae typi sunt, at non retro quicquid typus est, ceremonia est; velut serpens aeneus, aut aqua de petra fluens typus erat, ceremonia non erat, sed holocaustoma sic erat ceremonia, vt pariter esset typus. Mundum sic esse conditum a Deo, nemo certum sciret, nisi docuisset historia Geneseos.

260 Praecepta duplicia sunt; quae praecipunt bonos mores ac pietatem, perpetua sunt; quae praescribunt ceremonias, iuxta literam abrogata sunt, iuxta sensum spiritualem abrogata non sunt. Nec enim iubemur immolare holocaustomata, iubemur tamen nos totos in Dei voluntatem tradere; nec prohibemur vesci suilla, sed a suillis affectibus abstinere iubemur; nec prohibemur vesci

270 anguillis, sed limosis terrenarum rerum curis inuolui prohibemur. Pro ceremoniis autem quas plurimas habebant Iudaei, quasdam etiam in speciem absurdas, pauca sacramenta data sunt Ecclesiae, veluti pro circumcisione baptismus, pro victimis pecudum sumptio corporis Dominici.

275 Tertium praeceptorum genus est iudicialium (sic enim appellat diuus Augustinus), velut Lex Vetus citra personarum exceptionem prohibet adulterium, sola tamen vxor deprehensa iubetur lapidari, viro nulla poena certa statuitur. Et viri zelotypiae Lex tristi remedio medetur. Viro permittit repudium, si qua turpitudine offendat in vxore, mulieri nullum diuertendi ius conceditur. Ad hoc genus pertinent opinor et gradus in contrahendo matrimonio et talionis permissa vindicta et supplicia certis facinoribus praescripta, aliaque permulta, e quibus quaedam videmus et hodie seruari a Christianis, quaedam prorsus sublata, quaedam mitigata, quaedam immutata, contracta quaedam, rursus alia dilatata. Zelotypiae remedium quod Moses concesserat sublatum est, quemadmodum praeter alias et illa lex abrogata est, quae

244 delinians O *B.A.S.*: delineans *L.B.*

240-241 *iudicium ... mundi Mt. 25, 31-46*  
(judgement); 24, 21-42 (fin du monde).

241 *Temporum ... dispensatio Cf. p. 320,*  
ll. 190-192.

- 241-242 *spectabat ad* "Avait en vue, aboutissait à".
- 243 *pena* Difficile à comprendre, car même si le Christ étendait alors sa grâce à certains (voir citation n.l. 204), il ne se faisait pas connaître ni prophétiser.
- 244 *umbris ... delinians* Le premier mot signifie "esquisses" comme le verbe "adumbrare" (voir p. 250, l. 152); "figuræ" désigne les apparences. Ce sont les "types" (voir n.l. 173 la référence au livre III, et l. 248).
- 245 *oraculis* Synonyme de "vaticinia" l. 176.
- 246 *veluti sol* Cf. *Mt.* 17, 2: "splenduit facies eius sicut sol" (trad. Er.).
- 247 *cortice literæ* Cette image est dans G. Boccace, *Genealogia deorum gentilium*, XIV, cap. 10: "Stultum credere poetas nil sensisse sub cortice fabularum" (ed. Romano, Bari, 1951, p. 709, l. 22; cf. l. 32; p. 719, ll. 23 et 25; p. 724, l. 8).
- 248 *inuolucris* Même idée que dans *cortice*.
- 252 *serpens æneus* *Nu.* 21, 8-9; voir livre III, ci-dessus, p. 240, l. 921; p. 246, l. 59; p. 258, l. 345.
- aqua ... fluens* *Ex.* 17, 1-6; *Nu.* 20, 2-11; cf. ci-dessous, p. 327, n.ll. 310-311.
- 253 *holocaustoma* Dans l'Ancien et Nouveau Testament (Vulg.) ce mot ne se rencontre qu'au pluriel: "holocaustomata" (*Hebr.* 10, 6 et 8; *Mt.* 12, 33). C'est un doublet d'"holocaustum" (sacrifice où la victime est brûlée en entier). Voir *Ex.* 30, 28 et 38, 1; *Lv.* 1, 1-17.
- 254 *certum* Attribut du complément d'objet de *sciret* (qui est l'infinitive *Mundum ... a Deo*) "Personne ne saurait comme une chose certaine que etc..".
- 258 *nos totos ... tradere* Interprétation figurée de l'holocauste où c'est le croyant qui est aussi la victime offerte en sacrifice.
- 259 *suilla* La viande de porc est interdite par *Lv.* 11, 7 et *Dt.* 14, 8.  
*suillis affectibus* Le porc est un symbole de saleté: 2. *Petr.* 2, 22.
- 260 *anguillis* L'anguille fait partie des poissons sans écaille interdits par *Lv.* 11, 10 12 et *Dt.* 14, 10.
- 262 *pauca* Er. s'abstient de dire "sept", car il ne veut point examiner lesquels ont été institués par le Christ, lesquels sont douteux (confession sous la forme traditionnelle, confirmation, ordre?).
- 262-263 *pro circumcissione baptismus* Ailleurs comparant la Loi des Juifs et les lois imposées par les autorités de l'Eglise, Er. s'indigne que celles-ci, au bout du compte, soient plus nombreuses et plus lourdes que les exigences de Moïse: "Sublata est circumcissio, sed successit baptismus, duriore prope dixerim conditione" (*Coll. 'Ichthyophagia'*, *ASD* I, 3, p. 503, l. 285 sq.); la suite du texte montre que le baptême est plus dur, en tous sens, que la circoncision.
- 263 *sumptio corporis Domini* Comparer cette affirmation de l'Eucharistie avec p. 182, ll. 628-634.
- 264 *iudicialium* On n'a pas retrouvé le passage auquel Er. fait allusion.
- 265-266 *prohibet adulterium* *Ex.* 20, 14 (ci-dessus, l. 230); *Lv.* 18, 20 et 20, 10; *Dt.* 22, 22.
- 266-267 *sola tamen vxor ... statuitur* Erreur: *Lv.* 20, 10 et *Dt.* 22, 22 condamnent à mort l'homme et la femme coupables. Mais dans *Iob.* 8, 3-5 des scribes et des Pharisiens conduisent au Christ une femme surprise en flagrant délit d'adultère et disent: "In lege autem Moses mandavit nobis huiusmodi lapidare", alors qu'il n'est pas question de l'homme.
- 267 *zelotypiæ* Le mot est en *Nu.* 5, 14 et 15 et 18 où est décrite l'ordalie de jalousie appliquée à la femme soupçonnée d'adultère.
- 267-269 *Viro ... conceditur* *Dt.* 24, 1-4.
- 269 *gradus* Sc. "propinquitatis" comme ll. 280-281: les degrés de parenté qui rendent le mariage impossible: *Lv.* 18, 6: "omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet"; les versets suivants énumèrent ces degrés.
- 270 *talionis* *Ex.* 21, 23-25 (oeil pour oeil, dent pour dent); *Lv.* 24, 20; *Dt.* 19, 21.  
*supplicia ... præscripta* *Ex.* 21, 12 sqq. et 22; *Lv.* 20, 1-27; *Dt.* 13.
- 271-273 *quædam ... alia dilatata* Er. a protesté contre le maintien ou l'aggravation par l'Eglise de certaines prescriptions de l'Ancienne Loi: *Coll. 'Ichthyophagia'*, *ASD* I, 3, pp. 503-504, ll. 281-303; pour les degrés de parenté qui interdisent le mariage: *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 637 C-638 D; sur la possibilité du divorce: *Annot. in 1. Cor.* 7, 39, *LB* VI, 692 D-703 C.
- 275 *Deuteronomii XXII* Sous-entendu "capite". Versets 20-21.
- 277 *mitigata* "Quamuis autem ex causa fornicationis liceat tori separationem facere, etc." (Concil. Florent. 1439 "Decret. pro Armeniis", Denzinger-Schönmetzer § 1327).  
*repudii ... contractum* La phrase dont le début vient d'être cité se poursuit par: "... non tamen aliud matrimonium contrahere fas est, cum matrimonii vinculum legitime

quod ad personas attinet; quicquid enim iuris habet vir ad repudiandum, idem  
 nunc habet vxor. Immutatum est, inducto nouo diuortii genere, quod  
 280 manente coniugii vinculo, separat consuetudinem connubialem. Gradus item  
 propinquitatis contraxit Ecclesia, quemadmodum diaconis et sacerdotibus in  
 totum ademit ius ineundi matrimonii. Dixit hic aliquis: 'Est igitur liberum  
 in hoc genere tollere, mutare, dilatare, contrahere pro cuiusque arbitratu'.  
 Nequaquam. Quae Dominus aut Apostoli confirmarunt aut immutarunt,  
 285 obseruanda sunt vt ab illis praescribitur. Quae publica Ecclesiae autoritas,  
 praesertim conciliis vniuersalibus, praescripsit et vsu publico ac diutino  
 comprobata sunt, decet obseruare reuerenter, nec aspernanda sunt quae  
 pontifices iustis de causis in publicam vtilitatem praecipiant. Tametsi interdum  
 ita sunt inter se confinia, quae docendi gratia verbis distinxit Augustinus,  
 290 vt vix possis liquido dignoscere, et consultissimum est a Scripturae  
 legibus non temere discedere. Huius generis sunt illa quae pertinent ad  
 humanitatem atque aequitatem, de iubileo, de veste non tollenda a vidua  
 pignoris loco, de veste reddenda pauperi ante noctem quam pignori acceperis,  
 de remittendo ex acie qui sponsam duxerit nec eam cognorit, qui domum  
 295 aedificauit quam nondum dedicarit, qui pauido sit corde. Item de non  
 prohibendis qui spicas colligere velint post terga metentium.

Inter promissa quaedam sunt, in quibus idem fit quod in praeceptis  
 ceremonialibus. Neque enim hic expectare decet terram melle et lacte manantem,  
 interneconem hostium nostrorum aut omnium gentium dominium; sed  
 1077 expectamus terram coelestem, quae solidam et inconcussam habet tranquillitatem,  
 301 mortificationem cupiditatum carnalium ac victoriam spiritualem de omnibus quae aduersantur pietati.

Noua Lex Veteris est tum explanatio, tum epitome. Ea similiter constat  
 historia, doctrina, praeceptis, sacramentis, exhibitione promissorum, gratia et  
 305 exemplo pietatis omnium absolutissimo. Historia nihil admirabilius, nihil  
 amabilius, nihil certius. Ea continet ortum, progressum et exitum Redemptoris  
 vsque ad Acta Apostolorum, quae nobis tradidit beatus Lucas. Doctrina  
 palam explicat, quod in Lege fuerit aenigmatibus inuolutum, eruitque sensum  
 mysticum in Literis abditum, quem absque interprete percipere non poteramus.  
 310 Quis enim suis viribus diuinare potuisset, serpentem aeneum aut petram

285 praescribitur *cott.*: praescribuntur *LB.*

308 fuerit *A-C*: fuerat *D BAS LB.*

contracti perpetuum sit". Le mot "repudium" est impropre; il y a des cas de nullité du mariage, non de divorce ou répudiation.  
 279 *nouo diuortii genere* C'est la séparation de corps, qui n'autorise pas le remariage.  
 281 *contraxit Ecclesia* Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 637 E, 638 B-C: "Nam in exordio mundi necessitatis erat, vt frater gigneret ex

sorore ... Vbi creuit hominum genus, contractum est ius matrimonii, sed in paucis gradibus, nimirum primo et secundo. ... Iam in transuersa linea ius pontificum olim prohibebat nuptias vsque ad septimum gradum, adeo vt contractum matrimonium nullius esset roboris. Ea prohibitio posterioribus constitutionibus temperata est, vt

non excedat quartum gradum. Etc.”.

281–282 *diaconis ... matrimonii* Cf. *Inst. christ. matrim.*, LB V, 637 B–C: “Nam Ecclesia Romana, quae dicitur occidentalis, sacerdotes submouit a matrimonio (LB imprime par erreur “sacerdotio”), deinde diaconos quoque, demum et hypodiatonos; de minoribus ordinibus dubitatum est, ita temperata sententia, vt clerici occidentales si habeant vxores, habeant quidem, sed submouentur ab officio ministrandi, spolienturque fructibus ecclesiasticis, si quos habebant. Graecorum Ecclesia hodie ius suum retinere dicitur”.

282–284 *Est igitur ... Nequaquam* Cela n’est pas “libre”, mais en fait les autorités ecclésiastiques n’en font qu’à leur tête, constate Er. *Coll. ‘Ichthyophagia’*, ASD I, 3, pp. 507–510 etc., § 19, ll. 889–898: “Leges diuinae sunt immutabiles ... Deinde, inter leges humanas existunt nonnunquam iniquae, stultaeque et pestilentes, vnde et abrogantur vel autoritate superiorum vel consentiente neglectu populi. Tale nihil est in legibus diuinis. Rursus humana lex suapte sponte cessat, vbi cessarit causa propter quam lata est. ... Ad haec lex ab hominibus lata non est lex, nisi fuerit ventium consensu comprobata. Lex diuina nec expendi debet nec potest abrogari”.

286 *praesertim ... vniuersalibus* L’infailibilité pontificale n’était encore qu’une thèse soutenue par certains religieux. Quant aux Conciles l’*‘Ichthyophagia’* émet des réserves, p. 508, ll. 466–472; p. 519, ll. 876–884: “Quid de conciliis? – Non licet [sc. dubitare], si fuerint rite et per Spiritum Sanctum congregata peractaque. – Est igitur aliquod concilium in quod ista non competunt? – Esse potest. Quod ni esset, theologi nequaquam adderent hanc exceptionem. – Videtur igitur et de conciliis dubitare posse. – Non arbitror, posteaquam fuerint Christianarum gentium iudicio consensuque recepta comprobataque”.

288 *iustis de causis ... utilitatem* Double réserve!

292 *humanitatem ... aequitatem* Le rapprochement des deux mots éclaire chacun d’eux: “humanitas” est l’équivalent de *φιλανθρωπία*, c’est-à-dire “dexteritatem quandam beniuolentiamque erga omnis homines promiscam” (Gell. XIII, 17, 1); “aequitas” est le sentiment naturel du juste comme livre II, ASD V, 4, p. 414, l. 145; voir *Adag.* 925 ‘Summum ius, summa iniuria’ (LB II, 374 D). Quels textes bibliques conseillent cette vertu? Bien que l’Ancien Testament ne

connaisse en principe de devoir pour un Juif qu’envers Israël et les autres Juifs, bien qu’il invite à détruire sans merci les peuples de la Terre promise (*Dt.* 7), certaines prescriptions ont une portée plus générale comme *Lv.* 19, 33–34: “Si habitauerit aduena in terra vestra et moratus fuerit inter vos, ne exprobreteis ei, sed sit inter vos quasi indigena et diligetis eum quasi vosmet ipsos”; quant au Nouveau Testament il suffit de mentionner la définition du “prochain” donnée par la parabole du Bon Samaritain, *Lc.* 10, 25–37.

*iubileo* *Lv.* 25, 8–22: fête célébrée tous les 50 ans.

292–293 *veste ... pignoris loco* *Dt.* 24, 17.

293 *veste ... acceperis* *Dt.* 24, 12–13.

294 *remittendo ... cognorit* *Dt.* 24, 5 et 20, 7.

294–295 *qui domum ... dedicarit* *Dt.* 20, 5.

295 *qui pauido ... corde* *Dt.* 20, 8.

295–296 *de non ... metentium* *Lv.* 23, 22 (et en partie dans 19, 9); *Dt.* 24, 19.

298–299 *terram ... manantem* *Ex.* 3, 8 et 17; 13, 5; 33, 3; *Nu.* 13, 27; *Dt.* 11, 9; 26, 9 et 15; 27, 3; 31, 20; *Is.* 5, 8.

299 *interneccionem ... nostrorum* *Dt.* 7.

*omnium ... dominium* *Dt.* 15, 6: “dominaberis nationibus plurimis et tui nemo dominabitur”; 11, 23: “disperdet Dominus omnes gentes istas ante faciem vestram et possidebitis eas quae maiores et fortiores vobis sunt!”; 19, 1: “cum disperderit Dominus Deus tuus gentes quarum tibi traditurus est terram”; 31, 3: “ipse [sc. Dominus] delebit omnes gentes has in conspectu tuo et possidebis eas”; ce sont les peuples qui occupent “depuis le désert et le Liban, depuis le fleuve Euphrate jusqu’à la mer occidentale” (*Dt.* 11, 24).

300–301 *terram, mortificationem, victoriam* Chacun de ces termes reprend en un sens spirituel les idées qui dans le *Dt.* sont prises à la lettre, en un sens matériel et charnel. Er. traite ces termes comme au livre III il a traité ceux qui définissent le monachisme pp. 186–200.

*inconcussam ... tranquillitatem* Correspondent à *melle et lacte manantem*.

301 *mortificationem* Correspond à *interneccionem*. *victoriam spiritualem* Correspond à *dominium*.

303–305 *Ea similiter ... absolutissimo* Cf. p. 324, l. 250 pour l’Ancienne Loi.

309 *mysticum* “Caché, secret”, synonyme de *aenigmatibus inuolutum*.

310 *serpentem aenum* Déjà rencontré plusieurs fois, voir p. 324, l. 252.

310–311 *petram ... scatentem* Ibid. l. 252.

aqua scatentem aut Ionam e ventre ceti redditum viuum praesignasse Christum in cruce tollentem peccata mundi aut eundem suo spiritu reficientem et abluentem credentium animas aut post triduum e sepulchro reuiuiscentem? An euangelica doctrina aliquid addat Veteri Legi, equidem in medio relinquo, quemadmodum et de praeceptis, aliis concedo iudicium. Sunt enim viri graues  
 315 qui putant ab euangelicis praeceptis ideo plus exigi, quod copiosior addita est gratia. Alii sentiunt nihil exigi noui, tantum explanatius repeti quae praecepit Lex Vetus; verum in his parcissimum est Euangelium, magis infgens ea quae sunt spiritus et gratiae vereque pium reddunt.

Iam si ceremonias accipiamus generaliter pro omni cultu externo, est et in sacramentis Nouae Legis aliquid expositum sensibus. Nam et aqua videtur ac tangitur, et oleum cernitur, tangitur et odore sentitur, verba audiuntur. Quaedam autem recepta sunt a priscis Ecclesiae primoribus, quae accedunt ad speciem Iudaicarum ceremoniarum. Velut ocium diei Dominici, indictum  
 325 ieiunium iisdem diebus quibus Iudaeis indixit Moses, et si qua sunt huius generis alia, quae non ideo valent, quod Vetus Lex praecipiat, sed quod ab Ecclesia recepta sint, tanquam ab Apostolis tradita. Quaedam non sunt quidem eadem, sed similia. Vt quae Ecclesia praescipit de ocio dierum festorum, de discrimine ciborum, de vnctione et rasura sacerdotum, de formis  
 330 et coloribus vestium, in quibus christiana charitas quantum in ipsa est, vitat infirmorum offensionem, hac tamen cautione, ne supra modum alat superstitionem.

Nihil est autem promissum in Veteri Lege, quod Christus non euidentissime exhibuerit, exceptis iis quae spectant ad progressum Ecclesiae et consumptionem mundi; et, quo certior esset exhibitio, ipse frequenter per se, frequentius per Apostolos dignatus est ostendere, qui typus aut quod vaticinium quo facto fuerit impletum. Velut apud Lucam III, quum Dominus in synagoga recitasset vaticinium Esaiiae: *'Spiritus Domini super me, propterea quod unxit me, euangelizare pauperibus misit me'*, etc. adiecit: *'Hodie haec Scriptura impleta est in auribus vestris'*. Sic et Ioannes quum narrasset Domino non fuisse fracta crura, citans ex Vetere Lege: *'Os non comminuetis ex eo'*, significat totum argumentum agni paschalis fuisse figuram Christi. Et in Actis Philippus Diaconus locum Esaiiae, quem Eunuchus non intelligebat, ostendit in Christo completum. Ac Petrus turbam, ad linguarum miraculum attonitam, docet hoc  
 345 a Iohele fuisse praedictum, quemadmodum quod est in Psalmis: *'Non dabis sanctum tuum videre corruptionem'*, docet non in Dauidem competere, sed in Christum, cuius corpus exanime paucioribus horis fuit in sepulchro quam vt potuerit putrescere.

A gratia vero Noua Lex potissimum habet nomen, quae dicitur Euangelium. Quid enim eo nuncio laetius quam per fidem in Christum gratis condonari omnibus omnia peccata, solui inimicitiam quae prius erat inter

341 vetere O BAS: veteri LB.

345 Iohele O BAS: Joele LB.



- 311 *Ionam ... viuum* *Ion.* 2, 1-11.
- 311-312 *Christum ... peccata mundi* *Iob.* 3, 14-15: "Et sicut Moses exaltauit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, vt omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam aeternam". Cf. *Iob.* 1, 29.
- 312-313 *eundem ... credentium animas* Voir *Iob.* 4, 13-14 et 7, 38-39: "Quisquis biberit ex aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam" et "Qui credit in me ... flumina de ventre eius fluent aquae viae". Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in ipsum".
- 313 *post triduum ... reuiuiscetem* *Mt* 12, 40 où est fait le rapprochement exprès entre Jonas et le Christ.
- 314 *in medio relinquo* Cf. *Cic. Cacl.* 48: "rem in medio relinquere", laisser une chose en suspens, en discussion.
- 315 *virii graues* Des théologiens contemporains d'Er. mais impossible d'en savoir plus.
- 316 *ab ... exigi* "Il est exigé par" et non pas "de"; *ab* est incorrect.
- 317 *Alit* Même remarque que l. 315.
- 318 *verum* Au plein sens: "mais la vérité est que"; Er. rejette les deux thèses précédentes.
- 319 *vereque pium* La vraie piété consiste dans la foi et la charité.
- 321 *aqua* L'eau du baptême.
- 322 *oleum* Pour l'onction: confirmation, extrême-onction.
- 324 *ocium ... Dominici* Décalogue *Dt.* 5, 13-15; *Codex iuris canonici*, canon 1248.
- 325 *ieiunium* On ne voit pas à quoi exactement fait allusion Er. Voir *Dict. du NT* art. "jeûne". Denzinger-Schönmetzer ne parle du jeûne que comme réparation pour les péchés (§ 1323, Concil. Florent. 1439 "Decret. pro Armeniis"). Pas question du Carême ni des Quatre temps, ni de leur rapport éventuel avec le jeûne de Moïse (*Ex.* 34, 28) ou les Fêtes juives (*Lv.* 23). Le *De interdicto esu carn.*, *ASD IX*, 1, pp. 19-50, se borne à dire que le Christ n'a jamais condamné, a toujours respecté les observances traditionnelles juives, sans évoquer celles-ci avec précision.
- 328-329 *ocio ... festorum* Cf. l. 324.
- 329 *discrimine ciborum* Viande, poisson, cf. *Coll. 'Ichthyophagia'*, *ASD I*, 3.
- unctio* ... *sacerdotum* L'onction n'est pas mentionnée dans "Decret. pro Armeniis" du Concile de Florence (§ 1326); ni les Apôtres ni le Christ n'ont jamais reçu d'onction (*Paraphr. in Lc.* 24, 27, *LB VII*, 471 E: "Iesus enim nunquam unctus fuit sacro illo unguento quod Lex religiose docuit conficere ... Nec enim quicquam ad rem Sacerdotum facit unctio corporis, nisi quod signum erat unctiois spiritualis, qua unctus est Christus". Voir aussi *ASD V*, 2, pp. 314-315, ll. 947-966, traduit *Gramm. rhét.*, p. 704). L'onction était encore traditionnelle au temps d'Er.
- rasura* La tonsure marquait l'entrée dans l'état ecclésiastique ou monastique; voir *Dictionn. archéol. chrét. et liturg.* 15, 2e partie, art. "tonsure".
- 330 *vestium* Les vêtements liturgiques.
- 331 *infirmorum* Ceux dont la foi est encore faible et qui confondent la piété avec ces traditions superstitieuses. Cf. *Rom.* 14, 1: "Infirmi autem in fide ..."; Er. annote (*LB VI*, 638 F): "'Infirmos' autem vocat Iudaeos qui nondum poterant contemnere ciborum delectum" et paraphrase (*LB VII*, 822 E): "si quis erit inter vos, fortassis Iudaeus genere, qui ob diuinam superioris instituti vitaeque consuetudinem sit adhuc superstitiosior nec adhuc sic in eo fides adoleuerit vt omnem pristinæ Legis obseruationem excludat ...".
- 336-337 *qui typus aut quod vaticinium quo facto* Trois interrogatifs. Pour *typos* voir p. 320, l. 173; pour *vaticinia*, l. 176, et p. 324, l. 245 et n.
- 338-339 *Spiritus ... misit me* *Is.* 61, 1-2, tel qu'il est cité en *Lc.* 4, 18 car la traduction est différente pour le texte en place.
- 339-340 *Hodie ... vestris* *Lc.* 4, 21<sup>b</sup>.
- 340-341 *non ... fracta crura* *Iob.* 19, 33<sup>b</sup>.
- 341 *Os ... ex eo* *Ex.* 12, 46 cité *Iob.* 19, 36<sup>b</sup>.
- 342 *argumentum* "Matière, contenu, sens" (d'un récit, d'une pièce, etc.).
- agni paschalis* *Ex.* 12, 3-11.
- figuram Christi* 1. *Petr.* 1, 19: "pretioso sanguine quasi agni incontaminati et immaculati Christi" ainsi paraphrasé: "pretioso cruore Iesu Christi qui velut agnus omnis maculae nescius, purus ac illibatus ab omni vitiorum inquinamento, pro nostris peccatis immolatus est in ara crucis" (*LB VII*, 1086 E).
- 342-344 *in Actis ... completum* *Act.* 8, 32-35 citant *Is.* 53, 7-8.
- 344-345 *Petrus ... praedictum* *Act.* 2, 16 citant *Ioel* 2, 28-32.
- 345-348 *quod est in Psalmis ... putrescere* *Act.* 2, 31 citant *Ps.* 15, 10.
- 349-350 *Euangelium* "Bonne nouvelle", en grec, rendu ici par "laetus nuntius".
- 350-352 *per fidem ... coelorum* Résume la "philosophia Christi".

Deum et homines ac pro paradiso terrestri aperiri regnum coelorum. Nec tamen absque fide et gratia quisquam Deo placuit in Vetere Lege, sed in Noua cuncta haec et euidentius praedicata et largius effusa et latius diffusa. |

LB 1078      Habebat Vetus Lex exempla virtutum egregia, velut fidei in Abraham,  
356      mansuetudinis in Mose et Dauide, quorum ille Deum interpellauit pro  
seditiosis, hic Sauli toties pepercit quum liceret hostem interimere; iustitiae in  
Samuele, obedientiae in Isaac; sed in vno Christo virtutum omnium absolu-  
tum exemplar ostensum est, in quo nihil vitii aut defectus fuit admixtum.

360      Ex his quae diximus loci complures oriuntur. De differentia Veteris et  
Nouae Legis, de sacramentis vtriusque. De consonantia vtriusque, et quatenus  
Vetus abrogata per Nouam, quatenus non. De autoritate Scripturae Canonicae  
et quousque porrigatur. Autoritas constat indubitabili fide eorum per quos  
prodita est. Primi autores sunt Christus et Spiritus Sanctus, Moses et  
365      prophetae omnium vnanimi consensu et, quod maius est, testimonio Christi  
probat; dein Apostoli, martyres et confessores, qui vel scriptis vel omnium  
rerum contemptu vel vtroque fidem confirmarunt. Accedunt huc miracula tam  
euidencia et tam multa, vt nullam recipiant tergiuersationem, praeterea  
consensus Scripturarum inter ipsas: Nouum Testamentum congruit cum  
370      Vetere et vniuersa Scriptura sic vndique sibi constat, vt nihil vsquam  
dissideat, modo recte intelligatur, id quod in nulla humana philosophia  
reperitur. Adde certitudinem, neque enim Scriptura quaerit et ambigit, quod  
faciunt philosophi, dum argumentis variis disputant sitne mundus conditus,  
sitne post corporis obitum superstes anima, sitne Deo cura rerum humana-  
rum; sed de omnibus quae cognitu necessaria sunt, certo ac definite pronun-  
375      ciat. Adde his consensum tot seculorum ac tot nationum. Nullus enim  
philosophus tam exacte scripsit de rebus diuinis et humanis, vt vel vnus  
regionis aut ciuitatis concordem meruerit assensum, quum per vniuersum  
terrarum orbem, tantum honoris tantumque reuerentiae deferatur Scripturis,  
380      vt harum fiducia innumera virorum ac mulierum milia non dubitarint sese in  
omnes cruciatus ac mortes tradere. Nam Scripturae maiestatem reuerentur et  
impii. Itaque dum huius vrgentur autoritate, confugere solent ad adulterinas  
interpretationes. Postremo confirmatur effectu siue energia. Nulla enim  
humana Scriptura sic rapit ac transformat totum hominem, quum simplici  
385      sermone sit prodita, nec philosophiae mundanae subtilitate se venditans, nec  
rhetorum lenociniis blandiens auribus hominum. Addam illud coronidis loco,  
quod nulla alia doctrina magis consentanea sit naturae quam Scriptura Diuina.  
Quid enim magis secundum naturam quam vt creatura se totam submittat suo  
conditori. Natura per se sui conseruationem appetit ac perfectionem.  
390      Vtrunque vere praestat Scripturarum obedientia. Summum bonum ac felicitatem  
natura desiderant omnia. Vtrunque sola Scriptura diuinitus inspirata  
docet.

Exoritur alius locus de intellectu Scripturarum vestigando, de quo superiore libro satis mihi dixisse videor.

353 *vetere O BAS: veteri LB.*

- 352-353 *Nec ... in Vetere Lege* Exemple très illustre: Abraham, *Gn.* 22.
- 354 *largius ... diffusa* Double "adnominatio" (voir p. 134, l. 571).
- 356-357 *ille ... pro seditiosis* C'est lors de l'épisode du Veau d'Or, *Ex.* 32, 11-14.
- 357 *hic ... interimere* Saül commet deux attentats manqués contre David (1. *Sm.* 18, 6-16 et 19, 8-10); David épargne Saül par deux fois (1. *Sm.* 24, 1-23 et 26, 1-25).
- 357-358 *iustitiae in Samuele* Samuel est Juge d'Israël et il jugea "tous les jours de sa vie", mais Er. identifie trop vite peut-être la fonction de juge et la vertu de justice; rien dans le texte biblique ne souligne celle-ci chez Samuel; peut-être serait-il trop hardi de lire Salomon au lieu de Samuel et d'évoquer des épisodes comme le Jugement resté proverbial (1. *Rg.* 3, 16-28).
- 358 *obedientiae in Isaac* Lorsqu'Abraham se prépare à le sacrifier, il ne se révolte pas, ne résiste pas (*Gn.* 22, 9-10).
- 360 *loci* Au sens de "sedes argumentorum" (livre II, *ASD* V, 4, p. 400, l. 865).
- 363 *constat* "Résulte de, repose sur"; *fide* "loyauté, bonne foi".
- 364 *autores* Non pas les "auteurs" (rédacteurs), mais "garants" (qui donnent à l'Écriture son autorité).
- 365-366 *prophetae ... probati* Le participe a pour compléments à l'ablatif *consensu* et *testimonio*.
- 365 *omnium vnanimi consensu* Dans ce cas d'autres arguments sont inutiles. Mais peut-être Er. veut-il dire qu'il y a aussi des prophètes sujets à caution?
- 366 *confessores* Ceux qui, en temps de persécution, ont témoigné de leur foi sans être suppliciés.
- 366-367 *omnium ... contemptu* Toutes les choses qui peuvent faire l'attrait de ce monde-ci: rang, richesse, etc.
- 371 *id quod* S'applique non à ce qui précède immédiatement mais à "vt nihil vsquam dissideat".
- 372 *quaerit et ambigit* "Recherche" (la vérité) et "est dans l'incertitude" pour ce 2e verbe cf. Tac. *Ann.* I, 16, 3: "quaenam ... militiae condicio ambigentes".
- 375 *sed* Reprend sous forme affirmative (*pronunciat*) ce qui était énoncé par négation l. 372; autrement dit il faut considérer comme une sorte de parenthèse les ll. 372-

356 *Dauid O: Dauid BAS LB.*

- 375 (*quod faciunt ... rerum humanarum*).
- 377 *de rebus diuinis et humanis* Cf. la définition du philosophe dans Cic. *De or.* I, 202: "is qui studeat omnium rerum diuinarum atque humanarum vim, naturam causasque nosse".
- 381 *omnes mortes* "Toutes les formes de mort".
- 381-382 *et impii* A quels contemporains Er. pense-t-il? Peut-être à des personnages rencontrés à Venise ou à Rome?
- 382 *adulterinas* "Fausses".
- 383 *energia* "Efficacité" cf. livre I, *ASD* V, 4, p. 39, n.l. 106; p. 48, l. 263; p. 95, n.l. 288.
- 384 *rapit ac transformat* Cf. *Paraclesis*, Holborn, p. 139, ll. 23-25: "[eloquentiam] quae tenaces aculeos relinquat in animis auditorum, quae rapiat, quae transformet, quae multo alium dimittat auditorem quam acceperit".
- 384-385 *simplici ... prodita* "Transmise"; Er. pense sans doute aux Évangiles car ni les Épîtres de Paul ni les Prophètes, entre autres, ne sont écrits dans un style simple.
- 385 *mundanae* "Terrestre": les auteurs en sont des hommes, par opposition à la philosophie céleste du Christ. Voir *Paraclesis*, Holborn, pp. 140-141.
- subtilitate* "Précision, rigueur", cf. "subtilitate quadam disputandi" (Cic. *Brut.* 8, 31: il s'agit de Socrate).
- 386 *rhethorum ... hominum* Cf. *Paraclesis*, Holborn, p. 139, ll. 22-23: "[eloquentia] quae non aures tantum mox peritura voluptate deliniat".
- 386 *coronidis* La "coronis" est le signe qui marque la fin d'un livre: Martial. X, 1, 1-2: "Si nimius videor seraque coronide longus / esse liber ...".
- 387 *consentanea ... naturae* Cf. *Paraclesis*, Holborn, p. 145, ll. 5-7: "Quid autem aliud est Christi philosophia ... quam instauratio bene conditae naturae?".
- 388-389 *creatura ... conditori* Le péché originel a consisté à violer cette loi de nature en désobéissant à l'ordre divin.
- 390 *Scripturarum obedientia* Exemple de cette construction: Plin. *Nat.* VIII, 1, 1: "illis (= les éléphants) ... imperiorum oboedientia".
- 391 *omnia* Neutre surprenant au lieu de "omnes" (sc. homines); *summum bonum* et *felicitas* sont identiques comme le démontre Aristot. *Eth. Nic.* I, 7, §§ 5-9 (en particulier). Voir livre II, *ASD* V, 4, pp. 390-392.
- 393-394 *superiore libro* Cf. pp. 176-288.

395 Quoniam autem Lex per occasionem gignit et aggrauat peccatum, peccatum autem parit mortem, hic locus existit de duplici genere peccati, deque duplici genere mortis. Sub peccati nomine continentur omnia vitiorum genera, quorum infinita est differentia. Vitiis opponuntur virtutes. Sed ex praecipuis conficiendus elenchus. In quibus principem locum obtinent fides, 400 spes et charitas, quas quidam appellant heroicis. Super his existit varia consideratio, verbi gratia, quid sit fides, et quot modis ea vox vsurpetur in sacris voluminibus, et quotuplex sit, et cui parti naturae respondeat, et cur inter heroicis virtutes primas teneat, et quid huic repugnet, aut quid affine sit, postremo in quibus insigniter eluxerit.

405 Fides enim est certa persuasio de omnibus quae necessaria sunt ad salutem. Interdum vsurpatur pro fide praestantis pollicita. Ita Deus dicitur fidelis, quia non fallit in promissis. Interdum pro fiducia simplici de promissis Dei. Ita laudatur fides Abrahae, qui iussus non dubitauit occidere filium vnicum, in quo promissa erat illi numerosa | posteritas. Nonnunquam est assensio quae LB 1079 subsistere possit sine spe et charitate. Sic daemones credunt pie viuentibus per 410 Christum esse paratam vitam aeternam, quam tamen nec amant nec sperant. Similiter multa credunt homines impii. Interdum fidei nomen complectitur haec omnia simul, certam persuasionem de iis quae narrant ac docent Scripturae Sacrae, certam fiduciam de promissis Dei ac plenam obedientiam 415 qua homo se totum submittit diuinae voluntati.

Iam est fides infusa et fides acquisita, fides praeteritorum, praesentium ac futurorum.

Respondet autem ei parti quae in nobis dicitur ratio siue intellectus, per quam cognoscimus et iudicamus. Hanc naturae vim offuscatam perficit fides.

420 Huic ob id tribuitur principatus, quod ostium sit ad salutem: per fidem enim caetera nobis largitur Deus et absque fide impossibile est placere Deo.

Affinia sunt opinio et scientia. Opinio est probabilem, scientia est euiden-  
tium. Probabile est tingere infantes institutum fuisse ab Apostolis, non  
damnaretur tamen qui de hoc dubitaret. Hac moderatione recipienda sunt  
425 multa scholasticorum theologorum placita, quae per Scripturas euidenter  
probari non possunt. At totum esse maius quacunque sui parte, non credo,  
sed scio. Et si animal est quicquid sentiendi vim habet, scio bouem esse  
animal. De plantis et vrticis dubito.

Contraria sunt: caro, quae nihil credit nisi quod videt, ac disceptans  
430 curiositas, philosophia mundana, quae nihil credit nisi quod hominum argu-  
mentis probatur, Iudaica duricies, quae diffidit verbis Dei, nisi subinde  
viderint miracula.

Existit alius locus, quid efficiat in nobis vera fides? Ante omnia iustitiam  
adfert gratuita peccatorum omnium remissione, et hinc tranquillam secu-  
435 ramque conscientiam, dilucidam omnium rerum cognitu necessariorum cogni-  
tionem. Certissimam fiduciam de Scripturis Canonicis, promptam ac simpli-

416 Iam O: Item *BAS LB*.

- 395 *per occasionem gignit* La Loi n'est pas la cause, mais l'occasion; voir *Rom.* 7, 7-13 et le début de la *Paraphr. in Rom.* 7, 14 (LB VII, 799 D): "Atque id vt accideret Legis praeceptum occasio fuit, in culpa non fuit".
- 396 *duplici genere peccati* Pêché véniel et pêché mortel (qui cause la mort de l'âme par arrêt de la grâce).
- 397 *duplici genere mortis* La mort au sens courant: séparation de l'âme et du corps, décomposition de celui-ci. La mort spirituelle ou mort de l'âme ou séparation d'avec Dieu.
- 398 *infinita ... differentia* Singulier difficile à justifier.
- 399 *elenchus* Voir p. 311, l. 4.
- 400 *quidam* Parmi lesquels Er. lui-même aux livres précédents.
- 402 *cui parti ... respondeat* Par ex.: à l'intellect, à la volonté, etc.?
- 403 *primas* Sous-entendu "partes": le premier rôle. De fait l'énumération des trois vertus théologiques commence toujours par la foi; cela ne signifie pas qu'elle ait le rôle le plus important: 1. *Cor.* 13, 13: "nunc autem manet / fides spes charitas / tria haec / maior autem his est caritas".
- 406 *praestantis* Participe substantivé.  
*Deus ... fidelis* *Dt.* 32, 4; *Ps.* 144, 13; 1. *Cor.* 1, 9 et 10, 13; etc.
- 407 *fiducia ... de promissis* Construction non attestée; cf. p. 330, l. 380 *harum fiducia*.
- 408-409 *Abrahamae ... posteritas* Cf. p. 330, l. 355; *Gn.* 22: la nombreuse descendance est promise à Abraham après, non avant le sacrifice inachevé: *Gn.* 22, 16-18.
- 415 *homo ... diuinae voluntati* Cf. p. 330, ll. 388-389.
- 416 *infusa et ... acquisita* La première est un don de Dieu, la seconde s'acquiert par un acte de la volonté humaine; voir la discussion dans Thomas d'Aquin, *STh* IIa, IIae, q. 6, art. 1: "Vtrum fides sit homini a Deo infusa" où est cité Aug. *De Trin.* 14, 1: "per scientiam gignitur in nobis fides, nutritur, defenditur et roboratur", sed contra *Eph.* 2, 8: "gratia estis saluati per fidem et hoc non ex vobis, Dei enim donum est". Thomas conclut sa réponse ainsi: "fides quantum ad assensum, qui est principalis actus fidei, est a Deo interius mouente per gratiam". Ceci développe le *quotuplex sit* de la l. 402.
- 418-419 *Respondet ... iudicamus* Cf. l. 402 *cui parti ... respondeat*.
- 419 *offuscata* "Assombrie, voilée", Tert. *Adv. Marcion.* 2, 2.
- 420-421 *Huic ... Deo* Répond à l. 403. Provient de *Hebr.* 11, 6.
- 422-423 *Opinio ... euidentium* Cf. Cic. *De or.* II, 7, 30: "Ars enim earum rerum est quae sciuntur; oratoris autem omnis actio opinionibus, non scientia continetur". L'origine est l'opposition platonicienne δόξα - ἐπιστήμη.  
*euidentium* Er. confond "évident" et "certain"; il omet le "démontré", dont il parle pourtant ll. 424-435 "probari".
- 426 *totum ... sui parte* Etait sans doute un exemple scolaire usuel, mais on n'en a pas retrouvé l'origine.
- 428 *urticis* Les orties de mer, zoophytes; *Plin. Nat.* IX, 68, 146 (trad. d'Aristot. *Hist. an.* VIII, 1, 3): "Equidem et iis inesse sensum arbitror, quae neque animalium neque fruticum, sed tertiam quandam ex utroque naturam habent, urticis dico et sponges".
- 429 *Contraria* "Contraire" à la foi.  
*caro* Cf. p. 196, ll. 890-893.  
*nihil credit ... videt* On pense évidemment aussitôt à l'Apôtre Thomas *Iob.* 20, 25-29; le verset 27 dit: "Mox versus ad Thomam, cuius incredulitatem nouerat ...: quam quoniam sciebat, non ex malitia, quemadmodum Pharisaeorum, sed ex imbecillitate humana proficisci, sanare dignatus est".
- 429-430 *disceptans curiositas* Voir André Godin, *Erasmus: 'pia | impia curiositas'*, dans: *La curiosité à la Renaissance*, Actes réunis par Jean Céard, Paris, 1986.
- 430 *philosophia mundana* Voir ci-dessus, p. 330, l. 385. C'est Aristote surtout qui est visé.
- 431 *duricies* Mot employé par Moïse: *Dt.* 9, 27; équivalent: "populus durae ceruicis" (*Ex.* 32, 9; 34, 9; *Dt.* 9, 6; 9, 13); *Dt.* 31, 27: "Ego scio contentionem tuam et ceruicem tuam durissimam".
- 431-432 *nisi subinde ... miracula* Cf. *Iob.* 4, 48: "Dixit ergo Iesus ad eum: 'Nisi signa et prodigia videritis, non creditis'" (Vulg. et Er.).
- 433-434 *iustitiam ... remissione* C'est la doctrine de *Rom.* par ex. 3, 24-25.
- 434-435 *tranquillam ... conscientiam* Voir plus de nuance dans *Coll.* 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, p. 254, ll. 697-707.
- 436 *fiduciam* Cf. ci-dessus, l. 407.

cem obedientiam. Verum Dei timorem, religiosam diuinae maiestatis venerationem, contemptum mundi, coelestium amorem, infractum animi robur aduersus omnia terriculamenta, modestiam in prosperis, odium sui in delictis, diffidentiam virium ac meritorum, certam fiduciam de misericordia Dei.

Rursus alius, quibus rebus alatur fides, quibus attenuetur. Alitur frequenti precatone, crebra gratiarum actione, crebra corporis Dominici sumptione, frequenti Scripturarum lectione ac rerum coelestium quotidiana contemplatione et indefessis charitatis officiis erga proximum. His autem contrariis attenuatur ac tandem emoritur.

In quibus autem haec virtus eluxit, in elencho tempestiuus notabitur.

E regione fidei est diffidentia siue incredulitas, cui congruunt quae supra diximus fidei contraria. Ac diuersa gignit in nobis: accumulatur iniustitiam, per hanc enim et bona opera mala sunt, nec sinit vnquam quietam esse conscientiam, inducit mentis caecitatem, dubia reddit omnia; de Scripturis ambigit, vt iam non omnino contemnat; parit rebellionem, docet Dei contemptum aut timorem cum odio coniunctum; docet hypocrisim, superstitionem et idololatriam, amorem rerum fluxarum, neglectum coelestium. Deicit animum in aduersis, insolentem reddit in prosperis, facit vt homo tandem exultet in rebus pessimis. Docet hominem suis fidere viribus, Dei misericordiae diffidere.

Spes adhaeret fidei, magisque est fidei pars quam diuersa species, ac sic interdum loquuntur Scripturae, vt fidem pro fiducia certaue spe videantur vsurpare. Ita Paulus praedicans Abrahae fidem; *Qui contra spem*, inquit, *in spem credidit*. Et ad Hebraeos: *Fides est substantia rerum sperandarum*, etc. Ad Rom. 8 spem appellat expectationem bonorum quae non videntur. Nemo sperat, quod non credit. At non statim speratur quod creditur. Ea igitur pars viuuae fidei qua expectamus promissa Dei, spes dicitur. Haec praestat ne quando delassemur hic seminandis bonis operibus, certi in proximo esse tempus, quo messuri sumus vitam aeternam, neue defatigemur perferendis malis, | scientes hasce temporarias afflictiones nihil esse ad futuram gloriam, quae reuelabitur in nobis. Spei opponitur desperatio ac temeraria praesumptio siue confidentia, qua quis ex suo spiritu sibi promittit quod non promeretur, aut qua quis suis viribus absque Dei gratia sperat se consequuturum felicitatem aeternam.

Charitas est qua super omnia diligimus Deum tanquam summum bonum,

437 *Verum ... timorem* Car il y a une peur sans valeur religieuse. Voir sur les deux sortes de *timor*: *Enarrat. in Ps. 33, ASD V, 3, pp. 142-143, ll. 807-840, commentant le verset 12<sup>b</sup>*: "Timorem Domini docebo vos"; la fin dit: "Si quis dicit se timere Deum, ac nihilo secius perseuerat in peccatis suis, nec seruat praecepta Domini, sciat se non recte timere Dominum".

438 *contemptum mundi* Voir *De contemptu mundi, ASD V, 1, surtout pp. 82-86, ch. 12* où Er.

explique la différence entre vrai et faux (monastique) mépris du monde. Voir aussi ci-dessus, pp. 186-190, ll. 696-762.

*infractum* N'est pas le participe de "infringo" qui signifie "brisé, abattu", mais un mot rare où "in-" a valeur de négation; voir Fest. 61, 17 citant Plaut. frg. 5, s.v. 'clunes' (ed. Lindsay, Teubner, 54, 45); selon le *Thes. ling. lat.* d'Estienne, c'est ainsi que l'on comprenait le mot dans Plin. *Nat.* VIII, 50, 202: "longis auribus infractisque".

- 439 *terriculamenta* Le mot est dans Apul. *Apol.* 64 et ailleurs.
- 440 *diffidentiam ... meritorum* Cf. le texte indiqué n.ll. 434-435.
- 441 *alius* Sc. "locus".
- 442 *crebra ... sumptione* D'autant plus à souligner que cette invitation est rare chez Er.; à comparer avec ci-dessus, p. 182, ll. 628-634 et livre II, *ASD* V, 4, p. 376, ll. 218-219.
- 444 *His ... contrariis* *His* au datif dépend de *contrariis* à l'ablatif.
- 446 *In quibus ... eluxit* Cf. p. 332, l. 404: "in quibus ... eluxit" est plus correct, mais il n'est pas rare qu'Er. emploie l'indicatif dans une interrogative indirecte, tour fréquent chez Plaute.  
*in elencho* En fait il n'en sera pas question p. 350, ce qui montre une évidente hâte dans la rédaction de ce livre IV.
- 447 *E regione* "Du côté opposé à"; cf. ci-dessus, p. 332, l. 403 *quid huic repugnet*.  
*diffidentia* Cf. *Eph.* 2, 2: "in filiis diffidentiae" (Vulg.); *Annot.*, LB VI, 837 C; voir p. 192 sq., ll. 824-873; p. 318, l. 157 et n.  
*supra* Cf. ll. 429-432.
- 448 *diuersa* Opposés aux biens énumérés ll. 433-440.
- 451 *ut iam non ... contemnat* "A supposer que dès maintenant il ne les dédaigne pas totalement".  
*rebellionem* Voir p. 319, n.l. 158 et p. 322, l. 237.
- 452 *timorem* Voir p. 334, n.l. 437; *ASD* V, 3, p. 142, ll. 819-824: "Et homines impiitiment Dominum tonantem, fulminantem, terram concutientem, pestilentiam immittentem, naufragium intentantem. Ibi mali quoque procidunt in genua, tollunt in coelum manus, votis Deum sollicitant, vociferantur, implorant opem. Sed non aliter illi timent Dominum quam timerent latronem aut malum genium".
- 453 *amorem rerum fluxarum* Voir le poème "De senectute" (Carmen Alpestre), v. 70 sqq., Reedijk, *Poems*, p. 285.
- 457 *magisque ... diuersa species* C'est pourquoi Er. la traite souvent par prétérition, par ex. p. 306, l. 378 et p. 308, l. 391.
- 459-460 *Qui contra ... credidit* Rom. 4, 18.
- 460 *Fides ... sperandarum* Hebr. 11, 1.
- 460-461 *Ad Rom. ... non videntur* Rom. 8, 24; *Paraphr.*, LB VII, 803 D-E: "Perfecta vero salus nostra sita est in rebus futuris, quarum certam spem concepimus. Spes autem non est rerum praesentium et oculis subiectarum, sed earum quae nondum apparent.
- Alioqui quis vnquam dictus est sperare quod oculis cerneret?"
- 463 *quando* Pour "aliquando" comme "quis" au lieu de "aliquis" après "si, nisi, ne, num"; le sens est le même que celui de "vnquam".
- 463-464 *delassemur* "Que nous soyons fatigués, épuisés"; le mot est dans Hor. *Serm.* I, 1, 14, mais sans complément à l'ablatif.
- 464 *seminandis* Métaphore fréquente en des sens divers dans l'Écriture; on peut citer *Gal.* 6, 8-9 avec la *Paraphr.*, LB VII, 966 A: "Sed cuiusmodi sementem fecerit homo, huiusmodi quoque messem faceris est. ... Itaque perpetuum studium sit nobis bene mereri de omnibus nec vnquam cessemus a bene faciendo, ... Nam suo tempore fructus continget a Deo nunquam interiturus proque temporariis officiis merces reponetur aeterna".  
*certi ... esse tempus* Pour cette construction de "certus" cf. Cic. *Att.* II, 19, 5: "certi sumus perisse omnia".  
*in proximo* L'expression est chez Ter. *Hec.* 341, mais en un sens spatial. Er. la préfère au biblique "prope est" (*Mt.* 24, 32; 26, 18; *Lc.* 21, 31; *Ap. Iob.* 1, 3) qu'il emploie lui aussi dans sa traduction.
- 465 *malis* Au neutre.
- 466 *afflictiones* L'expression "dies afflictionis" ou "tempus afflictionis" est fréquente dans *Iob.*, *Ps.*, *Prv.*, *Sir.*, *Ir.*, *Ex.*  
*ad* "En comparaison de", cicéronien.
- 466-467 *futuram gloriam ... in nobis* Rom. 8, 18 qu'Er. traduit: "Nam reputo non esse pares afflictiones praesentis temporis ad gloriam quae reuelabitur erga nos" (Vulg.: "quae reuelabitur in nobis").
- 467 *desperatio* Voir *Paraphr.* in *Mt.* 27, 5 (désespoir de Judas): "Impium scelus grauiore scelere cumulauit. Agnouit magnitudinem sceleris sui, sed non agnouit magnitudinem misericordiae diuinac".
- 467-468 *temeraria ... non promeretur* Voir p. 333, n.ll. 434-435.
- 468-469 *quis ... aeternam* C'est l'hérésie de Pélage, qu'Er. critique dans son *De lib. arbitr.*, LB IX, 1222 F-1223 A et dans son *Annot.* in Rom. 5, 12, LB VI, 587 B, 588 D sq.
- 470 *super omnia ... Deum* Formule un peu différente de *Dt.* 6, 5 (cité: *Mt.* 22, 37; *Mc.* 12, 30; *Lc.* 10, 27): "Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo et ex tota anima tua et ex tota fortitudine tua".  
*summum bonum* Cf. p. 314, l. 50 et p. 330, l. 390.

eoque frui cupimus et proximo bene volumus propter Deum. Neque enim heroica charitas est, si naturali affectu diligamus parentes, vxorem ac liberos, nisi simul amemus eos propter Deum. Neque veram erga illos gerimus beneuolentiam, nisi huc spectet affectus noster, vt illis opitulemur pro viribus, ad consequendam vitam aeternam. Vtraque alteri sic cohaeret, vt diuelli non queant. Nemo vere diligit Deum, qui proximum non diligit. Nemo vere diligit proximum, si vacat amore Dei. Haec autem virtus perficit naturae vim, quae dicitur voluntas, qua expetimus salutaria ac refugimus aduersa, quemadmodum fides perficit intellectum. In his enim duobus sita est summa felicitatis humanae, vt per oculum ac lumen fidei citra errorem videat homo quid sit expetendum, quid fugiendum, per charitatem exequatur quod dictauit fides. Fides gignit charitatem, charitas vicissim alit fidem bonis operibus, quod innuit euangelica parabola. In fatuarum lampadibus fidei lumen extinguitur, oleo charitatis deficiente. Fit enim frequenter vt mali mores et peccandi assiduitas, fidem si minus extinguant, certe reddant frigidiorum. Et aucta fides vicissim alacriorem reddit charitatem. Hi sunt duo fontes omnium virtutum ac bonorum operum quae sunt fructus per quos dignoscitur arbor bona aut mala. Fides radix est, charitas rami, quasi porrigens vndique fructus, quos alit radice succus. Quicquid enim ex his fontibus non oritur, etsi magnam habeat speciem pietatis, aut peccatum est aut, si peccatum non est, non confert ad veram salutem. Quoniam autem per pietatis viam ingredientibus multa occurrunt molesta, spes baculi vice addita est, quae laborantes sustentat expectatione praemiorum, ne delassentur aut desperent, etiam si mille mortes circumstent.

Superest nunc virtutum omnium ac vitiorum catalogum texere ac per locos digerere. De quibus non me fugit, quum alios aliquot, tum beatum Thomam Aquinatem fusissime scripsisse. Ex quibus cuius procliue fuerit quae commoda videbuntur excerpere et in elenchum digerere et, vt ante sum testatus, satius erit vt sibi quisque contexat locorum indicem. Cuius operae si quem piget, huic praecipua magis quam omnia curabimus annotare, vt alienam industriam adiuuisse videamur potius quam exclusisse.

Theologicos fontes iam indicauimus. Quatuor autem illi fontes omnium recte factorum quos acute prodidere philosophi, omnibus sunt noti: prudentia, iustitia, fortitudo, temperantia. Ad haec enim genera species omnes referri possunt. Prudentia cum fide congruit, iustitia cum charitate, fortitudo cum spe. Temperantia iustitiae species est, docens quantumtribuendum sit affectibus, quantum corpori, quantum animo et quantum negandum; et hactenus cum fide pariter et spe conuenit, quod cupiditatibus frenum imponit, quae tumultibus suis frequenter et fidei iudiciis obstrepunt et charitatis impetum remorantur.

Primus itaque nidus designetur pietati. Hoc nomen complectitur omnem affectum, cultum omniaque officia quae debemus iis vnde vitam accepimus. Summa itaque pietas debetur Deo, cui debemus quicquid sumus, proxima



- 471 *proximo* ... *Deum* C'est le deuxième commandement; en *Mt.* 5, 43: "Audistis quod dictum sit: 'Diligens proximum tuum et odio habebis inimicum tuum'"; le commentaire d'Er. sur "proximum" est (LB VI, 33 C): "Graeci τῶν πλησίων appellant 'familiares' et quibuscum habemus arctam ac domesticam consuetudinem, non solum 'cognatos'"; *Lv.* 19, 18<sup>b</sup>: "diligens amicum tuum sicut temet ipsum" (Vulg.).  
*propter Deum* "A cause de Dieu", c'est-à-dire non pas tant parce que Dieu l'ordonne, que pour imiter autant que nous le pouvons Dieu qui aime tous les humains; *Paraphr. in Mt.* 5, 48, LB VII, 34 F-35 A: "Vos igitur volo perfectos esse et admirabili quadam luce bonitatis referre Patrem coelestem, qui cum sit omnipotens, tamen sua bonitate prodest omnibus, nihil a quoquam exspectans mercedis".
- 471-473 *Neque* ... *propter Deum* Paraphrase *Mt.* 5, 46-48.
- 473-475 *Neque* ... *vitam aeternam* Explicite encore davantage le "propter Deum" en disant en quoi consiste cet amour de Dieu pour les hommes que nous devons chercher à imiter.
- 475 *Vtraque* "benevolentia" ou "charitas" envers le prochain et la "charitas" envers Dieu. Les formules simples et vigoureuses qui suivent répètent en le variant le *propter Deum*. La charité envers le prochain est un amour non pas naturel, mais surnaturel.
- 478-479 *quemadmodum* ... *intellectum* Cf. p. 332, l. 419.
- 482 *bonis operibus* Voir livre III, p. 308, n.ll. 384-385.
- 483 *innuit* Généralement intransitif; *Sen. Contr.* II, 4, 13 lui donne pour compléments une infinitive et une subordonnée au subjonctif. *euangelica parabola* Celle des vierges folles aussitôt résumée, *Mt.* 25, 3: "quinque fatuae acceptis lampadibus non sumpserunt oleum secum".
- 484-485 *mali mores* ... *assiduitas* C'est-à-dire l'absence de bonnes œuvres au sens indiqué.
- 487-488 *fructus* ... *bona aut mala* *Mt.* 7, 17-20; le dernier verset: "igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos"; ce dernier mot représente les faux prophètes.
- 492 *baculi* Au sens de "bâton de soutien", image qui revient plusieurs fois dans la Vulg.: *Ps.* 22, 4; *Tob.* 5, 23 et 10, 4; *Is.* 36, 6.
- 493 *délassentur* Cf. p. 334, l. 463.
- mille mortes* Cette hyperbole ne semble ni biblique ni classique; mais on rencontre le pluriel en poésie: *Lucan.* VII, 517: "inde cadunt mortes".
- 496-497 *Thomam Aquinatem* *STh* IIa, IIac (t. 3 de l'édition léonine).
- 498 *elenchum*, ante Voir p. 311, ll. 4 et 5.
- 502 *Theologicos fontes* Sources des bonnes œuvres, les trois vertus théologiques.
- 503-504 *prudencia* ... *temperantia* D'abord *Plat. Rep.* IV, 427 e-443 b. Mais chez ce dernier l'ordre est différent, la justice, étant l'équilibre des parties de l'âme, vient en dernier lieu, alors que les autres vertus sont relatives chacune à une partie de l'âme. L'ordre suivi par Er. est celui de Thomas d'Aquin, loc. cit.
- 505 *congruit* "Est en harmonie, en accord"; Er. veut montrer que, sans se confondre, vertus naturelles et vertus surnaturelles s'unifient, de même que la "philosophia Christi" est la restauration de la nature créée pour le bien (*Paraclesis*, Holborn, p. 145, ll. 5-7).
- 505-506 *fortitudo cum spe* Ce rapprochement, moins immédiat que les deux précédents, s'éclaire peut-être si l'on pense à la peur (et à la lâcheté, qui cède à la peur) à quoi s'opposent aussi bien le courage que l'espérance.
- 506 *Temperantia iustitiae* ... *est* Ceci implique une définition de la justice comme justice distributive qui accorde à chacun ce à quoi il a droit.
- 507 *hactenus* Annonce *quod*; l'ensemble "hactenus ... quod" équivaut à "quatenus"; on le rencontre dans *Plin. Epist.* IX, 15, 3.
- 511 *itaque* Le lien logique est d'autant moins évident qu'il n'a pas été question jusqu'ici de *pietas*; elle ne figure ni parmi les vertus théologiques ni parmi les vertus naturelles (ll. 503-504). La définition qui en est donnée (... *quae debemus iis unde ... accipimus*) semble la rattacher à la *iustitia* laquelle est en accord avec la charité.  
*nidus* Cf. *Methodus*, Holborn, p. 158, l. 36; *Rat. ver. theol.*, ibid. p. 291, ll. 15-18: "vt locos aliquot theologicos aut tibi pares ipse aut ab alio quopiam traditos accipias, ad quos omnia quae legeris velut in nidulos quosdam digeras, quo promptius sit, vbi videbitur, quod voles vel promere vel recondere, velut etc.". Cf. p. 311, l. 5.
- 512 *cultum* "Honneur rendu à": *Cic. Inv.* II, 53, 161: "pietas, per quam sanguine coniunctis patriaeque beniuolum officium et diligens tribuitur cultus"; id. *Part.* 25, 88: "Nam cum deorum, tum parentum patriaeque cultus eorumque hominum qui aut sapientia aut opibus excellunt ad caritatem

515 patriae, tertia parentibus ac liberis, quarta praeceptoribus et catechistis, qui sunt veluti mentium parentes, quinta iis quorum beneficio a morte aut alioqui grauissimis periculis seruati sumus. Haec omnia partes sunt iustitiae.

LB 1081 Ad primam speciem pertinet summa illa veneratio, quam Graeci λατρίαν  
521 appellant. Ea nulli rei creatae communicabilis est. Hic cultus non animo tantum exhibendus est, verum etiam corpore, quod Deus totius hominis conditor est. Cultus autem diuinus in eo primum situs est, vt de eo digna ipso sentiamus, vt illum super omnia reueramur, super omnia amemus, super omnia glorificemus, super omnia obediamus, ab illo petamus omnia, nec ab alio quicquam verorum bonorum tanquam ab autore speremus et in omnibus gratias agamus.

525 Hic locus occurrit, quam effusa sit Dei erga humanum genus charitas et munificentia, cuius causa condidit hanc admirabilem mundi fabricam, cui et angelos suos addidit ministros, cuius amore Filio proprio non pepercit, sed in mortem tradidit illum etc.

530 Alter locus adhaeret, de immensa Dei misericordia, placabilitate et clementia erga nos.

Confertur eodem religio in suscipiendo ac praestando iureiurando.

535 Pietati contraria est impietas, ad quam propius pertinent idololatria, iusiurandum ob friuola susceptum, periurium, blasphemia, murmur in aduersis, obliuio Dei in prosperis, artes maleficae, sortilegia et quicquid est huius generis quod vel manifestam vel occultam cum daemonibus habet conspirationem. Postremo haeresis. Haeresim autem appello, non quemuis errorem, sed peruicacem malitiam alicuius commodi gratia peruersis dogmatibus turbantem Ecclesiae tranquillitatem. In genere vero omne crimen cum impietate coniunctum est. Quisquis enim admittit scelus, aliquam rem creatam creatori praefert, 540 et a Deo ad Satanam deficit, vnde et Paulus auaritiam idololatriam appellat.

Incidet et ille locus, de ingratitude hominum erga Deum; quae exaggerabitur, si inter se conferantur Dei benignitas, lenitas ac beneficentia, et hominum obstinata malitia.

545 Incidet quaestio de variis ritibus diuini cultus, qui plerique nunc alii sunt quam fuerunt in Lege Veteri.

Item de cultu ac inuocatione diuorum, deque vsu statuarum et imaginum, deque superstitioso cultu Dei aut diuorum.

Rursus incidet locus quid sit tentare Deum.

550 Ad secundam speciem pertinet quam multa debeamus patriae, quae genuit, quae bonis legibus educauit, cui et ipsos parentes debemus, pro qua mors oppetenda sit si res postulet. Ex aduerso, quam immane scelus sit patriae bellum inferre aut aliis rationibus laedere. Tum quibus modis optime gratia patriae referatur. Contra, quibus potissimum violetur patriae charitas.

555 Huic adhaeret locus de Ecclesia catholica, quae non solum est vna ciuitas, verum etiam vnum corpus. Christianus enim omni Christiano non tantum

ciuis est, verum etiam frater. Hic tractabitur quanta reuerentia debeatur Ecclesiae, contra, quanta sit impietas, aduersus eam rebellionem ac seditionem

- referri solent". Dans cette dernière citation le mot "caritas" facilite, même au prix d'un glissement de sens, l'unification des vertus naturelles et des vertus théologiques.
- 514 *catechistis* Le mot est dans Hier. *Epist.* 50, 1.
- 517 *primam speciem* Envers Dieu (l. 513). *λατρίαν* Graphie due à un iotacisme dans la prononciation de *λατρεία*; Aug. *Contra Faust. Manich.* 20, 21, PL 42, 384: "At illo cultu, quae Graece *λατρεία* dicitur, Latine vno verbo dici non potest, cum sit quaedam proprie diuinitati debita seruitus, nec colimus nec colendum docemus nisi vnum Deum".
- 519 *corpore* Par ex.: mains jointes, tête inclinée, genuflexions, agenouillement, etc.
- 521 *ipso* Dépend de *digna*.
- 522 *obediāmus* Ou bien admettre que par *zeugma illum* dépend aussi de ce verbe, ou bien sous-entendre "illi".
- 524 *gratias agamus* Là encore: ou *zeugma* (ab alio) ou sous-entendre "alii".
- 525 *Hic locus ... quam* *Hic* adverbe: "ici". La subordonnée par *quam* est apposée à *locus* dont elle développe le sens.
- 526 *cuius causa* Ce relatif a pour antécédent *humanum genus*. De même les relatifs suivants.
- 527 *angelos* Voir p. 318, l. 151.
- 527-528 *Filio ... tradidit illum* *Rom.* 8, 32<sup>ab</sup>.
- 529 *placabilitas* "Disposition à se laisser fléchir, clémence": Cic. *Off.* I, 88.
- 531 *Confertur eodem* "Est apporté comme contribution au même but" (adv. lieu). *suscipiendo ... inreiuorando* "Se charger d'un serment", "promettre". *praestando* "Remplir, exécuter", "tenir sa promesse"; *religio*: "scrupule".
- 533 *murmur* "Grondement de protestation, de révolte" (contre Dieu). Cf. p. 351, l. 790.
- 536 *non quemuis errorem* Voir *Gramm. rbét.*, p. 1130<sup>sq.</sup>
- 538 *In genere* "De façon générale, en général".
- 539 *Quisquis ... creatori praefert* Conception augustinienne du mal et du péché comme choix d'un moindre bien, voir par ex. Aug. *De libero arbitrio* II, 19, 53.
- 540 *auaritiā idololatriam* *Col.* 3, 5: "τὴν πλεονεξίαν ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία - auaritiā quae est simulachrorum seruitus" (Vulg.), "auaritiā quae est simulachrorum cultus" (Er. *LB* VI, 894 A-B); *Paraphr.*, *LB* VII, 1012 C-D: "Habet et Diabolus suum corpus, quod alibi dixi corpus peccati [= *Rom.* 6, 6]. Huius membra sunt scortatio, ... rerum noxiarum cupiditates, vt gloriae, vt principatus, vt vindictae, cum primis autem pecuniae, quod malum proxime accedit ad omnium sceleratissimam impietatem, cultum simulachrorum".
- 541-542 *exaggerabitur* "Sera amplifiée" au sens vu, livre III, p. 48, l. 882 à p. 66, l. 299.
- 546 *diuorum* "Les saints"; leur vrai culte ne consiste pas à honorer leurs statues, leurs reliques, leur lieu de naissance ou de mort, mais à imiter leurs vertus si l'on peut.
- 548 *tentare Deum* L'expression revient plusieurs fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, en particulier: *Dt.* 6, 16: "Non tentabis Dominum Deum tuum" cité *Mt.* 4, 7; *Lc.* 4, 12; *Paraphr. in Mt.* (*LB* VII, 19 C): "Siquidem ad hoc hortatur Scriptura vt in necessitatibus ingruentibus bene speremus, auxilio diuino freti, non vt temere nosmetipsos in periculum praecipitemus. Piorum miracula non probantur accersendis periculis, sed depellendis quae aliunde acciderint. Nec enim pium est quenquam in flumen praecipitare, vt eo liberato vir magnus appareas, sed eum qui casu delapsus sit eripere"; et celle de *Lc.*, fort longue (*LB* VII, 322 B-323 B), dit entre autres: "Indignus est autem ope diuina qui suae gloriae causa semet vltro coniciit in manifestum vitae discrimen" (322 C).
- 549 *secundam speciem* Sc. "pietatis"; voir p. 338, l. 514.
- 554 *Huic ... Ecclesia catholica* Le démonstratif représente sans doute "speciem" (l. 549). Il est remarquable qu'Er. place l'Eglise catholique dans la même catégorie que la patrie et après elle, suggérant ainsi qu'elle est de même nature, que ses lois n'ont pas un caractère plus sacré et plus durable que celle de la cité, à la différence des lois divines et de la loi de nature (voir *Coll.* 'Ichthyophagia', *ASD* I, 3).
- 557 *rebellionem ac seditionem* Cf. p. 318, l. 158 et voir *Rom.* 13, 1-7, avec *Paraphr.*, *LB* VII, 820-821, par ex.: "Quisquis igitur est hominum, pareat publicis legibus: obtineret Magistratibus, qui qualemcunque Dei gerunt imaginem, et in malis puniendis

excitare. Adhibebitur amplificatio per comparationem, quanto arctiora sint vincula spiritus quam naturae.

560 Congruit his, quid honoris debeatur regibus ac magistratibus et quanto plus iis qui muneribus ecclesiasticis funguntur.

Ad tertiam pertinet tractare quibus modis seruatur praeceptum, quod iubet honorare parentes. Et quas ob causas phas sit parentum iussa negligere. Rursum quid parentes debeant vicissim liberis suis et quomodo educandi sint.

565 Ad quartam spectat tractare non esse veros parentes qui tantum corpora gignunt educantque, multo plus deberi iis qui formant ingenium, veluti qui bonis legibus, liberalibus disciplinis ac salubribus praeceptis instituunt ad bene viuendum, sed ante omnia qui formant teneros animos ad pietatem.

570 Ex diuerso exaggerandum, multo sceleratius esse, iuuenum aut puellarum animos maleficis artibus aut impiis opinionibus inficere, quam si parentes corpora liberorum vi detorqueant ad quaestum aut prostituunt aut exponant etiam, quae nemo non detestatur, quum illud sit vulgare.

576 Quinta tractabit locum, esse paria dare vitam ei qui non habebat, et habenti seruare perituram, imo hoc esse praestantius. Neque enim parentes dant vitam |  
LB 1082 liberis, qui frequenter in congressu ne optant quidem vt nascatur proles.  
576 Rursus quum maxime optent, non prouenit tamen. At medicus aut amicus sua industria suoque periculo restituit vitam, alioqui perituram. Hic per amplificati-  
onem accedit locus, quanta pietas sit conuertere impium ad pietatem, velut  
580 Ethnicum aut Iudaeum ad religionem christianam aut haereticum ad columbae consortium aut mundo viuentem ad poenitentiam ac studium vitae correctioris. Nimirum hoc amplius est quam corporis vitam restituere.

In his quae hactenus commemorauimus, sita sunt officia summae charitatis, iuxta gradus quosdam. Christiana vero charitas non his finibus includitur, sed latissime profert sese vsque ad capitales inimicos, cupiens omnibus prodesse,  
585 et dignis et indignis, videlicet ad exemplum supremi Patris, qui solem suum facit oriri super bonos et malos ac pluit super iustos et iniustos, et ad exemplum Christi, qui pro inimicis mortuus et in cruce Patrem deprecatus est pro iis a quibus occidebatur et insuper amarulentissimis blasphemis incesse-  
batur.

590 Reliquae igitur charitatis partes in his potissimum sitae sunt, ne quem laedamus iniuria, beneficiamus omnibus quibus licet, malos amore Christi toleremus aut etiam corrigamus, si detur facultas. Obligatio charitatis ple-

vtcunq; Dei negotium agunt. Atque hactenus sane potestas illorum a Deo proficiscitur. ... Quemadmodum Deus in suo corpore voluit esse membrorum ordinem ..., ita in vniuersa Republica, quae malis ac bonis constat, voluit esse ordinem quendam. Atque ipse ordo per se bonum quod-

dam est, etiamsi quis abutatur magistratu" (820 D-E).

558 *comparationem* Cf. livre II (*ASD* V, 4), p. 424, ll. 413-433; livre III, ci-dessus, p. 54, l. 989 à p. 58, l. 132.

559 *spiritus quam naturae* C'est-à-dire: céleste (au-delà, éternité) et terrestre (ici-bas, péris-

- sable) ou encore : âme et corps. Cf. la série de double interprétation pp. 186–200.
- 560 *Congruit* Cf. ci-dessus, p. 336, l. 505. Ceci confirme que l'Eglise, en tant qu'elle est une organisation comportant des *munera* et des supérieurs comparables aux rois et aux magistrats, n'est pas d'une autre nature que la *ciuitas*.
- 562 *tertiam* Sc. "speciem pietatis" (p. 338, l. 514) : parents et enfants.  
*seruatur* Indicatif par inadvertance, si l'on compare avec *sit* (l. 563) et *debeant* (l. 564).
- 562–563 *praeceptum* ... *parentes* Ex. 20, 12; Dt. 5, 16.
- 565 *quartam* Voir p. 338, l. 514 : précepteurs et catéchistes.
- 566 *iis* ... *ingenium* Les éducateurs, mais aussi les parents s'ils entendent bien leur rôle; voir *De pueris* (ASD I, 2).
- 569 *exaggerandum* Voir p. 338, l. 541 et n.
- 570 *maleficiis artibus* "Des métiers nuisibles (ou : criminels)"; en leur apprenant par exemple à voler.
- 571 *vi* ... *ad quaestum* On les mutilait pour qu'ils mendient en suscitant la pitié des passants. Cette coutume était encore vivante dans certains pays du Moyen-Orient il y a quelques décennies. Elle fleurissait à Paris au temps d'Fr. Voir Hugo, *Notre-Dame de Paris*.  
*prostituunt* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 719 F–720 A: "Quidam hoc quaestu nunc viuunt, nanciscuntur alicunde puellam elegante forma, eam adhuc teneram flectunt ad saltus et lasciuas gesticulationes, ingerunt sese coniuuiis magnatum atque etiam episcoporum. Vbi iam grandior est facta, prostituunt. Itaque vnus virginculae pernicies alit tres valentes iuuenes cum muliere quae se praedicat esse matrem".
- exponant* Voir aussi *Inst. christ. matrim.*, LB V, 668 A: "Felicis igitur collocaris filiam tuam si tenui figulo aut olitori sano quam si satrapae leproso nuptum dederis [Cf. *Coll.* 'Coniugium impar']. Et haud scio vtri grauius impii sint qui exponunt liberos suos an qui sic elocant, ... Tum videmus multis feliciter cessisse quod expositi fuerint, etc.".
- 572 *quae* A pour libre antécédent *si* ... *detorqueant* ... *prostituunt aut exponant*, tandis que *illud* représente ... *animos* ... *inficere*. Le jugement du vulgus place le corps au-dessus de l'esprit: jugement "praeposterum".
- 573 *Quinta* Voir p. 338, ll. 515–516.
- 575 *frequenter* Dans beaucoup de cas.  
*gressu* L'union sexuelle, cf. Apul. *Met.* I, 7, 9.
- 576–577 *medicus aut amicus* ... *vitam* Passage obscur; si l'on comprend qu'un médecin puisse rendre à la vie un nouveau-né qui semble mort, un ami ne peut le faire qu'en un sens métaphorique, spirituel, en courant un danger pour son âme.
- 577–578 *amplificationem* Cf. p. 338, l. 541.
- 580 *columbae consortium* La colombe est le symbole de l'Eglise catholique selon Aug. *Tract. Ev. Ioh.* 7, 11: "Ecce, inquit, tu es columba, o Catholica, tibi dictum est: 'Vna es columba mea, vna est matri suae' [Ct. 6, 9]", PL 35, 1430.
- 581 *correctioris* Gell. VII, 14, 2: "... cum poena adhibetur castigandi atque emendandi gratia, vt is qui fortuito delinquit attentior fiat correctiorque".  
*amplius est* ... *corporis vitam* Cf. ll. 578 et 577 (*amplificatio*) et 541 ou 569 (*exaggerare*) et voir les nn.l. 558.
- 584 *capitales inimicos* "Des ennemis qui veulent votre mort"; sur le précepte évangélique d'aimer ses ennemis voir *Paraphr. in Mt.* 5, 44: "... exigo vt diligatis et inimicos, et his qui vos odio prosequuntur, non solum non respondeatis odio mutuo, verum etiam beneficiis ad amorem prouocetis. Quod si illi fuerint vsque adeo efferati vt beneficio vestro nolint vti, sed sine fine vos impetant et maledictis ac malefactoribus adeo non mutetis animum vestrum, vt pro illis rogetis etiam Deum quo respiscant" (LB VII, 34 D).
- 585 *solem* Mt. 5, 45.
- 586 *pluit* Ibid.
- 587–588 *in cruce* ... *occidebatur* Lc. 23, 34<sup>b</sup>: "Pater remitte illis; nesciunt enim quid faciant"; de la très longue (LB VII, 462 A–463 B) et très belle *Paraphr.* un extrait (462 C–D): "audias eum in ipsa cruce in mediis conuitiis obsecrantem Patrem ne vliscatur, sed ignoscat tanti sceleris auctoribus; nonne vehementer impudens videbitur qui, quum se Christi discipulum profiteatur, peccator in peccatorem vindictam moliat, quamuis etiam graui lacessitus iniuria? Quantum autem degenerant ab hoc exemplo Christi, qui ob leue conuiuium ferrum stringunt in viscera proximi?"
- 588 *amarulentissimis* Le superlatif n'est pas attesté; Er. l'a peut-être fait glisser d'un adjectif à l'autre dans Gell. III, 17, 4: "Timon amarulentus librum maledicentissimum conscripsit".  
*blasphemis* Lc. 23, 35 (principes); 23, 36–37 (milites).

runque sumitur ex qualitate personarum, de quibus iam partim diximus; verbi  
 causa, plus officii debemus fratri aut sorori aut domesticis quam alienis, plus  
 595 benemeritis quam nihil promeritis, plus Christianis quam Ethnicis, plus pie  
 viuentibus quam impure. Nonnunquam ex modo necessitatis: alieno de vita  
 periclitanti succurrendum est potius quam amico, qui vestem detritam mutare  
 vult honestiore. Ordo vero sumitur ex genere rerum, quarum aliae pertinent  
 600 ad corpus, aliae ad animum praecipuam hominis partem. Et in vtroque genere  
 ordo est. Ad corporis necessitatem pertinent tectum, vestitus, victus, sanitas,  
 vita, et his contraria, inopia domus, nuditas, sitis et fames, morbus, cruciatus  
 et mors. Ad animum eruditio, tranquillitas, pietas, et his aduersa, inscitia,  
 afflictio, impietas quae mors est animi. Maius autem beneficium est eximere  
 605 malitiam ab animo quam morbum corpore depellere. Et grauius laedit qui  
 bonam famam eripit homini quam qui pecuniam surripit. Nam fama vita  
 quaedam hominis est et homicidii genus est calumnia. Hic existit locus, quot  
 modis iuueamus aut laedamus proximum. Iuuamus suppeditando vitae necessa-  
 ria egenis, consolando afflictos, consilio perplexos, doctrina errantes, amanter  
 obiurgando aut etiam castigando grauius delinquentes, in quos nobis est  
 610 autoritas. Ita charitatis officium praestat iudex qui punit nocentem moerens et  
 inuitus, et pater flagellans filium. Laedit autem qui lasciuienti aetati pecuniam  
 suppeditat peccandi materiam. Laeditur proximus exemplo vitae perniciosae,  
 sicut iuuatur exemplo bono.

Hic aperit sese latissimus campus de beneficentia, liberalitate, parsimonia et  
 615 profusione. Item alius de sarciendis incommodis quibus proximum laesimus.  
 Quaedam enim restitui possunt, vt facultates; quaedam sanari possunt, vt  
 iritatus conuitiis potest molli sermone placari et in moerorem coniectus potest  
 consolatione reponi ad tranquillitatem. Quaedam vtcunque restitui possunt,  
 vt fama, mendacio laesa, vera praedicando quadantenus reponitur. Alia nec  
 620 restitui nec sanari possunt, pensari tamen aliqua ex parte possunt, vt virginitas  
 erepta aut vita. Si ducitur stuprata, bene pensata est erepta virginitas; si dote  
 data elocatur nuptum, vtcunque pensata est pudicitia et sarta fama.

Iam circa primum charitatis gradum, qui est neminem laedere, complures  
 existunt loci de homicidio et furto, de rapinis, damno et iniuria, de adulterio,  
 625 de calumnia, de negociatione licita et illicita, de vsura, de fide et perfidia, velut  
 in caelands aut effutiendis arcanis, de synceritate in commerciis, de fucis et  
 LB 1083 imposturis in verbis ac factis, de | veritate et mendacio, quid sit et an alicubi  
 sit licitum et vbi dissimulanda sit veritas; denique omnis iniusticia, aduersus  
 Deum impietas, aduersus hominem iniuria, vtraque aduersatur charitati.

Fons autem omnium vitiorum hinc est, quod hominum imbecillitas magis  
 630 obtemperat carni quam spiritui. Hoc igitur praestat christiana temperantia,  
 non vt careamus in totum affectibus, quod quidam Stoici docuerunt, sed vt,  
 illis deuictis, quae spiritus sunt sequamur. Haec pulcherrimum virtutum  
 chorum secum adducit: verecundiam, virginitatem, castitatem, sermonis par-  
 635 simoniam, sobrietatem, candorem, simplicitatem, ignoscentiam et animi per-

- 593 *iam ... diximus* Livre II, *ASD* V, 4, pp. 372-384, l. 129 sqq.
- 594 *domesticis* "Les personnes de la famille".
- 595-596 *pie viventibus* Participe substantivé.
- 596 *ex modo necessitatis* "D'après la mesure du besoin (ressenti par l'autre)".
- 597-598 *vestem ... honestiore* Construction attestée plusieurs fois chez Tite-Live (V, 30, 3; IX, 12, 2).
- 598 *Ordo* "La hiérarchie" (des besoins).
- 602 *tranquillitas* Terme de résonance stoïcienne, et plus généralement philosophique: Cic. *Tusc.* IV, 5, 10: "animum in duas partes diuidunt, alteram rationis participem faciunt, alteram expertem; in participem rationis ponunt tranquillitatem, id est placidam quietamque constantiam, in illa altera motus turbidos cum irae, tum cupiditatis, contrarios inimicosque rationis".
- 603 *afflictio* Terme proprement chrétien (Ambr. Aug. surtout Vulgate: *Ecl.* 2, 26: "peccatori autem dedit afflictionem et curam, etc.>").
- 605 *bonam famam eripit* Thème abondamment traité dans la *Lingua*, par ex., *ASD* IV, 1A, p. 113 sq., ll. 872-873: "Crudelius est bonam famam eripere quam vitam".
- 606 *calumniā* Cf. *Lingua*, ibid. p. 108, ll. 726-728: "Quod enim Latini calumniā dicunt, Graeci vocant diabolen, et hinc potissimum habet nomen ille communis humani generis hostis atque idem Hebraeis dicitur Satan, quod nobis sonat aduersarium".
- 607-608 *vitae ... egenis* Le premier datif dépend de *necessaria*, le second de *suppeditando*.
- 608 *consolando afflictos* Cf. dans le culte catholique les Litanies de la Vierge: "consolatrix afflictorum".  
*doctrina* Ici: l'acte d'enseigner.  
*errantes* "Ceux qui sont dans l'erreur".
- 608-609 *amanter obiurgando* Cf. la "fraterna correctio" (Thomas d'Aquin, *STh* IIa, IIae, q. 33).
- 609 *granius* Se rattache à *delinquentes*, participe substantivé.
- 610 *index ... moerens* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 54, ll. 21-31.
- 612 *materiam* "Occasion, aliment", cf. Cic. *Phil.* 11, 21: "materiam inuidiae dare".
- 617 *iritatus* Une nouvelle fois avec un seul 'r', par fausse étymologie, le verbe étant rattaché par erreur à "ira".  
*conutitis* Se rattache au participe qui est substantivé, de même que *in moerorem coniectus*.
- 618 *tranquillitatem* Voir l. 602.
- 620-621 *virginitas ... aut vita* Ces deux noms sont sujets de *nec ... nec ... possunt*; mais *penari ... possunt* est un pluriel bien rapide, une inadvertance: Er. explique aussitôt comment la perte de la virginité peut être compensée, on ne voit pas ce qui pourrait compenser la perte de la vie.
- 621 *stuprata* Participe substantivé, sujet de *elocatur* aussi bien que de *ducitur*.
- 622 *pudicitia* Sous-entendu "erepta".
- 623 *Iam circa* Dans les éditions anciennes porte en manchette "loci communes".
- 625 *calumniā* Elle est un vol de "fama"; voir l. 616; *usura* Voir livre II, *ASD* V, 4, p. 435, n.l. 660 où l'on trouvera d'autres références et p. 351, l. 628; n.l. 629.
- 626-627 *synceritate ... imposturis* On trouve quelques exemples comiques de tricherie en matière de commerce ou d'argent dans le *Coll.* "Conuiuium fabulosum", *ASD* I, 3, p. 438 sq.
- 627 *veritate et mendacio* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 1118-1121 et cette phrase adressée par Er. à Melanchthon (Ep. 1523, Allen V, p. 595, ll. 85-87): "Absit a Christianis mendacium; atamen non expedit omnem veritatem quouis modo prodere vulgo".
- 629 *vtraque ... charitati* D'un côté l'amour pour Dieu, de l'autre pour le prochain.
- 630 *hominum imbecillitas* Figure de style: l'expression équivaut à "homines imbecilli": les hommes, parce qu'ils sont faibles.
- 631 *temperantia* Non pas la vertu de "tempérance", mais "la mesure, la modération, l'équilibre", voir p. 355, l. 873.
- 632 *quidam Stoici* Voir non seulement Cic. *Tusc.* IV, et Sen., mais aussi Gell. XIX, 12 qui se termine ainsi: "isti apathiae sectatores, qui videri se esse tranquillos et intrepidus et immobiles volunt, dum nihil cupiunt, nihil dolent, nihil irascuntur, nihil gaudent, omnibus vehementioris animi officiis amputatis, in torpore ignauae et quasi eneruatae vitae consenesunt". Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 106, ll. 631-635.
- 633 *Haec Sc. christiana temperantia* (l. 631).
- 634 *castitatem* Qui n'est pas la virginité: il y a un usage chaste du mariage, voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 417, l. 5: "sanctissimum vitae genus est pure casteque seruatum coniugium"; *Coll.* 'Epicureus', *ASD* I, 3, p. 731, ll. 406-421.
- 635 *candorem* "Franchise, bonne foi" (absence d'ombre et de dissimulation).  
*simplicitatem* "Droiture" (absence de détours et de complications).  
*ignoscentiam* Le mot est chez Gell. VI, 3, 47; "disposition à pardonner".

petuam constantemque tranquillitatem, cumque his omnium actionum ornamentum, decorum. Contra, intemperantia teterrimum gregem secum trahit: impudentiam, centum impudicitiae formas, futilem garrulitatem quam Graeci vocant ἀκριτομυθίαν, luxum, temulentiam et somnolentiam, concupiscentiam, 640 iram, vindictam, avaritiam, invidiam, suspicionem, aliasque innumeras animi perturbationes et, super haec omnia, omnium actionum dehonestamentum τὸ ἀπρεπές, id est, indecorum.

Quoniam autem, vt dixi, pietatem sectantibus multa perpetienda sunt, quae naturae humanae molesta sunt atque etiam horrenda, opus est inuicto animi 645 robore ac fortitudine, non ea quam somniant philosophi sibi que pollicentur ex propriis naturae viribus, sed ea quam in nobis gignit diuinitus data fides et spes animat excitatque charitas. Nihil non moliantur in nos impii spiritus, quos Paulus *huius mundi rectores* appellat. Sollicitat caro quam, velimus nolimus, nobiscum circumferimus, oppugnat mundus. Facultates eripit fur aut 650 fraudator, hic abiurat creditum, ille depositum, sycophanta famam eripit, violentus pulsat, tyrannus saeuit in liberos aut cruciatus intentat, et vitam denique eripit. Nulli mortalium res tam prosperae sunt, quin habeat patientiae materiam. Sed in his omnibus, vt ait Apostolus, superuincimus per fidem, spem et charitatem quae est erga Christum Iesum.

655 Virtutum ac vitiorum summa genera videor mihi magna ex parte complexus. Superest in bonis modestia ac perpetuum proficiendi studium, in lapsis resipiscentia ac poenitentia. Modestia excludit humanam gloriam, quae perfectis quoque solet in mediis virtutibus insidiari. Studium proficiendi duabus de causis necessarium est: vel quia quisquis consistit in via virtutis, 660 proximus est periculo ne relabatur, vel quia vere bonus non est qui non cupiat seipso fieri melior. In hac enim vita nihil est tam perfectum, vt non recipiat accessionem et incrementum virtutis. Extrema vitiorum linea est desperatio pertinax. Extrema virtutum linea est cum certa spe resurrectionis ac bona fiducia de misericordia Dei, de meritis Iesu Christi deque gratia Spiritus Sancti, feliciter obdormire in Domino.

Reliquum est vt ex iis quae proposuimus, texamus indicis capita siue titulos ac deinde ad singulos sylum aliquam ecclesiae suggeramus, praesertim e Sacris Literis.

636 *tranquillitatem* Cf. ci-dessus, ll. 602 et 618.

637 *decorum* Vertu morale autant que qualité oratoire fondamentale: accommodation de la conduite aux circonstances et aux personnes; au sens moral: Cic. *Off.* I, 27-28, 93-99; Aristot. *Rhet.* III, 7, 1408 a 10-1408 b

20; Quint. *Inst.* XI, 1; ci-dessus, pp. 237, ll. 839; 270, 577; 288, 974; 302, 249; etc.

*gregem* Suggère désordre et confusion, comme *chorum* (l. 634) ordre et beauté.

638 *garrulitatem* Vice longuement dénoncé dans *Lingua*, ASD IV, 1A, pp. 32-80, qui



- utilise beaucoup Plut. *Mor.*, *De garrul.*, 502 B–523 B; Er. prend place à la suite d'une tradition religieuse, voir Carla Casagrande et Sylvana Vecchio, *Les péchés de la langue*, trad. de l'italien, Paris, 1991.
- 639 ἀκριτομυθία Ce mot figure dans Eust. *Comm. ad Od.* p. 1878, 4, *Od.* XIX, 560: Ἐεῖν, ἤτοι μὲν ὄνειροι ἀμύχανοι ἀκριτόμυθοι "Les songes, étranger, sont confus et parlent peu clair" (trad. Jaccottet); le même adjectif se trouve dans Hom. *Il.* II, 246; Mazon le traduit par "tu parles sans fin", ce qui est contestable; Plut. emploie l'adverbe ἀκριτως, *Mor.* 510 C, *De garrul.* 15; le sens est "sans jugement, sans discernement". *luxum* "Excès de bonne chère", "luxue de la table"; cf. livre III, ci-dessus, p. 144, l. 800 où il s'oppose à "frugalitas" comme au livre II, *ASD* V, 4, p. 420, l. 338. Sens confirmé ici par le voisinage de *temulentiam* "excès de boisson" et de *somnolentiam* "excès de sommeil, tendance à trop dormir". Cf. ci-dessus, p. 380, l. 378.
- 640–641 *animi perturbaciones* C'est le mot cicéronien pour désigner les passions.
- 641 *debonestamentum* "Ce qui défigure, dégrade"; le mot est dans Gell. II, 27, 2.
- 642 ἀπρεπές Aristot. *Rhet.* III, 2, 1405 a 30; ἀπρέπεια 1406 a 32, etc. *indecorum* Cic. *Or.* 72 et 82; *Off.* I, 27, 94.
- 643 *sectantibus* Participe substantivé "ceux qui recherchent", cf. Quint. *Inst.* X, 1, 79: "omnes dicendi veneres sectatus est".
- 646–647 *gignit, animat, excitat* Ces verbes esquissent l'image de la "fortitudo" comme d'un être vivant.
- 648 *huius mundi rectores* Eph. 6, 12; périphrase de Vulg. pour rendre le mot composé du grec. Il y a peut-être ici chez Paul une trace de gnosticisme qui est totalement absente de *Paraphr.*, LB VII, 989 D: "[principes ac potestates daemoniaca] in mundi huius vitis addictos sibi tyrannidem occupantes".
- 649 *Facultates* Cf. p. 342, l. 616; "Ressources, richesses".
- 650 *credium* "Ce qu'on lui a prêté"; *depositum* "Ce qu'on lui a confié en dépôt". *sycofanta* Synonyme de calomniateur, dénonciateur mensonger; ce mot grec est employé plusieurs fois par Plaut. par ex. *Poen.* 1032.
- 651 *liberos* "Les hommes libres". *cruciatu intentat* Sous-entendu "eis" (= liberis): "les menaces de tortures" ou plutôt (sens moins normal) "leur inflige des tortures".
- 653 *materiam* Cf. ci-dessus, p. 342, l. 612. *superuincimus* Néologisme correspondant au grec de Rom. 8, 37: ἐν τοῦτοις πᾶσι ὑπερνικῶμεν que Vulg. traduit par "in his omnibus superamus" repris par Er., LB VI, 608 B–610 A. La suite de la phrase διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς (Vulg.: "propter eum qui dilexit nos"; Er.: "per eum qui dilexit nos") est ici transformée.
- 655–656 *videor ... complexus* Avec "esse" sous-entendu comme dans Caes. *Gall.* II, 28, 3: "vt in miseros vsus misericordia videretur".
- 656 *bonis* Masculin, comme l. 657 *lapsis*, les deux mots correspondant à *virtutum et vitiorum* de la ligne précédente.
- 657 *resipiscentia* "Retour à la sagesse", mot créé par Lact. *Inst.* VI, 24, 6: "Is quem facti sui poenitet, errorem suum pristinum intelligit, ideoque Graeci melius et significantius μετάνοιαν dicunt quam nos Latine possimus resipiscentiam dicere; resipiscit enim ac mentem suam quasi ab insania recipit, quem errati piget castigatque seipsum dementiae et confirmat animum suum ad rectius viuendum; tum illud ipsum maxime cauet ne rursus in eosdem laqueos inducatur". La Vulgate rend μετάνοια par "poenitentiam"; par ex. Rom. 2, 4. *excludit humanam gloriam* La gloire est un concept majeur chez des Anciens comme Sall. ou Cic.; il y a donc conflit sur ce point entre héritage antique et christianisme; Er. n'en était pas conscient dans les premières éditions de ses *Annot. in NT* sur Lc. 1, 4 car il y chante la gloire littéraire.
- 659 *consistit* "S'arrête", "reste immobile" par opposition à "proficere".
- 660 *periculo ne* "Le danger de"; on rencontre la construction "periculum est ne" chez Cic. *Tusc.* V, 40, 118, mais il n'y a pas d'exemple, semble-t-il, d'une complétive rattachée directement au substantif.
- 662 *accessionem et incrementum* "Un supplément et un accroissement", autre exemple de redondance après celui de la l. 657.
- 662–663 *desperatio pertinax* Car elle vient d'un manque de confiance en la miséricorde divine; voir l'exemple négatif de Judas p. 335, n.l. 467.
- 665 *abdormire in Domino* Expression provenant de Act. 7, 59 (Vulg.).
- 667 *siluam* "Matière abondante": Cic. *Or.* 3, 12: "omnis vbertas et quasi silua dicendi ducta ab illis est"; *De or.* III, 30, 118: "... cui loco omnis virtutem et vitiorum est silua subiecta" (la liste).

## TITVLI

- 670 1 Deus quid, quantus et qualis in seipso, et quomodo distinctus in tribus personis. Definitioni cognata sunt, quot nominibus Deus designetur in Sacris Literis et singulorum etymologia apud Hebraeos, Graecos et Latinos; praeter ea quot modis Dei nomen vsurpetur in Arcanis Literis.
- 2 Qualis Deus in rebus conditis.
- 675 3 Quomodo praesideat in singulis hierarchiis, monarchica, coelesti, ecclesiastica, politica et spirituali siue peculiari.
- 4 Quis Satanas et quale illius regnum seu tyrannis potius.
- 5 Lex diuina et quae circa hanc.
- 6 Peccatum quid et quotuplex.
- 680 7 Fides, spes et charitas.
- 8 Pietas multiplex. |
- LB 1084 9 Charitatis partes seu gradus et ordo.
- 10 Temperantiae chorus.
- 11 Fortitudo christiana.
- 685 12 Modestia siue humilitas ac iuge proficiendi studium.
- 13 Poenitentia et desperatio.
- 14 Mors christiana.

Haec fere sunt summa rerum capita, quae nunc in suas partes diuidemus, diuidemus, inquam, non concidemus. Nam si quid erit adiungendum, in syluis adiicietur.

690

Dei natura siue essentia.

Deus infinitus et incomprehensus vniuersae creaturae.

Deus summe vel infinite potens, sapiens et bonus.

Deus vnus et simplicissimus.

695 Deo Patri quid proprium, et quid illi tribuitur.

Filio quid proprium et quid illi tribuitur.

Spiritui Sancto quid proprium et quid illi tribuitur.

Hic incidet locus, de rebus diuinis religiose et sobrie loquendum.

Item locus contra curiosas quaestiones ac temerarias definitiones.

700 Deus, quum haec vox complectitur tres personas, quomodo praesideat et gubernet vniuersa condita, in quibus et daemones cum damnatis et bruta et inanima. Hic incidet locus, quomodo Deus reluceat in omnibus rebus conditis, et ex his cognoscitur.

705 Deus quomodo praesideat in ecclesiastica hierarchia, quae est Ecclesia et corpus mysticum Christi. Hic multi incidunt loci:

Quid sit Ecclesia et quotuplex.

De mixta, an possit errare.

Quot sunt sacramenta et quae singulorum vis.

Qui ministri et quod illorum officium.

- 710 Quale Ecclesiae exordium, incrementum et consummatio.  
 Quomodo praesideat in politica et quid haec ab illa differat.  
 Loci, quae sint principum munia erga rempublicam.  
 Quatenus his obediendum etiam idololatriis.  
 De concordia publica.
- 715 De pace et bello et iure belli.  
 Quomodo Deus praesideat in singulis piorum animis.  
 Loci de partibus hominis quae sunt corpus et anima.  
 Anima regit, corpus seruit, vt in coniugio.

- 671 *quot nominibus* Voir Ps.-Dion. *De diuinis nominibus*, PG 3, 585 A-984 A (trad. fr. Gandillac, Paris, 1943).
- 674 *Qualis* Voir p. 314, ll. 49-50.
- 675 *singulis hierarchiis* Voir p. 312, l. 10-p. 314, l. 48; ici Er. fait passer en tête la hiérarchie monarchique, sans doute parce qu'il vient de parler des "res conditae".
- 677 *Satanas ... potius* Cf. p. 318, ll. 120-121; 145-149; puis p. 320, ll. 169-170; 196-200.
- 678 *Lex diuina* Cf. p. 320, l. 168 sq.
- 679 *Peccatum* Cf. p. 322, ll. 209-219; p. 332, ll. 395-398.
- 680 *Fides ... charitas* Cf. p. 332, l. 405 à p. 336, l. 494.
- 681 *Pietas* Cf. p. 336, l. 511 à p. 340, l. 581.
- 682 *Charitatis* Cf. 340, l. 582 à p. 342, l. 629.
- 683 *Temperantiae* Cf. p. 342, l. 630 sqq.
- 684 *Fortitudo* Cf. p. 344, l. 644 sqq.
- 685 *Modestia ... studium* Cf. p. 344, ll. 656-662; mais le mot d'*humilitas*, fréquent dans les Psaumes et les Epîtres, n'apparaît qu'ici.
- 686 *Poenitentia et desperatio* Cf. p. 344, ll. 656-657 (*poenitentia*), ll. 662-663 (*desperatio*).
- 689 *concidemus* Ce mot semble ajouter à *diuidemus* l'idée que chacune des parties délimitées serait de plus découpée et isolée, comme fermée sur elle-même.
- 691-697 *Dei natura ... tribuitur* Cf. p. 314, l. 49 à p. 316, l. 100.
- 698 *religiose ... loquendum* Ce lieu n'apparaît pas dans les pages qui précèdent, mais il est fréquent chez Er. surtout sous forme polémique pour critiquer les "cauillations" des théologiens, par exemple dans *Moria* ou dans l'*Annot. in 1. Tim.* 1, 6 (la matéologie) qui vise aussi les *curiosas quaestiones et temerarias definitiones*.
- 700-703 *Deus ... cognoscitur* Cf. pp. 312-318; toutefois le dernier thème (Dieu visible dans les choses créées) n'apparaît pas ici; voir *Gramm. rhét.*, pp. 42-50.
- 704-705 *ecclesiastica ... Christi* Cf. pp. 312, ll. 19-24; 316, 106-111; 318, 135-137.
- 706 *quoinplex* Triomphante, militante, souffrante.
- 707 *mixta* Cf. p. 312, ll. 20-24.  
*possit errare* Ce thème n'apparaît pas dans les pages précédentes; pour Er. un concile est infaillible, à condition d'avoir été régulièrement convoqué, de s'être déroulé de même, animé par l'Esprit Saint; mais que dire quand on voit que certains refusent ces caractères à des conciles comme celui de Bâle, ou inversement de Ferrare-Florence, voir *Coll. 'Ichthyophagia'*, ASD I, 3, p. 508, ll. 458-472.
- 708 *sacramenta* Er. ne donne pas de réponse; il a été accusé de rejeter la confession et l'Eucharistie; voir sa réponse dans une lettre à Louis Ber de 1529, Ep. 2136, Allen VIII, p. 121, ll. 212-230. Voir p. 248, l. 110; p. 275, n.l. 655.
- 711 *praesideat* Sc. Deus; *haec*: "politica (hiérarchie)"; *illa*: "ecclesiastica (hiérarchie)".
- 712 *principum munia* Voir *Inst. princ. christ.* (ASD IV, 1); *Adag.* 201 'Aut regem aut fatuum nasci oportere' (ASD II, 1); *Adag.* 1401 'Spartam nactus es, hanc orna' (LB II), etc.
- 713 *etiam idololatriis* Cf. p. 312, ll. 36-39.
- 715 *pace ... iure belli* Voir *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, pp. 213-219; *Querela pacis*, ASD IV, 2; *Adag.* 3001 'Dulce bellum inexpertis', LB II, etc.
- 716 *in singulis ... animis* C'est la "hiérarchie spiritualis", p. 314, ll. 46-48.
- 718 *vt in coniugio* D'après *Eph.* 5, 21-24; *Col.* 3, 18.

- Item vires animae, ratio, appetitus et voluntas.
- 720 Ratio rex. Appetitus saepe rebellis, voluntas rationi obtemperat. Sin secus, intestinum bellum ac seditio. Iudex interim et carnifex conscientia. Item quomodo ob hanc congruentiam in Scripturis saepe de Christo praedicentur, quae ad corpus mysticum pertinent et contra, quemadmodum in Christo ob vnitatem personae Deo tribuuntur quae sunt hominis et contra.
- 725 quod in Ecclesiam vniuersam quadrat, ad singulos homines accommodatur.
- Quid sit regnum Dei et quotuplex.
- Quid sit regnum Satanae, id est aduersarii.
- An sit aliquod mali principium et an vlla substantia mala ex sese.
- Cur huic concessa nocendi potestas.
- 730 Quomodo in diuersum referat Dei proprietates.
- Quale corpus illius et membra.
- Quomodo a Christo deuictus sit et a nobis vinci possit.
- Quae regni satanici consummatio.

### LEX

- 735 Lex vnde dicta et quid sit et quot modis vsurpatur in Scripturis.
- Lex Dei et leges hominum quid differant.
- Lex Dei in angelis violata peperit exitium et ex angelo fecit diabolum.
- Lex Dei expressa in paradiso violata, ex innocente fecit nocentem, e felici miserum. |
- LB 1085 Lex Dei seruatur in brutis et inanimis.
- 741 Lex naturae inscripta cordibus hominum vitiis semper in peius fruticantibus pene oblitterata fuit.
- Lex Mosi tabulis inscripta lapideis per occasionem reddidit Iudaeos deteriores et iram Dei prouocauit et quomodo.
- 745 Lex Vetus quibus rebus potissimum constet.
- Quatenus antiquata sit, quatenus non.
- Lex Noua quibus constet et quibus Veterem excellat. Miraculis. Historia sacratiore. Doctrina pleniore, euidentiore et certiore. Praeceptis absolutioribus ac magis spiritualibus. Sacramentis leuioribus, sed efficacioribus. Exhibitione promissorum in Vetere. Promissorum sublimitate. Gratia latius et abundantius effusa. Exemplis multo perfectioribus.
- 750 Canonicae Scripturae inuiolabilis autoritas quousque se proferat et quibus rebus constet.
- Indubitata fide autorum.

727 Quid *LB*: Quod *cett.*

743 *Mosi cett.*: *Mosis LB.*

719 *ratio ... voluntas* La *voluntas* est placée en 3e

position parce qu'elle peut se ranger du côté

- de *ratio* ou d'*appetitus* entre lesquels existe l'opposition fondamentale, formulée en d'autres termes l. 177 comme celle d'*anima* et de *corpus*. Sur cette tripartition, d'origine platonicienne, voir *Enchir.*, Holborn, pp. 52-55, où "spiritus", "anima", "caro" correspondent à ce que sont ici *ratio*, *voluntas*, *appetitus*.
- 720-721 *rex, rebellis, intestinum ... seditio* Voir p. 315, n.ll. 46-47.
- 721 *Iudex, carnifex* Prolonge de manière neuve la métaphore politique; l'idée est celle de p. 344, l. 657.
- 722 *hanc congruentiam* Rupture dans la suite logique des idées; le démonstratif *hanc* est difficile à justifier, puisque l'idée est mentionnée ll. 704-705 assez allusivement (plus haut p. 318, ll. 135-139).
- 724 *Deo ... hominis et contra* C'est la "communication des idiomes", voir p. 275, n.ll. 669-671.
- 726 *regnum Dei* Cette notion a été effleurée p. 314, l. 48; elle ne reparaitra plus; on la rencontre chez les Évangélistes: *Mt.* 12, 28; 6, 33; 21, 31; *Lc.* 10, 9; 17, 21; 23, 51. Dans la *Paraphr.* in *Mt.* 6, 33 (*LB VII*, 41 F) on lit: "Instaurandum est regnum Dei, hoc est, doctrina Euangelica"; celle de *Lc.* 17, 21 (*LB VII*, 419 F) dit: "Cur expectatis venturum quod iam adest? Vbicunque est animus superior opibus, voluptatibus, honoribus huius mundi, vitae denique contentor, vbicunque est animus fide robustus, caritate flagrans, afflatus Spiritu coelesti, ibi est regnum Dei".
- 727 *regnum Satanae* Voir ci-dessus, p. 318, ll. 142-164; p. 346, l. 677.  
*aduersarii* Cf. p. 343, n.l. 606.
- 728 *mali principium ... ex sese* Voir p. 318, ll. 145-146.
- 729 *huic Satan*. Voir la réponse p. 318, ll. 143-144.
- 730 *in diuersum referat* Voir p. 318, ll. 144-164.
- 731 *corpus ... membra* Voir p. 318, l. 156 et le texte cité p. 339, n.l. 540.
- 732 *deuictus ... vinci possit* Le préfixe suggère l'idée de victoire complète entraînant soumission du vaincu; les victoires des hommes s'obtiennent par la grâce divine.
- 733 *regni ... consummatio* Que veut dire Er. étant donné que l'Enfer est éternel et que Satan continue à régner sur les damnés? sans doute qu'après le Jugement il ne peut plus faire de victimes nouvelles, ni étendre sa domination. Il serait abusif de lui attribuer la pensée d'Origène.
- 735 *Lex ... Scripturis* Voir pp. 320-330; p. 266, l. 489.
- 736 *Lex Dei ... differant* Celle de Dieu est immuable, celles des hommes sont valables pour un temps seulement et donc périssables; voir *Coll.* 'Ichthyophagia', *ASD I*, 3, pp. 519-520, ll. 885-916.
- 737 *in angelis ... diabolium* L'Écriture n'en dit rien dans l'Ancien Testament, et peu dans le Nouveau: *Ioh.* 8, 44<sup>d</sup>: "et in veritate non stetit", mais juste avant: "ille homicida erat ab initio". La *Gn.* n'identifie nullement le Serpent au diable.
- 740 *Lex ... inanimis* Car ils n'ont pas de libre-arbitre; voir ci-dessus p. 322, ll. 205-221.
- 741 *Lex ... cordibus hominum* Voir *Hyperaspistes II*, *LB X*, 1463 B ("Hoc quod reperit boni ..."): 1464 A ("... sensu honesti") et 1400 C ("Euoluat ... impiam"). Ci-dessus, p. 322, ll. 201-204.
- 743-744 *Lex Mosi ... quomodo* Pendant que Yahvé remet à Moïse les Tables de la Loi sur le Sinai, les Israélites adorent le Veau d'Or; Dieu se fâche contre eux: *Ex.* 32, 10.
- 745 *Lex Vetus ... constet* Cf. p. 322, ll. 222-232, et surtout p. 324, l. 250.
- 746 *Quatenus ... quatenus non* Voir par exemple *Paraphr.* in *Mt.* 5, 17-18, *LB VII*, 28 C-29 A. Même formule p. 330, ll. 361-362.
- 747 *Lex Nona* Cf. p. 326, ll. 303-305.  
*quibus Veterem excellat* Construction transitive non attestée avec le sens de "surpasser".  
*Miraculis* Voir au livre III le commentaire sur le miracle du paralytique guéri, pp. 164-176.
- Historia* Cf. p. 326, ll. 305-307.
- 748 *Doctrina* Cf. pp. 326-328, ll. 307-315.  
*Praeceptis* Cf. p. 328, ll. 315-319.
- 749 *Sacramentis leuioribus* Son un peu différent p. 328, ll. 320-332 et tout à fait autre dans *Coll.* 'Ichthyophagia', *ASD I*, 3, p. 503, l. 285 sq. où le baptême est présenté comme plus dur que la circoncision; il est vrai qu'il s'agit là non pas exactement des sacrements institués par la Nouvelle Loi, mais de ce qu'en ont fait les décrets des pouvoirs ecclésiastiques.
- 749-750 *Exhibitione ... in Vetere* Cf. p. 328, ll. 333-348.
- 750 *Promissorum sublimitate* Cf. pp. 328-330, ll. 350-352.
- 750-751 *Gratia ... effusa* Cf. p. 330, ll. 352-354.
- 751 *Exemplis ... perfectioribus* Cf. p. 330, ll. 355-359.
- 752-753 *Canonicae ... constet* Cf. p. 330, l. 362 sq.
- 754 *fide* "Bonne foi"; cf. p. 330, l. 363.

- 755 Consensu tot seculorum ac nationum.  
 Approbatione Christi citantis Veterem Legem.  
 Innumeris et euidentibus miraculis.  
 Vita et morte Apostolorum, martyrum ac virginum innumerabilium.  
 Consensu Vtriusque Testamenti.
- 760 Consensu totius Scripturae inter sese.  
 Consensu cum ratione naturali.  
 Certitudine dogmatum.  
 Energia siue efficacia in transformando.  
 Quibus modis peruenitur ad verum intellectum Scripturarum.
- 765 Quomodo quidam dicuntur a Lege liberi.

### LEX SATANAE

- Lex Satanae in omnibus aduersatur Legi diuinae.  
 Narrat falsa et impia.  
 Fallit praestigiis pro miraculis.
- 770 Deprauat sanam doctrinam.  
 Praecipit absurda ac pestifera.  
 Sacramentis pestiferis in exitium trahit initiatos.  
 Promittit falsa bona et pertrahit in vera mala.  
 Pro gratia afflat furorem.
- 775 Exemplis abundat pestilentissimis.  
 His praesidiis ac lenociniis coniicit miseros in mortem gehennae.

### VIRTVTES ET VITIA

- Virtutes Heroicae.  
 Fides quid et quot modis vsurpetur.
- 780 Fides quid in nobis efficiat.  
 Fidei quae primae dentur inter heroicas.  
 Fides comparata ad opinionem et scientiam vtraque certior est.  
 Quae cadant sub fidem.

### ADVERSA

- 785 Fidei quae aduersantur.  
 Diffidentia.  
 Sapientia mundi animalis.  
 Fiducia propriarum virium.

## Rebellio.

790

## Murmur et

- 755 *Consensu* Cf. p. 330, l. 376.
- 756 *Approbatione Christi ... Legem* Cf. p. 330, ll. 365-366 et p. 328, ll. 337-342.
- 757 *Innumeris ... miraculis* Cf. p. 330, ll. 367-368.
- 758 *Vita ... innumerabilium* Cf. p. 330, ll. 366-367 et ll. 380-381.
- 759-760 *Consensu ... inter sese* Présentation un peu plus détaillée de ce qui est dit p. 330, ll. 369-371.
- 761 *Consensu ... naturali* Cf. p. 330, ll. 386-392.
- 762 *Certitudine dogmatum* Cf. p. 330, ll. 372-376.
- 763 *Energia ... transformando* Cf. p. 330, ll. 383-386.
- 764 *Quibus ... Scripturarum* Cf. p. 330, ll. 393-394.
- 765 *Quomodo ... a Lege liberi Rom.* 7, 6; voir livre III, p. 306, ll. 378-381.
- 767 *Lex Satanae ... aduersatur* Rien dans ce qui précède ne correspond à ce développement, puisqu'il n'est pas question de "Loi", cf. pp. 318-320, ll. 142-164. Er. se borne à prendre le contrepied de ce qu'il vient de dire de la "Lex Dei".
- 768 *Narrat* S'oppose à *historia sacratiore* (l. 747), mais Er. ne dit pas où l'on peut lire ces récits faux et impies.
- 769 *praestigiis pro miraculis* Correspond à *miraculis* de la l. 747.
- 770 *Deprauat ... doctrinam* Correspond à l. 748. A qui pense Er.?
- 771 *Praecipit* Cf. l. 748. Voir *Coll.* 'Ichthyophagia', *ASD* I, 3, pp. 503-504, ll. 293-327.
- 772 *Sacramentis pestiferis* Ce sont les sacrements de l'Eglise; salutaires quand il sont bien compris, ils deviennent mortels pour l'âme quand on leur accorde une efficacité en quelque sorte magique. Voir *Coll.* 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, p. 255, ll. 720-750 (contre la confiance dans les cérémonies). Voir aussi, entre autres, l'*Apoloq. adv. monach. hisp.*, *LB* IX, 1069 E: "Enchiridion docet pietatem veram non esse sitam in rebus visibilibus, hoc est, cibis, vestibus, ceremoniis, inter quas commemorantur etiam Ecclesiae sacramenta"; *Enchir.*, Holborn, p. 74, ll. 12-14: "Baptizatus es, ne protinus te Christianum putes. Mens tota nihil nisi mundum sapit: in manifesto Christianus es, in occulto gentili gentilior. Cur ita? Quia corpus sacramenti tenes, spiritu vacas".
- 773 *Promittit ... vera mala* Les faux biens sont ceux qui n'ont de sens que dans la vie terrestre: richesse, puissance, gloire, etc.; les vrais maux: le péché et son châtement dans l'autre vie.
- 774 *furorem* Ici: "folie, délire", aveuglement et précipitation dans le péché; ailleurs le mot, qui traduit la *μανία* platonicienne a un sens très favorable, puisqu'il désigne l'ex-tase (*Moria*, *ASD* IV, 3, p. 192, ll. 234 et 239).
- 775 *Exemplis* Correspond à l. 751.
- 776 *praesidiis* Image militaire de violence: "détachements, postes".
- lenociniis* "Séductions, artifices pour plaire".
- gehennae* C'est le mot biblique, fréquent chez *Mt.*; cf. p. 318, l. 120 "Tartarus"!
- 777 *VIRTUTES ET VITIA* Reprise de p. 336, l. 495 à p. 344, l. 654.
- 778 *Virtutes Heroicae* Cf. p. 332, l. 400.
- 779 *Fides quid* Cf. p. 332, ll. 405-415.
- quot modis* Cf. p. 332, ll. 416-417.
- 780 *quid in nobis efficiat* Cf. p. 332, ll. 433-440.
- 781 *quor prima* Cf. p. 332, ll. 420-421.
- 782 *Fides ... certior est* Cf. p. 332, ll. 422-428.
- 783 *Quae cadant sub fidem* Er. en donne des exemples p. 332, ll. 405-415, mais ne trace pas un tableau systématique de ce qui peut être objet de foi.
- 785 *quae aduersantur* Cf. p. 332, ll. 429-432.
- 786 *Diffidentia* Cf. p. 334, ll. 447-456.
- 787 *Sapientia mundi animalis* Cf. p. 332, l. 430: "philosophia mundana"; donc "mundus animalis", c'est le monde d'ici-bas par opposition au surnaturel. Cf. *Iac.* 3, 15: "Non est enim ista sapientia e supernis descendens, sed terrena, animalis, daemoniaca (ἐπιγεια, ψυχική, δαιμονιώδης)" (trad. Er.) avec cette *Annot.* (*LB* VI, 1033 E): "*Animalis* hic deducitur ab *anima*, ψυχική. Sic enim aliquando vocat affectum humanum, vt opponatur spiritui. ... Nec est *diabolica*, sed *daemoniaca*, δαιμονιώδης, hoc est non a spiritu Christi, sed a spiritu huius mundi. Etc."
- 788 *Fiducia propriarum virium* Cf. p. 334, l. 455.
- 789 *Rebellio* Cf. p. 334, l. 451.
- 790-791 *Murmur et Inobedientia* S'opposent à "promptam ... obedientiam" (p. 332 sq., ll. 436-437) et constituent le début de la "rebellio"; pour le sens de *murmur* "grondement, bruit confus de mécontentement et de

Inobedientia.

Spes quid et quomodo a fide differat.

Aduersantur huic desperatio et temeraria praesumptio.

Charitas heroica quid et quotuplex.

795 Charitas et fides inter se collatae.

Dona Spiritus varia.

#### De virtutibus in genere

Pietas in Deum quid.

Latria quid et quibus modis persoluitur.

800 Immensa Dei in nos beneficentia et bonitas.

Ad haec est locus de religiose suscipiendo et fideliter praestando iureiurando.

Item de votis suscipiendis aut non suscipiendis.

Quomodo Deus colitur in sanctis.

Inuocatio diuorum et vsus imaginum qualis.

805 Quis optimus cultus Dei ac diuorum.

Diuini cultus varii ritus.

#### Contraria pietati

Idololatria. |

LB 1086 Quomodo generaliter in omni crimine sit idololatria.

810 Iusiurandum temere susceptum et periurium.

Blasphemia quae et facto committitur.

Murmur in aduersis.

Obliuio Dei in prosperis.

Artes maleficac aut curiosae.

815 Haeresis.

Ingratitudo in Deum.

Superstitiosus cultus Dei ac diuorum.

Tentare Deum quid.

Pietas in patriam et quot nominibus huic debeamus.

820 Quibus modis patriae referatur gratia.

Contra, quibus potissimum violetur patriae charitas.

Hic locus incidet de concordia, pace, seditione et bello.

Item quod officium regum, principum et magistratum.

Quid vicissim his debeat populus.

825 Congruit his de Ecclesia locus, quae est patria Christianorum omnium communis, et quantum honoris huic debeat, et huius primoribus.

#### Pietas in parentes

Quomodo seruetur praeceptum Dei de honorandis parentibus.



- Quas ob causas liceat parentum imperata negligere.
- 830 Officia parentum erga liberos. Quorum praecipuum est recta educatio.  
Officia liberorum erga parentes.  
His congruunt officia maritorum erga vxores, contra, vxorum erga maritos.  
Quid reliquis cognatis debeatur.
- protestation" cf. *Iud.* 16: "murmuratores, queruli, iuxta concupiscentias suas ambulantes"; cf. p. 338, l. 533.
- 792 *Spes ... differat* Cf. p. 334, ll. 457-467.
- 793 *Adversantur ... praesumptio* Cf. p. 334, ll. 467-469.
- 794 *Charitas heroica* L'épithète est expliquée p. 336, ll. 471-476.  
*quotuplex* Envers Dieu, envers le prochain et ses différentes sortes, *ibid.*
- 795 *Charitas ... collatae* Cf. p. 336, ll. 478-491.
- 796 *Dona Spiritus varia* Cf. p. 338; ll. 525-528 explique la générosité de Dieu envers les hommes, mais non proprement ce que sont les "dons de l'Esprit". L'expression "donum Spiritus" figure en *Act.* 2, 38, mais sans explication ni dans les *Annot.* ni dans les *Paraphr.* On doit déduire de sa place ici que ce sont les vertus héroïques ou théologiques.
- 798 *Pietas ... quid* Cf. p. 336, ll. 511-513.
- 799 *Latria ... persolvitur* Cf. p. 338, ll. 517-524.
- 800 *Immensa ... bonitas* Cf. p. 338, ll. 525-530.
- 801 *religiose ... inreuerando* Cf. p. 338, l. 531.
- 802 *votis ... suscipiendis* Cela peut être considéré comme un cas particulier du serment; mais il n'en a pas été question ci-dessus; Er. pense évidemment aux vœux monastiques et on sait ce qu'il en pense; voir J. Chomarat, *Erasmus et le monachisme*, in: *Actes du 8e Congrès international d'Etudes Néo-Latines (1991)*, New York, 1994.
- 803 *Quomodo ... in sanctis* Cf. p. 338, ll. 546-547.
- 805 *optimus ... diuorum* Il est à l'opposé du "superstitiosus cultus" (l. 547); ce dernier consiste en cérémonies, pratiques ou choses matérielles (par ex. pèlerinages ou reliques pour les saints); le vrai culte, le meilleur, consiste en dispositions de l'âme dont découlent des actes non ritualisés, par ex. de charité; le culte des saints consiste à imiter leurs vertus. Voir *Gramm. rhét.*, pp. 697 et 699; pp. 438-440 (saints).
- 806 *Diuini ... ritus* Cf. p. 338, ll. 514-545; rien sur la messe par exemple.
- 807 *Contraria pietati* Cf. p. 338, l. 532 sq.
- 808 *Idololatria* Cf. p. 338, l. 532.
- 809 *Quomodo ... idololatria* Cf. p. 338, ll. 539-540.
- 810 *Iusiurandum ... periurium* Cf. p. 338, ll. 532-533.
- 811-814 *Blasphemia ... curiosae* Recopie fidèlement ll. 533-534 en ajoutant "curiosae" sur lequel voir p. 347, n.l. 698 et p. 333, n.ll. 429-430.
- 815 *Haeresis* Cf. p. 338, ll. 536-538.
- 816 *Ingratitudo in Deum* Cf. p. 338, ll. 541-543.
- 817 *Superstitiosus ... diuorum* Voir p. 338, l. 547 et n.l. 805.
- 818 *Tentare Deum* Cf. p. 338, l. 548.
- 819 *Pietas in patriam* Cf. p. 338, ll. 549-550; *quot nominibus* "A combien de titres, pour combien de motifs".
- 820 *Quibus ... referatur gratia* Cf. p. 338, ll. 552-553; Er. ne les nomme pas à l'exception de la mort (ll. 550-551).
- 821 *quibus [sc. modis] ... charitas* Cf. p. 338, l. 553.
- 822 *concordia ... bello* Cf. p. 347, l. 715.
- 823 *officium ... magistratum* Il y est fait brièvement allusion p. 347, l. 712; voir *Inst. princ. christ.* (*ASD* IV, 1) et *Adag.* 201 'Aut regem aut fatuum nasci oportere' (*ASD* II, 1, p. 303).
- 824 *Quid vicissim ... populus* Cf. p. 340, l. 560 et p. 347, l. 713.
- 825-826 *Congruit ... primoribus* Cf. pp. 338-340, ll. 554-559 et 561.
- 827-831 *Pietas ... erga parentes* Cf. p. 340, ll. 562-564.
- 832 *officia maritorum ... maritos* Voir les références données p. 347, l. 718.
- 833 *reliquis cognatis* Il n'en est pas fait mention ci-dessus.

## Pietas in praeceptores

- 835 Verius parentes dicuntur, qui gignunt ac formant animum quam qui corpora.  
De catechistis, episcopis et doctoribus.  
De ipsa Ecclesia quae mater est credentium.

## Contraria

- 840 Qui mentes inficiunt impia doctrina, sceleratiores sunt iis qui distorquent aut exponunt corpora suorum.

## Pietas in eos qui dederunt vitam

- Paria sunt dare vitam ei qui non habet et seruare alioqui periturum.  
Imo hoc posterius esse praestantius.  
Locus de honorandis medicis.  
845 Comparatio medicorum corporis et animorum.  
Nihil maius quam conuertere peccatorem.  
Occidit qui pereuntem non seruat, quum possit.

## Charitas in genere

- 850 Qui gradus Christianae charitatis, ne quem laedamus, vt quibus licet benefaciamus, vt malos, si corrigere non possimus, toleremus ob Christum aut etiam benefaciamus.  
Locus de eleemosyna et liberalitate.  
Ordo charitatis in proximum et quid homo debeat sibi.  
Quibus modis iuuetur aut laedatur proximus.  
855 Quibus modis homo laedat seipsum.  
Restitutio qua sarcimus incommoda, quibus proximum affecimus.

## Contra gradus charitatis

- Primo et secundo aduersantur homicidium, quo eripitur vita corporis.  
Calumnia et obtrectatio, qua eripitur fama, cui adhaeret falsum testimonium.  
860 Furtum et huius species, quibus eripiuntur facultates.  
Adulterium, quo homini eripitur quod ipsi seipso charius est.  
Homicidium non solum venenis et ferro, verum etiam et lingua et animo committitur.  
Sic adulter est quisquis concupiuit vxorem alienam.  
865 Adulter spiritualis qui corrumpit animam.  
Ad furti genus pertinet iniqua exactio, iniusta negociatio. |  
LB 1087 Vsuram.  
Abnegatum depositum aut debitum.  
Opera quae debebatur mala fide praestita.

- 870 *Impostura in contractibus.*  
*Fraus in promissis.*  
*Mendacium quid sit et an alicubi licitum.*

Chorus temperantiae

- Pudor optimus innocentiae custos.*  
 875 *Locus de pudore hominum et Dei cuncta videntis.*

870 *contractibus cett.*: *promissis LB.*

- 835 *Verius parentes ... corpora* Cf. p. 340, ll. 565-568.  
 836 *De catechistis ... doctoribus* Cf. p. 340, l. 561.  
 837 *Ecclesia ... credentium* Définition absente des pages précédentes; il est peu probable qu'on la retrouve chez Er.  
 839-840 *Qui mentes ... corpora suorum* Cf. p. 340, ll. 569-572.  
 842-843 *Paria ... praestantius* Cf. p. 340, ll. 573-574 et 577.  
 844 *medicis* Cf. p. 340, l. 576 "medicus".  
 845 *Comparatio ... animorum* Cf. p. 340, l. 581.  
 846 *Nihil maius ... peccatorem* Cf. Greg. M. *Dial.* 3, 17, PL 77, 266, cité au livre I, *ASD* V, 4, p. 153, n.ll. 386-389.  
 847 *Occidit ... possit* Renchérit sur p. 340, ll. 573-574.  
 849-851 *Qui gradus ... benefaciamus* Cf. p. 340, ll. 590-592 avec une modification: au lieu de *corriganus* Er. écrit maintenant *benefaciamus*: "corriger" est une forme de "benefacere" (cf. p. 342, ll. 610-611).  
 852 *Locus ... liberalitate* Cf. p. 342, ll. 614-615.  
 853 *quid homo debeat sibi* (et l. 855) Etait omis des devoirs de charité dans les pages qui précèdent.  
 854 *Quibus modis ... proximus* Cf. p. 342, ll. 606-607 et suivantes.  
 856 *Restitutio ... affecimus* Cf. p. 342, ll. 615-622.  
 858 *Primo et secundo* Le premier degré est précisé p. 342, l. 623; le "gradus" est aussi appelé "pars" p. 340, ll. 590-591: "ne quem laedamus iniuria"; le second, "vt quibus licet benefaciamus" (ll. 849-850), était indiqué l. 591, développé ll. 608-610. Donc tuer quelqu'un pèche contre le premier "gradus" et, a fortiori, contre le second.  
 859 *Calumnia et obtractatio* Cf. p. 342, l. 604 sq.; ll. 618-619, l. 625 et p. 344, l. 650. Pour des raisons évidentes Er. insiste sur la calomnie.  
 860 *Furtum ... facultates* Cf. p. 342, l. 605; p. 342, l. 624 et p. 344, ll. 649-650.  
 861 *Adulterium* Cf. p. 342, l. 624.  
 862-863 *Homicidium ... committitur* Cf. p. 342, ll. 605-606.  
 864 *Sic* Compare l'adultère de désir à l'homicide "lingua et animo".  
*adulter ... alienam* Parole du Christ *Mt.* 5, 27-28.  
 865 *qui corrumpit animam* En faisant admettre (par une femme) l'adultère comme licite.  
 866 *iniqua exactio* "Levée d'impôt"; voir *Adag.* 812 'A mortuo tributum exigere' (*LB* II, 336 E-339 A) où sont dénoncées les exactions injustes des princes et plus encore des autorités religieuses.  
*iniusta negotiatio* Cf. p. 342, l. 625.  
 867 *Vsura* Cf. p. 342, l. 625 et la n. avec d'autres références.  
 868 *Abnegatum ... debitum* Cf. p. 344, l. 650.  
 869 *Opera ... praestita* Absent des pages précédentes.  
 870-871 *Impostura, Fraus* Cf. p. 342, ll. 625-627.  
 872 *Mendacium ... licitum* Cf. p. 342, ll. 627-628.  
 873 *Chorus temperantiae* Amalgame *temperantia* (l. 631) et *virtutum chorus* (ll. 633-634).  
 874 *Pudor* Préféré à *verecundia* (l. 634) peut-être parce qu'un mot masculin convient mieux pour l'image de *custos*.  
 875 *pudore hominum* Sans doute "honte devant les hommes" par opposition à (*pudor*) *Dei* "honte devant Dieu".  
*Dei cuncta videntis* *Sir.* 15, 19: "[Deus] videns omnes sine intermissione"; 23, 27: "omnia videt oculus illius".

- Virginitas spontanea et vera.  
 Virginitatis custodia.  
 Virginum officia.  
 Castitas coniugatorum et viduarum.  
 880 Horum statuum comparatio.  
 Sermonis parsimonia et gratia.  
 Sobrietas perpetua et quatenus macerandum corpus ieiuniis aliisque laboribus.  
 Candor omnibus fauens.  
 Simplicitas nihil temere suspicans.  
 885 Perpetua animi tranquillitas.  
 Modestia siue humilitas.  
 Mansuetudo.  
 Comitas sine adulatione.  
 Decorum, omnium actionum ornamentum.

890 Chorus intemperantiae

- Improbitas siue intemperantia.  
 Contemptus Dei cuncta videntis, etiam abditissima cordis.  
 Virginitas adacta et falsa.  
 Stuprum et reliquae libidinum species.  
 895 Impudicum coniugium, etiam citra adulterium.  
 Lasciua viduitas a Paulo notata.  
 Futilis loquacitas.  
 Luxus, ocium, somnolentia et ebrietas.  
 Ebrietas ex aliis affectibus.  
 900 Malignitas subinuidens alienis bonis.  
 Suspicio in malum prona.  
 Animus variis affectibus vacillans.  
 Arrogantia et philautia.  
 Saeuitia, morositas et implacabilitas.  
 905 Asperitas vultus et morum.  
 Adulatio, quae perniciosissima est, quum quis sibi est αὐτοκόλαξ.  
 Indecorum siue ἀπρεπέες, omnium actionum dehonestamentum.

Fortitudo christiana

Magnanimitas philosophica et christiana quomodo differant.

896 Lasciua O: Lasciua BAS LB.

876 *Virginitas spontanea et vera* Par opposition à une virginité inauthentique parce que due à la contrainte (vœux monastiques extor-

qués par des pressions telles que menaces de la damnation, voir *De pronunt.*, ASD I, 4, p. 29, ll. 507-518).

- 877-878 *Virginitatis ... officia* Cf. p. 342, l. 634; Er. n'explique pas ce qu'il entend par *custodia* ni quels sont les *officia*; c'est sans doute une allusion voilée au monachisme; la pensée serait: pour garder la virginité ce n'est pas la clôture matérielle qui est nécessaire, mais la vigilance de l'âme.
- 879 *Castitas ... viduarum* Voir p. 342, l. 634 et n.; quant aux veuves c'est la question du remariage qui est en cause; à la différence de Hier. Er. ne le considère pas comme mauvais en soi; voir *Paraphr. in 1. Cor.* 7, 9, *LB VII*, 879 F-880 A, dont voici un extrait: "Qui semel experti coniugium, sentiunt sese adhuc impares esse violentis libidinis stimulis, repetant potius coniugium, vt legitimo coitu suae medeantur incontinentiae, quam in coelibatu grauiter pruriente libidinis affectu, grauioris flagitii periculis affines esse velint"; Er. applique au remariage le précepte de Paul "Melius est nubere quam vri" que l'on interprète d'ordinaire comme concernant le mariage.
- 881 *Sermonis parsimonia et gratia* Pour la première qualité voir ll. 634-635. Le mot "gratia" (agrément, charme, cf. Quint. *Inst.* X, 1, 65) semble bien faire des qualités du style une vertu morale.
- 882 *Sobrietas ... laboribus* Cf. p. 342, l. 635. *quatenus* Le critère est la santé, le maintien des forces (*De interdicto esu carn.*, *ASD IX*, 1, pp. 19-50, etc.).
- 883 *Candor* Cf. p. 342, l. 635.
- 884 *Simplicitas* Cf. *ibid.*; Er. ne reprend pas *ignoscentiam* qui devrait se trouver entre *simplicitas et tranquillitas*.
- 885 *Perpetua ... tranquillitas* Cf. p. 342, ll. 635-636.
- 886 *Modestia sine humilitas* Voir p. 344, l. 657.
- 887 *Mansuetudo* C'est peut-être ce mot qui reprend l'idée d'*ignoscentia* (l. 635) bien que celle-ci ne soit qu'une partie de celle-là.
- 888 *Comitas sine adulatione* Tient autant à la politesse qu'à la morale.
- 889 *Decorum ... ornamentum* Cf. p. 344, ll. 636-637.
- 890 *Chorus intemperantiae* Cette image convient moins que *gregem* p. 344, l. 637.
- 891 *sine* En fait le sens n'est pas exactement le même: d'un côté "méchanceté, perversité", de l'autre "manque de mesure, de retenue".
- 892 *etiam ... cordis* Transposition de la formule biblique "scrutans renes et corda" (*Ap. Iob.* 2, 23 - avec des équivalents dans *Ps.* ou *Ir.*); *abditissima* Aug. "abditissimis naturae sinibus" (*Enchiridion* 16, *PL* 40, 239; *Epist.* 190, 16, *PL* 33, 862).
- 893 *Virginitas ... falsa* Voir l. 880.
- 894 *reliquae libidinum species* Homosexualité, bestialité, etc.; p. 344, l. 638; cf. p. 303, l. 283.
- 895 *Impudicum ... adulterium* Voir l. 879.
- 896 *Lasciuia viduitas* Cf. l. 879.  
*a Paulo notata* l. *Tim.* 5, 11-13.
- 897 *Futiles loquacitas* Cf. l. 881 et p. 344, l. 638.
- 898 *Luxus* S'oppose à l. 882; pour le sens cf. p. 345, n.l. 639.  
*ocium* Pris au sens de "inaction, oisiveté"; absent p. 344 et n'a pas de correspondant dans le "chorus temperantiae".
- 899 *Ebrietas ... affectibus* On peut penser à "ivre de colère", "ivre de pouvoir", "ivre de sang" (*Plin. Nat.* XIV, 148: "cbrius sanguine ciuium"), "ivre d'amour" (*Caull.* 45, 11: "Et dulcis pueri ebrios ocellos").
- 900 *subinuidens* Cf. p. 344, l. 640 "inuidiam"; le mot vient de *Cic. Fam.* VII, 10, 1; le préfixe "sub-" signifie "un peu", mais Er. le comprend peut-être autrement: "par en-dessous". S'oppose à l. 883.
- 901 *Suspicio ... prona* Cf. p. 344, l. 640. Opposé à l. 884.
- 902 *Animus ... vacillans* Développe sans doute "innumeras ... perturbationes" de p. 344, ll. 640-641. S'oppose à l. 885.
- 903 *Arrogantia et philautia* S'oppose à l. 886; pour *philautia* voir *Moria*, *ASD IV*, 3, passim et en particulier p. 130, l. 76. Voir aussi *Adag.* 292, *ASD II*, 1, p. 398.
- 904 *Saenitia ... implacabilitas* S'oppose à l. 887.
- 905 *Asperitas* S'oppose à "comitas" l. 888.
- 906 *Adulatio* Cf. l. 888; *sibi ... αὐτοκόλαξ* fait pléonasm; de plus l'idée est la même que celle de "philautia" l. 903; le mot semble un néologisme.
- 907 *Indecorum* Voir p. 344, l. 642; s'oppose à l. 889.
- 908 *Fortitudo* Etait signalée parmi les quatre grandes vertus naturelles p. 336, l. 504; la *fortitudo christiana* apparaît p. 346, l. 684.
- 909-921 *Magnanimitas ... magnanimitatis* Voir *Aristot. Eth. Nic.* IV, 3; Thomas d'Aquin, *STh* IIa, IIae, q. 119; définition: le magnanime est celui qui se juge capable de grandes choses - et qui l'est en effet. Thomas montre loc. cit. art. 5 que la magnanimité est une partie du courage comme le dit *Macr. Somn.* I, 8, 7. Il n'est pas question de deux magnanimités ni de deux courages, l'un philosophique, l'autre chrétien. On peut penser que celui-ci se fonde sur la considération de l'autre vie.

- 910 Magnanimitatis species, prima quae tolerat aspera corpori, vt damna, exilium,  
 cruciatus, mortem et negligit his contraria.  
 Secunda quae contemnit animo molesta, contumeliam, infamiam, iniurias et  
 similia, ac negligit vindictam.  
 Tertia quae fiducia Christi contemnit Satanam et quicquid potestas illius  
 915 minuitur.  
 Mala non sunt accersenda, sed quum incidunt patienter ferenda: persecutio-  
 nem quatenus liceat fugere.  
 An veritas vbique proferenda et quatenus.  
 Qua moderatione poena sumenda de nocentibus.  
 920 Quatenus suscipiendum et gerendum bellum.  
 De falsa specie magnanimitatis.  
 De catena virtutum.

## Clausula

- Perpetuum proficiendi studium.  
 925 Poenitentia tempestiua et sera.  
 Desperatio pertinax ac sensus reprobus.  
 Mors christiana.

## ELENCHI FINIS

## SYLVA

- 930 Reliquum est vt ad singulos titulos sylvam aliquam sibi quisque conferat. Ea  
 constabit rationibus, confirmationibus, testimoniis, praecipue Scripturarum,  
 typis ac figuris, quaestionum solutionibus, similibus, exemplis, amplificationi-  
 bus, sententiis, prouerbiis et his similibus. |

LB 1088

## DEI NATVRA

- 935 Dei natura explicari non potest verbis humanis.  
 Describi vtunque potest, veluti si dicas: Deus est summum bonum, Deus est  
 infinita virtus, Deus est quo nihil melius aut maius esse potest.  
 Solus Deus vere est, qui incommutabiliter est sine tempore, qui est ipsum

913 ac O: et BAS LB.

910 *aspera corpori* Construction sans exemple antique, semble-t-il. Sans doute calqué sur *animo molestia* lui-même inspiré de Cic. *Brut.* 117: "Graccho molestus".

911 *negligit his contraria* C'est-à-dire sans doute les honneurs et les plaisirs.

913 *vindictam* Cf. p. 344, l. 640.

914 *contemnit Satanam* C'est-à-dire la tentation

- du mal.
- 916-917 *persequutionem ... fugere* Voir *Gramm. rhét.*, p. 662; sur l'attitude personnelle d'Er. voir Allen VIII, Ep. 2134, p. 109, ll. 17-37.
- 918 *An veritas ... quatenus* La seconde question (*quatenus*) implique que la première a reçu une réponse négative. Voir p. 342, l. 627. Sur l'attitude personnelle du Christ voir *Gramm. rhét.*, pp. 658-662.
- 919 *Qua moderatione ... nocentibus* On voit mal pourquoi cette question est rattachée à *magnanimitas* ou même simplement à *fortitudo* plutôt qu'à *institia*; sur cette question voir *Enchir.* 'Aduersus iram et vindictae cupiditatem', Holborn, pp. 131-134.
- 920 *Quatenus ... bellum* Cf. p. 347, l. 715.
- 922 *catena* Pour ce sens d'"enchaînement" voir Gell. VII, 2, 1: "... series rerum et catena ..."; voir p. 336, l. 495 le début du développement qui s'achève avec les quelques lignes de la *clausula*.
- 924 *Perpetuum ... studium* Cf. p. 344, ll. 656 et 658 sq.
- 925 *Poenitentia* Cf. p. 344, l. 657.
- 926 *Desperatio pertinax* Cf. p. 344, ll. 662-663.  
*sensus reprobus* Rom. 1, 28; l'*Annot.*, LB VI, 566 D explique brièvement que "mentem" serait préférable à "sensus", que *reprobus* signifie "quod omnibus displicet. Huiusmodi sunt haec quae commemorat flagitiorum portenta [= homosexualité], quae execrantur et ipsi Ethnici". Il faut comprendre, semble-t-il, une perversion non pas seulement de la conduite et des actes, mais du sentiment même de ce qui est bien et de ce qui est mal.
- 927 *Mors christiana* Définie p. 344, ll. 663-665.
- 929 SYLVA Cf. p. 344, l. 667 mais Er. disait plus haut "suggeramus" et maintenant il laisse à chacun le soin de se constituer cette "sylva". Mais au début du livre IV, p. 311, l. 5 il suggérait déjà à chacun de se constituer un "elenchus siue index".
- 931 *rationibus* Apparaît comme synonyme de "probationibus", voir livre II, ASD V, 4, pp. 368-370.  
*confirmationibus* Ibid. et p. 358, n.l. 818.  
*testimoniis* Ibid. p. 358, l. 830.
- 932 *typis* Cf. livre III, p. 240, l. 920.  
*figuris* Synonyme de "schematibus", voir livre III, p. 98, ll. 903 et 906.  
*quaestionum solutionibus* Le mot est fréquent chez Cic. (par ex. *Top.* 59; *Inv.* II, 52 et 79, etc.) mais il évoque aussi la scolastique et les Sommes théologiques.
- similibus* Cf. livre III, p. 154, l. 4 sq.; p. 159, l. 129 (le mot *similia* est en manchette); le recueil des *Parabola*, ASD I, 5, pp. 87-332.  
*exemplis* Sens proche du précédent, par ex. p. 155, l. 26; mais en général les *similia* sont tirés de la nature, les *exempla* de l'histoire ou de la fable; voir *De cop. verb.*, ASD I, 6, pp. 232-246; la différence entre *exemplum* et *parabola* (*similitudo*) est rappelée p. 244, ll. 145-154.
- 932-933 *amplificationibus* Cf. livre III, p. 48, l. 882 sq.
- 933 *sententiis* Voir *De cop. verb.*, ASD I, 6, pp. 250-252.  
*proverbiis* Voir évidemment le début des *Adag.*, ASD II, 1, pp. 45-82; la différence entre sentence et proverbe est expliquée *ibid.*, pp. 50-52.  
*his similibus* Le passage qui vient d'être indiqué mentionne *ἀλογοί*, en latin "apologi", apophthegmata ou "breuiter ac scite dicta", *σώμματα* ou "salse dicta" (ASD II, 1, p. 50, ll. 122-125).
- 935 *Dei natura ... humanis* Cf. p. 314, l. 52 sq.; on peut en rapprocher encore *Paraphr. in Iob.* 1, 1, LB VII, 497 A: "Natura diuina quoniam in immensum superat imbecillitatem humani ingenii, quamlibet alioqui felicitis ac perspicacis; nec sensibus nostris, vt est, potest percipi; nec animo concipi, nec imaginatione fingi, nec verbis explicari, etc."
- 936 *Describi* La différence entre "explicare" et "describere" est: "expliquer de façon développée", et "délimiter, préciser"; Cic. *Nat.* I, 13, 34: "Xenocrates ... cuius in libris qui sunt de natura deorum nulla species diuina describitur".  
*summum bonum* Thomas d'Aquin *STh* Ia, q. 6, art. 2: "Vtrum Deus sit summum bonum", s'appuyant sur Aug. *De Trin.* I, 2, 4, *PL* 42, 822.
- 937 *infinita virtus* Thomas d'Aquin *STh* Ia, q. 7, art. 1: "Vtrum Deus sit infinitus".  
*nihil melius aut maius* Reprend sous forme négative les deux idées qui viennent d'être exprimées.
- 938 *incommutabiliter* *STh* Ia, q. 9: "De immutabilitate Dei".  
*sine tempore* Thomas d'Aquin *STh* Ia, q. 10: "De aeternitate Dei".
- 938-939 *ipsum esse* Thomas d'Aquin *STh* Ia, q. 3, art. 4: "Est igitur Deus suum esse, et non solum sua essentia", et q. 13, art. 12: "hoc nomen 'Qui est' ... est maxime proprium Dei".

esse, et ab hoc venit omnibus rebus conditis, vt sint aliquo modo. Exod. III:  
 940 *Ego sum qui sum, et ó ōv misit me ad vos.* Et in Apocalypsi sic notatur aliquoties,  
 ó ōv. Nec est alia vox quae propius accedit ad exprimendam naturam diuinam.  
 Quod ab Ethnicis quoque animaduersum est, qui duabus literis in Apollinis  
 templo dicatis, E I, iudicarunt aptissime exprimi Dei essentiam, simplicissimi-  
 mam, aeternam et incommutabilem: nam εἷ Graecis sonat *es*.

945 Huic proximum locum vindicat nomen Deus, quod tamen relatiuum est,  
 quemadmodum Dominus. Dicitur enim Deus Hebraeorum, Deus Abraham,  
 Deus meus et Deus vester, quemadmodum rex, dominus et princeps. Ens  
 huius aut illius non dicitur. Proinde Dominus in Euangelio diuinam naturam  
 suam exprimens ait: *'priusquam Abraham fieret, ego sum'*.

950 Quum Dei natura sit ineffabilis, tamen in Scriptura variis nominibus  
 designatur. Geneseos xxxii: *Quur quaeris nomen meum?* In angelo Deus erat. Id  
 arguit quod dictus sit pro Iacob Israhel, id est 'fortis erga Deum'. Et sequitur:  
*'Vidi Dominum facie ad faciem'*, etc. Ad idem facit nomen loco inditum,  
 Phanuel, id est a conspectu non angeli, sed Dei. Similiter Iudicum xiii: *'Quur*  
 955 *quaeris nomen meum, quod est mirabile?'*. Rursus Exodi sexto: *'Et nomen meum*  
*Adonay non indicani eis'*, loquens de Abraham, Isaac et Iacob. Eodem facit  
 nomen tetragrammaton, quod quatuor elementis scribitur, sed quae sonari  
 non possint. Eas Iudaei sic dedicarant ineffabili naturae Dei, vt nephas esset  
 quicquam aliud iisdem literis describere. Rursum Psalmo lxxiii iuxta verita-  
 tem Hebraicam: *'Tibi silentium laus Deus in Sion'*. Sion speculam interpretantur:  
 960 vbi, res omnes corporeas et incorporeas vsque ad ipsas mentes seraphicas  
 transgressus, conscenderis in speculam illam sublimem, ibi consulescunt  
 omnes humanae voces et omnes humani intellectus imaginationes. Item  
 Psalmo 17: *'Posuit tenebras latibulum suum'*.

965 Vnde et ἀόρατος appellatur, id est inuisibilis, non quod corporalibus oculis  
 cerni non possit, quod idem competit in animam hominis et in quemuis  
 angelum, sed quod a nullo creato intellectu, vt est, possit comprehendi. Exodi  
 xxxiii: *'Non videbit me homo et viuet'*. Ioan. 1: *'Deum nemo vidit vnquam'*. Paulus  
 item *inuisibilem* appellat. Id cognominis quidam Patri veluti proprium as-  
 970 signant, quum iuxta superiorem naturam sit omnibus personis commune.  
 Filius assumpsit corpus visibile, et Spiritus Sanctus in specie columbae super  
 verticem Domini, super discipulos in specie linguarum ignearum apparuit. At  
 similiter Pater Mosi in rubo ardente apparuit et Abrahae in angelo; et Patris  
 vox audita est: *'Hic est Filius meus'*. Item: *'Clarificauit et iterum clarificabo'*, quum  
 975 nullo hominis sensu percipi possit illa natura. Verum sic Pater dicitur solus  
 inuisibilis, quemadmodum dicitur solus sapiens, solus immortalis, quod ab  
 hoc manet Filio et Spiritui Sancto, natura inuisibilis, immortalis et omniscia.  
 Paulus Coloss. 1 Filium appellat *imaginem Dei inuisibilem*.

980 Hilarius Patri peculiariter asscribit aeternitatem, non quod ille solus careat  
 initio temporis, sed quod solus careat origine naturae. Duae personae ab ipso  
 sunt, ipse a nullo. Quod Hilarius appellat aeternitatem, theologi recentiores



- 968 Ioan. I *BAS LB*: Ioan. III O.  
 973 ardente *A-C*: ardenti *D BAS LB*.
- 940 *Ego sum qui sum* *Ex.* 3, 14; Thom. d'Aquin *STh* q. 13, art. 11 cite la deuxième partie du verset. 'O ὢν est le texte de LXX.  
 940-941 *In Apocalypsi ... ὁ ὢν* *Ap. Ioh.* 1, 4; 1, 8; 4, 8; 11, 17; 15, 5.  
 942-944 *Quod ab Ethnicis ... sonat es* Dialogue de Plut. "De Ei apud Delphos", *Mor.* 384 d-394 c; ch. 17: "Le dieu salue chacun d'entre nous lorsqu'il arrive ici en lui disant 'Connais-toi toi-même'. Nous, en réponse, nous lui disons pour le saluer 'Ei [= Tu es]' lui adressant le seul salut véritable, non mensonger, qui convient à lui seul, celui d'être [εἶναι]"; ch. 20: "Mais il faut dire 'Dieu est' et il est sans nul temps, dans une éternité immuable, intemporelle dans laquelle il n'y a ni avant ni après, ni avenir, ni passé, rien d'ancien, rien de nouveau, mais étant seul il remplit d'un seul présent la durée perpétuelle, et seul il est pendant celle-ci réellement étant (ὄντως ὢν) sans avoir été, sans devoir être, sans avoir commencé, sans devoir finir".  
 945 *nomen Deus ... relatiuum est* Expliqué lignes suivantes: Dieu est le Dieu de quelqu'un ou de quelques-uns; le nom exige un déterminant qui dise de qui il est le Dieu.  
 948 *huius aut illius* L'Être n'est pas Être de celui-ci ou de celui-là.  
*Dominus ... diuinam naturam* Formulation maladroite de l'idée que Dieu est l'Être (ll. 938-939).  
 949 *priusquam ... ego sum* *Iob.* 8, 58; *Paraphr.*, *LB VII*, 574 B: "Tandem Dominus Iesus ... subaperit diuinæ naturæ scintillam, iuxta quam non nouit tempus, neque secula, quemadmodum Deus Pater nesciens tempus, semper est quod est. Sic enim loquitur ad Mosen: 'Ego sum qui sum' aeternitatem et indemutabilem naturam significans. Paterno itaque verbo vsus Filius: 'Illud, inquit, etiam atque etiam confirmo vobis, licet nondum credituris, antequam Abraham nasceretur, ego sum'".  
 950 *ineffabilis* Le mot est antérieur au christianisme: on le trouve chez Plin. *Nat.* V, 1, 1; XXVIII, 4, 20.  
 950-951 *uariis nominibus designatur* Ps.-Dion. *De diuinis nominibus*; Thomas d'Aquin *STh I*, q. 13, "De nominibus Dei" examinent quels noms on peut appliquer à Dieu, mais sans recourir à l'Écriture.  
 951 *Quis ... nomen meum?* *Gn.* 32, 29; la question est posée par Jacob à l'homme avec qui il vient de lutter (32, 24: vir).  
 952 *fortis erga Deum* C'est la traduction de LXX et de Vulg.; on comprend parfois "Dieu lutte" ou encore autrement, voir 32, 28.  
 953 *Vidi ... ad faciem* *Gn.* 32, 30<sup>b</sup> (Vulg.).  
 954 *Phanuel* *Gn.* 32, 30<sup>a</sup> (Vulg.) qui signifie "face de Dieu" d'où "j'ai vu Dieu face à face".  
 954-955 *Quis quaeris ... mirabile* *Iudic.* 13, 18<sup>b</sup>; la question est posée à l'Ange par Manoah apprenant la future naissance de son fils Samson.  
 955-956 *Et nomen ... non indicaui eis* *Ex.* 6, 3<sup>c</sup>; c'est Dieu qui parle à Moïse; *eis* Abraham, Isaac et Jacob.  
 957 *tetragrammaton* Voir *Moria*, *ASD IV*, 3, p. 158, l. 521; Hier. *Epist.* 25, *PL* 22, 428-429.  
 960 *Tibi ... in Sion* *Ps.* 64, 1; le texte de Vulg. iuxta Hebr. dit "Tibi silens laus etc."; le texte d'Er. est celui de Lefèvre d'Étaples, *Quincuplex psalterium*, Paris, 1509.  
*interpretantur* Aug. *Enarr. in Ps.* 2, § 5, v. 6, *PL* 36, 70: "Sion autem, si speculationem, vt quidam interpretantur, significat ...", cf. col. 122, 598, 1005, etc.  
 964 *Posuit ... latibulum suum* *Ps.* 17, 12.  
 965 ἀόρατος *Rom.* 1, 20; *Col.* 1, 15 et 16; 1. *Tim.* 1, 17; Hebr. 11, 27.  
 968 *Non videbit ... viuere* *Ex.* 33, 20.  
*Deum ... vnquam* 1. *Ioh.* 4, 12.  
 969 *inuisibilem* Voir l. 965.  
 971 *specie columbae* *Mt.* 3, 16; *Mc.* 1, 10; *Lc.* 3, 22; *Iob.* 1, 32; cette apparition a lieu lors du baptême du Christ.  
 972 *linguarum ignearum* *Act.* 2, 3-4: la Pentecôte.  
 973 *rubo ardente* *Ex.* 3, 2.  
*Abrahae in angelo* *Gn.* 22, 11; commenté livre III, ci-dessus, p. 226, ll. 593-604.  
 974 *Hic ... Filius meus* *Mt.* 3, 17; *Mc.* 1, 11; 9, 6; *Lc.* 9, 35.  
*Clarificaui ... clarificabo* *Iob.* 12, 28.  
 976 *solus sapiens* *Rom.* 16, 27.  
*solus immortalis* 1. *Tim.* 1, 17: "Regi saeculorum immortalis, inuisibili, soli Deo" (Vulg.).  
 978 *Col.* 1, 15.  
 979 *Hilarius* Hil. *Trinit.* XII, 25, *PL* 10, 448.  
 981 *theologi recentiores* On ne sait à quels scolastiques pense Er. ni ce qu'il veut dire exactement. Voir Thomas d'Aquin, *STh Ia*, q. X.

appellant perfectissimam principii rationem. Daniel. 7 eadem de causa dicitur *antiquus dierum*. Filio tribuit imaginem, quemadmodum facit et Paulus Hebr. 1 non quod Spiritus Sanctus minus sit similis Patri quam Filius, sane quod ad  
 985 naturam attinet, sed quod cum Filii nomine magis congruat similitudinis ratio. Quir autem Filius dictus sit nasci, Spiritus procedere, satis est credere, etiam si certa ratio reddi non possit a nobis.

LB 1089 Deus vnus praedicatur: *Et non est, inquit, alius prae|ter me*. At quum illa summa natura nulli sit communicabilis extra Sacram Triadem, tamen vocabu-  
 990 lum in Mysticis Literis frequenter ad alios transfertur vtroque numero. Velut Exodi 7 Mosi loquitur Dominus: *Ecce constitui te deum Pharaoni*, quod per eum declaraturus esset suam diuinam potentiam. Vnde et Magi confessi sunt in Mosi miraculis esse digitum Dei. Frequenter autem appellatur *Deus deorum*, ea forma qua Christus dicitur *Sanctus sanctorum*, quod omnes infinitis partibus  
 995 antecellat. Verum vt *Sanctus sanctorum* non diceretur nisi essent plures sancti, ita non diceretur Deus deorum nisi essent et alii dicti dii. Vt Psalmo LXXXI: *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos diiudicat*. Item Psal. XLVI: *Dii fortes terrae vehementer eleuati sunt*. Similiter et angeli dicuntur dii, vt in Psalmo: *Minuisti eum paululum ab angelis*. Hebraice est *eloim*, vnum ex cognomentis Dei,  
 1000 tametsi vox est ancipitis numeri. Exodi XXII: *Diis non detrahes, et principi populi non maledices*. Deos dicit publica dignitate praecellentes, quem locum Paulus citat in Actis. Nam si de simulachris aut diis gentium sensisset Scriptura, secum ipsa pugnaret, quae toties detrahit diis. Rursum Psalmo LXXXI: *Ego dixi dii estis, et filii excelsi omnes*, quem locum in Euangelio Dominus aperuit in  
 5 prophetas competere, dum depellit blasphemiae crimen, quod, Deum Patrem appellans, significasset se esse Filium Dei. Geneseos XXXI: *Rachel furatur deos patris sui*, haud dubium quin idola. Et Paulus 2 Cor. 4 Satanam appellat *deum huius seculi*. Idem fatetur, aliis esse multos deos et multos dominos, quum Christiani non agnoscant nisi vnum Deum ac Dominum. Postremo de  
 10 pseudapostolis dicit: *Quorum Deus venter est*. Caeterum Scriptura quoties hoc cognominis tribuit aliis, addere solet vnde liqueat discrimen. Mosi dicit: *Ecce posui siue feci te deum*. At fieri non cadit in verum Deum. Nec absolute dicit: *feci te deum*, sed addit *Pharaoni*. Similiter in Psalmo addit: *In medio autem deos diiudicat*, diiudicari non competit in Deum verum. Item Psalmo XLVI sancti  
 15 vocantur *dii terrae*, et dicuntur *eleuati*. Psalmus octauus non potest intelligi de vero Deo, ad quem nulla creatura potest comparari. At illic homo pronunciat-ur paulo inferior. Exodi XXII: *Diis non detrahes*, Scriptura exponit seipsam: *Et principi populi tui non maledices*. Psalmo LXXXI quum addit: *Et filii excelsi omnes*, declarat eos sic deos vocari, quemadmodum vocantur omnes sancti quos Deus  
 20 adoptauit in numerum filiorum. Itidem Rachel non appellat simpliciter deos, sed *deos patris sui*, quemadmodum dicuntur *dii gentium* daemonia. Ita Satanus dicitur *deus huius seculi*, hoc est, incredulorum et in hac vita collocantium felicitatem. Sic *deus venter est* non absolute, sed illis est qui quaestum anteponunt Deo. Item deus dicitur illorum a quibus diligitur et colitur, Psal. :

25

*Beatus populus cuius Dominus Deus ipsorum.*

Ad differentiam aliorum deorum interdum appellatur Deus virtutum, siue Dominus exercituum, Dominus omnipotens, conditor coeli et terrae, Deus

983 *Hebr. cett.*: ad Hebraeos *LB*.

993 *Mosi cett.*: Mosis *LB*.

983 *antiquus dierum Dan.* 7, 9.

*tribuit imaginem Hil. Trinit.* III, 23, *PL* 10, 91-92.

*Hebr. I Verset* 3: "qui cum sit splendor gloriae et figura (χαράκτῆρ) substantiae eius"; c'est "figura" qui est rendu ici par *imaginem*, comme dans *Paraphr.*, *LB VII*, 1166 D: "cum esset aeternus splendor paternae gloriae veluti lux manans a luce et imago expressa substantiae illius".

986 *Quur ... satis est credere Repris* p. 368, ll. 129-130.

988 *Di.* 32, 39.

989 *communicabilis* Le mot est chez Rufin, trad. Orig. *Tract. in Ct.* II, 8, *PG* 13, 124 D.

989-990 *vocabulum* Le mot "Deus".

990 *vitroque numero* Au singulier et au pluriel.

991 *Ex.* 7, 1<sup>b</sup>; la *Vulg.* dit "Pharaonis"; en grec le mot ne se décline pas.

992 *Magi confessi sunt Ex.* 8, 19: "et dixerunt malefici ad Pharaon: 'Digitus Dei est'". Le mot de *LXX* est ἐπαοιδῶ.

993 *Deus deorum Dt.* 10, 17; *Ps.* 135, 2; *Dan.* 2, 47.

994 *ea forma* C'est un hébraïsme pour exprimer le superlatif.

*Sanctus sanctorum* On n'a pas réussi à trouver de passage où le Christ soit appelé ainsi; Er. appliquerait-il au Christ l'expression qui désigne la partie la plus sacrée du Temple de Jérusalem?

997 *Ps.* 81, 1; les manuscrits se partagent entre *deos* et *Deus* (*LXX*).

997-998 *Dii ... eleuati sunt Ps.* 46, 10 (*LXX*).

999 *Ps.* 8, 6 cité dans *Hebr.* 2, 7; *Vulg.* dit "paulo" et non *paululum*; Er. traduit *Hebr.* 2, 7: "Fecisti eum paulisper inferiorem angelis".

1000 *incipitis numeri* En réalité "elohim" est le pluriel de "el" qui se retrouve dans "Israël".

1000-1 *Ex.* 22, 28.

2 *in Actis Act.* 23, 5: "Principem populi tui non maledices" (*Vulg.*); Er. rectifie: "Principi ..." (*LB VI*, 524 A).

3-4 *Ps.* 81, 6.

4 *in Euangelio Dominus Ioh.* 10, 34 (*Vulg.* et Er.).

6-7 *Gn.* 31, 19.

7-8 2. *Cor.* 4, 4<sup>a</sup> (*Vulg. Er.*); *Annot.*, *LB VI*, 762 D: "Nec moucat quod illi tribuatur vocabulum Dei. Non est enim simpliciter Deus Diabolus, sed illis est Deus, qui illum anteponunt Christo. Velut auaris pecunia siue Mammona Deus est, nepotibus gula Deus est, et homo homini Deus, iuxta prouerbium" (= *Adag.* 69, *ASD II*, 1, p. 180).

8-9 *Idem ... Deum ac Dominum 1. Cor.* 8, 5-6.

10 *Phil.* 3, 19.

11 *discrimen* La différence entre vrai Dieu et faux dieux.

11-12 *Ecce ... te deum* Voir l. 991. Le verbe dans *LXX* est: δέδωκα.

13-14 *In medio ... diiudicat* Voir l. 997.

15 *dii terrae ... eleuati* Voir ll. 997-998.

*Psalmus octauus* Voir l. 999.

17-18 *Dii ... maledices* Voir ll. 1000-1.

18 *Et filii ... omnes* Voir ll. 3-4.

19-20 *sancti ... filiorum* "Sancti": *Rom.* 8, 28; *1. Cor.* 6, 2; *Col.* 3, 12; "adoptauit": *Rom.* 8, 15<sup>b</sup>; 9, 4; *Gal.* 4, 5; etc.

21 *deos patris sui* Voir ll. 6-7.

*dii gentium daemonia Ps.* 95, 5.

22 *deus huius seculi* Voir ll. 7-8.

*collocantium* Participe substantivé = "eorum qui collocant felicitatem in hac vita".

23 *deus venter est* Voir l. 10.

25 *Ps.* 143, 15<sup>b</sup> avec "eius" (iuxta *LXX*) ou "suus" (iuxta *Hebr.*) au lieu de "ipsorum".

26 *Ad differentiam* "Pour le différencier", "pour marquer sa différence avec les autres dieux".

*Deus virtutum Ps.* 79, 5, 8 et 15; 83, 9; 88, 9 (d'après *LXX*).

26-27 *siue ... exercituum* *Ibid.* d'après *Hebr.* et souvent ailleurs.

27 *omnipotens Gn.* 17, 1; 28, 3; fréquent dans *Iob* et *Ap. Iob.*, absent du *NT* sauf *Ap. Iob. conditor ... terrae* "Creauit coelum et terram": *Gn.* 1, 1; *Idth.* 13, 24; *Dan.* 14, 4; *Ap. Iob.* 10, 6; "qui fecit coelum et terram": 2. *Chr.* 2, 12; *Ps.* 113, 15; 120, 2; 123, 8; 133, 3; 145, 6; *Act.* 14, 14; *Ap. Iob.* 14, 7. Mais on ne trouve pas le substantif "conditor" ni un autre en ce sens.

27-28 *Deus Hebraeorum Ex.* 3, 18; 7, 16.

Hebraeorum, Deus Abraham, Isaac et Iacob, Deus patrum nostrorum. Ab effectu Deus pacis, Deus consolationis, Deus vitiumum.

30 Praebeat nonnullam dicendi materiam et nominis etymologia apud Hebraeos, *el, eloim, Adonay*, et mysterium tetragrammati, apud Graecos quare dicatur θεός, apud Latinos *deus*. Nam vulgo *god* a bonitate dictus videtur.

Adnotandum et illud, quod haec vox *Deus* aut *Dominus* in Diuinis Literis interdum sic vsurpatur, vt complectatur vniuersam Triadem, veluti quum  
35 dicitur *omnipotens, aeternus, conditor omnium, redemptor ac seruator*, aliisue nominibus quae personarum omnium sunt communia; interdum vt sit nomen personae, veluti quum dicitur Deus tradidisse Filium in mortem, quemadmodum frequenter vsurpatur apud Paulum, praesertim quum mox subiicitur mentio Filii, quem crebro Domini nomine designat. Rom. 1: *In Euangelium Dei quod ante promiserat de Filio suo*. Rur|sus in Euangelio: *Vt cognoscant te solum*  
LB 1090 *verum Deum, et quem misisti Iesum Christum*. Item in Psalmis: *Dixit Dominus Domino meo*, vox prior Patrem notat, altera Filium. Item quum in Symbolo Filius pronunciat *Deus ex Deo*, intelligitur Filius ex Patre. Similiter quum  
41 dicitur *Deus natus ex virgine* aut assumpsisse corpus humanum, Deus personae nomen est. De Spiritu Sancto non est perinde in promptu exemplum, quod et fatetur Gregorius Nazianzenus in Theologiae libris. Quanquam certissimis  
45 argumentis colligitur Spiritum esse Deum, nusquam tamen aperte vocatur Deus, nisi recipimus locum, qui est apud Paulum 1 Cor. 3: *Qui violauerit templum Dei, disperdet illum Deus*. Praecessit enim mentio Spiritus. Vnde  
50 quidam magni nominis theologus literis prodidit hoc proloquium: *Tres sunt Dii, in aliquo sensu posse verum esse, nimirum illo, tres sunt personae, quarum vnaquaeque Deus est*, licet addat *eiusmodi sermonis forma nequaquam vtendum esse*. Caeterum an recipiendum sit quod theologus ille prodidit, aliorum esto iudicium.

55 Supersunt nomina quae ex donis illius vel ob aliquam similitudinem attribuantur. Veluti quum dicitur *salus, pax, vita, gaudium, victoria, gloria, spes, auxilium* et *iustitia nostra*, quod haec nobis largiatur. Similiter quum dicitur, *Deus salutis, Deus totius consolationis*, etc. operationum ac donorum illius cognomina sunt. Item quum dicitur *sol, lux, fons viuus, leo, lapis* aut aliud simile. Et in his tutius praedicantur de Deo, quae minus sunt specie  
60 magnifica. Fuerunt enim qui solem colerent pro Deo, quum leonem nemo sanus pro Deo habuerit. De quibus quoniam satis fuse tractat Dionysius De diuinis nominibus, non est quur hic repetam. Omnia vero nomina quae declarant naturam sublimiorem sunt omnium personarum communia, quanquam Scripturae consuetudo quaedam certis personis tanquam peculiaria tribuit, veluti quum Patri tribuunt omnipotentiam et aeternitatem, Filio sapientiam, Spiritui Sancto bonitatem. Primi generis sunt *deus, rex, conditor, lux, vita, salus* et his similia. Excipiuntur illa quae pertinent ad personarum proprietatem. Quod genus sunt *pater, genitor, principium sine principio, mandans*  
70 *filio, operans per filium* etc.

## FILIVS

- Idem sentiendum de Filio, qui pluribus nominibus in Scripturis designatur quam Pater aut Spiritus Sanctus propter triplicem in eadem persona naturam. Iuxta superiorem naturam appellatur *Deus, lux, vita, iustitia, sanctificatio, redemptio, resurrectio, sapientia, potentia, veritas, redemptor, servator*, quae quum absolute dicuntur, communia sunt Patri et Spiritui Sancto, quum ad aliquid,
- 75
- 39 Rom. *cett.*: Ad Romanos LB.
- 28 *Deus ... iacob* Ex. 3, 6; Mt. 22, 32; Mc. 12, 26; Lc. 20, 37; Act. 3, 13; 7, 32.  
*Deus patrum nostrorum* Ex. 3, 13; 15; 16; Dt. 12, 1.
- 29 *Deus pacis* Rom. 15, 33; 16, 20; 1. Cor. 14, 33; 2. Cor. 13, 11; Phil. 4, 9; 1. Thess. 5, 23; Hebr. 13, 20.  
*Deus consolationis* 2. Cor. 1, 3.  
*Deus ultionum* Ps. 93, 1.
- 31 *el, eloim* Voir l. 999.  
*Adonay* Ex. 6, 3; *Idth.* 16, 16.  
*tetragrammati* Voir p. 362, l. 957.
- 31-32 *apud Graecos ... θεός* Voir Isid. *Orig.* VII, 1, 5: "Est autem nomen in Latinum ex Graeca appellatione translaturum. Nam Deus Graece δέος, φόβος dicitur, id est timor, unde tractum est Deus, quod eum colentibus sit timor".
- 32 *vulgo* En néerlandais, mais aussi en bas-allemand (et même en anglais à peu près); cette étymologie est fantaisiste.
- 33 *omnipotens* Voir l. 27.  
*aeternus* Surtout sous la forme "in aeternum" (par ex. Ex. 15, 18: "regnabit").  
*conditor* Voir l. 27.  
*redemptor* Dans l'Ancien Testament seulement: Ps. 18, 15; Is. 63, 16, etc.  
*servator* Non, mais "saluator" (σωτήρ) Ps. 24, 5; Is. 12, 2, Lc. 2, 11, etc.; "servator est" p. 166, l. 269.
- 37 *tradidisse ... in mortem* Rom. 8, 32<sup>b</sup>.
- 37-38 *quemadmodum ... usurpatur* Sujet: "Deus" au sens de "Pater".
- 39-40 *In Euangelium ... suo* Rom. 1, 1-2.
- 40-41 *Vt cognoscant ... Iesum Christum* Iob. 17, 3.
- 41-42 *Dixit ... meo* Ps. 109, 1, cité dans Mt. 22, 44 et Lc. 20, 42.
- 42 *in Symbolo* Le Symbole de Nicée, le Credo de la messe.
- 46 *Gregorius ... libris* Greg. Naz. Or. *theol.* 21 (= Or. 31), PG 36, 157.
- 48-49 1. Cor. 3, 17; le verset 16 se termine par "Spiritus Dei habitat in vobis".
- 50 *quidam ... theologus* Non identifié.
- 56-57 *salus ... iustitia nostra* Ne semblent pas des expressions tirées de la Bible, mais d'hymnes, litanies ou prières liturgiques.
- 58 *Deus salutis* Ps. 37, 23; 87, 2.  
*Deus totius consolationis* 2. Cor. 1, 3.
- 59 *sol, leo* Voir livre II, ASD V, 4, p. 454, l. 137 et livre IV, ci-dessus, p. 316, l. 81 pour *sol, lapis, leo*; "sol iustitiae" est dans les litanies.  
*lux* Image fréquente chez *Iob.* et 1. *Iob.* 1, 5<sup>b</sup>: "quoniam Deus lux est et tenebrae in eo non sunt vllae".  
*fons vitae* On lit "fons aquae vitae" (*Nu.* 20, 6; *Ir.* 2, 13) ou "fons vitae" (*Ps.* 35, 10; *Prrv.* 13, 14; 14, 27; 16, 22). Sur tous les noms par lesquels Dieu est désigné voir Ps.-Dion. *De diuinis nominibus* (l. 63).
- 61 *solem ... pro Deo* Voir Macr. *Sat.* I, ch. 17 à 23; Franz Cumont, *Les religions orientales dans le paganisme romain*, Paris, 41963.
- 66-67 *omnipotentiam ... bonitatem* Ci-dessus, p. 296, l. 135; p. 316, l. 118; p. 318, ll. 159-160. Thomas d'Aquin *STb* Ia, q. 45, art. 6 (éd. leonine t. 1, p. 370): "Patri attribuitur et appropriatur potentia, quae maxime manifestatur in creatione, et ideo attribuitur Patri creatorem esse. Filio autem appropriatur sapientia, per quam agens per intellectum operatur. ... Spiritui Sancto autem appropriatur bonitas, etc."; voir aussi q. 49, art. 8: "ad tertium, secundum tertiam considerationem" (ed. cit. p. 319).
- 73 *triplicem ... naturam* Voir p. 275, l. 668 sq. et p. 316, ll. 97-99.
- 74-75 *lux* Cf. l. 59; *vita* *Iob.* 11, 25; 14, 6; *iustitia, sanctificatio, redemptio, sapientia, potentia* 1. Cor. 1, 30; *resurrectio* *Iob.* 11, 25; *veritas* *Iob.* 14, 6; *redemptor, servator* voir l. 35.
- 76 *ad aliquid* "En relation avec un être".

non item. Veluti quum dicitur *Deus de Deo, lux de luce, sapientia patris*. Tale est quod dicitur Filius *verbum* aut *sermo*, quod Patri sit intimus et ab eius mente velut a fonte promanet. Item quod dicitur *imago Patris* et *splendor* et *character*  
 80 *paternae naturae*. Rursus quod est *principium de principio* et quod a se nihil operatur, licet operetur per se, quia nullius eget auxilio. Quanquam in his quaedam habet cum Spiritu Sancto communia, licet in Scripturis non euidenter attribuantur Spiritui; veluti quod dicitur *homusios*, tametsi vox haec in  
 85 Scripturis Canonicis non inuenitur, est tamen a priscis orthodoxis magno consensu recepta. Quod si *homusia* dicuntur quae sunt eiusdem essentiae, trium personarum eadem est essentia. Secundum hanc si intelligitur similitudo, omnes inter se *homusii* sunt. Sed an Pater recte dicatur Filio *homusios* aut *similis*, dubito; certe non recte diceretur *imago Filii*. Nonnulla tribuuntur Filio iuxta naturam assumptam, quae nec in Patrem, nec in Spiritum Sanctum  
 90 competunt. Veluti quum dicitur *filius hominis, nouus Adam, Iesus, Christus*, id est *unctus* a Patre plenitudine gratiae, *verbum incarnatum, pastor, ovis, agnus, pontifex, Melchisedech, sine patre in terris genitus, sine matre coelesti natiuitate, filius virginis, obediens, denique hostia, peccatum, execratio et vermis*. |

LB 1091

## DE SPIRITV SANCTO

95 Spiritui Sancto vix vllum nomen proprium inuenitur in Sacris Literis, excepta *processionis* proprietate. Nam ipsum *Spiritus* vocabulum toti Triadi commune est. *Paracletus* quatenus sonat *consolatorem* omnibus personis conuenit, quatenus sonat *aduocatum* est Spiritui cum Filio commune. Christus enim intercessor est inter Deum et homines et Spiritus Sanctus interpellat pro nobis gemitibus  
 100 inenarrabilibus. Similiter *sancti* ac *boni* siue *benigni* cognomen omnium personarum est commune. Quod vocatur *χάρισμα*, hoc est *donum* habet cum Filio commune, quem Pater donauit nobis. Dicitur *spiritus rectus, spiritus principalis, spiritus omnia scrutans, digitus Dei, ignis, sanctificator*. Sunt et alia ex effectis ac donis ipsius nomina, veluti *spiritus adoptionis, spiritus veritatis, spiritus libertatis*.

81 licet operetur *B.A.S* LB: licet operatur *O*.77 *Deus ... luce* Cf. ci-dessus ll. 42-43.

*sapientia patris* On ne rencontre pas cette expression à la lettre; mais 1. *Cor.* 1, 24: "Christum, Dei virtutem et Dei sapientiam".

78 *verbum aut sermo* Comme souvent chez Er. aut n'a pas un sens d'exclusion, il est l'équivalent d'un "vel"; comme on sait *verbum* est le mot de la Vulgate pour traduire *λόγος* en *Iob.* 1, 1; Er. pour des raisons grammaticales et sémantiques, suivant Valla, préfère *sermo*; d'où attaques et

*Apologia*; voir *Annot.*, LB VI, 335 A-337 C.

78-79 *Patri ... promanet* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 36-42.

79 *imago Patris* Voir p. 361, n.l. 978.

79-80 *splendor ... naturae* *Hebr.* 1, 3 dans une adaptation qui n'est ni la Vulgate ("splendor gloriae et figura substantiae eius") ni la trad. d'Er. ("splendor gloriae et expressa imago substantiae illius"); le mot *character* est la transcription du grec; *naturae* est moins proche que "substantiae" d'ὑποστάσεως.

80 *principium de principio* S'oppose à *principium*

- sine principio* (l. 69) qui désigne le Père; le mot *principium* provient de *Iob.* 1, 1 (gr. ἀρχή) et se trouve aussi au début de *Gn.* 1, 1 comme le note Chrysostome (voir *Annot.*, LB VI, 335 A). Denzinger-Schönmetzer § 1331.
- 83 *homusios* Grec ὁμοούσιος “vnius substantiae cum Patre” (*Symbole* de Nicée, Denzinger-Schönmetzer § 125) ou “consubstantialis Patri” (“Credo” de la messe) s’oppose à ὁμοιούσιος “de nature semblable à”; les deux mots donnèrent lieu à longs débats au concile de Nicée qui condamna l’arianisme; les Ariens refusaient ὁμοούσιος, c’est-à-dire voyaient dans le Christ une créature. Cf. livre III, ci-dessus, p. 244, l. 12.
- 85 *essentiae* Impropropriété au lieu de “substantiae”.
- 86–87 *similitudo* (l. 86 *hanc* = *essentiam*); dans ce cas il faudrait “*homoiouosios*” semble-t-il. Er. semble mal distinguer “*eadem*” et “*similis*”.
- 87–88 *an Pater ... dubito* Car, bien que le Père et le Fils soient coéternels, le Père engendre le Fils et possède donc une certaine primauté logique.
- 88 *imago Filii* Le Fils est dit “*imago Patris*”; voir p. 360, l. 978.
- 89 *naturam assumptam* La nature humaine – âme et corps.
- 90 *filius hominis* Cf. *Mt.* passim, par ex. 9, 6 = *Mc.* 2, 10; *Lc.* 5, 24, etc., emprunté à *Dan.* 7, 13. Er. n’explique pas ni ne paraphrase la formule.
- nous Adam* 1. *Cor.* 15, 45.
- 90–91 *Christus ... gratiae* Voir *Act.* 10, 38: “*vt Iesum Nazarenum vnixerit Deus Spiritu sancto et virtute*”. Les mots “*oint*”, “*Christ*”, “*Messie*” sont synonymes; mais Er. interprète l’“*onction*” en un sens figuré, spirituel. Cf. p. 241, n.l. 932; p. 276, l. 677.
- 91 *verbum incarnatum* *Iob.* 1, 14.
- 91–93 *pastor* *Iob.* 10, 11; *ouis, agnus* *Act.* 8, 32; *pontifex* *Hebr.* 6, 20; *Melchisedech* *Hebr.* 7, 1; *sine patre* *Hebr.* 7, 3; *in terris genitus* addition d’Er.: le Christ a un Père, mais céleste; *sine matre* *Hebr.* 7, 3; *coelesti natiuitate* abl. de point de vue; *filius virginis* *Lc.* 1, 27; *obediens* *Phil.* 2, 8; *hostia* *Eph.* 5, 2; *peccatum* 2. *Cor.* 5, 21: “*Eum qui non nouerat peccatum, pro nobis peccatum fecit*”; *execratio* *Gal.* 3, 13: “*dum pro vobis factus est execratio*” (trad. Er.; Vulg. dit “*maledictum*”).
- 93 *vermis* Symbole de dénuement complet: *Ps.* 21, 7; *Iob.* 25, 6; *Is.* 41, 14.
- 96 *processionis* *Iob.* 15, 26: “*Spiritum veritatis* qui a Patre procedit” (trad. Er.); *Annot.*, LB VI, 402 F: “*ἐκπορεύεται*. Quod eleganter verti poterat et ‘*proficiscitur*’, nisi ‘*processionis*’ vocabulum aures iam omnium occupasset”; *Paraphr.*, LB VII, 618 D: “*Cum ... venerit consolator ille quem ... mittam vobis a Patre proficiscentem, qui est Spiritus suggestor ac doctor omnis veritatis, ...*”.
- 97 *Paracletus* Transcription du mot grec avec le sens de “*consolator*”: *Iob.* 14, 16; 14, 26; 15, 26 (voir n. précédente); 16, 7; traduit par “*aduocatus*” en Vulg. 1. *Iob.* 2, 1. Er. emploie: “*Consolator*” (14, 16), “*Paracletus*” (14, 26; 15, 26), “*aduocatus*” (1. *Iob.* 2, 1). Voir p. 280, l. 752.
- 98 *intercessor* Chez Cic. signifie tantôt “*celui qui fait opposition*”, tantôt “*médiateur, intercesseur*” (*Fam.* VII, 27, 1; etc.); le mot est absent de la Vulgate. Pour l’idée: *Lc.* 23, 34: “*Pater dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt*”; *mediator* 1. *Tim.* 2, 5; *Hebr.* 8, 6 et 9, 15; *intercedens* *Rom.* 8, 34; *Hebr.* 7, 25 et 9, 15 (Er.).
- 99 *interpellat pro nobis* Le mot est dans Vulg. *Rom.* 8, 34; *Hebr.* 7, 25. Er. traduit le verbe grec ὑπερεντυγχάνει qui est l’objet d’une *Annot.*, LB VI, 605 D: “*quod aliquando vertit ‘postulat’, aliquando ‘interpellat’ aut ‘intercedit’*. Est autem quoties quis conuenit aliquem super negotio alterius, velut si quis adeat Principem, commendaturus causam amici”.
- 99–100 *gemitibus inenarrabilibus* *Rom.* 8, 26.
- 101 χάρισμα, *hoc est donum* En fait la Vulgate traduit par: “*gratia*” *Rom.* 1, 11; 6, 23; 1. *Cor.* 1, 7 etc.; “*donum*” *Rom.* 5, 15; 11, 29; 1. *Cor.* 7, 7 etc.; “*donatio*” *Rom.* 12, 6; 2. *Cor.* 1, 11; “*charisma*” 1. *Cor.* 12, 31 (Vulg.). Er. traduit partout par “*donum*”. Cf. p. 318, l. 127 et *ASD* V, 4, p. 36, n.l. 48.
- 102 *spiritus rectus* *Ps.* 50, 12.  
*spiritus principalis* *Ps.* 50, 14; voir livre I, *ASD* V, 4, p. 48, l. 268.
- 103 *spiritus omnia scrutans* 1. *Cor.* 2, 10.  
*digitus Dei* *Ex.* 8, 19; *Lc.* 11, 20.  
*ignis* *Mt.* 3, 11: “*ipse vos baptizabit in Spiritu Sancto et igni*”.  
*sanctificator* Mot absent de la Vulgate où est très fréquent en revanche le verbe “*sanctificare*” avec des sujets variés, parfois “*Deus*” ou un équivalent, par ex.: 1. *Thess.* 5, 23; ou au passif: 1. *Cor.* 7, 14; 6, 11 etc.
- 104 *spiritus adoptionis* *Rom.* 8, 15.  
*spiritus veritatis* 1. *Iob.* 4, 6; *Iob.* 14, 17; 15, 26.  
*spiritus libertatis* 2. *Cor.* 3, 17.

105 Et apud Esaiam XI *spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis, denique spiritus timoris Domini*. Huius diuina natura, quum ex aliis pluribus argumentis, tum ex eo praecipue liquet, quod in plerisque Scripturae locis eius mentio adiungatur Trinitati. Statim in Genesi, Patris vox *fiat* ad Filium pertinet et *factum est*. Et *Spiritus Domini ferebatur super*  
 110 *aquas*. Baptizatur Filius, auditur vox Patris, in specie columbae descendit Spiritus Sanctus. Pater resuscitat Filium, is in coelum receptus mittit Spiritum Sanctum. Dominus iubet credentes tingi aqua in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Similia loca sunt non pauca, quae declarant absque Spiritu Sancto Triadem imperfectam esse.

### 115 PERSONARVM DISTINCTIO

Personae nomen non est in Scripturis Canonicis, hoc duntaxat sensu. Graeci *hypostases* appellabant, Latini quidam tres *substantias*. Ob Arianos vtraque vox venit in suspicionem.

Subtilitates theologorum scholasticorum quae variis argutationibus disputant, quomodo personae inter se differant, non sunt obiiciendae populo. Satis est profiteri vnum esse Deum, tres personas, quarum omnium eadem sit natura, eadem diuinitas, potentia, sapientia, bonitas. Nec tutum est proferre simulacra rerum conditarum ad declarandam eandem naturam in tribus personis, quod quicquid adhibueris multam habet dissimilitudinem. Summae  
 120 illi naturae nihil est simile. Quod si videbitur commodum adhibere docendi gratia similitudinem, praefandum est eam non congruere nisi tenui quadam umbra. Pater gignit, Filius nascitur, Spiritus procedit siue emanat a Patre in Filium, vt Graeci quondam, a Patre et Filio, vt nunc tradunt Latini. Quid autem intersit inter *nasci* et *procedere*, et quare Spiritus non dicatur Filius, satis  
 125 est credere, non est necesse excutere. Proinde mihi videntur vix excusari posse a temeritate, qui quicquid de diuinis personis credimus, professi sunt se humanis rationibus demonstraturos.

Patris aeternitas statim ostenditur Genesis 1: *In principio creauit Deus*. Qui erat in principio Deus vtique nullum habuit principium.

135 Autoritas eius declaratur ibidem. *Creat omnia ex nihilo*. Creata benedictione multiplicat: *Crescite et multiplicamini*. Designat homini locum, praescribit cibum, iniungit opus, iungit matrimonio; Genesis 2. Praefigit Legem: *Ex omni ligno*, etc. Dat prolem. Gen. 4: *Possedi hominem per Deum*.

140 A Deo bono, nihil nisi bonum. *Vidit Deus cuncta quae fecerat, et erant valde bona*.

Deus Pater creat per Filium. Patris vox est: *Fiat lux*. *Et facta est lux*, nimirum per Filium. *Et initio spiritus Domini ferebatur super aquas*. De quo prius dictum est *creauit*, mox dicit: *Faciamus hominem*. Non est colloquium cum angelis, sed Patris ad duas personas.



125 adhibere O: adhiberi BAS LB.

- 105-106 *spiritus sapientiae ... Domini* Is. 11, 2-3<sup>a</sup>.
- 109 *fiat ... factum est* Gn. 1, 3; 6-7; *fiat* n'apparaît que deux fois pour "lux" et "firmamentum"; *factum est* se retrouve encore aux versets 8; 9; 11; 15; 19; 23; *ad Filium pertinet* "s'adresse au Fils"; c'est lui qui crée selon la volonté du Père dont il est le "Sermo"; *Gramm. rhét.*, pp. 39-42. Cf. ci-dessous, l. 141.
- 109-110 *Spiritus ... aquas* Gn. 1, 2<sup>b</sup>.
- 110-111 *Baptizatur ... Sanctus* Mt. 3, 13-17; Mc. 1, 9-11; Lc. 3, 21-22; *Ioh.* 1, 31-34.
- 111 *Pater resuscitat Filium* Le texte évangélique ne parle pas du Père, mais du tombeau trouvé vide.  
*in coelum receptus* L'Ascension: *Act.* 1, 9-11.
- 111-112 *mittit Spiritum Sanctum* *Act.* 2, 1-4.
- 112 *Dominus iubet* Mt. 28, 18-20; *credentes* Participe substantivé comme dans *Vulg. Act.* 4, 32; 5, 14; 1. *Cor.* 1, 21 (*Vulg.* et *Er.*).
- 117 *hypostases* Ἰποστάσεις que la *Vulg.* rend par "substantias" en 2. *Cor.* 9, 4 et *Hebr.* 1, 3 etc. mais le mot y est pris dans une autre acception. Sur ces problèmes voir Thomas d'Aquin *STh* Ia, q. 29, art. 2 à 4; q. 30, art. 1; Thomas cite et discute Boèce, Hier. etc.  
*Arianos* Voir p. 366, l. 83 et n.
- 119 *argutationibus* Cf. livre II, *ASD* V, 4, p. 370, ll. 87-106. Le mot signifie "craquement" ou "grincement" dans *Catull.* 6, 11; mais *Er.* le prend au sens d'argumentation vaine, de stérile bavardage peut-être par rapprochement avec "argutor" (*Gell.* XVII, 5, 13): ergoteur, sophiste. Voir *Annot. in 1. Tim.* 1, 6, *LB* VI, 926 D-928 E sur la matéologie.
- 122 *sapientia, bonitas* Identiques chez les trois personnes de la Trinité, voir pourtant p. 364, ll. 66-67.
- 123 *simulacra rerum conditarum* C'est un peu ce que fait *Aug.* dans son *De Trinitate* où les analogies sont tirées de l'esprit humain et de ses facultés; d'Origène à Valla on trouve aussi des analogies avec le soleil, sa lumière, sa chaleur.
- 126 *eam non congruere* Cf. *Paraphr. in Ioh.* 1, 1, *LB* VII, 497 A-D.
- 127 *procedit* Voir p. 367, n.l. 96.  
*emanat* Le mot est plus plotinien que

chrétien, semble-t-il.

- 127-128 *a Patre in Filium* On ne voit pas la source ni le sens de cette formule.
- 128 *Graeci quondam ... Latini* C'est la dispute de *Filioque* qui est ici évoquée; elle avait joué un grand rôle dans les discussions entre Occidentaux et Orientaux au Concile de Florence; celui-ci dans sa 6e session (6 juillet 1439) avait abouti à cette "définition": "Prolatis testimoniis ex diuinis Scripturis plurimisque auctoritatibus sanctorum doctorum orientalium et occidentalium, aliquibus quidem ex Patre et Filio, quibusdam vero ex Patre per Filium procedere dicentibus Spiritum Sanctum, et ad eandem intelligentiam aspicientibus omnibus sub diuersis vocabulis, Graeci quidem asseruerunt quod id quod dicunt Spiritum Sanctum ex Patre procedere etc. ... Latini vero affirmarunt, non se hac mente dicere Spiritum Sanctum ex Patre Filioque procedere, vt etc." (*Conciliorum oecumenicorum decreta*, Bologne, 1973, pp. 525-526). L'un des textes en discussion était le verset dit "des trois témoins" 1. *Ioh.* 5, 7: "Quoniam tres sunt qui testimonium dant in coelo, Pater, Sermo et Spiritus Sanctus, etc." (*trad. Er.*). *Er.* s'appuyant sur Hier. et Cyrill. est assuré qu'il s'agit d'une interpolation des traducteurs latins car ce verset est absent des manuscrits grecs; voir *Annot.*, *LB* VI, 1079 B-1081 F sur cette "pieuse" tricherie.
- 133 *Patris aeternitas* Cf. p. 360, l. 979 sq. Le verset cité est *Gn.* 1, 1.
- 135 *Creata* Participe substantivé, accusatif pluriel neutre: les choses créées.
- 136 *Crescite et multiplicamini* *Gn.* 1, 22.
- 136-137 *Designat ... Genesis* 2 Respectivement versets 15, 16, 15, 24.
- 137 *Legem* *Ibid.* 16-17.
- 138 *Dat prolem* *Gn.* 4, 1<sup>c</sup>.
- 139-140 *Vidit Deus ... bona* *Gn.* 1, 31<sup>a</sup>.
- 141 *Fiat lux ... lux* *Gn.* 1, 3<sup>b</sup>.
- 142 *Et initio ... aquas* Déjà cité ci-dessus, ll. 109-110.
- 143 *Faciamus hominem* *Gn.* 1, 26<sup>b</sup>; *creauit* 1, 1.  
*Non est colloquium* A pour sujet la formule citée (*faciamus*); les deux personnes auxquelles s'adresse le Père sont le Fils et l'Esprit saint.

145

## DEVS INNOTESCENS

1. De sublimibus illis diuinae naturae mysteriis, vix tutum est homini loqui. Certe non est phas quibuslibet nec apud quoslibet nec quouis loco nec verbis quibuslibet. |

LB 1092

150

2. Iis tantum phas est, qui sensus habent ad contemplationem rerum intelligibilium exercitatos et quibus pura mens est atque ab omnibus humanis affectibus tranquilla.

3. Atque hoc ipsum etiam religiose, sobrie, multaque cum reuerentia et humanae imbecillitatis testificatione.

155

4. Nec apud crassos et rudes aut impios citius irrisuros quam credituros, sed apud tales, apud quales Paulus aperiebat arcanam sapientiam suam, caeteris nihil sciebat *nisi Iesum Christum et hunc crucifixum*.

160

5. Nunc apud quosdam mos est, vt in fine conuiuii apud crassos negotiatores e Scoto aut alio simili scriptore tractetur problema, de subtilitatibus rerum diuinarum non necessariis idque verbis fictitiis quae nec Scriptura nouit nec sensus hominum communis agnoscit.

165

6. Deum esse etiam Ethnicis perspicuum fuit, videlicet ex rebus mirabiliter conditis et gubernatis. Quid autem sit Deus, hoc est Dei naturam, vt est in se aut quomodo generet filium aut quomodo spiret tertiam personam, nulla lingua potest eloqui, multo minus intellectus creatus assequi.

170

7. Angeli multo dilucidius intuentur Deum quam nos terrenis corporibus onusti, et inter hos aliis alii perfectius. At ne seraphici quidem spiritus qui proximi assistunt, infinitam illam maiestatem ad plenum comprehendunt, sed eam cum tremore adorant.

175

8. Quod si *Deus* legitur *Mosi loquutus facie ad faciem*, non posse simpliciter intelligi declarat ipsa sensus absurditas. Deus enim nullam habet faciem, sed per comparisonem accipiendum est, Moses euidentius nouit Deum quam caeteri. Item quod ait Ioannes: *Videbimus eum sicuti est*, per comparisonem est accipiendum. Propius ac dilucidius videbimus, hoc est, intelligemus quam nunc intelligimus: videlicet non per fidem et in aenigmatum inuolucris atque in speculo rerum conditarum, sed tum res conditas potius in ipso Deo contemplabimur, quemadmodum faciunt angeli.

180

9. Operae precium autem est videre, quibus gradibus illa incomprehensibilis natura humano generi innotuit. Ante omnia secula Deus Pater sibi, vt ita dicam, loquebatur per Filium praesente Spiritu Sancto. Sed quamdiu in se manebat sibi soli notus erat.

185

10. At condito per Filium mundo, coepit aliter loqui per Filium et, vt ita loquar, alio modo genuit Filium, quando iuxta illam supremam philosophiam, Patri *promere verbum suum* nihil aliud est quam *gignere Filium*.

11. Ex hoc igitur tam mirabili spectaculo etiam Ethnici ratiocinando collegerunt numen sempiternum, omnipotens et immortale, non aliter quam si quis

spectans tabulam incredibili artificio pictam, ex iis quae videt animo concipiat egregium ingenium pictoris, licet alias ignoti. Aut si quis audiens insignem artificem scite modulantem cithara, miretur ingenium illius qui citharam temperat, etiamsi non videat hominem. Sic intelligimus admirabilem animae

- 145 INNOTESCENS *cest.*: INNOCENS *B.A.S.*  
 172 Ioannes *B.A.S. LB.*; Paulus *O.*
- 146-148 *vix tutum est ... quibuslibet* Cf. *Paraphr. in Iob.* 1, 1, *LB VII*, 497 D, 498 B-C; *Annot. in 1. Tim.* 6, *LB VI*, 927 F-928 B.
- 150-151 *ab omnibus ... tranquilla* Construction attestée chez Liv. XXXV, 30, 4: "tranquillum ab hostili metu agmen".
- 155 *apud quales ... sapientiam suam* Ceux que 1. *Cor.* 2, 6 appelle οἱ τέλειοι (perfecti) avec lesquels il parle de la "sapientiam Dei in mysterio".  
*caeteris* Au masculin; ceux à qui s'adresse Paul 1. *Cor.* 2, 1.
- 156 1. *Cor.* 2, 2.
- 157-160 *Nunc ... agnoscit* L'esprit de satire se manifeste jusque dans ce qui est de la théologie.
- 157 *apud crassos negociatores* Manquement au principe rhétorique du "decorum" qui veut que le discours soit adapté à l'auditoire.
- 159 *non necessariis* Pour le salut; *Paraphr. in Iob.* 1, 1, *LB VII*, 497 D: "Et satis est interim ad consequendam salutem aeternam, ea de Deo credere quae palam ipse de se prodidit in sacris Literis, ... Haec simplici fide tenere, Christiana Philosophia est; haec puro corde venerari, vera religio est; per haec tendere ad coelestis vitae meditationem, pietas est; in his perseuerare, victoria est; per haec vicisse, summa felicitas est. Caeterum hominem vltra haec humanis rationibus de rebus diuinis vestigare, periculosae cuiusdam atque impiae audaciae est".  
*verbis fictitiis* "Des mots artificiels" Plin. *Nat. passim.* Cf. *Annot. in 1. Tim.* 1, 6, *LB VI*, 928 B: "talia ferme sunt quae traduntur ab his qui se iactant scientia subtilis Theologiae, qui etiamsi vera praedicarent, tamen ea explicant verbis non modo sordidis, sed adeo obscuris et inuolutis, vt tanti non sit sic discere. Quod genus sunt, cum disputant de quatuor instantibus naturae. Item cum disserunt quod persona non dicit relationem originis nec communem, sed duplicem negationem communicabilitatis in genere, etc. ... Circumincessio, inquit, est subsistentis in subsistente realiter distincto,
- 177 incomprehensibilis *O.*: comprehensibilis *B.A.S. LB.*
- mutua praesentialitatis assistentia in eadem essentia. Etc."
- 161-162 *ex rebus ... gubernatis* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 42-50; l'une des sources d'Er. est Cic. *Nat.* livres I-II (exposé du stoïcien Balbus, réfutant l'épicurisme de Velleius).
- 163 *spiret* Un troisième mot après *procedit* et *emanat* (l. 127) mais en sens inverse.
- 165-166 *terrenis ... onusti* Tonalité platonicienne: le corps fardeau.
- 166 *aliis ... perfectius* Voir Ps.-Dion. *Hierarch. coel.*
- 169 *Deus ... ad faciem* Ex. 33, 11.
- 171 *per comparationem* Entre Moïse et tous les autres (*caeteri* l. 172).
- 172 *per comparationem* Entre la vie future et la vie présente (*nunc* l. 178); la citation provient de 1. *Iob.* 3, 2.
- 174-175 *in aenigmatum ... conditarum* Voir 1. *Cor.* 13, 12: "Videmus nunc per speculum in enigmate" (Vulg.); *Paraphr.*, *LB VII*, 901 D: "nunc ... cernimus, nec id admodum perspicue, sed velut in fidei speculo, imaginis tantum rerum coelestium intuemur, et ex Scripturis, ceu per inuolucrum aenigmatum, Dei mentem conuicimus".
- 175 *res conditas ... in ipso Deo* Thème néoplatonicien: les Idées des choses sont contenues dans l'Intellect divin.
- 176 *faciunt angeli* Voir Ps.-Dion. *Hierarch. coel.* 13, 3, PG 304.
- 179 *loquebatur* Le choix de ce mot est significatif: pour Er. le langage est modèle de toute intelligibilité; voir *Gramm. rhét.*, ch. 1.
- 179-180 *quandiu ... manebat* Manière de parler assez impropre, puisque Dieu est dans l'éternité, hors du temps.
- 183 *promere* Apparaît comme équivalent de *gignere* et d'autre part ne diffère pas de *spirare*, semble-t-il (l. 163), ce qui éclaire après coup la réflexion des ll. 133-134.
- 185-189 *non aliter quam si ... temperat* Après la parole, la peinture (cf. p. 88, l. 685 sq.) et la musique mais Er. ne va pas jusqu'à exprimer l'idée de beauté.

- 190 vim agentis in humano corpore. Itidem deprehendimus in vniuerso mundo  
immensam Dei potentiam, sapientiam et bonitatem, etiamsi Dei naturam vt  
est cogitatione consequi non possimus. Vniuersa enim creatura nobis quodam  
modo loquitur Deum, et hinc diuinae notitiae rudimenta qualiacunque, dum  
curiosa mens hominis ex rebus visibilibus deprehendit naturam inuisibilium.
- 195 Primum animam hominis esse quiddam praestantius quam Aristoteles arbi-  
trari videtur in libris De anima, sic nobis describens animam, vt eadem finitio  
quadret in animam asini aut anseris. Alii deprehenderunt animam esse rem  
immortalem et a corpore separabilem, et aliquo pacto participem esse diuinae  
naturae, scintillam illinc profectam suspicantes, non ita multum aberrantes a  
200 Scriptura, quae narrat Deum luteo Adae simulacro inspirasse spiraculum  
vitalis. Deprehenderunt etiam esse spiritus incorporeos et inuisibiles. Depre-  
LB 1093 henderunt vnum spiritum esse summum ac principem, quem Iouem appella-  
bant, postremo mundum hunc esse conditum. Per hos gradus venerunt ad  
aliquam notitiam summae illius mentis, vnde condita sunt omnia, in quibus  
205 tamen nihil est tam egregium, quin infinitis partibus sit infra primam causam.  
12. Post haec euentius innotuit, per Spiritum suum loquentem per ora  
prophetarum, per aenigmata quaedam non minimam significationem praebens  
de Filio suo, sed paucis et omnia typorum ac figurarum inuolucris operata.  
13. Deinde praeparatis vtcunque mortalium animis, familiarissime nobis  
210 loquutus est, per Filium suum natum ex Virgine. Iam enim Verbum quod erat  
Deus, apud Patrem Deum sine initio, factum est nobis contrectabile et  
omnibus expositum sensibus.  
14. Postremo efficacissime nobis innotuit per Spiritum Sanctum coelitus  
emissum in discipulos, qui et hodie requiescit in sinu sponsae Christi, quae est  
215 Ecclesia sanctorum.  
15. Qua quidem in re perspicere licet singularem Dei erga nos aequitatem,  
qui quum nosset naturae nostrae imbecillitatem, non statim se totum nobis  
aperuit, sed paulatim ac per gradus quosdam ad tam sublimem philosophiam  
perduxit. Aliquosque nos prouexit Lege naturae: *Quod tibi nolis fieri, alteri ne*  
220 *feceris*. Atque hinc etiam apud Ethnicos tot leges prohibentes furtum, homici-  
dium, adulterium. Nec omnino defuit legum aequitas, quae saepenumero  
certat cum quibusdam Christianorum constitutionibus, nam 'superat' dicere  
religio est. Sint haec prima theologiae coelestis elementa.  
16. Post haec genus humanum eo caecitatis prolapsus, vt pro vno Deo  
225 colerent innumeros, pro vero Deo daemones impios, bruta animantia, ligna et  
lapides, per legem Mosi promouit a monstris et simulacris ad vnus veri Dei  
cultum, nec tamen prorsus interdixit pecudum immolationem, sed hoc permi-  
sit cum gentibus idola colentibus commune. At interim solus Pater agnosce-  
batur. De Filio aut nulla aut obscura mentio. De Spiritu Sancto tum rarior,  
230 tum obscurior.  
17. A Mosi Lege traduxit nos ad Euangelium, non protinus exhibitum, sed  
promissum, hinc tam admirabilis Messiae expectatio.

235 18. Tandem Christus adueniens submouit velamen Legis, et a carnalibus prouexit nos ad spiritualia. Nec id tamen repente, sed quasi per gradus ab humilioribus ad sublimiora promouit. Hominem primum exhibuit, deinde

190 Itidem O: Item B.A.S LB.

226 (et 231) Mosi O B.A.S: Mosis LB.

191 *immensam ... bonitatem* Voir p. 316, l. 118; p. 318, ll. 159-160; p. 364, ll. 66-67; mais ici il ne faut pas considérer ces trois attributs comme représentant chacun l'une des personnes de la Trinité, car cela reviendrait à placer Dieu dans l'univers comme l'âme, d'une certaine façon, est dans le corps. Er. distingue des attributs la "nature de Dieu comme il est". Cf. p. 346, l. 700 sq.

193 *loquitur Deum* Construction transitive bien représentée chez Cic.

194 *curiosa* N'a pas ici de valeur péjorative comme p. 332, l. 430.

196 *fnitio* Aristot. *An.* II, 1, 412 a 27-28: ἡ ψυχὴ ἐστὶν ἐντελέχεια ἢ πρώτη σώματος φυσικοῦ δυνάμει ζῶν ἔχοντος: "l'âme est l'entéléchie première d'un corps naturel ayant la vie en puissance".

199 *scintillam* Voir livre I, ASD V, 4, p. 40, ll. 125-127 et nn.

200-201 *Deum ... spiraculum vitae* Gn. 2, 7.

201 *spiritus ... inuisibiles* Surtout les néo-platoniciens; voir Apul. *De deo Socr.* 6, 132-133, dont la doctrine est discutée par Aug. *Civ.* VIII, 15-22. Peut-être Er. considère-t-il que les dieux païens font partie de ces "esprits sans corps et invisibles".

203 *mundum hunc esse conditum* Plat. *Tim.* 28 bc.

204 *vnde* Au sens de "a quo" comme dans Cic. *De or.* 1, 67: "ille ipse vnde rem cognouit".

206 *per Spiritum ... per ora* Il y a quelque embarras dans ce *per* répété, mais avec des fonctions différentes: *per Spiritum* dépend de *innotuit*, *per ora de loquentem*, *per aenigmata de praebens*.

208 *paucis* Le plus plausible: datif masculin "à peu d'hommes", les Juifs seuls à connaître les prophètes.

*omnia ... operata* Apposé à *aenigmata quaedam* dont cela paraphrase le sens. Pour les types voir livre III, ci-dessus, p. 240, l. 920; quant aux figures il s'agit avant tout des allégories.

210-211 *Verbum ... sine initio* *Iob.* 1, 1. Cf. *Paraphr.*, LB VII, 500 B.

211-212 *contrectabile ... sensibus* Cf. *Paraphr.* in *Iob.* 1, 14, LB VII, 504 B: "Vidimus esurientem, sitientem, dormientem, flentem,

affictum, morientem. Audiuimus humana voce loquentem; contrectauimus eum manibus nostris, atque omnibus argumentis verum hominem comperimus".

214 *emissum in discipulos* La Pentecôte, *Act.* 2, 2.

*sponsae Christi* Selon une exégèse de Ct. traditionnelle.

215 *Ecclesia sanctorum* Formule destinée à distinguer l'Eglise comme réalité spirituelle, triomphante, de l'ensemble d'institutions humaines, rassemblant bons et mauvais. C'est le lieu de rappeler "Sancte Socrates" (*Coll.* 'Conuiuuium religiosum', ASD I, 3, p. 254, l. 710); *Gramm. rhét.*, pp. 692-695.

217-218 *non statim, paulatim, per gradus* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 655-662.

219-220 *Quod tibi ... ne feceris* *Tob.* 4, 16: "Quod ab alio odis fieri tibi vide ne alteri tu aliquando facias". Cf. *Adag.* 2833 'Quod aliis vitio vertas, ipse ne feceris', ASD II, 6, p. 528: "Quod damnaturus sis in aliis, in te ne admiseris. Ad id faciet illud ex Iliados Ψ [= XXIII, 494]".

222 *quibusdam Christianorum constitutionibus* Chacun des mots a son importance: les Chrétiens ce n'est pas l'Eglise, et encore moins le Christ; le mot "constitutio" signifie "règlement" et par lui-même est péjoratif car contraire à l'esprit du Christ; voir *Coll.* 'Ichthyophagia', ASD I, 3, pp. 504, ll. 300; 508: 450, 459 et 481; 509: 488, 494 et 500; 510: 532 et 537 etc.

*dicere* Mais peut-être pas à le penser sans le dire?

225 *colerent innumeros* Cf. p. 322, l. 225.

226 *per legem Mosi* *Ex.* 20, 3-4; *Dt.* 5, 7-9.

227 228 *nec tamen prorsus ... permisit* C'est un euphémisme: *Lv.* et *Nu.* fixent des règles minutieuses pour les diverses sortes de sacrifices.

228 *interim* Pendant tout le temps où la Loi de Moïse régna.

233 *velamen Legis* Voir pp. 226, ll. 590; 240, 930; 246, 66-67.

234 *per gradus* Voir l. 218 et n.

235 *Hominem* Voir ll. 211-212 et n.

magnum hominem, videlicet prophetam et prophetis maiorem; Deum frequenter appellauit patrem suum, quum ipse se filium Adae profiteretur, et aliis verborum inuolucris nonnullam diuinae naturae significationem dedit, sed longe maiorem miraculis et resurrectione. Ac discipulis iam vtcunque edoctis  
 240 promittit Spiritum paraclatum a Patre procedentem, et per Spiritum Sanctum tribuit Apostolis potestatem remittendi peccata, iubetque eos baptizare in nomine Patris, Filii et Spiritus Sancti. Alibi profitetur se plura habere dicenda, sed ea tacuit quod nondum essent capaces. Magna coelestis philosophiae rudimenta parata sunt, sed haec velut in somnis omnia adhuc carnem  
 245 sapiebant, donec sublata corporis praesentia veniret Spiritus ille igneus, qui carnem vertit in spiritum.

19. Nec ista fuit numinis inuidencia, sed humanitas, semet ad nostram infirmitatem accommodantis, exemplo matrum quae, si simul omnem cibum in os infantis immergerent, praefocarent citius quam pascere, eoque lactea  
 250 quaedam ac praemansa paulatim inserunt, donec aetatis accessu capaces fiant cibi solidioris. Si Moses retrahens a cultu multorum deorum, statim aperuisset Patrem, Filium et Spiritum Sanctum pari honore colendos, a turba deorum ad tres deos reuocasset. Quando enim illis crassis, quibus | aegre persuaderi  
 LB 1094 potuit non esse nisi vnum Deum, persuaderi potuisset tres esse pari honore  
 255 colendos et eos tres esse vnum Deum.

20. Atque haec ratio et ad docendum aptissima est et ad persuadendum efficacissima est. Praescribere tantum est quodam modo cogere. At mens humana melius ducitur persuasione quam praeceptis cogitur.

21. Eodem temperamento vsi sunt Apostoli in propagando Euangelio. Ipse  
 260 Dominus nulla in parte contempsit Legem, sed impleuit omnem iustitiam, clamans se non in hoc venisse vt Legem solueret, sed vt Legem consummaret. Apostoli vero non protinus damnarunt victimas et circumcisionem, non ignari quam difficile sit ritus quibus a progenitoribus traditis iam assueueris nouare. Beatus Paulus Timotheum passus est circumcidi et ipse tonsus  
 265 suscepit votum in Cenchreis, nec Petrus audet baptizare Cornelium, nisi viso admonitus. Ac probabile est initio passos Apostolos, vt per circumcisionem ex Ethnico fieret quis Iudaeus, nimirum ab hoc gradu prouehendus ad Christum. In his Apostoli ad tempus indulserunt inuincibili Iudaeorum pertinaciae. Deinde in concilio Hierosolymitano Petrus censuit gentes ab  
 270 onere Legis esse liberandas. Quanquam Iacobus quaedam exceptit. Mox Petrus ausus est vesci cibus quibuslibet, et Paulus non dubitauit clamare: *'Si adhuc circumcisionem praedico, quam ob causam etiamnum a Iudaeis patior persecutionem?'*.

22. Tandem eo profecit haec Apostolorum aequitas, vt non gentes tantum, sed ipsi etiam Iudaei totam fiduciam collocarent in gratia Christi, suaque  
 275 sponte circumcisionem caeterosque ritus patrios negligerent.

249 immergerent O: inuergerent BAS LB 272 etiamnum om. BAS LB.  
 (fortasse recte).

- 236 *prophetis maiorem* Jean-Baptiste dit (*Mt.* 3, 14): "ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me"; or Jésus dit (*Lc.* 7, 28): "maior inter natos mulierum propheta Iohanne Baptista nemo est".
- 237 *patrem suum* *Mt.* 18, 35; *Iob.* 8, 16 et 54; etc. Mais souvent le Christ dit aussi "Pater vester" (*Mt.* 5, 48).  
*filium Adae* Souvent le Christ se désigne comme "Filius hominis" *Mt.* 9, 16; 26, 2 etc.), mais "Adam" signifie l'"homme" en hébreu; c'est sans doute à cela qu'Er. veut faire allusion.
- 238 *verborum inuolucris* Voir *Gramm. rhét.*, p. 659.
- 239-240 *discipulis ... procedentem* *Iob.* 14, 26: "Paracletus Spiritus Sanctus quem mittet Pater in nomine meo ille vos docebit omnia"; pour *Paracletus* voir p. 366, l. 97 et n. Cf. aussi pour l'idée *Iob.* 16, 13.
- 241 *potestatem ... peccata* *Iob.* 20, 22-23: "Accipite Spiritum Sanctum; quorum remiseritis peccata remittuntur eis".  
*inbetque ... baptizare* *Mt.* 28, 19<sup>b</sup>.
- 242-243 *Alibi profitetur ... capaces* *Iob.* 16, 12: "Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo".
- 244 *in somnis* "Per noctem" selon Donat commentant Ter. *Andr.* 430, à propos duquel il cite Verg. *Georg.* I, 208 et Plaut. Cette obscurité s'oppose à la lumière céleste.
- 244-245 *carne sapiebant* "Avaient un goût de chair", c'est-à-dire étaient encore terrestres d'inspiration ou dans leur expression.
- 245 *sublata corporis praesentia* Par l'Ascension, *Act.* 1, 9-11.  
*Spiritus ille igneus* A la Pentecôte, *Act.* 2, 2.
- 247 *humanitas* Sans doute double sens: bonté, mais aussi adaptation à la nature humaine qu'il a revêtue pour vivre avec les hommes.
- 247-248 *semet ... accommodantis* Sur l'"accommodatio", concept fondamental de la rhétorique (apte dicere, decorum) voir p. 344, l. 637 (avec d'autres références); p. 356, l. 889. Jean Chrysostome a christianisé ce concept en l'appliquant à l'attitude de Dieu qui se met à la portée des humains lorsqu'il s'adresse à eux; c'est la *συγκατάβασις* (*PG* 48, 722) que l'on traduit par "condescendentia". Cf. Suidas, éd. Adler, p. 450, l. 1287.
- 249 *lactea* La même image, appliquée aux cérémonies du culte, se trouve au livre II, *ASD* V, 4, p. 376, ll. 218-219: "Quam multos videmus adhuc infantes in Christo, quibus ceremoniarum lacte sit opus, quam annum iam excesserint quinquagesimum".
- De là on conclut que l'homme adulte dans la piété n'a pas besoin de cérémonies.
- 250 *praemansa ... inserunt* L'image vient de Cic. *De or.* II, 39, 162 et le mot *praemansa* de Gell. IV, 1, 11; cf. ci-dessous, p. 378, l. 330.
- 251 *Moses retrahens* Voir l. 226. Voir "per gradus" pp. 372-373, ll. 218, 234 et nn.
- 256 *haec ratio ... persuadendum* C'est donc un principe de rhétorique (ou, si l'on préfère, de pédagogie) qui explique que la Révélation se soit faite par étapes.
- 257 *Praescribere ... cogere* Car la prescription est un ordre, donc est accompagnée de la menace d'un châtement (explicite ou implicite) pour ceux qui n'obéissent pas. On retrouve l'opposition entre crainte (Ancien Testament) et amour (Nouveau).
- 260 *implevit ... iustitiam* Cf. *Mt.* 3, 15<sup>c</sup>.
- 261 *non ... consummaret* *Mt.* 5, 17 et sa *Paraphr.*, LB VII, 28 D-E: "Nequaquam in hoc veni quo vel Legem reddam dilutiorem vel abrogem nouis praeceptis. Quin potius ideo veni, vt Legem absoluum ac perficiam; nihil enim illa praecipit quod hactenus a me non obseruatum queri possint. Quod si luce prodita cedunt vmbrae, si iam factis ipsis praesto quod Prophetiae futurum praedixerant, nihil Legi derogatur, sed potius accedit perfectio. Habuit illa tempus suum, habuit honorem suum, illa typis quibusdam adumbravit, quod nunc orbi representatur. Illa ceremoniis et praeceptis carnalibus ceu cancellis quibusdam circumscepit cupiditates hominum, ne impune prolaberentur in omne flagitium, quo capaciores essent Euangelicae doctrinae, nunc quod perfectum est expromitur: illa carnalis licet et crassa hactenus profuit, vt homines peccatum suum agnoscerent, nunc absque ceremoniis datur gratia quae peccata diluat. Etc."
- 262 *non protinus damnarunt* Voir *Gal.* 2, 11-21 et 3.
- 264 *Timotheum ... circumcidi* *Act.* 16, 3.
- 264-265 *ipse tonsus ... Cenchreis* *Act.* 18, 18.
- 265-266 *nec Petrus ... admonitus* *Act.* 10, 30-48.
- 268 *ad tempus* "Pour un temps", *Gramm. rhét.*, pp. 657-658 et n. 274.
- 269-270 *in concilio ... liberandas* *Act.* 15, 1-11.
- 270 *Iacobus ... excepit* *Act.* 15, 13-21.
- 270-271 *Mox Petrus ... quibuslibet* Cela ressort de *Gal.* 2, 12.
- 271-272 *Gal.* 5, 11.
- 274 *ipsi ... Iudaei* Ceux qui se convertissaient évidemment.

23. Simili ratione conducit vti, si quis error inueteratus aut si qua consuetudo multis seculis occupauit animos. Non statim omnia, sed paulatim abroganda sunt, donec persuasi vltro recedant a consuetis. Sic medici non statim admouent efficacissima pharmaca, sed leuioribus remediis morbum attenuant.
- 280 24. Quin hoc ipsum fuit diuinae bonitatis, nostrae imbecillitati consulentis, quod Christus corpus suum subduxit in coelum, nec id protinus, sed post resurrectionem frequentibus interuallis ostendens se suorum conspectibus, quo paulatim assuescerent spiritu non nisi coelestia contemplari. *'Expedit vobis, inquit, vt ego vadam'*. Etenim si Deus inter nos assidue visibilis versaretur
- 285 tantaque lenitate toleraret hominum immania crimina, quanta nunc tolerat, nonne protinus veniret in contemptum ac nobis vsu veniret, quod euenit in apologo ranis trabi pro rege missae insultantibus?
25. Illud frequenter inculcandum auditoribus, vt omnia gerant tanquam sub oculis Dei cuncta videntis, etiam arcana cordium; qui si quando dissimulat
- 290 toleratque mala nostra, timendum est ne grauiorem vltionem paret, si clementem neglexerimus.

## ANGELI

Angeli quoque multis nominibus sunt nobis amandi, vel quia Domino communi familiariter inseruiunt, vel quia iussu summi principis ex animo

295 bene volunt electis, additi nobis custodes aduersus impios spiritus, quorum praesentia nos deberet a peccando deterrere. Contristamus enim illos et a nobis profligamus, quoties contemptis Dei praeceptis Satanae paremus instinctibus. Ille cum suis satellitibus nusquam non vigilat vt perdat, hi semper vigilant vt tueantur. Tot enim casibus exposita est humana vita, vt pauci

300 infantes peruenirent ad adolescentiam, pauci adolescentes ad virilem aetatem, pauci viri ad senectutem, nisi nostri curam assiduam gererent angeli. Par est redamare, qui nobis bene volunt; par est venerari, qui naturae sunt sublimioris et in amore Dei constabiliti. Deferunt nostra vota ad Deum, referunt ad nos illius munificentiam, solatium adferunt in afflictionibus, nam et Christum

305 in agone confortasse leguntur; inspirant sancta desideria, adiuuant in tentatione, bonis nostris exhilarantur, malis quodammodo indole|scunt, omnes expectant consummationem corporis Christi. Adorandi tamen non sunt, licet in Veteris Instrumenti voluminibus legamus adoratos angelos, velut Geneseos

LB 1095 18. Sed intelligendum est vel illos in angelis adorasse Deum, vel *adorandi*

310 verbum positum pro *venerandi*, quemadmodum legimus et reges adoratos. Quanquam hoc ipsum honoris angelus recusat in Apocalypsi, agnoscens ad quam dignitatem per Verbum carnem factum subiecta esset natura humana, seque conseruum profitetur, quum in Veteri Testamento patiantur se vocari dominos.

315 De natura angelorum non est necesse altius philosophari quam in Canonicis



Libris traditum est. Angelos esse constat ac per hos Deum administrare res hominum. Ordinum quorundam tituli proditi sunt, quorumdam etiam propria nomina. Mentis sunt incorporeae, quae si quando apparent, assumptitiam speciem exhibent oculis. Dicuntur viri, non quod vllus sexus sit in angelis,

- 277 *paulatim* Un mot clé comme “ad tempus” ou “per gradus”; voir *Gramm. rhét.*, p. 657, n. 272.
- 280 *persuasi* Participe substantivé; *ultro* = *sua sponte* ll. 274–275; *consuetis* Participe substantivé au neutre.  
*non statim* Synonyme de *paulatim* par le procédé de la négation de l’opposé (*De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 72).
- 280 *bonitatis ... imbecillitati* Double variation sur *humanitas* et *infirmatatem* (ll. 247–248).
- 283–284 *Expedit ... vadam* *Iob.* 16, 7<sup>b</sup>; in *coelum* (l. 281) et *coelestia* sont pris, le premier au sens propre, le second au sens figuré.
- 287 *ranis ... insultantibus* Phaedr. I, 2: “*Ranae regem petierunt*”; 19–20: “*Illae timore posito certatim adnatant / lignumque supra turba petulans insilit*”.
- 289 *Dei ... arcana cordium* Voir p. 355, l. 875; p. 356, l. 892.
- 291 *clementem* Adjectif équivalent à une subordonnée de temps: “lorsqu’il est clément”.
- 294 *communi* Commun aux Anges et à nous les hommes. Sur les anges: Denzinger-Schönmetzer est très pauvre en documents antérieurs à Er. La source de celui-ci pourrait être (à côté du Ps.-Dion. *Hierarch. coel.*, et d’Aug. *Civ.* XII) la *STb* de Thomas d’Aquin.
- 295 *bene volunt electis* Ce dernier mot limite à l’au-delà leur bonne volonté. Ps.-Dion.: “Le but de la hiérarchie est donc de conférer aux créatures, autant qu’il se peut, la ressemblance divine et de les unir à Dieu” (*Hierarch. coel.* ch. 3, § 2, PG 3, 165A). Er. en limitant aux élus veut sans doute laisser de côté ceux pour qui cette aide a été sans utilité.
- 295 *custodes* Sur les anges gardiens: Thomas d’Aquin *STb* Ia, q. 113.
- 299 *Tot enim casibus ... vita* Cf. *Moria*, ASD IV, 3, p. 108, ll. 655–665; *Adag.* 1248 ‘*Homo bulla*’, LB II, 500 A–503 A.
- 299–301 *pauci ... gererent angeli* Ainsi le soin que les anges prennent des humains concerne la durée de leur vie terrestre; il serait de nature “charnelle” et non spirituelle; ils retarderaient par là l’accès à la vie éternelle?
- 303 *constabiliti* “Solidement établis”: Plaut. *Capt.* 453; Ter. *Ad.* 771.
- 305 *in agone ... leguntur* *Lc.* 22, 43: c’est l’“agonie” du mont des Oliviers; l’Évangile parle d’un ange.
- 307 *consummationem corporis Christi* Il s’agit du “corps mystique” du Christ, de l’Église des saints qui sera définitivement constituée au Jugement dernier; *Eph.* 4, 12: “ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in aedificationem corporis Christi”; *Paraphr.*, LB VII, 982 B–C: “... vt ex his omnibus in vnum collatis consummaretur sanctorum coetus, sic instructus ad omnem officii functionem, et perfectum Christi corpus omnibus sui membris coagmentatum ...”.
- 308 *adoratos angelos* *Gn.* 18, 2: ce sont les trois visiteurs d’Abraham à Mambré; ce passage a été commenté au livre III, ci-dessus, p. 222, l. 476 sq.
- 309 *illos* Pluriel d’amplification; allusion à d’autres passages où des hommes adorent des anges?
- 310 *reges adoratos* *Esth.* 3, 2; en fait il s’agit non pas du roi, mais de son ministre Aman.
- 311 *hoc ... honoris* “Ceci en fait d’honneur” comme Cic. *Verr.* 2, 5, 106: “*Iste hoc causae dicit, quod etc.*”.  
*angelus recusat* *Ap. Iob.* 19, 10 et 22, 9.
- 312 *Verbum carnem factum* *Iob.* 1, 14; voir *Paraphr.*, LB VII, 503 E–504 C.
- 313 *conseruum* Le mot se trouve dans les deux versets indiqués n.l. 311 (Vulg. et Er.).
- 313–314 *vocari dominos* *Iudic.* 6, 13 et 15; *Dn.* 10, 16 et 19 etc.; *Zch.* 1, 9 etc.
- 317 *Ordinum* Ps.-Dion. en compte trois fois trois.
- 317–318 *propria nomina* Gabriel, Michael, Raphael, etc.
- 318 *assumptitiam* Le mot n’appartient pas au latin antique; il est sans doute scolastique, bien qu’absent de Thomas d’Aquin qui se contente de “corpus assumptum”; voir *STb* Ia, q. 51, art. 1 (“Angeli non habent corpora sibi naturaliter vnita”), 2 (explique ce que signifie pour un ange “assumere corpus”).

320 sed quod ea specie sese ostendunt. Quoniam autem humanae mentis hebetudo  
 aegre credit esse quod non videt, expedit illud teneris protinus animis  
 instillare, esse spiritus inuisibiles, testes omnium actionum nostrarum atque  
 adeo cogitationum quoque, quibus grata est sobrietas, pudicitia, veritas,  
 simplicitas et quicquid ad veram pietatem pertinet: vt omnes excludas  
 325 homines, angelum tamen habes spectatorem. Similiter agendum, vt de sanctis  
 vita defunctis religiosam imbibant opinionem.

Ex his quae tantum delibauimus, facile coniciet lector prudens, quot volumi-  
 nibus esset opus, si quis singulatim omnia conetur persequi, praeterquam  
 quod ineptum atque ingratum etiam esset omnia formulis praescribere ac  
 330 velut infantibus cibum praemansum in os inserere. Quod igitur superest  
 operae, studiosis peragendum relinquo, vt excussis Diuinis Voluminibus sibi  
 quisque decerpat, quod ad concionandum vsui fore iudicabit, eaque in  
 ordinem commodum digeret. Velut haec, quod prima hominis natiuitas fuit e  
 luto, quemadmodum et reliquorum animantium, propagatio ex carne. Secunda  
 335 natiuitas e spiritu, propagatio per Verbi praedicationem. Gen. 2 *Formauit*  
*Dominus Deus hominem de limo terrae.* Genesis 1 *Benedixit illis Deus. Crescite,*  
*inquit, et multiplicamini.* Sed hanc benedictionem Deus prius impartit piscibus,  
 reptilibus ac volucribus. Idem repetitur cap. 8 et 9 hominibus et animantibus  
 ad exiguum numerum redactis. De feliciore generatione propaganda praecepit  
 340 Dominus: *Ite in orbem vniuersum et praedicate Euangelium omni creaturae.* Sic  
 multiplicatus est nouus homo et noua in Christo creatura. De priore dictum  
 est *masculum et foeminam creauit eos*, de posteriore dixit Paulus: *In Christo non est*  
*mas et foemina, sed noua creatura.* Debetur igitur honos coniugio, quod ipse  
 Deus instituit et benedixit, sed maior honor debetur iis qui se castrauerunt  
 345 propter regnum Dei, hoc est Euangelii praedicationem.

Praeterea prima Lex erat: *Ne comederis, alioqui morieris.* Ea statim declarauit  
 esse verum quod scripsit Apostolus: *Lex iram operatur.* Atque hic tota rei  
 imago ob oculos ponitur, quo pacto ab innocentia prolapsus fuit in peccatum.  
 Lex occasio est, instigator serpens, abutens hominis libero arbitrio ac promit-  
 350 tens impunitatem. Illecebra pomum est. Seducitur Eua, caro nostra, per hanc  
 ratio pertrahitur in criminis societatem. Peccatum ilico comitatur conscientia  
 perturbata quae prius erat segura. Erubescunt, abdunt se fugitantque conspec-  
 tum Dei, quum post lapsum vnicum sit remedium ad oculos Dei confugere.  
 Appellati tergiuersantur, Adam in Euam, Eua in serpentem culpam reiicit,  
 355 quum ad placandum Deum efficacissima res sit confessio. Hinc erumnarum

333 digeret O: digerat BAS LB.

343 honos O: honor BAS LB.

348 fuit O: fiat BAS LB.

320 *mentis hebetudo* Macr. *Somn.* I, 14, 12:  
 “memoria, non illa ratione mixta, sed quae  
 hebetudinem sensuum quinque comitatur”;Aug. *Conf.* V, 8, 14 (Labriolle I. 20–21):  
 “Multa iniuriosa faciunt mira hebetudine et  
 punienda legibus”; le mot signifie donc:

- “manque (ou perte) de lucidité”, “aveuglement”.
- 321 *expedit* Trait permanent d’Er.: subordonner le savoir théorique à la pratique, la théologie à la piété; mesurer la valeur d’une connaissance à son utilité (ou à sa nocivité) pour la vie chrétienne.
- 323 *veritas* La sincérité ou mieux la véracité.
- 324 *simplicitas* Voir p. 356, l. 884.  
*ut* Valeur concessive: “à supposer que, en admettant que”.
- 330 *velut infantibus ... inserere* Cf. p. 374, l. 250. Le texte de Cic. (*De or.* II, 162): “qui ... omnia minima mansa vt nutrices infantibus pueris in os inserant” (il s’agit de former à l’éloquence un élève tout à fait “rudem”).
- 331–332 *sibi quisque decerpit* Déjà dit p. 311, l. 5; p. 336, ll. 497–499; p. 358, l. 930.
- 333–334 *prima hominis ... ex carne* Il faut analyser ainsi en se reportant à la phrase suivante: *prima hominis natiuitas fuit e luto*, (*prima*) *propagatio* (fuit) *ex carne*; la comparaison *quemadmodum ... animantium* se rattachant à la deuxième partie de la phrase.
- 334–335 *Secunda ... praedicationem* Là encore ellipses: *secunda natiuitas* (hominis fuit) *e spiritu*, (*secunda*) *propagatio* (fuit) *per Verbi praedicationem*. Voir *Iob.* 3, 5–6: “nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu non potest introire in regnum Dei; quod natum est ex carne caro est, et quod natum est ex Spiritu spiritus est”; *Paraphr.*, LB VII, 520 A–C.
- 335–336 *Formauit ... terrae* Gn. 2, 7 sert de preuve à *prima natiuitas ... luto*.
- 336–337 *Benedixit ... multiplicamini* Gn. 1, 28 (début), mais il faudrait lire “benedixit”: lapsus d’Er. ou coquille restée inaperçue?
- 337–338 *Sed hanc ... volucris* Gn. 1, 22; ce rapprochement justifie l. 334: *quemadmodum ... ex carne*.
- 338–339 *Idem ... redactis* Gn. 8, 17<sup>a</sup> et 9, 1<sup>b</sup>; ceci est dit après le déluge les seuls êtres vivants qui subsistent étant ceux de l’arche de Noé.
- 339 *De felice generatione* Celle qui est nommée l. 335.
- 340 *Mt.* 16, 15; c’est le Christ qui s’adresse aux Apôtres après la Résurrection.
- 341 *nous homo* *Eph.* 4, 24: “Induite nouum hominem qui secundum Deum creatus est in iustitia et sancta veritate”; *Col.* 3, 10: “et induentes nouum [hominem], eum qui renouatur in agnitionem secundum imaginem eius qui creauit eum”; *noua ... creatura* 2. *Cor.* 5, 17; *Gal.* 6, 15.
- 342 *masculum ... eos* Gn. 1, 27.
- 342–343 *In Christo ... creatura* *Gal.* 3, 28.
- 343 *coniugio* Par lequel se fait la “*propagatio ex carne*” (l. 334).
- 344 *Deus ... benedixit* Il s’agit du mariage en tant que sacrement. L’Eglise catholique anathématise ceux qui nient qu’il ait été institué par le Christ, mais ne précise pas où et quand il le fut; pas davantage Thomas d’Aquin *STh* IIIae suppl., q. 42, art. 1. Le texte généralement invoqué *Eph.* 5, 32: “sacramentum hoc magnum est” est traduit plus fidèlement par Er. “mysterium hoc magnum est”; voir la discussion dans *Annot.*, LB VI, 855 B–E qui se termine ainsi: “Neque enim nego matrimonium esse Sacramentum, sed, an ex hoc loco doceri possit proprie dici Sacramentum, quemadmodum Baptismus dicitur, excuti volo”. Ici Er. est beaucoup plus affirmatif, mais il ne cite point de texte de l’Ecriture alors qu’il le fait pour toutes les autres affirmations de ce passage ll. 333–345.
- 344–345 *se castrauerunt ... Dei* *Mt.* 19, 12.
- 345 *Euangelii praedicationem* *Mt.* 11, 11, *Annot.*, LB VI, 60 D; etc. voir *Gramm. rbét.*, p. 577; p. 637, n. 169.
- 346 *Ne comederis ... morieris* Gn. 2, 17; plus exactement: “in quocumque die comederis, ex eo morte morieris” (Vulg.); cf. p. 320, l. 194.
- 347 *Lex iram operatur* Voir p. 320, l. 179; *Rom.* 4, 15.
- 348 *quo pacto ... fuit* Au lieu de “fuerit”: syntaxe de Plaute.
- 349 *Lex occasio est* Voir p. 348, l. 743.
- 350 *Eua, caro nostra* Voir livre III, ci-dessus, p. 242, l. 953; *Enchir.*, Holborn, p. 23, ll. 16–17: “Mulierem autem carnalem hominis partem intellige. Haec est enim Eua nostra per quam versutissimus serpens ad mortiferas voluptates mentem nostram illecebat”.
- 351 *ratio* Livre III, p. 242, l. 953: “Nostra Eua caro est; Adam ratio siue spiritus”.
- 351–352 *conscientia perturbata ... Erubescunt* Gn. 3, 7: “aperti sunt oculi amborum, cumque cognouissent esse se nudos”.
- 352 *abdunt ... fugitantque* Gn. 3, 8<sup>b</sup> et 10.
- 354 *Appellati* “Inculpés”, “mis en accusation”; Gn. 3, 11 et 13. Sens cicéronien. *tergiuersantur* Cf. p. 86, n.l. 635; c’est reculer ou fuir (tourner le dos), mais tout en continuant à combattre; bref c’est refuser de s’avouer vaincu, ou ici de se reconnaître coupable.  
*Adam ... reiiicit* Gn. 3, 12 et 13.
- 355 *erumnarum* Gn. 3, 16 Dieu dit à Eve: “multiplicabo aerumnas tuas”.

omnium examen, quibus vita mortalium affligitur, Mortis et Satanae regnum. Eandem ob causam Cain non meruit veniam, quoniam appellatus parricidium tergiuersando dissimulare maluit quam confiteri. Apud Deum quem nihil fugit, stulta est tergiuersatio, tutissima confessio. Ex peccato nata seruitus.

LB 1096 Gen. 3: *Sub potestate viri eris, et ipse domina bitur tui.* Dux fuerat ad delinquendum, abrogatur illi autoritas. Quin et viro abrogatum est dominium in omne  
361 genus animantium, quae nunc variis modis impetunt hominem, palam, dolo, vi, venenis, vt vix vsquam liceat esse tutum. In herbis ac fructibus arborum, in terra, in aquis quot sunt venenorum species velut insidiantes hominum  
365 vitae, ab his omnibus tuta fuisset innocentia.

Iam matrimonii duo praecipui fructus sunt, iucunda vitae societas, *non est bonum hominem esse solum*, et proles. Vtrunque bonum vitiatum est per peccatum, mulier pro socio dominum habet, et saepenumero tales contingunt vxores, vt optabilius sit hominem esse solum. Superest pariendi facultas, quae  
370 graues adfert nixus, interdum et mortem. Quin et liberi fere tales contingunt, vt fortunatum videri possit orbem esse, quando primogenitus Euae parricida fuit.

Ad exprobandum autem nostri temporis hominibus luxum et gulae delicias, cui nec terra nec maria sufficiunt, faciet quod Genesis 1 nullum cibi  
375 genus permissum est praeter fruges terrae et arborum foetus. Atque hic pastus erat homini cum caeteris animantibus communis vsque ad diluuium. Nec interim de vino vlla mentio. Primus Noe plantauit vineam cap. 9 atque experimento comperit e vino temulentiam, e temulentia omne dedecoris genus nasci.

380 Quanta vero olim fuerit liberorum erga parentes reuerentia declarat, quod Sem et Iaphet auersis vultibus texerunt pudenda patris, quae quoniam viderat Cham, diris execrationibus deuouetur. Ab hac verecundia multum absunt, qui nudi cum filiis ac filiabus in iisdem lauant balneis.

Posteaquam homines coeperunt esse carniuori, coeperunt et animantia  
385 laniatu viuere ac vicissim homines deuorare. Per luxum decreuit longaeuitas. Deceret autem, vt qui per gratiam euangelicam meditantur pristinum innocentiae statum, ad eandem frugalitatem semet exercent.

Inter tam multos solus Noe praedicatur, quod fecerit omnia quae praeceperat illi Deus eoque cum paucis fide sua seruatus est, caeteris diluuiio obrutis.

356 *Mortis et Satanae regnum* Gn. 3, 17-19. Mais l'allégorie est d'Er.

357-358 *Cain ... confiteri* Gn. 4, 9<sup>b</sup>.

357 *appellatus parricidium* Gn. 4, 10<sup>b</sup>: "dixit-que ad eum: 'Quid fecisti? vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra'"; le mot

*appellatus* a ici le sens déjà rencontré l. 354: "inculpé, cité à comparaître devant le tribunal"; le motif de l'inculpation n'est pas formulé explicitement par un complément tel que serait *de parricidio*, mais il se tire avec évidence du mot *parricidium*, complément

- d'objet direct des deux infinitifs *dissimulare* et *confiteri*; ce nom désigne non seulement le meurtre d'un père, mais aussi celui d'un proche parent, d'un frère etc.: dans Tite-Live, I, 13, 2, les Sabines s'interposent entre leurs maris et leurs beaux-pères, les adjurant de ne pas s'entretuer "ne paricidio macularent partus suos, nepotum illi, hi liberum progeniem".
- 358 *terguersando* Voir l. 354.
- 359 *stulta ... confessio* Reprise en termes fort voisins de ll. 354-355.
- 360 *Gn. 3, 16; fuerat* à évidemment pour sujet "Eua".
- 361-362 *dominium ... animantium Gn. 1, 26 et 28.*
- 362-363 *impetunt hominem ... tutum* Voir p. 322, l. 216 et n.
- 364 *in terra, in aquis* Animaux venimeux, terrestres ou marins.
- 366-367 *non est ... solum Gn. 2, 18.*
- 368 *dominum habet* Voir l. 360.
- 369 *hominem* Au sens de "virum"; comme dans Vulg. *Gn. 2, 18* ci-dessus. Pour la description d'une mégère voir *Coll. 'Vxor mempsigamos', ASD I, 3, ll. 301-313*, le personnage de Xanthippe, en particulier pp. 302-303.
- 370 *graues adfert nixus* "Enfantements, accouchements"; Gell. XII, 1, 4, etc.
- 371 *orbum esse* "Être sans enfant"; cf. "orbis senex", Cic. *Parad. 39*.
- 373 *luxum* Voir p. 344, l. 639 etc.
- 374 *cui nec terra ... sufficiunt* Cf. Sall. *Cat. 13, 3*: "vescendi causa terra marique omnia exquirere"; Sen. *Epist. 89, 22*: "profunda et insatiabilis gula hinc maria scrutatur, hinc terras, etc."
- 374-375 *nullum cibi ... foetus Gn. 1, 29-30*; il y a une certaine outrance dans cette argumentation, car à en juger par les *Coll. 'Conuiuium profanum'* et 'Conuiuium religiosum' Er. lui-même ne se contentait pas d'une nourriture aussi fruste.
- 377 *Noe ... vineam Gn. 9, 20<sup>b</sup>.*
- 378 *temulentiam Gn. 9, 21*: "bibensque vinum inebriatus est".  
*omne dedecoris genus Gn. 9, 21-22*: "nudatus in tabernaculo suo; quod cum vidisset Ham ... verenda scilicet patris sui esse nuda".
- 381 *Sem ... pudenda patris Gn. 9, 23.*
- 382 *diris ... deuouetur Gn. 9, 25*: "[Noe] ait 'maledictus Chanaan, seruus seruorum erit fratribus suis'".
- 383 *nudi ... balneis* Ce pourrait être une reminiscence de Poggio Bracciolini, "Description des bains de Bade", *La letteratura italiana, Storia e testi*, vol. 13, *Prosatori latini del Quattrocento*, p. 222: "... balnea quae sunt in domibus priuatorum, perpolitae sunt et ipsa viris feminisque communia ... Cuius licet visendi, colloquendi, iocandi ac laxandi animi gratia aliorum balnea adire ac adstare, adeo vt et cum exeunt et cum ingrediuntur aquas feminae maiori parte corporis nudae conspiciantur. ... pluribus in locis idem qui viris et mulieribus quoque ad balnea est ingressus, vt saepissime accidat et virum feminae seminudae et feminam viro nudo obuiam ire". En fait Pogge voudrait donner l'idée d'une sorte de retour à l'Eden, c'est-à-dire de nudité sans faute, l'inverse d'Er.
- 384 *carminori* Le mot est dans Plin. *Nat. IX, 78* appliqué aux squales. Sur le fait que les hommes sont omnivores voir Plut. *Gryllus* ("Bruta animalia ratione vti") 8, 4-6, *Mor.* 991 C-D.
- 385 *laniatu* "L'acte de déchirer un corps, de la chair"; voir Cic. *Tusc. I, 43, 104*: "Quid igitur mihi ferarum laniatus oberit nihil sentienti?" (Diogène parlant de ce qui lui arrivera après la mort).  
*vicissim* "En retour, en réplique". C'est donc parce que l'homme le premier a mangé de la viande que les animaux comme le lion ou le loup se sont mis à se nourrir de chair humaine. Auparavant ils mangeaient de l'herbe sans doute? Er. se fait ici l'écho des thèses de saint Augustin; voir p. 323, n.ll. 217-218.  
*luxum* Voir la référence donnée l. 373; manger de la viande fait partie des excès de table.  
*decreuit longaeuitas* Voir Aug. *Civ. XV, 9*; car selon cet auteur, avant le déluge, l'homme qui a vécu le moins vieux avait atteint 753 ans (Aug. *Civ. XV, 8*); mais *Gn. 5, 23* dit que Hénoch vécut 365 ans. Voir l. 391.
- 387 *frugalitatem* Définie par Sen. *Epist. 17, 5*: "frugalitas autem paupertas voluntaria est".
- 388 *praedicatur* "Est célèbre, loué" *Gn. 6, 9*: "Noe vir iustus atque perfectus fuit in generationibus suis"; ceci était avant l'épisode rapporté ll. 377-379.
- 389 *fide sua* "Sa fidélité", voire "son obéissance" aux préceptes divins, voir encore *Gn. 6, 7<sup>c</sup>*. Mais par le choix de ce mot Er. suggère un rapprochement avec *Rom. 1, 17*: "iustus ex fide viuunt" (= *Gal. 3, 11*) et d'autres passages du Nouveau Testament (*Mt. 9, 22; Mc. 5, 34; 10, 52; Lc. 7, 50; 8, 48; 17, 19; 18, 42*) "fides tua te saluam [ou: saluum] fecit".

390 Per solam fidem salus, sed intra arcam, extra Ecclesiam nulla est salutis spes.

Ante hunc laudatus est Enoc qui ambulavit cum Deo, nec de hoc scribitur quod mortuus sit, quemadmodum de caeteris, sed e medio sublatus est a Deo, ne quis crederet clam per insidias interfectum fuisse. Praereptus est seculo in dies magis ac magis ad omnem malitiam deurgenti. Iam enim inuaserat  
395 idololatria, iuxta Hebraeorum interpretationem, legunt enim cap. 4: *Tunc coepit inuocari nomen Domini*, quod Dei nomen soli ac lunae tribui coeperit. Inundauit et nepharia libido, vt legis cap. 6.

Sequitur Abraham euangelicae fidei nobilissimum exemplar, qui pro Abram dictus Abraham, vxoris nomine diminuto, significat per fidem euangelicam  
400 gliscentem decrescere in nobis carnis tyrannidem. Nec is genuit Isaac nisi iam emortuo corpore tum ipsius tum vxoris, cui iam desierant muliebria. Isaac risum seu gaudium sonat. Hoc arcanum gaudium mentis sibi bene consciae, non nascitur in nobis, nisi per spiritum mortificatis carnis affectibus.

Hinc cap. 12 opulentia notatur discordiarum parens, inter famulos Loth et  
405 famulos Abrahae. Sed Abraham aequitate sua paci consuluit. Interdum disiunctio melius alit amicitiam quam propinqua familiaritas. Abraham vt vere spiritualis non diiudicat terram, sed vbiuis habitat in tabernaculis, veluti peregrinus in hoc seculo, totus pendens a nutu Dei. Loth quanquam et ipse iustus, tamen gradu longe inferiore, seligit terram amoenam et irriguam ac  
410 ciuitates non ipse quidem aedificat, sed ab aliis aedificatas inhabitat. At Abraham in tabernaculis cum angelis ac Deo colloquitur. Loth in ciuitate periclitatus est. Abraham nihil aedificat nisi altaria Domino, Dei gloriam quaerens, non suam, nec colit vites, quae res male cessit Noe, sed effossis puteis quaerit venas aquae viuae. At impii filii Adam dum conantur extruere  
415 turrim vsque ad coelum pertingentem, ac celebre reddere nomen suum super terram, ex vnica lingua, tot | linguarum species nobis pepererunt. Dissidio-  
LB 1097 rum mater est ambitio, ambitionis parens superbia. Nec aliunde veniunt inter mortales tot bella, tot lites, tot sectae, tot opinionum dissidia. Si vere quaereremus gloriam Dei, vnanimis vna voce Deum glorificaremus.

420 Huc prodit Isaac Christi typus, quem in nobis gignit fides et cuius gratia benedictionem meruerunt omnes gentes. Cui respondet Ismahel ancillae filius,

391 Enoc O: Enoch *BAS LB*.

390 *arcam* Symbole ou type de l'Eglise des saints (Aug. *Civ.* XV, 26; voir p. 210, l. 240). Il paraît évident qu'Er. entend Eglise ("sancte Socrates, ora pro nobis") en un sens autre que Sa Sainteté le pape Pie IX en 1862 (Denzinger-Schönmetzer § 2867). Voir p. 372, l. 214. La formule remonte à Cypr. *Epist.* 73, 21, 2: "salus extra ecclesiam non est".

391 *Enoc ... Deo Gn.* 5, 23-24: "Et facti sunt

omnes dies Enoch trecenti sexaginta quinque anni, ambulauitque cum Deo et non apparuit quia tulit eum Deus". C'est la raison pour laquelle Aug. (voir n.l. 385) ne le fait pas entrer en ligne de compte.

392 *mortuus, sublatus* Il est artificiel de faire une différence.

393 *Praereptus est* "Il fut enlevé avant le temps" (le temps normal pour un homme de ce temps d'avant le déluge l. 385).

- 393-394 *in dies ... deurgenti* Gn. 6, 11-12; mais cela est postérieur à la disparition d'Enoch. Le verbe "deurgo" vient d'Apul. *De deo Socr.* 9, 140.
- 395-396 *idololatria ... coepit* Gn. 4, 26 dans la Vulg. dit plus exactement: "iste [= Enoch] coepit inuocare nomen Domini"; LXX: Οὗτος ἔλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. "Le nom du Seigneur" est Yahvé; mais ce nom ne sera révélé qu'à Moïse (*Ex.* 3, 13-15; 6, 2-3); pour éviter une contradiction on a recours à l'hypothèse de l'idolâtrie. Aug. suit l'interprétation des LXX dans *Civ.* XV, 18; il ne mentionne pas l'interprétation "des Hébreux", bien qu'il disserte, à propos des durées de vie, sur l'écart entre les deux (*Civ.* XV, 13-14). L'idée d'un culte du soleil et de la lune provient sans doute de Ios. *Ant. Iud.* I, 2, 3, 69, sur l'invention de l'astronomie par les fils de Seth, mal interprété.
- 397 *Inundauit ... libido* Gn. 6, 12: "omnis quippe caro corruerat viam suam super terram" et auparavant il est question de l'union entre "les fils de Dieu" et "les filles des hommes".
- 398-399 *pro Abram ... Abraham* Gn. 17, 5.
- 399 *uxoris ... diminuto* Gn. 17, 15. Elle s'appelait Saraï, elle sera désormais Sara.
- 399-400 *fidem ... gliscentem* Représentée par l'allongement du nom d'Abram.
- 400 *decescere ... tyrannidem* Représentée par l'abrégement du nom de Saraï. La femme, Eve ou Sara, est l'allégorie de la chair; voir p. 378, l. 350.
- 401 *emortuo corpore* C'est-à-dire le désir charnel et la capacité d'engendrer ou d'enfanter: Gn. 17, 17, Abraham a cent ans, Sara quatre-vingt dix.
- desierant muliebria* Gn. 18, 11.
- 401-402 *Isaac ... sonat* Lorsqu'Abraham entend l'annonce de Dieu, cela le fait rire (*Gn.* 17, 17); de même pour Sara (*Gn.* 18, 12); de là le nom d'Isaac, soit que ce rire exprime l'incrédulité devant l'in vraisemblance de la promesse soit qu'il signifie la joie d'avoir un enfant.
- 404-405 *Hinc ... Abrahae* Gn. 13 (et non pas 12), 5-7.
- 405 *Abraham ... consuluit* Gn. 13, 8-9.
- 407 *non diiudicat terram* Il laisse à Loth le choix; la "terre" symbolise ici comme ailleurs l'ici-bas, le charnel.
- tabernaculis* Gn. 13, 18; il est nomade. Pour le sens voir *Coll.* 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, p. 253, ll. 674-696 où sont cités 2. *Cor.* 5, 4\* et 2. *Petr.* 1, 13-14\* qui reprennent la métaphore de la tente, représentant le corps ou la vie terrestre, par opposition à la "demeure" (domus) qui est après la mort. *Annot. in 2. Cor.* 5, 4, *LB* VI, 766 D-E: "Tabernaculum viatoris est ac militis, eoque temporarium; domus, inhabitantis ac permanentis".
- 409 *seligit ... amoenam* Gn. 13, 10: "vidit omnem circa regionem Iordanis quae vniuersa irrigabatur antequam subuerteret Dominus Sodomam et Gomorrhham, sicut paradus Domini et sicut Aegyptus venientibus in Segor".
- 410 *ciuitates ... inhabitat* Gn. 13, 12: "Loth moratus est in oppidis quae erant circa Iordanem et habitauit in Sodomis".
- 411 *Abraham ... colloquitur* Gn. 13, 14-17; 15, 1-21; 17; 18.
- 411-412 *Loth ... periclitatus est* Gn. 19, 9.
- 412 *Abraham ... altaria* Gn. 12, 7-8; 13, 18.
- 413 *male cessit Noe* Voir p. 380, l. 378.
- 413-414 *effossis ... vineae* Cela n'est pas dit dans *Gn.* mais se déduit de passages comme 16, 7 et 14 et de ce qu'*Ex.* 17 montre de la vie au désert.
- 415 *turrim ... pertingentem* C'est la Tour de Babel *Gn.* 11, 1-9 dont Er. a proposé une interprétation toute humaine dans le *De pronunt.*, *ASD* I, 4, pp. 32-33, ll. 625-639. Voir *Gramm. rhét.*, pp. 79-84.
- 417 *ambitio* Désir d'être le premier, de commander, de faire reconnaître sa supériorité.
- 418 *bella ... dissidia* Gradation descendante à partir du plus grave.
- sectae* Se rattache pour Er. à "secare", couper, diviser; voir *Gramm. rhét.*, pp. 113 2-1134.
- 419 *vnanimes vna voce* *Rom.* 15, 6: "vt vnanimis vno ore honorificetis Deum et Patrem Domini nostri Iesu Christi" (Vulg.); Er. traduit, *LB* VI, 646 A: "vt vnanimiter ... glorificetis ...". Pour *gloriam Dei* 1. *Cor.* 10, 31 et *Col.* 3, 17.
- 420 *typus* Voir p. 240, l. 920.
- gignit fides* L'expression s'applique à la fois à Isaac au sens propre, et à chaque chrétien au sens figuré.
- cuius gratia* N'a pas le sens usuel "en vue de qui", mais celui de "grâce à qui", "par la grâce de qui".
- 421 *benedictionem ... omnes gentes* Gn. 17, 19 et 21 pour le sens propre (l'Ancienne Alliance).
- Ismabel* Gn. 16, 3 et 11; sa mère est Agar, servante de Saraï; son nom signifie "Dieu entend", "eo quod audierit Dominus afflictionem tuam".

homo ferus et pugnax. Nam statim a puero pugnare coepit cum Isaac. Sed per  
 Christum cessit Legis austeritas contentiosos ac pugnaces gignens et vicit  
 gratia, spiritus libertatem adferens. Eiecta est Agar cum filio suo, nihil viatici  
 425 secum deferens nisi vtrem aquae, videlicet insipidae literae, donec illam  
 Christus vertit in vinum.

Hinc origo circumcisionis puritatem euangelicam designantis, per spiritum  
 resectis carnis affectibus. Sed quemadmodum Isaac per infantiam lacte alitus  
 est, ita et Christus in nobis habet infantiam suam, quibus lacte opus est  
 430 nondum patientibus solidi cibi. Verum vbi creuit puer et a lacte submotus est,  
 apparuit Abraham grande conuiuium. Interim exprobrantur nostrorum tem-  
 porum matribus deliciae, quod Sara viri tam potentis vxor suis vberibus non  
 grauata est lactare filium suum, praesertim iam anus. Sed has quoque formas  
 desino persequi, ne taedio sim lectori.

Caeterum qui se parat ecclesiastico muneri, quum in Scripturarum hortis  
 assidue versabitur, huiusmodi sibi decerpit, quo dicenti sint ad manum. Nec  
 ea solum annotabit, quae faciunt ad virtutum commendationem ac vitiorum  
 detestationem, verum etiam illa quae pertinent ad dogmata theologica, hoc est  
 quid sentiendum de Deo ac diuinis personis, quid de Christo incarnato, quid  
 440 de Ecclesia, quid de reliquis fidei articulis. Super haec vigilanter obseruabit,  
 quas leges actionibus humanis praescribant Arcanae Literae, veluti: quomodo  
 contrahendum matrimonium aut quibus de causis dirimendum, quatenus fas  
 sit bellum suscipere, quomodo creandi magistratus, quatenus obtemperandum  
 principum edictis, quomodo tractandi haeretici, quid agendum in persecu-  
 445 tione fidei causa mota. In his tamen omnibus consulet eorum lucubrationes,  
 qui sibi diutina meditatione reconditam Scripturarum scientiam pararunt,  
 vitaeque sanctimonia ac iudicandi synceritate magnam in Ecclesia conciliarunt  
 autoritatem. Huc plurimum conducent scholasticae conflictationes, si sobrie  
 peragantur et Scripturarum fundamentis potissimum innitantur. Nec asper-  
 450 nandum si quid super his statuit ecclesiastica synodus. Id vt longe tutius est  
 quam propriae inniti prudentiae, ita ad alendam concordiam vtilius est.

De locis communibus, de typis et allegoriis, de sentiis, deque iis quae  
 insigniter accidunt in hominum vita, satis dictum arbitror libris superioribus.

Nihil superest nisi vt exemplum aliquod proponatur vniuersa supellectile  
 455 dicendi perfectum et absolutum. Quod tamen ipsum res esset iusti voluminis.  
 Veluti si quis concordiam studeat commendare, primum definiet quae sit vera  
 concordia, consensus bonorum in re bona. Malorum enim in malis consensus  
 non est concordia, sed conspiratio. Concordes autem dicuntur, quod omnibus  
 sit cor vnum, quemadmodum dicuntur et vnanimis, quod plurium vna sit  
 460 anima. Quod esse non potest inter eos qui duplici sunt corde, et aliud gerunt  
 in ore, aliud caelant in pectore. Huius concordiae autor est coelestis ille



- 422 *homo ferus et pugnax* Gn. 16, 12.  
*stetim* ... Isaac Rien de tel dans Gn. 16, 12 qui dit seulement "manus eius contra omnes et manus omnium contra eum"; après la naissance d'Isaac (21, 2) en 21, 9: "Sara, ayant vu le fils d'Agar l'Égyptienne jouer avec son propre fils" fait chasser Ismahel par Abraham pour conserver tout l'héritage à Isaac. Mais Er. suit Gal. 4, 28-29: "Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. Sed quemadmodum tunc is, qui secundum carnem natus erat, persequabatur eum qui natus erat secundum spiritum, ita et nunc".
- 424-425 *Eiecta* ... *vitem aquae* Gn. 21, 14-15.  
 425-426 *donec* ... *in vinum* Allusion au miracle de Cana, *Ioh.* 2, 1-10; l'eau insipide est le sens littéral (*literae*) de l'Ancien Testament dont le Christ révèle le sens spirituel, comme le paragraphe suivant en propose des exemples.
- 427 *origo circumcisionis* Gn. 17, 10-14.  
 428 *lacte alitus* Gn. 21, 7-8.  
 429-430 *lacte opus* ... *cibi* Le lait, ce sont les cérémonies du culte: "Quam multos videmus adhuc infantes in Christo, quibus ceremoniarum lacte sit opus, quum annum iam excesserint quinquagesimum" (livre II, ASD V, 4, p. 376, l. 278 sq.).
- 430 *a lacte submotus est* Au lieu de "ablactatus est" de Vulg.  
 431 *grande conuiuium* Gn. 21, 8.  
*Interim* "Chemin faisant": à l'exégèse allégorique vient s'ajouter une leçon de morale.
- 431-433 *exprobrantur* ... *iam anus* A comparer avec p. 258, ll. 309-313 et dans le Commentaire de la *Nux* du ps.-Ov., ASD I, 1, p. 155, ll. 2-10 et p. 158, ll. 2-10. Er. critique le recours à des nourrices et préconise l'allaitement maternel dans *Inst. christ. matrim.*, LB V, 710 A où il donne ses sources: Favorinus dans Gell. XII, 1; Plut. *Mor.* 3 C-F, 'De pueris instituendis' (= 'De educatione puerorum') 5; il renvoie aussi à son *Coll.* 'Puerpera' (ASD I, 3, pp. 457-458, ll. 143-191); voir d'autres références dans ce dernier volume p. 457, n.ll. 143-144.
- 433 *formas* Ces types d'exégèse à utiliser dans un sermon; c'est le développement commencé p. 378, l. 331.
- 435 *bortis* Image biblique: par ex. *Is.* 58, 11; *Ir.* 31, 12; *Ct.* 4, 15; les jardins (paradis ...) évoquent l'eau qui donne la vie, par opposition à l'aridité du désert. Ambroise applique l'image à l'Écriture, *Epist.* 48, § 3, PL 16, 1154: "Paradisus est Genesis ... Paradisus Deuteronomus ... Paradisus Euangelium, etc.".
- 437 *virtutum* ... *vitiorum* Exégèse tropologique, adhérente au sens littéral; voir livre III, pp. 220-226, ll. 468-569, en particulier ll. 565-566; p. 256, l. 285.
- 442-445 *contrahendum matrimonium* ... *mota* Sur chacun de ces points la position d'Er. s'écarte plus ou moins de celle qui était reçue en son temps; par ex. sur le divorce: *Annot. in 1. Cor.* 7, 39, LB VI, 692 D-703 C. Sur le traitement des hérétiques voir *Gramm. rhét.*, pp. 1129-1139. Sur l'attitude à adopter devant la persécution religieuse, voir ci-dessus, p. 358, l. 916.
- 445-448 *eorum lucubrationes* ... *autoritatem* Formule si générale qu'elle peut englober non seulement les Pères de l'Église (utilisés et nommés par Er. dans ses *Annot.*, LB VI), mais certains auteurs plus récents comme saint Bernard. Er. ne dit pas qu'il faille toujours les suivre, mais les consulter: *consulet*; encore plus prudents les mots de *conducent* et de *nec aspernandum*.
- 454 *supellectile* Image fréquente chez Er.; voir l'Index de *Gramm. rhét.*
- 455 *iusti voluminis* "Un volume en règle, un volume de plein droit" - et non pas quelques pages dans un volume.
- 456 *concordiam* Thème alors d'une tragique actualité qui avait déjà inspiré à Er. en 1533 son *De sarc. eccles. concord.*, ASD V, 3, pp. 258-313 (*Enarrat. in Ps.* 83). Et voir p. 352, l. 822; p. 347, l. 714.
- 457 *consensus* ... *re bona* La notion de *concordia* était importante chez les Romains qui en avaient fait une divinité; on la voit paraître chez les historiens (Sall. *Cat.* 9, 1; Liv. II, 33, 1), chez Cic. *Catil.* 3, 10, 25 surtout lorsqu'ils parlent des dissensions dans la cité; Aug. *Civ.* XIX, 13 utilise le concept quand il traite de la paix. Mais aucun d'eux ne donne la définition de *concordia*. Thomas d'Aquin *STh* IIa, IIae, q. 29, art. 1 analyse la question "Vtrum pax sit idem quod concordia" sans définir "concordia" autrement que comme "quaedam vnio voluntatis"; il dit même (sed contra) "concordia potest esse aliquorum impiorum in malo", ce qui pourrait avoir déterminé par opposition la définition ici donnée.
- 458 *conspiratio* Pourtant Cic. *Catil.* 4, 10, 22 parle de "tantam conspirationem bonorum omnium".
- 460 *duplici* ... *corde* Voir livre I, ASD V, 4, p. 42, l. 143 sq.

spiritus, omnia conglutinans et connectens. Quemadmodum enim spiritus hominis quamdiu viget in homine, singula corporis membra seruat in suis compagibus, quae destituta spiritu soluuntur, ita posteaquam in discipulos  
 465 descenderat Christi spiritus, erat illis omnibus cor vnum et anima vna, teste beato Luca. Idem sentiebant, idem loquebantur, nempe magna Dei, non opiniones hominum. Vt autem primus ac summus concordiae autor Deus est, ita Satanus primus seminauit discordiam inter Deum et homines.

LB 1098 Summum et archetypum concordiae exemplum est trium | personarum  
 470 eadem natura, eadem voluntas, eadem potentia. Proximum Christus, cui sic adglutinata est Ecclesia, vt Deus, homo et vniuersa piorum societas vnam constituent personam, et per hanc indiuiduam societatem veniunt in consortium Patris et Spiritus Sancti. Corpus vnum est cum capite. Caput vnum est  
 475 cum Patre et Spiritu Sancto. Tertium est in societate membrorum mystici corporis inter ipsa, quod exemplum frequenter nobis ingerit beatus Paulus. Multa membra sunt variis officiis designata et tamen vnum corpus sunt adeo vt cuiuslibet membri iniuria ad totum corpus perueniat et singulorum gloria communis sit omnium. Vtriusque concordiae symbolum est in synaxi, hoc est, in communionem corporis et sanguinis Dominici. Quartum est in coniunctione  
 480 maris et foeminae. Ex duobus fit vna caro, adeoque tenaci charitatis glutino copulantur, vt homo citius sustineat a matre ac patre diuelli quam ab vxore. Quintum est in coniunctione corporis et animae, quae ipsa coniugio quodam cohaerent. Animus pro viro est, corpus pro vxore. Animus imperat sed amanter, corpus obsequitur. Porro quam arcto nexu cohaereant declarat  
 485 diuulsio. Nihil enim morte tristius. Quantum animae debeat corpus, declarat exanime cadauer. Vbi tunc species, vbi visus, vbi auditus, vbi vox, vbi motus? Anima vicissim diuulsa non conquiescit, donec ad vetus contubernium reuocetur. Sextum exemplum est in corporibus coelestibus, quae iussu conditoris, quum varie moueantur, tamen tot annorum milibus perpetuo foedere  
 490 tuentur concordiam. Septimum est in elementis, quae quum natiuis qualitatibus dissideant, tamen admirabili temperamento sibi vicissim inseruiunt. Terra immobilis librat omnia circumfusa, aqua irrigat, aer refocillat, ignis agit. Octauum est in brutis animantibus iisque diuersis. Apes et formicae in commune laborant, admirabili politia inter se concordantes. Boues viso lupo  
 495 velut in aciem sese coniungunt. Viso miluio condensant se columbae. Quin et prisca mortales, quo tutius ac iucundius viuerent, ciuitatum foedera reppererunt.

478 synaxi O: synai BAS, Sinai LB.

462 *conglutinans* Cf. Cic. *Att.* I, 17, 10: "a me conglutinata concordia"; mais aussi *Gn.* 34, 3 "et conglutinata est anima eius cum ea".  
*connectens* Cf. Cic. *Nat.* II, 38, 97: "tam certos coeli motus, tam ratos astrorum ordines tamque inter se omnia conexas et

apta"; Plin. *Epist.* IV, 15, 2: "ad connectendas amicitias ... tenacissimum vinculum".  
*spiritus* Au lieu de "anima", principe vital, mais le mot est choisi pour permettre le jeu de mots qui suit.

465-466 *cor vnum* ... beato Luca *Act.* 4, 31-

- 32: "repleti sunt omnes Spiritu Sancto ...; multitudinis autem credentium erat cor vnum et anima vna ... erant illis omnia communia" (trad. Er., LB VI, 454 A-B).
- 466 *idem loquebantur* Act. 4, 31: "loquebantur sermonem Dei cum fiducia".  
*magnifica Dei* Act. 2, 11 (trad. Er., LB VI, 442 B); Vulg. "magnalia Dei".
- 468 *Satanas* Identifié au serpent de Gn. 3.
- 469 *archetypum* Adjectif, emploi fréquent chez Martial: "original, premier".  
*personarum* Il n'était pas question de leur *concordia* p. 368.
- 470 *eadem natura ... potentia* Voir p. 368, ll. 121-122.  
*Proximum* Sc. *exemplum*.
- 471 *adglutinata* Cf. l. 462 *conglutinans*; *Deus*, *homo*: le Christ; *uniuersa ... societas*: l'Eglise des saints.
- 473 *Corpus* L'Eglise; *capite*: le Christ.
- 473-474 *Caput ... Sancto* Cette double liaison du Christ, d'un côté aux deux personnes divines, de l'autre aux membres de l'Eglise explique les "quatuor personas" de p. 318, ll. 133-135.
- 474 *Tertium* Sc. *exemplum* après *Summum et archetypum*, puis *Proximum* (470).
- 474-475 *mystici corporis* L'Eglise; voir pp. 280, l. 764; 312, l. 19; 346, l. 705.
- 475 *exemplum ... Paulus Rom.* 12, 4-5: "Sicut in vno corpore multa membra habemus ..., ita multi vnum corpus sumus in Christo"; 1. Cor. 12, 12: "Sicut corpus vnum est et membra habet multa, omnia autem membra corporis cum sint multa, vnum corpus sunt, ita et Christus"; 12, 20; 12, 27; Eph. 4, 4; 4, 15-16\*; Col. 2, 19.
- 478 *Vtriusque concordiae* La seconde (ll. 470-473) et la troisième (ll. 474-478).  
*symbolum* Le mot ne figure pas parmi les synonymes ou voisins de "métaphore" (p. 154); il n'en désigne pas moins un trope; sur ce point voir p. 182, ll. 628-634.  
*synaxi* Le sens propre est "assemblée religieuse"; mais le mot est employé par Er. de préférence à Eucharistie car "prisci Christiani omnem panem veluti sacrum habebant, ob memoriam coenae Dominicae, et calicem inter se porrigentes, gratias agebant Domino, quum tamen non semper fieret consecratio sacramentalis" (*Annot. in 1. Cor.* 10, 16, LB VI, 711 E); le mot peut donc convenir aussi bien aux partisans qu'aux adversaires de la Présence réelle.
- 479 *Quartum* Sc. *exemplum* après ll. 469, 470, 474.
- 480 *vna caro* Mt. 19, 6.
- glutino* Cf. ll. 462 *conglutinans*; 471 *adglutinata*; p. 320, l. 163 *conglutinata*.
- 481 *homo citius ... ab uxore* Mt. 19, 5.
- 482 *coniunctione* Cf. l. 479. Dans ce développement Er. a multiplié les mots comportant le préfixe *cum-*, *con-*, *co-*, cette seule phrase en comportant trois. Sur l'union de l'âme et du corps cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 62, ll. 42-45.
- 483-484 *Animus ... obsequitur* Er. décrit ici le chrétien ou le sage; mais chez l'homme ordinaire le corps n'obéit pas à l'âme sans regimber: "Mulierem autem carnalem hominis partem intellige. Haec est enim Eua nostra, etc." et ci-dessus, p. 242, ll. 947-954 (surtout l. 953) et p. 378, l. 350.
- 486 *species* "L'éclat, la beauté".
- 487 *Anima ... non conquiescit, donec* Dans le mouvement de la phrase il y a une reminiscence d'Aug. *Conf.* I, 1, 1: "inquietum est cor nostrum donec requiescat in te", mais l'idée est autre: ce n'est pas le repos en Dieu, mais la résurrection du corps qui apaise l'inquiétude de l'âme.  
*viciissim* "En retour, de son côté".
- 488-490 *corporibus ... concordiam* Système de Ptolémée: les mouvements divers sont ceux du soleil, de la lune, des planètes, des étoiles fixes qui retrouvent la même position les uns par rapport aux autres au terme d'une Grande Année, c'est-à-dire environ 12.000 ans (Cic. *Rep.* VI, 22, 24; Macr. *Somn.* II, 11, 11 dit: quinze mille). Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 62, ll. 37-38.
- 490 *elementa* Enumérés ll. 491-492. Voir *Querela*, ASD IV, 2, p. 62, ll. 38-40.
- 490-491 *natiuis qualitibus* La terre unit sec et froid, l'eau humide et froid, l'air humide et chaud, le feu sec et chaud (depuis Aristot. *Gen. corr.* II).
- 491-492 *Terra ... librat* La terre (élément rassemblé) tient en équilibre les autres éléments plus légers qui lui sont superposés.
- 492 *refocillat* "Restaure, ranime" cf. *Iudic.* 15, 19; jeu sur les sens de "spiritus"?
- ignis agit* "Met en mouvement": les astres, les êtres humains (comme le montre la froideur du cadavre).
- 493 *Apes et formicae* Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 62, ll. 48-49.
- 494-495 *commune ... condensant* Dans cette phrase encore le préfixe *com-*, *con-* apparaît quatre fois.
- 495 *miluo* Au lieu de "miluo".
- 496 *prisci ... foedera repererunt* Sans doute souvenir de Cic. *Inv.* I, 2, 2.

Nihil enim aliud est ciuitas quam multorum amicitia iisdem legibus concorditer parentium ac mutuis auxiliis sese tuentium.

500 Possunt etiam ex rebus inanimis peti concordiae exempla. Sagittas singulas facile frangas, iunctas non possis. Itidem fila singula fragilia sunt, coniuncta firmissima sunt. Sic multae res sunt quae iunctae seruantur, corrumpendae si separet. Veluti vinum in cyatho vapescit, in magno vase seruat vigorem. Sic et aqua in hydria vitiatur, in puteo non vitiatur. Vitis quoniam sibi non sufficit, amplexu firmiorum sese fulcit. Quod idem facit cucurbita.

505 Huc addendum quod nulla tutior acies quam quae conferta mutuo sese scutis defendit, nec fere vincuntur in bello, nisi quum milites se segregant desertis ordinibus aut quum inter duces discordia est. Adeo res efficax est concordia, vt latrones quoque ac piratae intelligant non successurum quod agunt, nisi qualicumque amicitia inter se foederatis. Quid quod ipsa natura tot  
510 lenociniis inuitat, tot occasionibus cogit ad amicitiam? Addidit genuinum affectum inter parentes ac liberos, inter fratres ac sorores, inter cognatos et affines, inter eiusdem gentis ac ciuitatis homines. Breuiter inter omnes similes, velut inter pueros, inter senes, inter eruditos. Hinc est quod gracculi gaudent societate gracculorum. Grues simul deuolant. Corporum autem et ingeniorum  
515 atque etiam fortunae dotes, ita partita est inter homines natura, vt nemo sibi sufficiat, sed omnes egeant mutuis aliorum auxiliis. Ex his facile perspicit lector quot exempla concordiae possent ex omni genere rerum congeri.

Iam vt Satanas tyrannidem suam discordiis confirmat, ita Christus regnum suum concordia stabilis. Hoc est quod oramus quotidie in precatione Domini-  
520 nica: *Adueniat regnum tuum, fiat voluntas tua, quemadmodum in coelo, ita et in terra.* Ecclesia petit vniuersum regnum tranquillum ab omni rebellionem liberum. Christus erat lapis angularis, qui connectit vtrunque parietem, et Iudaeorum  
LB 1099 et gentium, qui demolitus est maceriam, quae dirimebat Deum et homines, abrogauit chirographum delicti, quo nos Satanas tenebat obligatos atque  
525 affixit cruci, nouumque pacis et gratiae chirographum nobis suo sanguine consignauit, per quod pro inimicis facti sumus filii Dei. Ipse est intercessor et conciliator inter Deum et homines, hodieque regnans cum Patre est aduocatus noster, ea loquens quae ad pacem nostram faciunt. Quam autem fuerit natura pacificus, vel illud declarat, quod Pilatum et Herodem redegit in gratiam.  
530 *Quum, inquit, exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me.* Quanta erat turba deorum in mundo, quae portenta pro numine colebantur! Quot erant nationes, linguis, ritibus ac moribus dissimillimae! sed omnes ad vnus Dei

497-498 *multorum ... tuentium* Il est remarquable qu'Er. ne fasse jouer aucun rôle à un "grand homme", législateur ou orateur, dans la genèse des cités; cf. p. 312, ll. 25-33.

Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 64, ll. 86-90.

501 *corrumpendae* A la valeur d'un participie

futur passif; il est fréquent qu'Er. emploie le subjonctif présent dans une conditionnelle et le futur dans la principale.

502 *vapescit* "S'évente, se gâte"; néologisme à partir de "vapidus", de "vappa". Dans cette phrase Er. a multiplié les mots commençant

- par "v" (ou contenant ce phonème). Dans les ll. 499–500 il y a des effets de sonorité en "f" (*facile frangas, fragilia, firmissima*) ou "s" (*sagittas singulas, seruantur, separet*), sans doute pour donner une allure de proverbe à ces phrases. Pour la plupart il est difficile d'y voir des exemples de "concorde".
- 504 *sufficit, sese fulcit* Nouvel effet de sonorité. *cucurbita* Les gourdes comme les concombres peuvent être suspendues selon Plin. *Nat.* XIX, 24, 69.
- 505 *acies* Il est rare qu'Er. prenne des exemples dans le domaine de la guerre. *conferta* Pourtant Caes. *Gall.* II, 25, 1: "confertos milites sibi ipsos ad pugnam esse impedimento vidit"; même sens péjoratif IV, 32, 3: "suos ab hostibus premi atque aegre sustinere et, conferta legione, ex omnibus partibus tela iniici animaduertit"; en revanche: I, 24, 5: "[Heluetii] confertissima acie, reiecto nostro equitatu, phalange facta, sub primam nostram aciem successerunt". La formation en phalange est sans doute celle à qui pense Er.: les soldats du premier rang mettaient leurs boucliers bord à bord de manière à former une sorte de mur.
- 505–506 *mutuo ... defendit* Expression maladroite: l'adverbe n'a de sens qu'avec un sujet au pluriel. D'ailleurs Er. emploie aussitôt celui-ci.
- 508 *latrones quoque* Er. reprend une remarque de Plat. *Rep.* I, 351 cd. *non successurum* Sous-entendu *sibi*.
- 510 *lenociniis* Cf. *Querela, ASD* IV, 2, p. 64, l. 80.
- 510–512 *genuinum ... affines* Cf. *Querela, ASD* IV, 2, p. 64, ll. 95–99.
- 512 *inter omnes similes* Cf. *Querela, ASD* IV, 2, p. 64, ll. 99–100: "accedit in nonnullis ingeniorum, studiorum formaeque similitudo, certissima benevolentiae conciliatrix". Voir les *Adag.* 120 'Aequalis aequalem delectat', 121 'Simile gaudet simili', 122 'Semper similem ducit Deus ad similem', et 123 'Semper graculus assidet graculo' (*ASD* II, 1, pp. 236–241) ici présent sous une forme un peu modifiée; *Querela, ASD* IV, 2, p. 62, l. 47: "turmatim volant grues et graculi". Pourquoi la graphie "graculus" (ll. 513 et 514)?
- 514–515 *Corporum ... partita est* Cf. *Querela, ASD* IV, 2, p. 64, l. 81 sq.: "Eoque tum corporum tum animorum dotes ita partita est, ut nemo sit omnium tam instructus, quin infimorum etiam officio nonnunquam adiuuetur, etc.".
- 515–516 *nemo sibi sufficiat* Cf. ci-dessus, ll. 503–504; *Querela, ASD* IV, 2, p. 64, l. 90: "Adeo nihil est in rebus humanis quod ipsum sibi sufficiat".
- 518 *tyrannidem* Voir p. 318, l. 143.
- 520 *Adueniat ... in terra* *Mt.* 6, 10; "adueniat" vient de *Lc.* 11, 2.
- 522 *lapis angularis* *Eph.* 2, 20; *Paraphr., LB* VII, 978 D: "Porro Iesus Christus huius aedificii summus ille lapis est, qui in angulo additus, parietem vtrumque iungit et complectitur, cuius vi complexuque tota structura credentium, vndecunque coagmentata, in dies augetur ac surgit in templum spirituale, vere sanctum: nimirum ab ipso Domino consecratum". L'image de la pierre angulaire est aussi en *1. Petr.* 2, 7; *Paraphr., LB* VII, 1088 D: "Etenim quem illi suo aedificio dignati non sunt, hunc Deus in suo aedificio voluit esse caput anguli, quo ceu parietem vtrumque, hoc est, populum vtrumque, Gentium ac Iudaeorum, complecteretur et contineret, cuius munimento tuta esset aduersus omnes insultus structura, etc.".
- 523 *maceriam* Cf. *Eph.* 2, 14: "Ipse est pax nostra qui fecit ex vtrisque vnum, et interstitium maceriae diruit, simultatem per carnem suam, Legem mandatorum in decretis sitam abrogans, ut duos conderet in semetipso in vnum nouum hominem, etc." (trad. Er.); *Paraphr., LB* VII, 977 E: "Christus ... sustulit Mosaicae Legis ceremonias, veluti maceriam quandam, Gentium ac Iudaeorum concordiam dirimentem, ut iam duae Gentes prius inter se disiunctissimae coirent et coalescerent in vnum abolita veteri similitudine".
- 524–526 *abrogauit chirographum ... Dei* *Col.* 2, 14; *Paraphr., LB* VII, 1011 A: "Imo vetus illud chirographum per quod nos vrgebat Diabolus, Christus antiquauit professione fidei Fuangelicae, per quam non imputantur vlli vitae prioris commissa. Quicquid enim ex hoc chirographo poterat a nobis exigi, id ipse Christus dependit in cruce, in qua dilaceratum est chirographum, ac penitus sublatum est e medio". Le nouveau chirographe semble être une idée d'Er.
- 526–528 *Ipse ... pacem nostram faciunt* *1. Tim.* 2, 5: "Vnus enim Deus, vnus etiam conciliator Dei et hominum, homo Christus Iesus" (trad. Er.).
- 527 *aduocatus* *1. Iob.* 2, 1; Er. explique le mot par "patronus".
- 529 *Pilatum ... in gratiam* *Lc.* 23, 12.
- 530 *Iob.* 12, 32.

cultum pertractae sunt, ad eandem gratiam vocatae et in vnam ciuitatem, imo in vnum corpus coagmentatae.

535 Hinc distinguendae sunt concordiae species. Prima est hominis cum Deo, quae per fidem et innocentiam contingit. Secunda est hominis cum homine quam conciliat Christiana charitas. Tertia est cuiusque hominis secum quam praestat mens sibi bene conscia et caro spiritui obtemperans. Hae sic inter se cohaerent, vt aut adsint omnes aut absint omnes. Nemo secum habet pacem, 540 in cuius pectore tumultus est cogitationum sese accusantium ac defendentium. Nemo cum Deo pacem habet, qui dissidium habet cum proximo.

Post haec e Libris Diuinis petentur exempla concordiae. Veluti Genesis XIII. Abraham de iure suo concedens inferiori Loth, exclusit rixas et aluit concordiam. Consimilem in modum Iacob locum dans furori Esau, dein 545 reuersus blandis sermonibus ac muneribus mitigans eum. Pari comitate cauit, ne inter Laban socerum et ipsum oriretur inimicitia. Iudicum primo, Iudas et Simeon iunctis copiis superant Cananaeum, iuxta vetus prouerbium: Frater adesto viro. Lenitate ali concordiam, saeuitia gigni discordiam exemplum est III Regum XII in Roboam, qui sequutus iuuenile consilium alienauit a se 550 decem tribus. Similium exemplorum magna vis colligi poterit e Sacris Voluminibus nec | pauciora e libris humanis. Supersunt loca quae nobis commendant concordiam. Ac statim in Genesi: *Non est bonum hominem esse solum, faciamus illi adiutorium simile ipsi.* Similitudo mater est amoris, et amicitia in rebus difficilibus auxilio est, res prosperas facit iucundiores. Ecclesiastes IV: 555 *Vae soli, quia si ceciderit non habet subleuantem,* etc. Prouerbiorum XVIII: *Frater qui adiuuatur a fratre, quasi ciuitas firma.* Ecclesiastici XXV, inter ea quae probata sunt et apud Deum et apud homines commemorantur haec, *concordia fratrum, amor proximorum et vir ac mulier sibi bene consentientes.* In Nouo Testamento tot illa praecepta de charitate, de diligendis etiam inimicis, tot exhortationes Pauli ad vnanimitatem, ad fraternam dilectionem, quo vocant nisi ad concordiam? *Cum omnibus,* inquit, *hominibus quod in vobis est pacem habentes, non vos defendentes, charissimi.* Sunt et apud Ethnicos sententiae grauius dictae. Qualis illa: *Concordia res paruae crescunt, discordia magnae dilabuntur.* Nec hanc partem longius persequar, sat habens indicasse. Ordinem et argumentorum copiam suppeditabit diuisio. 565

Nihil magis secundum naturam hominis quam amicitia. *Ecce quam bonum et quam iucundum,* etc. Nihil Deo gratius quam bonorum consensus; nihil ad incolumitatem corporis et animae tutius. Ex his declarabitur quantum commodorum secum adferat concordia. Adhaerent istis, quibus rebus paretur 570 vera amicitia et quibus alatur confirmeturque, quibus vitietur atque amittatur. Hic locus erit explicandi quae sint officia christianae amicitiae et quam res sit pestilens, fucatus amicus atque adulator. Iam totidem partes adhibendae sunt ad discordiae reprehensionem, quot ad concordiae commendationem ostendimus adhibendas, quas omnes singulatim persequi quam sit infiniti negotii iamdudum opinor per se liquet, praesertim si, quae veluti per transennam 575

ostendimus, conemur explicare. Quare visum est hic quarto libro finem imponere, perquam breui fateor, vt a me est inchoatus, sed abunde prolixo si quis sibi ad hoc specimē caetera congeret.

557 *alt.* apud *om.* *BAS LB.*

569 *commodorum O: commodum BAS LB.*

534 *vnum corpus* L'Eglise des saints.  
*coagmentatae* Le mot apparaît dans le texte cité l. 522; il est cicéronien.

536 *innocentiam* Mot fréquent dans les Psaumes.

538 *mens ... conscia* "Ayant conscience d'être dans le bien", "ayant bonne conscience"; on trouve plutôt "consciis" + génitif: "mens sibi conscia recti" (Verg. *Aen.* I, 604).

*Hae* "Prima, secunda et tertia (concordiae species)".

539-540 *Nemo ... defendentium* Phrase un peu étrange car ses deux parties énoncent la même sorte de *concordia*, celle de l'individu avec lui-même, au lieu de montrer le lien entre deux sortes de *concordia*, comme l'annonce ce qui précède et comme le montre la l. suivante (avec Dieu - avec le prochain).

543 *Abraham ... inferiori Loth* *Gn.* 13, 8-9; cf. p. 382, l. 405.

544-545 *Iacob ... mitigans eum* *Gn.* 27, 41 (après que Jacob a usurpé la bénédiction paternelle, Esaü déjà frustré de son droit d'aînesse veut le tuer); 33, 3-4 (réconciliation après les présents de 32, 14 sq.).

546 *Laban ... inimicitia* *Gn.* 31, 36-34.

546-547 *Iudas ... Cananaeum* *Iudic.* 1, 1-4.

547-548 *Frater ... viro* *Adag.* 692 'Frater viro adsit' (*LB* II, 298 E-299 A) d'après *Plat. Rep.* II, 362 d.

549-550 *Roboam ... decem tribus* 1. *Rg.* 12, 1-19; verset 10: "et dixerunt ei iuuenes qui nutriti fuerant cum eo, etc."; verset 20: "nec secutus est quisquam domum Dauid praeter tribum Iuda solam".

552-553 *Non est ... ipsi* *Gn.* 2, 18.

553 *Similitudo ... amoris* Voir *Adag.* 121, *ASD* II, 1, p. 240; Er. cite *Aristot. Eth. Nic.* VIII et IX; puis: "Vnde est et illud: 'Ὁμοιότης τῆς φιλότῆτος μήτηρ, id est *Similitudo mater amoris*. Quare vbi absoluta similitudo, ibi vehementissimus amor, id quod indicat fabula Narcissi". Il ne vient pas à l'esprit d'Er. que l'amour naît de la différence plus que de la similitude.

576 *hic om.* *BAS LB.*

553 *amicitia* Donne lieu à 62 adages dont le n° 224 'Vbi amici, ibi opes', *ASD* II, 1, pp. 337-338 mentionnant *Plaut. Truc.*; *Quint. Inst.* V; *Lucian. Tox.*

555 *Vae soli ... etc.* *Ecc.* 4, 10<sup>b</sup> avec "ruerit" au lieu de *si ceciderit*.

555-556 *Frater ... ciuitas firma* *Prv.* 18, 19.

556-557 *probata ... apud homines* *Sir.* 25, 1.

557-558 *Sir.* 25, 2.

561-562 *Rom.* 12, 18-19. C'est la *Vulg.* avec changement de place de *quod in vobis est* (en tête) et *vosmet ipsos* au lieu de *vos*.

563 *Concordia ... dilabuntur* *Sall. Ing.* 10, 6: "... paruae res ... maxime ..." cité par *Sen. Epist.* 94, 46.

565 *diuisio* En un sens difficile à distinguer de celui d'*ordo*; voir livre II, *ASD* V, 4, p. 304, l. 375.

566-567 *Ecce quam ... incundum, etc.* *Ps.* 132, 1: "... habitare fratres in vnum".

568 *Ex his* "De ces points" (ll. 566-568).

569 *Adhaerent istis* "Se rattachent à ces questions"; sujets: les interrogatives indirectes qui suivent.

569-570 *quibus ... amicitia* Voir *Cic. Lael.* 9, 29-32.

570 *quibus alatur ... amittatur* *Cic. Lael.* 10 sq.

572 *fucatus* Cf. *Cic. Lael.* 25, 95: "Secerni autem blandus amicus a vero et internosci tam potest adhibita diligentia, quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris".

575 *per transennam* *Adag.* 2045 'Per transennam inspicere', *ASD* II, 5, pp. 65-66: "non propius neque singillatim, sed procul et summatim inspicere. Translatum a negotiatoribus, qui mercibus, quas contrectari nolunt, cancellos obiciunt; quidam etiam vitrum pellucidum opponunt, vt praeter-euntibus procul modo contemplari liceat; nec explicant eas nisi licitatori idoneo". Et Er. cite *Cic. De or.* I, 35, 162.

578 *sibi ... congeret* Cf. p. 311, l. 5; p. 336, l. 497 sq.; p. 358, l. 930.

*ad hoc specimē* "D'après cet échantillon", c'est-à-dire les pp. 384-391, l. 460 sqq. consacrées à "concordia".





## LISTE DES ABREVIATIONS

### A. AUTEURS: DE L'ANTIQUITÉ AU 16<sup>E</sup> SIÈCLE

Ael.	Claudius Aelianus	Aristoph.	Aristophanes
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Ach.</i>	<i>Acharnenses</i>
<i>Nat. an.</i>	<i>De natura animalium</i>	<i>Av.</i>	<i>Aves</i>
<i>Var. hist.</i>	<i>Varia historia</i>	<i>Eccl.</i>	<i>Ecclesiazusae</i>
Ael. Arist.	Aelius Aristides	<i>Equ.</i>	<i>Equites</i>
Aeschin.	Aeschines	<i>Lys.</i>	<i>Lysistrata</i>
Aeschyl.	Aeschylus	<i>Nub.</i>	<i>Nubes</i>
<i>Ag.</i>	<i>Agamemnon</i>	<i>Pax</i>	<i>Pax</i>
<i>Choeph.</i>	<i>Choepphori</i>	<i>Plut.</i>	<i>Plutus</i>
<i>Eum.</i>	<i>Eumenides</i>	<i>Ran.</i>	<i>Ranae</i>
<i>Hic.</i>	<i>Hicetides</i>	<i>Thesm.</i>	<i>Thesmophoriazusae</i>
<i>Pers.</i>	<i>Persae</i>	<i>Vesp.</i>	<i>Vespae</i>
<i>Prom.</i>	<i>Prometheus</i>	Aristoph. Byz.	Aristophanes Byzantius
<i>Sept.</i>	<i>Septem</i>	Aristot.	Aristoteles
Aesop.	Aesopus	<i>An.</i>	<i>De anima</i>
Alciphr.	Alciphro	<i>An. post.</i>	<i>Analytica posteriora</i>
Ambr.	Ambrosius	<i>An. pr.</i>	<i>Analytica priora</i>
<i>Enarr. in Ps.</i>	<i>Enarrationes in Ps.</i>	<i>Ath. pol.</i>	<i>Ἀθηναίων πολιτεία</i>
Amm. Marc.	Ammianus Marcellinus	<i>Aud.</i>	<i>De audibilibus</i>
Anacr.	Anacreon	<i>Cael.</i>	<i>De caelo</i>
<i>Anth. Pal.</i>	<i>Anthologia Palatina</i>	<i>Cat.</i>	<i>Categoriae</i>
<i>Anth. Plan.</i>	<i>Anthologia Planudea</i>	<i>Col.</i>	<i>De coloribus</i>
Apollod.	Apollodorus	<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>
Apoll. Rhod.	Apollonius Rhodius	<i>Eth. Eud.</i>	<i>Ethica Eudemia</i>
Apoll. Sid.	Apollinaris Sidonius	<i>Eth. Nic.</i>	<i>Ethica Nicomachea</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistolae</i>	<i>Gen. an.</i>	<i>De generatione animalium</i>
Apost.	Apostolius Byzantius	<i>Gen. corr.</i>	<i>De generatione et corruptione</i>
App.	Appianus	<i>Hist. an.</i>	<i>Historia animalium</i>
<i>Civ.</i>	<i>Bella ciuilia</i>	<i>Metaph.</i>	<i>Metaphysica</i>
Apul.	Apuleius	<i>Meteor.</i>	<i>Meteorologica</i>
<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>	<i>Mir.</i>	<i>Mirabilia</i>
<i>De deo Socr.</i>	<i>De deo Socratis</i>	<i>M. mor.</i>	<i>Magna moralia</i>
<i>Flor.</i>	<i>Florida</i>	<i>Mot. an.</i>	<i>De motu animalium</i>
<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>	<i>Mund.</i>	<i>De mundo</i>
Arat.	Aratus	<i>Oec.</i>	<i>Oeconomica</i>
Archil.	Archilochus	<i>Part. an.</i>	<i>De partibus animalium</i>
Aristaen.	Aristaenetus	<i>Phgn.</i>	<i>Physiognomonica</i>
Aristid.	Aristides	<i>Phys.</i>	<i>Physica</i>

<i>Poet.</i>	<i>Poetica</i>	Cato	Cato
<i>Pol.</i>	<i>Politica</i>	<i>Agr.</i>	<i>De agricultura</i>
<i>Probl.</i>	<i>Problemata</i>	<i>Dist.</i>	<i>Disticha</i>
<i>Rhet.</i>	<i>Rhetorica</i>	Catull.	Catullus
<i>Rhet. Alex.</i>	<i>Rhetorica ad Alexandrum</i>	Cels.	Celsus
<i>Sens.</i>	<i>De sensu</i>	Cens.	Censorinus
<i>Somn.</i>	<i>De somno et vigilia</i>	Charis.	Charisius, <i>Ars grammatica</i>
<i>Soph. el.</i>	<i>Sophistici elenchi</i>	Chrys.	Iohannes Chrysostomus
<i>Spir.</i>	<i>De spiritu</i>	<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>
<i>Top.</i>	<i>Topica</i>	Cic.	Cicero
Arnob.	Arnobius	<i>Ac. 1</i>	<i>Lucullus sine Academicorum priorum libri</i>
<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarii in Ps.</i>	<i>Ac. 2</i>	<i>Academicorum posteriorum libri</i>
Arr.	Arrianus	<i>Ad Brut.</i>	<i>Epistulae ad Brutum</i>
Arsen.	Arsenius	<i>Ad Q. fr.</i>	<i>Epist. ad Quintum fratrem</i>
Artemid.	Artemidorus	<i>Arat.</i>	<i>Aratea</i>
Ascl.	(Apuleius) Asclepius	<i>Arch.</i>	<i>Pro Archia poeta</i>
Asconius	Q. Asconius Pedianus	<i>Att.</i>	<i>Epistulae ad Atticum</i>
<i>Comm. in Cic.</i>	<i>Commentarii in Cic.</i>	<i>Balb.</i>	<i>Pro L. Balbo</i>
Athan.	Athanasius	<i>Brut.</i>	<i>Brutus</i>
Athen.	Athenaeus	<i>Caec.</i>	<i>Pro A. Caecina</i>
Athenag.	Athenagoras	<i>Cael.</i>	<i>Pro M. Caelio</i>
Aug.	Aurelius Augustinus	<i>Carm.</i>	<i>Carminum fragmenta</i>
<i>Civ.</i>	<i>De ciuitate Dei</i>	<i>Catil.</i>	<i>In Catilinam</i>
<i>Conf.</i>	<i>Confessiones</i>	<i>Cato</i>	<i>Cato maior de senectute</i>
<i>Contra Acad.</i>	<i>Contra Academicos</i>	<i>Cluent.</i>	<i>Pro A. Cluentio</i>
<i>Doctr. chr.</i>	<i>De doctrina christiana</i>	<i>Deiot.</i>	<i>Pro rege Deiotaro</i>
<i>Enarr. in Ps.</i>	<i>Enarrationes in Ps.</i>	<i>De or.</i>	<i>De oratore</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>
<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>	<i>Div. in Caec.</i>	<i>Diuinitio in Q. Caecilium</i>
<i>Serm.</i>	<i>Sermones</i>	<i>Dom.</i>	<i>De domo sua</i>
<i>Tract. in Iob.</i>	<i>Tractatus in Iob.</i>	<i>Fam.</i>	<i>Epistulae ad familiares</i>
Auien.	Auienus	<i>Fat.</i>	<i>De fato</i>
<i>Progn.</i>	<i>Prognostica</i>	<i>Fin.</i>	<i>De finibus</i>
Aur. Vict.	Aurelius Victor	<i>Flacc.</i>	<i>Pro L. Valerio Flacco</i>
Auson.	Ausonius	<i>Font.</i>	<i>Pro M. Fonteio</i>
Babr.	Babrius	<i>Har.</i>	<i>De haruspicum responsis</i>
Basil.	Basilus	<i>Inv.</i>	<i>De inuentione</i>
<i>Ad adulesc.</i>	<i>Ad adulescentes (Πρὸς τοὺς νέους)</i>	<i>Lael.</i>	<i>Laelius de amicitia</i>
<i>Batr.</i>	<i>Batrachomyomachia</i>	<i>Leg.</i>	<i>De legibus</i>
Bernardus	Bernardus Claraeuallensis	<i>Leg. agr.</i>	<i>De lege agraria</i>
<i>De laud. virg.</i>	<i>De laudibus virginis matris</i>	<i>Lig.</i>	<i>Pro Q. Ligario</i>
<i>matr. hom.</i>	<i>homiliae</i>	<i>Manil.</i>	<i>Pro lege Manilia</i>
<i>In adv. Dom.</i>	<i>Sermo in aduentu Domini</i>	<i>Marc.</i>	<i>Pro M. Marcello</i>
Boeth.	Boethius	<i>Mil.</i>	<i>Pro T. Annio Milone</i>
<i>Consol.</i>	<i>Consolatio philosophiae</i>	<i>Mur.</i>	<i>Pro L. Murena</i>
Caes.	C. Iulius Caesar	<i>Nat.</i>	<i>De natura deorum</i>
<i>Civ.</i>	<i>De bello civili</i>	<i>Off.</i>	<i>De officiis</i>
<i>Gall.</i>	<i>De bello Gallico</i>	<i>Opt. gen.</i>	<i>De optimo genere oratorum</i>
Callim.	Callimachus	<i>Or.</i>	<i>Orator</i>
Callisth.	Callisthenes	<i>Parad.</i>	<i>Paradoxa Stoicorum</i>
Calp. Sic.	Calpurnius Siculus	<i>Part.</i>	<i>Partitiones oratoriae</i>
Cass. Dio	Cassius Dio	<i>Phil.</i>	<i>In M. Antonium oratio Philippica</i>
Cassian.	Iohannes Cassianus	<i>Phil. frg.</i>	<i>Librorum philosophicorum fragmenta</i>
Cassiod.	Cassiodorus		
<i>Expos. in Ps.</i>	<i>Expositio in Ps.</i>		
<i>Inst.</i>	<i>Institutiones</i>		

<i>Pis.</i>	<i>In L. Pisonem</i>	<i>Dion. Thrax</i>	Dionysius Thrax
<i>Planc.</i>	<i>Pro Cn. Plancio</i>	<i>Diosc.</i>	Dioscurides
<i>P. red. in sen.</i>	<i>Oratio post reditum in senatu</i>	<i>Don.</i>	Aelius Donatus grammaticus
<i>P. red. ad Quir.</i>	<i>Oratio post reditum ad Quirites</i>	<i>Comm. in Ter.</i>	<i>Commentum Terenti</i>
<i>Prov.</i>	<i>De provinciis consularibus</i>	<i>Enn.</i>	Ennius
<i>Q. Rosc.</i>	<i>Pro Q. Roscio comoedo</i>	<i>Ann.</i>	<i>Annalium fragmenta</i>
<i>Quinct.</i>	<i>Pro Quinctio</i>	<i>Sat.</i>	<i>Saturarum fragmenta</i>
<i>Rab. perd.</i>	<i>Pro C. Rabirio perduellionis reo</i>	<i>Scaen.</i>	<i>Fragmenta scaenica</i>
<i>Rab. Post.</i>	<i>Pro C. Rabirio Postumo</i>	<i>Epic.</i>	Epicurus
<i>Rep.</i>	<i>De re publica</i>	<i>Epicharm.</i>	Epicharmus
<i>Scaur.</i>	<i>Pro M. Aemilio Scauro</i>	<i>Epict.</i>	Epictetus
<i>Sest.</i>	<i>Pro P. Sestio</i>	<i>Eratosth.</i>	Eratosthenes
<i>S. Rosc.</i>	<i>Pro Sexto Roscio Amerino</i>	<i>Etym. Gud.</i>	<i>Etymologicum Gudianum</i>
<i>Sull.</i>	<i>Pro P. Sulla</i>	<i>Etym. mag.</i>	<i>Etymologicum magnum</i>
<i>Tim.</i>	<i>Timaeus</i>	<i>Eudem.</i>	Eudemus, <i>Dictiones rhetoricae</i>
<i>Top.</i>	<i>Topica</i>	<i>Eun.</i>	Eunapius
<i>Tull.</i>	<i>Pro M. Tullio</i>	<i>Eur.</i>	Euripides
<i>Tusc.</i>	<i>Tusculanae disputationes</i>	<i>Alc.</i>	<i>Alcestis</i>
<i>Vatin.</i>	<i>In P. Vatinius testem interrogatio</i>	<i>Andr.</i>	<i>Andromache</i>
<i>Verr. 1, 2</i>	<i>In Verrem actio 1, 2</i>	<i>Bacch.</i>	<i>Bacchae</i>
<i>Claud.</i>	Claudius Claudianus	<i>Cycl.</i>	<i>Cyclops</i>
<i>Carm. min.</i>	<i>Carmina minora</i>	<i>El.</i>	<i>Electra</i>
<i>De rapt. Pros.</i>	<i>De raptu Proserpinae</i>	<i>Hec.</i>	<i>Hecuba</i>
<i>Clearch.</i>	Clearchus	<i>Hel.</i>	<i>Helena</i>
<i>Clem. Al.</i>	Clemens Alexandrinus	<i>Heraclid.</i>	<i>Heraclidae</i>
<i>Strom.</i>	<i>Stromateis</i>	<i>Herc.</i>	<i>Hercules</i>
<i>Clitarch.</i>	Clitarchus	<i>Hipp.</i>	<i>Hippolytus</i>
<i>Cod. Iust.</i>	<i>Codex Iustinianus</i>	<i>Ion</i>	<i>Ion</i>
<i>Colum.</i>	Columella	<i>Iph. A.</i>	<i>Iphigenia Aulidensis</i>
<i>Cornut.</i>	Cornutus	<i>Iph. T.</i>	<i>Iphigenia Taurica</i>
<i>Nat. deor.</i>	<i>De natura deorum</i>	<i>Med.</i>	<i>Medea</i>
<i>Cratin.</i>	Cratinus	<i>Or.</i>	<i>Orestes</i>
<i>Curt.</i>	Q. Curtius Rufus	<i>Phoen.</i>	<i>Phoenissae</i>
<i>Cypr.</i>	Cyprianus	<i>Rhes.</i>	<i>Rhesus</i>
<i>Fort.</i>	<i>Ad Fortunatum</i>	<i>Suppl.</i>	<i>Supplices</i>
<i>Demetr.</i>	Demetrius	<i>Tro.</i>	<i>Troades</i>
<i>De eloc.</i>	<i>De elocutione</i>	<i>Eus.</i>	Eusebius
<i>Democr.</i>	Democritus	<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarii in Ps.</i>
<i>Demosth.</i>	Demosthenes	<i>H.E.</i>	<i>Historia Ecclesiastica</i>
<i>Dicaearch.</i>	Dicaearchus	<i>Eust.</i>	Eustathius
<i>Dig.</i>	<i>Digesta</i>	<i>Eutr.</i>	Eutropius
<i>Dinarch.</i>	Dinarchus	<i>Fest.</i>	Festus
<i>Dio Chrys.</i>	Dio Chrysostomus	<i>Firm.</i>	Firminus Maternus
<i>Diod.</i>	Diodorus Siculus	<i>Flor.</i>	Florus
<i>Diogen.</i>	Diogenianus	<i>Front.</i>	Fronto
<i>Diogen. Vind.</i>	Diogenianus Vindobonensis	<i>Frontin.</i>	Frontinus
<i>Diog. Laert.</i>	Diogenes Laertius	<i>Fulg. Myth.</i>	Fulgentius <i>Mythologiae</i>
<i>Diom.</i>	Diomedes <i>Ars grammatica</i>	<i>Gal.</i>	Galenus
<i>Dion. Antioch.</i>	Dionysius Antiochenus	<i>De nat. facult.</i>	<i>De naturalibus facultatibus</i>
<i>Dion. Hal.</i>	Dionysius Halicarnassensis	<i>De temperam.</i>	<i>De temperamentiis</i>
<i>Ant.</i>	<i>Antiquitates Romanae</i>	<i>In Hippocr.</i>	<i>Commentarius in Hippocratis</i>
<i>Comp.</i>	<i>De compositione verborum</i>	<i>Aphor.</i>	<i>Aphorismos</i>
<i>Rhet.</i>	<i>Ars rhetorica</i>	<i>Gell.</i>	Aulus Gellius
<i>Dion. Per.</i>	Dionysius Periegetes	<i>Geop.</i>	<i>Geoponica</i>
		<i>Greg. Cypr.</i>	Gregorius Cyprius
		<i>Greg. M.</i>	Gregorius Magnus

Greg. Naz.	Gregorius Nazianzenus	Ios.	Iosephus
<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i>	<i>Ant. Iud.</i>	<i>Antiquitates Iudaicae</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Bell.</i>	<i>Bellum Iudaicum</i>
<i>Or.</i>	<i>Orationes</i>	Iren.	Irenaeus
Greg. Nyss.	Gregorius Nyssenus	<i>Haer.</i>	<i>Aduersus haereses</i>
Greg. Tur.	Gregorius Turonensis	Isid.	Isidorus
Harpocrat.	Harpocratio	<i>Orig.</i>	<i>Origines</i>
Haymo	Haymo	Isocr.	Isocrates
<i>Expl. in Ps.</i>	<i>Explanatio in Ps.</i>	Iul.	Iulianus
Hdt.	Herodotus	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
Hecat.	Hecataeus	<i>Misopog.</i>	<i>Misopogon</i>
Hegesandr.	Hegesander	<i>Or.</i>	<i>Oratio</i>
Heraclit.	Heraclitus	Iust.	Iustinus
Heracl. Pont.	Heraclides Ponticus	Iuv.	Iuuenalis
Hermipp.	Hermippus	Lact.	Lactantius
Herm. Trismeg.	Hermes Trismegistus	<i>Inst.</i>	<i>Institutiones diuinae</i>
Hermog.	Hermogenes	<i>Leg. XII Tab.</i>	<i>Leges XII Tabularum</i>
<i>Progym.</i>	<i>Progymnasmata</i>	Libanius	Libanius
Herodian.	Herodianus	<i>Progym.</i>	<i>Progymnasmata</i>
Hes.	Hesiodus	Liv.	Liuius
<i>Erg.</i>	<i>Ἔργα καὶ ἡμέραι</i>	Lucan.	Lucanus
<i>Theog.</i>	<i>Theogonia</i>	Lucian.	Lucianus
Hesych.	Hesychius	<i>Adv. indoct.</i>	<i>Aduersus indoctum</i>
Hier.	Hieronymus	<i>Alex.</i>	<i>Alexander</i>
<i>Adv. Iov.</i>	<i>Aduersus Iouinianum</i>	<i>Am.</i>	<i>Amores</i>
<i>Adv. Ruf.</i>	<i>Aduersus Rufinum</i>	<i>Anach.</i>	<i>Anacharsis</i>
<i>Brev. in Ps.</i>	<i>Breniarium in Ps.</i>	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
<i>Chron.</i>	<i>Chronicon</i>	<i>Asin.</i>	<i>Asinus</i>
<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarioli in Ps.</i>	<i>Astr.</i>	<i>De astrologia</i>
<i>De vir. ill.</i>	<i>De viris illustribus</i>	Bacch.	Bacchus
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Bis accus.</i>	<i>Bis accusatus</i>
<i>Paralip.</i>	<i>Paralipomenon liber</i>	<i>Calumn.</i>	<i>Calumniarum non temere credendum</i>
<i>Quaest. Hebr.</i>	<i>Quaestiones Hebraicae in Genesis</i>	<i>Catapl.</i>	<i>Cataplus siue Tyrannus</i>
Hil.	Hilarius	<i>Char.</i>	<i>Charidemus</i>
<i>Tract. in Ps.</i>	<i>Tractatus in Ps.</i>	<i>Conuiv.</i>	<i>Conuiuium</i>
<i>Trin.</i>	<i>De trinitate</i>	<i>De merc. cond.</i>	<i>De mercede conductis</i>
Hippocr.	Hippocrates	<i>Demon.</i>	<i>Demonax</i>
<i>Hist. Aug.</i>	<i>Scriptores historiae Augustae</i>	<i>Demosth. encom.</i>	<i>Demosthenis encomium</i>
Hom.	Homerus	<i>Dear. iud.</i>	<i>Dearum iudicium (= Dial. mort. xx)</i>
<i>Hymn. Hom.</i>	<i>Hymni Homerici</i>	<i>Deor. conc.</i>	<i>Deorum concilium</i>
<i>Il.</i>	<i>Ilias</i>	<i>Deor. dial.</i>	<i>Deorum dialogi</i>
<i>Od.</i>	<i>Odyssea</i>	<i>De sacr.</i>	<i>De sacrificiis</i>
Hor.	Horatius	<i>Dial. mar.</i>	<i>Dialogi marini</i>
<i>Ars</i>	<i>Ars poetica</i>	<i>Dial. mer.</i>	<i>Dialogi meretricii</i>
<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i>	<i>Dial. mort.</i>	<i>Dialogi mortuorum</i>
<i>Carm. saec.</i>	<i>Carmen saeculare</i>	<i>Dips.</i>	<i>Dipsades</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Electr.</i>	<i>Electrum</i>
<i>Epod.</i>	<i>Epodi</i>	<i>Epigr.</i>	<i>Epigrammata</i>
<i>Serm.</i>	<i>Sermones</i>	<i>Epist. Sat.</i>	<i>Epistulae Saturnales</i>
Hyg.	Hyginus	<i>Em.</i>	<i>Emuchus</i>
<i>Astr.</i>	<i>Astronomica</i>	<i>Fug.</i>	<i>Fugitiui</i>
<i>Fab.</i>	<i>Fabulae</i>	<i>Gall.</i>	<i>Gallus</i>
Hyp.	Hyperides	<i>Halc.</i>	<i>Halcyon</i>
Iambl.	Iamblichus	<i>Herc.</i>	<i>Hercules</i>
<i>Inst.</i>	<i>Institutiones</i>	<i>Herm.</i>	<i>Hermotimus</i>
Iord.	Iordanes		

<i>Hist. conscr.</i>	<i>Quomodo historia conscribenda sit</i>	Min. Fel.	Minucius Felix
<i>Icar.</i>	<i>Icaromenippus</i>	<i>Mon. Anc.</i>	<i>Monumentum Ancyrantum</i>
<i>Imag.</i>	<i>Imagines</i>	Mosch.	Moschus
<i>Iup. confut.</i>	<i>Iuppiter confutatus</i>	Nem.	Nemesianus
<i>Iup. trag.</i>	<i>Iuppiter tragoedus</i>	Nep.	Cornelius Nepos
<i>Lex.</i>	<i>Lexiphanes</i>	<i>Alc.</i>	<i>Alcibiades</i>
<i>Luctu</i>	<i>De luctu</i>	Nicandr.	Nicander
<i>Menippus</i>	<i>Menippus siue Necyomantia</i>	<i>Alex.</i>	<i>Alexipharmaca</i>
<i>Nauig.</i>	<i>Nauigium</i>	<i>Ther.</i>	<i>Theriaca</i>
<i>Nigr.</i>	<i>Nigrinus</i>	Nicom.	Nicomachus
<i>Paras.</i>	<i>De parasito</i>	Nizzoli	Marius Nizolius, <i>In Ciceronem obseruationes</i>
<i>Patr. laud.</i>	<i>Patriae laudatio</i>	Non.	Nonius Marcellus
<i>Peregr.</i>	<i>De morte Peregrini</i>	Nonn.	Nonnus
<i>Phal. I, II</i>	<i>Phalaris I, II</i>	<i>Dion.</i>	<i>Dionysiaca</i>
<i>Philopat.</i>	<i>Philopatris</i>	<i>Exp. in Greg.</i>	<i>Expositio in Gregorium</i>
<i>Philops.</i>	<i>Philopseudes</i>	<i>Naz.</i>	<i>Nazianzenum</i>
<i>Pisc.</i>	<i>Piscator</i>	Oppian.	Oppianus
<i>Pro imag.</i>	<i>Pro imaginibus</i>	<i>Hal.</i>	<i>Halieutica</i>
<i>Prom.</i>	<i>Prometheus</i>	Orib.	Oribasius
<i>Prom. es</i>	<i>Prometheus es in verbis</i>	Orig.	Origenes
<i>Pseudol.</i>	<i>Pseudologista</i>	<i>Contra Cels.</i>	<i>Contra Celsum</i>
<i>Rhet. praec.</i>	<i>Rhetorum praeceptor</i>	<i>Comm. in Rom.</i>	<i>Commentarius in Rom.</i>
<i>Salt.</i>	<i>Saltatio</i>	<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>
<i>Sat.</i>	<i>Saturnalia</i>	<i>Sel.</i>	<i>Selecta</i>
<i>Somn.</i>	<i>Somnium siue vita Luciani</i>	<i>Tract. in Ct.</i>	<i>Tractatus in Ct.</i>
<i>Tim.</i>	<i>Timon</i>	Oros.	Orosius
<i>Tox.</i>	<i>Toxaris</i>	Orph.	[Orpheus]
<i>Tyrann.</i>	<i>Tyrannicida</i>	<i>Arg.</i>	<i>Argonautica</i>
<i>Ver. hist.</i>	<i>Veræ historiae</i>	<i>Hymn.</i>	<i>Hymni</i>
<i>Vit. auct.</i>	<i>Vitarum auctio</i>	<i>Or. Sib.</i>	<i>Oracula Sibyllina</i>
Lucil.	Lucilius	Ov.	Ovidius
Lucr.	Lucretius	<i>Am.</i>	<i>Amores</i>
Lycophr.	Lycophon	<i>Ars</i>	<i>Ars amatoria</i>
Lycurg.	Lycurgus	<i>Fast.</i>	<i>Fasti</i>
Lyd.	Ioannes Laurentius Lydus	<i>Her.</i>	<i>Heroides</i>
<i>Mag.</i>	<i>De magistratibus</i>	<i>Ib.</i>	<i>Ibis</i>
<i>Mens.</i>	<i>De mensibus</i>	<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>
Lys.	Lysias	<i>Pont.</i>	<i>Ex Ponto</i>
Macar.	Macarius	<i>Rem.</i>	<i>Remedia amoris</i>
Macr.	Macrobius	<i>Trist.</i>	<i>Tristia</i>
<i>Sat.</i>	<i>Saturnalia</i>	<i>Paneg. Lat.</i>	<i>Panegyrici Latini</i>
<i>Somn.</i>	<i>Commentarius in Ciceronis somnium Scipionis</i>	Paul. Fest.	Pauli Diaconi <i>Epitome Festi</i>
Manil.	Manilius	Paul. Nol.	Paulinus Nolanus
Mart. Cap.	Martianus Capella	Paus.	Pausanias
Martial.	Martialis	Perotti	Niccolò Perotti
Mar. Vict.	Marius Victorinus	<i>Ars gramm.</i>	<i>Ars grammatica</i>
M. Aur.	Marcus Aurelius	<i>Rud. gramm.</i>	<i>Rudimenta grammatices</i>
Max. Conf.	Maximus Confessor	Pers.	Persius
<i>Loci comm.</i>	<i>Loci communes</i>	Petron.	Petronius
Mela	Pomponius Mela	Phaedr.	Phaedrus
Menandr.	Menander	<i>Fab. Aes.</i>	<i>Fabulae Aesopiae</i>
<i>Citharist.</i>	<i>Citharista</i>	Philo	Philo
<i>Epitr.</i>	<i>Epitrepontes</i>	<i>Leg. alleg.</i>	<i>Legum allegoriae</i>
<i>Monost.</i>	<i>Monosticha</i>	Philostr.	Philostratus
Mimn.	Mimnermus	<i>Imag.</i>	<i>Imagines</i>
		<i>Vit. Apollon.</i>	<i>Vita Apollonii</i>

<i>Vit. soph.</i>	<i>Vitae sophistarum</i>	<i>Capt.</i>	<i>Captivi</i>
Phot.	Photius	<i>Cas.</i>	<i>Casina</i>
<i>Bibl.</i>	<i>Bibliotheca</i>	<i>Cist.</i>	<i>Cistellaria</i>
<i>Lex.</i>	<i>Lexicon</i>	<i>Curc.</i>	<i>Curculio</i>
Piccolomini	Aeneas Silivius Piccolomini, <i>Praecepta artis rhetoricae</i>	<i>Epid.</i>	<i>Epidicus</i>
Pind.	Pindarus	<i>Men.</i>	<i>Menaechmi</i>
<i>Isthm.</i>	<i>Isthmia</i>	<i>Merc.</i>	<i>Mercator</i>
<i>Nem.</i>	<i>Nemea</i>	<i>Mil.</i>	<i>Miles</i>
<i>Olymp.</i>	<i>Olympia</i>	<i>Most.</i>	<i>Mostellaria</i>
<i>Pyth.</i>	<i>Pythia</i>	<i>Persa</i>	<i>Persa</i>
Plat.	Plato	<i>Poen.</i>	<i>Poenulus</i>
<i>Alc. 1, 2</i>	<i>Alcibiades 1, 2</i>	<i>Pseud.</i>	<i>Pseudolus</i>
<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>	<i>Rud.</i>	<i>Rudens</i>
<i>Ax.</i>	<i>Axiochus</i>	<i>Stich.</i>	<i>Stichus</i>
<i>Charm.</i>	<i>Charmides</i>	<i>Trin.</i>	<i>Trinummus</i>
<i>Clit.</i>	<i>Clitophon</i>	<i>Truc.</i>	<i>Truculentus</i>
<i>Crat.</i>	<i>Cratylus</i>	<i>Vid.</i>	<i>Vidularia</i>
<i>Crit.</i>	<i>Critias</i>	Plin.	Plinius (maior et minor)
<i>Crito</i>	<i>Crito</i>	<i>Nat.</i>	<i>Naturalis historia</i> (Plin. maior)
<i>Def.</i>	<i>Definitiones</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i> (Plin. minor)
<i>Dem.</i>	<i>Demodocus</i>	<i>Paneg.</i>	<i>Panegyricus</i> (Plin. minor)
<i>Epin.</i>	<i>Epinomis</i>	Plot.	Plotinus
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	Plut.	Plutarchus
<i>Erast.</i>	<i>Erastai</i>	<i>Aem.</i>	<i>Aemilius Paul(l)us</i>
<i>Eryx.</i>	<i>Eryxias</i>	<i>Alcib.</i>	<i>Alcibiades</i>
<i>Euthyd.</i>	<i>Euthydemus</i>	<i>Alex.</i>	<i>Alexander</i>
<i>Euthyphr.</i>	<i>Euthyphro</i>	<i>Anton.</i>	<i>Antonius</i>
<i>Gorg.</i>	<i>Gorgias</i>	<i>Aristid.</i>	<i>Aristides</i>
<i>Hipparch.</i>	<i>Hipparchus</i>	<i>Artax.</i>	<i>Artaxerxes</i>
<i>Hipp. mai.</i>	<i>Hippias maior</i>	<i>Brut.</i>	<i>Brutus</i>
<i>Hipp. min.</i>	<i>Hippias minor</i>	<i>C. Gracch.</i>	<i>Caius Gracchus</i>
<i>Io</i>	<i>Io</i>	<i>Cato min.</i>	<i>Cato minor</i>
<i>Lach.</i>	<i>Laches</i>	<i>Cleom.</i>	<i>Cleomenes</i>
<i>Leg.</i>	<i>Leges</i>	<i>Coriol.</i>	<i>Coriolanus</i>
<i>Lys.</i>	<i>Lysis</i>	<i>Demetr.</i>	<i>Demetrius</i>
<i>Men.</i>	<i>Meno</i>	<i>Fab. Max.</i>	<i>Fabius Maximus</i>
<i>Menex.</i>	<i>Menexenus</i>	<i>Lyc.</i>	<i>Lycurgus</i>
<i>Min.</i>	<i>Minos</i>	<i>Lys.</i>	<i>Lysander</i>
<i>Parm.</i>	<i>Parmenides</i>	<i>Mar.</i>	<i>Marius</i>
<i>Pbaed.</i>	<i>Phaedo</i>	<i>Mor.</i>	<i>Moralia</i>
<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedrus</i>	<i>Nic.</i>	<i>Nicias</i>
<i>Phil.</i>	<i>Philebus</i>	<i>Paroem.</i>	<i>Paroemiae</i>
<i>Polit.</i>	<i>Politicus</i>	<i>Per.</i>	<i>Pericles</i>
<i>Prot.</i>	<i>Protagoras</i>	<i>Pomp.</i>	<i>Pompeius</i>
<i>Rep.</i>	<i>De re publica</i>	<i>Prov. Alex.</i>	<i>Proverbia Alexandrinorum</i>
<i>Sis.</i>	<i>Sisyphus</i>	<i>Publ.</i>	<i>Publicola</i>
<i>Soph.</i>	<i>Sophistes</i>	<i>Pyrrh.</i>	<i>Pyrrhus</i>
<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>	<i>Rom.</i>	<i>Romulus</i>
<i>Thg.</i>	<i>Theages</i>	<i>Sert.</i>	<i>Sertorius</i>
<i>Tht.</i>	<i>Theaetetus</i>	<i>Sol.</i>	<i>Solon</i>
<i>Tim.</i>	<i>Timaetus</i>	<i>Them.</i>	<i>Themistocles</i>
Plaut.	Plautus	<i>Thes.</i>	<i>Theseus</i>
<i>Amph.</i>	<i>Amphitruo</i>	<i>Timol.</i>	<i>Timoleon</i>
<i>Asin.</i>	<i>Asinaria</i>	<i>Tit.</i>	<i>Titus Quinctius Flaminius</i>
<i>Aul.</i>	<i>Aulularia</i>	<i>Vit.</i>	<i>Vitae</i>
<i>Bacch.</i>	<i>Bacchides</i>	<i>Poll.</i>	<i>Pollux</i>

Polyb.	Polybius	Benef.	<i>De beneficiis</i>
Pomp. Trog.	Pompeius Trogus	Brev. vit.	<i>De breuitate vitae</i>
Porph.	Porphyrius	Clem.	<i>De clementia</i>
<i>Quaest. Hom.</i>	<i>Quaestiones Homericae</i>	Dial.	<i>Dialogi</i>
<i>Vit. Pyth.</i>	<i>Vita Pythagorae</i>	Epist.	<i>Epistulae ad Lucilium</i>
Posid.	Posidonius	Herc. f.	<i>Hercules furens</i>
Priap.	<i>Priapea</i>	Herc. Oet.	<i>Hercules Oetaeus</i>
Prisc.	Priscianus	Med.	<i>Medea</i>
<i>Ars gramm.</i>	<i>Ars grammatica</i>	Nat.	<i>Naturales quaestiones</i>
Prob.	M. Valerius Probus	Oed.	<i>Oedipus</i>
Procl.	Proclus	Phaedr.	<i>Phaedra</i>
Procop.	Procopius	Phoen.	<i>Phoenissae</i>
Prop.	Propertius	Thy.	<i>Thyestes</i>
Prud.	Prudentius	Tro.	<i>Troades</i>
<i>Cath.</i>	<i>Cathemerinon</i>	Serv.	Seruius
<i>Psychom.</i>	<i>Psychomachia</i>	<i>Comm. Aen.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Aeneida</i>
Ps. Ascon.	Pseudo-Asconius	<i>Comm. Ecl.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Eclogas</i>
Ps. Aug.	Pseudo-Augustinus	<i>Comm. Georg.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Georgica</i>
Ps. Auson.	Pseudo-Ausonius	Sext. Emp.	Sextus Empiricus
<i>Sept. sap.</i>	<i>Ludus septem sapientum</i>	Sil.	Silius Italicus
Ps. Babr.	Pseudo-Babrius	Socr.	Socrates <i>Hist. eccles.</i>
<i>Tetrast.</i>	<i>Tetrasticha</i>	Sol.	Solon
Ps. Clem.	Pseudo-Clemens	Solin.	Solinus
Ps. Diosc.	Pseudo-Dioscurides	Soph.	Sophocles
<i>Alexiph.</i>	<i>Alexipharmaca</i>	<i>Ai.</i>	<i>Aias</i>
Ps. Eratosth.	Pseudo-Eratosthenes	<i>Ant.</i>	<i>Antigone</i>
<i>Catast.</i>	<i>Catasterismi</i>	<i>El.</i>	<i>Electra</i>
Ps. Phocyl.	Pseudo-Phocylides	<i>Ichn.</i>	<i>Ichnetae</i>
Ps. Pythag.	Pseudo-Pythagoras	<i>Oed. Col.</i>	<i>Oedipus Coloneus</i>
Ps. Sall.	Pseudo-Sallustius	<i>Oed. T.</i>	<i>Oedipus Tyrannus</i>
<i>In Cic.</i>	<i>In Ciceronem</i>	<i>Phil.</i>	<i>Philoctetes</i>
Ps. Sen.	Pseudo-Seneca	<i>Trach.</i>	<i>Trachiniae</i>
<i>De mor.</i>	<i>De moribus</i>	Stat.	Stattius
Ptol.	Claudius Ptolemaeus	<i>Ach.</i>	<i>Achilleis</i>
<i>Cosm.</i>	<i>Cosmographia</i>	<i>Silv.</i>	<i>Siluae</i>
<i>Geogr.</i>	<i>Geographia</i>	<i>Theb.</i>	<i>Thebais</i>
<i>Quadr.</i>	<i>Quadrupartitum</i>	Steph. Byz.	Stephanus Byzantius
Ptol. Euerg.	Ptolemaeus Euergetes	Stob.	Stobaeus
Publil. Syr.	Publilius Syrus	Strab.	Strabo
Quint.	Quintilianus	Suet.	Suetonius
<i>Decl.</i>	<i>Declamationes</i>	<i>Aug.</i>	<i>Augustus</i>
<i>Inst.</i>	<i>Institutio oratoria</i>	<i>Caes.</i>	<i>Caesar</i>
<i>Rhet. Her.</i>	<i>Rhetorica ad Heremium</i>	<i>Cal.</i>	<i>Caligula</i>
Sall.	Sallustius	<i>Claud.</i>	<i>Claudius</i>
<i>Cat.</i>	<i>Coniuratio Catilinae</i>	<i>Dom.</i>	<i>Domitianus</i>
<i>Epist. ad Caes.</i>	<i>Epistolae ad Caesarem</i>	<i>Galb.</i>	<i>Galba</i>
<i>Hist. frg.</i>	<i>Historiarum fragmenta</i>	<i>Gram.</i>	<i>De grammaticis</i>
<i>In Cic. declam.</i>	<i>In Ciceronem declamatio</i>	<i>Ner.</i>	<i>Nero</i>
<i>Iug.</i>	<i>Bellum Iugurthinum</i>	<i>Oth.</i>	<i>Otho</i>
Sapph.	Sappho	<i>Tib.</i>	<i>Tiberius</i>
<i>Scol. anon.</i>	<i>Scolia anonyma</i>	<i>Tit.</i>	<i>Titus</i>
Sen.	Seneca (maior)	<i>Vesp.</i>	<i>Vespasianus</i>
<i>Contr.</i>	<i>Controuersiae</i>	<i>Vit.</i>	<i>Vitellius</i>
<i>Suas.</i>	<i>Suasoriae</i>	Suid.	Suidas
Sen.	Seneca (minor)		
<i>Ag.</i>	<i>Agamemnon</i>		
<i>Apocol.</i>	<i>Apocolocyntosis</i>		

Symm.	Symmachus	Val. Max.	Valerius Maximus
Synes.	Synesius Cyrenaëus	Valla	Laurentius Valla
<i>Calv.</i>	<i>Caluitii encomium</i>	<i>Eleg.</i>	<i>Elegantiae linguae latinae</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	Varro	Varro
Syrian.	Syrianus	<i>Ling. lat.</i>	<i>De lingua latina</i>
<i>In Hermog.</i>	<i>In Hermogenem commentaria</i>	<i>Men.</i>	<i>Menippeae</i>
Tac.	Tacitus	<i>Rust.</i>	<i>Res rusticae</i>
<i>Agr.</i>	<i>Agricola</i>	Varro At.	Varro Atacinus
<i>Ann.</i>	<i>Annales</i>	<i>Fr.</i>	<i>Fragmenta</i>
<i>Dial. or.</i>	<i>Dialogus de oratoribus</i>	Veg.	Vegetius
<i>Germ.</i>	<i>Germania</i>	<i>Mil.</i>	<i>De re militari</i>
<i>Hist.</i>	<i>Historiae</i>	Vell. Pat.	Velleius Paterculus
Tat.	Tatianus	Ven. Fort.	Venantius Fortunatus
Ter.	Terentius	Verg.	Vergilius
<i>Ad.</i>	<i>Adelphoe</i>	<i>Aen.</i>	<i>Aeneis</i>
<i>Andr.</i>	<i>Andria</i>	<i>Aet.</i>	<i>Aetna</i>
<i>Eun.</i>	<i>Eunuchus</i>	<i>Cat.</i>	<i>Catalepton</i>
<i>Heaut.</i>	<i>Heautontimorumenos</i>	<i>Cir.</i>	<i>Ciris</i>
<i>Hec.</i>	<i>Hecyra</i>	<i>Cul.</i>	<i>Culex</i>
<i>Phorm.</i>	<i>Phormio</i>	<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>
Tert.	Tertullianus	<i>Georg.</i>	<i>Georgica</i>
<i>Adv. Iud.</i>	<i>Adversus Iudaeos</i>	<i>Mor.</i>	<i>Moretum</i>
<i>Adv. Marcion.</i>	<i>Adversus Marcionem</i>	Vitr.	Vitruvius
<i>Adv. Val.</i>	<i>Adversus Valentinianos</i>	Xen.	Xenophon
<i>De pud.</i>	<i>De pudicitia</i>	<i>Ag.</i>	<i>Agesilaus</i>
<i>De spect.</i>	<i>De spectaculis</i>	<i>An.</i>	<i>Anabasis</i>
Themist.	Themistius	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
Theocr.	Theocritus	<i>Ath. pol.</i>	<i>Atheniensium politeia</i>
Theodrt.	Theodoretus	<i>Cyn.</i>	<i>Cynegeticus</i>
Thgn.	Theognis	<i>Cyr.</i>	<i>Cyropaedia</i>
Thphr.	Theophrastus	<i>Equ.</i>	<i>De equitandi ratione</i>
<i>Caus. plant.</i>	<i>De causis plantarum</i>	<i>Hell.</i>	<i>Hellenica</i>
<i>Char.</i>	<i>Characteres</i>	<i>Hier.</i>	<i>Hiero</i>
<i>Hist. plant.</i>	<i>Historia plantarum</i>	<i>Hipp.</i>	<i>Hipparchicus</i>
Thuc.	Thucydides	<i>Lac. pol.</i>	<i>Lacedaemoniorum politeia</i>
Tib.	Tibullus	<i>Mem.</i>	<i>Memorabilia</i>
Tzetz.	Tzetzes	<i>Oec.</i>	<i>Oeconomicus</i>
<i>Anteb.</i>	<i>Antebomerica</i>	<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>
<i>Chil.</i>	<i>Chiliades</i>	<i>Vect.</i>	<i>De vectigalibus</i>
<i>Posth.</i>	<i>Postbomerica</i>	Zenob.	Zenobius
Vlp.	Vlpianus ( <i>Vlpiani regulae</i> )	Zon.	Zonaras
Val. Fl.	Valerius Flaccus	Zos.	Zosimus



## B. BIBLE

1. *Vetus Testamentum*

<i>Gn.</i>	<i>Genesis</i>
<i>Ex.</i>	<i>Exodus</i>
<i>Lv.</i>	<i>Leuiticus</i>
<i>Nu.</i>	<i>Numeri</i>
<i>Dt.</i>	<i>Deuteronomium</i>
<i>Ios.</i>	<i>Iosua</i>
<i>Iudic.</i>	<i>Indices</i>
<i>Rth.</i>	<i>Ruth</i>
1., 2. <i>Sm.</i>	1., 2. <i>Samuel</i>
1., 2. <i>Rg.</i>	1., 2. <i>Reges</i>
1., 2. <i>Chr.</i>	1., 2. <i>Chronici</i>
<i>Esr.</i>	<i>Esra</i>
<i>Neb.</i>	<i>Nehemia</i>
<i>Esth.</i>	<i>Esther</i>
<i>Iob.</i>	<i>Iob</i>
<i>Ps.</i>	<i>Psalmi</i>
<i>Prv.</i>	<i>Prouerbia</i>
<i>Ecl.</i>	<i>Ecclesiastes</i>
<i>Ct.</i>	<i>Canticum Canticorum</i>
<i>Is.</i>	<i>Isaias</i>
<i>Ir.</i>	<i>Ieremias</i>
<i>Thr.</i>	<i>Threni Ieremiae</i>
<i>Ez.</i>	<i>Ezechiel</i>
<i>Dn.</i>	<i>Daniel</i>
<i>Hos.</i>	<i>Hoseas</i>
<i>Ioel.</i>	<i>Ioel</i>
<i>Am.</i>	<i>Amos</i>
<i>Ob.</i>	<i>Obadia</i>
<i>Ion.</i>	<i>Ionas</i>
<i>Mch.</i>	<i>Micbaeas</i>
<i>Nab.</i>	<i>Nabum</i>
<i>Hab.</i>	<i>Habacuc</i>

<i>Zph.</i>	<i>Zephania</i>
<i>Hgg.</i>	<i>Haggaeus</i>
<i>Zcb.</i>	<i>Zacharias</i>
<i>Ml.</i>	<i>Malachias</i>
<i>Idth.</i>	<i>Iudith</i>
<i>Sap.</i>	<i>Sapientia Salomonis</i>
<i>Tob.</i>	<i>Tobias</i>
<i>Sir.</i>	<i>Iesus Sirach</i>
<i>Bar.</i>	<i>Baruch</i>
1., 2., 3., 4. <i>Mcc.</i>	1., 2., 3., 4. <i>Macchabaei</i>

2. *Novum Testamentum*

<i>Mt.</i>	<i>Matthaeus</i>
<i>Mc.</i>	<i>Marcus</i>
<i>Lc.</i>	<i>Lucas</i>
<i>Iob.</i>	<i>Iohannes</i>
<i>Act.</i>	<i>Acta Apostolorum</i>
<i>Rom.</i>	<i>Ad Romanos</i>
1., 2. <i>Cor.</i>	1., 2. <i>Ad Corinthios</i>
<i>Gal.</i>	<i>Ad Galatas</i>
<i>Eph.</i>	<i>Ad Ephesios</i>
<i>Phil.</i>	<i>Ad Philippenses</i>
<i>Col.</i>	<i>Ad Colossenses</i>
1., 2. <i>Thess.</i>	1., 2. <i>Ad Thessalonicenses</i>
1., 2. <i>Tim.</i>	1., 2. <i>Timotheum</i>
<i>Tit.</i>	<i>Ad Titum</i>
<i>Phm.</i>	<i>Ad Philemonem</i>
<i>Hebr.</i>	<i>Ad Hebraeos</i>
<i>Iac.</i>	<i>Iacobi Epistola</i>
1., 2. <i>Petr.</i>	<i>Petri Epistola</i> 1., 2.
1., 2., 3. <i>Ioh.</i>	<i>Iohannis Epistola</i> 1., 2., 3.
<i>Iud.</i>	<i>Iudae Epistola</i>
<i>Ap. Ioh.</i>	<i>Apocalypsis Iohannis</i>

## C. ŒUVRES D'ERASME

<i>Act. Acad. Lov. c. Luth.</i>	<i>Acta Academiae Louaniensis contra Lutherum</i> (Ferguson, pp. 316-328)
<i>Adag.</i>	<i>Adagiorum Chiliades</i> (LB II; ASD II,1 [ <i>Adag.</i> 1-500], ASD II,4 [ <i>Adag.</i> 1501-2000], II,5 [ <i>Adag.</i> 2001-2500], II,6 [ <i>Adag.</i> 2501-3000])
<i>Admon. adv. mendac.</i>	<i>Admonitio aduersus mendacium et obtreccionem</i> (LB X, 1683-1692)
<i>Annot. in NT</i>	<i>Annotationes in Nouum Testamentum</i> (LB VI)
<i>Annot. in Mt.</i>	<i>Annotationes in Matthaeum</i>
etc.	etc.
<i>Antibarbari.</i>	<i>Antibarbari</i> (LB X, 1691-1744; ASD I,1, pp. 35-138)
<i>Apolog. ad Fabr. Stap.</i>	<i>Apologia ad Iacobum Fabrum Stapulensem</i> (LB IX, 17-66)
<i>Apolog. ad Prodr. Stun.</i>	<i>Apologia ad Prodromon Stunicae</i> (LB IX, 375-381)
<i>Apolog. ad Sanct. Caranz.</i>	<i>Apologia ad Sanctium Caranzam</i> (LB IX, 401-432)
<i>Apolog. ad Stun. Concl.</i>	<i>Apologia ad Stunicae Conclusiones</i> (LB IX, 383-392)
<i>Apolog. adv. debacch. Petr. Sutor.</i>	<i>Apologia aduersus debacchationes Petri Sutoris</i> (LB IX, 737-812)
<i>Apolog. adv. monach. hisp.</i>	<i>Apologia aduersus monachos quosdam hispanos</i> (LB IX, 1015-1094)
<i>Apolog. adv. rhaps. Alb. Pii</i>	<i>Apologia aduersus rhapsodias Alberti Pii</i> (LB IX, 1123-1196)
<i>Apolog. adv. Stun. Blasph. et imp.</i>	<i>Apologia aduersus libellum Stunicae cui titulum fecit Blasphemiae et impietates Erasmi</i> (LB IX, 355-375)
<i>Apolog. c. Iac. Latomi dialog.</i>	<i>Apologia contra Iacobi Latomi dialogum de tribus linguis</i> (LB IX, 79-106)
<i>Apolog. de In princip. erat sermo</i>	<i>Apologia de In principio erat sermo</i> (LB IX, 111-122)
<i>Apolog. de loco Omn. resurg.</i>	<i>Apologia de loco Omnes quidem resurgemus</i> (LB IX, 433-442)
<i>Apolog. pro declam. laud. matrim.</i>	<i>Apologia pro declamatione de laude matrimonii</i> (LB IX, 105-112)
<i>Apolog. resp. Iac. Lop. Stun.</i>	<i>Apologia respondens ad ea quae Iac. Lopis Stunica taxauerat in prima duntaxat Noui Testamenti aeditione</i> (LB IX, 283-356; ASD IX,2)
<i>Apolog. resp. inuect. Ed. Lei</i>	<i>Apologia qua respondet duabus inuectiuis Eduardi Lei</i> (Ferguson, pp. 236-303)
<i>Apophth.</i>	<i>Apophthegmata</i> (LB IV, 85-380)
<i>Axiom. pro causa Luth.</i>	<i>Axiomata pro causa Martini Lutheri</i> (Ferguson, pp. 336-337)
<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i> (LB I, II, III/1, III/2, IV, V, VIII passim; Reedijk)
<i>Carm. de senect.</i>	<i>Carmen de senectute</i> (= <i>Carmen alpestre</i> ; LB IV, 755-758; Reedijk, <i>Carm.</i> 83)
<i>Cat. lucubr.</i>	<i>Catalogus lucubrationum omnium</i> (LB I init.; Ep. I)
<i>Cato</i>	<i>Disticha Catonis</i>

- Chonr. Nastad. dial.* *Chonradi Nastadiensis dialogus bilinguim ac trilinguim*  
(Ferguson, pp. 205-224)
- Ciceron.* *Dialogus Ciceroniamus*  
(LB I, 969-1026; ASD I,2, pp. 599-710)
- De ciuil.* *De ciuilitate morum puerilium*  
(LB I, 1029-1044)
- Coll.* *Colloquia*  
(LB I, 625-908; ASD I,3)
- Collect.* *Collectanea adagiorum*
- Comm. in hymn. Prud.* *Commentarius in duos hymnos Prudentii*  
(LB V, 1337-1358)
- Comm. in Ov.* *Commentarius in Nuce[m] Ouidii*  
(LB I, 1187-1210; ASD I,1, pp. 145-174)
- Comp. rhet.* *Compendium rhetorices*  
(Allen X, App. 22)
- Conc. de puero Iesu* *Concio de puero Iesu*  
(LB V, 599-610)
- Confl. Thal. et Barbar.* *Conflictus Thaliae et Barbarie*  
(LB I, 889-894)
- Consilium* *Consilium cuiusdam ex animo cupientis esse consultum et romani pontificis dignitati et christianae religionis tranquillitati*  
(Ferguson, pp. 352-361)
- De conscr. ep.* *De conscribendis epistolis*  
(LB I, 341-484; ASD I,2, pp. 205-579)
- De construc.* *De constructione octo partium orationis*  
(LB I, 165-180; ASD I,4, pp. 119-143)
- Consult. de bell. turc.* *Consultatio de bello Turcis inferendo et obiter enarratus Psalmus XXVIII*  
(LB V, 345-368; ASD V,3, pp. 31-82)
- De contemptu mundi* *De contemptu mundi*  
(LB V, 1239-1262; ASD V,1, pp. 39-86)
- De cop. verb.* *De copia verborum ac rerum*  
(LB I, 1-110; ASD I,6)
- Declam. de morte* *Declamatio de morte*  
(LB IV, 617-624; = 'Aliud exemplum consolationis', in: *De conscr. ep.*: ASD I,2, pp. 441-455)
- Declamatiuncula* *Declamatiuncula*  
(LB IV, 623-624)
- Declarat. ad cens. Lutet.* *Declarationes ad censuras Lutetiae vulgatas*  
(LB IX, 813-954)
- Detect. praestig.* *Detectio praestigiarum*  
(LB X, 1557-1572; ASD IX,1, pp. 233-262)
- Dilut. Clichthov.* *Dilutio eorum quae Iodocus Clichthoueus scripsit aduersus declamationem suasoriam matrimonii*  
(Telle)
- Disputatiunc.* *Disputatiuncula de tedio, pauore, tristicia Iesu*  
(LB V, 1263-1294)
- De dupl. mart.* *De duplici martyrio*  
(in: *Cypriani Opera*, Basileae, 1530)
- Eccles.* *Ecclesiastes siue de ratione concionandi*  
(LB V, 767-1100; ASD V, 4 [libri I, II], ASD V,5 [libri III, IV])
- Enarrat. in Ps.* *Enarrationes in Psalmos*  
(LB V, 171-556; ASD V,2 [Ps. 1-4, 14 (= *De purit. tabernac.*), 22], V,3 [Ps. 28 (= *Consult. de bell. turc.*), 33, 38, 83 (= *De sarc. eccles. concord.*), 85])
- Enchir.* *Enchiridion militis christiani*  
(LB V, 1-66; Holborn, pp. 22-136)

- Encom. matrim.* *Encomium matrimonii*  
(*ASD* I,5, pp. 385-416; = 'Exemplum epistolae suasoriae', in: *De conscr. ep.*: *LB* I, 414-424; *ASD* I,2, pp. 400-429)
- Encom. medic.* *Encomium medicinae*  
(*LB* I, 533-544; *ASD* I,4, pp. 163-186)
- Epist. ad frat. Infer. Germ.* *Epistola ad fratres Inferioris Germaniae*  
(*LB* X, 1589-1632; *ASD* IX,1, pp. 329-425)
- Epist. apolog. adv. Stun.* *Epistola apologetica aduersus Stunicam*  
(*LB* IX, 391-400)
- Epist. c. pseuduang.* *Epistola contra quosdam qui se falso iactant euangelicos*  
(*LB* X, 1573-1590; *ASD* IX,1, pp. 283-309)
- Epist. consolat.* *Epistola consolatoria in aduersis*  
(*LB* III/2, 1874-1879 = V, 609-614)
- Euripides* *Euripidis Hecuba et Iphigenia in Aulide*  
(*LB* I, 1129-1210; *ASD* I,1, pp. 215-359)
- Exomolog.* *Exomologesis siue modus confitendi*  
(*LB* V, 145-170)
- Explan. symboli* *Explanatio symboli apostolorum siue catechismus*  
(*LB* V, 1133-1196; *ASD* V,1, pp. 203-320)
- Expost. Iesu* *Expostulatio Iesu cum homine*  
(*LB* V, 1319-1320; Reedijk, *Carm.* 85)
- Galenus* *Galenii tractatus tres*  
(= *Galenii Exhortatio ad bonas artes, De optimo docendi genere, Quod optimus medicus*; *LB* I, 1047-1064; *ASD* I,1, pp. 637-669)
- Gaza* *Theodori Gazae Thessalonicensis grammaticae institutionis libri duo*  
(*LB* I, 117-164)
- Hyperasp.* *Hyperaspistes*  
(*LB* X, 1249-1536)
- De imm. Dei misericord.* *De immensa Dei misericordia concio*  
(*LB* V, 557-588)
- Inst. christ. matrim.* *Institutio christiani matrimonii*  
(*LB* V, 613-724)
- Inst. hom. christ.* *Institutum hominis christiani*  
(*LB* V, 1357-1360; Reedijk, *Carm.* 94)
- Inst. princ. christ.* *Institutio principis christiani*  
(*LB* IV, 559-612; *ASD* IV,1, pp. 133-219)
- De interdicto esu carn.* *Epistola de interdicto esu carniuum*  
(*LB* IX, 1197-1214; *ASD* IX,1, pp. 19-50)
- Isocrates* *Isocratis ad Nicoclem regem De institutione principis*  
(*LB* IV, 611-616)
- Iudic. de apolog. P. Cursii* *Iudicium de apologia Petri Cursii*  
(Allen XI, pp. xxiii-xxiv)
- Iul. exclus.* *Iulius exclusus e coelis*  
(Ferguson, pp. 65-124)
- De lib. arbitr.* *De libero arbitrio diatribe*  
(*LB* X, 1215-1248)
- Liban. declam.* *Libanii aliquot declamatiunculae*  
(*LB* I, 547-556; *ASD* I,1, pp. 181-192)
- Lingua* *Lingua*  
(*LB* IV, 657-754; *ASD* IV,1A)
- Liturg. Virg. Lauret.* *Virginis matris apud Lauretum cultae liturgia*  
(*LB* V, 1327-1336; *ASD* V,1, 95-109)
- Lucianus* *Luciani dialogi aliquot*  
(*LB* I, 183-340; *ASD* I,1, pp. 381-627)

<i>Mod. orandi Deum</i>	<i>Modus orandi Deum</i> (LB V, 1099-1132; <i>ASD</i> V,1, pp. 121-176)
<i>Moria</i>	<i>Moriae encomium</i> (LB IV, 381-504; <i>ASD</i> IV,3)
<i>Nov. Instr.</i>	<i>Nouum Instrumentum</i>
<i>Nov. Test.</i>	<i>Nouum Testamentum</i> (LB VI)
<i>Obsecratio</i>	<i>Obsecratio siue oratio ad Virginem Mariam in rebus aduersis</i> (LB V, 1233-1240)
<i>Orat. de pace</i>	<i>Oratio de pace et discordia</i> (LB VIII, 545-552)
<i>Orat. de virt.</i>	<i>Oratio de virtute amplectenda</i> (LB V, 65-72)
<i>Orat. funebr. Berth. de Heyen</i>	<i>Oratio funebris Berthae de Heyen</i> (LB VIII, 551-560)
<i>Paeen Virg.</i>	<i>Paean Virgini Matri dicendus</i> (LB V, 1227-1234)
<i>Panegy. ad Philipp.</i>	<i>Panegyricus ad Philippum Austriae ducem</i> (LB IV, 505-550; <i>ASD</i> IV,1, pp. 23-93)
<i>Parab.</i>	<i>Parabolaes siue similia</i> (LB I, 557-624; <i>ASD</i> I,5, pp. 87-332)
<i>Paracel.</i>	<i>Paraclesis</i> (LB V, 137-144 = VI, f° *3r°-*4v°)
<i>Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae</i>	<i>Paraphrasis in Elegantias Laurentii Vallae</i> (LB I, 1065-1126; <i>ASD</i> I,4, pp. 207-332)
<i>Paraphr. in NT</i>	<i>Paraphrasis in Nouum Testamentum</i> (LB VII)
<i>Paraphr. in Mt.</i>	<i>Paraphrasis in Matthaeum</i>
etc.	etc.
<i>Passio Macc.</i>	<i>Passio Maccabeorum</i>
<i>Peregrin. apost.</i>	<i>Peregrinatio apostolorum Petri et Pauli</i> (LB VI, 425-432 = VII, 653-659)
<i>Ex Plut. versa</i>	<i>Ex Plutarcho versa</i> (LB IV, 1-84; <i>ASD</i> , IV,2, pp. 119-322)
<i>De praep. ad mort.</i>	<i>De praeparatione ad mortem</i> (LB V, 1293-1318; <i>ASD</i> V,1, pp. 337-392)
<i>Precat. ad Iesum</i>	<i>Precatio ad Virginis filium Iesum</i> (LB V, 1210-1216)
<i>Precat. dominica</i>	<i>Precatio dominica</i> (LB V, 1217-1228)
<i>Precat. nov.</i>	<i>Precationes aliquot nouae</i> (LB V, 1197-1210)
<i>Precat. pro pace eccles.</i>	<i>Precatio ad Iesum pro pace ecclesiae</i> (LB IV, 653-656 = V, 1215-1218)
<i>Prologus supputat. calumn. Nat. Bedae</i>	<i>Prologus in supputationem calumniarum Natalis Bedae</i> (LB IX, 441-450)
<i>De pronunt.</i>	<i>De recta latini graecique sermonis pronuntiatione</i> (LB I, 909-968; <i>ASD</i> I,4, pp. 11-103)
<i>De pueris</i>	<i>De pueris statim ac liberaliter instituendis</i> (LB I, 485-516; <i>ASD</i> I,2, pp. 21-78)
<i>Purgat. adv. ep. Luth.</i>	<i>Purgatio aduersus epistolam non sobriam Lutheri</i> (LB X, 1537-1558; <i>ASD</i> IX,1, pp. 443-483)
<i>De purit. tabernac.</i>	<i>De puritate tabernaculi</i> (LB V, 291-312; <i>ASD</i> V,2, pp. 285-317)
<i>Querela</i>	<i>Querela pacis</i> (LB IV, 625-642; <i>ASD</i> IV,2, pp. 59-100)
<i>De rat. stud.</i>	<i>De ratione studii</i> (LB I, 517-530; <i>ASD</i> I,2, pp. 111-151)

<i>Rat. ver. theol.</i>	<i>Ratio verae theologiae</i> (LB V, 73-138; Holborn, pp. 175-305)
<i>Resp. ad annot. Ed. Lei</i>	<i>Responsio ad annotationes Eduardi Lei</i> (LB IX, 123-284)
<i>Resp. ad collat. iuv. geront.</i>	<i>Responsio ad collationes cuiusdam iuuenis gerontodidascali</i> (LB IX, 967-1016)
<i>Resp. ad disp. Phimost.</i>	<i>Responsio ad disputationem cuiusdam Phimostomi de diuortio</i> (LB IX, 955-968)
<i>Resp. ad ep. Alb. Pii</i>	<i>Responsio ad epistolam paraeneticam Alberti Pii</i> (LB IX, 1093-1122)
<i>Resp. ad P. Cursii defens.</i>	<i>Responsio ad Petri Cursii defensionem</i> (LB X, 1747-1758; Ep. 3032)
<i>Resp. adv. febricit. lib.</i>	<i>Responsio aduersus febricitantis cuiusdam libellum</i> (LB X, 1673-1684)
<i>De sarc. eccles. concord.</i>	<i>De sarcienda ecclesiae concordia</i> (LB V, 469-506; ASD V,3, pp. 257-313)
<i>Scholia</i>	<i>In epistolam de delectu ciborum scholia</i> (ASD IX,1, pp. 65-89)
<i>Spongia</i>	<i>Spongia aduersus aspergines Hutteni</i> (LB X, 1631-1672; ASD IX,1, pp. 117-210)
<i>Supputat. error. in cens. N. Bedae</i>	<i>Supputationes errorum in censuris Natalis Bedae</i> (LB IX, 441-720)
<i>Vidua christ.</i>	<i>Vidua christiana</i> (LB V, 723-766)
<i>Virg. et mart. comp.</i>	<i>Virginis et martyris comparatio</i> (LB V, 589-600)
<i>Vita Hier.</i>	<i>Vita diui Hieronymi Stridonensis</i> (Ferguson, pp. 134-190)
<i>Vita Orig.</i>	<i>Vita Origenis</i> (LB VIII, 425-440)
<i>Xenophon</i>	<i>Xenophontis rhetoris Hieron</i> (LB IV, 643-654)

## D. AUTRES OUVRAGES

- Allen Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen et al., Oxonii, 1906–1958. 12 voll.
- ARG Archiv für Reformationsgeschichte.
- ASD Desiderius Erasmus, *Opera omnia*. Amsterdam, 1969– .
- BAGB Bulletin de l'Association Guillaume Budé.
- BAS Desiderius Erasmus, *Omnia opera*. Basileae, 1540. 9 voll.
- Béné Charles Béné, *Erasme et saint Augustin*. Genève, 1969.
- BHR Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance.
- CJC *Corpus juris canonici*.
- Contemporaries *Contemporaries of Erasmus*. A biographical register of the Renaissance and Reformation. Edd. P.G. Bietenholz, Th.B. Deutscher, Toronto, 1985–1987. 3 voll.
- CWE *The collected works of Erasmus*. Toronto etc., 1974– .
- DACL *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*. Paris, 1924–1953. 15 voll.
- Denzinger-Schönmetzer *Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum de rebus fidei et morum*. Edd. H. Denzinger, A. Schönmetzer, Barcinone e.a., <sup>36</sup>1976.
- Dict. du NT X. Léon-Dufour (ed.), *Dictionnaire du Nouveau Testament*. Ed. revue, Paris, <sup>2</sup>1978.
- DTC *Dictionnaire de théologie catholique*. Paris, 1930– .
- Du Cange Ch. Du Fresne Du Cange, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae Latinitatis*. Niort, 1883–1887. 10 voll.
- Ep(p). Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen et al., Oxonii, 1906–1958. 12 voll.
- Ernout-Meillet A.G. Ernout, A. Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*. Paris, 1932.
- Ernout-Thomas A. Ernout, F. Thomas, *Syntaxe latine*. Paris, <sup>2</sup>1959.
- R. Estienne v. R. Stephanus
- Ferguson *Erasmii opuscula. A supplement to the Opera omnia*. Ed. W.K. Ferguson, The Hague, 1933 (Repr. 1978).
- Gramm. rhét. J. Chomarat, *Grammaire et rhétorique chez Erasme*. Paris, 1981. 2 voll.
- Harrebomée P.J. Harrebomée, *Spreekwoordenboek der Nederlandsche taal*. Utrecht, 1858–1870 (repr. Amsterdam, 1980; Hoevelaken, 1990). 3 voll.
- Holborn Desiderius Erasmus, *Ausgewählte Werke*. Hrsg. A. und H. Holborn, München, 1933 (repr. München, 1964).
- Hoven René Hoven, *Lexique de la prose latine de la Renaissance*. Leiden-New York-Köln, 1994.
- Der Kleine K. Ziegler, W. Sontheimer, H. Gärtner (edd.), *Der Kleine Pauly. Lexikon der Antike*, Stuttgart, 1964–1975. 5 voll.
- Pauly
- LB Desiderius Erasmus, *Opera omnia*. [Ed. J. Clericus], Lugduni Batavorum, 1703–1706 (repr. Hildesheim, 1961–1962). 10 voll.
- Légende dorée Jacques de Voragine, *La Légende dorée*. Trad. de J.B.M. Roze, Paris, 1967. 2 voll.
- Leumann-Lateinische Grammatik. Erster Band, Lateinische Laut- und Formenlehre von M. Leumann, München, 1977; Zweiter Band, Lateinische Syntax und Stilistik von J.B. Hofmann, A. Szantyr, verbesserte Nachdruck, München, 1972.
- Hofmann-Szantyr
- Leutsch-E.L. Leutsch, F.G. Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*, Göttingae, 1839–1851. 2 voll.
- Schneidewin
- Marrou H.-I. Marrou, *Saint Augustin et la fin de la culture antique*. Paris, <sup>4</sup>1958.
- NBW *Nederlandsch biografisch woordenboek*.
- Niermeyer J.F. Niermeyer, *Mediae Latinitatis lexicon minus*. Leiden, 1976.
- Norden E. Norden, *Die Antike Kunstprosa vom VI. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance*. Stuttgart, <sup>5</sup>1958. 2 voll.
- OLD *Oxford Latin Dictionary*. Oxford, 1968–1982.

- Otto A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten der Römer*. Leipzig, 1890 (repr. Hildesheim, 1962).
- PG J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Graeca*. Parisiis, 1857-1866. 161 voll.
- PL J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Latina*. Parisiis, 1844-1864. 221 voll.
- RE A.F. von Pauly, *Pauly's Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*. Ed. Georg Wissowa et al., Stuttgart, 1894-1978. 44 voll.
- Reedijk, *Poems* Desiderius Erasmus, *The Poems*. Introduction and ed. by C. Reedijk, Leiden, 1956.
- Règles *Règles des moines: Pacôme, Augustin, Benoît, François d'Assise, Carmel*. Ed. Jean-Pie Lapierre, Paris, 1982.
- Scrinium*  
*erasmianum* *Scrinium erasmianum*. Mélanges historiques publiés sous le patronage de l'université de Louvain. Ed. J. Coppens, Leiden, 1969. 2 voll.
- R. Stephanus, *Thes. ling. lat.* Roberti Stephani *Thesaurus linguae Latinae ... Accesserunt ... Henrici Stephani Annotationes autographae*, rec. Antonius Birrius. Basileae, 1740-1743. 4 voll.
- Suringar W.H.D. Suringar, *Erasmus over Nederlandsche spreekwoorden en spreekwoordelijke uitdrukkingen van zijnen tijd*. Utrecht, 1873.
- ThGL *Thesaurus Graecae Linguae* ab Henrico Stephano constructus. Tertio ed. C.B. Hase, G. Dindorfius et L. Dindorfius, Parisiis, 1831-1865. 8 voll.
- ThLL *Thesaurus linguae Latinae*. Lipsiae, 1900- .
- Walther *Proverbia sententiaeque Latinitatis medii aevi. Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters*. Ges. und hrsg. von H. Walther, Göttingen, 1963-1969. 6 voll.



## ADDENDA ET CORRIGENDA AD VOLVMEN V, 4 PERTINENTIA

- p. VII, au lieu de: préconisée lire: préconisée
- p. 12, l. 8, au lieu de: (pp. 390-392 lire: (pp. 388-392
- p. 19, au lieu de *LB* 982 C et F lire: *LB* 982 C-F
- p. 23, l. 8, lire: ll. 203-204) et non: ll. 203-204,
- p. 27, l. 3, après: l'Esprit Saint placer une virgule
- l. 4, après: autrement ajouter: (cf. livre III, *ASD* V, 5, p. 266, ll. 487-488
- l. 9, lire: β initial et β intérieur
- p. 31, n.l. 35, ajouter: Il s'agit d'une erreur dans l'index alphabétique de *LB*. La référence est à *Adag.* 4110, *LB* II, 1203 D. Voir aussi *Adag.* 134 (*Summam manum addere*), *ASD* II, 1, l. 861 et n. [A.M.M. Dekker]
- p. 33, n.l. 76: "heroïna" in latinitate recentiore significat "mulierem nobilem", non sanctam" [I]Jsewijn]
- p. 56, l. 442, *foedae buccina famae*: luv. 14, 152 [Biller, I]Jsewijn]
- pp. 112-113, n.ll. 614-615, ajouter: Cf. aussi Plin. *Epist.* VII, 9, 15: "Aiunt enim multum legendum esse, non multa" [I]Jsewijn]
- p. 149, n.l. 325, au lieu de: 23 février lire: 22 février
- p. 151, n.l. 371, corriger: pous en: pour
- corriger: prêcher en: prêcher
- p. 205, n.l. 325, au lieu de: *Adag.* 695 lire: *Adag.* 595; le titre courant de *LB* indique par erreur: Chil. I Cent. VII (lire: VI)
- p. 215, n.l. 528: corriger d'après tome V, 5, p. 57, n.l. 90.
- p. 229, n.l. 764, ajouter: Cf. Hier. *Epist.* 60, 10, 3, *CSEL* 54, p. 559: "Familiaritas contemptum illius fecerat" [I]Jsewijn]
- p. 250, l. 87, corriger: diminutum en: diminutum
- p. 273, n.l. 555, au lieu de: latine lire: latin
- p. 279, n.l. 674, ajouter: Voir aussi *Coll.* "Ichthyophagia", *ASD* I, 3, p. 524, ll. 1061-1068 et V.L. Saulnier, *Histoire d'un conte rabelaisien: La nonne surprise et le devoir du silence*, dans: *BHR* 24 (1962), pp. 545-558
- p. 279, n.ll. 685-686, ajouter: Cf. Maria Caterina Jacobelli, *Il risus paschalis e il fondamento teologico del piacere sessuale*, Brescia, 1990
- p. 283, n.l. 793: 'non agitur de sono, sed de accentu. Gallus pronuntiabat *Hébrei* pro *Hebréi*; itaque vox vix differebat ab *ébrio*' [I]Jsewijn]
- p. 284, l. 860, à propos de *iritat*: Il faut conserver *iritat* car selon une fausse étymologie repandue au temps d'Erasmus on rattachait à *ira*, -ae, le verbe *irritare*
- p. 303, l. 345, corriger: offere en: offerre [I]Jsewijn]
- p. 345, n.ll. 453-454, ajouter: Mais pour l'idée voir Quint. *Inst.* V, 10, 109
- p. 365, n.l. 933, corriger: de 467 à 403 en: de 367 à 403 (né c. 315)
- p. 388, ll. 520-521 *quae natura ... finxit*: Sall. *Cat.* I, 1 (*ac*: atque) [Biller]
- p. 391, n.ll. 602-603, ajouter: Erasmus attribue ailleurs cette argumentation aux "Graecis rhetoribus" (*Hyperasp.* II, 166, *LB* X, 1437 C): "... quoties quod vt fiat suademus, iam factum esse monstramus. Exemplum adferunt de exsulibus qui patriam obsidione liberarunt. Horum patronus agens vt restituantur, negat se quicquam petere noui: iam enim exsules in patriam redisse, cum hostem a moenibus depellerent". Le rhéteur grec pourrait être Hermogène, dans sa *Περὶ στάσεων* (*Hermogenis opera*, edidit H. Rabe, Teubner, Leipzig, 1913, réimpr. Stuttgart, 1985), p. 40, ll. 11-13: ὁλον ξένος ἐπὶ τὸ τεῖχος εἰ ἀνέλθοι, τεθνάτω, πολιορκίας οὐσης ἀνελθῶν τις ἤριστευσε καὶ ὑπάγεται τῷ νόμῳ, ou p. 82, ll. 10-13 pour un

- texte à peu près identique; voir aussi Cic. *De or.* II, 24, 100: "Lex peregrinum vetat in murum escendere; escendit; hostes reppulit: accusatur" et Quint. *Inst.* VII, 6, 6: "Peregrinus, si murum escenderit, capite puniatur. Cum hostes murum escendissent, peregrinus eos depulit; petitur ad supplicium"
- p. 407, n.l. 981, au lieu de: Mjlet lire: Milet
- p. 431, n.l. 566-567, ajouter: Er. suit ici la tradition de l'Eglise catholique pour qui l'homme peut être baptisé de trois façons: par l'eau, par le sang (cas du martyr d'un non-baptisé), par l'esprit ou le souffle (Er. dit *flamine* au lieu de *spiritu*: cas où quelqu'un désire le baptême, mais meurt avant d'avoir pu le recevoir) [I]sewijn]
- p. 435, n.l. 653, au lieu de 488 lire: 459
- p. 441, n.l. 777, ajouter: Il existe bien un argument βίαιος dont Hermogène parle dans sa Τέχνη ῥητορική sous le titre Περὶ βιαιίου (*Hermogenis opera*, edidit H. Rabe, Teubner, Leipzig, 1913, réimpr. Stuttgart, 1985, p. 138 sqq.): "Ἔστι καὶ τρίτον εἶδος λύσεως, τὸ παραδοξότατον καὶ ἰσχυρότατον καὶ νικητικώτατον, ὃ καὶ βιαιῖον κέκληται· γίνεται δέ, ὅταν εἰς τὸ ἐναντίον περιμστάναι δυνώμεθα τὸν λόγον ἐξ αὐτῶν αἰροῦντες τὸν ἀντίδικον, οἷς θαρρῶν εἰσέρχεται, ὡς ὁ Δημοσθένης "ἀλλὰ ἀγανακτήσει Φίλιππος etc."
- p. 447, n.l. 930, corriger: 1990) en: 1990.
- p. 467, n.l. 424, corriger: digniorum en: digniorem
- p. 495 (Index nominum), corriger Satanicus lex en: Satanica lex

Pour les tomes V, 4 et V, 5 en général: l'abréviation *De cop. verb.* signifie en fait: *De copia verborum* s'il s'agit du livre I, mais *De copia rerum* s'il s'agit du livre II.

## INDEX NOMINVM

Cet index des tomes V, 4-5 ne prétend pas être complet. Il comprend les noms propres qui se trouvent dans les introductions et dans les textes. Les imprimeurs et les auteurs modernes sont mentionnés lorsque leurs noms ont donné lieu à des commentaires plus détaillés. Les références aux commentaires sont désignées par le numéro de page suivi par 'n'.

- Aaron 9, 16, 21, 86, 90, 94, 96, 98, 104, 124, 162, 180, 200, 222, 284 V, 5: 206  
 Abacuc(h) 214, 282 V, 5: 238  
 Abel 374, 434  
 Abigail 386 V, 5: 176  
 Abraham 58, 78, 197n, 270, 274, 320, 374, 386, 446, 458, 460 V, 5: 88, 114, 138, 216, 217n, 222, 224, 226, 243, 246, 292, 294, 330, 332, 334, 360, 364, 382, 384, 390  
 Abram 386, 387n *v. aussi* Abraham  
 Absalon V, 5: 60, 264  
 Academiae publicae 130, 131n  
 Academici 366  
 Achab 130  
 Acham; Achan V, 5: 206  
 Achilles V, 5: 52, 60, 62, 126  
 Achis V, 5: 210  
 Ada V, 5: 216  
 Adam 44, 54, 102, 216, 270, 290, 342 V, 5: 120, 176, 236, 242, 256, 366, 372, 374, 378, 382  
 Adonis V, 5: 74  
 Aeacides 302  
 Aegaeum (mare) 292  
 Aegyptii 298  
 Aegyptus *v. Egypte*  
 Aeneas V, 5: 60, 72  
 Aeolus V, 5: 60  
 Aeschines 18, 346 V, 5: 16, 18  
 Aethiopia *v. Ethiopie*  
 Afer 266, 267n  
 Afri 262  
 Africa 148, 174, 254 V, 5: 228, 229n, 294  
 Agabus 194  
 Agamemnon 114, 126, 204, 348, 349 V, 5: 42  
 Agar 196, 197n V, 5: 246, 384  
 Agnes 348, 349n V, 5: 146, 147n, 156, 157n  
 Agricola, Rudolf 19, 402, 402n  
 Agrippa 292  
 Aiax 290, 386, 392 V, 5: 26, 61  
 Alaric (roi des Wisigoths) 181n  
 Alcestis V, 5: 74  
 Alcibiades 286  
 Alcidas V, 5: 130  
 Alcmene V, 5: 72  
 Aldington 141n, 143n  
 Alexander Magnus 54, 56, 250, 324, 393, 440 V, 5: 296, 297n  
 Alexander (episcopus Alexandriae) 379n  
 Alexander Severus 374, 375n  
 Alexandre de Villedieu (dit A. le Gramma-rien) V, 5: 181n  
 Allebichus 172  
 Allemagne 19 *v. aussi* Germania  
 Allemands 19 *v. aussi* Germanus, -i  
 Alvarez, Franciscus 149n  
 Ambrosiani (hymni) 272, 273n  
 Ambrosius 14, 17, 73, 130, 170, 236, 266, 267n, 272, 318, 383 V, 5: 26, 28, 146, 152, 178, 180, 186, 200, 201n, 202, 206, 209, 220, 230, 232, 233, 236, 283  
 Amos V, 5: 220  
 Amphitryo(n) V, 5: 72  
 Anabaptistes, les 217n, 239n, 432, 433n  
 Anacharsis 324, 325n  
 Ananias 106 V, 5: 64  
 Andabatae 428, 429n  
 Anderlacensis (ecclesia) V, 5: 11  
 Androclus 289n  
 Andromache V, 5: 128  
 Angleterre; Anglia 19, 31, 32, 140, 141n, 440  
 Angli 130, 140, 226, 326, 372 V, 5: 22  
 Anna V, 5: 276  
 Annas 154, 155n  
 Annibal 424 V, 5: 60  
 Annus; Anianus *v. Giovanni Nanni*  
 Anthropomorphae 366, 367n V, 5: 228, 229n  
 Antichristus V, 5: 245  
 Antigonus Cyclops 438, 439n  
 Antiochenus, -i 170  
 Antiochus V, 5: 266  
 Antoninus; Marc-Aurèle; Marcus Antoninus Philosophus 324, 325n V, 5: 58

- Antonius, Marcus 11, 354, 356, 392 V, 5: 53, 54, 60, 61, 94, 112, 128  
 Antonius (monachus Aegyptius) 18, 177n, 274, 275n, 384 V, 5: 146, 190, 191n  
 Apelles 298  
 Aphricanus V, 5: 142 *v. aussi* Scipio Africanus  
 Apion 288, 289n  
 Apollinis oracula; templum 348 V, 5: 360  
 Apollo (Judaeus) 74, 454  
 Apollo 349 V, 5: 72, 74, 296  
 Apuleius 18 V, 5: 134, 135n  
 Aquila 74  
 Arachne V, 5: 74  
 Aratos V, 5: 296, 297n  
 Arbae (Arbee) V, 5: 236 *v. aussi* Hebron  
 Arcadius 363n  
 Archippus 196  
 Areopagitae 340  
 Areopagus 25, 64, 292 *v. aussi* Martis vicus  
 Argus 58, 59n  
 Ariani *v.* Arius  
 Aristaeus 30  
 Aristides (iustus) 374  
 Aristophanes 18, 383n  
 Aristoteles 11, 18, 25, 80, 122, 250, 251, 254, 264, 304, 350, 356, 368, 369, 372, 388, 401, 402, 422, 426, 428, 442, 463 V, 5: 66, 67, 106, 130, 196, 202  
 Aristotelica philosophia V, 5: 260  
 Aristotelicus 434  
 Arius; Ariani 172, 214, 362, 363n, 364, 389, 389n, 442 V, 5: 162, 368  
 Armenii V, 5: 116  
 Artemis-Diana 226, 227n V, 5: 74  
 Ascanius V, 5: 64  
 Asia maior 146 V, 5: 294  
 Asia minor 146, 262  
 Asphaltites lacus V, 5: 314  
 Assyrii V, 5: 116  
 Astur V, 5: 140  
 Atalanta 364, 365n  
 Athanasius 17, 61n, 238, 260, 261n, 266, 267n, 284, 362, 364, 378, 382, 388 V, 5: 200, 201n, 264  
 Athenae 25, 64, 290, 292, 354, 392 V, 5: 62, 292  
 Athenienses; Atheniensis 150, 154, 264, 284, 324, 372, 373n, 392, 470 V, 5: 40, 288, 294, 298  
 Attica 412  
 Attici 266  
 Augusta Vindelicorum; Augsburg 20, 29, 29n, 32  
 Augustinenses 326 V, 5: 26, 28  
 Augustinus 9, 10, 13, 14, 17, 73, 110, 114, 144, 234, 236, 268, 274, 276, 294, 304, 305n, 314, 318, 326, 327, 342, 347, 368, 374, 383, 384, 442, 466, 470 V, 5: 8, 26, 28, 30, 32, 72, 114, 116, 120, 122, 132, 134, 136, 138, 148, 164, 165n, 176, 178, 180, 182, 200, 201n, 202, 209, 210, 218, 220, 246, 250, 253, 256, 260, 262, 280, 282, 286, 288, 296, 304, 324, 326  
 Augustus (caesar) V, 5: 116  
 Aulu-Gelle *v.* Gellius  
 Aulusionius 18 V, 5: 136, 137n, 142  
 Auster 458  
 Azarias V, 5: 266  
 Baal 276  
 Babylas V, 5: 10, 90  
 Babylon 418, 419n V, 5: 282, 284  
 Babyloniensis V, 5: 266  
 Bacchus V, 5: 72, 194  
 Balaac 230  
 Balaam 54, 55n, 184, 230  
 Bâle; Basilea 5, 25, 34, 367n  
 Barachias V, 5: 266  
 Barbaro, Ermolao 19, 254, 255n  
 Barnabas 50, 110, 288, 289n V, 5: 282  
 Bartolemaeus; Barptolemaeus 282 V, 5: 238  
 Baruch V, 5: 126, 162  
 Basilides Alexandrinus V, 5: 122, 123n  
 Basilius 9, 10, 17, 72, 73n, 144, 170, 234, 236, 237n, 266, 266n, 272, 282, 290, 292, 318, 384, 386 V, 5: 10, 88, 200, 201n, 305  
 Becker (Borsalus, de Borsselen), Jean 3  
 Beelzebub 452, 453n  
 Belial 458 V, 5: 196, 197n  
 Bellerophon 386, 387n  
 Benedictini 378 V, 5: 139  
 Benedictus 19, 274, 275n, 378, 379n, 383 V, 5: 30, 186, 192, 196  
 Benjamin 386  
 Beninomi 386 *v. aussi* Benjamin  
 Benoît (saint) *v.* Benedictus  
 Bernard (saint); Bernardus 10, 18, 268, 269n, 274, 318, 324, 377, 383 V, 5: 100  
 Beroaldo, Filippo 19, 371n  
 Berosus V, 5: 268, 268n  
 Beselehel 94  
 Bessarion 411n  
 Bethleem V, 5: 166  
 Betsabee 297  
 Boethius; Boèce 18, 402, 403n, 418, 422  
 Bonaventura V, 5: 146, 147n  
 Borcas V, 5: 90  
 Borsselen *v.* Becker  
 Bosch, Jérôme 243n, 327n  
 Brabant 5  
 Brabantii 264, 336  
 Brigidenses; Brigittani 158, 178, 179n  
 Brigitta V, 5: 30

- Britannici *v.* Angli  
 Brittanica (lingua) 264  
 Bruno V, 5: 30, 31n  
 Brutus V, 5: 266  
 Bruxella V, 5: 12  
 Byrria 382
- Cabalistici 106, 107n  
 Cadmus V, 5: 74  
 Caesar, Caius Julius V, 5: 94, 123n  
 Caesarea 50, 172, 194  
 Caecilia V, 5: 156, 157n  
 Cain 374, 434 V, 5: 36, 62, 216, 234, 380  
 Caiphas 154, 155n, 184, 278 V, 5: 234, 285  
 Caligula 393  
 Cal(I)idius V, 5: 22, 23n  
 Callimachus 64, 65n V, 5: 296  
 Calvaria (mons) 290 V, 5: 236  
 Calvus V, 5: 108  
 Calydonius (aper) V, 5: 74  
 Camarina (marais de) 106, 107n  
 Camillo, Giulio V, 5: 15  
 Campanus, Antonius 371n  
 Cananaeus V, 5: 390  
 Cantabrigia; Cambridge 31, 143n  
 Cantuaria; Cantorbéry; Canterbury 32, 140, 141n  
 Caphernaum; Capernaum V, 5: 116, 166, 167n  
 Capitolium 329, 329n  
 Caracciolo, Roberto (de Lecce) 19, 268, 269n V, 5: 84, 85n, 86, 93, 94  
 Cares 412  
 Carinus 382  
 Carneades 370, 371n  
 Carthago V, 5: 74, 112  
 Cartusiani 158, 159n, 178  
 Cassianus (martyr) 292  
 Cassius Severus V, 5: 40  
 Catilina V, 5: 108, 112, 124  
 Cat(h)arina Senensis; Catherine de Sienne 19, 326, 327n, 328  
 Cato, Marcus Porcius (Censorius, l'ancien) 236, 286, 412, 413n, 424, 425n, 440 V, 5: 64, 108, 266  
 Cato, Marcus Porcius (Uticensis, le jeune) 236, 262, 263n, 356, 357n, 412, 413n V, 5: 18, 266  
 Caucasus (mons) 78  
 Cedar V, 5: 280  
 Celsus 18, 466, 467n  
 Celsus (medicus) V, 5: 157n, 171n  
 Cenchr(e)ae V, 5: 374  
 Cephas 386, 446, 447n *v. aussi* Simon *et* Petrus  
 Ceres V, 5: 72, 74
- Chaerea 286  
 Chaldaei V, 5: 260  
 Chaldaica (lingua) 262, 263n  
 Cham V, 5: 380  
 Chananea V, 5: 274  
 Charles-Quint 5n, 33n, 149n, 151n V, 5: 123n  
 Charybdis 48, 49n, 72 V, 5: 114  
 Chérubins V, 5: 131n  
 Chiliastae V, 5: 228, 229n  
 Choler, Hans (Johann) 20, 32, 33n  
 Chremes 286, 382 V, 5: 106  
 Christi mater 302 *v. aussi* Virgo mater *et* Maria  
 Christi philosophia 6  
 Christianismus V, 5: 30, 260  
 Christianus, -i 35, 36, 42, 58, 90, 116, 126, 150, 174, 178, 182, 228, 230, 242, 272, 276, 280, 281, 282, 289, 294, 300, 304, 313, 322, 330, 336, 338, 343, 344, 350, 351, 352, 356, 360, 362, 366, 368, 378, 381, 382, 392, 394, 398, 420, 444, 448, 454, 459, 470 V, 5: 50, 78, 90, 104, 118, 122, 146, 150, 168, 175, 176, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 212, 216, 230, 234, 239, 244, 254, 260, 280, 282, 290, 324, 338, 342, 352, 362, 372  
 Christophorus 310, 311n  
 Christus 6, 8, 9, 12, 15, 16, 20, 21, 23, 26, 32, 34, 36, 38, 42, 44, 46, 48, 50, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 70, 72, 74, 76, 78, 90, 92, 98, 100, 102, 106, 108, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 138, 146, 148, 152, 156, 158, 160, 164, 166, 170, 176, 178, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 204, 206, 210, 212, 214, 216, 226, 228, 229, 232, 236, 238, 240, 243, 244, 247, 264, 272, 274, 280, 282, 284, 285, 286, 290, 292, 294, 298, 300, 302, 304, 309, 316, 320, 322, 323, 324, 325, 326, 328, 330, 332, 344, 352, 356, 358, 374, 376, 386, 390, 394, 396, 398, 405, 414, 415, 416, 420, 428, 430, 432, 442, 444, 446, 448, 452, 454, 456, 458, 459, 460, 461, 462, 468 V, 5: 26, 28, 42, 48, 50, 52, 54, 55, 62, 72, 74, 76, 78, 82, 86, 88, 90, 96, 98, 100, 104, 108, 112, 118, 128, 138, 139, 142, 150, 153, 156, 158, 162, 164, 166, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 175, 176, 178, 180, 184, 188, 190, 192, 196, 198, 200, 204, 207, 208, 209, 210, 212, 220, 222, 226, 232, 234, 236, 240, 243, 244, 246, 248, 250, 253, 254, 256, 258, 259, 262, 270, 272, 274, 275, 276, 278, 280, 282, 284, 285, 286, 290, 291, 292, 294, 298, 306, 308, 312, 318, 320, 322, 324, 328, 330, 332, 340, 344, 346, 348, 350, 354, 358, 362, 364, 366, 370, 372, 373, 374, 376, 378, 384, 386, 388  
 Chrysippus 439, 439n

- Chrysostomus 7, 9, 13, 17, 68, 72, 73, 130,  
 136, 144, 176, 237n, 266, 267n, 272, 282,  
 292, 293, 294, 318, 362, 364, 378, 466,  
 468 V, 5: 10, 88, 90, 116, 120, 138, 162,  
 200, 201n, 224, 272  
 Chur; Coire (Grisons) 33n  
 Cicero 7, 10, 11, 13, 18, 66, 236, 264, 276,  
 284, 286, 304, 310, 343, 350, 354, 356, 364,  
 374, 392, 402, 406, 412, 414, 418, 419, 422,  
 426, 436, 470 V, 5: 7, 18, 22, 24, 34, 40,  
 50, 52, 53, 54, 56, 58, 60, 61, 62, 64, 66, 88,  
 102, 108, 109, 114, 120, 124, 126, 128, 134,  
 142, 144, 145, 146, 148, 152, 162, 290  
 Circe V, 5: 32  
 Clemens V, 5: 200, 201n  
 Clément VII 149n  
 Cleon V, 5: 40  
 Clodius 342, 392 V, 5: 8, 128, 148  
 Clytemnestra 349  
 Codrus V, 5: 74  
 Colossenses V, 5: 118, 270, 360  
 Comicus = Plautus 286, 334  
 Comicus = Publilius Syrus 58  
 Compostella V, 5: 308  
 Constantinopolis; Constantinople 130, 145n  
 Corax 438, 439n  
 Corbona; le Corban V, 5: 200, 201n  
 Corinthii 62, 92, 122, 124, 224, 229, 230,  
 276, 375, 396, 452 V, 5: 120, 178, 180,  
 192, 195, 270, 274, 300  
 Corinthus 74  
 Cornelii (tres) 374  
 Cornelius (centurio) 50 V, 5: 374  
 Cornelius (pape) V, 5: 190, 191n  
 Cornelius Aurelius V, 5: 137n  
 Cornificius V, 5: 98, 99n  
 Cortèse V, 5: 23n  
 Crassus, M. Licinius 236 V, 5: 36  
 Crates Thebanus 154  
 Cretenses 438, 439n  
 Crito 382  
 Croesus V, 5: 120  
 Ctesippus 368  
 Curio, C. Scribonius 304, 305n  
 Curtius V, 5: 74  
 Cynici 230  
 Cynna 374  
 Cyprianus 10, 17, 73, 110, 234, 238, 266,  
 267n, 276, 466 V, 5: 122  
 Cyrillus V, 5: 116, 200, 201n  
 Cyrus V, 5: 266  
  
 Damaris V, 5: 298  
 Daphne V, 5: 74  
 Daniel 76, 296 V, 5: 362  
 Dante 5, 19, 264 V, 5: 14, 147n  
  
 Dares V, 5: 148, 149n  
 Darius V, 5: 266  
 David de Bourgogne (évêque d'Utrecht)  
 132, 133n  
 David 46, 48, 52, 196, 286, 295, 297, 320,  
 321, 334, 386, 390, 398, 416, 460 V, 5:  
 60, 62, 88, 110, 122, 138, 156, 176, 209,  
 210, 216, 217n, 256, 258, 272, 278, 284,  
 291, 292, 328  
 David IV (empereur d'Ethiopie) 149n  
 Davids, H.L. 27, 405n  
 Davus 382  
 Decius V, 5: 74  
 Decius Syllanus 330, 331n  
 Del Rio, Martin 337n  
 Delumeau, Jean 339n  
 Demades (Atheniensis orator) 204, 205n  
 Demea 238, 239n  
 Demosthenes 10, 18, 264, 276, 280, 286, 346,  
 354 V, 5: 16, 18, 288  
 Denys l'Aréopagite *v.* Dionysius Areopagita  
 Descartes 403n  
 Diana *v.* Artemis  
 Dido V, 5: 72  
 Diogenes Cynicus 18, 54, 55n, 56, 154, 236,  
 408, 440, 444 V, 5: 218  
 Diogenes Laertius 18, 453n V, 5: 219n  
 Diomedes V, 5: 52  
 Dionysius Areopagita 17, 327n V, 5: 298,  
 312, 316, 364  
 Dionysius (tyrannus) V, 5: 148, 149n  
 Dionysius; saint Denis 326, 327n  
 Dioscorides 18, 254, 255n, 256  
 Dominicanus, -i 150, 222, 278, 326 V, 5:  
 139  
 Dominicus 326 V, 5: 238  
 Donatistae; Donatiani 8 V, 5: 132, 136,  
 228, 229n, 280  
 Dorcas 192  
  
 Echo V, 5: 136  
 Egypte; Aegyptus 80, 186, 297, 404 V, 5:  
 246, 276  
 Egyptiens V, 5: 266, 276  
 Elizabetha 303, 318 V, 5: 276  
 Empedocles 230  
 Ennius 18, 23 V, 5: 126  
 Enoch V, 5: 246, 247n, 382  
 Enos V, 5: 62  
 Entellus V, 5: 148, 149n  
 Epaminondas 116  
 Ephesiens 102, 120, 124, 375, 380 V, 5: 236  
 Ephesus 74  
 Ephraim; Efraim V, 5: 266  
 Epicurei V, 5: 292  
 Epiphanius V, 5: 190

- Epimenides 438, 439n  
 Epiphanius (episcopus Salaminis) 362, 364, 365n  
 Episcopus, Nicolaus 25  
 Erasmus V, 5: 180  
 Erastus V, 5: 176  
 Esaias *v.* Isaias  
 Esau V, 5: 58, 390  
 Eschine *v.* Aeschines  
 Esdras 78 V, 5: 256  
 Ethiopie 4, 19, 148, 149n, 412 V, 5: 238  
 Ethiopiens 9, 428  
 Euathlus 438, 439n  
 Eucherius V, 5: 256, 257n  
 Euchitae V, 5: 228, 229n  
 Eudox(i)a 362, 363n  
 Eunomiani 214, 215n  
 Eunuchus V, 5: 328  
 Euripides V, 5: 264  
 Euripus (mare) 256, 257n V, 5: 58  
 Europa 146 V, 5: 294  
 Eusebius (Ponti praefectus) 172  
 Eustochium 319  
 Euthydemus 368  
 Eva 296 V, 5: 176, 242, 378  
 Ezechiel 44, 108, 116, 296 V, 5: 116, 220, 248, 252, 282
- Fabiola V, 5: 154, 155n  
 Fabius *v.* Quintilianus  
 Fama V, 5: 126  
 Favonius V, 5: 163  
 Ferrare 29n  
 Ficino, Marsilio 19 V, 5: 16, 17n  
 Fisher, John 3n, 9, 20, 30, 31n, 32, 142, 143n  
 Flaccus *v.* Horatius  
 Flandre; Flandrii 19, 226  
 Flandricus V, 5: 26  
 Florentia 310  
 Foxe, Richard; Richardus Vulpes (episcopus Vintoniensis) 440, 441n  
 France 19 *v.* Gallia  
 Franciscains, les (Francisci discipuli) 9, 222, 276, 277n V, 5: 126, 180, 211n  
 Franciscus; saint François 19, 230, 308, 325, 326, 328, 344, 383, 383n V, 5: 30, 84, 94, 126, 186, 192, 196  
 Fribourg 5, 29n, 367n  
 Froben (héritiers de) 5, 25  
 Froben, Jérôme 25  
 Froben, Johann 25  
 Fugger, Anton 20, 32, 33n  
 Fugger, Regina 33n  
 Fulgentius 17, 268, 269n  
 Fulvia 354, 355n
- Galatae 50, 122, 190, 328, 375, 393, 448, 462 V, 5: 22, 78, 88, 106, 122, 180, 220, 302  
 Galenus 128  
 Galilaea V, 5: 166, 169, 266, 267n  
 Galilaeus V, 5: 232 *v. aüssi* Christus  
 Gallica (scabies, lingua) 42, 264  
 Gallus, C. Cornelius V, 5: 140  
 Gallus (S.) 326, 327n  
 Gallus, -i 112, 238, 262, 282, 312, 326, 327n, 372 V, 5: 152, 153n  
 Gamaliel 110  
 Gellius, Aulus 18 V, 5: 72  
 Gelrius 238  
 Georgius 326, 327n V, 5: 190, 191n  
 Gerara 270  
 Geraseni V, 5: 166, 254  
 Germania 138, 272, 338 V, 5: 70, 71n, 302  
 Germanica (lingua) V, 5: 22  
 Germanicum (miliarium) V, 5: 24  
 Germanorum foeminae 96  
 Germanus, -i 96, 112, 130, 238, 307, 312, 326, 372, 392, 412 V, 5: 44  
 Gerontia V, 5: 212, 213n  
 Gerson, Jean; Joannes Gersonensis 10, 18, 268, 269n, 304, 306, 307n  
 Gigas V, 5: 120  
 Giovanni Nanni V, 5: 268, 269n  
 Glauco (Platonicus) 370  
 Goes, Damian de 5n, 149n  
 Goliath 398 V, 5: 62, 258  
 Gordius (martyr) 290  
 Gotti; Gothi 180, 181n V, 5: 116  
 Graeca (lingua, vox) 35, 262, 386, 388, 392, 422, 428, 444 V, 5: 118, 134, 140, 144, 148, 194, 196, 207, 220, 254, 262, 264, 286, 360  
 Graeci 5, 40, 84, 130, 136, 172, 218, 220, 256, 260, 262, 264, 268, 272, 276, 286, 290, 294, 317, 324, 326, 336, 341, 356, 364, 366, 370, 372, 374, 393, 406, 414, 427, 434, 438, 440, 468 V, 5: 12, 24, 30, 36, 52, 62, 66, 68, 70, 88, 104, 110, 122, 124, 126, 132, 134, 136, 154, 168, 186, 200, 204, 218, 237, 250, 256, 260, 262, 338, 344, 346, 364, 368, 369n  
 Graeci codices 290 V, 5: 204  
 Graecia 18, 262, 298  
 Gregorius Nazianzenus 9, 17, 72, 73n, 238, 266, 267n, 272, 318 V, 5: 126, 162, 163n, 180, 246, 250, 264, 274, 290, 364  
 Gregorius Magnus (pontifex Romanus) 17, 144, 268, 269n, 328, 388, 389n V, 5: 136, 152, 220  
 Gregorius de Nyssa 17  
 Grey, Thomas 261n  
 Grünewald (Mathias) 253n

- Grunnius V, 5: 20  
 Gryllus V, 5: 126  
 Guarino (de Véronne) V, 5: 20, 21n  
 Gulielmus Goudanus V, 5: 137n
- Hadria (mare) 292  
 Hannibal *v.* Annibal  
 Hebraei 80, 184, 196, 210, 254, 256, 272, 297 V, 5: 40, 54, 116, 154, 156, 204, 240, 246, 256, 258, 260, 262, 264, 270, 292, 334, 346, 360, 362, 364, 382  
 Hebraica (lingua; vox) 262, 264, 296, 298, 360, 362 V, 5: 226  
 Hebraica veritas V, 5: 210, 262, 360  
 Hebron V, 5: 236 *v. aussii* Arbae  
 Hector 126 V, 5: 60, 128  
 Helchias 174  
 Helena V, 5: 62  
 Helias 276 V, 5: 120, 246, 247n  
 Heliodorus 388, 389n V, 5: 118  
 Helotes; Hilotae 264, 265n  
 Helvetii 326  
 Henri VII (roi d'Angleterre) 31, 140, 440  
 Henri VIII 33n, 143n, 155n, 201n  
 Henricus (imperator Germanorum) 326, 327n  
 Hercules 298 V, 5: 72, 114  
 Hermogenes 18  
 Hermon (mons) 78  
 Herodes 154 V, 5: 146, 214, 266, 267n, 276, 388  
 Hesiodus 18, 40 V, 5: 164, 296  
 Hesperus (étoile) 76  
 Hiberni 324  
 Hiberus 374  
 Hieronymus 7, 16, 17, 72, 96, 104, 128, 132, 177n, 236, 268, 268n, 319, 347, 360, 362, 364, 374, 383, 388, 446 V, 5: 10, 20, 28, 35, 62, 64, 102, 116, 118, 120, 139, 148, 152, 154, 176, 180, 186, 190, 200, 201n, 202, 206, 210, 212, 214, 220, 230, 236, 256, 262, 268  
 Hierosolyma; Hierusalem *v.* Jerusalem  
 Hilaire *v.* Hilarius  
 Hilarion (de Gaza) 18, 177n, 274, 275n V, 5: 146  
 Hilarius Pictaviensis 17, 266, 274, 275n V, 5: 120, 162, 206, 256, 360  
 Hipparchus V, 5: 120  
 Hippias (mimus) V, 5: 60  
 Hippo V, 5: 28  
 Hippolytus V, 5: 72, 148  
 Hippocrates 72, 128  
 Hippolytus 386, 387n  
 Hismahel V, 5: 280 *v. aussii* Hismahel  
 Hispanus, -i 130, 238, 262 V, 5: 168  
 Hispanum (miliarium) V, 5: 24  
 Hollandus 238, 239n V, 5: 38  
 Holmes, Sherlock 395n
- Homerus 18, 126, 301, 302 V, 5: 24, 60, 62, 70, 108, 126, 128, 296  
 Honoratus V, 5: 286  
 Horatius 18, 34, 40, 52, 260, 270, 278, 334, 440 V, 5: 32, 36, 160, 264  
 Hortensius 66, 412, 470 V, 5: 40  
 Hugues de Saint-Cher V, 5: 177n  
 Hus, Jan V, 5: 171n  
 Hyberni 138  
 Hymenaeus V, 5: 214
- Ignatius; S. Ignace d'Antioche V, 5: 200, 201n  
 Indus, -i 434  
 Irenaeus 347 V, 5: 200, 201n, 253, 253n, 296  
 Isaac 196, 318 V, 5: 216, 217n, 226, 246, 292, 294, 330, 360, 364, 382, 384, 385n  
 Isaias; Esaias 76, 78, 80, 84, 108, 110, 122, 172, 182, 196, 210, 214, 334, 457 V, 5: 54, 66, 109, 122, 172, 176, 220, 246, 266, 284, 328, 368, 385  
 Ismahel V, 5: 382 *v. aussii* Hismahel  
 Isocrates 18, 260  
 Israel 48, 118, 457, 457n V, 5: 176, 282  
 Israelitae 54, 104, 110, 128, 230, 442, 446 V, 5: 292  
 Israeliticus (populus) 246 V, 5: 248, 276  
 Israhel *v.* Jacob  
 Italia 19, 32, 42, 130, 256, 262, 392 V, 5: 70, 71n, 302  
 Italus, -i 106, 112, 178, 226, 238, 262, 264, 312 V, 5: 10, 13, 35, 36, 44, 84, 96, 168
- Jacob 96, 97n, 295, 302, 386, 442, 446 V, 5: 58, 176, 216, 217n, 242, 258, 292, 294, 360, 364, 390  
 Jacobus (apostolus) 46, 94, 106, 287, 380 V, 5: 190, 374  
 Jacques de Voragine *v.* Voragine  
 Japhet V, 5: 380  
 Jason V, 5: 72  
 Jean-Baptiste *v.* Joannes Baptista  
 Jechonias V, 5: 266, 267n  
 Jehoram (= Joram) V, 5: 266  
 Jérémie; Hieremias 82, 244 V, 5: 40, 64, 178, 212, 244, 248, 266  
 Jericho; Hiericho 210  
 Jérôme *v.* Hieronymus  
 Jerusalem 40, 66, 152, 194, 208, 212, 214, 218, 244, 284, 376, 434, 458 V, 5: 169, 190, 220, 258, 266, 290, 308, 316, 374  
 Jésus; Jésus-Christ *v.* Christus  
 Joachim V, 5: 266  
 Joannes Baptista 8, 9, 20, 23, 74, 84, 108, 180, 190, 192, 208, 210, 318, 324, 325, 452 V, 5: 52, 67, 216, 246, 266, 276, 320



- Joannes Driedo V, 5: 268, 269n  
 Joannes evangelista 38, 46, 180, 196, 287, 288, 294, 393 V, 5: 116, 128, 142, 144, 240, 244, 256, 270, 276, 285, 320  
 Job 320 V, 5: 252, 274  
 Job uxor 286  
 Joel; Johel 78, 282 V, 5: 290, 292, 328  
 Joiada 174  
 Jonas V, 5: 328  
 Jonathan 324, 325n V, 5: 50  
 Jordanis V, 5: 266  
 Jordanus *v.* Quedlinburg, Jordan von  
 Josephus, Flavius V, 5: 146, 268, 269n  
 Josias 174  
 Josua; Josué 86  
 Jovinianus 347 V, 5: 206  
 Juda 244  
 Judaea 146, 255, 284, 322, 446 V, 5: 169  
 Judaeus, -i 58, 84, 90, 108, 148, 150, 180, 182, 190, 194, 212, 214, 218, 222, 232, 274, 284, 293, 324, 340, 342, 343, 344, 360, 370, 394, 432, 446, 458 V, 5: 13, 64, 67, 82, 104, 136, 138, 157, 158, 190, 204, 206, 207, 210, 226, 234, 240, 244, 254, 266, 272, 274, 286, 290, 292, 294, 296, 324, 328, 340, 348, 360, 374, 388  
 Judaica (gens, tuba; caecitas, ceremonia, duricies) 110, 282, 292 V, 5: 256, 292, 328, 332  
 Judaicus (animus; homo) 71 V, 5: 274  
 Judaismus 448 V, 5: 94, 196, 250, 254, 255n, 260  
 Judas 154, 160 V, 5: 158  
 Juda(s) (filius Jacob) V, 5: 390  
 Judas (frater Jacobi) V, 5: 126  
 Juifs 26  
 Jules II 11, 352, 353, 353n, 354  
 Julianus Apostata 172, 173n  
 Julius Caesar 324, 356 *v. aussi* Caesar, C. Julius  
 Juno V, 5: 74  
 Juppiter 110, 290 V, 5: 72, 74, 144, 230, 296  
 Juste-Lipse 265n  
 Justinus V, 5: 200, 201n  
 Juvenalis; Juvénal 18, 414  
  
 Kabbale *v.* Cabalistici  
 Korteweg, Th. 27  
  
 Laban V, 5: 242, 258  
 Lacaena V, 5: 144  
 Lacedaemonii 264, 392, 460 V, 5: 62  
 Laches 286  
 Lactantius 17, 276  
 Landino, Cristoforo V, 5: 287n  
 Lamech V, 5: 62, 216, 217n  
 Lampridius, Aelius 375n  
  
 Laponés 4, 9, 19, 148, 149n  
 Latina (lingua) 35, 262, 386, 400, 422, 428, 438, 440 V, 5: 12, 118, 132, 196, 254  
 Latinus, -i 5, 256, 260, 262, 264, 265, 266, 324, 341, 412, 468 V, 5: 30, 66, 68, 104, 160, 192, 200, 237, 256, 262, 264, 270, 346, 364, 368, 369n  
 Latomus, Barthélemy 8n  
 Laurentius (martyr) 294, 295n, 326  
 Lazarus 92, 192 V, 5: 76, 278  
 Le Clerc, Joannes 26  
 Lefèvre d'Étaples, Jacques V, 5: 263n  
 Lentulus 374  
 Leo (pontifex) 17, 268, 351n  
 Leo Byzantinus 290  
 Levi V, 5: 266  
 Levitae 232  
 Libani cedrus V, 5: 108, 154  
 Libya 176  
 Licio, Roberto *v.* Caracciolo  
 Livinus; Lieven; Liévin (saint) 226, 227n  
 Livius, Titus 18, 264, 290  
 Londres; Londinium 19, 226  
 Loth 270, 342 V, 5: 382, 390  
 Louvain 3  
 Lucanus 18, 302  
 Lucas 62 V, 5: 70, 106, 116, 164, 166, 170, 172, 178, 204, 234, 266, 270, 284, 294, 298, 326, 328, 386  
 Lucianus 18  
 Lucifer (étoile) 76  
 Lucifer V, 5: 196, 284  
 Luna *v.* Jericho  
 Lya; Lia 295, 296 V, 5: 206, 242, 256, 257  
 Lycaon V, 5: 72  
 Lysias tribunus 360  
 Lystrae 50  
  
 M. Tullius *v.* Cicero  
 Macedoniens 172, 230  
 Macer, Aemilius (de Vérone) 254, 255n  
 Machabei V, 5: 146  
 Macrobius 18 V, 5: 72  
 Madiam; Madian 282 V, 5: 238  
 Macander 256, 257n  
 Magdalena 320, 321n, 322  
 Mahumetani 58, 146  
 Malachias 38, 128, 324, 452, 453n  
 Malchus (monachus) 18 V, 5: 146  
 Malchus (servus) 390  
 Mambrae arbor V, 5: 226  
 Mammaca; Mammea 374, 375n  
 Mammon(a) 56, 150, 444 V, 5: 112  
 Manichei; Manichaei 110, 347, 366, 374 V, 5: 122, 288, 318  
 Manlius Torquatus 330

- Marchant, Guy V, 5: 153n  
 Marcion 347n  
 Marcionitae 347  
 Marcus 298 V, 5: 232, 233, 270  
 Mare mortuum V, 5: 314  
 Maria 190, 406 V, 5: 12, 112, 204, 205n  
   *v. aussi* Christi mater *et* Virgo mater  
 Maro *v.* Vergilius  
 Mars V, 5: 60, 296  
 Marsyas 324  
 Martialis 18  
 Martianus Capella 81n  
 Martinus 328 V, 5: 146  
 Martis vicus (= Areopagus) V, 5: 292, 293n  
 Massilienses 372, 373n  
 Matthaues 192, 256, 294, 458 V, 5: 16,  
   106, 120, 164, 170, 176, 178, 218, 236, 244,  
   246, 266, 284, 286  
 Matusalem V, 5: 48  
 Mavors V, 5: 112  
 Maximilien I de Habsbourg 33n, 324, 325  
 Maximus 268, 269n  
 Medea V, 5: 72, 100, 152  
 Medii V, 5: 284  
 Mediolanum 130  
 Melchisedech 94 V, 5: 366  
 Menander 382, 383n  
 Menedemus 286 V, 5: 106  
 Mercurius 110 V, 5: 72  
 Meropes V, 5: 114  
 Messias 214 V, 5: 104, 172, 174, 254, 272,  
   290, 372  
 Michael V, 5: 126  
 Micheas 130  
 Michol 286 V, 5: 216  
 Midas V, 5: 120  
 Middelburg 3  
 Milan *v.* Mediolanum  
 Milet, 407n V, 5: 410  
 Milo Crotoniates 417, 417n  
 Milo, T. Annius 284, 342, 350, 392 V, 5:  
   8, 128  
 Minerva 4n, 30, 66, 238, 260, 268, 312 V,  
   5: 8, 48, 296  
 Mithridates (Ponti rex) 264, 265n  
 Moabitae 230  
 Modestus, Flavius Domitius 170, 171n  
 Moecenas V, 5: 32  
 Moïse *v.* Moses  
 Mōmos; Momus 335n  
 Montaigu, collège de 4  
 More, Thomas 20, 32, 33n, 440, 441n  
 Mosaica (religio; lex) 232 V, 5: 254, 324  
 Mosaicae ceremoniae 64 V, 5: 130  
 Mosaici sacerdotes 90, 200  
 Mosaicus praeco 212  
 Moses 26, 80, 86, 90, 98, 102, 104, 180, 194,  
   196, 212, 222, 232, 284, 298, 320, 344, 358,  
   359n, 360, 434, 448, 450, 460 V, 5: 44,  
   104, 126, 176, 184, 204, 206, 226, 240, 259,  
   270, 272, 286, 287, 322, 324, 328, 330, 348,  
   360, 362, 370, 372, 374  
 Mountjoy, Guillaume (William Blount) 20,  
   32, 33n  
 Murena, L. Licinius 345  
 Musa 302, 303  
 Myrrha V, 5: 148  
  
 Nabal V, 5: 176  
 Nabuchodonosor 194 V, 5: 116, 266, 284  
 Nanni *v.* Giovanni Nanni  
 Naso *v.* Ovidius  
 Nathan 416  
 Nathanael 442  
 Nausistrata 286  
 Nazarenus V, 5: 232 *v. aussi* Christus  
 Nazaret(h) V, 5: 166, 268  
 Neemia V, 5: 266  
 Nepotianus V, 5: 118  
 Neptunus 58  
 Neri V, 5: 266  
 Nero, Domitius V, 5: 58, 112  
 Nicander 254  
 Nicolaus Lyrensis; Nicolas de Lyre 18, 306,  
   307n  
 Nicolas (évêque en Lycie) 326, 327n  
 Ninivitae 108, 458  
 Noe 296, 298 V, 5: 62, 206, 210, 211, 380  
 Nominales V, 5: 196  
 Nouveau Monde, le 19, 25, 150, 151n, 177n  
  
 Ochosias V, 5: 266  
 Octavia 354, 355n  
 Oedipe 409n  
 Olympicum (certamen) 198  
 Olympus V, 5: 116  
 Onesimus 64, 324, 332  
 Ophitae V, 5: 122, 122n  
 Oppianicus V, 5: 56  
 Oppianus 254, 255n  
 Orestes 342, 348, 349  
 Origenes 14, 17, 104, 266, 267n, 282, 298,  
   364, 456 V, 5: 114, 120, 180, 186, 200,  
   201n, 202, 204, 206, 207, 208, 214, 220,  
   224, 230, 234, 236, 254, 260, 304  
 Origenistae 362, 364  
 Osee; Oseas 104, 180, 244, 296  
 Ovidius 18, 260, 290, 301, 392 V, 5: 100,  
   108, 126, 148, 152  
 Oxford 143n  
 Oza V, 5: 206  
 Ozias 104  
  
 Palestina 146

- Pallas *v.* Minerva  
 Pamphilus 286, 382  
 Papias 389n V, 5: 200, 201n  
 Paris V, 5: 62  
 Paris; Parisii 4, 25, 72, 326 V, 5: 238  
 Pascal 437n, 463n  
 Passau 33n  
 Paula (mater Eustochii) 319 V, 5: 35  
 Paulus, Julius 18  
 Paulus (eremita) 18, 177n, 252 V, 5: 146  
 Paulus Concordiensis 319, 319n  
 Paulus 14, 48, 50, 58, 60, 62, 64, 68, 69, 70, 74, 82, 86, 88, 90, 92, 98, 100, 102, 106, 110, 120, 122, 124, 126, 132, 134, 152, 156, 160, 162, 168, 182, 190, 194, 196, 206, 210, 216, 218, 220, 222, 224, 228, 229, 230, 242, 270, 276, 281, 282, 283, 285, 288, 291, 294, 298, 304, 320, 324, 326, 328, 329, 331, 332, 334, 336, 340, 344, 360, 364, 375, 376, 380, 382, 393, 396, 408, 418, 436, 446, 452, 454, 458, 460, 462, 466, 468 V, 5: 8, 10, 16, 22, 28, 50, 51, 52, 54, 62, 64, 68, 78, 88, 92, 94, 106, 112, 118, 120, 122, 124, 130, 133, 138, 142, 144, 176, 178, 180, 184, 186, 188, 190, 192, 195, 199, 202, 204, 207, 208, 212, 214, 216, 220, 230, 234, 242, 243, 244, 245, 246, 252, 254, 256, 260, 262, 268, 270, 272, 274, 282, 288, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 320, 334, 338, 344, 360, 362, 370, 374, 378, 386, 390  
 Paumgartner, Johann 20, 32, 33n  
 Pays-Bas, les 19, 263n  
 Pelides 302  
 Penelope V, 5: 128  
 Peripateticus *v.* Aristoteles  
 Persius 18, 270 V, 5: 32, 36  
 Persica (lingua) 264  
 Persicus (sermo) 150  
 Petilianus V, 5: 132  
 Pétrarque; Petrarca 5, 19, 264 V, 5: 14  
 Petreius 356, 357n  
 Petrus 14, 46, 50, 62, 64, 85, 90, 106, 192, 194, 210, 274, 281, 284, 287, 292, 320, 322, 326, 338, 340, 376, 390, 394, 446, 454 V, 5: 35, 94, 108, 122, 152, 156, 157, 192, 211, 230, 232, 233, 234, 235, 236, 246, 256, 278, 282, 284, 286, 290, 291, 292, 294, 296, 304, 328, 374  
 Peutinger, Konrad 33n  
 Phaedra V, 5: 72, 148  
 Phaedria 286  
 Phalaris V, 5: 112  
 Phanuel V, 5: 360  
 Pharao V, 5: 266, 267n, 362  
 Pharisaeus, -i 120, 154, 196, 276, 286, 320, 360, 432, 460 V, 5: 60, 169, 171, -172, 174, 184, 230, 246, 248, 264, 282  
 Pharisaeica vox 300  
 Pharisaeicum supercilium, convivium 80, 322, 340 V, 5: 168  
 Phidippus 286  
 Philemon 64, 331, 376, 466  
 Philetus V, 5: 214  
 Philippe le Bon 132  
 Philippenses 375 V, 5: 52  
 Philippi (urbs) 50  
 Philippus (Macedonum rex) 54, 204, 205n, 250, 346 V, 5: 16  
 Philippus (diaconus; evangelista) 194 V, 5: 328  
 Philistaei V, 5: 38  
 Philon V, 5: 256, 268, 268n  
 Philosophus = Aristoteles 372, 373n  
 Phinees 390  
 Phocion 286, 287n  
 Phoenicia 255  
 Phryges 412  
 Phygelus V, 5: 244, 245n  
 Pierre de Blois 361n  
 Pierre (saint) *v.* Petrus  
 Pierre d'Espagne; Petrus Hispanus 18, 411n  
 Pilapii *v.* Laponas  
 Pilatus 54 V, 5: 146, 172, 270, 388  
 Pindarus 18 V, 5: 114  
 Pirkheimer, Willibald 267n  
 Pisae 298  
 Piso V, 5: 34  
 Pius II; Enca Silvio Piccolomini V, 5: 20, 21n  
 Platine V, 5: 21n  
 Plato 18, 26, 76, 106, 122, 256, 262, 263n, 264, 324, 354, 368, 370, 386, 408, 410, 448, 449n, 470 V, 5: 22, 124, 295  
 Platonica philosophia V, 5: 260  
 Platonici 404  
 Plautus 18, 383n V, 5: 36  
 Plinius Caecilius Secundus, Gaius (le jeune) 18, 310 V, 5: 73n  
 Plinius Secundus, Gaius (l'ancien) 18, 254, 288, 289n, 374, 441 V, 5: 36, 72  
 Plutarchus 4, 10, 18, 266, 440 V, 5: 126  
 Poeni 412  
 Polyphemus V, 5: 60  
 Pomponius Laetus 19 V, 5: 22, 23n  
 Pontus 172, 264  
 Porphyrius 18, 368, 404, 466, 467n V, 5: 272, 273n  
 Posidonius V, 5: 28  
 Posthumius 290, 291n  
 Prêtre-Jean 9, 148, 149n  
 Priamus V, 5: 62  
 Priscilla 74  
 Probus 324, 325n  
 Proculius V, 5: 132

- Prodicus 18 V, 5: 126  
 Prometheus 78 V, 5: 296  
 Protée; Proteus 4, 30, 176  
 Prudentius 17, 268, 269n, 276, 292, 293n,  
 302, 303 V, 5: 122, 126  
 Ptolemaeus V, 5: 266  
 Publius Syrus 18, 52, 58 V, 5: 150  
 Pylades V, 5: 130, 131n  
 Pythagoras 76, 106, 298, 404  
  
 Quedlinburg, Jordan von 19, 268, 269n,  
 283  
 Quadraginta martyres V, 5: 10, 88  
 Quintilianus 6, 7, 12, 13, 14, 18, 19, 260, 276,  
 312, 344, 374, 388, 414, 422 V, 5: 8, 26,  
 32, 36, 38, 40, 54, 58, 64, 68, 70, 102, 154,  
 162, 288, 290  
  
 Raab V, 5: 208  
 Rabelais V, 5: 81n  
 Rachel 295 V, 5: 206, 242, 256, 257, 258,  
 362  
 Reales V, 5: 196  
 Rebecca 318  
 Rhenanus, Beatus 5n, 26  
 ps.-Richardus a sancto Victore; Richard de  
 Saint-Victor 18, 406, 407 V, 5: 220n  
 Robertus de Licio *v.* Caracciolo  
 Roboam 108 V, 5: 390  
 Roffa; Rochester 30, 32, 142, 143n  
 Roma 18, 19, 106, 310, 352, 394, 440 V,  
 5: 10, 13, 44, 232  
 Romani 180, 284, 294, 326, 331, 336, 337n,  
 372, 374, 375, 434, 436, 448, 450 V, 5:  
 40, 52, 53, 106, 118, 178, 192, 202, 268,  
 274, 294, 334, 364  
 Romana (Ecclesia) 272  
 Romana (sedes) 148, 352  
 Romanus (pontifex) 130, 222, 352, 364 V,  
 5: 130  
 Romanus (populus) 52, 392 V, 5: 54, 116,  
 152  
 Ronsard 339n  
 Rotterdam 239n  
 Rubrum mare 430  
 Rullus V, 5: 66  
  
 Saba (regina) 458  
 Sabbatarii V, 5: 226, 272n  
 Sabelliani 214, 215n  
 Saint-Omer 20  
 Saint Paul's cathedral 25, 226, 227n  
 Salem V, 5: 267  
 Sallustius V, 5: 144  
 Salomon; Solomon 32, 80, 108, 162, 216,  
 242, 288, 297, 386, 458 V, 5: 124, 242,  
 244, 256, 280  
  
 Salomonis canticum, templum V, 5: 208,  
 209, 274  
 Salvius Liberalis V, 5: 120  
 Samaria 66, 262  
 Samaritanus, -a 56, 180 V, 5: 226  
 Sam(p)son 296 V, 5: 206  
 Samuel 86, 128, 200, 201n V, 5: 330, 331n  
 Santiago de Compostela *v.* Compostella  
 Saphan 174  
 Sapphira V, 5: 64  
 Sara 196, 270, 274, 318, 386 V, 5: 220,  
 222, 224, 226, 246, 247n, 384 *v.* *aussi*  
 Sarai  
 Sarai 386 *v.* *aussi* Sara  
 Sardonius (risus) V, 5: 36  
 Sarra (Tobiae uxor) 286, 287n  
 Sartorius, Joannes 239n  
 Satan 15, 42, 44, 52, 56, 68, 69, 72, 116,  
 154, 168, 190, 206, 208, 214, 300, 329, 330,  
 342, 362, 374, 377, 432, 444, 454, 458,  
 468 V, 5: 55, 60, 74, 76, 78, 80, 94, 126,  
 186, 188, 196, 242, 250, 258, 278, 286, 318,  
 320, 322, 338, 346, 348, 350, 358, 362, 386,  
 388  
 Satanica lex 392  
 Saturnus V, 5: 74  
 Satyr 324  
 Saul 128, 184, 188 V, 5: 50, 88, 216, 330  
 Saulus 386, 387n V, 5: 268, 272 *v.* *aussi*  
 Paulus  
 Savonarole 19 V, 5: 13, 93  
 Saxonica (lingua) 264  
 Schelklingen 29n  
 Schiltach 337n  
 Sciopodes 410  
 Scipio Africanus 236, 290, 291 *v.* *aussi*  
 Aphricanus  
 Scipio, Q. Caecilius Metellus Pius 356,  
 357n V, 5: 60, 266  
 Scotus, Duns 260, 261n, 268, 297, 370,  
 371n  
 Scylla 48, 49n, 72  
 Scythia, -ae 324, 372  
 Scythia 25, 148  
 Sella V, 5: 216  
 Sem V, 5: 380  
 Semiramis 418, 419n  
 Seneca 10, 18, 266, 354, 355n, 404 V, 5: 148  
 Séraphins V, 5: 131n  
 Seyr (mons) 210, 211n  
 Sibyllae folia V, 5: 74  
 Sibyllini libri 374  
 Sichimitae V, 5: 266  
 Sicula (mensa) 118  
 Silas 50  
 Silenus 324  
 Silesia 412

- Simeon V, 5: 276  
 Simeon (filius Jacob) V, 5: 390  
 Simo 286, 382  
 Simon 386 *v. aussy* Petrus  
 Simon (leprosus) V, 5: 176  
 Simon (magus) 340  
 Simon (Pharisaeus) V, 5: 22  
 Simplicianus V, 5: 180  
 Sina (mons) 25, 196, 212  
 Sion (mons) 78, 196, 208, 212  
 Sion 78, 282, 283 V, 5: 208, 360  
 Sirenum scopuli 248, 368  
 Socrates 18, 26, 154, 236, 324, 354, 398, 408, 416 V, 5: 120, 124  
 Socratis vxor V, 5: 222, 223n  
 Sodoma 336 V, 5: 224, 226  
 Solomon *v. Salomon*  
 Somnus V, 5: 126  
 Sorbonici 406  
 Sostrata 286  
 Sparta 168  
 Spinoza 463n  
 Statius 18, 302  
 Stadium (Stadion), Christoph a 20, 29, 29n  
 Stagirites *v. Aristoteles*  
 Standish, Henry 399n  
 Stenten, F.L.G. 27  
 Stentor V, 5: 24, 130  
 Stephanus V, 5: 270  
 Stephanus; Stéphane de Byzance V, 266, 267n  
 Stilpo(n) 18, 236  
 Stoici 12, 16, 312, 313n, 322, 470 V, 5: 150, 196, 292, 342  
 Suetonius 18  
 Sulpitius 17, 328 V, 5: 146  
 Sunamitis 296  
 Sybaritae 372, 373n  
 Sybaritica (mensa) 118  
 Sylla 374, 414  
 Syriaca (lingua) 262, 263n  
  
 Tacitus, Cornelius 18, 265, 276 V, 5: 134, 135n  
 Talmudici 106, 107n  
 Tarquinius V, 5: 266  
 Tartareum (venenum) V, 5: 142  
 Tartarus V, 5: 318  
 Terentius 18, 375n, 383n V, 5: 106, 110, 111  
 Terra V, 5: 126  
 Tertullianus 17, 104, 266, 267n, 276, 277n V, 5: 122, 200, 201n, 214, 215n, 264  
 Teucer 334  
 Thebais 448, 449n  
 Thebani 372, 373n  
 Themistius 18, 402, 403n, 422, 426  
 Themistocles 150, 264, 286  
 Theocritus 18 V, 5: 36  
 Theodosius (senior) 170, 171n, 272, 362, 363, 363n V, 5: 302, 303n  
 Theodosius II 171n  
 Theophilus 362, 363, 363n, 364  
 Theophrastus 18, 254, 255n, 436 V, 5: 145  
 Theophylactus 18 V, 5: 118, 120  
 Thermopylae V, 5: 62  
 Thersites 114, 204  
 Thessaloniceni 50, 102, 122, 170, 331 V, 5: 202, 300  
 Thomas Aquinas 18, 268, 306, 326, 370, 371n V, 5: 16, 205n, 336, 357n  
 Thomas (apostolus) 288  
 Thracalus; Trachalus V, 5: 20, 21n  
 Traianus V, 5: 58  
 Thrasonicus animus 366, 367n  
 Thrasonica res V, 5: 300  
 Thrax 374  
 Timotheus 82, 332, 334, 376, 380, 466 V, 5: 178, 184, 212, 374  
 Titus (discipulus Pauli) 60, 376  
 Titus (imperator) 180  
 Tityrus V, 5: 32  
 Traianus 324  
 Troianus V, 5: 74  
 Tubero, Q. V, 5: 120, 126  
 Tudor, Margaret 31n, 143n  
 Tübingen 29n  
 Turcae 58, 150, 322, 328, 344, 352 V, 5: 93, 157  
 Turnus V, 5: 60, 118  
 Tyberius Caesar 264  
 Tychonius; Ticonius 14, 17 V, 5: 280, 281n, 284, 285, 286  
 Tyrus V, 5: 116  
  
 Ulysses 290, 392 V, 5: 62, 126  
 Urias 297, 390, 391n  
  
 Valens 172  
 Valentinianus 272 V, 5: 209  
 Valerianus 114 V, 5: 178  
 Valerius V, 5: 28  
 Valla, Lorenzo 77n, 253n, 279n, 309n, 385n V, 5: 121n, 189n, 191n, 221n, 263n, 323n  
 Varramus *v. Warham*  
 Varus V, 5: 152, 153n  
 Veneti 11, 252, 352, 353, 353n, 354  
 Venus 261, 444 V, 5: 36, 112, 241, 306  
 Venus (étoile) 76  
 Vergilius; Virgilius 18, 30, 265, 301, 411 V, 5: 52, 60, 64, 72, 100, 108, 110, 111, 112, 116, 118, 120, 126, 132, 140, 152, 218, 296  
 Verres, Gaius Cornelius 66, 374  
 Vespasianus V, 5: 120  
 Vigilantius 347, 374

- Vincentius 302, 303, 303n V, 5: 246  
 Virginis canticum V, 5: 176, 177n, 204  
 Virgo mater 11, 56, 57n, 274, 280, 282, 298,  
 303, 304, 318, 325, 446 V, 5: 12, 128,  
 146, (148, 149n), 208, 210, 212, 372 *v.*  
*aussi* Maria *et* Christi mater  
 Viterbe (Annius de) *v.* Giovanni Nanni  
 Viterbe, Gilles de V, 5: 14n  
 Vitrier, Jean 20, 277n  
 Voragine, Jacobus de 19, 268, 269n  
 Warham, Guillaume 9, 20, 32, 33n, 140, 141n  
 Winnoc; Gwynnog (saint) 226, 227n  
 Xenocrates 18, 236  
 Xenophon 18 V, 5: 126  
 Xerxes V, 5: 62, 266  
 Zachaeus 160  
 Zacharias 118, 128, 318 V, 5: 126, 274,  
 276  
 Zelandi 416, 417n  
 Zeno(n) 248  
 Zeuxis 284, 285n  
 Zorobabel V, 5: 266  
 Zuichem (Zwichein), Wigle 5, 149n  
 Zwieten, Jan van 407